revuezaouli@gmail.com

https//www.revue-zaouli.com

ÉDITEUR
CRAC - INSAAC

ZAOULI REVUE IVOIRIENNE DES ARTS, DES SCIENCES DE L'INFORMATION, DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

N° 11, VOL. 1 - SEPTEMBRE 2025

N° 11, Vol. 1 - Septembre 2025

ISSN-L : 2788-9343
E-ISSN : 2959-7870

Revue Ivoirienne des Arts, des Sciences de l'Information, des Sciences Humaines et Sociales



ZAOULI

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

Publication trimestrielle du Laboratoire des politiques culturelles et touristiques, de l'économie culturelle,du patrimoine, de l'artisanat et des industries culturelles et créatives du Centre de Recherche sur les Arts et la Culture (CRAC)

Indexation internationale

Revue ZAOULI

Pour plus d'informations sur toutes nos bases d'indexation internationale :

https://www.revue-zaouli.com/indexation/

N.B. : Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
Abidjan, N° 11, Vol. 1 - Septembre 2025
ISSN-L : 2788-9343 / E-ISSN : 2959-7870

Revue Ivoirienne des Arts, des Sciences de l'Information, des Sciences Humaines et Sociales

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE
SCIENTIFIC AND READING BOARD

Prof. ABOLOU Camille Roger	Université Alassane Ouattara de Bouaké
Prof. ABOA Abia Alain Laurent	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. ATSAIN N'cho François	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. HIEN Sié	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. TRO Dréo Roger	Université Alassane Ouattara de Bouaké
Prof. KAMATE Bahouman André	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. KOUADIO N'guessan Jeremie	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. FIEH Do	Université Alassane Ouattara de Bouaké
Prof. COULIBALY Adama,	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. NGAMOUNTSIKA Edouard	Université Marien Ngouabi (Congo)
Prof. BLÉ Germain Raoul	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. GORAN Koffi Modeste Armand	Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. KOUVOUAMA Abel	Université de Pau et Pays de l'Adour (France)
Prof. MAKOSSO Jean-Felix	Université Marien Ngouabi (Congo)
Prof. TOURE Kignigouoni	Ecole Normale Supérieure d'Abidjan
Prof. OULAÏ Jean Claude	Université Alassane Ouattara de Bouaké
Dr(MC) REOUTAREM Sylvain	Université de N'Djaména (Tchad)
Dr(MC) DIEDHIOU Fidèle	Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)
Dr(MC) DIOMANDE Abdoul Soualio	Université Peleforo Gon Coulibaly
Dr(MC) IBOMBO Brice Armand	Université Marien NGOUABI (Congo-Brazzaville)
Dr(MC) OUATTARA Siaka	INSAAC/Abidjan
Dr(MC) OUEDRAOGO Bobodo Cheick Félix	Université Joseph KI-ZERBO (Ouagadougou, Burkina Faso)
Dr(MC) ADIGRAN Jean-Pierre	INSAAC/Abidjan
Dr(MC) ASSANVO Amoikon Dyhie	Université Félix Houphouët-Boigny
Dr(MC) KOUASSI Adack Gilbert	Université Félix Houphouët-Boigny
Dr(MC) NIAMKE Aka	Université Alassane Ouattara de Bouaké
Dr(MC) DJOKE Bodjé Théophile	Université Félix Houphouët-Boigny
Dr(MC) KOUASSI Amoin Liliane	INSAAC/Abidjan
Dr(MC) BELARBI Fatine Merienne	Université Saad Dahleb, Blida 1 en Algérie
Dr(MC) NOUREDDINE Bensoula	Université de Mascara, Algérie
Dr(MR) El Batoul Ammour,	Institut National de Recherche en Éducation (INRE) à Alger (Algérie)

N.B. : Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
Abidjan, N° 11, Vol. 1 - Septembre 2025
ISSN-L : 2788-9343 / E-ISSN : 2959-7870

COMITE EDITORIAL & DE REDACTION
EDITORIAL AND WRITING BOARD

Directeur de publication et rédacteur en chef / Director of publication and editor-in-chief

Prof. ABOLOU Camille Roger Université Alassane Ouattara

Co-directeur de publication / Co-director of the publication

Dr OUATTARA Siaka INSAAC, Côte d'Ivoire

Rédacteur en chef adjoint / Deputy Editor-in-Chief

Dr BILE N'guessan Richard INSAAC, Côte d'Ivoire

Rédacteur en chef adjoint associé / Associate deputy editor

Dr (MC) BABAHOUM Adel Setif2 University, Algeria

Secrétaires éditoriaux / Editorial secretaries

Dr AHADI SENGE MILEMBA Phidias	Université de Goma, RD Congo
Dr ALLA N'guessan Edmonde-Andréa	Université Félix Houphouët-Boigny
Dr ALLOU Allou Serge Yannick	Université Félix Houphouët-Boigny
Dr ATSE N'cho Jean-Baptiste	Université Alassane Ouattara
Dr BOUTISANE Outhman	Université Moulay Ismail Errachidia, Maroc
Dr GONDO Bleu Gildas	Université Félix Houphouët-Boigny
Dr KODAH Mawuloe Koffi	University of Cape Coast, Ghana
Dr KOUASSI N'dri Maurice	Université Péléforo Gon Coulibaly
Dr KOUESSO Jean Romain	Université de Dschang, Cameroun
Dr KOUASSI Amoin Liliane	INSAAC, Côte d'Ivoire
Dr MAMADI Robert	Université Adam Barka d'Abéché, Tchad
Dr NANTOB Mafobatchie	Université de Lomé, Togo

Secrétaires de rédaction / Editorial secretaries

Dr LEGRE Gbolo Danielle Hortense INSAAC, Côte d'Ivoire

Infographe / Infographie

Dr TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance INSAAC, Côte d'Ivoire

Editeur / Publisher

CRAC/INSAAC

Editeurs associés / Associated publisher

M. HAMZA Maamra	Ecole Normale Supérieure de Bouzarehz, Alger
Dr MAHFOUD Zakarya	Université Hassiba Benbouali de

N.B. : Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
Abidjan, N° 11, Vol. 1 - Septembre 2025
ISSN-L : 2788-9343 / E-ISSN : 2959-7870

Chlef – Algérie

Ligne éditoriale

La revue a pour dénomination **ZAOULI** qui désigne à la fois une danse et une musique populaires pratiquées par les communautés gouro, dans les départements de Bouaflé et de Zuénoula, en Côte d'Ivoire. Hommage à la beauté féminine, le ZAOULI s'inspire de deux masques : le Blou et le Djela. Son autre nom, « Djela lou Zaouli », signifie « Zaouli, la fille de Djela ». Le Zaouli associe, dans un même spectacle, la sculpture (le masque), le tissage (le costume), la musique (l'orchestre, la chanson) et la danse. Le masque Zaouli se décline en sept masques faciaux traduisant chacun une légende spécifique. Les détenteurs et les praticiens sont les sculpteurs, les artisans, les instrumentistes, les chanteurs, les danseurs et les notables (garants des coutumes et des traditions de la communauté).

Dès lors, le ZAOULI possède une fonction éducative, ludique et esthétique. Porteur de l'identité culturelle de ses détenteurs, il contribue également à la préservation de l'environnement, et favorise l'intégration et la cohésion sociale. La transmission de l'élément s'opère à l'occasion des représentations musicales et des séances d'apprentissage. Les amateurs en apprennent la pratique sous la supervision de praticiens expérimentés. La viabilité du ZAOULI est assurée grâce aux représentations populaires, organisées deux à trois fois par semaine par les communautés. La chefferie traditionnelle, garante des traditions, joue également un rôle clé dans le processus de transmission. Les festivals et les concours de danse inter-villages constituent également d'autres opportunités de revitalisation.

En définitive, le ZAOULI est réputé détenir des pouvoirs permettant l'accroissement de la productivité du milieu dans lequel il est pratiqué. Inscrit sur la liste prestigieuse du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, le ZAOULI est une synthèse de la sculpture, la musique et le tissage. Elle a donc pour but de mettre

N.B. : Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays

ISSN-L : 2788-9343 / E-ISSN : 2959-7870

un point d'honneur sur la beauté féminine. C'est pourquoi, il se distingue par la finesse des traits du masque, la beauté de la danse et la grâce qui en font un spectacle fort apprécié dans les manifestations publiques.

Cette nouvelle revue vise donc à promouvoir la recherche et la réflexion dans les domaines suivants :

- Arts et Culture ;
- Lettres et Langues ;
- Sciences de l'information et de la communication ;
- Sciences Humaines et Sociale ;
- Sciences Juridiques et Politiques ;
- Sciences Economique et de Gestion ;
- Sociologie ;
- Anthropologie ;
- Psychologie ;
- Criminologie.

Elle vise également à publier les résultats des recherches menées par les chercheurs et à développer la production scientifique chez cette nouvelle génération de chercheurs. C'est une revue pluridisciplinaire dont l'enjeu est de favoriser un enrichissement entre chercheurs dans une relation de mutualisation des connaissances tout en s'inscrivant dans les normes scientifiques et éthiques du CAMES**.**

Le Comité de rédaction

N.B. : Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays

ISSN-L : 2788-9343 / E-ISSN : 2959-7870

Normes d'édition

Les articles à soumettre à la revue doivent être conformes aux normes suivantes :

Style et volume d'un article : Book Antiqua; taille de police : 12, interligne : 1 volume 15 à 20 pages maximum.

La structure du texte :

La structure d'un article scientifique en Lettres et Sciences Humaines se présente comme suit :

Pour un texte qui se présente sous forme de contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français [250 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum], [Titre en Anglais] Abstract, Keywords, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un texte qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français [250 mots au plus], Mots clés [7 mots au plus], [Titre en Anglais], Abstract, Keywords, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulation du texte : A l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, les articulations doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (Exemples : **1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1; 2.2.2.; 3. ; etc**.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La conclusion doit être brève et insister sur les résultats et l'apport original de la recherche.

N.B. : Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays

ISSN-L : 2788-9343 / E-ISSN : 2959-7870

La référence bibliographique adoptée est celle des notes intégrées au texte. Elle se présente comme suit : (nom de l'auteur, année de publication, page à laquelle l'information a été prise).

Présentation des références bibliographiques:

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets (Pas d'Italique donc). Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point (pas d'italique, pas de guillemets).

Les références des citations sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale (S. Diakité , 1985, p. 105).

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale ».

NB : Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un

ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.

Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'Edition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

NB : Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteurs.

Exemples :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, 4, p. 145-151.

Les tableaux, les schémas et les illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations sont à numéroter en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les auteurs doivent requérir les droits de reproduction des illustrations. La présentation des figures, cartes, graphiques … doivent porter le titre précis, la source, l'année et l'échelle (pour les cartes).

SOMMAIRE

Fodé Bangaly **KEITA,** Brahima **KABA &** Mamadou Dindé **DIALLO**….**3**
L'Alliance des Etats du Sahel (AES). Analyse historique d'une construction régionale à visée sécuritaire (2023-2025)

Yao Ernest Badou **KOUADIO**……..…..**27**
Les piliers de la politique environnementale : entre stratégie et adoption des conventions internationales

Lassana **NASSOKO**, Youssouf **COULIBALY** & Diafar **ISSIAKA**……...**51**
Hallucinations dans *La tentation de Saint-Antoine de Flaubert*

Abdoulaye **DRABO** & Serge Lazare **OUEDRAOGO**…….……**77**
The Radical Ally: Anne McCarty Braden and the Fight to Reimagine White Agency in the Civil Rights Era

Yao Etienne **KOUADIO**, Aminata **GBANÉ**, Adack Gilbert **KOUASSI**….**108**
Brahim Samuel **TRAORE** & Yessonguilana Jean-Marie **YEO-TENENA**
Apport de la thérapie par la parole dans la prise en charge des troubles des conduites sociales chez un jeune délinquant du Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale d'Abidjan

Aboubacar **MOUMOUNI IBRAHIM**……..**134**
Du griotisme à la mendicité : déchéance de la corporation des Jasare en pays Zarma (Niger)

Yentougle **MOUTORE** & Yendoupabe **LARE**…….……..…..**157**
Genre et durabilité urbaine à Kara (Togo)

Djoukouo Josiane Eunisse **KOUASSI** ……....**191**
Die afrikanische Kultur bei May Ayim: Identitätsbekräftigung jenseits der Grenzen

Tarafi **SADEK** & Sellami **LAKHDER**……..…**217**
Virtual Identity and Social Relationships: Dimensions and Implications – Facebook as a Model (A Field Study on a Sample of Students from Bouira University)

N.B. : Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
Abidjan, N° 11, Vol. 1 - Septembre 2025
ISSN-L : 2788-9343 / E-ISSN : 2959-7870

Awa **KAMATE**, Marylise Ruth **KOUASSI** & Attia Michel **AKABILE**….**223**
Préoccupations maternelles liées à la vaccination infantile : une lecture sociologique à partir de la théorie de l'habitus à Odienné (Côte d'Ivoire)

Achiraf **ALEGBE**…….……**256**
Crise politique et prise en charge des diabétiques dans la ville de Lomé au Togo

Ali **HAMDOUNI** & Hedad **BADIA** ……..……..…..**287**
Insurance Against the Risk of Explosion in Algeria

Banabia **LONGA** & Edoh Emmanuel **BODJRO**……**310**
Le chrétien Ouatchi de Vo-Koutime (Togo) entre cultes vodou et christianisme du XXe au début XXIe siècle

Oulad Naoui **Mourad** ……...…….**328**
Protection of Intellectual Property Rights under International Agreements

Nezai **ZOHRA**…….**354**
Psychometric Properties of Research Instruments in Psychological and Educational Sciences

Touré Jean-Baptiste **YAO**……..…….**372**
L'humour au service du marketing d'influence : étude du placement de produit dans les sketchs des web-humoristes ivoiriens

Adama **SANOGO** & Hawa Boubacar **TOGOLA**……..**406**
La spatialisation et l'axiologisation dans l'enfant noir de Camara Laye

Mohammed **SEBIANE**……...……**433**
The Chinese Experience in Startups Support: Current Situation and Prospects

N.B. : Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
Abidjan, N° 11, Vol. 1 - Septembre 2025
ISSN-L : 2788-9343 / E-ISSN : 2959-7870

Mohammed **ARBAOUI**……..…..**466**
The Emergence and Development of Bioethical Thought

Guermache **KATIA**…….……**490**
Digitization of Cultural Heritage in Algeria and Its Role in Enhancing the Fight Against Its Smuggling

Abou DAPPAH & **N'Dri Laurent KOUAKOU**……..……..**512**
La diplomatie préventive africaine d'hier à aujourd'hui : entre ambition proclamée et pratique contrariée

Keskes **ASMA**…….……**541**
Execution of the Electronic Contract in Algerian Legislation

Mathieu **SITIONON**……..……**561**
Le défi d'unité de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire

Yasmine **MENAGGUER** & Siham **ELMERRE**……..……**600**
Environmental Pollution as a Risk Indicator to Public Health

Ouahiba **LAIB**……..……**621**
The Story in Educational Platforms Directed at Children

Sihem **LAIB**…….…….**649**
Teaching Strategies for Reading Comprehension in the Algerian School: The Fifth Year of Primary Education as a Model

Zakarya **MAHFOUD** & Fatine Merieme **BELARBI**……..……**670**
Integrating social, cognitive, and ludic dimensions to enhance foreign language teaching and learning in Algerians Universities Classrooms

Zebair **MOKHTARIA**……...….**704**
The Integration of Artificial Intelligence and Scientific Research: Towards a More Efficient Knowledge Future.

N.B. : Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays
Abidjan, N° 11, Vol. 1 - Septembre 2025
ISSN-L : 2788-9343 / E-ISSN : 2959-7870

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 3-26 ISSN : 2788-9343

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

L'Alliance des Etats du Sahel (AES). Analyse historique d'une construction régionale à visée sécuritaire (2023-2025)

Fodé Bangaly KEITA,
Université de Kindia, Guinée.
keitafodebangaly@ymail.com ;

Brahima KABA,
Université Julius NYERERE de Kankan, Guinée
kaba_ib@yahoo.fr ;

Mamadou Dindé DIALLO,
Université Julius NYERERE de Kankan, Guinée
mamadoudinde@gmail.com;

Résumé

L'Alliance des États du Sahel (AES), instituée le 16 septembre 2023 par les États du Mali, du Niger et du Burkina Faso, a initialement été conçue pour répondre aux menaces sécuritaires persistantes dans la région. Rapidement, elle s'est muée en une confédération aspirant à une intégration plus poussée entre ses membres. Afin d'analyser les conditions ayant conduit à sa création, une méthodologie combinant analyse documentaire, comparaison de modèles régionaux, retours d'expérience, études de cas opérationnelles ainsi qu'un examen des discours politiques et des réactions de la société civile a été adoptée. Les résultats mettent en lumière que l'AES se distingue par sa volonté affirmée d'émancipation vis-à-vis de la CEDEAO et des anciennes influences coloniales. Cette alliance a évolué vers une structure confédérale marquée par l'établissement d'une force militaire commune et le lancement de projets visant une union économique, incluant notamment l'introduction d'une monnaie

unique dénommée « Sahel ». Néanmoins, malgré ces avancées significatives, l'alliance demeure confrontée à des défis majeurs tels que la pression sécuritaire exacerbée par la montée du terrorisme, les tensions internes persistantes ainsi que la complexité politique inhérente à la région.

Mots clés : *Histoire, intégration, régionalisme, sahel, sécurité*

The Sahel States Alliance (SSA). Historical analysis of a regional security-oriented construction (2023-2025)

Abstract
The Sahel State Alliance (AES), established on September 16, 2023, by the states of Mali, Niger, and Burkina Faso, was initially designed to address the persistent security threats in the region. Quickly, it transformed into a confederation aiming for deeper integration among its members. To analyze the conditions that led to its creation, a methodology combining document analysis, comparison of regional models, feedback from experiences, operational case studies, and an examination of political speeches and civil society reactions was adopted. The results highlight that the AES is distinguished by its stated desire for emancipation from ECOWAS and former colonial influences. This alliance has evolved into a confederal structure characterized by the establishment of a common military force and the launch of projects aimed at economic union, notably including the introduction of a single currency called 'Sahel.' However, despite these significant advancements, the alliance continues to face major challenges such as increased security pressure due to the rise of terrorism, persistent internal tensions, as well as the inherent political complexity of the region.

Keywords: *History, Integration, Regionalism, Sahel, Security,*

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Le présent article se propose d'examiner les conditions ayant présidé à la création de l'Alliance des États du Sahel (AES), conçue comme une alternative aux dispositifs sécuritaires et institutionnels en vigueur en Afrique de l'Ouest (J. Touré, 2024, p.4). L'objectif est d'analyser sa structuration, tant sur le plan institutionnel qu'opérationnel, en mettant en lumière sa rupture stratégique avec la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). En effet, la chute du régime libyen en 2011 a engendré une fragmentation sécuritaire au Sahel[1], caractérisée par la prolifération des armes et l'expansion des réseaux djihadistes transnationaux (E. F. Sissoko et all., 2025, p.577). En réponse à cette crise, plusieurs mécanismes internationaux (MINUSMA, BARKHANE, TAKUBA) et régionaux (G5 Sahel), ainsi que des sanctions imposées par la CEDEAO, ont été déployés (A. S. Cissé, 2025, p.15). Mais, ces dispositifs se sont révélés insuffisants pour contenir l'insécurité et stabiliser une région fragilisée par des transitions politiques successives. Face à l'inefficacité persistante des approches externes et à un isolement

[1]Le mot Sahel (Es-Sahel) désigne « rivage » ou encore « bordure » en arabe. C'est l'espace de transition qui sépare au nord le désert du Sahara, et au sud la zone soudanienne. Il s'agit d'une région africaine qui inclut, au sens large, 10 pays : le Burkina Faso, le Cameroun, la Gambie, la Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigéria, le Sénégal et le Tchad. Mais ceci constitue la définition large du Sahel, puisqu'elle inclut aussi les pays qui sont « effleurés » par la bande sahélienne au Sud (comme pour la Gambie, le Nigeria ou le Cameroun). Lorsque nous parlons du Sahel, nous nous fixons sur 6 pays centraux : le Sénégal, le Mali, le Niger, le Tchad, le Burkina Faso et la Mauritanie.

croissant, le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont finalement initié une politique commune de convergence sécuritaire sous la forme de l'AES[2].

Quelle analyse historique pouvons-nous faire de cette nouvelle construction régionale en Afrique de l'Ouest ? Nous postulons que la formation de cette entité doit être interprétée comme une réponse stratégique aux nombreux défis sécuritaires, économiques et sociaux communs auxquels ces États sont confrontés et qu'ils ne peuvent surmonter efficacement de manière isolée. L'intégration régionale apparaît ainsi comme un mécanisme essentiel pour la mise en commun des ressources, le renforcement d'une défense collective, ainsi que pour une gestion optimisée des crises, en particulier celles liées au terrorisme. Pour examiner cette hypothèse, nous avons mobilisé une démarche combinant analyse documentaire et comparaison de modèles régionaux d'intégration en Afrique de l'Ouest (Union du fleuve Mano (UFM), Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et l'Union Économique et Monétaire Ouest africaine (UEMOA)). Les textes fondateurs de ces entités intégratives (Charte de Liptako-Gourma[3], résolutions de la CEDEAO, de l'UEMOA, de l'UFM et les rapports d'instituts de réflexion) ont été confrontés aux retours d'expérience issus d'interventions antérieures (BARKHANE, MINUSMA, G5 Sahel). Des études de cas opérationnelles illustrent tant les succès que les échecs en matière de coordination militaire, tandis que

[2] https://minusma.unmissions.org/limpact-de-la-minusma-%C3%A0-m%C3%A9naka%C2%A0-bi…

[3] Alliance des Etats du Sahel, Charte du Lipatko Gourma instituant l'Alliance des Etats du Sahel, 16 septembre 2023.

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

l'examen des discours politiques[4] et des réactions de la société civile éclaire les dynamiques d'adhésion ou de rejet. Cette approche qualitative nous a permis d'articuler analyse historique, évaluation institutionnelle et prospective stratégique. Elle nous a permis aussi de comprendre la genèse géopolitique de l'AES, depuis les conséquences issues de la crise libyenne jusqu'aux ruptures institutionnelles au Sahel. Par ailleurs, elle nous a permis de faire une analyse approfondie de son architecture politique, de ses capacités militaires mutualisées ainsi que de ses orientations économiques. Ainsi dans le déroulement de ce travail, nous présentons dans un premier temps, le cadre géopolitique de l'AES avant d'analyser son historique et ses enjeux.

1. Présentation de l'AES

Sous ce rapport, nous analysons le cadre géopolitique, la genèse et l'évolution de l'AES en Afrique de l'Ouest.

1.1. Cadre géopolitique

Le Sahel est une vaste région transcontinentale s'étendant sur environ 11,5 millions de kilomètres carrés, englobant un ensemble de pays qui incluent le Sénégal, la Gambie, la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Nigeria (partie nord), le Tchad (partie centrale), le Soudan (partie centrale), l'Érythrée, le Cameroun (extrême nord) et la République centrafricaine (partie nord)[5].

[4] Alliance des Etats du Sahel, Déclaration issue de la réunion des ministres des affaires étrangères de l'Alliance des Etats du Sahel, Bamako, 02 décembre 2023
[5] https://www.oxfamfrance.org/inegalites-mondiales/qu-est-ce-que-le-sahel/

Ce territoire, situé entre le désert du Sahara au nord et les zones tropicales au sud, constitue une zone de transition climatique et écologique marquée par une diversité impressionnante de paysages allant de l'aride au semi-aride, en passant par la savane (A. S. Cissé, 2025, p.15). Comptant une population totale estimée à environ 440 millions d'habitants en 2025, cette région présente une densité humaine moyenne d'environ 38 habitants par kilomètre carré, bien que cette densité varie considérablement selon les sous-régions, avec des concentrations plus élevées dans les zones subhumides et les bassins fluviaux, comme ceux du Niger et du Sénégal[6].

Malgré ce potentiel démographique, le Sahel est marqué par un indice de développement humain (IDH) parmi les plus faibles au monde, avec une moyenne régionale approximative de 0,39, classant plusieurs de ses pays, tels que le Tchad, le Niger, le Mali et le Burkina Faso, parmi les dix derniers du classement mondial (A., François, 2006, p. 77). Malgré sa richesse culturelle et historique unique, le Sahel est marqué par une diversité ethnique regroupant des peuples tels que les Peuls, les Touaregs, les Songhaïs, les Haoussas, les Toubous, les Sérères, les Soninkés, les Maures, les Bambaras, les Mossis, les Dogons, les Bozo, les Maures, les Kanuri, les Zaghawa et bien d'autres, autrefois unis dans une coexistence harmonieuse (S. Balima, 2024, p.2).

Notons que cette symbiose a été fragmentée par des conflits fonciers et des tensions liées à la gestion et au partage des ressources naturelles, ainsi que par des luttes

[6]https://www.bing.com/search?pglt=43&q=Population+Density+of+Western+Africa+19502025+%26+Future+Projections&cvid=e0d6ebbeb1dd4e1d88d829f16449e0d5&gs_lcrp=EgRlZGdlKgYIABBFGDkyBggAEEUYOdIBBzQ3MmowajGoAgiwAgE&FORM=ANNTA1&PC=HCTS

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

d'influence historiques. Ces crises, exacerbées par une mauvaise gouvernance et une corruption endémique, alimentent des dynamiques de désunion et d'instabilité entre les communautés. Ainsi, le vivre-ensemble au Sahel a été confronté à des enjeux profonds, remettant en question la possibilité d'une stabilité durable. Le Sahel, riche en ressources naturelles telles que le pétrole, l'uranium, l'or et les métaux rares, ainsi qu'en aquifères souterrains et terres arables sous-exploitées, constitue une région de convoitise stratégique. Cependant, cette richesse de son sous-sol se transforme fréquemment en facteur déclencheur de crises sociopolitiques et sécuritaires, exacerbées par des enjeux d'exploitation et de contrôle de ces ressources (A. S. Cissé, 2025, p.15).

1.2. Genèse et évolution

Face aux limites des cadres régionaux existants[7], certains États du Sahel ont pris une décision stratégique en formant l'AES par la Charte de Liptako-Gourma, signée le 16 septembre 2023. Cette alliance réunit le Mali, le Burkina Faso et le Niger, des pays confrontés à des défis sécuritaires similaires. Cette initiative représente une rupture significative dans la configuration institutionnelle ouest-africaine (E. F. Sissoko et all., 2025, p.578). Le principal objectif de l'AES est de coordonner les efforts de défense et de développement entre ses membres. En particulier, elle vise à unifier les forces militaires pour mieux lutter contre le terrorisme dans une région marquée par des menaces transnationales croissantes. Le terrorisme, qui prend des

[7]Allusion faite à la CEDEAO, l'UFM et l' UEMOA

formes hybrides incluant des violences locales et transnationales, reste le principal défi sécuritaire dans la zone (A. B. Simpore, 2013, p.47). En parallèle, l'AES s'engage à promouvoir le développement économique des États membres, en établissant des projets inclusifs pour le bien-être des populations locales. Cette approche reflète une volonté de dépasser les limites des organisations régionales précédentes, comme la CEDEAO et le G5 Sahel (S. Balima, 2024, p.2).

La Charte fondatrice de l'AES repose sur des principes tels que la solidarité, la coopération mutuelle et la souveraineté nationale. L'article 2 de la Charte précise que la défense collective est un pilier central de cette alliance (R., Kamdoum, 2024, p.4). Ce principe est renforcé par l'article 6, qui institue une obligation d'assistance mutuelle face à toute atteinte à la souveraineté territoriale. L'AES est née dans un contexte de tensions politiques et sécuritaires exacerbées par une succession de coups d'État dans ses pays membres : Mali (2020), Burkina Faso (2022) et Niger (2023) (S. Balima, 2024, p.2). Ces bouleversements ont accentué le désengagement des membres vis-à-vis de la CEDEAO et motivé la création d'une structure indépendante. En réponse à la menace terroriste, les membres de l'AES cherchent à redéfinir leurs stratégies. Le retrait de la CEDEAO, intervenu le 28 janvier 2024, marque une rupture dans l'approche collective sécuritaire en Afrique de l'Ouest. Ces pays dénoncent l'inefficacité des mécanismes de défense communautaires, comme la Force en attente de la CEDEAO (E. F. Sissoko et al., 2025, p.579)

L'AES privilégie une réponse autonome et adaptée à ses réalités spécifiques. Elle rejette les sanctions économiques imposées par la CEDEAO, jugées contre-productives et

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

préjudiciables pour les populations locales (S. Kwarkye, 2024, p.3). Ces sanctions ont aggravé les difficultés économiques, déjà exacerbées par la pression terroriste et l'inflation prolongée. La création de l'AES reflète également une volonté de s'affranchir des influences étrangères dans la gestion régionale. Les États membres optent pour un minimalisme régional centré sur la défense collective et l'assistance mutuelle. Cette posture marque un tournant dans les relations interétatiques au Sahel (L., Koungou, 2023, p.16). Les implications de ce retrait sont multiples, notamment en termes d'échanges sécuritaires et diplomatiques. L'AES illustre une volonté stratégique des pays du Sahel de reprendre le contrôle de leur destin collectif. Elle incarne une réponse autonome face à des défis complexes, tout en affirmant la souveraineté des États membres (A. S. Cissé, 2025, p.15).

2. Des crises à la recherche de stratégie sécuritaire

Ici, nous montrons comment les crises et instabilités ont été les principaux problèmes des pays de l'AES. L'inefficacité de la CEDEAO dans la résolution des crises au Mali, au Niger et au Burkina a amené ces derniers à quitter l'organisation. Ces derniers, réunis au sein de l'AES, sont en quête de stratégie sécuritaire.

2.1. Crises politiques et instabilités

La chute du régime de Kadhafi en février 2011 a libéré plus de 200 000 armes légères et près de 500 tonnes de munitions, pillées dans des dépôts étatiques et exportées vers le Sahel via des réseaux transfrontaliers criminels (R. N. Ngassam, 2024, p. 20). Dès 2012, environ 70 000 de ces armes

ont franchi la frontière malienne, fournissant aux mouvements sécessionnistes touareg du MNLA et aux groupes jihadistes (AQMI, Ansar Dine et MUJAO) le matériel nécessaire pour prendre le contrôle du Nord-Mali et déclarer l'indépendance de l'Azawad (SIPRI, 2013, p.2). Cette militarisation a affaibli l'armée malienne et conduit à l'occupation de Tombouctou, Gao et Kidal à partir de mars 2012.

Après l'opération Serval (janvier 2013) et l'instauration de Barkhane (août 2014), les filières libyennes ont continué d'alimenter les zones frontalières. Entre 2012 et 2016, près de 15 000 armes supplémentaires ont transité vers la région de Tillabéri au Niger, où émergent des cellules affiliées à l'EIGS et à l'AQMI, exploitant la porosité des frontières et la faiblesse des forces locales (A. S. Cissé, 2025, p.15). Les armes libyennes ont aussi favorisé la naissance d'Ansarul Islam au Burkina Faso en 2016, stimulant une hausse de 300 % des incidents dans la région du Sahel burkinabè entre 2015 et 20208. Ce flux continu d'équipements a renforcé la capacité opérationnelle de groupes armés divers, leur permettant de consolider des bastions ruraux et d'étendre leur influence à l'est du Niger et au sud du Burkina. L'afflux d'armes lourdes et de roquettes vers ces zones a également encouragé la coopération tactique entre réseaux terroristes et milices communautaires, rendant plus complexes les efforts de désarmement et de stabilisation (R. N. Ngassam, 2024, p. 20).

En définitive, la circulation post-libyenne des armes a inauguré une nouvelle ère d'insécurité au Sahel : des groupes sécessionnistes ont disposé de moyens militaires

[8]Menaces sécuritaires au Sahel, ISS Africa, 2021

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

pour défier les États, tandis que les organisations terroristes se sont professionnalisées, multipliant les attaques et les stratégies asymétriques pour déstabiliser l'ensemble de la sous-région (R. N. Ngassam, 2024, p. 20). Parallèlement, la mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) a été déployée, bien que son impact restât limité face à l'ampleur des défis sécuritaires.

Malgré ces efforts, les mouvements terroristes ont non seulement persisté, mais se sont également étendus au Burkina Faso et au Niger, multipliant les attaques contre les populations civiles et les forces de sécurité locales jusque dans les pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Bénin et Togo). Entre 2015 et 2021, la région a enregistré une hausse significative des violences, atteignant plus de 6 500 décès liés aux attaques terroristes (ISS Africa, 2022, p.3). Les tensions intercommunautaires se sont intensifiées, alimentées par des enjeux liés à l'accès aux ressources naturelles. Les massacres comme celui d'Ogossagou au Mali en 2019, qui a fait plus de 160 morts, illustrent ces conflits (Policy Center for the New South, 2020, p.1). En 2024, le Sahel a été le théâtre de 51 % des décès liés au terrorisme dans le monde, soit 3 885 morts sur un total de 7 555, marquant une augmentation significative par rapport aux années précédentes (R. N. Ngassam, 2024, p. 20). La recrudescence des vols de bétail dans le Sahel constitue une menace significative pour la sécurité régionale, entraînant le développement d'une économie criminelle qui alimente le terrorisme.

En 2023, ces actes ont entraîné des pertes de 40 millions de dollars pour les communautés locales, aggravant ainsi la

pauvreté et la précarité des populations (BBC News Afrique 2024. p.2). Cette dynamique, couplée aux 126 millions de dollars générés par les groupes armés entre 2016 et 2020 par des attaques sur des sites d'extraction d'or, illustre la synergie pernicieuse entre criminalité et terrorisme, rendant la région encore plus vulnérable à la violence et au recrutement de nouveaux membres[9].

Sur le plan institutionnel, les coups d'État successifs au Mali en 2020, au Burkina Faso en 2022 et au Niger en 2023 témoignent d'un affaiblissement structurel des États sahéliens. Ces renversements de pouvoir, motivés par une volonté affichée de « combattre » l'insécurité, n'ont cependant pas réussi à inverser la tendance (A. Sogodogo, 2024, p.20). Par ailleurs, les organisations régionales, telles que le G5 Sahel et La CEDEAO peinent à trouver une coordination efficace face à ces crises multiples, souvent entravées par des rivalités internes et un manque de moyens (S., Kwarkye, 2024, p.4).

Les économies sahéliennes, fortement tributaires de l'agriculture et de l'élevage, sont confrontées à un triple défi combinant insécurité croissante, mauvaise gouvernance et impacts du changement climatique. L'instabilité sécuritaire dans la région, alimentée par des insurrections djihadistes et des conflits intercommunautaires, a fragilisé les chaînes de production et perturbé les marchés locaux. La mauvaise gouvernance, illustrée par des institutions affaiblies et une série de coups d'État au Mali (2020), au Burkina Faso (2022) et au Niger (2023), a entravé la planification stratégique et découragé les investissements essentiels à la diversification économique (D. Moustapha, 2015, p. 162).

[9]Observatoire économique et social du Burkina Faso et le Forum intergouvernemental sur les Mines (IGF)

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Le changement climatique exacerbe ces difficultés. Les sécheresses récurrentes et les inondations ont entraîné une perte annuelle significative des terres cultivables, estimée à plusieurs milliers d'hectares, et une diminution progressive des rendements agricoles dans certains pays sahéliens. À titre d'exemple, entre 2010 et 2022, les pertes économiques directes attribuées au climat ont été chiffrées à plusieurs milliards de dollars, affectant les secteurs clés de l'économie rurale (CILSS, 2023, p.2).

Les crises sécuritaires et humanitaires ont provoqué des impacts croissants, entraînant des déplacements massifs de populations et des flux migratoires importants. En février 2025, le nombre total de personnes déplacées internes dans la région s'élevait à 3 168 945, tandis que 2 122 213 réfugiés et demandeurs d'asile étaient recensés, principalement au Tchad, au Niger et en Mauritanie (UNHCR, 2025, p.4). Ces déplacements, souvent provoqués par des conflits armés et des violences intercommunautaires, perturbent les activités économiques locales et augmentent la pression sur les ressources limitées des communautés d'accueil. Parallèlement, les routes migratoires à travers le Sahel et vers la Méditerranée continuent d'être empruntées, avec une augmentation notable des flux migratoires en 2023, atteignant 270 100 arrivées en Europe, soit une hausse significative par rapport aux années précédentes (Echos, 2024, p.2).

2.2. Prémisses d'une déconstruction de la CEDEAO ?

Le retrait du Mali, du Burkina Faso et du Niger de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) en janvier 2024 constitue un tournant majeur

dans l'histoire de l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest. Cette décision, loin d'être purement conjoncturelle, s'inscrit dans une dynamique de rupture nourrie par des divergences politiques, des désaccords sur la gestion des transitions militaires, et une contestation croissante des mécanismes de sanction jugés coercitifs (S. Balima, 2024, p.6).

La CEDEAO a longtemps été perçue comme le moteur central de l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest, fondée sur des principes de solidarité et de bonne gouvernance. Toutefois, des divergences politiques notables se sont progressivement accentuées entre l'organisation et certains de ses États membres. Ces divergences s'expriment par une remise en cause de l'approche centralisée de la CEDEAO dans la gestion des crises sécuritaires et politiques (S. Konate, 2023, p. 119).

Dès 2020, le Mali a critiqué l'efficacité de la CEDEAO en réaction aux premières crises militaires. Le Burkina Faso a, en 2022, dénoncé une ingérence perçue comme une atteinte à sa souveraineté par l'application de sanctions. Le Niger, confronté au même scénario en 2023, a exprimé un profond désaccord vis-à-vis des mesures coercitives imposées par la CEDEAO. Les données récentes indiquent une baisse de 25 % de la coopération interétatique depuis l'intensification de ces sanctions (ISS Africa, 2024, p.3). Cette dégradation des relations institutionnelles a renforcé la volonté de certains États de repenser leur modèle de gouvernance régionale. Historiquement, la CEDEAO incarnait un projet d'intégration ambitieux, mais les défis actuels mettent en lumière ses limites structurelles (F. B. Keita, 2023, p.20).

En réponse à ces insuffisances, le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont choisi de s'en éloigner, cherchant une

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

alternative institutionnelle. L'émergence de l'AES constitue une réponse directe à ces tensions accumulées. En janvier 2024, ces trois pays ont officiellement annoncé leur retrait de la CEDEAO, marquant ainsi une rupture déterminante. Ce retrait s'inscrit dans une volonté de regagner une autonomie décisionnelle face à une gouvernance jugée rigide (A. B. Simporé, 2013, p.50).

L'AES a été conçue pour instaurer un modèle de coopération basé sur la flexibilité et l'adaptation aux enjeux locaux. La nouvelle alliance met l'accent sur la défense collective et la réactivité en matière de sécurité régionale. L'AES propose également des mécanismes innovants pour favoriser l'intégration économique et politique des États membres. Les divergences institutionnelles se manifestent par des visions contrastées de la souveraineté et de la gouvernance régionale. La CEDEAO maintient une diplomatie coercitive, usant de sanctions économiques pour restaurer l'ordre constitutionnel.

En opposition, l'AES privilégie des stratégies de coopération horizontale et des partenariats bilatéraux renforcés. Des indicateurs économiques récents montrent une diminution de 15 % des investissements directs dans la région depuis la scission (Le Monde, 2024, p.3). Cette contraction économique souligne les conséquences négatives des politiques restrictives de la CEDEAO. Par ailleurs, près de 30 % des initiatives de coopération interétatique ont été suspendues depuis le retrait des États membres concernés. La nouvelle configuration régionale offre néanmoins l'opportunité de redéfinir les partenariats commerciaux sur des bases plus équilibrées. L'AES entend ainsi diversifier ses

sources de financement et promouvoir une économie moins dépendante des mécanismes traditionnels.

L'approche de l'AES se veut résolument pragmatique, répondant aux défis sécuritaires spécifiques du Sahel. La réorganisation institutionnelle proposée par l'AES vise à accélérer les processus décisionnels et à mieux coordonner les réponses aux crises. Ce modèle décentralisé contraste fortement avec le système centralisé et souvent perçu comme lent de la CEDEAO. La centralisation des pouvoirs au sein de la CEDEAO limite son efficacité dans des situations d'urgence nécessitant une réaction rapide. En comparaison, l'AES met en place des structures de gouvernance plus souples et adaptables aux dynamiques locales (E. F. Sissoko et all., 2025, p.590).

Ces réformes institutionnelles reposent sur une logique de décentralisation et de renforcement des capacités nationales. Les États membres de l'AES organisent régulièrement des consultations stratégiques pour harmoniser leurs politiques sécuritaires. Cette nouvelle approche vise également à instaurer une véritable synergie entre les acteurs de la défense et du développement.

L'évolution des relations entre la CEDEAO et l'AES reflète une recomposition des alliances politiques en Afrique de l'Ouest. Les récentes visites diplomatiques, notamment vers la Russie en avril 2025, illustrent la réorientation des partenariats des États de l'AES. Ces orientations stratégiques témoignent d'un désir de diversifier les alliances internationales afin de pallier les insuffisances de la CEDEAO (E. F. Sissoko et all., 2025, p.590).

L'affirmation de l'AES dans le paysage régional remet en question l'hégémonie traditionnelle de la CEDEAO. En définitive, les divergences entre les deux entités traduisent

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

des visions concurrentes de la gestion des crises sécuritaires et politiques. La concurrence institutionnelle entre la CEDEAO et l'AES représente un enjeu majeur pour la stabilité régionale. Les États membres de l'AES insistent sur la nécessité d'une gouvernance fondée sur la réactivité et l'autonomie. L'analyse institutionnelle révèle que la centralisation excessive nuit à l'adaptabilité face aux crises émergentes. Le retrait des États du Sahel a ainsi ouvert la voie à une redéfinition des priorités stratégiques en Afrique de l'Ouest (IFRI, 2024, p.2).

La gestion des crises sécuritaires en Afrique de l'Ouest, en particulier au Mali, au Burkina Faso et au Niger, constitue un défi majeur pour la région. Ces trois pays sont confrontés à des menaces graves qui combinent des insurrections djihadistes, des conflits intercommunautaires et une fragilisation profonde des structures étatiques. Ces crises résultent de facteurs socio-économiques endémiques tels que la pauvreté, l'inégalité, l'accès limité aux ressources et une gouvernance souvent inefficace (GRIP, 2025, p.2). Ces problèmes structurels, exacerbés par l'instabilité politique, posent des questions sur l'efficacité des mécanismes régionaux de réponse, notamment ceux de la CEDEAO.

Depuis plusieurs années, la CEDEAO s'efforce de maintenir la stabilité régionale en adoptant des stratégies qui incluent la médiation diplomatique, des interventions militaires et des sanctions économiques (F. B. Keita, 2018, p19). Ces dernières, visant à contraindre les gouvernements à respecter l'ordre constitutionnel, ont souvent suscité des controverses importantes. Bien que leur objectif soit de préserver la paix et la stabilité régionale, les sanctions économiques ont généralement eu des effets

disproportionnés sur les populations civiles. Elles ont contribué à accroître les souffrances sociales, perturbant l'économie locale et générant des frustrations au sein des communautés déjà fragilisées. En conséquence, ces sanctions sont fréquemment perçues par les citoyens et les dirigeants comme une forme de coercition externe, mettant en cause la souveraineté des États concernés (E. F. Sissoko et all., 2025, p.590).

Face à cette situation, le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont exprimé leur désaccord croissant envers les approches de la CEDEAO, les considérant comme inadéquates pour répondre aux réalités complexes qu'ils affrontent. Ces pays ont progressivement adopté une posture de résistance, remettant en question leur adhésion à l'organisation régionale et cherchant à diversifier leurs alliances internationales. Cette rupture avec la CEDEAO s'inscrit dans une logique d'émancipation stratégique, où ces États explorent des formes de coopération fondées sur l'autonomie et l'adaptation à leurs contextes particuliers.

L'analyse de ces développements met également en lumière les limites des mécanismes régionaux fondés sur des mesures punitives. Les sanctions économiques et les interventions militaires standardisées, bien qu'efficaces à court terme pour exercer une pression politique, échouent souvent à stabiliser durablement des crises multidimensionnelles. Le choix du Mali, du Burkina Faso et du Niger de se retirer de la CEDEAO marque un tournant dans les relations régionales en Afrique de l'Ouest. Cette décision reflète une volonté claire de redéfinir les dynamiques de coopération régionale et internationale. Ces pays cherchent désormais à renforcer leur capacité de réponse autonome aux crises sécuritaires, en développant

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

des partenariats bilatéraux ou multilatéraux qui correspondent davantage à leurs besoins (E. F. Sissoko et all., 2025, p.590).

2.3. Recherche d'une stratégie sécuritaire ?

La quête d'une autonomie stratégique et d'une souveraineté nationale est le pilier central de l'émergence de l'AES. Les États membres de l'AES aspirent à se libérer des dépendances historiques envers les puissances extérieures. Cette dynamique vise à instaurer un modèle de gouvernance résilient et autonome. Les réformes institutionnelles entreprises traduisent un désir profond de maîtriser les politiques économiques et sécuritaires nationales. L'AES met en œuvre des stratégies innovantes pour moderniser ses structures de décision. Cette transformation structurelle permet d'accélérer la prise de décision en situation de crise. Les gouvernements sahéliens privilégient une coordination décentralisée afin de répondre aux urgences locales. Ils cherchent à instaurer des mécanismes de gouvernance flexibles et adaptés aux réalités régionales. La réforme des systèmes fiscaux et douaniers vise à stimuler l'économie interne. Les politiques de soutien à l'industrie locale permettent de réduire la dépendance aux marchés internationaux. L'autonomie stratégique se manifeste également par une réorganisation des échanges commerciaux régionaux (S. Balima, 2024, p.5).

La redéfinition des partenariats commerciaux internationaux se fait dans une logique de respect mutuel et d'équité. L'AES favorise l'échange d'expertises et la mutualisation des ressources pour faire face aux défis communs. Les dispositifs de coordination sécuritaire sont

renforcés pour répondre aux menaces transnationales. La réorganisation du secteur de la défense permet d'améliorer la réactivité en cas de crise. Les politiques de sécurité nationale sont adaptées pour garantir une protection optimale du territoire. La transformation institutionnelle se traduit par une modernisation des forces armées et des équipements stratégiques. L'AES incarne ainsi une volonté collective de se doter d'une gouvernance souveraine et autonome. En définitive, la quête d'autonomie stratégique et de souveraineté nationale s'affirme comme le moteur du renouveau institutionnel et économique dans le Sahel (S. Balima, 2024, p.5).

Conclusion

Les organisations régionales telles que la CEDEAO, l'Union africaine (UA) et le G5 Sahel ont été mises en place pour promouvoir la coopération et la sécurité dans la région. Cependant, leur efficacité a été largement remise en question. Le G5 Sahel a été fondé le 16 février 2014 dans la ville de Nouakchott, en Mauritanie. Cette organisation regroupe cinq pays : le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Tchad et la Mauritanie. Elle a été mise en place pour coordonner les efforts régionaux de lutte contre le terrorisme et les menaces sécuritaires croissantes au Sahel.

L'une de ses initiatives majeures fut la création d'une force conjointe composée de 5 000 soldats, dont le déploiement a été appuyé par des partenaires internationaux comme l'ONU et l'Union européenne. Cette force avait pour objectif principal de conduire des opérations militaires contre les groupes armés terroristes tout en renforçant la

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

coopération transfrontalière entre les pays membres. Parmi les opérations notables, des missions ont été menées dans des zones sensibles pour limiter l'influence des groupes terroristes tels qu'AQMI et Boko Haram.

Cependant, les ambitions du G5 Sahel ont rapidement été confrontées à des défis structurels, logistiques et financiers majeurs. L'insuffisance des financements, en grande partie dépendants des contributions internationales, a considérablement limité l'autonomie et la durabilité des initiatives sécuritaires. À cela s'ajoutent des problèmes logistiques persistants, tels que le manque d'équipements adaptés et l'incapacité à maintenir une coordination efficace entre les forces des différents pays membres.

Sur le plan politique, les intérêts divergents des États membres ont également entravé la mise en œuvre harmonieuse des stratégies de lutte contre le terrorisme. Un autre facteur ayant fragilisé l'organisation est la dépendance critique du G5 Sahel vis-à-vis de certains partenaires internationaux, en particulier la France, dont les injonctions ont parfois orienté les priorités stratégiques de l'organisation. Cette dépendance a soulevé des critiques quant à la perte d'autonomie des pays membres dans la définition de leurs propres politiques sécuritaires. La situation a été davantage exacerbée par la succession de coups d'État au Sahel, à savoir au Mali en août 2020, au Burkina Faso en janvier 2022 et au Niger en juillet 2023.

Ces bouleversements politiques ont non seulement intensifié l'instabilité régionale, mais ont également conduit à un désengagement progressif des pays concernés vis-à-vis de l'organisation. En mai 2022, le Mali a officiellement annoncé son retrait du G5 Sahel et de sa force conjointe,

suivi plus tard par le Burkina Faso et le Niger en 2024, dans un contexte de tensions croissantes avec la communauté internationale.

Ces retraits successifs ont marqué la désintégration progressive de l'organisation et la perte de sa pertinence opérationnelle dans la région. En dépit de ses objectifs initiaux ambitieux et de ses efforts considérables, le G5 Sahel n'a pas réussi à surmonter ses goulots d'étranglement financiers, logistiques et politiques. L'incapacité de l'organisation à répondre efficacement aux attentes de ses membres a conduit à sa désarticulation définitive en 2024, marquant ainsi une étape clé dans l'histoire des initiatives sécuritaires au Sahel.

Références :

A- Bibliographie :

1. Akindès François, 2006, « les organisations régionales africaines : défis et perspectives », *Politique Africaine*, vol. 15, no. 3, p. 75-92.
2. Cissé Alpha Saidou ; 2025, l'Alliance des États du Sahel : enjeux, défis et perspectives, mémoire de Master, Institut Thales de Dakar, p.121.
3. Diop Moustapha, 2015, « L'impact des organisations sous-régionales sur la sécurité en Afrique de l'Ouest », *African Security Review,* vol. 24, no. 2, p. 162-174.
4. Kamdoum Raphael, 2024, « l'Alliance des États du Sahel : Propositions pour une alternative au modèle des Organisations Régionales Africaines ». *Hal archive,* Paris, p.19

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

5. Keita Fodé Bangaly, 2023, « le régionalisme ouest-africain : entre prolifération de modèles et querelles de leadership », *Revue HARIS*, n°11, p. 1-20.
6. Konate Sinaly, 2023, « l'Alliance des États du Sahel (AES) : fruit de l'échec de la communauté internationale », *Revue internationale de la Recherche Scientifique*, n°1, vol.3, p.100-119.
7. Koungou Léon , 2023, « De l'initiative des pays du Champ à l'Alliance des États du Sahel : Le Sahel peut-il bâtir sa sécurité en marge de la coopération internationale ? », *Revue Défense Nationale*, n°865, p.110-116.
8. Kwarkye Sampson, 2024, « Le dernier plan d'action de lutte contre le terrorisme de la CEDEAO piétine », *ISS Today*, sp.
9. Ngassam Rodrigue Nana, 2024, « Guerre au Sahel », *Diplomatie*, n°126, p. 30-33,
10. Sampala Balima, 2024, « le retrait des pays de l'AES de la CEDEAO et la construction de la sécurité régionale », *note d'analyse*, n° 02, FES PSCC, p.6.
11. Simporé Aimé Barthélemy , 2013, « Les menaces dans la bande sahélo-saharienne : la crise malienne », *Revue Défense Nationale (RDN),* n° 763, p. 46-50.
12. Sissoko Etienne Fakaba et al., 2025, « Retrait des pays de l'AES de la CEDEAO : Analyse théorique des conséquences macroéconomiques », *International Journal of Strategic Management and Economic Studies* (IJSMES), n°3, vol. 2, Bamako, p.576-597.
13. Sogodogo Abdoul, 2024, Alliance des Etats du Sahel : Défis et perspectives, Friedrich Eberto Stiftung, p.20

14. Touré Jabir, 2024, « Alliance des États du Sahel : une nouvelle dynamique de sécurité collective ? », *Hal archive*, Paris, p.2-16.

B- Sources

1- BBC News Afrique "Insécurité au Sahel : Comment les groupes armés financent leurs activités" août 2024. p. ?
2- GRIP, 2024, *Divergences institutionnelles en Afrique de l'Ouest : analyses et perspectives*
3- https://minusma.unmissions.org/limpact-de-la-minusma-%C3%A0-%C3%A9naka%C2%A0-bi…
4- https://www.bing.com/search?pglt=43&q=Population+Density+of+Western+Africa+1950025+%26+Future+Projections&cvid=e0d6ebbeb1dd4e1d88d829f16449e0d5&gs_lcrp=EgRlZGdlKgYIABBFGDkyBggAEEUYOdIBBzQ3MmowajGoAgiwAgE&FORM=ANNTA1&PC=HCTS
5- IFRI, 2024, Un an après sa création, une Alliance des États du Sahel qui se cherche.
6- ISS Africa, "La montée du terrorisme au Sahel", 2022.
7- ISS Africa, 2024, *Sécurité régionale et gouvernance : les alternatives africaines face à la CEDEAO*.

Le Monde, 2024, *Retrait de la CEDEAO : le Mali, le Burkina Faso et le Niger à la croisée des chemins*

8- Les Echos, 2024, *Les routes migratoires du Sahel et de Méditerranée*.
9- Policy Center for the New South, "Conflits communautaires au Sahel", 2020
10- SIPRI, Rapport annuel, 2013
11- UNHCR, "Situation Crise au Sahel", 2025
12- CILSS, 24 juin 2023, le changement climatique et la résilience des pays et des communautés".

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 27-50 ISSN : 2788-9343

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Les piliers de la politique environnementale : entre stratégie et adoption des conventions internationales

Yao Ernest Badou KOUADIO[1]
Enseignant chercheur
Université Félix Houphouët Boigny
Abidjan – Côte d'Ivoire
yao.ernest@live.fr

Résumé *:*
Depuis plus de six décennies, l'environnement est au cœur des débats internationaux. Cela suscite un intérêt particulier auprès de toutes les organisations, voire de l'ensemble de la communauté internationale. Ce présent article aborde la question des stratégies mondiales mises en place pour la protection de l'environnement. Il s'agit d'une part d'avoir une orientation globale de la politique internationale en matière d'environnement et d'autre part de l'adoption de certaines conventions. D'une part, la question de la stratégie, un regard est porté sur la préservation des écosystèmes et de la biodiversité. Également il a été question de la prise en compte de la lutte contre le changement climatique et de la promotion du développement durable. Ces points apparaissent nécessaires pour une stratégie globale de préservation environnementale. Sur le deuxième axe d'étude, l'accent a été plutôt mis sur les conventions internationales. Elles sont, certes, multiples, mais celles relatives à la biodiversité ou diversité biologique, de la lutte contre le changement climatique, de Bâle, du protocole de Kyoto et de la convention sur la

[1] Kouadio Yao Ernest Badou est enseignant chercheur au département d'histoire de l'université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Il a soutenu sa thèse unique de doctorat en 2021 sur le thème l'aide internationale à la protection de l'environnement et au développement durable de 1972 à 2015. Il est spécialiste des questions d'aide, d'économie et de développement durable ainsi qu'un expert en environnement.

désertification ont été particulièrement analysées dans cette étude du fait de leur importance. Elles apparaissent comme les piliers de la stratégie globale de préservation de l'environnement.

***Mots clés** : environnement, piliers, préservation, convention internationale, climat.*

The pillars of environmental policy: between strategy and the adoption of international conventions

***Abstract**:*
For more than six decades, the environment has been at the heart of international debate. This has aroused particular interest in all organizations, indeed in the international community as a whole. This article looks at global strategies for environmental protection. On the one hand, there is the question of the global orientation of international environmental policy, and on the other, the adoption of certain conventions. On the one hand, the question of strategy is focused on the preservation of ecosystems and biodiversity. Also on the agenda is the fight against climate change and the promotion of sustainable development. These points appear necessary for a global environmental preservation strategy. In the second area of study, the focus was on international conventions. Although there are many of them, those relating to biodiversity or biological diversity, the fight against climate change, the Basel Convention, the Kyoto Protocol and the Convention on Desertification have been particularly analyzed in this study because of their importance. They appear to be the pillars of the global strategy for preserving the environment.

***Key words**: environment, pillars, preservation, international convention, climate.*

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Les problématiques environnementales sont ancrées dans la conscience collective à partir des années 1960. C'est surtout grâce à l'ouvrage intitulé « halte à la croissance » connu sous le rapport Meadows[2] paru en 1972 que la communauté internationale s'est approprié la question des problèmes environnementaux. Cette prise de conscience s'est traduite par l'organisation du premier sommet mondial sur l'environnement, le premier du genre. Ce sommet qui s'est tenu à Stockholm en Suède marque le début de l'intégration des questions environnementales dans la sphère des organismes mondiaux. Cet article analyse la politique environnementale internationale et particulièrement le cas des conventions et traités. Il s'agit donc de se poser la question de savoir quelle est la stratégie internationale en matière d'environnement ? Cet article propose d'analyser d'une part cette stratégie même en tant que politique environnementale à l'échelle internationale et d'autre part l'adoption des conventions et traités environnementaux comme outils de préservation de l'environnement. La rédaction de cet article s'est basée sur des recherches documentaires, des sources écrites et sonores ainsi que des archives.

[2] du nom de ses principaux auteurs, les écologues Donella Meadows et Dennis Meadows et commandé par le club de Rome et publié en 1972.

1-Stratégie internationale en matière d'environnement

1.1. Orientation globale de la politique internationale dans le domaine environnemental (à partir de 1972)

Depuis les effets néfastes constatés à la suite de certains accidents pétroliers ayant un impact sur la qualité de l'environnement, le monde a pris conscience de la dégradation de l'environnement. Cette prise de conscience s'est traduite par une politique internationale orientée sur plusieurs axes.

Il s'agit, comme cette étude l'expose par la suite, de la préservation des écosystèmes, de la lutte contre le changement climatique, de la réduction de la pollution, de la promotion du développement durable et également de la pratique de la justice environnementale et le transfert de technologies vers les pays du sud.

1.1.1. Préservation des écosystèmes et de la biodiversité

L'une des priorités internationales en matière d'environnement est la préservation des écosystèmes et de la biodiversité. Toutefois il convient de définir dans la suite de cette étude ce que c'est un écosystème et la biodiversité.

Un écosystème est un ensemble d'organismes vivants constitué notamment de la faune et de la flore qui interagissent avec le milieu physique.

Selon la convention sur la diversité biologique, un écosystème est un « complexe dynamique formé de communautés de plantes, d'animaux et de microorganismes et de leur environnement non vivant qui, par leurs interactions, forment une unité fonctionnelle » (Patrick TRIPLET, 2019, p.420). Il correspond également à l'ensemble des populations (individus de différentes espèces) vivant sur une aire géographique délimitée qui contient les ressources

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

nécessaires à leur survie et à leur pérennité. Cela inclut les composants physiques de l'environnement avec lesquels les organismes interagissent, tels que l'air, le sol, l'eau ou le soleil. Un flux de matières et d'énergie relie les différents constituants de l'écosystème grâce à la naissance et à la mort des individus[3]. La notion d'écosystème peut s'appliquer à des portions de dimensions variables de la biosphère ; un lac, une prairie, ou un arbre mort…

La biodiversité, quant à elle, a émergé, au cours des années 1980. La contraction des termes 'biologie' et 'diversité' donne la diversité biologique. Elle représente la diversité des êtres vivants et des écosystèmes à savoir la faune, la flore, les bactéries, les milieux mais aussi les races, les gènes et les variétés domestiques (Patrick TRIPLET, 2019, p.121). Le terme vise à caractériser l'érosion du monde vivant résultant des activités humaines, ainsi que les activités de protection et de conservation, qu'elles se manifestent par la création d'aires protégées ou par des modifications des comportements en matière de développement (concept de développement durable). On utilise assez indistinctement le terme de diversité biologique et de biodiversité[4].

Robert BARBAULT a défini la biodiversité comme « le tissu vivant de la planète » afin de mettre en évidence que l'intérêt de la diversité vient du réseau des interactions. L'article 2 de la convention de la diversité biologique définit la biodiversité de la façon suivante : « La variabilité parmi les organismes vivants de toutes les origines et comprenant, entre autres, les écosystèmes terrestres et marins, ainsi que

[3] Patrick TRIPLET, 2019, *Dictionnaire encyclopédique de la diversité biologique et de la conservation de la nature*, p.420, 1145 p.
[4] *Ibid*., p.121.

les autres écosystèmes aquatiques, et les complexes écologiques desquels ils font partie ; cela inclut la diversité parmi et entre les espèces, ainsi que celle des écosystèmes. »

Il ressort de ces définitions l'importance même fondamentale de la protection des écosystèmes et de la diversité biologique car ils participent à l'équilibre de la nature.

1.1.2. La lutte contre le changement climatique

Le climat, selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM) est la "*synthèse des conditions météorologiques dans une région donnée, caractérisée par les statistiques à long terme des variables de l'état de l'atmosphère*"[5]. Les changements saisonniers comme le passage de l'hiver au printemps, à l'été et à l'automne dans les zones tempérées (Occident et les pays situés sur les pôles) et de l'humidité à la sécheresse dans les régions tropicales (zone Afrique principalement) font aussi partie du climat[6]. Le climat peut donc être défini comme étant les conditions moyennes qu'il fait dans un endroit donné (température, précipitations…) calculées d'après les observations sur au moins 30 ans (défini par l'Organisation météorologique mondiale). Le climat est donc caractérisé par des valeurs moyennes, mais également par des variations et des extrêmes. À l'échelle de la planète, le climat est le résultat d'interactions entre : - l'atmosphère ; - la lithosphère (la croûte terrestre) ; - l'hydrosphère (l'ensemble des mers, des océans, des lacs et des cours d'eau de la planète) ; - la cryosphère (les glaces du monde entier) ; - la

[5] Voir le site de l'Organisation Météorologique Mondiale.

[6] A noter qu'il existe plusieurs types de climat. On peut néanmoins le climat équatorial, océanique, montagnard, aride désertique, tropical, méditerranéen ou continental.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

biosphère (l'ensemble des êtres vivants, en particulier la végétation) (Patrick TRIPLET,2004, p.212).

Le changement climatique, aussi appelé réchauffement global ou planétaire, est un phénomène d'augmentation des températures moyennes des océans et de l'atmosphère, au niveau planétaire, remarquable depuis au moins une soixantaine d'années, en raison de la libération dans l'atmosphère de gaz à effets de serre (GES), notamment du CO2 et du méthane, en résultat de la combustion d'énergies fossiles depuis le début de la révolution industrielle (XIXème siècle). Le changement climatique se traduit par des sécheresses ou à l'opposé des pluies excessives, des ouragans, des épisodes de tempêtes, de manière plus fréquents que la normale. Il entraîne également une élévation du niveau des mers en raison de la fonte des glaces (10 à 20 centimètres au cours du XXème siècle), une diminution importante des glaciers sur l'ensemble des chaînes montagneuses du globe, ainsi que des modifications des courants marins (Gulf Stream, effet El Niño), ce qui entraîne des déviations de la trajectoire des tempêtes tropicales et le déplacement des masses nuageuses. Une modification du circuit du Gulf Stream se traduit par des hivers plus rigoureux en Europe. Sur le plan de la faune, on constate des changements dans les habitudes migratoires par exemple des populations d'oiseaux descendent moins vers le sud en raison des conditions d'hivernage améliorées dans le nord, ou conquièrent de nouveaux territoires de nidification ou en perdent. La flore réagit de même, avec des déplacements, des limites d'aires de distribution vers le nord ou vers le sud en fonction des exigences écologiques des espèces. Des espèces risquent de disparaître en raison des

modifications profondes de leur environnement. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), 20-30 % des espèces sont exposées à un risque accru de disparition si la température augmente de 1,5 à 2,5 degrés. Il faut noter également que le cinquième rapport du GIEC publié en septembre 2013 fait les principaux constats : - la température moyenne mondiale a augmenté de 0,85°C entre 1880 et 2012 ; - la première décennie du XXIème siècle a été la plus chaude depuis 1850 ; - la période 1983-2012 a probablement été la plus chaude depuis 1 400 ans. Les dix années les plus chaudes depuis 1850 ont eu lieu depuis 1997, 2005 et 2010, 2014 et 2015 étant les plus chaudes ; - le niveau moyen des mers s'est élevé de 0,19 mètre au cours de la période 1901-2010. Il augmente de plus en plus vite : sur la période 1993-2010, la hausse du niveau des mers était deux fois plus rapide que sur la moyenne 1901-2010 ; - les océans se sont réchauffés entre 1971 et 2010 jusqu'à 700 mètres de profondeur. Toutes ces raisons ont poussé le monde à prendre conscience des effets du changement climatique. D'autres aspects sont également mis en avant à savoir la promotion du développement durable.

1.2. La promotion du développement durable

Le développement durable vient du terme anglais « *sustainable development* » avancé par le philosophe allemand Hans Jonas à travers son ouvrage le *principe de la responsabilité* paru en 1979 (KOUADIO Yao Ernest, 2021, p.237). Ce terme fait son apparition dans le vocabulaire environnemental à la suite du rapport de l'UICN paru en 1980. Il s'agit d'un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre à leurs propres besoins. A noter que

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

depuis la conférence de Rio (1992), le développement durable est reconnu comme un pilier pour la protection de l'environnement par la communauté internationale. Un écosystème doit être ou non capable de soutenir tel ou tel usage. Il n'appartient pas à l'homme, même si celui-ci peut évidemment le détruire. Plusieurs principes sont sous-jacents au développement durable. Il s'agit du principe de participation, - le principe de précaution, - l'évaluation environnementale, le principe pollueur-payeur.

Il se base sur trois piliers à savoir la justice sociale, économique et environnementale. En ce sens le développement durable vise la qualité de vie, le social, « *le mieux* » et non « *le plus* ». Il apparait donc un pilier fondamental pour la stratégie de préservation de l'environnement qui il faut le rappeler n'a pas de frontière.

Au regard de ce qui précède, il importe de signaler que la promotion du développement durable, la préservation et aussi la lutte contre les changements climatiques sont des axes stratégiques qui soutiennent la politique internationale de l'environnement. Par ailleurs les conventions qui sous-tendent cette stratégie sont également des points essentiels pour la sauvegarde de la nature.

2. Adoption des conventions internationales

Pour une meilleure prise en compte de la préservation de la nature, l'adoption et la signature des conventions[7], des accords et des protocoles sont nécessaires. A ce sujet

[7] Traité juridique signé par des États, ce qui peut leur donner des avantages possibles d'ordre financier, technique ou sous la forme d'une reconnaissance par les autres États, mais dont la signature signifie également un engagement à respecter les clauses énoncées dans la convention.

plusieurs conventions ont été signées à travers une grande majorité des pays du monde. Ce sont notamment la convention sur les changements climatiques, le protocole de Kyoto, la convention sur la diversité biologique, la convention sur la lutte contre la désertification, la convention de Bale, et la convention de Stockholm[8].

2.1. La convention sur les changements climatiques

Cette convention a été adoptée par un consensus à New York le 9 mai 1992 et a été ouverte à la signature à Rio le 5 juin 1992. Cette convention est entrée en vigueur le 21 mars 1994. Elle a été ratifiée par 165 Etats au départ. La convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) est au cœur des actions internationales pour répondre aux changements climatiques. La CCNUCC établit un cadre général pour relever le défi des changements climatiques au plan international. Elle déclare que son objectif ultime est de stabiliser les émissions atmosphériques de gaz à effet de serre à un niveau qui les empêchera de nuire au système climatique. En juin 2007, elle avait été ratifiée par 191 pays. Ces derniers sont désignés comme Parties à la convention. Les Parties à la convention ont accepté un certain nombre d'engagements pour répondre aux changements climatiques. Elles doivent rédiger et soumettre périodiquement des rapports spéciaux appelés communications nationales qui doivent contenir des informations sur les émissions de gaz à effet de serre de la Partie concernée et décrire les mesures prises et les plans adoptés pour appliquer la convention (Patrick TRIPLET,

[8] A souligner qu'il existe de très nombreuses conventions relatives à la protection de l'environnement mais dans cet article seulement celles citées sont étudiées et analysées.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2019, p.285). On souligne par ailleurs qu'elle est constituée d'un préambule de 23 points, puis d'un dispositif de 26 articles et de deux annexes contenant des listes de pays qui ont des obligations spécifiques. S'agissant de l'historique de la convention, il est important de rappeler qu'elle est liée à la création de la commission de climatologie de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) en 1928. Les premières mesures du CO2 observées en 1957 et les perspectives inquiétantes de certains scientifiques ont retenti comme une sonnette d'alarme qui va accroitre la prise de conscience d'une manière générale. La conférence de Stockholm de 1972 en appelle d'ailleurs à une possibilité de changement climatique. C'est ainsi que pour la première fois en 1979 à Genève, une conférence sur le climat a eu lieu. A la suite de cette conférence une déclaration a été élaborée appelant tous les Etats « à prévoir et prévenir les conséquences possibles de ces changements » (J.M. LAVIEILLE, 2004, p.108). A la suite de cette conférence, il a été lancé un programme mondial de recherche sur le climat consacré surtout à la physique de l'atmosphère, programme avec l'Organisation météorologique mondiale, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et le Conseil International des Unions Scientifiques (CIUS). A la suite de certaines rencontres[9] l'Assemblée générale des Nations Unies adopte la résolution 43/53 du 6 décembre 1988 la première d'une série concernant la protection du climat mondial pour les générations présentes et futures. La deuxième conférence

[9] Il convient de noter qu'en novembre 1988, à Toronto au Canada, le PNUE et l'OMM décident de créer le Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat.

mondiale[10] sur le climat qui a eu lieu à Genève en 1990 affirme en ces termes « qu'il faut s'attendre à un réchauffement significatif de la planète ». Cependant elle indique que des incertitudes demeurent sur l'ampleur, les causes et les conséquences du processus. Ainsi, l'Assemblée générale des Nations Unies sur la base de ces travaux adopte la résolution 45/212 du 22 décembre 1990 établissant un processus intergouvernemental unique de négociation avec l'aide de l'OMM et du PNUE. Cela en vue de l'élaboration par un comité inter-gouvernemental d'une convention cadre sur les changements climatiques avant la conférence de Rio de 1992. C'est le 9 mai 1992 à New York que le comité a adopté par consensus le texte de la Convention. C'est donc l'adoption de cette convention avec l'ensemble de la majorité des pays du monde qu'une vraie stratégie internationale a été mise en place en vue de contribuer à la lutte contre les changements climatiques. Il faut dire que l'adoption de cette convention a été suivie de son protocole comme la suite de ce travail l'indique.

2.2. Le protocole de Kyoto

Le protocole dans le cadre de cette étude se définit comme étant un instrument international légal annexé ou étroitement lié à un accord, qui constitue un accord séparé et additionnel et qui doit être signé et ratifié par les parties de la convention concernée. Les protocoles renforcent généralement une convention en ajoutant des engagements nouveaux et plus détaillés. Dans le cas précis le protocole de Kyoto est lié à la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

[10] Il faut indiquer que 137 Etats représentés à cette conférence.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Ce protocole a été adopté le 11 décembre 1997. Il est né à la suite des actions du Groupe Inter-gouvernemental des Experts sur l'évolution du Climat (GIEC). En effet ce dernier avertit les Etats participant à la Conférence des Parties (COP) de Berlin de 1995[11] au nombre de 120 des actions à mener en vue d'atteindre ses objectifs surtout face à l'urgence climatique. Ceci relatif aux engagements pris à la conférence de Rio de 1992. Cette urgence est liée face à la montée croissante des émissions des gaz à effet de serre notamment le CO2. C'est ainsi que la rédaction d'un protocole commence avec et voit le jour à la 3ème session de la conférence des parties prenantes à Kyoto au Japon. Ce protocole comprend 28 articles et deux annexes A et B pour le premier sur les gaz à effet de serre et le second sur ses engagements chiffrés de réduction pour 38 pays et de l'Union Européenne (J.M. LAVIELLE, 2004, p.111).

Il s'agit principalement de la réduction des émissions des gaz à effet de serre par les pays industrialisés et développés comme le stipule les articles 2 à 8. Par ailleurs 6 gaz ont été identifiés à travers ce protocole comme étant les plus contributeurs au dérèglement climatique. Cependant trois sont les plus gros polluants à savoir le carbone (C02), le méthane (CH4), l'Oxyde d'Azote (N2O) et de trois substituts des chlorofluorocarbones rejetés en faibles quantités. Ce protocole s'adresse à toutes les parties prenantes sur la base de l'article 3 de la convention de 1992 en ces termes « responsabilités communes mais différenciées ». Cela dénote que chaque partie est responsable des émissions des gaz à effet de serre mais de manière différente d'un niveau

[11] Il faut signifier que la conférence des parties de Berlin est la première du genre appelée COP 1.

faible à un niveau élevé. Cependant il convient de signaler comme on l'a indiqué au début, ce protocole est beaucoup plus lié aux pays industrialisés surtout quant à leur capacité de faire respecter[12] les textes qui y sont liés. A noter que l'objectif était de réduire de 5,2 % les émissions des gaz par rapport à l'année 1990. Normalement la plupart des pays en voie de développement devraient bénéficier des financements de la part des pays développés puisque responsable en majeure partie des émissions des gaz à effet de serre. Si le protocole de Kyoto additif de la CCNUCC est un point essentiel pour la préservation de l'environnement, d'autres conventions non les moindre ont été adoptées pour une internationalisation de la lutte, il s'agit ici notamment de la convention sur la biodiversité.

2.3. La Convention sur la diversité biologique

La convention sur la diversité biologique a été signée au cours de la conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement, tenue à Rio de Janeiro du 3 au 14 juin 1992 (KOUADIO Yao Ernest, 2021, p.121). Elle est entrée en vigueur le 24 décembre 1993. Cette convention est née à la suite des pertes constatées au niveau mondial de la biodiversité. Pour étayer ce point, par exemple, il avait été répertorié 1,4 million d'espèces soit 990 000 invertébrés, 45 000 vertébrés et 360 000 plantes et micro-organismes. Cependant parmi ces espèces qu'elles soient animales ou végétales, des milliers en disparaissent chaque année dont la majorité se trouve dans les forêts tropicales. A ce rythme dû aux activités humaines, de nombreuses espèces vont disparaitre totalement dans un

[12] Il faut souligner la faiblesse de ce texte est liée au fait qu'il n'est pas contraignant."

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

espace de quelques siècles. Cette situation a amené l'ensemble des pays à adopter cette convention. Il faut noter que l'Union Internationale de la Conservation de la Nature (UICN) est à l'origine de cette idée de la mise en place d'une convention à partir des années 1980. En 1984, l'UICN élabore un avant-projet sur la diversité biologique. A la suite de cet avant-projet, la commission mondiale pour l'environnement et le développement, propose dans le rapport Brundtland de 1987 « notre avenir à tous », une convention sur les espèces. En 1988, le PNUE constitue un groupe spécial d'experts juridiques et techniques. Dans la suite, le 25 mai 1989, le conseil d'administration du PNUE adopte une résolution allant dans le sens de la tenue d'une conférence. Et en mai 1991 est créé un comité de négociation qui s'est tenu sur sept sessions et le 22 mai 1992 l'acte final de la conférence de Nairobi, puis son ouverture à la signature à la conférence de Rio (J.M. LAVIEILLE, 2004, p.150). Concernant les objectifs de cette convention, sont comme l'indique à son article premier, « la conservation de la diversité biologique, l'utilisation durable … et grâce à un financement adéquat »[13]. Cette convention met également en avant l'importance pour chaque partie de préserver l'environnement à travers des mesures directes de conservation in situ (article 8), ex situ (article 9) et de conservation intégrée (article 10). Cette convention indique que chaque partie a pour obligation la coopération comme le stipule l'article 5 pour la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique, des éléments constitutifs de la diversité biologique, des éléments de la diversité en danger.

[13] Voir la convention sur la diversité biologique en son article premier disponible sur internet.

A noter que la convention sur la diversité biologique souligne l'importance de l'élaboration des stratégies, des plans, des programmes nationaux de conservation en son article 6 par la mise en place des aires et zones protégées. Elle soutient également la restauration des écosystèmes dégradés et la reconstitution des espèces menacées, incite à un plus grand contrôle par la réglementation des organismes génétiquement modifiés par l'interdiction d'introduire des espèces exotiques menaçant des écosystèmes, des habitats ou des espèces par le respect des connaissances des communautés locales ou autochtones.

Dans l'optique d'une meilleure optimisation de la préservation de l'environnement, la convention sur la diversité biologique consacre à certains de ses articles une meilleure utilisation de manière équitable les ressources génétiques. Il s'agit notamment l'accès aux ressources génétiques et aux technologies comme l'article 15 l'affirme en son alinéa 1 « le pouvoir de déterminer l'accès aux ressources génétiques appartient aux gouvernements et est régi par la législation nationale ». Cela dénote la particularité de cette convention même s'il y'a une obligation de coopération internationale. En effet chaque Etat partie prenante doit mettre en place des conditions permettant à faciliter l'accès aux ressources génétiques. Il faut ajouter que cette convention est suivie de son protocole celui du protocole de Cartagena sur la sécurité biologique[14]. Outre cette convention, on a celle de la lutte contre la désertification.

[14] Voit protocole de Cartagena sur la sécurité biologique signé à Montréal le 29 janvier 2000 différent de la convention de Cartagena signé en Colombie en mars 1983.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2.4. La Convention sur la lutte contre la désertification

L'une des trois conventions issues de la conférence de Rio de 1992 des Nations unies est celle de la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse et/ou par la désertification. Elle a été signée à Paris le 17 juin 1994 et est entrée en vigueur le 26 décembre 1996. Sur ce point, il est intéressant de souligner que les africains ont joué un rôle important dans la mise en place de cette convention car beaucoup plus touchés par la désertification. Il faut souligner que l'idée de la mise en place de cette convention a été discutée lors des phases préparatoires du sommet de Rio de 1992. C'est à la 42ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies qu'un comité intergouvernemental de négociation de la convention sur la lutte contre la désertification a été adopté.

Le préambule de cette convention comprend 26 points, 40 articles et 4 annexes[15]. De manière exacte, cette convention a pour titre « Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse et/ou la désertification en particulier en Afrique »[16]. L'un des points les plus importants réside en son article 4 du préambule. Ce point stipule que les parties prenantes reconnaissent que *la désertification et la sécheresse constituent un problème de dimension mondiale* puisqu'elles touchent d'une manière globale toutes les régions du monde. Le point 6 établit un lien interactif avec plusieurs facteurs. Il énonce clairement « la désertification est causée par des interactions complexes entre les facteurs physiques,

[15] Ces annexes sont reparties par zone à savoir l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine et Caraïbes, Méditerranée du Nord.
[16] Voir le rapport sur la Convention sur la désertification

biologiques, politiques, sociaux, culturels et économiques ». On souligne également les objectifs et les principes de la convention. Il s'agit notamment pour l'objectif comme l'indique l'article 2 de la Convention « lutter contre la désertification et atténuer les effets de la sécheresse dans les pays gravement touchés par la sécheresse et/ou la désertification en particulier en Afrique ». Cela montre la vulnérabilité de l'Afrique dans le cadre de la désertification. Cette solidarité internationale montre clairement la coordination des actions internationales pour protéger l'environnement. Pour étayer cette position, l'article 3 déterminant les principes indique que *la participation des populations et des collectivités locales, l'amélioration de la coopération et de la coordination régionales et internationales dans un esprit de partenariat, la coopération entre pouvoirs publics, collectivités, ONG et exploitants des terres, la prise en considération des pays en développement* est une nécessité qui doit guider les parties.

Cette solidarité internationale s'exprime aussi à l'article 4 qui met en avant la nécessité de *conclure des accords bilatéraux et multilatéraux* en ce sens qu'il s'agit d'une convention cadre qui pose les principes de coopération et établit des stratégies à court moyen et long terme. A cela s'ajoute des programmes d'action nationaux, sous-régionaux et régionaux comme l'indique les articles 9 à 21. Cette convention constitue une réponse au besoin de déployer une nouvelle approche intégrée des problèmes que pose le phénomène de la désertification et vise essentiellement à promouvoir le développement durable au niveau communautaire (Patrick TRIPLET, 2004, p.273). En plus de la convention sur la désertification on a celle de la Convention de Bâle.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2.5. La convention de Bâle

Cette convention a été signée le 22 mars 1989 et est entrée en vigueur à partir du 5 mai 1992. Il faut dire que c'est à partir de 1983, suite à la perte des fûts de Seveso[17], que le trafic entre les pays développés et les pays pauvres a été mis au-devant de la scène internationale. Par la suite, l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA)[18] a condamné cette exportation des déchets sur son espace le 23 mai 1988 en adoptant une résolution dans ce sens. Il faut dire également que des trafics de ce genre existent entre les pays de l'OCDE et les pays de l'Amérique Latine comme en témoigne cette résolution adoptée le 5 juin 1986 sur l'exportation des déchets dangereux à partir de la zone OCDE. Les actions du PNUE qui avait réuni des experts au Caire en Egypte avec la proposition par ceux-ci le 10 décembre 1985 des lignes directrices qui furent adoptées par le conseil d'administration du PNUE le 17 juin 1987. Ces lignes directrices ont donc été avec les travaux de l'OCDE, à l'origine de la convention de Bâle. L'article 4 de la convention indique par ailleurs que chaque partie doit prendre des dispositions à réduire au maximum la production des déchets dangereux en tenant compte des considérations sociales, techniques et économiques. Il indique également la mise en place d'installations adéquates d'élimination dans la mesure du possible. Cette convention interdit également certains mouvements transfrontières des déchets dangereux surtout à un Etat partie de cette convention. Malheureusement malgré cette disposition, cette

[17] Localité italienne ou un accident d'usine chimique s'est produit en 1976.
[18] Depuis 2001, l'OUA est devenue UA (Union Africaine dont Essy Amara était alors le secrétaire général).

situation, faut-il le souligner, perdure encore aujourd'hui comme ce fut le cas en 2006 le cas du navire Probo Koala[19] chargé de déchets industriels en provenance des Pays-Bas et qui a causé la mort de plusieurs ivoiriens et d'autres intoxiqués. Cette convention est entrée en vigueur pour l'Union européenne le 7 février 1994.

S'agissant de cette convention, elle vise essentiellement à réduire le volume des échanges transfrontières de déchets dangereux afin de protéger la santé humaine et l'environnement en instaurant un système de contrôle des mouvements (exportation, importation et transit) et de l'élimination des déchets de ce type. Les déchets considérés comme dangereux sont : - les déchets appartenant à une catégorie décrite à l'annexe I (de cette convention) et présentant des qualités de dangerosité définies à l'annexe III ; - les déchets qualifiés de dangereux par la législation du pays exportateur, importateur ou de transit. Les États parties à la convention de Bâle sont tenus de respecter une série d'obligations générales : - les mouvements transfrontières de déchets dangereux vers les États ne figurant pas à l'annexe VII de la convention sont interdits ; - aucun déchet ne peut être exporté si l'État d'importation n'a pas donné par écrit son accord spécifique pour l'importation de ces déchets ; - les renseignements sur les mouvements transfrontières proposés doivent être communiqués aux États concernés, au moyen d'un formulaire de notification, afin qu'ils puissent évaluer les conséquences pour la santé humaine et

[19] En 2006 un navire battant pavillon panaméen d'origine néerlandaise a accosté au port d'Abidjan contenant des déchets dangereux. A la suite du déversement de son contenu dans les communes de Cocody, Abobo notamment, plusieurs ivoiriens ont péri et jusqu'à la rédaction de cet article aucun procès n'a été intenté à l'endroit de cette société répondant au nom de Trafigura en vue du dédommagement des victimes.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

l'environnement des mouvements envisagés ; - les mouvements transfrontières ne doivent être autorisés que si le transport et l'élimination de ces déchets est sans danger ; - les déchets qui doivent faire l'objet d'un mouvement transfrontière doivent être emballés, étiquetés et transportés conformément aux règles internationales, et accompagnés d'un document de mouvement depuis le lieu d'origine du mouvement jusqu'au lieu d'élimination ; - toute Partie peut imposer des conditions supplémentaires si elles sont compatibles avec la convention (Patrick TRIPLET, 2004, p.260). La convention établit les procédures de notification relatives : - aux mouvements transfrontières entre parties ; - aux mouvements transfrontières en provenance d'une partie à travers le territoire d'États qui ne sont pas parties. Elle prévoit les cas d'obligation de réimportation des déchets dangereux, notamment si ceux-ci ont été l'objet d'un trafic illicite.

Les parties à la convention coopèrent entre elles afin d'améliorer et d'assurer la gestion écologiquement rationnelle des déchets dangereux et d'autres déchets. L'objectif est donc de mettre en œuvre toutes les mesures pratiques permettant d'assurer que les déchets visés par la convention sont gérés d'une manière garantissant la protection de la santé humaine et de l'environnement contre les effets nuisibles que peuvent avoir ces déchets. Les parties peuvent conclure, entre elles ou avec des non-parties, des accords ou des arrangements bilatéraux, multilatéraux ou régionaux touchant les mouvements transfrontières de déchets dangereux, à condition qu'ils ne dérogent pas aux principes définis par la convention. Comme on l'a souligné il existe plusieurs conventions mais celles-ci ont été

particulièrement analysées dans cet article du fait de leur importance et de leur stratégie qui inclut une coopération internationale.

Conclusion

Il convient de retenir en substance de cette étude trois points essentiels. Il s'agit d'abord du constat de la dégradation rapide de l'environnement. Elle s'est traduite par un dérèglement climatique. Ensuite la prise de conscience de cette situation conduisant à élaborer une stratégie de politique générale en vue de la préservation de l'environnement. Il résulte de cette prise de conscience la mise en place et l'adoption des conventions internationales ainsi que des traités pour la préservation de l'environnement.

Toutefois si d'importants progrès ont été réalisés en matière de l'environnement, un déséquilibre persiste toujours surtout au détriment des pays faibles qui subissent malheureusement les effets des changements climatiques. Par ailleurs la coopération internationale et le financement des projets locaux en faveur des pays du sud comme le stipulent les accords de 1972 sont une nécessité plus que jamais pour la protection de l'environnement.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Bibliographie

Alexandre KISS, J.-P. Beurier, 2000, droit international de l'environnement, 2ème édition, Pedone.

J.L. Mathieu, *la protection internationale de l'environnement*, « que sais-je ? » n°2636, 1995.

Jean Marc LAVIEILLE, 2004, droit *international de l'environnement*, 2ème édition mise à jour, ellipses, 192 p.

KOUADIO Yao Ernest B., 2015, *L'aide internationale à la protection de l'environnement en Côte d'Ivoire : 1990-2010*, mémoire de Master, département d'histoire, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan Cocody, 115 p.

KOUADIO Yao Ernest Badou, 2021, *l'aide internationale à la protection de l'environnement et du développement durable*, thèse unique de Doctorat, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan Cocody, 343 p.

LECORCHE Benjamin, 2012, Environnements et accords commerciaux : quels choix pour l'Europe ? Mémoire de séminaire, globalisation, commerce et développement, institut d'études politiques de Lyon, université de Lyon-université de lumière de Lyon II, 86 p.

Patrick TRIPLET, 2019, *Dictionnaire encyclopédique de la diversité biologique et de la conservation de la nature*, 1145 p.

PRIEUR Michel, 2004, *Droit de l'environnement*, précis, Dalloz, 5e édition, 1001 p.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT, *Sauvegarder les textes*

fondamentaux sur l'environnement, Founex, Stockholm, Cocoyoc, Nairobi, PNUE ENVIRONNEMENT, 1981, pp.1-44.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT (PNUE), 2006, *L'Avenir de l'environnement en Afrique*.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT (PNUE), 2008, *Rapport annuel*.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES SUR L'ENVIRONNEMENT, 2006, *Manuel judiciaire de droit de l'environnement*, Nairobi, 267 p.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 51-76 ISSN : 2788-9343

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Hallucinations dans *La tentation de Saint-Antoine de Flaubert*

Lassana NASSOKO,
Enseignant-Chercheur
Littérature française
École Normale Supérieure de Bamako
nassokolassana@gmail.com

Youssouf COULIBALY,
Enseignant-Chercheur
Littérature africaine écrite
École Normale Supérieure de Bamako

Diafar ISSIAKA,
Enseignant-Chercheur
Langue et littérature françaises
Université Yambo Ouologuem

Résumé *:*
Dans cet article, nous avons étudié le thème de l'hallucination à partir des approches psychanalytiques et poétiques. Il résulte de ces outils d'analyse que la cause véritable de l'hallucination dans La tentation de Saint-Antoine est la mélancolie qui est synonyme d'ennui, de vague et grande tristesse. L'analyse psychanalytique a aussi montré que l'hallucination est une théâtralisation fantasmatique. Ainsi, nous sommes arrivés à la conclusion que l'écriture hallucinée chez Flaubert est une mise en scène, une scénarisation de l'inconscient qui se libère. Aussi avons-nous constaté que le personnage de Saint-Antoine emploie les perceptions hallucinées pour donner libre cours à ses désirs refoulés qui sont essentiellement érotiques et affronter ses plus grandes peurs religieuses, ses doutes théologiques.

Mots-clés *: Hallucination, ennui, érotisme, religion, doute*

Hallucinations in The Temptation of Saint-Antoine by Flaubert

Abstract
In this study, we studied the theme of hallucination from psychoanalytic and poetic approaches. Thanks to these analytical tools, we discovered that the real cause of the hallucination in The Temptation of Saint-Antoine is melancholy which is synonymous with boredom, vagueness and great sadness. Psychoanalytic analysis has also shown that hallucination is a fantastical theatricalization. Thus, we came to the conclusion that Flaubert's hallucinatory writing is a staging, a scripting of the unconscious which is liberated. We have also noted that the character of Saint-Antoine uses hallucinated perceptions to give free rein to his repressed desires which are essentially erotic and to confront his greatest religious fears and his theological doubts.

Keywords: *Hallucination, boredom, eroticism, religion, doubt*

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

La tentation de Saint-Antoine, récit publié en 1874, est le couronnement d'au moins trente années de travail de Flaubert. Au fil du temps, l'auteur le fait, défait et refait jusqu'à ce qu'il aboutisse à une version définitive qu'il publiera avant de s'éteindre six années plus tard en 1880. Flaubert qualifie lui-même ce livre « d'œuvre de toute sa vie[1] », car son éclosion et sa lente élaboration traversent tout son parcours d'écrivain. Fruit d'un art soigneux et d'un immense répertoire culturel, ce texte se dérobe à toute catégorisation générique. Son style est celui d'un emprunt systématique aux genres dramatique, poétique et romanesque. Ainsi, nous ne sommes plus dans le cadre du roman « romantique », ou du récit réaliste flaubertien, mais plutôt dans une forme de roman symboliste et philosophique qui déploie un réseau de symboles, de mythes complexes qu'on ne pourrait retrouver que dans les poésies hermétiques de Nerval, Mallarmé ou Rimbaud ou les toiles de Gustave Moreau.

Dans ce texte atypique, Flaubert met en scène un anachorète solitaire vivant en Thébaïde, coupé du monde. Le sujet de la pieuse réclusion de ce saint homme permettra à l'auteur de *Madame Bovary* de réaliser une œuvre bâtie sur un système de dichotomies qui se dévoile par le biais d'une variété d'hallucinations : Bien/Mal, spirituel/charnel, divin/satanique, lumière/ténèbres, etc. La multiplicité des hallucinations est à l'image même du combat que Saint-Antoine mène contre la chair qui est sans cesse attirée par le

[1] *Lettre du 5 juin 1872 à Mlle Leroyer de Chantepie*, *Correspondance*, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade», t. IV, 1998, p. 531.

Bien et le Mal. *In extenso*, ce religieux subit l'assaut répétitif des forces orgiaques, démoniques, érotiques cherchant à néantiser les efforts de pénitence ou de purification.

Saint-Antoine est un personnage qui a suscité un grand engouement dans divers domaines. Ce qui en fait un personnage légendaire se réinventant selon les spécificités, les objectifs des artistes, des hagiographes ou historiens qui s'y sont intéressés. À partir du moment où il devient une destinée en perpétuelle mutation, un récit constamment réécrit, on peut parler de mythe. Pierre Albouy retient que la principale caractéristique du mythe est la « palingénésie », c'est-à-dire les possibilités de reprise d'un fait fabuleux *ad infinitum* : « L'Antoine des hagiographes est très différent de l'Antoine des historiens d'art ou des historiciens du monachisme. L'Antoine des clercs n'a rien à voir non plus avec l'Antoine des dévotions populaires, cet ermite au cochon, indispensable médiateur du monde paysan. » (P. Walter, p. 14). Plusieurs artistes ont repris l'archétype antonin dans leurs œuvres. Il s'agit, entre autres, de Martin Schongauer, *Tribulations de Saint-Antoine*, de Jérôme Bosh, *Le triptyque de la Tentation* (1500), du peintre surréaliste Salvator Dali, *La tentation de Saint-Antoine*.

Malgré la dimension mythique de son parcours, Saint-Antoine est un personnage historique et un modèle dans la quête passionnée de la foi chrétienne, le désintérêt aux choses du monde physique, la recherche frénétique du salut, de la communion avec l'absolu. Sa biographie illustre la nature paradoxale de l'homme qui est faiblesse, si elle chancelle face à la tentation, mais aussi force ou grandeur, si elle triomphe des adversités délétères qui l'éloignent de Dieu :

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Si l'on s'en tient à ses données biographiques, il serait né en 251 dans un village d'Égypte. Issu d'une famille aisée qui l'éleva selon les préceptes de l'Évangile, il devint orphelin à dix-huit ans et vendit tous ses biens avant de se retirer dans un ermitage. Il y mena une vie ascétique mais le diable jaloux de sa réussite tenta d'éveiller sa convoitise et se manifesta à lui sous les traits d'une femme, d'un enfant et de bêtes féroces. (O. Walter, 1996, p. 14)

Dans cette étude, nous pensons que le thème de l'hallucination est central. Car, le personnage principal est constamment en butte à des tours que lui jouent des visions ou perceptions issues de la lutte intérieure et mentale qu'il livre pour transcender les antagonismes. C'est aussi une thématique à laquelle sont logiquement liés plusieurs autres sujets comme la mélancolie, l'érotisme, le doute, le divin, etc. La première hypothèse que nous dégageons est que l'hallucination est le corollaire de l'ennui dans *La tentation de Saint Antoine*. Deuxième hypothèse, les hallucinations libèrent l'inconscient, les désirs refoulés du pénitent. En outre, à travers les hallucinations, on découvre une série de questions d'ordre métaphysique ou philosophique. Cette étude s'appuie sur une combinaison de méthodes critiques dans les études littéraires. En plus de la poétique qui explore les ressources internes du texte, il s'agira d'utiliser également la critique psychanalytique pour mettre en exergue l'aspect onirique des hallucinations. Par conséquent, ce travail sera organisé en trois parties. Premièrement, il faudra procéder à l'élucidation du concept d'hallucinations. Deuxièmement, l'étude des causes de l'hallucination dans ce récit flaubertien. Enfin, il conviendrait d'analyser la diversité des hallucinations.

1. Concept d'hallucination : définitions et enjeux littéraires

Le mot « hallucination » a des racines latines. Il possède plusieurs acceptions. Le substantif latin *hallucinatio* à partir duquel est issu ce terme désigne « « erreur », « égarement », « bévue », « méprise » et « abus ». Quant au verbe « hallucinari » auquel ce mot est emprunté, il signifie « se tromper », « divaguer », mais aussi « tromper ». Dans la définition de l'hallucination comme étant « l'action de divaguer », il y a donc l'aspect discursif qui peut être oral ou écrit. Divaguer consister à construire un énoncé incohérent, dépourvu de rigueur logico-sémantique. Dans le vocabulaire de la psychanalyse, son synonyme est le mot « délire » qui concerne le dérèglement des « productions langagières » (G. Gimenez, M. Guimont, J-L. Pedinielli, p. 3).

L'hallucination est une perception erronée, une illusion, voire une vision purement imaginaire produite par un sujet en décalage avec le monde. L'égarement de la conscience, sous un angle médical ou psychiatrique, crée chez le sujet des images résultant d'une déficience mentale, d'une insuffisance cognitive ou rationnelle. L'halluciné suspend le réel en le supplantant par des réalités. Celles-ci sont une invention onirique relayant ses obsessions, ses angoisses, ses craintes, bref une mise en scène du subconscient, c'est-à-dire le monde sombre, inquiétant qu'il cache dans la vie réelle. La conséquence est que l'hallucination entraîne sur le terrain de la schizophrénie, où disparaît tout contact avec la réalité. Car, dans ce cas précis, l'individu pourrait croire à l'exactitude, la véracité du mirage qu'engendre son cerveau perturbé : « Quiconque croit voir, entendre, flairer, goûter, toucher distinctement, tandis que la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, les téguments, ne reçoivent aucune impression : celui-

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

là est halluciné » (J. Baillarger, p. 218) Dans le domaine de la médecine psychiatrique, l'hallucination est une pathologie qui provoque une déconnexion du patient avec la réalité. Les perceptions hallucinées amènent à développer un attachement obstiné aux choses prétendument vues, bruits entendus, etc. Selon E. Régis (1923, p. 85) « l'hallucination est une perception sans objet [...] ainsi un individu qui entend des paroles alors qu'aucun bruit n'a frappé son oreille, éprouve une hallucination. » Pour P. Guiraud (1956, p. 187), l' « hallucination est éprouvée et décrite par le malade comme une perception à la réalité de laquelle il croit obstinément malgré l'absence d'objet extérieur capable de provoquer cette perception. »

Dans toutes ces définitions, on remarque que l'hallucination fait référence à une situation où la raison est en régression, un contexte marqué par la rupture du sujet avec la réalité. Le processus hallucinatoire fait entrer dans le domaine de l'onirisme. Cela devient une pathologie, une maladie mentale lorsqu'on persiste à se fier à la vraisemblance, à l'exactitude de ce qu'on pense entendre ou voir. En d'autres termes, l'hallucination reflète une désorganisation, un trouble dans la conscience qui s'altère pour devenir un chaos de visions, une immense exposition de scènes surréelles que le dormeur ou le rêveur peut confondre avec la réalité, comme c'est le cas dans plusieurs œuvres littéraires. Ainsi, dans *La tentation de Saint-Antoine,* le personnage principal développe des hallucinations délirantes ; il est continuellement livré à des visions, des voix au moment où il vit seul espérant découvrir le divin loin du péché.

Si l'hallucination est perçue sur le plan médical comme une anomalie, une pathologie psychiatrique, elle apparaît comme un élément important dans les écrits littéraires ou romanesques en raison de ses enjeux fantastiques et esthétiques. Dans les textes littéraires, les visions hallucinées participent à la construction d'un univers imaginaire, un décor fabuleux et merveilleux. Les exemples sont foisonnants dans la littérature classique et dans les écritures modernes. Un vieil exemple nous est fourni par la littérature biblique, à travers les visions apocalyptiques de Saint Jean qui constituent des signes prophétiques à travers lesquels Dieu lui révèle ce que seront les dernières heures de l'humanité : les visions de glace, de feu, les voix horribles d'anges furieux, les images d'animaux monstrueux, celle de Babylone la grande pécheresse, la prostituée royale montant une bête, présagent le désordre et la destruction eschatologiques. L'hallucination renforce l'aspect fictif des œuvres scripturales en y introduisant le surnaturel, le fantastique, l'extra-ordinaire.

Que ce soit dans le roman ou dans la poésie, l'hallucination est un élément important, un code majeur dans la littérarité, la singularité des énoncés poétiques. Dans *La plus secrète mémoire des hommes,* le personnage de Mossane, devenue folle à cause de la disparition de son mari et de son fils T.C Elimane, s'installe au cimetière. Elle déserte le monde des vivants, fréquente celui des morts avec qui elle échange intérieurement. Les efforts du marabout Ousseynou Koumakh, son compagnon, furent vains pour la ramener dans le monde physique pour lequel elle a développé un sentiment d'aversion. Outre la folle Mossane, nous avons le narrateur du roman Diégane Latyr Faye. Lors d'une beuverie, ce dernier fait une hallucination

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

blasphématoire. En effet, en fixant un crucifix, il croit voir Jésus descendre de la croix. Il échange avec ce dernier et lit dans le regard de Jésus une pensée obscène. Son hallucination perceptive l'amène à croire que le Christ souhaite rejoindre l'écrivaine Béatrice Nonga et Mussimbwa en pleins ébats sexuels. Il en est de même du personnage du fou (Sarzan) chez Birago Diop livré à une hallucination cosmique. La perte de la raison provoquée par l'irrévérence religieuse donne l'occasion à Sarzan de décrypter les communications secrètes des forces qui peuplent l'univers visible et invisible : Écoute plus souvent // Les choses que les êtres// La voix du feu s'entend/ Entend la voix de l'eau// Ceux qui sont morts ne sont jamais partis// Ils sont dans l'eau qui dort// Ils sont dans l'eau qui coule// Écoute le vent, le buisson en sanglot// C'est le souffle des ancêtres. »

Ce n'est donc pas étonnant que les poètes maudits du XIXe siècle fassent de l'hallucination un moyen de s'inscrire dans une posture de renouvellement du dispositif langagier qui cesse d'être une mimésis (représentation du réel), à travers le recours à une imagination débridée. La quête de l'inconnu qui passionne tant ces poètes passe par l'exploration des vertus poétiques de l'hallucination. Celle-ci devient chez Rimbaud et Lautréamont, pour ne se limiter qu'à ces deux, une « activité littéraire. » (J. Lapp, 1971, p.163).

La fameuse formule rimbaldienne dans « La lettre du voyant » : « Je est un autre » a tout son sens ici. Cette citation fait allusion à la pratique littéraire que Rimbaud perçoit comme une expérience hallucinatoire où s'effectue le dédoublement. Ce dédoublement, dans la perspective du

poète de « Bateau ivre », est détachement de la pensée du texte. Celui-ci devient ainsi une entité autonome portée par une altérité fictive bien distincte de l'auteur : « J'assiste à l'éclosion de ma pensée : je la regarde, je l'écoute. » Une de ses correspondances avec Paul Demeny annonce sa foi en une pratique poétique dont l'hallucination par les drogues est le pilier : « Le poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens. » *Les illuminations* s'inscrit dans cette même logique d'expulser la raison et proclamer la valeur poétique de l'inspiration hallucinée qui génère des images jusque-là inhabituelles dans la littérature : « Je m'habituais à l'hallucination simple : je voyais très franchement une mosquée à la place d'une usine, une école de tambours faite par des anges, des calèches sur les routes du ciel, un salon au fond d'un lac…Puis j'expliquais mes sophismes magiques par l'hallucination des mots. »

Dans *Les Chants de Maldoror*, on constate également une récurrence de situations marquées par l'onirisme. Dans la strophe du chant troisième, plus précisément l'épisode du couvent-lupanar, Lautréamont, déconstruit le sacré en assimilant Dieu à un débauché. Et l'hallucination participe pleinement à cette écriture sacrilège. Ainsi, Lautréamont met en scène un cheveu du Créateur. Il lui prête un discours narrativisé où il raconte comment il s'est détaché de la chevelure de son Maître pendant que ce dernier se livrait « à des embrassements lascifs » avec une « femme dégradée. » Que dire de ces deux piliers que le narrateur de la strophe 2 du chant quatrième prend pour des baobabs, deux épingles qui deviennent par la suite deux tours énormes.

L'hallucination, dans ce chapitre, est un sujet majeur dans les genres poétique et romanesque. Elle contribue à la construction d'un discours qui se singularise par

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

l'abondance d'images inhabituelles dont les textes flaubertien, rimbaldien ou ducassien nous en offre des exemples.

2. Hallucination dans le récit flaubertien

Dans cette partie, nous allons étudier les causes de l'hallucination dans *La tentation de Saint-Antoine*. L'analyse sera faite à partir d'éléments textuels pour expliquer les raisons qui suscitent une vague de perceptions hallucinées chez le personnage principal. Dès l'incipit du récit, c'est une scène morose qui s'ouvre avec des didascalies montrant un paysage désertique, et rocheux au sein duquel habite un vieil ermite dont l'apparence révèle lassitude et tristesse. On voit Saint-Antoine, décrit comme une figure débilitée et un miséreux à travers son accoutrement. Il a une « longue barbe, de longs cheveux, et une tunique de peau de chèvre » (Flaubert, p. 7). La fresque flaubertienne montre un décor clos, le cadre est celui de la claustration, de l'enfermement. Il y a d'abord « cette cabane », ensuite la montagne bornée par « des roches », et la vue qui ne dépasse jamais les sables du désert.

Par ailleurs, le narrateur commence d'abord par mettre en relief le rapport entre son personnage et le Temps. Ainsi, la temporalité est le grand problème de Saint-Antoine. L'ermite est dépeint comme un personnage livré à l'ennui au moment du crépuscule : « Dès que le soleil disparaît, il pousse un grand soupir, et regardant l'horizon : Encore un jour ! un jour de passé ! » L'adverbe de temps « encore » et la répétition exclamative du substantif « jour » souligne l'angoisse qu'engendre la temporalité chez Saint-Antoine. En effet, le déclin de l'astre diurne lui donne l'impression de la

circularité du temps qui le condamne à une existence mécanique, une vie monotone, où tous les jours ce sont les mêmes choses, ce même soleil qui se couche pour réapparaitre le lendemain. L'anachorète ne semble pas connaître un temps linéaire qui confèrerait une certaine variété à sa pieuse réclusion.

Ainsi, le récit commence avec la peinture de la souffrance morale du héros qui est mise en exergue. La mélancolie du crépuscule, l'angoisse de la mêmeté du temps affaiblissent l'ardeur spirituelle du personnage principal. À force de revivre régulièrement des scènes et des situations qui se répètent sans modification aucune, il se rend compte que sa ferveur religieuse décroît, diminue progressivement. La retraite, loin d'être purificatrice, à la longue, devient une geôle pour Saint-Antoine. L'ennui, dû au caractère machinal de la vie qu'il mène dans ce lieu austère, a fini par provoquer un chaos dans sa psyché, altérer son rapport avec la réalité, d'où sa chute dans le délire perceptif ou l'hallucination. Définie depuis l'Antiquité comme « la bile noire », la mélancolie est le signe distinctif des poètes, des religieux. Pour Hildegarde de Bingen, la mélancolie est consubstantielle à l'Homme. Car, l'ennui est une influence diabolique dont l'origine remonte au péché originel :

Au moment où Adam désobéit à l'ordre divin, à cet instant même, la mélancolie s'est coagulée dans son sang [...] Ainsi advint-il pour Adam, car tandis que la lumière en lui s'éteignait, la mélancolie s'est coagulée dans son sang, dont s'élevèrent la tristesse et le désespoir; en effet, lors de la chute d'Adam le Diable a insufflé en lui la mélancolie. (Hildegarde, 1903, p.143)

Cette perspective métaphysique de l'ennui correspond bien à la situation de Saint-Antoine dont l'immense tristesse

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

peut être interprétée comme l'œuvre de Satan qui cherche à le tenter en lui faisant subir des visions faisant l'apologie du mal et de l'hérésie, à travers le cortège des dieux et d'hérésiarques qui défilent dans le récit avec leurs discours obscènes et anticléricaux. C'est ainsi que par le biais de *l'analepse*, le narrateur-personnage indique la joie ludique qu'il éprouvait dans certaines activités qui rythmaient sa vie monastique telles que les prières, la quête de l'eau et la cueillette :

Avant la fin de la nuit, je commençais me oraisons ; puis je descendais vers le fleuve chercher de l'eau, et je remontais par le sentier rude avec l'outre sur mon épaule, en chantant des hymnes. Ensuite, je m'amusais à ranger tout dans ma cabane. Je prenais mes outils ; je tâchais que les nattes fussent bien égales et les corbeilles légères ; car mes moindres actions me semblaient alors des devoirs qui n'avaient rien de pénible. (Flaubert, p. 7).

Mais, avec le temps, cette joie, cet élan pour animer sa rude vie d'anachorète ont fini par disparaître. Saint-Antoine perd de *facto* toute jouissance dans les tâches journalières et habituelles qu'il effectuait avec spontanéité. Outre cette perte progressive d'intérêt aux injonctions religieuses qui deviennent pénibles, on note également chez Saint-Antoine, une sensation de pesanteur. Cette pesanteur l'envahit, paralyse sa motivation d'antan pour les exercices spirituels. Ce qui est d'ailleurs un symptôme de la mélancolie : « Je suis bien fatigué, ce soir, mon cilice me gêne. Comme il est lourd ! » ; « alourdie de fatigue, ma tête roule sur ma poitrine. » Le présent contraste alors avec le passé que le narrateur revisite et pour lequel il semble nostalgique. L'existence que mène Saint-Antoine se mue en châtiment et fardeau. On se

rappelle l'ennui de Phèdre chez Racine : « Que ces voiles! que ces vains ornements me pèsent ! »

Las de cette vie faite de répétition temporelle et de réclusion perpétuelle, le vieil ermite cherche et trouve dans des visions oniriques et hallucinées des remèdes pour vaincre ou annihiler les effets de l'ennui. Il se livre à une débauche d'imagination qui le tire de cette situation stagnante et mélancolique ; il crée et étage des situations où il donne libre cours à ses fantasmes, déchaîne son être profond et refoulé qu'il affronte, à travers des figures, anté-christiques, anti-christiques empruntées à des systèmes de pensées et de courants inspirés du paganisme ancien incarnant les multiples facettes de la tentation ou de l'égarement. Les hallucinations s'expliquent ainsi par la fatigue spirituelle de l'ermite qui doute de la nécessité ou l'importance de son expérience mystique. Le recours aux visions hallucinées constitue donc des solutions pour le personnage principal de corriger les insuffisances de cette vie sainte à laquelle il s'est consacré, de jauger sa foi en manifestant ses doutes religieux et philosophiques. Pour ce faire, son esprit rêveur l'amène à explorer différents âges où il rencontre des monstres et des figures de l'éros, sans doute pour déclencher les forces libidinales qui grouillent en lui et satisfaire des fantasmes réfrénés par son choix de l'isolement spirituel. Mais surtout, pour réinterroger bien des préceptes de l'Évangile et découvrir l'universalité de la croyance en l'absolu à travers une multiplicité de religions. Parmi les figures qui naissent de l'esprit halluciné de Saint-Antoine figurent la prophétesse Priscilia, le personnage de l'eunuque, la reine de Saba. Un exemple majeur de la dimension fantasmatique et érotique de ce récit est la scène des bacchantes et des satyres qui est une poétisation à outrance

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

de la sexualité débridée et orgiaque : « Et Pan, Silène, les Satyres, les Bacchantes, les Mimaloneides, avec leurs serpents, leurs flambeaux, leurs masques noirs, se jettent des fleurs, découvrent un phallus, le baisent. » (Flaubert, p. 273) Dans la même scène, on a l'image « du bouc » étranglé par les « Bacchantes » devenues furieuses à la vue « du phallus. » Cet assemblage de références fait de ce récit une œuvre qui se fonde sur le symbolisme pour véhiculer la dimension psychanalytique de l'érotisme qui est toujours violence, déchaînement. Surtout que le « bouc » symbolise : « la puissance génésique, la force vitale, la libido » (J. Chevalier et Alain Gheerbrant, 1982, p. 88) Comme l'explique T. Hashimoto (p. 4) :

L'ermite est émerveillé devant l' enchaînement des êtres hétéroclites, mythologiques ou historiques, inventés ou composés, devenant de plus en plus minuscules, qui circulent et se confondent, simultanément et librement, sans barrière ni distinction entre eux (« Antoine crut voir une chenille entre deux feuilles; c'est un papillon qui s'envole. Il va pour marcher sur un galet ; une sauterelle grise bondit »). » (T. Hashimoto, p. 4)

Un sentiment de componction contraint Saint-Antoine à s'exiler volontairement loin de tout confort matériel. L'adoration se fait sans une certaine abondance alimentaire, en marge de la vie civilisée ou en communauté. La dévotion exige que les besoins alimentaires du personnage de Saint-Antoine soient bien réduits. Cette règle austère que s'impose le religieux s'inscrit dans la logique de respecter le vœu de pauvreté ou le choix du dénuement hérité du Christ, comme le firent les moines franciscains au XIIIe siècle en Italie. La recherche de cette simplicité qui fonde la tradition

chrétienne fait que Saint-Antoine est constamment pauvre et affamé. Comme le dit l'Évangile, « l'homme ne se nourrit pas que de pain, il y a aussi l'esprit. » Sauf que, dans le texte flaubertien, on est face à un ermite souffrant de l'insuffisance des nourritures célestes : il est livré à la tentation de la chair qui réclame son dû. Cela l'amène ainsi à trouver une satisfaction frénétique à travers des images gastronomiques, de mets imaginaires dont le mirage révèle l'âpre bataille ente le spirituel et le matériel : « C'est d'avoir trop jeûné ! mes forces s'en vont. Si je mangeais… une fois seulement, un morceau de viande. Il entreferme les yeux, avec langueur. Ah ! de la chair rouge… une grappe de raisin qu'on mord !… du lait caillé qui tremble sur un plat !… » (Flaubert, p. 25)

On assiste du coup à la victoire des besoins corporels avec les plaintes de l'anachorète, suite à l'affaiblissement de ses forces physiques. Cela s'accompagne chez Antoine de mélancolie. Et c'est avec nostalgie que sa mémoire lui fait revoir son étonnante vigueur d'antan qui le prédestinait aux métiers des armes ou ceux des navigateurs : « J'étais robuste et hardi, – assez pour tendre le câble des machines, traverser les forêts sombres, entrer casque en tête dans les villes fumantes !… » (Flaubert, p. 15) À cela s'ajoute le goût de l'évasion. S'échapper, par le biais de l'imagination, de ce réel monotone, où chaque jour règne la terreur de la répétition et de l'alanguissement, expose Saint-Antoine au délire visuel. C'est ainsi qu'il jalouse la condition ornithologique, le sort d'une cohorte d'oiseaux migrateurs qui incarnent la liberté et la joie de parcourir l'espace : « Dans une éclaircie, tout à coup, passent des oiseaux, formant un bataillon triangulaire, pareil à un morceau de métal, et dont les bords seuls frémissent. Antoine les regarde. Ah ! que je voudrais les suivre ! » (Flaubert, pp. 13-14)

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Le spectacle de ces oiseaux voyageurs provoque souvent chez le religieux la réminiscence de son passé. Ainsi, son imagination le replonge dans ses heures antérieures à la vie monastique. Mais, c'est avec amertume qu'il évoque cette période qui n'existe plus que dans le cadre fictif de la souvenance. Le choix de cette retraite en Thébaïde a mis un terme à tout contact avec le monde civilisé que connote l'image des bateaux : « Combien de fois, aussi, n'ai-je pas contemplé avec envie les longs bateaux, dont les voiles ressemblent à des ailes, et surtout quand ils emmenaient au loin ceux que j'avais reçus chez moi ! Quelles bonnes heures nous avions ! quels épanchements ! » (Flaubert, p. 15) L'une des conséquences de sa solitude, c'est à la fois la rupture totale du héros avec son environnement local et l'impossibilité d'écouter les récits des voyageurs qui sillonnent le monde à bord de navires : « Quelles bonnes heures nous avions ! quels épanchements ! Aucun ne m'a plus intéressé qu'Ammon ; il me racontait son voyage à Rome, les Catacombes, le Colisée, la piété des femmes illustres, mille choses encore !… » (Flaubert, p. 13) Cette passion pour des lointains imaginaires rappelle celle de Baudelaire qui se projette dans la subjectivité d'étonnants voyageurs relatant leur périple cosmique : « Étonnants voyageurs ! quelles nobles histoires // Nous lisons dans vos yeux profonds comme les mers ! Dites, qu'avez-vous vu ? Montrez-nous les écrins de vos riches mémoires faits d'astres et d'éthers ! Nous avons vu des astres et des flots. » (Baudelaire, Le voyage) Contrairement à ces êtres baudelairiens qui sont convaincus de l'ubiquité de l'ennui, Saint-Antoine semble trouver que le remède à la mélancolie réside dans la puissance de l'hallucination.

Sur le plan esthétique, l'écriture flaubertienne porte la marque de l'hallucination. Aussi avons-nous un récit qui offre, sans discontinuité une procession d'images délirantes, d'êtres disparates empruntés. Les visions hallucinées transportent le personnage de Saint-Antoine au cœur d'univers fabuleux qui suscitent en lui ravissement et crainte. Flaubert nous met donc face à un texte qui permet le glissement de divers genres ; le texte flaubertien est un monde lexique en perpétuelle mutation. La vague des visions est prise en charge par une esthétique plurielle ; celle du récit, du théâtre, de la poésie.

Ce point de notre analyse a ainsi permis de comprendre que les causes de l'hallucination dans *La tentation de Saint-Antoine* se résument à l'ennui, les fantasmes, les penchants érotiques réfrénés. L'interminable solitude de l'ermite, bien qu'elle se mue en un châtiment psychique, constitue une circonstance marquée par l'expression et la théâtralisation de son subconscient et ses inquiétudes religieuses ou métaphysiques.

3. Analyse des manifestations de l'hallucination

Plusieurs types d'hallucination marquent ce récit de Flaubert. Au nombre de celles-ci nous, nous intéressons particulièrement aux hallucinations auditives, visuelles selon qu'elles relèvent du bestiaire animal, de la démonologie, ou selon qu'elles soient liées à l'expression de pulsions érotiques ou libidinales. Toujours est-il que l'hallucination est un phénomène complexe à mettre en corrélation avec diverses thématiques.

La première expérience du saint de Flaubert est marquée par des hallucinations auditives et visuelles. En effet, avant d'aller en Thébaïde, c'est un sarcophage de l'ère

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

pharaonique qu'il a choisi comme lieu de retraite spirituelle. Là, il a perçu des voix et des images hostiles qui ont perturbé son contact avec le sacré : « Du fond des sarcophages j'ai entendu s'élever une voix dolente qui m'appelait ; ou bien, je voyais vivre, tout à coup, les choses abominables peintes sur les murs ; et j'ai fui jusqu'au bord de la mer Rouge dans une citadelle en ruines. » (Flaubert, p. 11)

Dans cette œuvre, l'hallucination génère souvent des scènes paradoxales qui sont révélatrices de la pensée secrète du personnage de Saint-Antoine. La petite cabane du personnage flaubertien, et son paysage désertique sont transfigurés pour en faire un décor ressemblant à un harem, une vaste nécropole de dieux anciens, avec le défilé de figures tentatrices hostiles au monothéisme. Ainsi, à Alexandrie, au temps des persécutions des premiers chrétiens, le pénitent a aperçu une « femme nue », fouettée par des soldats. Ce spectacle affligeant et cruel, par le biais de l'hallucination, se change en une scène érotique pour le narrateur. Ainsi, la « dame » qui subit l'ire tortionnaire des militaires rappelle à Saint-Antoine la figure d'Ammonaria « cette enfant que il rencontrait chaque soir au bord de la citerne, quand elle amenait ses buffles. » (Flaubert, p. 8) Ce tableau de supplice fait resurgir le passé du protagoniste avec ses résidus passionnels. Au lieu de la pitié, il éveille des pulsions refoulées qui se déchaînent. Le lecteur découvre ainsi, dans l'horreur du tabassage, la joie sadique de Saint-Antoine qui se délecte en voyant cette nudité féminine qui le fascine dans ses spasmes douloureux. Dans le fragment que nous allons citer, nous pouvons remarquer l'emploi des points de suspension montrant le caractère inachevé de la pensée du narrateur-personnage qui s'efforce de contenir le

flot d'idées perverses qui traversent son esprit : « Elle s'est retournée, la bouche ouverte ; – et par-dessus la foule, à travers ses longs cheveux qui lui couvraient la figure, j'ai cru reconnaître Ammonaria… Cependant… celle-là était plus grande…, et belle…, prodigieusement ! » (Flaubert, p. 11)

Au demeurant, pendant qu'il feuillette la *Bible* pour lire l'histoire de Salomon, de la reine de Saba, du roi Nabuchodonosor, de Daniel, Saint-Antoine semble retrouver une certaine paix mais qui ne durera pas. Aussitôt, la croix placée derrière lui « se projette en avant » et se métamorphose. L'esprit troublé de l'ermite par une longue solitude attribue des cornes à cet objet qu'il voit tous les jours. La peur l'envahit d'autant plus que les cornes sont un élément associé à une présence maléfique, l'esprit de la fornication et du péché dans la tradition catholique : « Alors les deux ombres dessinées derrière lui par les bras de la croix se projettent en avant. Elles font comme deux grandes cornes ; Antoine s'écrie : Au secours, mon Dieu ! » (Flaubert, 21) Brusquement, cette intrusion du surnaturel disparaît quand le personnage entre en possession de sa lucidité ; la peur vaincue provisoirement, le saint homme renoue avec la prière pour repousser le Malin : « L'ombre est revenue à sa place. Ah !… c'était une illusion ! pas autre chose ! – Il est inutile que je me tourmente l'esprit. Je n'ai rien à faire !… absolument rien à faire ! Il s'assoit et se croise les bras. » (Flaubert, p. 21)

En ce qui concerne l'hallucination olfactive, elle est liée à l'érotisme. Son occurrence dans le récit est suivie de plusieurs thèmes tels que la femme, la sexualité, la volupté. Le premier exemple qu'offre le texte de Flaubert se rapporte à des figures féminines qui incarnent la tentation à travers leur posture lubrique. L'air est chargé du parfum « d'une

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

chevelure de femme » : « Une mollesse infinie m'accable, et l'air chaud me semble rouler le parfum d'une chevelure. Aucune femme n'est venue, cependant ?… » L'odorat s'éclipse progressivement pour qu'apparaisse sous forme de scènes vivantes un cadre éminemment érotique de ces souvenirs qui subjuguent et terrorisent le Saint-Antoine. En effet, ces femmes nées des visions du pénitent ressemblent à des figures altières : leurs traits sont ceux de femmes appartenant à une certaine élite sociale. Mais, cette grandeur aristocratique cache un fond entièrement bestial et luxurieux, celui des plaisirs charnels ou de la concupiscence que ces femmes veulent assouvir avec le saint-homme. Le signe olfactif suffit donc pour qu'Antoine se rappelle les nuits où des créatures féminines lascives ont fait irruption au sein de l'ermitage pour l'assaillir avec leurs charmes. Leur objectif, c'est de le détourner du chemin de la pénitence. Chacune de leur apparition est synonyme de souillure, de risque de damnation pour le pénitent :

Il se tourne vers le petit chemin entre les roches. C'est par là qu'elles arrivent, balancées dans leurs litières aux bras noirs des eunuques. Elles descendent, et joignant leurs mains chargées d'anneaux, elles s'agenouillent. Elles me racontent leurs inquiétudes. Le besoin d'une volupté surhumaine les torture ; elles voudraient mourir, elles ont vu dans leurs songes des Dieux qui les appelaient ; – et le bas de leur robe tombe sur mes pieds. Je les repousse. « Oh ! non, disent-elles, pas encore ! Que dois-je faire ! » Toutes les pénitences leur seraient bonnes. Elles demandent les plus rudes, à partager la mienne, à vivre avec moi. (Flaubert, pp. 25-26)

Parmi les nombreuses figures féminines qui tentent Saint-Antoine dans ses hallucinations perceptives, on peut citer la reine de Saba couchée sur le dos d'un éléphant face à une foule qui se prosterne. L'entrée en scène de ce personnage se fait avec un style descriptif. L'auteur met ainsi en exergue les aspects séducteurs et érotiques de la Reine de Saba dont la posture rappelle celle d'une araignée ou d'une créature ophidienne qui attend tranquillement sa proie. On note ainsi une monstration de la nonchalance et de la duplicité féminines à travers les didascalies « paupières à demi closes », « jambes croisées. » Le portrait de la reine montre une femme dont le physique se résume à la splendeur de par ses parures royales :

Une chaîne d'or plate, lui passant sous le menton, monte le long de ses joues, s'enroule en spirale autour de sa coiffure, poudrée de poudre bleue ; puis, redescendant, lui effleure les épaules et vient s'attacher sur sa poitrine à un scorpion de diamant, qui allonge la langue entre ses seins. Deux grosses perles blondes tirent ses oreilles. Le bord de ses paupières est peint en noir. Elle a sur la pommette gauche une tache brune naturelle ; et elle respire en ouvrant la bouche, comme si son corset la gênait. (Flaubert, p. 59)

Le discours que le narrateur prête à la reine de Saba est celui d'un succube, d'un esprit suborneur qui cherche à corrompre l'ermite par sa beauté et ses richesses : « Elle dit : Ah ! bel ermite ! bel ermite ! mon cœur défaille ! La nuit, je pleurais, le visage tourné vers la muraille. Mes larmes, à la longue, ont fait deux petits trous dans la mosaïque, comme des flaques d'eau de mer dans les rochers, car, je t'aime ! Oh ! oui ! beaucoup ! Elle lui prend la barbe.» (p. 60) Pour obtenir l'amour de l'anachorète, la reine, suppôt du démon, lui propose un monde étonnant de plaisirs indicibles, des

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

biens matériels et le pouvoir à travers un système énumératif qui utilise l'anaphore rhétorique du verbe « avoir », marque de la possession : « J'ai des suivantes de quoi faire un harem, des eunuques de quoi faire une armée. J'ai des armées, j'ai des peuples ! J'ai dans mon vestibule une garde de nains portant sur le dos des trompes d'ivoire. » Un signe de croix de l'ermite, et la reine satanique disparaît en « pleurant ». La disparition de ce songe se fait également avec une note érotique, avec l'image du « singe » soulevant la robe de la reine-catin qui sanglote et ricane de volupté avant de s'éloigner.

Des montures équestres et des onagres sont des représentations fantasmées et fantastiques dans cette œuvre flaubertienne. Les « trois cavaliers », rappelons-le, sont des traces des récits apocalyptiques ; plus précisément, leurs racines se trouvent dans l'hypotexte biblique. Mais, Flaubert détourne ces éléments du « Grand code » (N. Frye) en les associant à l'image des « chevaux-pies » et des onagres. Dans son délire visuel, l'ermite produit une contre-version, un contre-modèle de l'Apocalypse de Saint-Jean. Le regard du pénitent pervertit l'image des cavaliers de l'Apocalypse en les substituant par celle de femmes. Les rosses apocalyptiques deviennent ainsi des « mulets chargés de bagages, et des femmes couvertes de voiles jaunes, montées à califourchon sur des chevaux-pies. » (Flaubert, p. 56). En outre, l'atmosphère inquiétante et horrible de l'Apocalypse disparaît. Ce ne sont plus des ténèbres, des images désastreuses que l'on voit. Mais, plutôt un décor lumineux, étincelant et fascinant : « Les bêtes haletantes se couchent, les esclaves se précipitent sur les ballots, on déroule des tapis bariolés, on étale par terre des choses qui brillent. »

(Flaubert, p. 56). Flaubert, à travers l'image de l'éléphant « blanc », paré d'or, introduit des motifs de l'orientalisme, la brillance et la splendeur de l'exotisme de l'orient qui absorbe le décor apocalyptique. Cette technique scripturale embellit, féminise et érotise ainsi la vision de Saint-Antoine ; elle abolit complètement les peintures sombres qui caractérisent le récit de Saint-Jean en exhibant à outrance les sèmes de la splendeur, de la beauté, de la richesse et du pouvoir.

Par ailleurs, le personnage du disciple Hilarion est une manifestation hallucinée des inquiétudes religieuses de Saint-Antoine. Le discours de personnage est expression par procuration du doute de l'ermite qui se met à interroger plusieurs préceptes évangéliques dans le délire de l'onirisme. Le dialogue des deux personnages montre, à notre sens, qu'Hilarion est une projection onirique de l'ermite qui extériorise son point de vue dubitatif concernant certains dogmes :

HILARION

Pourquoi reçut-il le Saint-Esprit, bien qu'étant le Fils ? Qu'avait-il besoin du baptême s'il était le Verbe ? Comment le Diable pouvait-il le tenter, lui, Dieu ?

Est-ce que ces pensées-là ne te sont jamais venues ?

ANTOINE

Oui !… souvent ! Engourdies ou furieuses, elles demeurent dans ma conscience. Je les écrase, elles renaissent, m'étouffent ; et je crois parfois que je suis maudit.

HILARION

Alors, tu n'as que faire de servir Dieu ?

ANTOINE

J'ai toujours besoin de l'adorer !

Après un long silence, (Flaubert, p. 88)

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Cet axe a ainsi révélé quelques manifestations de l'hallucination dans ce récit flaubertien. Parmi celles-ci figurent les hallucinations visuelles, olfactives et auditives. On a aussi retenu la dimension érotique et libidinale de ce dérèglement psychique chez le personnage principal, à travers une procession de figures féminines dans des postures obscènes.

Conclusion

Enfin, nous retenons que l'hallucination constitue la thématique principale de *La tentation de Saint-Antoine.* Les approches choisies ont permis de constater que les visions et les perceptions hallucinées fournissent au personnage principal un moyen de mettre en scène ses pulsions érotiques réfrénées en raison de ses choix spirituels ou théologiques. C'est ce qui explique la procession des figures féminines qui apparaissent dans des postures provocatrices et tentatrices. Nous avons également constaté que le véritable problème du personnage principal est l'ennui. La retraite spirituelle de Saint-Antoine le coupe du monde, d'où le recours au pouvoir évasif de l'hallucination pour animer son existence monotone et mécanique de pénitent.

Bibliographie

Albouy, P. (1998). *Mythes et mythologies dans la littérature française.* Paris : Armand Colin.

Baillarger, J. (1847). *De l'influence de l'état intermédiaire à la veille et au sommeil sur la production et la marche des hallucinations*. Mémoire présenté à l'Académie Royale de Médecine, le 14 mai 1842. In : Baillarger J.editor. Recherches sur l'anatomie, la physiologie et la pathologie du système nerveux. Paris: Masson.

Flaubert, G. (1874). *La tentation de Saint-Antoine*. Paris : Flammarion.

Flaubert, G. (1994). *Madame Bovary*. Paris : Classiques.

Guiraud, P. (1956). *Psychiatrie clinique*. Paris : Le François.

Guy G., Magali G., Pedinielli, J.-L. (2003). *Étude de l'évolution du concept d'hallucination dans la littérature psychiatrique classique L'Évolution Psychiatrique,* https://amu.hal.science/hal-01384713v1

Jeanne, B. (1979). « La fonction des bêtes dans *La tentation de Saint Antoine* », cahiers de l'Association des études françaises, www.persée.org

Lautréamont (2016). *Les chants de Maldoror.* Paris : Classiques.

Lazorthes, G. (1996). *Les hallucinations*. Paris : Masson.

Racine, J. (1998). *Phèdre*. Paris : Classiques de Poche.

Régis, E. (1923). *Précis de psychiatrie.* Paris : Doin.

Rimbaud, A. (1995). *Œuvres complètes.* Larousse.

Sarr, M.M. (2023). *La plus secrète mémoire des hommes.* Philippe Rey.

Tomoko, H. (2020). Spleen du désert, Notes sur La Tentation de saint Antoine de Gustave Flaubert, https://repository.kulib.kyoto-u.ac.jp

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 77-107 ISSN : 2788-9343

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

The Radical Ally: Anne McCarty Braden and the Fight to Reimagine White Agency in the Civil Rights Era

Abdoulaye DRABO,
Université Joseph Ki-Zerbo
draboabdoulaye601@yahoo.fr

Serge Lazare OUEDRAOGO,
Université Norbert Zongo
serge582@live.fr

Résumé
L'activisme d'Anne McCarty Braden remet en question les récits académiques qui marginalisent ou critiquent l'alliance blanche au sein du mouvement des droits civiques (MDC), dirigé par des Noirs. Cet article soutient que Braden a incarné un modèle transformateur d'alliance qui était stratégique, responsable et indispensable aux succès du mouvement. En convoquant la théorie de l'alliance (Allyship Theory), il analyse sa contribution dans la justice foncière, le journalisme militant et le leadership organisationnel. L'article révèle que Braden a consciemment utilisé son privilège racial pour démanteler la ségrégation, a amplifié les voix noires à travers des médias radicaux, et a apporté un soutien matériel crucial à des groupes comme le SNCC, tout en subordonnant son rôle à la direction noire. Sa carrière démontre qu'une alliance blanche efficace ne déforme pas la mémoire historique mais constitue plutôt une forme vitale d'agence qui a utilisé les outils du privilège pour attaquer de l'intérieur les structures mêmes de la suprématie blanche.

Mots-clés : *Alliance Blanche, Anne* ***McCarty*** *Braden, Mouvement des Droits Civiques, Théorie de l'Alliance.*

The Radical Ally: Anne McCarty Braden and the Fight to Reimagine White Agency in the Civil Rights Era

Abstract
Anne McCarty Braden's activism challenges scholarly narratives that marginalize or critique white allyship in the Black-led Civil Rights Movement (CRM). This paper argues that Braden exemplified a transformative model of allyship that was strategic, accountable, and indispensable to the movement's successes. Based on the Allyship Theory, it analyzes her work in housing justice, movement journalism, and organizational leadership. The paper reveals that Braden consciously leveraged her racial privilege to dismantle segregation, amplified Black voices through radical media, and provided crucial material support to groups like SNCC, while subordinating her role to Black leadership. Her career demonstrates that effective white allyship does not distort historical memory but rather constitutes a vital form of agency that used the tools of privilege to attack the very structures of white supremacy from within.

Keywords: *Allyship Theory, Anne McCarty Braden, Civil Rights Movement, White Allyship*

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

The Civil Rights Movement (CRM) in the United States is often remembered as a Black-led struggle for racial justice, equality, and liberation. However, the role of white allies within the movement has been complex, sometimes contradictory, and frequently peripheral—despite their presence and contributions. From the abolitionist movement to the 20th-century CRM, white allies have participated in various capacities, often occupying supportive rather than leadership roles. Their involvement ranged from socio-economic backing and juridical-political advocacy to direct action.

However, most scholars of the CRM contend that the CRM succeeded because of Black self-determination and not white assistance. Their works challenge narratives that insist on white participation or portray the movement as a collaborative interracial effort rather than a Black-led struggle. Several scholars tend to emphasize the central role of Black American leadership, organization, and sacrifices in the CRM, while critiquing or minimizing the role of white allies. Considering the case of McCarty Braden, a fierce white ally of the CRM, the view of white allies' detractors cannot stand up to the test of concrete evidence. In this respect, to which extent was Anne McCarty Braden instrumental in the CRM's achievements? To answer this question, we go from the assumption that Braden was instrumental in Blacks' housing justice, anti-racism, media representation, and organizational leadership.

An overview of the literature on the CRM permits to classify scholars into four groups: revisionist historians,

critics of the "white ally" narrative, critics of liberal "white saviorism", and Black feminists. Revisionist historians of the CRM relocate Black agency and challenge the white ally narrative. That is the case with Carson (1981) who focuses his praise on the Student Nonviolent Coordinating Committee (SNCC) as a Black-led organization, even though a few white allies participated. Payne (2000) pushes too far as he denies the contributions of white activists that he views as marginal in terms of freeing Blacks from racial oppression. For critics of the "white ally" narrative, white allies' involvement was often limited, conditional, or paternalistic. Shapiro (1988) contends that white resistance shaped Black resistance, but white allies' contribution to the CRM cannot be considered as essential. Tyson (1999) argues that armed self-defense led by Black activists like Williams was crucial, contrasting with white liberal nonviolence. Scholars who critique liberal "white saviorism", examine how media and history overstate white ally roles. In this respect, Classen (2004) shows that media narratives about the CRM favor white moderates over Black activists. As far as Black feminists are concerned, they highlight how Black women and radicals led the CRM, often without white support. From this perspective, McGuire (2010) centers on Black women's activism against sexual violence, a struggle largely ignored by white allies.

The aim of this study is to highlight Braden's significant contribution to the CRM and, by so doing, bring white allies from the margin to the center of CRM history. To reach this aim, our whole analysis is based on the Allyship Theory. This theory examines the way individuals or groups with privilege actively support marginalized communities by leveraging their position to challenge systemic oppression.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Unlike passive solidarity, allyship requires ongoing action, self-education, and accountability to dismantle inequities. According to Martha Minow (in De Silva, 2023, p.3), the Allyship Theory "means [to] stand up against injustice, bigotry, violence, or other wrongdoing." Its proponents seek a "sense of common purpose that makes all of us more likely to stand up against wrongs and on behalf of rights".

The analysis mainly focuses on Braden's contribution at three levels: housing justice and radical desegregation, journalism and movement media, and organizational leadership. Before delving into these contributions, however, it seems important to figure out the socio-cultural roots of Braden's commitment.

1. The Socio-Cultural Roots of Anne McCarty Braden's Commitment

Anne McCarty Braden was born on July 28, 1924, at St. Anthony's Hospital in Louisville, Kentucky where white folks lived (Fosl, 2002, p. 13). At the time of her birth, "The benighted South around her was under sharp outside criticism for […] staggering racial violence" (Fosl, 2002, p. 13). That is to say, Braden was born in an environment which was already promoting brutality among races. That can be noticed in Catherine Fosl's use of the term "staggering racial violence." Being born in such an era, Braden grew up, observing how "her South" dealt with the matter of race. After being sent to a Sunday school where she was supposed to get a religious training (Fosl, 2002, p. 19), Braden got the opportunity to meet people like Rev. Jim Stoney who made her aware of the social injustice that was going around her at the time.

The first figure who influenced Braden was Rev. Jim Stoney. The latter was influenced by the early 20th-century protestant Social Gospel style that developed across the country in response to the abject poverty in cities brought about by the dramatic rise of industrialization. Supporters of the Social Gospel believed that the causes of poverty lay not only in personal failings but also in social circumstances, emphasizing the responsibility of Christians to improve society and seek personal salvation. In harmony with this vision, Stoney established several "missions" to provide medical, social services, and pastoral care to poor whites in Anniston's Mill District and rural suburbs (Fosl 2002, 21). These roles that Stoney played had a great moral influence on Braden. "For [Braden], Stoney was an influential moral presence" (Fosl 2002, 21). In an interview with Thrasher on March 9, 1989, Braden (in Thrasher 1989, Tape 4) said:

> I adored Jim Stoney. He always let them [well-to-do people] know they weren't the only people in the world by trying to give those wealthier people an awareness of what poverty was like. He didn't have any kind of radical social program; he was really just suggesting giving to the poor, but there was enough of a caring atmosphere [that] it influenced me because I'd never been around poor people just like I'd never been around Blacks.

What could be kept in mind concerning what Braden said about Stoney is that he was a man with a great heart. The fact of using the gospel to draw the attention of Anniston's wealthier people on the dramatic situations of poor people around them and invite them to share their wealth with those people was something marvelous for Braden. All these satisfactions are condensed in her use of the term "adored". By using this term, Braden endeavored to show the extent to

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

which she appreciated Stoney for his well-hearted missions in Anniston. This had a great influence on Braden in the way that it permits her to know that around her there were people who did not have the same advantages and privileges she had (Drabo, 2025, p. 121). Braden sensed "over there was a world where people didn't have as nice a [sic] clothes as I had" (Braden in Thrasher 1989, Tape 4). Braden's words testify to her awareness of the dramatic situation of the poor, both Whites and Blacks, in the American South.

Braden's growing awareness of social injustice was strengthened in 1936 by the arrival of (…) Marshall Seifert to support Stoney in his work. (…) (Fosl, 2002, p. 21). Seifert, not yet ordained as a minister, was in charge of a service-oriented youth group at Grace. He was liberal, youthful, and very energetic. According to Braden (in Fosl, 2002, p. 22), "Seifert had a knack for what she called getting people to think". In that sense, discussions were initiated by the Young People's Service League on moral issues that escalated Braden's developing social consciousness (Fosl, 2002, p. 22). In an interview with Nonnenmacher (1942, p. 18), Braden said, "I remember one night, I might have been 13 or 14. There must have been a discussion of the "colored problem," which is what everybody called it if they talked about it at all. I made some mild comment to the effect that people ought to be treated equally no matter what color they were." Braden's statement shows that, since her early age, she already positioned herself as a fighter for racial equality and social justice. As Brown (2002, p.109) states, "Anne […] resists the white supremacy of her region and her nation," despite the fact that she came from a conservative family

where the white race was considered to be superior to the Black race and the children of her age were encouraged by their parents to endorse that opinion. At this age, Braden already thought that racial equality and social justice were something good for society, because no race is superior to the other as the gospel said. This ideology will be the justification of her actions later in her adulthood, especially during her frequentation of the Grace Episcopal Church (Drabo, 2025, p. 121).

Braden's frequentation of the Grace Episcopal Church and her conversations with Stoney and Seifert were the highwater marks of not only her religious yearnings but also her awareness of racial inequality and social injustice. Her religious beliefs and curiosity set her apart from her mother who had a more practical focus (Fosl, 2002, p. 22). On her thirteenth birthday, Braden wrote a prayer which she let her mother know the content. In the letter, she (1937) said,

> Dearest Lord Jesus […] Today I have entered my "teens." Childhood is behind me; girlhood is before me […] I have had such […] carefree, hilarious times in work and play […] It is, therefore, with sadness that I step from it for I do not want to go […] I cannot see what may come upon me in the next hour, Lord Jesus, but I pray you give me courage to meet whatever it may be. Grant me hope and optimism in trouble, faith in sorrow, strength in temptation, courage in defeat and humiliation, love when people hate me, joy with thee in happiness, and mostly give me the grace to live a selfless life—willing to serve thee and my fellowman with no thought for myself or my safety. With Thee […] as my support, no matter how deep my trouble or how great my joy, I shall be able to […] always feel that ahead, no matter how dark it seems, there is light around the next bend and somewhere off down that road a palm of victory.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

This prayer symbolizes Braden's "death" as a child and her "rebirth" as an adult ready to embrace the world with its ups and downs. It was a way for her not only to separate herself from what her mother wanted her to be in life, but also to disassociate herself from the racial views of her society. She was determined to be true to herself and not to be guided by anyone. Considering religion as her motivating force, she never forgot to base her visions on whom she called "Dearest Lord Jesus." The use of the superlative here in "dearest" shows the important place she gave to religion and especially to the Almighty. She believed that anything was possible if it is backed by Jesus. That's why before emitting a goal, she first referred back to Jesus. This can be noticed throughout her prayer. Therefore, she used religion as a source of strength. When she says in her prayer, "I cannot see what may come upon me in the next hour, Lord Jesus, but I pray that you will give me the courage to face whatever it may be", one can understand by her use of the word "whatever" that she had become resolute, radical and determined to face any difficulties on her way to racial equality and social justice (Drabo, 2025, p. 122).

Braden's radicalism took shape that day when she said, "Give me the grace to live a selfless life willing to serve Thee and my fellow man without thought for myself or my safety." This prayer-like statement shows that she was willing to fully and actively engage herself in the struggle and defy everything in the course of serving her "Lord" and "the other". In her mind, serving "the other" is serving her "Lord" because this "Lord" has made it the duty of Christians to care for "the other" and to improve society.

Now that she had made her position clear to her mother, time had passed and she had grown up, but the issues of racial inequality and social injustice were still present in the Confederacy and throughout the United States. It was time for her to do something to change the Confederacy culture by integrating notions of racial equality and social justice that were far from being understood and accepted by that culture (Drabo, 2025, p. 122).

In an interview with Thrasher, Braden (1981, Tape 6, Side 1, 161) said, "In anybody's life there is a time that's a turning point, and this was the turning point in my life. Everything else is [sic] anticlimactic. I hope I've grown since then, but for me the real change was from being a woman of the white privileged class in the South to being what I consider a revolutionary." From this assertion, we can understand that Braden was well aware of what her life is going to be since she decided to cut herself from her society's culture and live according to the gospel. The turning point of her life was the time she decided to overtly and radically fight for racial equality and social justice in the South despite the threats that this fight may entail. She always identified herself to be a radical white ally. As her biographer confirms, "Braden has also long identified herself as a radical [white ally], a social indicator that won her intense opprobrium in the South of earlier decades" (Fosl, 1999, p. 25).

In the 1950s, at the onset of the CRM, Braden positioned herself as a radical adept of the movement, ready to do anything to help it reach its goals. In *The Wall Between*, her 1958 memoir, Braden said,

> Finally, I came to realize that [...] no one can go untouched by segregation in the [S]outh. No white person, then as now, can be neutral on this question. Either you find a way to oppose the evil, or the evil

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

> becomes part of you and you are a part of it, and it winds itself around your soul like the arms of an octopus [...] if I did not oppose it, I was [...] responsible for its sins. There was no middle ground (Braden, 1958, p. 30-1).

This statement describes Braden's mutation from a passive white ally that she was during her childhood into an active and radical white ally in the CRM during her adulthood. According to Fosl, "Anne McCarty Braden wrote those words in *The Wall Between*, her 1958 memoir, to describe her transformation to what would be known today as a [radical] white anti-racist activist" (Fosl, 1999, p. 24). Braden played a variety of roles on the social level of the movement, which led her to be considered as a blessing to it, despite the fact that she was alien to the culture and reality of African Americans. "Braden was the first white southerner […] who was willing to put (herself) on the line no matter the consequences" (Fosl, 2002, p. X), and because consequences did not matter for her, she radically worked to dismantle the segregationist laws which prevented African Americans from hiring houses in the South.

2. Housing Justice and Radical Desegregation

The hardness of Jim Crow laws in the South forced a huge movement of Black Americans to the North where efforts were being made to turn the states from rural into city life (Ouedraogo, 2022, p.39). As Daniel Letwin reveals, in the 1920s, "approximately half a million African Americans depart[ed] the farmlands and towns of the South for the industrial centers of the North" which experienced the advent of rapid urbanization and offered Blacks a few job opportunities in buildings, industries and railroads

construction (in Ouedraogo, 2022, p.39). However, once in northern industrial cities, "expectations were not met as hoped by the migrants as they largely remained in the margin of a yet rapidly industrializing city" (Ouedraogo, 2022, p.39). Being in the margin included their incapacity to afford for decent houses that could preserve their intimacy and dignity. Considering that house is a symbol of the individual's personal dignity and sovereignty, it could be argued that without house, man is like a wandering animal with no set place of rest or sleep. Yet, this was the experience of many Blacks who lived in the South, a sad reality that Braden strived to change through her personal commitment in designing strategies against racially-motivated housing discrimination in the United States.

Braden's commitment challenged the resistance of various ongoing housing segregations such as the Andrew and Charlotte Wade case. The case involved Andrew and Charlotte Wade, an African American couple who wished to purchase a home in a suburban, all-white neighborhood of Louisville, Kentucky. Unable to buy the property directly due to racially restrictive covenants and pervasive discrimination, they enlisted the help of Anne and Carl Braden, both white anti-racist activists. The Bradens purchased the house on the Wades' behalf and deeded it to them (Fosl, 2002, p. 1). This act of solidarity was met with violent white resistance. The Wades were harassed, their home was shot into, and it was eventually dynamited and firebombed months after they moved in (Fosl, 2002, pp. 2-3, 169). Rather than address the white terrorist violence, the authorities targeted the Bradens. Anne and Carl Braden, along with others, were charged with sedition by the state of Kentucky, accused of fomenting unrest and being agents of

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

the Soviet Union as part of a communist plot to destroy southern civilization (Fosl, 2002, p. 3; Huntley, 1999). While Carl was convicted and served time, Anne's case was eventually dismissed, but the message was clear: challenging the racial hierarchy of housing was treated as a subversive anti-American act. The Wade case highlighted that housing segregation was a cornerstone of Jim Crow America, protected not just by custom and violence, but by the legal system itself, just as Critical Whiteness Studies suggest.

Braden's leadership in the Wade case enables us to understand race relations in the United States as conceptualized by Critical Whiteness Studies, an interdisciplinary academic field that examines whiteness as a social, political, and historical construct rather than neutral or natural identity and how white allies navigate their privilege in racial justice movements. Braden sought to deconstruct the invisibility and normalization of whiteness, exposing how it functions as a system of power, privilege, and oppression. To borrow words from Applebaum (2016, p.1), one can argue that Braden's "aim [was] to reveal the invisible structures that produce and reproduce white supremacy and privilege." In other words, she first sought to unveil the hidden facts and beliefs that push Whites to deeply believe in their own superiority and also seek to compel whites to give up such beliefs and rather understand racial identity as a mere social construct.

Whiteness is not just a racial identity but a social construct imbued with privilege and property rights, one that is invisible to those who benefit from it and must be actively dismantled by those who recognize it (Harris, 1993,

p. 1714; Lipsitz, 2006, p. viii). Braden exemplified what scholar and activist Noel Ignatiev later termed "race treason"—the conscious rejection of the privileges of whiteness to align with justice (Ignatiev & Garvey, 1996, p. 10). She did not simply hold non-racist views; she actively deployed her whiteness as a strategic tool to disrupt the system of housing apartheid. By using her racial privilege to purchase the home, she temporarily circumvented the barriers erected to maintain segregated space. Her actions strengthen the argument that a key task for white allies is to "break the closed circuit of white solidarity" by refusing to comply with the unwritten rules of white supremacy (Sullivan, 2014, p. 151), even though such a refusal could be liable to sedition charges.

The state's sedition charges against Braden reveal the sad truth that systems of power fiercely protect the "property value of whiteness" (Harris, 1993, p. 1714). The state framed her not as a criminal for violating a law, but as a seditionist for undermining the entire social and economic order built upon racial hierarchy. Her activism went beyond charity; it was a radical attempt to transfer the "property" of whiteness—in this case, access to housing and neighborhood—to a Black family, thereby threatening the very foundation of white privilege. Braden's lifelong work, sparked by the Wade case, was dedicated to convincing other white people to abandon their white-skin privilege and join the freedom fight against racially-motivated practices such as restrictive covenants and redlining.

3. Advocacy Against Restrictive Covenants and Redlining

The white real estate companies established what was known as redlining practices. These practices consisted of

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

defining areas reserved exclusively for Whites according to racist norms deriving from Jim Crow laws. Redlining was a pattern of discrimination in which financial institutions refused to make mortgage loans, regardless of the credit record of the applicant, on properties in specified areas because of alleged deteriorating conditions. Official redlining practices began in the 1930s during the Great Depression. A housing bubble and bust preceded the Great Depression. Before mortgage lending became affordable, only wealthy families could buy homes. Black people were, therefore, excluded because they made up the majority of the poor population. The Wade case stands as a powerful illustration of redlining practices.

Following the tumult of the Wade case, Braden cemented her life's work as a formidable advocate against the structural mechanisms of housing segregation, namely restrictive covenants and redlining. While the 1948 Supreme Court case *Shelley v. Kraemer* had rendered racially restrictive covenants legally unenforceable, the practice persisted through social custom and collusion among white homeowners, real estate agents, and financial institutions (Gotham, 2000, p. 625). Redlining, the federal government-sanctioned practice of denying mortgages and insurance to residents of predominantly non-white neighborhoods, systematically starved Black communities and reinforced geographic segregation (Rothstein, 2017, pp. 63-67). Braden recognized that without confronting these economic and legal tools, desegregation efforts would remain piecemeal. Therefore, she worked tirelessly through organizations like the Southern Conference Educational Fund (SCEF) to document, publicize, and challenge these discriminatory

practices. Her advocacy was not confined to courtrooms; it involved organizing white southerners to reject the racist foundations of their communities, educating them on how segregation harmed poor whites and divided the working class (Fosl, 2002, p. 193). Braden's approach was holistic, understanding that housing justice required dismantling both the *de jure* and *de facto* systems that maintained all-white neighborhoods as the exclusive property of whiteness.

Braden's fight against restrictive covenants and redlining can be deciphered when one considers Cheryl Harris's concept of "whiteness as property" (1993, p. 1714). Harris argues that whiteness historically functioned as a form of property—a tangible, valuable asset legally protected and granting rights of disposition, use, and exclusion (Harris, 1993, 1731). Restrictive covenants and redlining were the key legal and financial instruments that constructed and protected this property value of whiteness by ensuring that proximity to Black people would not diminish a neighborhood's social or economic status. Braden's activism was a direct assault on this system. By facilitating Black movement into white neighborhoods and agitating against discriminatory banking practices, she sought to devalue whiteness as property. Her work aimed to dismantle the exclusionary rights that white homeowners believed were inherently theirs. This aligns with any moral and ethical duty to disrupt whiteness from its position of normalized dominance (Sullivan, 2014, p. 6).

Braden did not merely advocate for integration; she challenged the very premise that white spaces were inherently more valuable, a radical notion that threatened the core of white identity and economic investment for many. Braden's focus on organizing poor and working-class

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

whites demonstrates an astute understanding of what George Lipsitz (2006) calls the "possessive investment in whiteness" (p. vii). Lipsitz contends that even whites without significant economic power are invested in the racial status quo, because their whiteness offers a "psychological wage" and a perceived stake in a system that ranks them above people of color (Lipsitz, 2006, p. 3). Braden's strategy was to expose this investment as a trick, arguing that segregation ultimately impoverished everyone except the elite by preventing class solidarity. In doing so, her goal was to persuade white people to divest from their psychological investment in whiteness for a more genuine, collective class interest, thereby fracturing the closed circuit of white solidarity that upheld housing discrimination. To achieve that goal, the journalistic or mediatic terrain was no less important for Braden to rally a wider audience to her cause.

4. Journalism and Movement Media

Never had media contributed more to fanning white racist propaganda in the United States than southern American media did in the peak of racial segregation in the United States. Indeed, southern media served as a scaffold on which white supremacists voiced out and legitimated their social, cultural, and political supremacy over Blacks. Becoming aware of the role of media in deconstructing the myth of white superiority and reconstructing a proud Black man who has no inferiority complex before a white man, Black intellectuals such as WEB Du Bois launched Black-led journals. That was the case with *The Crisis*, created in 1910 by the National Association for the Advancement of Colored

People (NAACP) under the leadership of Du Bois, which was to become a very influential body in African-American affairs. Through its militant approach to racial affairs, it drew a great deal of attention from Black and white Americans alike, McCarty Braden included. Indeed, Braden followed in the footsteps of Black intellectual civil right activists by getting involved in *The Southern Patriot* in order to further her civil rights claims.

After being faced with sedition trials due to her anti-white supremacy activism, Anne Braden's activism evolved to powerfully leverage the weapon of information. As a journalist and co-editor of *The Southern Patriot*, the monthly newspaper of the SCEF, Braden practiced a form of "movement media" which was vital to the Civil Rights struggle. Founded in 1942, the *Patriot* was not a neutral publication; it was an organizing tool dedicated to promoting racial and economic justice across the South (Bacon, 2007, p. 382). Under Braden's editorial guidance from the 1950s through the 1980s, the newspaper provided crucial coverage that the mainstream, white-owned press ignored. It reported on voter registration drives, labor strikes, student sit-ins, and police brutality, consistently linking the fight against white supremacy to the struggle for economic democracy (Fosl, 2002, p. 238) amid Cold War and McCarthyistic threats.

Operating during the height of the Cold War and McCarthyism, Braden and the *Patriot* faced constant pressure and were frequently labeled subversive for their interracial collaboration and radical critique of capitalism. McCarthyism was named from Senator Joseph McCarthy of Wisconsin. During the 1950s, a period of swinging Cold War, McCarthyism consisted in organizing a witch hunt

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

against communists and their sympathizers in the United States. "Socialism and communism were considered as dangerous for the white American socio-political Establishment and particularly for those who promoted McCarthyism" (Ouedraogo, 2022, p.86). As a result, Braden's socialism-oriented and anti-capitalistic communication in favor of the CRM was put under Intelligence Service surveillance. Nevertheless, the newspaper served as a vital communication network, connecting disparate local movements across the South, offering a counter-narrative to segregationist propaganda, and providing moral and strategic support to activists who were isolated and under attack (Huntley, 1999, p. 45). Braden's journalism was an extension of her on-the-ground organization, using the printed word to build community, validate resistance, and reframe traditional white media representation.

Braden's work with *The Southern Patriot* challenged the way traditional white media presentation of information influenced and even framed audience interpretation (Entman, 1993, p. 52). Braden was a master of **counter-framing**, strategically constructing narratives to challenge the dominant frames perpetuated by the white power structure. The mainstream media and southern officials usually framed civil rights activists as outside agitators, law-breakers, or Communists disturbing the peace of the segregated social order. In stark contrast, Braden's framing in the *Patriot* consistently defined the movement as a moral and patriotic crusade for democracy. She employed what social movement scholars call **injustice frames**, highlighting the systemic and moral wrongs of segregation and economic exploitation (Snow & Benford, 1988, p. 200). She also

built **diagnostic frames** that identified the root causes of oppression (e.g., white supremacy, capitalist greed), and **prognostic frames** that proposed solutions through collective action and interracial solidarity (Gamson, 1992, p. 7).

Furthermore, Braden's reporting practiced what Tuchman (1978) might call a challenge to **symbolic annihilation**—the media's erasure of marginalized groups (p. 8). By centering the voices, actions, and leadership of Black activists and ordinary people, the *Patriot* gave them agency and visibility they were denied elsewhere. This framing wasn't merely descriptive; it was motivational. It was designed to empower a targeted audience of sympathetic southern whites and activists, reinforcing their identity as part of a broader movement (a **collective action frame**), reducing their sense of isolation, and compelling them to join the fight (Benford & Snow, 2000, p. 617). In this way, Braden's journalism was a deliberate, theoretical application of framing not just to report news, but to actively make social change. However, surely because attempts to silence anti-capitalistic and anti-racist media were lingering on, Braden extended her struggle to essay writing as a viable fighting weapon.

5. Writings on Structural Racism

Long before the term "structural racism" entered mainstream academic and political discourse, Anne Braden was meticulously documenting its mechanisms and effects through her writing. In the aftermath of the Wade case and throughout the latter half of the 20th century, Braden used pamphlets, essays, and speeches to articulate a sophisticated analysis of racism that moved far beyond individual prejudice. She argued that racism was a systemic feature of

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

American society, deeply embedded in its economic, legal, and political institutions to maintain power and privilege for white people (Braden, 1958, p. 15). This perspective was radical in an era where the dominant national narrative often framed racism as a regional "southern problem" or a matter of personal bigotry. Her most famous work, the pamphlet *The Wall Between* (1958), was far more than a memoir of the sedition case; it was a penetrating critique of the system that produced it. Braden detailed how the courts, the press, the political establishment, and the economic structure colluded to punish those who challenged racial boundaries (Braden, 1958, pp. 234-235).

Braden expanded her writing on structural racism in subsequent writings, consistently connecting racial oppression to class exploitation. She argued that the ruling class used racism to divide the working class, preventing a unified challenge to an unjust economic order (Fosl, 2002, 193). Through her work with the SCEF, Braden produced educational materials that deconstructed how institutions like banks (through redlining), schools (through segregated funding), and the justice system created and perpetuated racial caste (Huntley, 1999, p. 28). Her writings provided an essential intellectual framework for activists, offering a clear diagnosis of the structural nature of the problem they were fighting.

Braden's writings on structural racism represent a masterful work designed to reshape how her audience understood the world. She constructed what scholars call a **diagnostic frame** that identified the root cause of social problems not as individual acts of meanness, but as a pervasive, institutionalized system (Snow & Benford, 1988,

p. 200). Braden's central strategic frame was the **injustice frame**. However, she did not merely frame individual acts as unjust; she framed the entire social structure as inherently unjust. For example, in *The Wall Between*, she framed the sedition charges not as a personal misfortune but as a logical outcome of a system designed to protect "the wall between the races" that benefited those in power (Braden, 1958, p. 15). This framing made visible the invisible architecture of racism.

Furthermore, Braden excelled at what Entman (1993) describes as **problem definition** and **causal interpretation (p. 52)**. She consistently defined the problem as structural racism, and she identified its primary cause as the deliberate strategy of economic and political elites to maintain power by dividing people along racial lines. This was a direct counter-frame to the dominant narrative that blamed "outside agitators" or "Black inferiority." Her framing also provided a **prognostic frame**—a solution (Snow & Benford, 1988, p. 202). The remedy for structural racism, in Braden's writing, was not diversity training or colorblindness, but multiracial working-class solidarity and radical structural change. By framing the struggle this way, she sought to motivate collective action and build what Gamson (1992) calls "injustice consciousness" (p. 68). She urged her readers, particularly white southerners, to see their own economic struggles not as separate from racial injustice but as intrinsically linked to it. Braden's work was not an academic exercise; it was an essential tool of liberation, designed to dismantle damaging myths and build a movement capable of confronting power. To confront white power, however, Braden needed to develop a strong organizational leadership.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

6. Organizational Leadership: Supporting Non-violent Organizations and Grassroots Black-led Campaigns

Braden's organizational leadership was most profoundly expressed through her decades-long work with the SCEF. Emerging from the earlier Southern Conference for Human Welfare (SCHW), the SCEF was founded in 1946 with a radical mission: to eradicate segregation and promote social justice throughout the American South by challenging the entrenched power structures of white supremacy and economic exploitation (Fosl, 2002, p. 124). Unlike many liberal organizations that hesitated to confront the root causes of racism, the SCEF, under the leadership of figures like Braden and her husband, Carl, explicitly linked racial equality with economic justice, arguing that the region's elite used racism to maintain a divided and exploited working class (Klibanoff, 2009, p. 97). As a key leader, editor of its newspaper, *The Southern Patriot*, and a field organizer, Braden was instrumental in shaping the SCEF's direction from the 1950s through the 1970s. The organization operated in a perilous climate, routinely labeled as subversive and communist by white supremacists and government agencies like the House Un-American Activities Committee (HUAC) for its interracial composition and its challenge to the southern status quo (Huntley, 1999, p. 22). Such a perilous environment notwithstanding, the SCEF provided a crucial platform, offering financial, legal, and publicity support to local Black-led movements, organizing white southerners who opposed segregation, and publishing hard-hitting reports that exposed the structural nature of racism. Braden's leadership ensured the SCEF remained a steadfast, if often controversial, ally to the broader Civil Rights

Movement, acting as a bridge between racial and economic justice struggles.

Braden's leadership within the SCEF offers a historical blueprint for the principles of transformative allyship. Modern allyship moves beyond simple support to emphasize a continuous process in which individuals with privilege (e.g., white people) work in solidarity with marginalized groups to challenge systemic injustice, centering the leadership of the oppressed and leveraging their privilege responsibly (Reason & Broido, 2005, p. 83). Braden's work epitomized this model. She consistently used her position as a white woman to amplify Black voices and support Black-led initiatives, rather than seeking to lead or control them. This practice aligns with the allyship tenet of **decentering oneself and following the guidance of marginalized communities** (Edwards, 2006, p. 44). For instance, the SCEF under her guidance did not set the agenda for the Civil Rights Movement; it responded to the needs articulated by local Black activists, providing resources and mobilizing sympathetic whites in support.

Furthermore, Braden focused her efforts on **educating and organizing within her own white community**, a core strategy of effective allyship. She understood that the primary responsibility of a white ally was to confront white supremacy among white people (Kendall, 2006, p. 143). Through *The Southern Patriot*, speeches, and organizing, she worked to break the closed circuit of white solidarity by persuading other white southerners to reject racism, arguing that it was also in their economic and moral self-interest to do so. Finally, Braden demonstrated **unwavering accountability and risk-taking**. Allyship is not performative; it requires a willingness to endure criticism

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

and sacrifice privilege (Bishop, 2002, p. 118). The sedition charges and lifelong surveillance Braden was faced with were a direct result of her principled allyship. She never retreated from her stance, demonstrating that true allyship is a sustained commitment to justice, even at great personal cost. Her leadership in the SCEF was not about helping from a position of superiority but about solidarity in a shared struggle for liberation. This made of her a paradigmatic example of allyship in action, an example that was further set in the SNCC and other Black-led campaigns.

There would be a huge gap in talking about Braden's organizational leadership without pinpointing her commitment in supporting the Student Nonviolent Coordinating Committee (SNCC) and grassroots Black-led campaigns. Indeed, her commitment to racial justice was most clearly demonstrated through her unwavering support for the SNCC and other grassroots, Black-led campaigns during the 1960s. The SNCC, founded in 1960, emerged as the vanguard of the student-led civil rights movement, prioritizing direct action, voter registration drives in the most dangerous parts of the Deep South, and a philosophy of empowering local Black communities to lead their own struggles (Carson, 1981, p. 19). While many older, more established civil rights organizations and white liberals were sometimes wary of the SNCC's radical and confrontational tactics, Braden recognized its profound significance. She and her husband, Carl, became crucial allies, offering their home as a safe haven for SNCC organizers, providing strategic counsel, and, most importantly, leveraging their extensive networks to raise funds and secure legal aid for arrested activists (Fosl, 2002, p. 238). Braden understood that the role

of white allies was not to lead or dictate but to provide material and moral support to the Black-led movement on its own terms. Her work extended beyond the SNCC to other campaigns, such as supporting the tent city movement in Tennessee, where Black sharecroppers were evicted for attempting to vote. In every instance, Braden's approach was to listen and respond to the needs articulated by Black activists on the ground, using her skills and privilege to boost their work and protect their lives.

Braden's support for the SNCC serves as a canonical historical example of the principles underlying modern **allyship**. Her actions provide a practical model for how individuals with privilege can effectively operate in solidarity with marginalized groups without replicating patterns of dominance. Braden's approach exemplifies what contemporary scholars' term "**allyship in practice,"** which is characterized by centering the voices of the oppressed, leveraging resources, and accepting a subordinate role in the movement (Reason & Broido, 2005, p. 84). She did not attempt to join the SNCC's leadership, an organization that, by the mid-1960s, was questioning the role of whites in the Black freedom struggle, but instead supported it from the outside on its own terms. This demonstrated a deep respect for the self-determination and agency of Black activists, a core tenet of effective allyship (Kendall, 2006, p. 143).

Furthermore, Braden excelled at the allyship function of "bridging" between communities. She used her identity as a respected white southern activist to convey the goals and demands of the SNCC to other white audiences, particularly in the North, to raise funds and generate sympathy (Fosl, 2002, p. 245). She also practiced what could be called accountable allyship by accepting criticism and

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

adapting her role as the movement evolved. When the SNCC moved towards a Black Power philosophy that explicitly limited the role of white allies, Braden, though personally challenged, understood the reasoning and redirected her efforts to focus on organizing poor southern whites through projects like the SCEF, recognizing that combating racism within her own community was her primary responsibility (Ransby, 2003, p. 286). This ability to take a step back without taking offense, and to find new ways to contribute without being centered, is the mark of an ally who is invested in liberation rather than in their own self-image.

Conclusion

Anne McCarty Braden's activism from 1954 to 1975 fundamentally challenges the dominant scholarly narratives that minimize, critique, or overlook the role of white allies in the CRM. Through the Allyship Theory, this paper has demonstrated that Braden's contributions were not peripheral, conditional, or paternalistic, but were instead strategic, transformative, and indispensable. Her work provides a powerful counter-argument to the four groups of scholars—revisionist historians, critics of the white ally narrative, scholars of white saviorism, and Black feminists, by exemplifying a model of allyship that centered Black leadership, leveraged privilege subversively, and accepted a subordinate role in the struggle for liberation. Braden's advocacy against restrictive covenants and redlining

extended this fight, targeting the structural mechanisms that upheld white supremacy, and demonstrating a sophisticated understanding that racial and economic justice were inextricably linked.

As a journalist and intellectual, Braden mastered **framing strategies** to wage an ideological battle. Through *The Southern Patriot* and her writings on structural racism, she dismantled the dominant frames of "agitators" and "communists" imposed by the white power structure. She replaced them with powerful injustice, diagnostic, and prognostic frames that defined racism as a systemic ill, identified its roots in elite power, and prescribed solidarity and radical change as the solution. This was not merely reporting; it was a deliberate act of movement-building that provided a crucial intellectual framework for activists and a counter-narrative to segregationist propaganda.

Finally, Braden's **organizational leadership** within the SCEF and her support for the SNCC embodied the highest principles of **Allyship Theory**. She consistently de-centered herself, followed Black-led agendas, and used her privilege to resource and amplify the movement rather than to lead it. Her ability to "bridge" to white communities, her unwavering accountability even when criticized by the very movements she supported, and her lifelong commitment despite immense personal risk, illustrate a model of allyship that was accountable, strategic, and sustained.

By highlighting Braden's instrumental contribution to the CRM, this study hopefully opens up the door to future studies in order to show other forms of white allyship in the CRM and do justice to countless white allies who risked their lives on the side of Blacks to achieve civil rights for all Americans without regard to race. In such a perspective, one

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

could look into Eugene Carson Blake, Barbara Henry, John Howard Griffin, who also contributed to the CRM, respectively in religious and academic spheres.

Bibliography

Applebaum, B. (2016). "Critical Whiteness Studies." In G. W. Noblit (Ed.), *Oxford Research Encyclopedia of Education*, Oxford, Oxford University Press.

Bacon, J. (2007). "The Southern Patriot." In *The Oxford Encyclopedia of American Literature*. Oxford University Press.

Benford, R. D., & Snow, D. A. (2000). "Framing Processes and Social Movements: An Overview and Assessment." *Annual Review of Sociology, 26 (1)*, 611–639.

Bishop, A. (2002). *Becoming an Ally: Breaking the Cycle of Oppression in People*. Zed Books.

Braden, A. (1958). *The Wall Between*. Monthly Review Press.

Brown, C. S. (2002). Refusing racism: White Allies and the Struggle for Civil Rights. Teachers College Press.

Carson, C. (1981). *In struggle: SNCC and the Black Awakening of the 1960s*. Harvard University Press.

Classen, S. D. (2004). *Watching Jim Crow: The Struggles over Mississippi TV, 1955–1969.* Duke University Press.

De Silva De Alwis, R. (2023). *Allies in Action: Moving Toward an Intersectionality Theory of Allyship*. American Bar Association.

Drabo, A. (2025). *The Civil Rights Movement: A Writing against Malcom X and Martin Luther King Jr.'s Claims about*

White Allies, 1955-1975. Doctoral Dissertation, Joseph Ki-Zerbo University

Edwards, K. E. (2006). "Aspiring Social Justice Ally Identity Development: A Conceptual Model." *NASPA Journal,* 43(4), 39–60.

Entman, R. M. (1993). "Framing: Toward Clarification of a Fractured Paradigm." *Journal of Communication, 43*(4), 51–58.

Fosl, C. (2002). *Subversive Southerner: Anne Braden and the Struggle for Racial Justice in the Cold War South*. Palgrave Macmillan.

Gamson, W. A. (1992). *Talking Politics*. Cambridge, Cambridge University Press.

Gotham, K. F. (2000). "Urban space, Restrictive Covenants and the Origins of Racial Residential Segregation in a US City, 1900-1950." *International Journal of Urban and Regional Research, 24*(3), 616-633.

Harris, C. I. (1993). "Whiteness as Property." *Harvard Law Review,* 106(8), 1707–1791.

Huntley, A. (1999). *Anne Braden: A Southern Radical*. The Southern Oral History Program, University of North Carolina.

Ignatiev, N., & Garvey, J. (1996). *Race Traitor*. Routledge.

Kendall, F. E. (2006). *Understanding White Privilege: Creating Pathways to Authentic Relationships across Race*. Routledge.

Lipsitz, G. (2006). *The Possessive Investment in Whiteness: How White People Profit from Identity Politics*. Temple University Press.

McGuire, D. L. (2010). *At the Dark End of the Street: Black Women, Rape, and Resistance—a New History of the Civil Rights Movement*. Alfred A. Knopf.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Ouedraogo, S.L. (2022). *Richard Wright's Protest Writing: The Expression of Dispossession and Non-conformism*. Doctoral Dissertation, Joseph Ki-Zerbo University-Jean Monnet University

Payne, C. M. (1995). *I've Got the Light of Freedom: The Organizing Tradition and the Mississippi Freedom Struggle.* University of California Press Reason, R. D., & Broido, E. M. (2005). "Issues and Strategies for Social Justice Allies and the Student Affairs Professionals who Hope to Encourage them." *New Directions for Student Services,* 2005(110), 81–89.

Rothstein, R. (2017). *The Color of Law: A Forgotten History of How our Government Segregated America*. Liveright Publishing.

Shapiro, H. (1988). *White Violence and Black Response: From Reconstruction to Montgomery.* University of Massachusetts Press

Snow, D. A., & Benford, R. D. (1988). "Ideology, Frame Resonance, and Participant Mobilization." *International Social Movement Research,* 1, 197–217.

Sullivan, S. (2014). *Good White People: The Problem with Middle-Class White Anti-Racism*. State University of New York Press.

Thrasher, S. (1989). "Interview with Anne Braden." In S. Thrasher, *Southern Oral History Program Collection*. Southern Oral History Program.

Tyson, T. B. (1999). *Radio Free Dixie: Robert F. Williams and the Roots of Black Power.* University of North Carolina Press.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 108-133 ISSN : 2788-9343
Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Apport de la thérapie par la parole dans la prise en charge des troubles des conduites sociales chez un jeune délinquant du Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale d'Abidjan

Yao Etienne KOUADIO
Institut National de Santé Publique (INSP)
d'Abidjan, Côte d'Ivoire
etienne.kouadio@gmail.com

Aminata GBANÉ
Programme National de Santé Mentale (PNSM)
d'Abidjan, Côte d'Ivoire
aminatagbane67@gmail.com

Adack Gilbert KOUASSI
Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire
adackgilbert@gmail.com

Brahim Samuel TRAORE
UFR Sciences Médicales d'Abidjan,
Université de Cocody, Côte d'Ivoire
samygrande@live.fr

Yessonguilana Jean-Marie YEO-TENENA
UFR Sciences Médicales d'Abidjan,
Université de Cocody, Côte d'Ivoire
ouandete@gmail.com

Résumé
La thérapie par la parole utilise la parole comme principal outil pour aider les personnes vulnérables à explorer leurs pensées, sentiments et comportements et à développer des compétences d'adaptation. Elle offre un espace sûr et confidentiel pour exprimer des difficultés émotionnelles, traumas ou schémas de pensée négatifs et pour travailler à leur résolution. De nombreux auteurs ont mis en évidence cette réalité sociale et psychique offerte par le pouvoir de la parole, combiné à des processus créatifs.
Cet article avait pour objectif de montrer l'évaluation de l'impact de la thérapie par la parole dans la prise en charge des troubles des conduites sociales d'un patient suivi au SAHM d'Abidjan.
Il s'agissait d'une étude monographique de type exploratoire et descriptif portant sur un jeune délinquant polytoxicomane, âgés de 18 ans, en quête de liens affectifs solides et stables. Des entretiens non directifs avec l'enquêté se sont déroulés du 23 avril 2025 au 18 juillet de la même année. L'affaiblissement des liens familiaux devenu pathogène, exacerbe les troubles des conduites sociales qui se manifestent par des signes de retrait et d'auto-dévalorisassions.
En outre, le cas clinique a bénéficié d'une thérapie axée sur le processus créatif de la parole qui lui a permis d'avoir une affirmation progressive de soi dans le discours et un début d'auto-valorisation à travers ses mots et son attitude.

Mots clés *: thérapie, parole, jeunes, troubles, affirmation*

The contribution of talk therapy in the treatment of social conduct disorders in a young offender at the Addiction and Mental Health Service in Abidjan

Abstract
Talk therapy uses speech as its primary tool to help vulnerable individuals explore their thoughts, feelings and behaviours and develop coping skills. It provides a safe and confidential space to express emotional difficulties, traumas or negative thought patterns and work towards resolving them. Many authors have highlighted this social and psychological reality offered by the power of speech, combined with creative processes.
The aim of this article was to show the assessment of the impact of talk therapy in the treatment of social behaviour disorders in a patient followed at the SAHM in Abidjan.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

This was an exploratory and descriptive monographic study of a young, 18-year-old poly-drug-addicted delinquent in search of strong and stable emotional bonds. Non-directive interviews with the subject took place from 23 April 2025 to 18 July of the same year. The weakening of family ties, which had become pathogenic, exacerbated social conduct disorders that manifested themselves in signs of withdrawal and self-deprecation.

In addition, the clinical case benefited from therapy focused on the creative process of speech, which enabled him to gradually assert himself in speech and begin to value himself through his words and attitude.

Key words *: therapy, speech, young people, disorders, affirmation*

Introduction

La thérapie par la parole, comme toute forme de psychothérapie utilise la parole comme moyen d'expression et de transformation thérapeutique. Elle peut être un outil précieux dans la prise en charge des troubles des conduites sociales chez les jeunes délinquants, car elle offre un espace sécurisé pour l'expression émotionnelle et la reconstruction identitaire (A. Boyer-Labrouche, 2017). En utilisant dans ce contexte des supports artistiques comme l'écriture, le récit ou le jeu de rôle, les jeunes peuvent explorer et verbaliser des sentiments complexes, souvent liés à leurs expériences de délinquance et développer de nouvelles compétences de communication et de gestion émotionnelle (A.M. Lebrun. 2019). Le psychologue clinicien Vygotski (2005) a mis en évidence cette réalité sociale et psychique offerte par la thérapie avec la parole qui se relie à autrui et à soi-même. La thérapie par la parole, également connue sous le nom de psychothérapie est largement déployée de nos jours sous forme d'ateliers collectifs et/ou individuels dans les institutions sanitaires, éducatives et sociales parce qu'elle rend possible une expression de soi qui amène à la reconstruction de la personne vulnérable et à son mieux-être (A. Boyer-Labrouche, 2017). C'est ainsi que nous avons préconisé des séances de thérapie par parole à un jeune qui a été exposé depuis le bas âge à des situations conflictuelles au niveau des figures parentales, ce qui l'a amené à adopter un comportement délinquant. En utilisant la parole de manière créative et inhabituelle, le jeune délinquant communique ses peurs et ses angoisses. Il est donc nécessaire d'intégrer la dimension subjective de l'expérience du patient ; car Il ne s'agit pas seulement de considérer les aspects médicaux ou

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

techniques de la prise en charge, mais aussi de comprendre comment le patient perçoit sa situation et son parcours.

L'absence de la structure familiale est un facteur favorisant pouvant expliquer le comportement délinquant de ce jeune patient, puisqu'il a certainement entrainé indubitablement une vulnérabilité dans le développement des fonctions de socialisation (J. Bowlby, 1969). Notre étude a été réalisée auprès d'un patient adolescent, âgé de 16 ans au moment de l'étude, vulnérable pour des raisons biologiques, psychologiques et sociales (S.C. Slayton et coll., 2010) et suivi pour le motif de troubles des conduites sociales au Service d'addictologie et d'Hygiène Mentale (SAHM) de l'Institut Nationale de la Santé Publique (INSP) d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Nous intervenons en tant que psychothérapeute dans l'équipe pluridisciplinaire qui a fait la prise en charge du cas clinique. Notre approche thérapeutique consiste à prendre en compte le patient adolescent dans son acceptation, non pas comme une fatalité mais comme un ancrage dans sa réalité en lui permettant de travailler son estime de soi et son image de soi dans une optique d'amélioration de son état psychique et de sa qualité de vie en perspective (A. Auriaut, 2024). Avec tous ces intérêts reconnus à la thérapie par la parole, plus spécifiquement en art-thérapie, celle-ci se révèlerait-elle bénéfique pour la prise en charge non médicamenteuse des troubles des conduites sociales du jeune délinquant en Côte d'Ivoire ? Ces interrogations fondent la présente étude dont l'objectif poursuivi était de montrer l'évaluation de l'impact de la thérapie par la parole dans la prise en charge des troubles des conduites sociales du jeune délinquant polytoxicomane suivi au SAHM d'Abidjan en Côte d'Ivoire.

1. Méthodes

1.1. Types d'études et périodes d'exploitation clinique

Il s'agissait d'une étude monographique de type exploratoire et descriptif. Le processus de collecte des données s'est fait avec des entretiens non directifs qui consiste à montrer l'évaluation de l'impact de la thérapie par la parole dans la prise en charge des troubles des conduites sociales d'un jeune délinquant polytoxicomane suivi au SAHM d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Les séances de thérapie par la parole qui impliquent un dialogue entre le patient et le thérapeute, où le cas clinique exprime ses pensées et ses sentiments se sont déroulées sur une période de trois mois environ allant du 23 avril 2025 au 18 juillet de la même année. Les paramètres étudiés étaient les comportements pendant la mise des mots sur les émotions du patient, l'amélioration de sa compétence de communication et la formulation de ses pensées de manière plus claire et constructive, c'est-à-dire comment le jeune patient met des mots sur ses maux et de quelle manière il nomme ses émotions (C. Genet et E. Wallon, 2022).

1.2. Cadre d'étude

Le cadre d'étude thérapeutique choisi pour notre travail fait référence à l'évolution des paramètres de la voix avec les émotions du patient (intensité, périodicité).

Notre étude a donc eu pour cadre le Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale (SAHM) de l'Institut Nationale de la Santé Publique (INSP) d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Elle concerne un patient âgé de 18 ans. Le SAHM est un centre de soins ambulatoires et de relais aux hôpitaux psychiatriques. Créé en 1970, ce service public prend en charge plus de 70% des personnes atteintes de troubles

Soumission : 05/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

psychiatriques suivies en ambulatoire sur l'ensemble du pays. Il est un espace relationnel propice au cheminement du malade. Il est un espace relationnel propice au cheminement du malade. Le psychothérapeute offre au travers du suivi, un cadre d'échange bienveillant, empathique, neutre ; une oreille attentive et une possibilité au malade de mettre des mots sur les évènements de son vécu, ses émotions ; de comprendre les mécanismes psychiques mis en place pour son fonctionnement dans un cadre sécurisé, sans jugement ; dans le respect de l'éthique et de la déontologie.

1.3. Exploitation des données

La méthode utilisée est une approche clinique car le sujet est étudié dans sa singularité historique et existentielle (A. Auriaut, 2024). Les éléments observés ont été regroupés dans chacune des séances de thérapie par la parole au sein d'une grille d'observation et d'analyse. Cette grille regroupe les différents faits observables qui ont permis d'avoir des renseignements de façon simple au sujet d'un atelier d'art verbal de dix séances.

1.4. Démarche d'investigation

Au cours des séances de psychothérapie (A. Delourme et E. Marc, 2014), l'outil récit de soi médiatisé par la parole a été utilisé pour faciliter l'expression émotionnelle et la compréhension de soi du jeune patient. Le récit de vie oral a permis au participant de transformer ses expériences en histoire, l'aidant ainsi à mieux se connaître et à aborder ses difficultés.

1.4.1. Récit de soi comme outil thérapeutique

Le récit de soi raconté ici, a effectivement servi d'outil thérapeutique pour le jeune patient. Cette narration thérapeutique a permis de mieux comprendre son histoire, ses émotions et de reconstruire son identité en donnant du sens aux expériences vécues**.** Ainsi dans l'expression de soi, le cas clinique a évoqué des faits marquants de son enfance, qui au moment de l'étude sont restés ancrés dans ses pensées comme une marque indélébile laissant paraitre des parts d'ombre de son histoire et l'ayant façonné jusqu'à ce jour. L'auteur Fonseca (2009) nous montre comment les évènements d'une enfance troublée peuvent ressurgir de l'inconscient et contribuer à façonner l'adolescent et le jeune adulte. Le sujet concerné par l'étude ayant été exposé depuis le bas âge à des situations conflictuelles au niveau des figures parentales, nous a exprimé à travers ses propres mots, son ressenti : « Une fois mes parents avaient eu une grosse dispute et voulaient en venir aux mains, j'avais environ cinq ans. Cela est resté dans mon esprit jusqu'à présent ». « Mon père est quelqu'un de difficile ». Ces éléments de son vécu montrent la présence d'un conflit avec la figure paternelle ; un vécu douloureux marqué par un sentiment de rejet, de manque de contenant émotionnelle, d'affection.

Le rôle de la mère est également de recevoir les émotions parfois brutes, les transformer en quelque chose de compréhensible et de tolérable puis les restituer de manière apaisée. Un manquement s'est donc fait dans la relation mère-enfant. L'absence de la figure maternelle dans les soins depuis l'enfance a été observée : « C'est ma grande mère qui s'occupait de moi quand j'étais petit, j'étais très proche d'elle ». Cet état de fait est un moyen d'atténuer la

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

culpabilité par la surprotection de l'adolescent. Une colère apparente envers le père ressentie comme une forme de culpabilité : « Je suis en colère contre mon père mais je pense qu'il n'est pas méchant ».

La surprotection maternelle a engendré une peur de sortir de sa zone de confort, un sentiment d'insécurité et de l'anxiété sociale. « Je ne me sens pas à l'aise en public et j'ai peur d'essayer de nouvelle chose ». Ce sont les mots du jeune patient qui illustre son ressenti. Il exprime également un manque de confiance en soi et une mauvaise image de lui-même : « Je n'ai pas confiance en moi seul et j'ai longtemps été comparé à mon grand-frère qui est plus beau que moi ». L'image de soi et la confiance en soi sont des paramètres importants permettant l'équilibre psychique de l'adolescent. La détérioration de ces dimensions trouve son origine dans la défaillance de relation père-mère et père-enfant. Elle fait ressortir les failles de cette jeune relation, le déficit relationnel et les souffrances engendrées par cette défaillance dans la vie du patient. Ces types de paroles sont ressortis dans le discours du malade lors des premières séances thérapeutiques. Toutefois et au fur et à mesure que le travail thérapeutique avançait, une évolution s'est faite. Ces changements ce sont fait sentir dans les dires du jeune patient avec : « Je ressens une amélioration dans mon comportement », ou encore « J'arrive à faire des choses que je n'arrivais pas à faire comme sortir de la maison », « Aller faire des courses ». Cette évolution laisse percevoir l'impact des séances de thérapie par la parole dans la prise en charge des troubles des conduites sociales chez un jeune délinquant.

1.4.2. Modalités de la prise en charge

La prise en charge de la thérapie par parole, plus spécifiquement en art-thérapie que nous avons organisée s'est déroulée en séances individuelles où le jeune participant a utilisé la parole comme principal outil d'expression et de transformation. Le thérapeute que nous sommes, l'avons accompagné dans l'exploration de ses pensées, émotions et expériences à travers le langage, tout en utilisant des médiations artistiques pour faciliter ce processus.

1.4.3. Cadre temporel

En thérapie par la parole, le cadre temporel est un élément crucial, structurant les séances et favorisant le travail thérapeutique. Il comprend la durée de la séance, sa fréquence et la durée totale de la thérapie, définissant un espace-temps sécurisant pour l'expression et la transformation.

1.4.4. Durée des séances individuelles

Typiquement, les séances individuelles en psychothérapie offrent un espace d'intimité et de confidentialité, permettant au cas clinique d'aborder des thèmes personnels avec le thérapeute. Chaque séance dure environ quarante-cinq minutes (45 mn) et une heure (1h). Mais cela peut varier en fonction des besoins du malade. La durée prévue du suivi est de trois mois renouvelables.

1.4.5. Fréquence des séances

Les séances sont hebdomadaires. Le patient est libre de garder ou non ses productions, qui sont généralement considérées comme sa propriété. Mais cette fréquence peut

Soumission : 05/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

être ajustée selon les besoins du patient et les objectifs thérapeutiques.

- **Mise en espace**

Le cadre délimite l'espace-temps de la thérapie par la parole, ce qui permet au patient de se sentir libre d'explorer ses émotions et ses pensées sans crainte de jugement ou de perte de contrôle.

- **Espace transitionnel**

Le cadre temporel offre un espace transitionnel entre le monde extérieur et le monde intérieur du patient, facilitant ainsi l'expression de soi et la transformation.

- **Accompagnement du thérapeute**

Le thérapeute veille au respect du cadre temporel et accompagne le patient dans son processus, en l'aidant à verbaliser ses émotions et à donner du sens à ses créations.

1.4.6. Déroulement d'une séance

L'intervention thérapeutique à médiation parole implique la création d'un cadre sécurisant et structuré où le participant peut s'exprimer librement et explorer ses expériences, émotions et pensées à travers la parole. Elle s'appuie sur des techniques spécifiques et un accompagnement professionnel pour faciliter la communication, a compréhension de soi et la résolution de problèmes.

- **Temps d'accueil et d'installation**

Le patient est accueilli dans un espace sécurisant et le cadre temporel est rappelé.

- **Temps d'exploration**

Un temps est dédié pour favoriser l'expression libre (pensées et émotions) du patient en utilisant la parole comme principal outil tout en étant guidé par le thérapeute.

- **Temps d'échange**

Chaque séance comprend un temps d'échange où le patient est invité et encourager à verbaliser son expérience, ses ressentis et les liens qu'il fait entre sa création et son vécu personnel ; élaborer également des pistes de résolution

- **Temps de fermeture**

Le patient et le thérapeute font le point sur la séance et se projettent vers la prochaine séance. Cela demande la confidentialité, le non-jugement, la ponctualité et l'engagement du patient. Aussi, l'empathie est essentielle pour le thérapeute.

2. Résultats

2.1. Observation thérapeutique

L'observation thérapeutique en thérapie par la parole implique l'analyse des productions verbales du sujet accompagné dans le cadre de séances thérapeutiques, où l'expression artistique sert de support à l'exploration de soi et au processus de soin. Le thérapeute observe attentivement le discours du patient, son contenu, sa forme, et son interaction avec l'activité artistique pour mieux comprendre ses difficultés, ses ressources et son évolution. C'est en ce

Soumission : 05/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

sens que nous avons choisi de présenter ici l'observation clinique de ASM, pseudonyme du jeune délinquant, qui a enrichi notre expérience thérapeutique à médiation parole en contexte africain. Nous avons choisi ce nom d'emprunt pour ce patient afin de préserver son anonymat.

En atelier de thérapie par la parole, le contenu du discours du jeune participant délinquant a évolué au fil des séances, passant de l'expression de la colère, de la culpabilité et de la confusion à une prise de conscience de soi et de ses actes, ainsi qu'à une recherche de solutions et d'un nouveau projet de vie. Voici une description plus détaillée de cette évolution.

Tableau 1 : Paramètres de l'atelier de thérapie par la parole

Paramètres	Description	Exemple/Indice	Analyses Psychologiques
Voix (Prosodie)	Caractéristiques sonores de la parole (hauteur, intensité, timbre, rythme)	Le patient avait une Voix basse, peu audible, monotone	Cela traduit un manque de confiance en soi et une difficulté à s'affirmer. Le patient ne veut pas prendre trop de place avec sa parole.
Articulation	Manière de produire les sons	Son articulation était hésitante. Il avalait parfois les mots (« je suis triste parce que … j'ai	Ici, on constate, une incertitude et la peur de se tromper chez le patient. L'hésitation peut

		l'impression d'être bizarre »)	aussi signaler une autocensure (il pense avant de parler pour éviter d'être jugée)
Intelligibilité	Degré de compréhension	Le discours du patient était compréhensible. Mais il manquait d'assurance avec des phrases inachevée (« je ne me trouve pas intelligent ; je fais beaucoup d'erreurs et … »)	On note beaucoup de paroles dévalorisantes qui marquent un manque de confiance en soi et d'estime de soi
Fluence	Fluidité du discours	Nombreuses pauses, hésitations (« hum… » ; « je ne sais pas »)	Il évite de parler par peur de dire quelques choses de mal ou d'inapproprié, car il croit ne pas être assez bien
Vitesse d'élocution	Rapidité ou lenteur	Ses paroles étaient lentes, parfois ralentie comme s'il n'osait pas parler (« Euh… je … je suis triste, (silence), je n'ai pas envie	On constate un manque d'expression de soi, des réflexions avant de parler pour éviter de se tromper et d'être jugé à la hauteur de son

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

		de sortir, ni d'aller au cours »)	expression
Précision lexicale	Choix des mots	Il utilise des mots dévalorisants (« je ne suis pas assez beau »)	Ici, on relève un discours intérieur négatif (auto-dévalorisassions). La parole est le miroir de son dialogue interne ou il se critique constamment.
Organisation Syntaxique	Construction grammaticale	Ces phrases sont courtes, simples, souvent interrompues (« C'est juste que … enfin… j'ai peur de me tromper. »)	Cela montre un manque d'assurance dans ses idées.
Pertinence Pragmatique	Adéquation au contexte	Réponses minimales, n'ose pas développer son point de vue (« je ne sais pas trop … », « je pense que … je ne sais pas, je ne suis pas sure. »	Le patient a peur de se tromper, d'être incompris ou jugée sur ses propos. Ce qui montre un manque d'affirmation de soi.
Expression non verbale	Gestes, mimiques, posture	Evite le regard, posture fermée, mains croisées	Ces gestes sa mimique montre qu'il est

			renfermé, replié sur lui et évite le contact visuel au maximum. La gestuelle laisse paraitre de manière inconsciente une mauvaise représentation de l'image de soi et des signes d'un manque d'estime de soi
Intention Communicative	Finalité de la parole	Le patient se justifie et s'excuse beaucoup au lieu de faire des phrases affirmatives (« je pense que je ne suis pas normal »)	L'affirmation passive prime au détriment d'une affirmation de soi

Source : Données issues de l'atelier de thérapie par la parole du SAHM-INSP 2025

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Tableau 2 : Paramètres de l'atelier de thérapie par la parole

Paramètres	Description	Exemple/Indice	Analyses Psychologiques
Voix (Prosodie)	Caractéristiques sonores de la parole (hauteur, intensité, timbre, rythme)	Voix plus audible, ton ferme, variation dans le rythme (plus expressive	C'est la traduction d'un regain de confiance et une volonté d'être entendue. Il n'a plus peur de prendre de la place avec sa parole
Articulation	Manière de produire les sons	Articulation plus claire, moins d'hésitations (« Je sais que je peux me tromper, mais cela ne m'empêche plus d'avancer. »)	Cela montre une diminution des hésitations liées au doute de soi. Il assume davantage ce qu'il dit.
Intelligibilité	Degré de compréhension	Discours compréhensible, phrases complètes (« Ce n'est pas toujours facile, mais je sens que je progresse et cela me motive à continuer »)	Cela reflète une pensée plus assurée et une conviction que son opinion a de la valeur

Fluence	Fluidité du discours	Parole plus fluide, pauses adaptées et non excessives	On constate une assurance dans son langage
Vitesse d'élocution	Rapidité ou lenteur	Parole à rythme normal	Il arrive à s'exprimer en maitrisant ses émotions
Précision lexicale	Choix des mots	Emploi de mots valorisants (« j'ai réussi à faire des choses tout seul » ; « je me sens capable d'affronter la nouvelles année »)	C'est le signe d'un changement cognitif : il commence à se percevoir positivement, à reconnaitre ses compétences et ses réussites
Organisation Syntaxique	Construction grammaticale	Phrases construites avec plus de confiance (« maintenir, j'arrive à dire non lorsque je ne suis pas d'accord avec quelqu'un »)	Montre la présence d'une bonne estime de soi
Pertinence Pragmatique	Adéquation au contexte	Réponses adaptées au sujet ; le patient ose développer son point de vue (« je n'ai plus peur de mettre	Montre la présence de l'affirmation de soi et de l'expression de soi

Soumission : 05/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

		mes limites et de dire à mes amis ce que je pense »)	
Expression non verbale	Gestes, mimiques, posture	Sourire, contact visuel soutenu, posture plus ouverte	On note une cohérence avec une meilleure image de soi. Il ne cherche plus à se cacher mais à entrer en relation
Intention Communicative	Finalité de la parole	Volonté de partager, d'affirmer son opinion, de participer à l'échange (« J'accepte mieux mes qualités et je les reconnais »)	Son expression traduit une posture plus affirmée, il ose développer ses idées, poser des questions et donner son point de vue

Source : Données issues de l'atelier de thérapie par la parole du SAHM-INSP 2025

Les changements dans la parole du patient témoignent d'un renforcement progressif de son estime de soi. On observe ainsi une diminution des signes de retrait et d'auto-dévalorisassions, une affirmation progressive de soi dans le discours et un début d'auto-valorisation à travers ses mots et son attitude.

2.2. Premières séances (une et deux)

Des thèmes centraux comme la colère, la frustration, le sentiment d'injustice, la culpabilité, la peur, la confusion, les difficultés relationnelles ont été abordés.

Le contenu du discours du jeune participant pendant les deux premières séances a été marqué par des récits de conflits, de transgressions, de difficultés familiales, souvent avec un vocabulaire marqué par la violence et le rejet. Le style de son discours a été saccadé, hésitant, car il avait une difficulté à mettre des mots sur les émotions « J'te jure, C'est toujours la même chose ». « Ils veulent tous me faire chier ». (Discours exprimant la frustration et le ras-le-bol)

Le discours du cas clinique a été des situations de tension, de conflit et de détresse ; ce qui est révélateur de difficultés psychologiques ou sociales.

2.3. Milieu des séances (cinq et six)

Les thèmes comme l'exploration des émotions, la prise de conscience des conséquences de ses actes, l'identification des besoins et des motivations ont été abordés.

En revange, le contenu de son discours pendant en milieu de séances Le jeune a commencé à verbaliser ses émotions de manière plus nuancée, à réfléchir aux conséquences de ses actes sur lui-même et sur les autres, et à exprimer ses besoins et ses désirs.

Le style du discours est devenu un peu plus fluide, plus posé, et plus riche en détails. Le jeune patient a eu une plus grande capacité à s'exprimer sur ses propres ressentis.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2.4. Dernières séances (neuf et dix)

La **r**echerche de solutions, l'élaboration d'un projet de vie, la prise de responsabilités, de confiance en soi ont été abordés comme thèmes centraux.

Concernant les dernières séances, le jeune participant délinquant a pu parler de ses rêves, de ses projets d'avenir, de sa volonté de changer et de reconstruire sa vie. Il également a pu exprimer une plus grande confiance en lui.

À ce niveau, le style de son discours a été plus structuré, plus positif et plus orienté vers l'avenir. Il y a eu une prise de distance avec le passé et une projection vers un avenir meilleur.

2.5. Anamnèse

Antécédent médical : Polytoxicomane

ASM âgé de 18 ans est l'ainé d'une fratrie de trois enfants. Son enfance a été marquée par un climat familial surprotecteur, avec des antécédents d'abus, d'humiliations, répétées, de violence psychologique. Les relations familiales furent complexes avec les figures parentales, perception d'un manque de soutien affectif, de reconnaissance et de protection. ASM fut élevé par son père avec une sévérité et une négligence à la satisfaction de ses besoins, si bien qu'il devint récalcitrant. Son père ne lui consacra pas de temps, car il préféra son travail ou ses multiples occupations. Lors de sa première consultation, le jeune patient affichait un calme, très renfermé, avec un langage plus ou moins cohérent mais teinté par moments d'un certain retrait affectif et un comportement lié à des comportements délinquants (discours haché, irrégulier et précipité). Comme antécédent médical, ASM est un usager de substances psychoactives

(tabac, alcool, cocaïne et héroïne). Son histoire thérapeutique au SAHM de l'INSP montre une prise en charge pluridisciplinaire incluant un traitement médicamenteux antipsychotique et un accompagnement psychopathologique régulier.

3. Discussion

La psychobiographie du sujet jeune pris en charge en séances de thérapie par la parole laisse apparaitre un mal-être qui peut être mis en rapport avec la rupture du lien social ; le tout dans un contexte socio-familial défaillant. Cela illustre de manière significative les mouvements internes complexes qui traversent un sujet ayant un comportement antisocial engagé dans un processus thérapeutique d'acceptation de soi. Son mal-être montre l'importance des liens familiaux qui peuvent avoir un impact sur la manière d'être et le rôle joué dans la société du sujet jeune. Cette réalité sociale a fait l'objet d'une réflexion chez Bowlby (1969) lorsque l'auteur examine les processus qui sous-tendent la relation du jeune adulte à sa famille. Leur objectif est de situer le processus de l'expression de soi et la relation avec la famille au sein des thérapies complémentaires et alternatives. Il ressort clairement de l'analyse de la trajectoire biographique du jeunes patient et des manifestations psychopathologiques qui s'y inscrivent, que l'expérience vécue s'est faite par la parole, une manière de donner forme et sens à ce que le cas clinique a vécu, en le transformant en récit, en témoignage ou en expression artistique (A. Boyer-Labrouche, 2017). Nous avons montré que le travail créatif par la parole puissant moteur de créativité sur le plan individuel et qui prend en compte les vulnérabilités du sujet jeune dans son développement, vient

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

compenser un contexte des liens familiaux perturbé. Nos résultats sont donc soutenus par ceux de Brougère et Ulmann (2009) qui estiment que la capacité à utiliser le langage pour créer, innover et communiquer de nouvelles idées ou perspectives incluant le comportement et les attitudes de la personne est révélatrice de son comportement et de ses attitudes existant réellement dans son monde intérieur, et qui existent aussi dans ses relations avec le monde extérieur.

L'histoire de vie du patient, marquée par l'humiliation et des violences psychologiques, a contribué à l'installation d'un sentiment de nullité et d'indignité. Ces vécus précoces ont fortement affecté l'image d'elle-même et son rapport aux autres. L'acceptation de soi ne s'est pas imposée comme une évidence, mais comme un parcours progressif, alternant des phases d'ouverture et de recul, de lucidité et de déni.

La situation ici reflète un certain affaiblissement du lien familial ainsi que des défaillances de la structure sociale qui ne parviennent pas à offrir au jeune patient, la protection de la famille ou de la communauté. Le contexte des liens familiaux serait à l'origine d'un trouble de l'attachement (C. Genet et E. Wallon, 2022) chez le jeune patient et incriminable dans ses troubles des conduites sociales. L'accompagnement thérapeutique a soutenu l'émergence d'un discours personnel plus cohérent, porteur de sens et moins soumis aux voix intérieures invalidantes. Malgré la gravité du diagnostic, le patient a mobilisé d'importantes ressources de résilience. L'expression émotionnelle, la capacité d'introspection et le désir de comprendre ce qui lui arrive ont été des leviers essentiels dans son évolution.

Ce cas interroge la place que l'on accorde à la parole du sujet psychotique dans nos pratiques cliniques. Trop souvent, les sujets délinquants qui souffrent des conduites sociales sont réduits à leur symptôme. Or, comme le montre ce cheminement, le respect de leur humanité, de leur rythme, et de leur capacité à se dire est fondamental. La thérapie devient alors un espace ou le sujet peut se retrouver, se reconstruire et prétendre à une meilleure qualité de vie même avec la maladie.

Dans une société où l'accompagnement psychosocial de la personne juvénile est pluridisciplinaire, le travail créatif par la parole fait apparaître également un réel appui thérapeutique et cathartique. De cette même manière, la pratique de la parole comme outil thérapeutique permet de recentrer l'esprit et la pensée pour apprendre à être bien dans sa peau afin de délier la maladie et aider à surmonter les difficultés personnelles

Conclusion

L'évaluation de l'impact de l'expression émotionnelle à travers le processus créatif en thérapie par la parole dans la prise en charge des troubles des conduites sociales d'un jeune délinquant en Côte d'Ivoire et plus spécifiquement en art-thérapie, a montré des résultats positifs. En permettant au jeune patient d'exprimer ses émotions de manière verbale, la thérapie à médiation parole offre un espace pour le traitement de traumatismes, la réduction du stress et l'amélioration du bien-être mental. Le travail créatif par la pratique de la parole a rendu possible l'expression de soi qui amène à la reconstruction de la personne vulnérable et à son

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

mieux-être. Les outils de l'appareil psychique sont analysés ici comme processus créatif faisant apparaître par la pratique de la parole les souvenirs qui émergent et les changements d'attitudes suscités aux niveaux psychologique et social. Dans une société où l'accompagnement psychosocial de la personne juvénile est pluridisciplinaire, l'expression orale fait apparaître également un réel appui thérapeutique et cathartique. De cette même manière, la pratique de la parole à des fins thérapeutiques permet de recentrer l'esprit et la pensée pour apprendre à être bien dans sa peau afin de délier la maladie et aider à surmonter les difficultés personnelles. Ce type de pratique s'intègre parfaitement dans un programme pluridisciplinaire de prise en charge des personnes présentant des troubles psychiques.

Les résultats de cette étude psychothérapeutique nous emmènent donc à une autre problématique de recherche notamment, la mise en œuvre de séances de thérapie par la parole pour des jeunes déscolarisés souffrant de troubles psychiques stabilisés en activité de groupe.

Références bibliographiques

Auriaut, A. (2024). *Art-thérapie existentielle : Dans l'intimité de ses acteurs*. Paris : Édition L'Harmattan.

Bowlby J. (1969). *Attachement et perte. Vol. 1 : L'attachement. Vol. 2 : Séparation, angoisse et colère. Vol. 3 : La perte, tristesse et séparation*. Paris : PUF.

Boyer-Labrouche, A. (2017). *Manuel d'art-thérapie*. Paris : Dunod

Brougere G., Ulmann A.L. (2009). *Apprendre de la vie quotidienne*. Paris : Presses universitaires de France

Delourme, A et Marc E. (2014). *Pratiquer la psychothérapie*. Paris : Dunod

Genet, C. et Wallon, E. (2022). *Psychothérapie de l'attachement.* Paris : Dunod

Lebrun, A.M. (2019). *L'utilisation de l'art-thérapie auprès d'adolescents et d'adolescentes en troubles du comportement ayant des difficultés de régulation émotionnelle*. Québec : URI

Slayton S. C. et coll. (2010). Outcome Studies on the Efficacy of Art Therapy : A Review of Findings.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 134-156 ISSN : 2788-9343

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Du griotisme à la mendicité : déchéance de la corporation des *Jasare* en pays Zarma (Niger)

Aboubacar MOUMOUNI IBRAHIM
Ecole Normale Supérieure
Université Abdou Moumouni de Niamey / Niger
momo_dcom@yahoo.fr

Résumé
Les griots de caste (ou jasare chez les Zarma) sont des personnages complexes du fait du caractère ésotérique de leur fonction et de leur statut endogamique. Ces derniers sont dépositaires des traditions orales, historiens, généalogistes, journalistes, diplomates et médiateurs sociaux. Même s'ils sont considérés comme une caste chez les Zarma du Niger, les jasare jouissaient d'un statut très enviable. Ce privilège fait que, de nos jours, on assiste à la prolifération d'une nouvelle catégorie de griots, non initiés, n'ayant rien à voir avec la corporation. Ces derniers investissent les cérémonies de mariage et de baptême, usurpent les attributs des vrais jasare, dans le but profiter de la rente liée à cette activité. Ils travestissent ainsi, une fonction autrefois très respectée par les Zarma.
L'objectif de cet article est donc de cerner l'évolution de cette corporation, de son statut très enviable de l'époque précoloniale à son statut actuel, très peu enviable. Pour ce faire, nous convoquerons les approches historique et descriptive pour cerner les facteurs ayant conduit à l'accaparement de cette fonction par des opportunistes de tout acabit. A cet effet, les travaux de Seydou (1972), d'Olivier de Sardan (1984), de Dubois (1996), de Bornand (2005) et d'Issa Daouda (2013) sur les griots, complétés par une enquête de terrain que nous avons menée en 2024 à Niamey, nous aideront à élucider cette problématique.

Mots clés *: griot de caste, société zarma, traditions, modernité, déchéance.*

From griotism to begging: the fall of the Jasare corporation in Zarma country (Niger)

Summary

Caste griots (or jasare among the Zarma) are complex figures due to the esoteric nature of their function and their endogamous status. They are custodians of oral traditions, historians, genealogists, journalists, diplomats, and social mediators. Although they are considered a caste among the Zarma of Niger, the jasare enjoyed a very enviable status. This privilege means that, nowadays, we are witnessing the proliferation of a new category of griots, uninitiated, having nothing to do with the corporation. These latter invest in marriage and baptism ceremonies, usurping the attributes of true jasare, in order to profit from the income linked to this activity. They thus disguise a function once highly respected by the Zarma.

The objective of this article is therefore to identify the evolution of this corporation, from its highly enviable status in the pre-colonial era to its current, very unenviable status. To do this, we will use historical and descriptive approaches to identify the factors that led to the monopolization of this function by opportunists of all kinds. To this end, the work of Seydou (1972), Olivier de Sardan (1984), Dubois (1996), Bornand (2005) and Issa Daouda (2013) on griots, supplemented by a field survey that we conducted in 2024 in Niamey, will help us to elucidate this problem.

Keywords *: caste griot, Zarma society, traditions, modernity, decline.*

Soumission : 30/08/2025 **Acceptation :** 05/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Introduction

A l'image des autres sociétés traditionnelles africaines, la société zarma du Niger fait face à des changements profonds, du fait de l'occidentalisation et de l'islamisation. La fonction de griot née de la stratification sociale (Dieng et Kesteloot, 1997) n'échappe pas à cet état de fait. Ainsi, la corporation des griots de caste (*jasare*) a subi d'importantes mutations qui mettent en péril son existence comme institution sociale. En lieu et place, c'est une nouvelle horde de parasites qui joue le rôle de *jasare*. Par cet article, nous voulons retracer l'évolution de cette corporation dans un contexte de mutations profondes. Les approches historique et descriptive nous permettront de mettre en évidence ces mutations et leurs conséquences sur la corporation. Quant à l'enquête de terrain, elle s'est déroulée au cours du mois décembre 2024 à Niamey, et a consisté en un entretien direct avec des griots rencontrés lors des cérémonies de mariage et baptême. Pour cet article, nous nous sommes contenté des propos de Rakia Sadou, une griotte zarma d'origine noble, ressortissante du village de Hamdallaye, dans le département de Kollo.

Ainsi, pour répondre à la question centrale de cette étude par laquelle nous cherchons à savoir les mutations subies par la corporation des griots de castes et leurs conséquences, nous formulons l'hypothèse que l'évolution de la société zarma a conduit à l'éclatement de la fonction de *jasare* en plusieurs sous-groupes de griots opportunistes qu'Issa Daouda (2013) qualifie de « griots modernes », et Dubois (1996) de « mendiants ».

Le présent article, structuré en trois parties, a donc pour objectif de cerner les conséquences de l'évolution de la société zarma sur la corporation des griots de caste (*jasare*). La première partie traitera du contexte géographique et sociohistorique dans lequel vivent les Zarma du Niger. Quant à la deuxième partie, elle sera consacrée à la place du griot dans la société zarma. Enfin, la troisième partie traitera des mutations ayant conduit à la naissance d'une nouvelle corporation de griots opportunistes, assimilables à des mendiants, qui pullulent actuellement chez les Zarma du Niger.

1. Le Zarmataray : situation géographique, contexte historique et socioculturel

Cette partie traite de l'espace géographique sur lequel vivent les Zarma, depuis leur installation sur l'espace nigérien, ainsi que de leur histoire et de leur organisation socioculturelle.

1.1. Situation géographique

Les Zarma du Niger occupent un espace géographique, situé dans la partie ouest du Niger, appelé *Zarmataray* (pays zarma). En fonction des spécificités climatiques, on peut subdiviser cet espace en quatre (4) zones géographiques qui sont le *Zarmaganda*, le *Boboye*, le *Zigui* et le Isa-me ou bord du fleuve.

La *Zarmaganda* couvre le département de Ouallam dans la région de Tillabéry. C'est le point de chute des Zarma à leur arrivée sur l'espace nigérien. C'est une zone désertique, très aride. C'est pourquoi, les Zarma ont dû migrer vers des terres plus fertiles.

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

A cause de l'aridité du *Zarmaganda*, les Zarma ont migré vers le *Boboye* dans le département de Birni N'gaouré, région de Dosso. C'est une zone très fertile, donc propice à l'agriculture et à l'élevage.

Dans le *Boboye*, les dissensions entre princes zarma ont conduit certains zarma à migrer vers le *Zigui* qui s'étend sur les départements de Filingué, Dosso et Loga. D'autres groupes zarma ont préféré migrer vers le bord du fleuve, pour peupler le département de Kollo dans la région de Tillabéry et la ville Niamey.

Comme on le constate, le *Zarmataray* couvre trois (3) régions (Tillabéry, Dosso et Niamey) et six (6) départements (Ouallam, Filingué, Birni N'gaouré, Dosso, Loga et Kollo), allant du désert au fleuve Niger. Les Zarma ont peuplé ces régions par des migrations successives qui marqueront leur histoire.

1.2. Bref aperçu historique

Pour Gado (1980), les Zarma descendraient de la dynastie songhay des Za. Suite à une série de migrations, une partie des Zarma s'installa au Niger vers le 16ème siècle, sous la conduite de leur ancêtre Sambo, surnommé Mali Béro ou Mali le grand. A leur arrivée sur le territoire nigérien, Mali Béro et ses compagnons s'installèrent à Adaranboukane dans le Zarmaganda, département de Ouallam (région de Tillabéry).

A leur arrivée dans le Zarmaganda, Mali Béro et ses compagnons « trouvèrent sur place les Lafar, les Tchi, les Kallé et d'autres groupes fortement métissés suite aux migrations antérieures » (Bornand, 2005, p. 44). Les Zarma de Mali Béro n'eurent pas du mal à s'imposer et leur

patriarche prit le titre de zarmakoy qui veut dire littéralement « maître des Zarma » pour signifier « chef des Zarma. » Les trois fils de Mali Béro (Tagourou Gana, Boukar et Ali Koda) seront à la base des migrations qui conduiront les Zarma à occuper l'espace géographique appelé *Zarmataray*.

Ainsi, comme le *Zarmaganda* est une zone désertique, très aride, les Zarma se mirent en quête de terres plus propices à l'agriculture et à l'élevage. C'est ainsi les enfants de Mali Béro et leurs compagnons migrèrent vers le Dallol Bosso (Bornand, 2005, p.45). Là, les dissensions entre les fils de Mali Béro eurent pour conséquence d'autres vagues de migrations vers le *Zigui* (Dosso, Loga) et les régions du fleuve (Kollo et Niamey). C'est ainsi que les descendants de Boukar peuplèrent la région de Dosso et les descendants de Ali Koda la région du fleuve.

Si certaines parties du *Zarmataray* ont vécu pacifiquement avec leurs voisins (les Touaregs, les Peuls entre autres), le *Boboye* a connu une instabilité à cause des conflits avec les Peuls du chef Bayéro. Ces derniers voulaient s'accaparer les terres très fertiles de la localité et réduire, en même temps les Zarma en esclavage. Mais, c'est sans compter l'avènement d'Issa Korombé. Ce dernier se rendit à Wanzarbé en pays songhay, pour acquérir le pouvoir de la guerre et revenir libérer le *Zarmataray* (Tandina,1983). Il parvint à libérer les Zarma du joug des Peuls, mais il sera tué avec la complicité de ses frères zarma. Mais quelques revers qu'il a connu, Issa Korombé est devenu un homme aux noms multiples comme l'attestent les récits et autres chants qui lui sont dédiés dans la tradition orale. D'ailleurs, le premier lycée du Niger, basé à Niamey, porte son nom : Lycée Issa Korombé.

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

En résumé, on se rend aisément compte que les Zarma du Niger seraient issus de la dynastie songhay des Za et que leur histoire, très mouvementée, a été marquée par une série de migrations, ayant conduit ces derniers à peupler l'espace géographique qu'ils occupent actuellement. Partout où ils s'étaient installés, les Zarma prirent l'ascendant sur les populations autochtones trouvées, sauf dans le *Boboye* où ils ont failli être réduits à l'esclavage par les Peuls. Grace à Issa Korombé, ils ont retrouvé leur dignité bafouée. C'est dans le *Zarmaganda* que Mali Béro devint l'ancêtre des aristocrates zarma qui trônent encore au sommet de cette société très hiérarchisée.

1.3. Organisation socioculturelle

La société zarma est une société très hiérarchisée avec au sommet les nobles, et au bas de l'échelle les différentes castes qui constituent la classe des esclaves. La noblesse est constitué d'aristocrates ou koyze et de nobles simples ou burcin. Si les koyze exercent le pouvoir, les burcin ne sont que des hommes libres. Pour Olivier de Sardan (1984, p. 32), le groupe des nobles « contrôle méticuleusement la reproduction des esclaves, comme pour garantir la reproduction de l'esclavage lui-même, loin des aléas de l'histoire. […] ». Ce constat fait que les nobles sont les seuls à avoir un nom, contrairement aux esclaves qui n'en ont pas.

Quant aux castes, elles sont considérées par Bornand (2005), comme des « groupes socialement inférieurs » au service de la noblesse. En pays zarma, on dénombre plusieurs castes qui sont les tam ou esclaves de guerre, les horso ou esclaves de case, les garaassa ou forgerons, les caakay ou tisserands, les zam ou cordonniers, les *jasare* ou

griots et les sasaale réputés pour leur grossièreté du langage et leur manque de pudeur. En effet, ces derniers sont capables de se présenter nu en public, et pour se distinguer des autres couches sociales, ils arborent très fièrement des bonnets avec les organes génitaux des animaux.

Le mariage entre les deux pôles de la société (nobles et esclaves) reste endogamique ; même si on constate ces derniers temps le non-respect de cette règle. Pourtant, cette violation expose le noble à la déchéance sur le plan social et même professionnel.

Bornand (2005, p. 146) distingue chez les Zarma du Niger, trois sortes de liens de parenté qui sont

> […] Les liens du sang (baaba dumitaray : état de famille du père) qui désignent la filiation patrilinéaire, les liens du lait (nya dumitaray : état de famille de la mère) qui renvoient à la filiation matrilinéaire et la parenté par alliance (hiijay dumitaray : état de la famille du mariage) qui implique le mariage entre deux familles.

Pour Bornand (2005, p.147), les liens du sang sont très importants. En premier lieu, ils donnent une existence sociale à l'individu qui porte obligatoirement le nom du père. Ensuite, ils peuvent défaire l'individu à travers la malédiction qui entraine l'exclusion définitive de la famille. Enfin, les liens du sang sont souvent synonymes de rivalité à cause des enjeux qu'ils impliquent sur le plan matériel : héritage.

Quant aux liens du lait, ils sont source de solidarité, d'affection et de proximité. C'est également par le lait que se transmet certains traits de caractère et les pouvoirs magiques comme la sorcellerie (mangeurs d'âme).

Dans l'idéologie zarma les concepts de haawi ou honte et de lakkal ou sagesse sont très importants. Les Zarma font

Soumission : 30/08/2025 **Acceptation :** 05/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

tout pour éviter la honte, c'est pourquoi ils sont prêts à mourir pour l'éviter. Quant au lakkal, il est comme un phare qui guide l'homme dans la société, et qui évolue avec l'âge. Ainsi, un aîné est censé avoir plus de lakkal qu'un cadet, un homme plus qu'une femme et un noble plus qu'un esclave. Bissiliat et al (1967) ont consacré une étude à ce concept de lakkal.

Chez les Zarma du Niger, qu'on soit noble ou esclave, on doit son statut selon sa naissance ou les lois de la guerre. En effet, avant la pacification de l'espace nigérien, dans les années 1905 - 1906, un individu peut facilement changer de statut selon l'issue d'une guerre. C'est ainsi qu'un noble peut devenir esclave si sa tribu est vaincue au cours d'une guerre. La pacification de l'espace nigérien a permis la stabilisation des statuts sociaux. Et depuis, les groupes socialement inférieurs se sont mis au service de l'élite sociale. C'est ainsi que les griots se mirent exclusivement au service des familles nobles qui assurent leur survie.

2. Le concept de griot dans la société zarma

Avant d'aborder l'univers complexe des griots, un aperçu historique de la corporation s'impose. Cela nous permettra de mieux cerner les mutations intervenues dans cette corporation, jadis ésotérique, mais maintenant accessible à tout le monde.

2.1. Origine des griots

Les sources, toutes orales, divergent sur l'origine des griots. La première source, non datée, évoque deux princes qui voyageaient. Arrivés à un royaume, pour ne pas passer inaperçus, le cadet décide de faire l'éloge de son grand frère,

afin de l'introduire avec grandeur dans le royaume. Ils furent accueillis avec tous les honneurs et passèrent un séjour agréable. C'est ainsi naquit le premier griot qui était un prince. Jeliba Baje1 prend fait et cause pour cette source, en considérant les *jasare* comme des « prince déchus ».

La deuxième source quant à elle, fait remonter l'origine du premier griot à l'époque du Prophète de l'Islam Mohamed vers l'an 600. Bornand (2005, p.177), citant Arcin, fait de Sourakata l'ancêtre des griots :

> Sourakata (nom qui veut dire en mandé l'homme cuivré) est l'ancêtre de tous les griots, qui sont divisés en deux branches ; l'une comprend les Yeli ou Jiali en soso Yélimani ; l'autre les Gaolo (ou Gaoulou, pluriel Haouloubé). Sourakata, fils d'une captive, avait eu deux femmes 80 enfants : 40 Yeli, 40 Gaolo (les griots wolofs portent le nom Guéwel. Mohammadou (Mohamed) ayant voulu le convertir, il refusa et décida avec Bagali Aoualidou (comparer à Aouali, Almée chez les Egyptiens), Iwayou, Abadiali (?) de tuer le Prophète. Ils le blessèrent et Sourakata, ayant bu le sang de la blessure, fut maudit par Mohammadou, et condamné à errer éternellement, lui et ses enfants. Les Gaolo cependant se convertirent, car fils d'une captive abandonnée par Sourakata, ils ne connaissent pas leur père. Ils formèrent la caste des musiciens, de ceux qui chantent les louanges des grands de ce monde. Les Yéli plus sérieux devinrent des orateurs, des conseillers […]

Cette légende attribue à l'ancêtre des griots une mère captive (explicitement) et un père noble (implicitement). Son refus de se convertir à l'islam, doublé d'une tentative de meurtre sur le Prophète Mohamed lui a valu la malédiction. Par cette malédiction, Sourakata est condamné à errer

[1] Entretien du 13 mai 2013.

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

éternellement à travers le monde. C'est ce qui explique le fait qu'on rencontre les griots un peu partout.

Les fils de Sourakata sont classés en deux catégories : les jeli et les gaolo. Les premiers suivirent leur père dans son refus de se convertir à l'islam et les seconds se convertirent à l'islam, car abandonnés avec leur mère.

Dans une autre version de cette légende rapportée par Zemp cité par Bornand (2005, p. 178), le Prophète (Paix et Salut sur Lui) avait un abcès à la jambe, et pour éviter que le sang ne coule par terre Sourakata l'avait bu. Une autre source évoque une blessure du Prophète suite à un combat. Par amour pour ce dernier, Sourakata aurait bu le sang qui coule. Il devint alors un proche du Prophète Mohamed.

Pour Bornand (2005, p. 179), « cette référence au Prophète a pour fonction de renforcer la crédibilité et la responsabilité du *jasare* et de ses discours. » Pour Jeliba Baje, cité par Bornand (2005, p.178) :

> Celui qui est le premier *jasare* a existé jadis après la mort du Prophète, c'est lui qui a créé une chanson, louange consacrée au Prophète (Ichirinia) pour le glorifier. C'est là qu'a débuté la louange qu'on consacre au Prophète pour le glorifier. Il était même écrit dans les livres que le Prophète avait dit de ne pas montrer sa tombe à ce *jasare*, parce qu'il viendrait le louer et que lui se réveillerait et se lèverait. […] Il continua ensuite sur Médine où se trouvait la tombe de Mohamed. On lui annonça la mort de celui-ci et lui aussi mourut aussitôt. […] Son griotisme, il ne le faisait pas pour l'argent, mais par amour du Prophète.

Ce récit de Jeliba, bien que s'apparentant à une légende, trouve des adeptes dans la confrérie Tijaniya, avec l'avènement des Zakiru. Ces derniers sont des lettrés musulmans qui font les louanges du Prophète Mohamed et

des autres saints musulmans. Toutefois, les courants extrémistes affirment que le récit de Jeliba est erroné, car selon les Hadith (recueils des actes et paroles du Prophète), seul Allah (Dieu) est digne de louange. Cette controverse a créé une adversité entre les griots et les marabouts qui considèrent le griotisme comme un interdit (haram). Actuellement, à la faveur de l'islamisation de la société zarma, les marabouts prennent progressivement l'ascendant sur les griots dont la corporation est sur le point de disparaitre. On peut dès lors conclure avec Bornand (2005, p. 181) que :

> *Jasare* et marabouts représentent, chacun dans leur domaine, une aristocratie du savoir. Comme les nobles se battent pour : montrer leur supériorité et leur puissance, « ces aristocrates du savoir » s'opposent pour montrer la supériorité de leur savoir et, par extension, leur supériorité. La concurrence est donc rude…

C'est dans ce climat délétère que griots et marabouts cohabitent difficilement au cours des cérémonies de mariage et baptême, où chacun tente de tirer profit de la générosité des nobles et des riches. Dubois (1996, p. 6) rapporte une bagarre ayant opposé un marabout et un griot opportuniste au cours d'une cérémonie de mariage. Quelques noix de cola seraient à la base de cette confrontation physique qui s'est soldée par la victoire du marabout. Cet incident dénote à quel point les fonctions de griot et de marabout ont été banalisées par ceux-là mêmes qui les pratiquent.

Toutes les sources citées attribuent aux *jasare* une origine noble. Certaines sources vont même jusqu'à lier ces derniers au Prophète Mohamed pour renforcer la crédibilité de leurs discours. Mais, actuellement chez les Zarma du Niger, les *jasare* font partir des groupes socialement inférieurs

Soumission : 30/08/2025 **Acceptation :** 05/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

regroupés sous le vocable « castes », à qui est dévolue la tâche de servir les nobles.

2.2. Le rôle et fonction des *jasare* dans la société zarma

Chez les Zarma du Niger, la transmission de la littérature orale se fait essentiellement par le canal des *jasare*, dont la fonction est même institutionnalisée. Considérés comme la mémoire de la société, les *jasare* sont au service de la noblesse (pouvoir). Bornand (2005, p.168) les qualifie de « ces gens qui mangent de la parole » ou de « beaux parleurs » (2005, p. 159) pour souligner l'importance du verbe chez ces derniers.

En Afrique noire, la fonction des griots est, entre autres, de recueillir l'histoire des dynasties et des familles royales. A ce titre, Seydou (1972, p. 24) les considère comme des connaisseurs de : « la généalogie des familles et leur histoire dans tous les détails (les plus avantageux et les moins avouables), […] ».

Avant la colonisation, chez les Zarma du Niger, les *jasare* étaient chargés « d'accompagner les chefs dans toutes leurs activités et notamment, sur les champs de bataille, les encourageant à la bravoure en leur ôtant tout sentiment de peur et en leur donnant le goût de la victoire. » (Bornand, 2005, p.192)

Les *jasare* sont aussi considérés comme historiens, diplomates, journalistes et médiateurs sociaux. Historien, le *jasare* raconte l'histoire et la généalogie des familles nobles, qu'il a apprises au cours d'une formation chez un maître griot ou dunka. Diplomate, le *jasare* est envoyé en émissaire au près d'autres royaumes. Ses faits et gestes engagent de ce fait son maître. Journaliste, il est chargé de transmettre les

informations officielles au public. Au cours des cérémonies de mariage et de baptême, c'est au griot qu'est dévolu le rôle d'annoncer les nouvelles (prénom du nouveau-né, prénoms des mariés, montant de la dot, etc.) et de faire la louange des familles. Enfin, médiateur, il est chargé de réconcilier les différentes couches sociales en conflit, surtout les familles nobles. A ces titres, les *jasare* jouissent d'une sorte d'immunité, car ils peuvent se rendre sur les champs de bataille sans être tués ou capturés.

Sur le plan littéraire, deux genres sont du ressort exclusif des *jasare* : les zamu ou louanges et la généalogie et l'histoire des familles nobles. A noter que du fait de leur statut de nobles déchus les *jasare* ne chantent pas. La chanson est réservée aux vulgaires nwaarayko.

En cas de cérémonie de mariage ou de baptême chez les nobles, le *jasare* reçoit une invitation en bonne et due forme ; ce qui témoigne de la considération à l'égard de la corporation. De nos jours, les griots de circonstance s'invitent eux-mêmes aux cérémonies sans même connaitre la famille ; ce qui qui contribue à discréditer d'avantage la corporation des *jasare*.

2.3. Les grands *jasare* zarma du Niger

Au Niger, on ne peut parler de *jasare* sans évoquer les figures qui ont marqué la corporation, et dont les œuvres sont encore d'actualité. Les plus connus du public sont Djado Sékou (1929-1992) et de Jeliba Baje (1941-2018). A longueur de journée, leurs textes passent sur les radios et les réseaux sociaux. Si dans son style Djado Sékou privilégie des figures de style comme l'hyperbole et la comparaison, Jeliba Baje fait plus preuve de solennité et de culture générale (connaissance de l'histoire).

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

En outre, nous avons d'autres grandes figures qui ont devancé Djado et Jeliba, mais qui ne sont pas connus des Nigériens. Il s'agit de :

- Moumouni Sékou dit Koulba Baba (1899-1975) : *jasare* zarma originaire de Hamdallaye dans le département de Kollo ;
- Boubacar Lambousseri dit Tinguizi Maba (1915-1984) : griot peul originaire de Dori au Burkina Faso, mais dont le répertoire est en zarma. Il fut amené au Niger dans les années 1970 par le chef songhay de Dargol, Mossi Gaydou ;
- Badjé Bagna (1912-1970), le père de Jeliba Baje. Il est originaire de Liboré dans le département de Kollo.

Comme on le remarque, de toutes ces figures, seuls Djado Sekou et Jeliba Baje ont connu la notoriété. Si Djado est connu et apprécié du public nigérien, la renommée de Jeliba va au-delà de frontières du Niger. Ce dernier est même sollicité par des universités européennes (en Suisse, en Allemagne, en France, etc.) dans le cadre des études sur la littérature orale zarma. Sa mort, le 24 avril 2018, marque le déclin de la corporation des *jasare*. Le vide laissé par ces *jasare* est « comblé » par une nouvelle horde de « mendiants » qui n'a rien à voir avec la corporation.

3. L'éclatement de la corporation de *jasare*

Dans l'Afrique précoloniale, les griots constituaient une caste. Mais, avec l'évolution de la société due à la modernisation et à l'islamisation, la corporation s'est ouverte à toutes les couches sociales (esclaves comme nobles). C'est dans cette perspective que Seydou (1972), redéfinit le terme

français « griot » comme désignant indifféremment tous les bardes, musiciens, chanteurs, historiographes, conteurs et chansonniers de diverses populations soudanaises.

Ainsi, pour le cas de la société zarma, la corporation des *jasare* a donné naissance à une multitude de catégories de griots qu'Issa Daouda (2013, p. 13) regroupe sous l'appellation autochtone générique de nwaarayko (quémandeurs). Ce terme permet de mieux cerner la diversité et la complexité de la corporation des griots. En effet, nwaarayko désigne de manière générale tous ceux qui vivent de leur parole, y compris les mendiants.

Selon que leur fonction soit profane ou sacrée, Issa Daouda (2013, p. 14) les a repartis en deux principaux groupes : le groupe de griots profanes et celui des griots sacrés. Le premier groupe, qui intéresse cette étude, comprend deux catégories de griots : les griots traditionnels (tous ceux qui ont hérité la fonction de leurs ancêtres : les *jasare*) et les griots modernes (tous ceux qui ont embrassé la profession de façon quelque peu accidentelle).

Si dans l'Afrique précoloniale la fonction de griot est assurée par une caste, ce n'est plus le cas de nos jours, où n'importe quel nécessiteux peut embrasser la profession. Conséquence, aujourd'hui la fonction de *jasare* est exercée par des individus venant de toutes les couches sociales ; contingences de la vie obligent. La morosité économique doublée et la perte de nos valeurs traditionnelles a poussé des milliers de Nigériens de toutes les catégories sociales (nobles comme esclaves) à se lancer dans cette quête de gain facile ; à l'image des mendiants qui sillonnent les rues de Niamey. Pour ces soi-disant *jasare*, « il suffit tout simplement de flatter publiquement un zarma, en lui attribuant, à tort ou à raison, une origine noble ou aristocratique, pour que ce

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

dernier vous gratifie d'une rémunération à la hauteur de votre prestation. »2. Dès lors, forts de ce constat, des milliers de Zarma se sont lancés dans cette forme de mendicité, travestissant ainsi la noble fonction de *jasare*, dont l'éclatement a donné naissance à une pléthore de sous-groupes.

3.1. Les gawlo

Les gaolo sont des griots d'origine noble qui louent les nobles et les riches, moyennant une rétribution en nature ou en espèce. Pour Issa Daouda (2013, p. 16) le gaolo « est un griot noble qui chante parfois accompagné d'un luth monocorde et loue les personnalités en échange d'une gratification ». Au Niger, le gaolo le plus connu chez les Zarma est Tombokoye Tessa, à qui Saibou Adamou (2011) a consacré un ouvrage.

3.2. Les Zakiru

Ce sont des griots apparus avec la montée en puissance de l'islam. Ces derniers font l'éloge du Prophète Mohamed et des saints musulmans de la confrérie Tijaniya. A la différence des autres griots de circonstance, les Zakiru ne chantent pas pour l'argent, mais pour une place au Paradis. En effet, l'endoctrinement dont ils ont fait l'objet présente leur art (chanson) comme un acte de dévotion à l'islam et de soumission à Allah.

[2] Rakia Sadou, griotte zarma d'origine noble, entretien du 28 décembre 2024.

3.3. Les Zabiya

Avant la pacification du Zarmataray, les Zabiya étaient chargés de suivre les guerriers sur le champ de bataille et de faire leur éloge. Avec la pacification de l'espace nigérien dans les années 1905-1906, ces derniers ont tout simplement disparu. Ils sont d'origine noble.

3.4. Les konkodoonuko

Ils sont aussi appelés tabbanayze ou « chanteurs de ''boite de conserve'' Ils chantent avec un accompagnement musical obtenu grâce à la résonnance d'une boite de conserve trouée qu'ils remplissent de cailloux (Issa Daouda, 2013, p. 16). Des chanteurs comme Hamadou Yatakalayzé, Modi Kouré sont représentatifs de ce courant.

3.5. Les kokokiize

Leur origine remonte à la célèbre chanson intitulée « ko-ko-ko » du chanteur Chaïbou Boubou du village d'Ayorou dans la région de Tillabéry. (Issa Daouda, 2013, p. 16). Le célèbre Mamoudou Ouallam, Bodo Balleyara et Pompazo Liboré sont quelques figures connues de ce courant.

3.6. Les chanteurs des orchestres modernes

Il s'agit entre autres des chanteurs des orchestres modernes et des orchestres néo-traditionnels qui combinent instruments modernes et traditionnels. Au cours de leurs spectacles, ils s'adonnent à l'éloge de leurs bienfaiteurs moyennant une rétribution en espèce trébuchante et sonnante. Les orchestres les plus connus à Niamey sont « Tal National » et « Goumbé Star ».

Soumission : 30/08/2025 **Acceptation :** 05/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

3.7. Les griots propagandistes

Ils sont apparus dans les années 1946, avec la création des premiers partis au Niger (PPN/RDA, UNIS et UDN Sawaba). De 1946 à 1960, la chanson politique a été le monopole de griots haoussa. Il a fallu attendre les années 1970 pour voir les griots zarma émerger sur la scène politique avec la cantatrice Hawa Zalaye et le chanteur Garba Loga.

Dans les années 1990, à la faveur du multipartisme Gnirisso Zarmaganda, un chanteur zarma, mettra son talent au service du parti ANDP Zaman Lahiya de Moumouni Adamou Djermakoye au cours de la campagne pour l'élection présidentielle de 1993. Moumouni Ibrahim (2017) a consacré sa thèse de doctorat à deux griots propagandistes nigériens : Garban Bojo et Dan Kabo.

Comme on le remarque, la fonction de *jasare* n'a pas été en marge de l'évolution de la société zarma. L'accaparement de la fonction par des intrus a contribué à l'éclatement de la fonction de griots en plusieurs sous-groupes, dont les membres sont considérés comme des parias, à l'image des mendiants.

Conclusion

Descendant de la dynastie songhay des Za, les Zarma vivent sur un espace géographique appelé Zarmataray. Toutes les sources historiques les font venir du Manding (Mali), avec en leur tête un certain Sambo dit Mali Béro. A leur arrivée sur l'espace nigérien, ils s'installèrent dans le *Zarmaganda* (département de Ouallam). L'aridité de la zone

va les pousser à migrer vers le *Boboye* (département de Birni N'gaouré). Là, les dissensions internes entre les descendants de Sambo vont conduire à d'autres vagues de migrations qui vont conduire les Zarma vers le *Zigui* (département de Dosso et Loga), puis la région du fleuve ou Isa-me (ville de Niamey et département de Kollo).

Partout où ils passèrent, les Zarma prirent l'ascendant sur les populations autochtones, à l'exception du Boboye. Dans cette zone, les Zarma ont failli être réduits à l'esclavage, n'eut été l'avènement du grand guerrier Issa Korombé. En libérant ses frères du joug des Peuls, Issa Korombé devint l'une des figures historiques les plus importantes de l'histoire des Zarma du Niger. En hommage à son combat, le premier lycée du Niger porte son nom.

Les Zarma du Niger vivent dans une société très hiérarchisée, dont l'idéologie accorde une importante aux concepts de haawi ou honte et de lakkal ou sagesse qui sont des privilèges de nobles. Au sommet de la pyramide sociale zarma se trouve ces derniers, et au bas de l'échelle les castes, parmi lesquels les *jasare*. Même si toutes les sources historiques citées dans ce travail leur attribuent une origine noble, les *jasare* sont considérés par les Zarma comme un groupe socialement inférieur, car étant au service exclusif de la noblesse. Toutefois, les *jasare* jouissent d'un statut très enviable, car étant pris entièrement en charge par les familles auxquelles ils sont rattachés.

Vivant essentiellement du verbe (parole), le *jasare* est historien, généalogiste, diplomate, journaliste et médiateur social. Ce qui lui confère une sorte d'immunité dans la société. Djado Sékou et Jeliba Baje restent les deux figures les plus importantes ayant marqué cette corporation chez les

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Zarma du Niger. La mort de Jeliba Baje, le 24 avril 2018 marque le déclin de la corporation des *jasare*.

Ce sont tous ces privilèges qui ont poussé des intrus en quête de gain facile à usurper les attributs des *jasare*. Conséquence : on assiste depuis quelques années en pays zarma à l'accaparement de la noble fonction de *jasare* par des intrus de toutes les couches sociales (nobles et esclaves). Ce qui a conduit à l'éclatement de la fonction en plusieurs sous-groupes comme les gaolo, les zakiru, les zabiya, les kokokiize, les konkodoonuko, les chanteurs des orchestres modernes et les griots propagandistes. Comme des mendiants, ces derniers pullulent dans les rues de Niamey à la recherche des cérémonies de mariage et baptême, pour tirer parti de la générosité des nobles et des personnes nanties en lieu et place des vrais *jasare*. La bagarre ayant opposé un marabout et un griot opportuniste, à cause de quelques noix de cola, est assez révélatrice de la déchéance dans laquelle est tombée la corporation des griots. Ce qui confirme l'hypothèse formulée en début de ce travail.

Etre griot est devenu aujourd'hui une activité professionnelle et économique très rentable, et ouverte à tous, comme la mendicité.

Références bibliographiques

Ouvrages

BISSILIAT, J. et al. (1967), Introduction à une recherche interdisciplinaire sur la notion de lakkal, Niamey, CNRSH.

BORNAND, S. (2005), Le discours du griot généalogiste chez les Zarma du Niger, Paris, Karthala.

DIENG B. et KESTELOOT L. (1997), Les épopées d'Afrique noire, Paris, Karthala, Editions UNESCO.

DUBOIS, T. (1996), « Marabouts d'aujourd'hui : tempête autour d'une noix de cola » Sahel Dimanche, Niamey, ONEP.

GADO, B. (1980), Le *Zarmataray* : contribution à l'histoire des populations d'entre Niger et Dallol Mawri, Niamey, Etudes Nigériennes n°45.

ISSA DAOUDA, A. (2013), Récits épiques du Niger (réécrits), tome 2, Jouve, Editions Ecrisud.

MOUMOUNI IBRAHIM, A. (2017), Communication politique et poésie traditionnelle : rhétorique d'endoctrinement des masses dans les discours des propagandistes Garban Bojo et Dan Kabo (Niger), thèse de doctorat unique, Université Abdou Moumouni de Niamey.

OLIVIER DE SARDAN, J-P. (1984), Les société songhay-zarma (Mali, Niger) : Chefs, guerriers, esclaves, paysans, Paris, Karthala.

SAIBOU ADAMOU, A. (2011), Parole-beurre : introduction à la poésie du gawlo Tombokoye, Niamey, Editions Gashingo.

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

SEYDOU, C. (1972), Silâmaka et Poullori. Récit épique peul raconté par Tinguidji, Paris, Armand Colin, Collection Classiques Africains.

TANDINA, M-O. (1983), Une épopée zarma : wangougna Issa Modi ou Issa Koygolo mère de la science de la guerre, thèse de doctorat, Université de Dakar.

Entretiens

JELIBA, B. (2013), entretien du 13 mai.

SADOU, R. (2024), entretien du 28 décembre.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 157-190 ISSN : 2788-9343

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Genre et durabilité urbaine à Kara (Togo)

Yentougle MOUTORE
Enseignant-chercheur
Université de Kara
moutorey@yahoo.fr

Yendoupabe LARE
Enseignant-chercheur
Université de Kara

Résumé
La décentralisation à l'œuvre dans les sociétés africaines oblige à repenser l'analyse et la mise en œuvre de la durabilité urbaine sous l'angle des collectivités territoriales. Cette étude aborde l'analyse sous cet angle en étudiant les différentes formes d'inégalités liées au genre dans la ville de Kara. Il s'agit d'analyser les pratiques sociales qui ne sont pas résilientes au changement climatique en fonction des trajectoires professionnelles et résidentielles liées au genre. Pour réussir, la recherche procède par des entretiens individuels à l'aide d'un guide d'entretien auprès d'échantillon équitablement réparti entre les hommes et les femmes de la commune Kozah 1. Elle aborde une démarche comparative entre les pratiques sociales des hommes et des femmes en fonction de leur profession, de leur revenu et de leurs trajectoires résidentielles. Il ressort que les actions des hommes sont plus impactantes sur l'environnement que celles des femmes dans la même profession et que les inégalités ou les discriminations liées au genre sont essentiellement liées à l'accès à l'emploi, au transport, au logement, à la gouvernance et à l'accès aux ressources. Ces piliers de la durabilité urbaine sont des conditions essentielles pour une ville qui se met en marche vers le développement durable.

Mots clés *: durabilité urbaine, femme, genre, homme, Kara*

Gender and urban sustainability in Kara (Togo)

Abstract
The decentralisation underway in African societies requires a rethinking of the analysis and implementation of urban sustainability from the perspective of local authorities . This study approaches the analysis from this angle by examining the different forms of gender inequality in the city of Kara. The aim is to analyse social practices that are not resilient to climate change based on gender-related career and residential trajectories. To achieve this, the research uses individual interviews based on an interview guide with a sample evenly distributed between men and women in the municipality of Kozah 1. It takes a comparative approach between the social practices of men and women according to their profession, income and residential trajectories. It appears that the actions of men have a greater impact on the environment than those of women in the same profession and that gender inequalities or discrimination are mainly linked to access to employment, transport, housing, governance and access to resources. These pillars of urban sustainability are essential conditions for a city moving towards sustainable development.

Keywords *: urban sustainability, women, gender, men, Kara*

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 06/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Introduction

L'une des grandes questions de la sociologie urbaine est liée à l'évolution des villes et les défis auxquels elles sont confrontées. A l'échelle mondiale, les villes ont connu une urbanisation accélérée et exercent toutes les fonctions stratégiques en ce qu'elles représentent des pôles de commandement dans la mondialisation des échanges. Intégrées à l'économie mondiale, les villes globales sont ces grandes agglomérations qui se positionnent comme des centres décisionnels, (H. Marchal, J-M. Stébé, 2014). L'urbain se généralise, la population mondiale est devenue majoritairement urbaine. Pour J. Damon (2010), l'humanité est déjà rentrée dans « l'ère urbaine ». Et, selon la Banque Mondiale (2020) la population urbaine mondiale est de 55,25%. Le monde a connu ces cinquante dernières années une croissance assez spectaculaire de sa population urbaine. Pendant que l'Asie et l'Afrique s'urbanisent à grands pas, près de 80% des occidentaux et des Australiens vivent désormais dans des agglomérations urbaines. L'urbanisation globale est un fait majeur pour la sociologie urbaine qui analyse les interactions entre populations, environnement et développement, dans les grandes unités tout comme dans les unités géographiques plus restreintes. L'urbanisation reste toutefois un phénomène difficile à caractériser, quand on le considère avec attention (J. Véron, 2006). L'urbanisation en Afrique très récente, ne saurait être comparable à celle de l'Europe qui, elle, a déjà connu l'apogée et le déclin de son urbanisation.

Avec une population estimée à un peu plus de 8 millions d'habitants, le Togo connait un taux d'urbanisation de 42,9%

en 2022 et devrait atteindre les 50% d'ici 4 ans selon les résultats et les projections du RGPH 5 (2022). Si cette projection se confirme, la majorité de la population togolaise vivra en ville. En effet, le taux de croissance de la population urbaine au Togo se classe parmi les plus élevés au monde avec 4% par an. Cette urbanisation évolue du fait du système économique classique qui encourage la production et la consommation. Le développement des infrastructures, l'industrialisation, sont des facteurs d'accélération de l'urbanisation au Togo. Comparées à la capitale Lomé, les villes secondaires sont économiquement et démographiquement moins fortes, cependant elles s'urbanisent aussi ce qui les met également au défi de la durabilité. Ce concept qui "consacre le primat de l'économique et de la technique sur le politique, le social et le culturel". F. Lieberherr-Gardiol (2007 : 374)

Le développement durable intervient avec une triple articulation. Cette approche se caractérise par un défi d'harmonisation des objectifs économiques, sociaux et environnementaux. La tentative de mettre en cohérence et intégrer ces trois dimensions est une stratégie mieux adaptée au devenir des sociétés.

Les sommets internationaux de Rio de Janeiro, 1992 ; de Johannesburg, 2002, ; de Copenhague, 2009, ont introduit et développé la notion de développement durable et se sont interrogés sur les défis écologiques planétaires à relever. Tout le monde s'accorde à reconnaître que les villes des pays développés comme celles des pays en développement devront être « durables ». Cependant, le développement urbain durable ne se limite pas seulement qu'à la morphologie de la ville. Une approche sociologique exige de prendre en compte les dimensions sociopolitique,

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

économique, et culturelle. Le développement durable suppose également des innovations qui impliquent la dimension démocratique afin de permettre au citoyen urbain de participer à la gouvernance urbaine. Outre la participation citoyenne, le développement durable doit conjuguer le social, l'économique et l'environnement. D'où la nécessité de penser les villes non seulement développées, mais aussi durables. En effet, selon UN-Habitat III (2016 :4),

> « L'inégalité économique est étroitement liée à l'inégalité des genres et à l'inégalité spatiale, ce qui entraîne l'exclusion et souvent la criminalisation des groupes défavorisés et vulnérables tels les habitants des bidonvilles, les travailleurs migrants, les enfants, les jeunes, les personnes âgées, les personnes handicapées, les peuples autochtones et les minorités. Ces désavantages sont encore plus marquants pour les femmes de ces groupes, car elles sont aussi la cible de discriminations basées sur le genre. »

Si beaucoup de femmes dans le monde n'ont pas les mêmes droits économiques que les hommes (Banque mondiale, 2022), il faut donc analyser la ville comme un écosystème doté de ressources non utilisées. En 2021, vingt-trois (23) pays ont reformé leurs lois afin de favoriser l'inclusion économique des femmes (op. cit.), cependant, l'écart entre les revenus des femmes et des hommes reste présent. Dans le contexte de l'Union Africaine en matière de genre, on assiste à une croissance économique de 5 à 7% et la position des femmes reste moins valorisée. Les engagements sur l'égalité des genres à savoir : CEDEF, OMD, OMD3, ODD, ODD5, SDGEA, Protocole de la Charte Africaine, ont réussi à faire hausser l'indice de l'égalité de genre.

La marginalisation des femmes trouve-elle aussi ses fondements dans les pratiques religieuses et les

représentations socioculturelles. La famille est l'instance de socialisation par excellence au centre des rapports sociaux de sexe et qui semble préparer ou prédisposer à cette inégalité entre homme et femme. Selon F. Héritier (2005 : 3), la distinction entre féminin et le masculin est universelle « partout, de tout temps, et en tout lieu, le masculin est considéré comme supérieur au féminin ». C'est ce qu'elle appelle « la valence différentielle des sexes ».

La recherche met l'accent sur les spécificités actuelles des inégalités. Les inégalités lorsqu'elles se reproduisent, deviennent plus complexes et nécessitent d'autres instruments d'analyse. Les exclusions relatives aux inégalités et aux situations d'instabilité, qu'elles soient d'ordre social, économique, professionnel ou familial sont diffuses. Le défi consiste à analyser les inégalités de façon dynamique en repérant dans des trajectoires diverses les processus qui conduisent certains individus à un cumul de handicap et à d'autres à un cumul d'avantages, à l'origine des problématiques qu'elles posent sur la durabilité urbaine notamment à Kara.

1. Cadre physique, considérations théoriques et méthodologiques

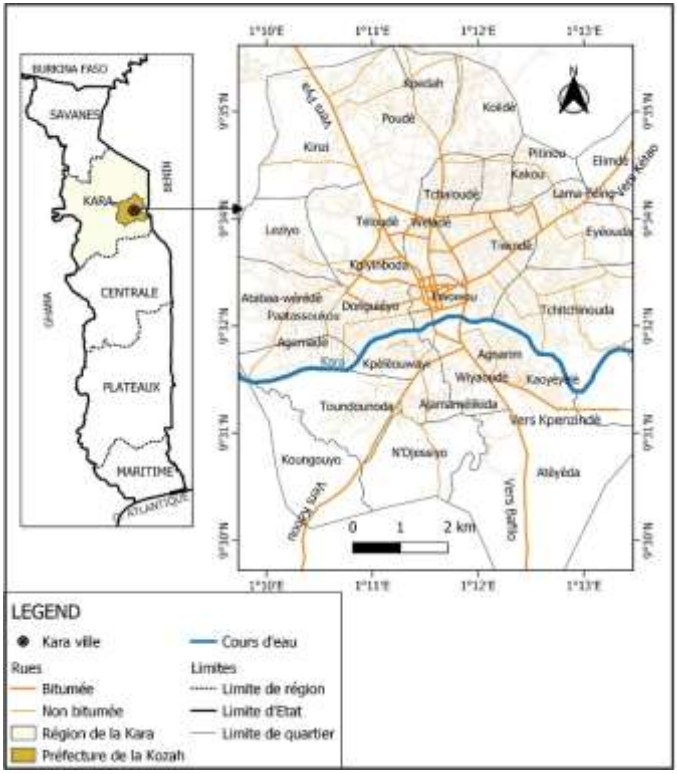
1.1. Cadre physique

La ville de Kara est située dans la région de la Kara, elle est la deuxième plus grande ville du Togo sur le plan politique et administratif, et est le chef-lieu de la région de la Kara et de la préfecture de la Kozah. Elle est située dans la partie septentrionale du Togo, à 420 km de Lomé la capitale, et à 224 Km de Cinkassé, une ville située au Nord et qui est frontalière au Burkina Faso. La ville de Kara est limitée au Nord par la rivière *Pang* et la chaîne de *Lama*, à l'Est par le

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation** : 06/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

canton de *Lassa*, au Sud par les cantons de *Kpinzindè* et d'*Awandjélou* et à l'Ouest par le canton de *Bohou*.

Figure 1: configuration urbaine de la ville de Kara



Source : données de terrain, Décembre 2023

L'espace urbain de la ville de Kara est traversé par la rivière Kara. Cette rivière est le principal cours d'eau qui draine l'espace communal de Kozah 1 et favorise les activités maraîchères. Elle prend sa source au Bénin, traverse la région du sud-est vers le nord-ouest en passant par la ville

de Kara et se jette dans l'Oti après un parcours de 204 Km. La rivière Kara prend la ville en écharpe en la divisant en deux grandes zones, Kara-Nord et Kara-Sud. Les quartiers urbains drainés sont Lama-Feing, Tchintchinouda, Tomdè, Batascom, Zongo, Agamadè et Adabawéré. Aujourd'hui, la commune urbaine de Kozah 1 qui comprend les cantons de *Lama*, *Lassa*, *Soumdina* et *Landa* compte une population estimée à 193 625 habitants dont 97 055 femmes, soit un peu plus de la moitié de la population totale.

Tableau 1: population de la commune de Kozah 1

Commune / Canton	Sexe		Ensemble
	Masculin	Féminin	
COMMUNE DE KOZAH 1	**96 570**	**97 055**	**193 625**
LAMA	81 118	80 058	161 176
LASSA	6 231	6 768	12 999
SOUMDINA	4 338	4 936	9 274
LANDA	4 883	5 293	10 176

Source : données RGPH, 2022

La ville de Kara est la deuxième ville peuplée au Togo après Lomé avec 158090 habitants, dont 79613 hommes et 78477 femmes selon le RGPH5 (2022). La population de la ville de Kara est hétérogène, elle est composée des Kabyè qui sont les autochtones et l'ethnie majoritaire, des Kotokoli-Tem, des Nawda, des Ewe, des Lamba, des Konkomba, des Bassar, des Moba et d'autres ethnies étrangères.

L'économie locale se structure en deux grands secteurs qui sont le formel et l'informel. Le secteur formel à l'échelle

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 06/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

de la commune se compose des services publics et parapublics. Le secteur informel est le plus dominant et constitue une très grande part de l'économie locale. Ce secteur est mené par les opérateurs économiques, les tenants de boutiques et magasins et kiosques, les artisans, les transformateurs des produits agricoles. Pour revenir aux différents secteurs d'activités on y répertorie une panoplie : l'agriculture, le commerce, l'élevage, la pêche et la chasse, l'industrie, les banques et finances, le tourisme, le transport, l'énergie, l'artisanat. L'agriculture n'est pas l'activité principale dans la ville de Kara, elle est pratiquée sur de petites parcelles beaucoup plus en périphéries pour la consommation familiale. Elle est pratiquée dans les cantons (Landa, Lassa, Soumdina) et on y cultive le mil, le riz, le sorgho, le maïs, le haricot, l'igname etc. Mis à part ces cultures vivrières, on y cultive les produits comme le soja, l'arachide. Le maraîchage se pratique tout le long de la rivière Kara en milieu urbain et surtout dans les différents cantons précités qui sont le grenier de la ville de Kara. La majorité de ces produits maraîchers sont revendus sur place et le reste à l'intérieur du pays.

1.2. Approche méthodologique

L'analyse de la contribution du genre dans la mise en œuvre du développement durable procède de la comparaison des pratiques essentiellement entre les hommes et les femmes. Ceci passe inévitablement par l'analyse des activités de chacun et par-là la fonction que joue chacun dans la société actuelle. La tendance au conservatisme des sociétés africaines, qui, malgré le fait qu'elle intègre de plus en plus les femmes à la vie socioprofessionnelle ne les

disculpe pas des tâches ménagères et de la responsabilité des enfants. Pour ainsi dire, les femmes, même dans la réduction des inégalités d'accès aux études et d'accès à l'emploi, conservent, à cette seule condition leur rôle de femme au foyer et de mère. Analyser les pratiques sociales en lien avec le développement durable, revient donc à considérer l'emploi de la femme en dehors du cercle familial (si elle en a), et analyser les différents comportements dans la position de femme au foyer.

La recherche s'appuie sur les entretiens individuels auprès des différents types d'acteurs : les hommes et les femmes. Déroulés dans la ville de Kara, l'enquête porte, de manière aléatoire sur un échantillon 212 individus en raison de 106 femmes et 106 hommes. Cette enquête a permis de faire le répertoire des tâches accomplies par chaque acteur et les ressources utilisées. Les entretiens ont été appuyés par l'observation directe pour confirmer les déclarations des enquêtés sur les usages mais aussi sur leur rapport avec la nature. Cette démarche permet de quantifier les ressources utilisées par chaque jour et évaluer la pertinence de l'utilisation, mais aussi les améliorations observées dans l'utilisation des ressources naturelles à travers les usages.

C'est pourquoi "la comparaison s'est imposée au fur et à mesure comme l'outil principal d'analyse et d'explication des phénomènes sociaux. Expliquer, exige la comparaison dans la mesure où pour Durkheim elle est une parfaite « expérimentation indirecte » projetant à l'idéal-type. Pourtant, peut-on lui reprocher d'être subjective par le peu de rigueur utilisé dans la définition des éléments de comparaison" (Moutoré, 2015 : 159).

Sur quoi doit porter la comparaison ?

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- Quels sont les types ressources naturelles utilisés en moyenne par jour ?
- Quelle quantité utilise chaque groupe en moyenne par jour ?
- Quels sont les différents usages fait par chaque groupe des ressources au quotidien ?

Sans nul doute, la comparaison tient compte du revenu des habitants ; de l'origine sociale et ethnique ; du niveau d'instruction.

1.3. Approche théorique

Selon D. Diadiou *et al.* (2023), l'urbanisation africaine est féminine et si les villes affichent presque partout en Afrique un indice de masculinité en faveur des femmes, et si les femmes constituent plus de la moitié de la population mondiale et de la population des villes, Elles ne sauraient se développer en oubliant cette autre moitié de leur population. Il faut avant tout retenir qu'une ville durable est une ville :

- bien aménagée, dont les édifices respectent les normes urbaines, sanitairement propre avec moins de pollution, qui offre des espaces d'attraction, verts, aménagés et accessibles à tous;
- qui facilite la mobilité urbaine, en rendant toutes les personnes dans leurs diversités égales en matière de mobilité;
- avec services socioéconomiques de base accessibles à tous et surtout avec un libre accès aux femmes;
- sécurisée avec des équipements adéquats qui assure la sécurité de toutes les catégories de personnes;

- prospère en termes d'activités économiques et qui offre des emplois et revenus décents afin d'assurer la survie des populations vivant en ville;
- résiliente aux catastrophes naturelles et aux changements climatiques.

La ville durable se veut aussi inclusive qui fait la promotion de l'équité genre et la justice sociale en favorisant la présence ou l'accès des femmes aux instances de décision. Et une ville qui prend en compte le genre dans sa construction est une ville qui offre un libre accès aux espaces publics aux femmes, une libre circulation des femmes sans qu'elles subissent du harcèlement ou de l'insécurité, et leur libre accès aux lieux de loisir (*ibid*. 2023).

L'ensemble des activités économiques, socioculturelles, politiques, résidentielles, sont les fonctions urbaines telles que la ville assure. Elle se caractérise par son architecture composée de bâtiments en dur, de parcs, de routes aménagées et bordées, d'espaces verts et aussi par ses activités culturelles et de loisirs, de multiples services à proximité. C'est quand tous ces rôles et fonctions sont remplis que la ville est attractive et surtout inclusive. En ville, une certaine mixité sociale est observée, cependant, dans les politiques urbaines, les femmes ne sont pas aussi représentées et impliquées que les hommes, surtout dans les instances de prise de décision.

Pour une approche genre dans le développement urbain durable, les auteurs (*ibid*. 2023) préconisent :

- la construction d'un cadre solide de bonne gouvernance pour impliquer toutes les couches sociales et valoriser la participation et la voix des femmes dans les processus de planification et de gestion de la ville ;

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- la création d'un lieu d'écoute des femmes pour valoriser les attentes des femmes au même titre que les hommes dans la planification, la gestion et l'aménagement de la ville afin des les impliquer dans les politiques locales de développement urbain durable ;
- la réduction des inégalités d'accès aux espaces publics par la sensibilisation des populations afin de réduire la vulnérabilité des femmes et promouvoir leur inclusion ;
- la facilitation de l'accès au logement et au foncier (urbain, rural, agricole) ;
- la promotion du leadership féminin (individuel ou collectif) en développant des projets visant à renforcer le pouvoir et l'autonomie économique des femmes ;
- la valorisation de l'économie solidaire circulaire qui est aussi un domaine que les femmes maitrisent ;
- le renforcement de l'économie informelle qui est un domaine de prédilection des femmes où elles tirent leur moyen de subsistance, ceci va leur permettre de sortir de l'économie de survie et d'aller vers la création de richesse.

2. Résultats et discussion

Cette section présente avant tout les données collectées desquelles sont déduits les principaux résultats obtenus dans le cadre de cette recherche ; des résultats qui seront discutés à partir des travaux D. Diadiou *et al.* (2023). Cette section est structurée en trois sous-sections essentielles : primo il sera question de présenter les différents piliers de la durabilité urbaine dans le contexte de la ville de Kara ;

secundo, nous présenterons les différentes pratiques domestiques dans la ville en fonction du genre ; tertio nous ferons l'état des lieux de la durabilité urbaine par comparaison du genre dans la dimension socio-économique.

2.1. Pilier de la durabilité urbaine

Le défi actuel de toute société humaine est de réussir la durabilité urbaine qui est un aspect sectoriel du développement durable. Ce qui suppose un développement économique viable et respectueux de l'environnement tant pour nourrir la population urbaine aujourd'hui, que pour en préserver pour les générations à venir. Les effets ou les résultats de l'efficacité économique, de l'empreinte écologique et de l'intégration sociale doivent en effet conduire à un développement durable des pays africains passant par les villes. Au Togo, les femmes sont un peu plus de la moitié de la population, soit 51,3% et représentent 53% des actifs et exercent majoritairement dans le secteur informel (INSEED, 2022). L'économie togolaise repose principalement sur le secteur agricole, l'agriculture vivrière et celle dédiée à l'exportation. Le secteur agricole est constitué de 53,46% de femmes exerçant dans ce domaine. Cependant, selon la Banque Mondiale (2021), les ménages dirigés par les femmes sont plus pauvres que ceux dirigés par les hommes. Les femmes sont vulnérables à cause des inégalités d'accès aux services socioéconomiques. Selon le Ministère de la Promotion de la Femme sur la politique nationale du genre au Togo, « la féminisation de la pauvreté » est le résultat d'une réalité impossible à contourner selon laquelle les femmes contrôlent moins de ressources, possèdent une part considérablement plus réduite des avoirs et perçoivent des revenus plus faibles. Ce

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

qui rend les femmes plus pauvres que les hommes. Les résultats des enquêtes QUIBB 2011, 2015 et ERI ESI (2017) montrent que l'évolution du ratio emploi/population selon le sexe est respectivement de 65,4%, 76% et 57,7% chez les hommes et de 72,2%, 72,5% et de 54,3% chez les femmes. Ce qui signifie que les hommes ont plus d'opportunités d'emploi que les femmes si l'on s'en tient aux derniers résultats.

Analyser la durabilité urbaine dans le cas de la ville de Kara revient à porter un regard sur la dimension environnementale, l'aspect social et la portée économique. La première exige d'analyser les efforts des différents groupes à réduire leur empreinte sur la pollution, mais aussi leurs efforts dans une bonne gestion des ressources naturelles dans les tâches quotidiennes ; le second, pour réussir la durabilité urbaine devrait garantir de meilleures conditions de vie et de travail pour tous/toutes et assurer une justice sociale permanente ; la dernière travaillerait à la réduction des inégalités d'accès à l'emploi et aux infrastructures.

Tableau 2 : comparaison des piliers de la durabilité urbaine en fonction du genre dans la ville de Kara

Genre / Piliers de la durabilité urbaine étudiés			Femmes	Hommes	Total
Accès aux infrastructures (santé, logement)	Totalement	Eff.	12	2	14
		%	5,66	0,94	6,60
	Faiblement	Eff.	90	101	191
		%	42,45	47,64	90,09
	Pas du tout	Eff.	4	3	7
		%	1,89	1,42	3,30
Accès au transport public intra-urbain	Permanent	Eff.	2	9	11
		%	0,94	4,25	5,189
	Rares fois	Eff.	5	1	6
		%	2,36	0,47	2,83
	Pas du tout	Eff.	99	96	195
		%	46,70	45,28	91,98
Emploi	Oui	Eff.	36	71	107
		%	16,98	33,49	50,47
	Non	Eff.	23	2	25
		%	10,85	0,94	11,79
	Ponctuel	Eff.	47	33	80
		%	22,17	15,57	37,73

Source : données de l'enquête, décembre 2024

Les données collectées dans le cadre de cette étude se structurent autour des 03 piliers de la durabilité urbaine à savoir : l'accès aux infrastructures, l'accès au transport public intra-urbain, et l'accès à l'emploi. Il ressort qu'en matière d'emploi les femmes ont moins accès à l'emploi dans la ville de Kara que les hommes. En effet, 10,84% des

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

femmes n'ont pas accès à l'emploi contre 0,94% d'hommes et même lorsqu'ils ont accès à l'emploi 22,17% des emplois des femmes sont ponctuels contre 15,57% pour les hommes ; seuls 16,38% des emplois des femmes de notre échantillon sont permanents et dignes contre 33,49% pour les hommes. Ce qui révèle une vulnérabilité urbaine des femmes plus élevée que celle des hommes.

En termes d'accès aux infrastructures, l'étude a fait l'étude de cas des infrastructures sanitaires et le logement. Il ressort que sur le plan du logement et de l'accès aux soins de santé, les femmes sont moins vulnérables que les hommes. Ceci peut se justifier par nombreuses politiques de protection de la mère et de l'enfant. En effet, 5,66% des femmes déclarent avoir totalement accès aux soins de santé et au logement alors que seuls 0,94% le déclare. Mais parallèlement, 1,89% de femmes déclarent ne pas avoir du tout accès aux études contre 1,42% des hommes.

Sur le plan de l'accès au transport intra-urbain, l'étude constate une faiblesse sinon une quasi-inexistence des transports publics intra-urbains dans la ville de Kara. Seuls les taxi-motos permettent de faciliter la mobilité des populations. C'est ce qui justifie que respectivement 46,70% et 45,28% des femmes et des hommes déclarent ne pas avoir accès au transport public. La plupart utilise les taxi-motos ou le transport personnel. De l'enquête, il ressort néanmoins que les hommes sont plus fragiles en matière de transport que les femmes. En effet, 46,70% des femmes n'ont pas du tout accès au transport contre 45,28% d'hommes. C'est dans cette logique que peu de femmes (0,94%) ont accès à la disponibilité permanente du transport que les hommes (4,25%). Nos recherches antérieures ont montré que cela

pourrait s'expliquer par la masculinisation des moyens de transport surtout les motos. Même si ces dernières années se sont développées les motocyclettes adaptées aux femmes, leur coût élevé est peu accessible aux femmes dont les conditions de vie sont fragiles.

L'analyse globale indique que les femmes sont plus vulnérables sur la question de l'emploi et du transport. Pourtant leur demande en mobilité est plus forte que celle des hommes. Un premier aspect ou une première condition de mise en oeuvre de la durabilité urbaine n'est donc pas rempli dans la ville de Kara à la lumière des critères relevés par D. Diadiou *et al.* (2023) notamment que la ville durable "facilite la mobilité urbaine, en rendant toutes les personnes dans leurs diversités égales en matière de mobilité".

3. Cartographie des pratiques domestiques néfastes sur l'environnement en fonction du genre dans la ville de Kara

Tableau 3: répartition des enquêtés suivant le genre et les pratiques sociales

Sexe	**Femmes**		**Hommes**		**Total**	
Pratiques sociales	**Eff.**	%	**Eff.**	%	**Eff.**	%
Jeter les ordures	106	100,00	57	53,77	163	76,89
Brûler les ordures, déchets	91	85,85	44	41,51	135	63,68
Utilisation des sachets	79	74,53	105	99,06	184	86,79

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

plastiques						
Utilisation des climatiseurs	11	10,38	37	34,91	48	22,64
Utilisation du bois de chauffe	106	100,00	9	8,49	115	54,25
Gaspillage de l'eau potable	47	44,34	17	16,04	64	30,19
Beaucoup de déplacement à moto/voiture	51	48,11	103	97,17	154	72,64
Achat/utilisation de produits chimiques	106	100	93	87,74	204	93,86
Gaspillage des aliments	11	10,38	33	31,13	44	20,75
Grande consommation de viande	48	45,28	99	93,40	147	69,34
Abattage des arbres	0	0,00	29	27,36	29	13,68
Utilisation excessive de l'électricité	66	62,26	8	7,55	74	34,91

Source : données de l'enquête, décembre 2024

Cette section fait l'état des lieux des pratiques quotidiennes susceptibles d'impacter négativement l'environnement. Il s'est agi d'établir le répertoire des habitudes quotidiennes qui pourtant sont néfastes sur l'environnement pour identifier les enquêtés qui le pratiquent davantage. Les données révèlent que quelque soit

le genre, les pratiques néfastes à l'environnement sont régulières, qu'elles soient posées consciemment ou inconsciemment. Les analyses ont porté sur plusieurs pratiques néfastes sur l'environnement :

- le fait de jeter les ordures ménagères à l'air libre;
- brûler les ordures et les déchets à l'air libre;
- utilisation des sachets plastiques non biodégradables;
- utilisation excessive de la climatisation;
- utilisation du bois de chauffe pour les activités quotidiennes;
- utilisation exagérée de l'eau potable;
- déplacement important à moto ou en voiture;
- achat ou utilisation des produits chimiques;
- réserver la nourriture dans le plat après chaque repas;
- appétence pour la viande et forte consommation;
- abattage des arbres;
- utilisation exagérée de l'électricité.

On peut constater que les pratiques des femmes ont un impact plus négatif sur l'environnement que les hommes. On peut le comprendre en rapportant les pratiques sociales aux activités quotidiennes. Les femmes étant davantage reconnues pour les activités traditionnelles comme les travaux de ménage, sont plus exposées à des pratiques néfastes sur l'environnement. C'est l'exemple de la mauvaise gestion des ordures ménagères qui consistent à jeter les ordures et à les brûler à l'air libre. Les données montrent que toutes les femmes de l'enquête jettent les ordures et 85,85% les brulent. A côté, seuls 41,51% des hommes brulent des ordures et 53,77% les jettent et souvent pour aider aux tâches ménagères. Il en de même de l'utilisation du bois de chauffe où toutes les femmes reconnaissent l'utiliser dans le cadre de

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

la cuisine et seuls 8,49% des hommes l'utilisent ponctuellement.

L'enquête révèle que les femmes gaspillent davantage de l'eau potable que les hommes du fait justement des travaux domestiques comme la vaisselle, le soin des enfants, la cuisine, l'entretien de la maison. Les femmes reconnaissent en effet utiliser de manière excessive de l'eau potable au quotidien et représentent 44,34% de l'échantillon des femmes interrogées. Ce qui peut laisser présager que celle qui utilise excessivement n'ont pas conscience que leur pratique est néfaste à l'environnement. En effet, l'analyse de la quantité d'eau utilisée par chaque femme par jour montre que la moyenne est de 300 litres par jour. En dépit de l'importance de la quantité de l'eau, la majorité des femmes (55,66%) ne reconnaissent pas consommer exagérément parce que trouvant proportionnels les besoins. Il en va de même de l'utilisation excessive de l'électricité où les femmes représentent 62,26% à reconnaître une exagération de la consommation électrique. On constate tout de même que cela s'explique par le fait que la majorité des enquêtées sont des ménagères et passe donc l'essentiel de leur temps à la main pour les tâches domestiques. Ce qui justifie que seuls 7,55% des hommes déclarent utiliser exagérément l'électricité étant souvent absent à la maison. Les autres données montrent que l'action des femmes exerce une influence négative plus forte sur l'environnement que celle des hommes : c'est l'exemple de l'utilisation des produits chimiques.

La tendance s'inverse lorsqu'il s'agit de l'usage des sachets plastiques, où 99,06% des hommes reconnaissent les utiliser généralement pour emballer leur repas en dehors de

la maison. Les femmes utilisent moins les sachets plastiques du fait de l'utilisation des paniers pour le marché. Il en va de même pour l'utilisation des moyens de transport, de la consommation de la viande, de l'abattage des arbres, du gaspillage des aliments. Sur cet ensemble, on constate que la ville de Kara de par les pratiques liées au genre réduisent ses chances de construction d'une ville durable suivant les critères relevés par D. Diadiou *et al.* (2023) notamment une ville « résiliente aux catastrophes naturelles et aux changements climatiques ». Les pratiques des femmes ne sont pas de nature à protéger l'environnement et les ressources mises à leur disposition. On peut donc noter que l'accès aux ressources ne doit pas être le seul critère d'évaluation de la durabilité urbaine mais aussi une gestion rationnelle de ces ressources que manquent de relever D. Diadiou *et al.* (2023).

Par ailleurs, on noter aussi par comparaison des principes du développement durable proposé par D. Dadiou et al. Que, même si la ville de Kara travaille l'inclusion des femmes, elle prône davantage l'égalité de genre que l'équité de genre. Les femmes en ayant accès aux emplois dans tous les domaines conservent les tâches domestiques qui leurs sont dévolues dans la conception traditionnelle, non pas dans une perspective de répartition ou de co-responsabilité avec les hommes.

Globalement, sur les 12 pratiques sociales retenues pour comparer l'influence du genre sur la durabilité urbaine, il ressort que le partage est équitable entre les hommes et les femmes.

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 06/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Tableau 4 : Comparaison des pratiques impactant l'environnement selon le genre

Pratiques où les hommes impactent plus négativement sur l'environnement	**Pratiques où les femmes impactent plus négativement sur l'environnement**
Jeter les ordures	Utilisation des sachets plastiques
Brûler les ordures, déchets	Utilisation des climatiseurs
Utilisation du bois de chauffe	Beaucoup de déplacement à moto/voiture
Gaspillage de l'eau potable	Gaspillage des aliments
Achat/utilisation de produits chimiques	Grande consommation de viande
Utilisation excessive de l'électricité	Abattage des arbres

Source : Moutoré Yentougle, mars 2025

Ce tableau révèle que l'engagement des femmes et leur rôle traditionnel de femmes au foyer en charge des tâches ménagères et du soin des enfants participent à leurs actions plus fortes sur l'environnement. On peut déduire que si l'équité était établi dans les tâches, les actions des femmes seraient moins négatives sur l'environnement que celles des hommes. C'est pourquoi la section suivante va s'attarder à analyser les problématiques liées au genre qui les rendent moins résilientes au changement climatique.

4. Comparaison du mode de vie des femmes et des hommes avec le pilier socio-économique de durabilité urbaine

La section précédente a permis de montrer que les pratiques domestiques impactent négativement sur la durabilité urbaine. Elle montre que le rôle traditionnel dévolu à la femme explique que ses actions sur l'environnement sont proportionnelles à celles des hommes. Cette première section montre donc que la balance du premier pilier de la durabilité urbaine pèse en défaveur des femmes.

Cette section analyse les deux autres piliers du développement durable notamment le pilier social et le pilier économique. Elle tente de saisir les pratiques socio-économiques qui rendent difficiles la durabilité urbaine dans la ville de Kara. Pour cela, elle analyse la profession, le type de logement et la profession des enquêtés.

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 06/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Tableau 5: Répartition suivant le sexe, la profession et la trajectoire résidentielle

			Location		Maison personnelle		Chez son conjoint ou une connaissance		En famille		Total	
			Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Homme	Profession	fonctionnaire	7	6,60	14	13,21	2	1,89	5	4,72	28	26,42
		Secteur informel	44	41,51	25	23,58	0	0,00	9	8,49	78	73,58
	Revenu	Moins de 50 000FCFA	8	7,55	0	0,00	1	0,94	1	0,94	10	9,43
		Entre 50 000FCFA et 200 000FCFA	25	23,58	7	6,60	1	0,94	8	7,55	41	38,68
		Plus de 200 000FCFA	9	8,49	43	40,57	0	0,00	3	2,83	55	51,89

Femme	Profession	Ménagère	1	0,94	0	0,00	8	7,55	1	0,94	10	9,43
		fonctionnaire	0	0,00	9	8,49	14	13,21	2	1,89	25	23,58
		Secteur informel	3	2,83	7	6,60	44	41,51	17	16,04	71	66,98
	Revenu	Moins de 50 000FCFA	1	0,94	0	0,00	55	51,89	8	7,55	64	60,38
		Entre 50 000FCFA et 200 000FCFA	3	2,83	1	0,94	31	29,25	0	0,00	35	33,02
		Plus de 200 000FCFA	1	0,94	3	2,83	3	2,83	0	0,00	7	6,60

Source : données de l'enquête, décembre 2024

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Il ressort que les femmes sont plus vulnérables économiquement que les hommes tant du fait des difficultés d'insertion professionnelle influencées par les pesanteurs socioculturelles que du fait des crises mondiales. Il ressort en effet que 9,43% des femmes conservent le métier qui leur est traditionnellement dévolu notamment le travail de ménagère alors qu'aucun homme ne déclare ce métier comme profession. Parallèlement, 26,42% des hommes déclarent être dans l'administration publique (fonctionnaire) alors que 23,58% seulement des femmes le sont ; et 75,58% des hommes sont dans le secteur informel alors que 66,98% seulement de femmes le sont. A l'analyse de ces données ont entrevoit le niveau de vie bas des femmes mais aussi les logiques culturelles qui orientent leur trajectoire résidentielle dans la ville de Kara. En effet, pendant que 36,79% des hommes ont des résidences personnelles, seules 15,09% de femmes déclarent avoir une résidence personnelle.

On pourrait comprendre que c'est le revenu des femmes qui sont faibles à ceux des hommes, mais on constate que 39,62% des femmes ont un revenu supérieur à 50 000FCFA; et que les hommes déclarant un revenu compris entre 50 000 FCFA et 200 000 FCFA ont réussi à avoir une résidence personnelle alors que des femmes de la même tranche de revenu n'en possèdent pas et préfèrent par exemple vivre auprès de leur conjoint. C'est pourquoi, pour la même tranche de revenu on constate qu'elles représentent 29,25% à faire le choix de vivre auprès de leur conjoint sans envisager une résidence personnelle et qu'elles sont 2,83% à vivre auprès de leur conjoint avec pourtant un revenu supérieur à 200 000 FCFA. A côté, ce sont 40,47% d'hommes qui ont un revenu supérieur à 200 000 FCFA qui possèdent une

résidence personnelle. Le revenu peut justifier la décision de ne pas avoir une résidence personnelle ou encore d'autres facteurs sociaux, mais l'analyse révèle essentiellement les pesanteurs culturelles qui contraignent les femmes à dépendre fortement de leur mari.

> "Si ton mari apprend que tu as une maison, il va penser en même temps que tu veux montrer que tu as de l'argent. C'est comme s'il n'arrivait pas à te satisfaire et tu te prépares pour partir. C'est vrai que les femmes qui possèdent une maison deviennent arrogantes. Au moindre problème elle va chez elle. C'est pour mettre en confiance nos maris et aider aux charges de la famille que moi je ne peux pas construire. Si même je construis c'est pour louer, qui va rester dedans ?" (Propos d'une femme commerçant, 49 ans)

Pour ces raisons, elles choisissent soit de vivre de préférence en famille (3,77%) à partir d'un certain âge. En effet, nos enquêtées ont un âge supérieur ou égal à 30 ans pour nous assurer de leur autonomie et de leur insertion socioprofessionnelle.

On peut donc conclure que les femmes ne sont pas autant vulnérables en matière du revenu du fait qu'elles représentent 90,56% à exercer soit comme fonctionnaire soit dans le secteur informel contre 100% pour les hommes socialement contraint par un métier hors de la maison en raison des responsabilités familiales que la société traditionnelle leur confère. La vulnérabilité des femmes peut toutefois se lire sur le plan du logement où le poids du passé commun limite leur accès à la propriété foncière du fait des logiques culturelles et de l'influence des hommes. La vulnérabilité peut également se lire sur le plan de l'insertion professionnelle dans la mesure où certaines restent encore contrainte au travail de ménagère. Le tableau ci-dessous fait

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

une synthèse des piliers de la durabilité urbaine en rapport à la situation des femmes dans la ville de Kara.

Tableau 6: État des lieux des piliers de la durabilité et des inégalités liées au genre

Piliers de la durabilité urbaine	Femme	Problèmes
Transport	Faible	Mode de transport (taxi moto) inadapté pour les femmes et enfants
Logement et propriété	Faible	Accès à la propriété limité par les représentations socioculturelles
		Violences faites aux femmes perdurent (mariages forcés, le harcèlement sexuel)
Accès à l'emploi	Faible	Beaucoup d'activités restent encore fortement masculinisées
Participation à la gouvernance	Faible	Peu de femmes dans les instances de décision
Accès aux ressources	Faible	Faible extension de l'eau. Beaucoup se rendent à la fontaine

Auteur : Moutoré Yentougle, mars 2025

Le tableau fait l'état de lieux de la femme sur le plan du transport, de la gouvernance, de la propriété et du logement, de l'accès à l'emploi et aux ressources.

Il ressort que pour ces points que les femmes sont relativement vulnérables. Entre autres :

- sur le plan du transport, le transport intra-urbain est faiblement développement dans la ville de Kara et le moyen de transport public disponible est le taxi-moto. S'il est fréquemment utilisé par les femmes, c'est un moyen de déplacement à risque pour les enfants exposés au vent, à la poussière pouvant dégrader leur état de santé et au risque d'accident de circulation ;

Ce qui montre par analyse des travaux de D. Diadiou *et al.* (2023) qu'un des principes de la durabilité urbaine n'est pas appliquée dans la ville de Kara qui ne peut donc être caractérisée de ville durable. En effet, une ville durable est celle qui « qui facilite la mobilité urbaine, en rendant toutes les personnes dans leurs diversités égales en matière de mobilité ». La quasi-absence du transport interurbain dans la ville de Kara rend difficile la mobilité des individus surtout de ceux n'ayant pas de véhicules personnels.

- sur le plan du logement : si l'on peut constater l'amélioration des conditions de vie des femmes et leur relative insertion professionnelle, l'accès au logement et à la propriété reste encore fortement limité par les représentations socioculturelles. La dépendance de la femme à l'homme à partir de l'union la rend dépendante de son conjoint en matière de logement ;

ceci confirme l'approche de D. Diadiou *et al.* (2023) qui montre que « la facilitation de l'accès au logement et au foncier (urbain, rural, agricole) » est un préalable indispensable à la durabilité d'une ville. Si l'accès au foncier n'est pas restrictif pour les femmes, les différentes représentations socioculturelles limitent leur accès à la

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

propriété foncière surtout à celle résidentielle et plus encore à celle agricole.

- sur le plan de l'accès à l'emploi : on peut reconnaître ces dernières années la facile insertion professionnelle des femmes mais noter également que beaucoup d'activités restent encore fortement masculinisés : le métier de taxi-moto et de chauffeur (chauffeur routier), de maçon, les métiers d'ingénieur ou de technicien.

Ce résultat indique que la ville de Kara s'inscrit dans le principe relevé par D. Diadiou *et al.* (2023) parce que la plupart des femmes comme indiqué dans le tableau exerce dans l'économie informelle « qui est un domaine de prédilection des femmes où elles tirent leur moyen de subsistance, ceci va leur permettre de sortir de l'économie de survie et d'aller vers la création de richesse » (D. Diadiou *et al.*, 2023). En effet, les différentes politiques économiques en faveur des femmes, notamment l'ouverture et la facilitation des prêts bancaires rendent dynamique l'économie locale et confirme que la ville de Kara a réussi « la promotion du leadership féminin (individuel ou collectif) en développant des projets visant à renforcer le pouvoir et l'autonomie économique des femmes » (D. Diadiou *et al.*, 2023).

En définitive, la durabilité urbaine pour être plus dynamique dans la ville de Kara devrait être plus sensible au genre pour permettre la réduction des inégalités sociales notamment dans l'accès à l'emploi et à la propriété foncière ; dans la participation à la gestion des collectivités territoriales ; et surtout sur le plan du transport et de la mobilité.

Conclusion

Les défis prioritaires des sociétés aujourd'hui est de garantir un développement durable. Le défi est d'autant plus grand pour les espaces urbains dont les actions sur l'environnement sont plus négatives. La durabilité urbaine doit donc devenir un mode de vie, une habitude urbaine parce qu'elle touche tous les aspects et toutes les composantes de la société. Le transport, l'alimentation, le logement, l'emploi, la participation à la gouvernance, l'accès aux ressources résumés dans l'amélioration des conditions de vie et de travail. Analyser la mise en œuvre de la durabilité urbaine revient forcément à étudier les inégalités sociales qui, dans le contexte de la ville de Kara, se traduisent essentiellement dans les rapports au genre. Pour cette raison, cette recherche a procédé à une étude comparative des modes de vie des hommes et des femmes pour ainsi ressortir les différentes formes d'inégalités qui retardent ou empêche la mise en œuvre de la durabilité urbaine dans la ville de Kara.

La recherche constate que les inégalités de genre se situent essentiellement au niveau du transport, du logement, de l'accès à l'emploi, de la participation à la gouvernance et de l'accès aux ressources qui ne permettent pas aux femmes de participer pleinement au développement durable. La recherche montre que les femmes sont plus résilientes au changement climatique et leurs actions moins négatives sur l'environnement pour les mêmes activités faits par les hommes. Plus précisément, l'action d'une femme dans un domaine d'activité sera moins néfaste sur l'environnement qu'un homme qui réaliserait la même activité. Les femmes font donc preuve d'économie et de préservation de

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

l'environnement plus que les hommes. Associer davantage les femmes aux différentes activités, permettrait une meilleure protection de l'environnement et donnerait un coup de pouce à la politique de mise en œuvre de la durabilité dans la ville de Kara dans le contexte de la décentralisation.

Références bibliographiques

Agier M., 1999, *L'invention de la ville. Banlieues, Townships, invasions et favelas,* Archives contemporaines, Paris.

Authier J-Y, 2010, « Etat des lieux sur les trajectoires résidentielles », In *Puca*, Groupe de recherche sur la socialisation.

Banque mondiale, 2020, Rapport sur la pauvreté et la prospérité partagée : questions fréquentes

Banque mondiale, 2022, Rapport sur le développement du monde : la finance au service d'une reprise équitable

Bonvalet C. et Arbonville D., 2006, *Quelles familles ? Quels logements ? La France et l'Europe du Sud*, INED, Paris.

Bonvalet C., 1991, « La famille et le marché du logement : une logique cachée », in SEGALEN Martine (dir.), *Jeux de famille*, Presse du CNRS, Paris.

Borlandi M., Boudon R., Cherkaoui M. et Valade B., 2005, *Dictionnaire de la pensée sociologique,* Paris, PUF.

Décamps A., 2009, *Effets de quartiers et dynamique de la ségrégation urbaine,* Thèse de doctorat ès sciences économiques, Université Montesquieu-Bordeaux IV, France.

Dericquebourg, R., 1989 : « Stigmates, préjugés, discrimination dans une perspective psychosociale », in *Etudes interethniques, N°9, pp.65-74*

Lelévrier C., 2008, *Mobilités et trajectoires résidentielles des ménages relogés lors d'opérations de renouvellement urbain*, PUCA, Paris.

Marie, A., 1997 : *L'Afrique des individus, itinéraires des citadins dans l'Afrique contemporaine (Abidjan, Bamako, Dakar, Niamey),* Karthala, Paris

Moutoré Y., 2015, *Logiques constitutives et fonctionnelles des espaces relégués en zones urbaines : analyse comparée entre Nioko II (Ouagadougou) et Tokoin Elavagnon (Lomé),* Thèse de doctorat Unique, Lomé, Université de Lomé.

Ngango G., 1976, « L'Afrique entre la tradition et la modernité », In *Ethiopiques, numéro spécial : Revue socialiste de culture négro-africaine*, 70e anniversaire du Président L. S. Senghor.

Paugam S., 2000, *Le salarié de la précarité,* PUF, Paris.

Stébé J-M. et Marchal H., 2010, *La sociologie urbaine*, Paris, PUF.

Toyoki S. et Brown A. D., 2014, « Stigma, identity and power: managing stigmatized identities through discourse », In *Human Relations*, vol. 67, n°6.

Zouiten M., 1995, *Migration réseaux familiaux et stratégies d'insertion urbaine des migrants ruraux au Maroc. Etude exploratoire du cas de l'agglomération de Salé*, Thèse de doctorat, Université de Montréal, Canada.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 191-216 ISSN : 2788-9343

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Die afrikanische Kultur bei May Ayim: Identitätsbekräftigung jenseits der Grenzen

Djoukouo Josiane Eunisse KOUASSI
Université Félix Houphouet-Boigny,
eunice.kouassij@gmail.com,

Zusammenfassung:
Diese Arbeit untersucht, wie May Ayim afrikanische kulturelle Elemente nutzt, um eine selbstbestimmte, transkulturelle Identität zu entwerfen. Ziel ist es, die Verbindung zwischen afrikanischer Herkunft und afro-deutscher Selbstverortung in ihrem Werk sichtbar zu machen. Die Analyse stützt sich auf postkolonale Theorien (Bhabhas Hybridität), Intersektionalität (Crenshaw), Black Feminism (Lorde), Critical Whiteness und Stuart Halls Identitätskonzept. Die Ergebnisse zeigen, dass Ayim durch die Verknüpfung persönlicher Erfahrung und kollektiver Erinnerung Räume für widerständige Identitätsentwürfe schafft. Ihre Texte wirken grenzüberschreitend, dekonstruieren dominante Narrative und eröffnen neue Perspektiven auf Zugehörigkeit, Selbstermächtigung und kulturelle Vielfalt in einer postkolonialen Gesellschaft.

***Wichtige Begriffe**: Afrikanische Kultur, May Ayim, Selbstermächtigung, transkulturelle Identität, Zugehörigkeit.*

African culture in May Ayim's work: asserting identity beyond borders

***Abstract** :*
This study, entitled African culture in May Ayim's work: asserting identity beyond borders examines how May Ayim uses African cultural elements to construct a self-determined, transcultural identity. The aim is to reveal the connection between African origins and Afro-German self-identification in her

work. The analysis draws on postcolonial theories (Bhabha's hybridity), intersectionality (Crenshaw), Black feminism (Lorde), critical whiteness, and Stuart Hall's concept of identity. The results show that Ayim creates spaces for resistant identity concepts by linking personal experience and collective memory. Her texts transcend boundaries, deconstruct dominant narratives, and open up new perspectives on belonging, self-empowerment, and cultural diversity in a postcolonial society.

Keywords : African culture, belonging, May Ayim, self-empowerment, transcultural identity

La culture africaine dans l'œuvre de May Ayim : affirmer son identité au-delà des frontières

Résumé :
Cette étude, intitulée « La culture africaine dans l'œuvre de May Ayim : affirmer son identité au-delà des frontières », examine comment May Ayim utilise des éléments culturels africains pour construire une identité transculturelle autodéterminée. L'objectif est de révéler le lien entre les origines africaines et l'auto-identification afro-allemande dans son œuvre. L'analyse s'appuie sur les théories postcoloniales (l'hybridité de Bhabha), l'intersectionnalité (Crenshaw), le féminisme noir (Lorde), la blancheur critique et le concept d'identité de Stuart Hall. Les résultats montrent qu'Ayim crée des espaces pour des concepts identitaires résistants en reliant l'expérience personnelle et la mémoire collective. Ses textes transcendent les frontières, déconstruisent les récits dominants et ouvrent de nouvelles perspectives sur l'appartenance, l'autonomisation et la diversité culturelle dans une société postcoloniale.

***Mots-clés** : culture africaine, appartenance, May Ayim, autonomisation, identité transculturelle*

Soumission : 05/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Einleitung

Die Frage nach Identität, kultureller Herkunft und Zugehörigkeit spielt eine zentrale Rolle in der Literatur Schwarzer AutorInnen in der Diaspora. In Deutschland hat die Dichterin, Pädagogin und Aktivistin May Ayim diese Themen durch ihr literarisches und politisches Wirken maßgeblich geprägt. Als Tochter eines ghanaischen Vaters und einer weißen deutschen Mutter, aufgewachsen in einer weißen Pflegefamilie, war sie von klein auf mit Rassismus, Ausschluss und Identitätskonflikten konfrontiert. Ihre Gedichte und Essays spiegeln nicht nur ihre persönliche Suche nach Zugehörigkeit wider, sondern geben auch einer bislang marginalisierten afro-deutschen Perspektive eine Stimme.

Ziel der Arbeit ist es, die afrikanischen kulturellen Bezugspunkte in Ayims Werk herauszuarbeiten und zu zeigen, wie diese zur Entwicklung einer widerständigen und selbstbewussten afro-deutschen Identität beitragen. Von daher lautet die Forschungsfrage folgendes: Wie nutzt May Ayim afrikanische kulturelle Elemente, um eine selbstbestimmte, grenzüberschreitende Identität zu entwerfen und zu bekräftigen? Zur Beantwortung dieser Frage stützt sich die Analyse auf verschiedene theoretische Perspektiven. Die postkoloniale Theorie (insbesondere Homi Bhabhas Konzept der „Hybridität“) hilft dabei, Ayims Identitätskonzept als dynamischen Prozess zwischen kulturellen Räumen zu verstehen. Die Intersektionalitätstheorie und der Black Feminism (nach Kimberlé Crenshaw, Audre Lorde) ermöglichen eine Betrachtung ihrer Erfahrungen als Schwarze Frau im

Spannungsfeld von Rassismus und Sexismus. Ergänzend liefert die Critical Whiteness Theory wichtige Einsichten in die strukturelle Unsichtbarkeit Schwarzer Subjektivität in weißen Mehrheitsgesellschaften. Schließlich wird Stuart Halls kulturtheoretischer Ansatz genutzt, um Identität als diskursiv, wandelbar und kulturell konstruiert zu analysieren.

Die Analyse gliedert sich in drei Teile: Zunächst wird May Ayims biografischer Hintergrund und ihre Auseinandersetzung mit afrikanischer Herkunft dargestellt. Anschließend folgt eine Analyse der Darstellung afrikanischer Kultur in ihren Texten. Im letzten Teil wird untersucht, wie diese Elemente zur Konstruktion einer transkulturellen Identität jenseits geografischer und kultureller Grenzen beitragen.

1. Ayims Biografischer Hintergrund und Entdeckung der afrikanischen Kultur

„An dem Tag, als ich geboren wurde, kamen viele Geschichten meines Lebens zur Welt (…). Als ich geboren wurde, war ich nicht schwarz und nicht weiß. Vor allen Namen, die die ich bekam, hieß ich ‚Mischlingskind" (M. Ayim/K. Oguntoye, 2021, S. 261).

May Ayim wurde 1960 in Hamburg geboren, als Tochter eines ghanaischen Vaters und einer deutschen Mutter. Sie wuchs jedoch in einer weißen Pflegefamilie auf und trug zunächst den Namen Sylvia Opitz. Ihre frühe Kindheit war geprägt von der Erfahrung, in einer überwiegend weißen Gesellschaft als ‚anders' wahrgenommen zu werden (Vgl. Ayim/Oguntoye, a.a.O., S. 261). Diese soziale Fremdheit und die daraus resultierenden Rassismuserfahrungen

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

führten zu einer Identitätskrise und dem Gefühl (Vgl. ebd.), weder vollständig deutsch noch afrikanisch zu sein:

> „Diese Zerrissenheit zwischen Dazugehören und Nichtdazugehören zwischen mir und meiner Pflegefamilie und mir und meiner Familie in Afrika stellte sich für mich zudem auch dar als Widerspruch zwischen einer dunklen Hautfarbe und einem deutschen Pass“ (ebd. a.a.O., S. 266).

Erst als junge Erwachsene begann May Ayim, sich aktiv mit ihren afrikanischen Wurzeln auseinanderzusetzen. Sie suchte den Kontakt zu ihrem leiblichen Vater und dessen Familie in Ghana. Diese Wiederannäherung war ein zentraler Moment ihrer Identitätsentwicklung und ebnete den Weg für eine tiefere kulturelle Selbstverortung. Die persönliche Erfahrung des ‚Zwischen-Seins‘ – weder hier noch dort vollständig zugehörig zu sein – ist ein Leitmotiv in Ayims Leben und Werk. Sie wurde zu einer der ersten Afro-Deutschen, die offen über Schwarze Identität in Deutschland sprach und schrieb. 1985 gehört die damals 25-Jährige zu den GründerInnen der Initiative Schwarze Deutsche (ISD) und ADEFRA (Afrodeutsche Frauen)[1].

[1] Die Initiative Schwarze Deutsche (ISD) und ADEFRA (Afrodeutsche Frauen) sind zwei bedeutende Organisationen, die in den 1980er Jahren in Deutschland gegründet wurden. Sie spielen eine zentrale Rolle im Kampf gegen Rassismus und bei der Stärkung der Sichtbarkeit sowie der Selbstbestimmung Schwarzer Menschen in Deutschland. Die Initiative Schwarze Deutsche (ISD) wurde 1985 in Köln gegründet. Ihr Ziel ist es, die Interessen Schwarzer Menschen in Deutschland zu vertreten, Rassismus und Diskriminierung aktiv zu bekämpfen sowie ein kollektives Schwarzes Bewusstsein und Empowerment zu fördern. Die Organisation ADEFRA (Afrodeutsche Frauen) entstand 1986 in

Im Jahre 1986 wird ihre Diplomarbeit zur Geschichte und Gegenwart Schwarzer Menschen in Deutschland Grundlage des bei Orlanda erschienenen bahnbrechenden Werks *Farbe bekennen*. *Afro-deutsche Frauen auf den Spuren ihrer Geschichte*. Zwei Jahre später nimmt May Ayim in Berlin eine Ausbildung zur Sprachtherapeutin auf, welche sie 1990 mit einer Examensarbeit zum Thema "Ethnozentrismus und Sexismus in der Sprachtherapie" erfolgreich abschließt. Im Jahre 1992 nimmt sie den Nachnamen ihres Vaters, Ayim, an, und beginnt sich von nun an als ghanaisch-deutsche Schriftstellerin und Aktivistin zu beschreiben. Diese biografischen Grundlagen prägen ihre Texte, in denen sie Rassismus, kulturelle Entfremdung und die Suche nach Zugehörigkeit thematisiert.

München als feministische Bewegung Schwarzer Frauen. Sie beschäftigt sich insbesondere mit den spezifischen Lebensrealitäten und Diskriminierungserfahrungen Schwarzer Frauen im Spannungsfeld von Rassismus und Sexismus. ADEFRA trug maßgeblich dazu bei, dass Schwarze Frauen in Deutschland gesellschaftlich und politisch sichtbar wurden. Darüber hinaus war die Organisation eng mit der Arbeit der afroamerikanischen Dichterin und Aktivistin Audre Lorde verbunden, die in den 1980er Jahren viele Afrodeutsche Frauen zur politischen Selbstermächtigung inspirierte. ISD und ADEFRA prägten den Begriff „Schwarz" im deutschsprachigen Raum als politische Selbstbezeichnung, trugen entscheidend zur Organisierung und Sichtbarmachung der Schwarzen Community in Deutschland bei und leisten bis heute einen wesentlichen Beitrag zur gesellschaftlichen Anerkennung Schwarzer Menschen als integralen Teil der deutschen Gesellschaft. (Vgl. M. Ayim/K. Oguntoye, 2021, Ss 9-13).

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2. Afrikanische Kultur in May Ayims Werk

May Ayims literarisches Schaffen ist geprägt von der bewussten Einbindung afrikanischer Kultur als Mittel zur Identitätsbekräftigung. In ihren Gedichten reflektiert sie ihre persönliche Beziehung zu Afrika.

Bei der afro-deutschen Dichterin manifestiert sich afrikanische Kultur vor allem in einer Poetik der Oralität, die auf Rhythmus, Wiederholung und Sprechbarkeit setzt. Ihre Gedichte sind so gebaut, dass sie weniger nur gelesen als performativ erfahren werden: kurze, pulsierende Zeilen, Refrain-ähnliche Wiederkehr und Pausen erzeugen einen Klangraum, der an afrikanische mündliche Traditionen erinnert. In *grenzenlos und unverschämt* strukturiert Ayim Identität über antiphonische Wiederholungen:

„ich werde trotzdem
afrikanisch
sein
auch wenn
(…)
und werde trotzdem
deutsch sein
auch wenn“ (M. Ayim, 2005, S. 84).

Diese wiederkehrenden Formeln funktionieren wie Call-and-Response, verankern Erinnerung und verdichten kollektive Erfahrung. Das Gedicht *blues in schwarz weiss* knüpft daran mit einer bluesartigen Komposition an:

„während noch immer und schon wieder
die einen
verteilt und vertrieben und zerstückelt werden
die einen
die immer die anderen sind und waren und
bleiben sollen
erklären sich noch immer und schon wieder

die eigentlich anderen
den krieg

es ist ein blues in schwarz-weiß
1/3 der welt
Zertanzt
die anderen
2/3
Sie feiern in weiß
Wir trauern in schwarz
es ist ein blues in schwarz-weiß
es ist ein blues

das wieder vereinigte deutschland
feiert sich wieder 1990
ohne immigrantInnen flüchtlinge jüdische
und schwarze menschen
es feiert im intimen kreis
es feiert in weiß
doch es ist ein blues in schwarz-weiß
es ist ein blues

das vereinigte deutschland das vereinigte europa
die vereinigten staaten
feiern 1992
500 jahre columbustag
500 jahre-vertreibung versklavung und
Völkermord
In den amerikas
Und in asien
Und in afrika

1/3 der welt vereinigt sich
Gegen die anderen 2/3
im rhytmus von rassismus sexismus und antisemitismus
wollen sie uns isolieren unsere geschichte ausradieren
oder bis zur unkenntlichkeit
mystifizieen

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

es ist ein blues in schwarz-weiß
es ist ein blues

doch wir wissen bescheid-wir wissen bescheid
1/3 der menschheit feiert in weiß
2/3 de menschheit macht nicht mit“ (M. Ayim, a.a.O., Ss. 82-83).

Dieses Gedicht übersetzt globale Machtverhältnisse in musikalische Struktur, d.h. die Komposition - Motiv-Riffs, synkopische Brüche und refrainhafte Sequenzen - rhythmisiert den Text und schreibt eine diasporische Musikalität in die deutsche Sprache ein. So wird Form zur politischen Geste: Die Poetik der Wiederholung überführt individuelle Erfahrung in gemeinschaftliche Artikulation, stellt Widerstand gegen eurozentrische Normen her und verankert afrikanisch-diasporische Ausdrucksweisen nachhaltig im deutschsprachigen Literaturraum.

Außerdem ist es wichtig klar zu machen, dass ihr Gedichtband *blues in schwarz weiss* selbst durch das Symbol Sankofa  , ein Adinkra-Symbol, gerahmt wird; das Symbol erscheint sowohl am Anfang als auch am Ende des Bandes. In der ghanaischen Kultur verkörpert Sankofa zum einen die Notwendigkeit, aus der Vergangenheit Erkenntnisse zu schöpfen, um eine bessere Zukunft zu ermöglichen; zum anderen steht es für die Rückbesinnung auf eine verlorene oder vergessene kulturelle Identität (vgl. M. Ayim, a.a.O., S. 129). Diese zyklische Präsenz von Sankofa im Band erklärt, dass Ayim dem Symbol eine bedeutende Stellung widmet. Denn dadurch zeigt die Dichterin ihr Streben nach ihrer verlorenen Identität. Darüber hinaus liest man im Gedicht *afrekete* die Suche nach einer afrikanischen spirituellen

Verbundenheit. Im Glossar wird Afrekete beschrieben als „westafrikanische Gottheit Eshu oder Elegba, die doppelgeschlechtliche Trickster-Gottheit, Verwandlungs- und Sprachkünstlerin, die die Zeichen und Gesetze der Schöpferin der Welt, Mawu-Lisa, übersetzt“ (M. Ayim, a.a.O., S. 131).

Das oben erwähnte Gedicht entfaltet auf leise, tastende Weise eine tiefe Sehnsucht nach Nähe, Verstehen und Zugehörigkeit. Diese Sehnsucht lässt nicht nur als zwischenmenschlich, sondern auch als kulturell und historisch verstehen. Es geht um die Wiederaneignung eines Selbstbildes, das durch Kolonialismus, Migration und Ausgrenzung lange Zeit verdrängt oder gebrochen wurde. Die fragmentarische Sprache spiegelt dabei ein Suchen nach Ganzheit, das sowohl das Individuum als auch eine kollektive kulturelle Erfahrung betrifft.

Gleich zu Beginn macht das lyrische Ich erkennbar, dass Afrekete im Garten steht:

> „ich sehe dich
> im garten
> stehend
> träumend dich bewegend“ (ebd., S. 40).

Der Garten symbolisiert hier den kulturellen Ursprungsraum des lyrischen Ichs, das heißt ein Ort, der für afrikanische Identität, Erinnerung und Verbundenheit mit Natur und Herkunft steht. Afrekete wirkt entrückt, versunken in sich selbst. Das lyrische Ich beobachtet aus einer gewissen Distanz – ein Bild für die Entfremdung, die viele Menschen afrikanischer Herkunft erleben, wenn sie

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

ihre Wurzeln aus der Ferne betrachten müssen. Der Wunsch nach Verbindung wird in den nächsten Versen deutlich:

„Ich wüßte gern
wohin
du träumst
und ob ich mitdarf
für ein kleines stück“ (ebd., S. 40).

Diese Zeilen zeigen ein starkes Bedürfnis nach Teilhabe – am inneren Leben von Afrekete, aber auch symbolisch an einem kollektiven Traum: dem Traum von Zugehörigkeit, von einem Ort oder Zustand, in dem afrikanische Identität frei und selbstverständlich gelebt werden darf. Die Formulierung „für ein kleines Stück“ ist dabei besonders bedeutungsvoll. Sie zeigt nicht nur Bescheidenheit, sondern auch die Unsicherheit vieler Menschen afrikanischer Herkunft in westlich geprägten Gesellschaften: Habe ich das Recht, dazuzugehören? Darf ich meine Herkunft offen zeigen?

Die folgende Passage führt diese Gedanken weiter:

„Ich wüßte gern
mit wem du sprichst
und mit wem nicht
und
was es noch gibt
außer dir und
mit dir
in dir“ (M. Ayim, a.a.O., S. 40).

Es ist eine Suche nach innerer und äußerer Verbindung. Diese Fragen sind nicht nur persönlich, sondern auch kulturell aufgeladen: Wer gehört zur Gemeinschaft? Wer wurde durch Kolonialismus oder Migration ausgeschlossen?

Was lebt noch „in dir“ – an Geschichten, an Erinnerungen, an kulturellem Erbe? Diese Fragen verweisen auf ein zentrales Motiv der afrikanischen Identitätsbekräftigung: das Wiederentdecken und Anerkennen dessen, was durch Fremdbestimmung verloren gegangen ist. Einen besonders berührenden Moment stellt die Erinnerung an eine frühere Nähe dar:

„Du hast mich
einmal angelächelt
weißt du noch
und meine hand gehalten
braun wie deine
du kamst ein bisschen
näher“ (ebd., S. 40).

Hier wird die eigene Hautfarbe nicht als Abweichung oder Makel beschrieben, sondern als verbindendes Element – als Quelle von Nähe und Gemeinsamkeit.

In einer Welt, in der Schwarze Körper oft stigmatisiert werden, ist dies ein Akt der Selbstanerkennung. Die einfache Feststellung, dass beide Hände „braun“ sind, verweist auf Stolz und auf die Schönheit gemeinsamer Herkunft. Dieser Moment der Berührung steht sinnbildlich für Heilung und kulturelle Selbstannahme. Am Ende bleibt eine zentrale, offene Frage:

„ich wüßte gerne
ob du
bleiben wolltest“ (ebd., S. 40).

Diese Zeilen richten sich nicht nur an Afrekete, sondern können auch als symbolische Frage an die eigene Identität gelesen werden: Bleibt sie bestehen? Bleibt die Verbindung zu den eigenen Wurzeln erhalten – trotz gesellschaftlichem

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Anpassungsdruck, trotz Rassismus, trotz historischer Entfremdung? Es ist eine leise, aber eindringliche Frage nach dem Fortbestehen kultureller Selbstvergewisserung in einer oft fremdbestimmten Welt.

In ihren Gedichten präsentiert Ayim Afrika als einen Raum mit kolonialer Vergangenheit und gegenwärtigen politischen Herausforderungen. Sie verknüpft ihre persönliche Geschichte mit globalen Machtverhältnissen und positioniert sich als Teil einer weltweiten afrikanischen Diaspora. In ihrem Gedicht *für yoliswa* beginnt die afro-deutsche Dichterin mit einer Widmung:

> „für Yoliswa
> und die vielen
> die oft alleine kämpfen
> und unbemerkt sterben
> die selten gefeiert werden
> und doch unvergesslich bleiben“ (M. Ayim, a.a.O., S. 5).

Zwar wirken diese Zeilen auf den ersten Blick wie eine Widmung, aber sie sind mehr als das: Es geht hier um ein kollektives Gedenken, eine stille Ehrung jener, die im Schatten der großen Erzählungen bleiben, obwohl sie Außergewöhnliches leisten. Yoliswa

> „war siebzehn Jahre alt, als sie 1977 Südafrika verließ und ins Exil ging. Flüchtlingslager in Swaziland, Mosambik und Tanzania waren Stationen, bevor sie 1986 in die DDR kam. Hier führte sie seit 1990 einen vergeblichen Kampf gegen deutsche und südafrikanische Behörden für ihre Rückkehr nach Hause. 1993 starb Yoliwa Ngidi in einem Berliner Krankenhaus, kaum jemand wußte, daß sie an Aids erkrant war. Ihr Name steht für viele von uns, die oft

alleine kämpfen, die kaum jemand feiert und die dennoch frei sein werden“ (ebd., S. 134).

So verweist die Anrede „für Yoliswa“ konkret nicht nur auf eine Einzelperson, sondern steht sie auch symbolisch für eine Vielzahl von Menschen, marginalisierte Gruppen, vor allem Frauen, die in gesellschaftlichen Kämpfen eine zentrale Rolle spielen, aber wenig Anerkennung erfahren. Während das lyrische Ich im Gedicht *im exil und hiv positiv* den Grund des Todes Yoliwas betont, zeigt es seinen Kampf gegen verbreitete Stereotype, die den Ursprung von AIDS in Afrika lokalisieren und Afrika mit dieser Krankheit assoziieren:

„aids kam nicht
aus afrika
YOLISWA
das haben wir immer gesagt
das glauben wir noch
und es stimmt auch
du bist aus afrika
YOLISWA gestorben an der krankheit
die nicht wir erfunden haben
und die auch uns tötet besonders in afrika“ (ebd., S. 95).

Außer Yoliwas erwähnt Ayim in ihren Gedichten andere schwarze Frauen, die für den Schwarzen Widerstand gelebt haben. Im Gedicht *ANA* macht Ayim deutlich klar, wie das lyrische Ich von den Ideen von Ana tief beeinflusst wird:

„ANA ist tot
die einen zeigen schmerz
indem
sie weinen und schreien
die anderen zeigen verlust
indem
sie keine worte finden

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

einen moment lang
lachen und tanzen
weil wir wissen
daß wir
ANAs ideen und worte und pläne
weitertragen werden“ (M. Ayim, a.a.O., S. 47).

Im Glossar wird Ana beschrieben als eine 22-jährige afro-spanische Frau, die in Deutschland aufgewachsen ist. „Sie engagierte sich in der Schwarzen Community Berlins und in der Initiative Schwarze Deutsche (ISD)“ (M. Ayim/K. Oguntoye, a.a.O., S. 133). Zu diesen historischen Frauen gehört Audre Lorde. Das Gedicht *soul sister,* das im Gedenken an Audre Lorde entstanden ist, thematisiert nicht nur den Abschied des lyrischen Ichs von einer bedeutenden Schwarzen Dichterin, Freundin und Weggefährtin: „wir betrauern den tod einer großen schwarzen dichterin einer schwester freundin und kampfgefährtin“ (M. Ayim, a.a.O., S. 56), sondern würdigt gleichzeitig ihr Wirken als prägende Kraft. Ihre Worte und Taten werden dabei als kraftvolle Quelle der Inspiration dargestellt – besonders im Hinblick auf die Emanzipation von rassistisch geprägten Fremdzuschreibungen:

„ihr wirken lebt weiter
in ihren werken
unsere visionen
tragen erfahrungen
ihrer worte“ (ebd., S. 56).

Dass May Ayim Gedichte Frauen wie Yoliswa, Anna und Audre Lorde widmet, ist kein bloßer persönlicher Akt. Diese Frauen haben zentrale Rollen in ihrem Leben und ihrem

politischen Denken gespielt. So sind diese Widmungen ein Ausdruck eines tiefen Bewusstseins für die Überschneidungen von Rassismus, Sexismus, Kolonialismus und anderen Diskriminierungsformen, die das Leben Schwarzer Frauen prägen. Ayim, selbst als eine afrodeutsche Frau, wurde in einer weißen Mehrheitsgesellschaft mehrfach marginalisiert. Als Schwarze Frau ist sie nicht nur von rassistischen Strukturen betroffen, sondern auch von sexistischen und gesellschaftlichen Erwartungen, die sich gegenseitig verstärken. Diese komplexe Realität spiegelt sich in ihren Widmungen und Texten wider:

> „Na ja, aber die Probleme habe ich auch.
> Ich finde, man kann nicht alles
> auf die Hautfarbe schieben,
> und als frau hat man's nirgendwo einfach.
> Z.B. ´ne Freundin von mir:
> die ist ziemlich dick,
> was die für Probleme hat!" (M. Ayim, a.a.O., S. 56).

In diesem Gedicht will May Ayim besonders zeigen, wie außer Rassismus subtile Gesten in der Alltagssprache schwarze Frauen marginalisieren. Dicksein in westlichen Gesellschaften ist sicher ein Grund für Diskriminierung:

> „Mir fällt eine immer wiederkehrende Warnung meiner Pflegeeltern ein: „Pass auf! (…) Achte immer darauf, was und wieviel du isst!" Aus dieser Zeit behielt ich die Angst vor dem (…) Dickwerden; später noch verstärkt durch das Klischee der ‚schwarzen dicken Mammi', die mir in manchen Spielfilmen als Mahnbild des Schreckens vorgeführt wurde" (M. Ayim/K. Oguntoye, a.a.O., S. 262).

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Diese frühen Erfahrungen verweisen bereits auf das intersektionale Spannungsfeld von Rassismus, Sexismus und Körpernormen, das Ayim auch später in ihrer politischen und literarischen Arbeit thematisiert. May Ayims Widmungen lassen sich als politische Praxis im Sinne einer intersektionalen Poesie verstehen. Sie ehrt nicht nur bestimmte Personen, sondern macht sichtbar, wie komplex und vielfältig die Lebensrealitäten Schwarzer Frauen sind. Ihre Widmungen sind Akte des Erinnerns, des Widerstands und der kollektiven Heilung – getragen von Solidarität, Dankbarkeit und einem tiefen Bewusstsein für die politischen Dimensionen von Identität, Beziehung und Geschichte.

3. Identitätsbekräftigung jenseits von Grenzen

May Ayims Werk steht exemplarisch für eine Identität, die sich nicht auf nationale, ethnische oder kulturelle Grenzen reduzieren lässt. Vielmehr zeigt sie, wie Identität in der afrikanischen Diaspora als vielschichtiger, transkultureller Prozess entsteht – eine Konstruktion, die bewusst gegen Fremdzuschreibungen ankämpft und eigene Deutungsmuster entwickelt.

Ayim verstand sich nicht nur als Deutsche afrikanischer Herkunft, sondern als Teil einer größeren, transnationalen Gemeinschaft. Ihr Denken und Schreiben überschreiten nationale Grenzen: Sie bezieht sich auf afrikanische, afro-amerikanische und karibische Perspektiven und verbindet ihre persönlichen Erfahrungen mit denen anderer Schwarzer Menschen weltweit. Diese transkulturelle Verknüpfung stärkt ein kollektives Bewusstsein für afrikanisches Erbe und

gemeinsame Kämpfe gegen Rassismus und Kolonialismus. Im Gedicht *community* liest man:

> „yaa asantewa und soujourner truth
> anton wilhelm amo und rigoberta menchu
> steven biko und marcus garvey
> malcolm x und mahatma gandhi
> titewhai harawira und yoliswa ngidi
> dies sind nur einige namen für viele“ (M. Ayim, a.a.O., S. 99).

Wie das lyrische Ich in der letzten zitierten Zeile angedeutet hat, reflektieren diese Namen Figuren, die gegen Vorurteile gekämpft haben. Diese poetische Aufzählung ist ein Akt der Würdigung – eine Hommage an Persönlichkeiten, die gegen Unterdrückung, Rassismus, Kolonialismus und soziale Ungerechtigkeit gekämpft haben. Es handelt sich um eine transkulturelle, transnationale Allianz, die bewusst nicht den eurozentrischen Kanon wiedergibt, sondern widerständige Stimmen aus der globalen Geschichte des Südens und der Diaspora in Erinnerung ruft.

Auch sprachlich überschreitet Ayim Grenzen. Ihre Gedichte brechen mit traditionellen Formen, nutzen Wiederholungen, freie Rhythmen und direkte Sprache, um Emotionen und politische Botschaften gleichermaßen zu transportieren. Ihre Lyrik ist performativ, oft auf Mündlichkeit angelegt – ein bewusster Rückgriff auf afrikanische Erzähltraditionen. Sie dekonstruiert die Sprache der Unterdrückung, benennt rassistische Strukturen offen und schafft gleichzeitig neue Ausdrucksformen für Schwarze Identität in Deutschland. Dadurch wird Sprache selbst zum Ort der Befreiung. Ayim schreibt fast durchgängig kleingeschrieben und weitgehend ohne Interpunktion:

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

„am abend
bei abenddämerung
aß ich mein abendbrot
mit den resten vom abendrot
ein paar krümel fielen herunter

am morgen
hob ich die krümel auf
sie waren noch immer wo sie waren
ich klebte sie an den horizont
das morgenrot nahm sie fort“ (ebd, a.a.O., S. 38).

In diesem kurzen Gedicht wird auf subtile Weise mit den Regeln der deutschen Sprache gespielt, wodurch sich tiefere Bedeutungsebenen erschließen lassen. Bereits die durchgehende Kleinschreibung aller Wörter fällt ins Auge und stellt einen bewussten Bruch mit der deutschen Orthografie dar, in der Nomen stets großgeschrieben werden. Diese Entscheidung hat nicht nur eine ästhetische, sondern auch eine inhaltliche Wirkung: Sie hebt die Hierarchie zwischen Wortarten auf und erzeugt eine gleichmäßige, ruhige Sprachfläche. Das Poetische wird nicht durch Komplexität, sondern durch Reduktion hergestellt – ein Stilmittel, das an mündliche Erzähltraditionen erinnert und einen beinahe meditativen Ton anschlägt.

Besonders auffällig ist das Spiel mit ähnlichen Wörtern wie „abendbrot“ und „abendrot“. Beide Begriffe sind grammatikalisch nicht korrekt, und auch werden in einem ungewöhnlichen Zusammenhang verwendet, der ihre klangliche Nähe betont. Während „abendbrot“ das Abendessen bezeichnet, steht „abendrot“ für die rötliche Färbung des Himmels bei Sonnenuntergang. Indem das lyrische Ich „mit den resten vom abendrot“ isst,

verschmelzen Alltagsleben und Natur auf poetische Weise. Die deutsche Sprache ermöglicht solche Komposita, doch das Gedicht nutzt sie hier nicht funktional, sondern symbolisch – es dehnt die Bedeutung der Wörter über ihren üblichen Rahmen hinaus. Auch auf der syntaktischen Ebene werden Regeln gezielt unterlaufen oder gelockert. So kommt das Gedicht ganz ohne Satzzeichen aus. Die Satzgrenzen werden nur durch Zeilenumbrüche markiert, wodurch sich der Rhythmus des Textes vom grammatischen Takt löst und stattdessen einer inneren Sprachmelodie folgt. Elliptische Strukturen wie „sie waren noch immer wo sie waren" wirken zwar grammatikalisch leicht unvollständig – etwa durch das Fehlen des Lokaladverbs „dort" –, sind aber dennoch verständlich. Diese Reduktion verstärkt den Eindruck von Nachdenklichkeit und stiller Beobachtung, die dem Gedicht insgesamt eingeschrieben ist.

Zudem werden alltägliche Gegenstände wie „krümel" poetisch aufgeladen. Dass das lyrische Ich sie am nächsten Morgen aufhebt und „an den horizont klebt", ist sprachlich überraschend und weicht deutlich vom gewohnten Gebrauch ab. Grammatikalisch ist der Satz korrekt – doch semantisch verschiebt sich die Realität: Das Gedicht transformiert die Sprache in einen symbolischen Raum, in dem Erinnerungen, Zeit und Licht miteinander verwoben sind. Die „krümel" werden zu Spuren des Vergangenen, das „morgenrot" schließlich „fortnimmt" – möglicherweise ein Bild für Vergänglichkeit, aber auch für Hoffnung und Weiterentwicklung.

Insgesamt zeigt das Gedicht, wie die poetische Sprache durch das gezielte Überschreiten grammatischer und orthografischer Regeln neue Ausdrucksmöglichkeiten schafft. Die deutsche Sprache wird hier nicht nur verwendet,

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

sondern verwandelt – sie öffnet sich für eine andere, vielleicht zartere, symbolischere Wirklichkeit. Die Grenzüberschreitungen sind dabei kein Selbstzweck, sondern Ausdruck einer Haltung, die mit festen Bedeutungen bricht, um Raum für neue Perspektiven zu schaffen. Durch diese formale Entscheidung bricht bewusst die Dichterin mit der normierten deutschen Schriftsprache und verstärkt eine egalitäre Lesart der Wörter: „es gibt keine richtigen und keine falschen worte“ (M. Ayim, a.a.O., S. 47). Die Betonung liegt auf den Versen selbst, nicht auf traditionellen Satzstrukturen. Gleichzeitig schaffen unregelmäßige Pausen und Rhythmus interne Spannungen und Bewegungen im Text.

In ihrem Gedichtband *blues in schwarz weiss* setzt May Ayim mit der Einbindung von Adinkra-Symbolen aus Ghana ein klares Statement: Sie verankert ihre afrikanische Herkunft sichtbar im Text und lässt sie zugleich in einen produktiven Dialog mit der deutschen Lyrik treten. Der Band enthält Adinkra-Symbole  aus Ghana, die nicht nur das Layout strukturieren, sondern auch symbolisch wirken. Unter anderen Aspekten ist angemerkt, dass diese bildgestützte Symbolik eine Anlehnung an afrikanische Erzähltraditionen (vgl. M. Ayim, a.a.O., S. 129) darstellt und Texte rhythmisch mit Einwürfen und Wiederholungen rhythmisieren, die einen Raum schaffen, in dem Marginalisierung als allgemeines Problem reflektiert werden kann. Durch diese Kombination aus visualer Symbolik und sprachlicher Gestaltung kultiviert Ayim eine Form von Hybridität: Die Adinkra-Symbole – ursprünglich visuelle Codes, verankert in der Akan-Kultur – reichern den rein sprachlichen Text multimedial an. WissenschaftlerInnen

sehen darin weniger ein bloßes historisch-kulturelles Ornament, sondern ein gezieltes Einbringen von Bedeutungsräumen, die in der postmigrantischen deutschen Literatur noch selten so deutlich sichtbar gemacht wurden.

Mit diesen visuellen Zeichen verweist Ayim auf afrikanische Denkformen – auf Traditionen, Zugehörigkeit und symbolische Ausdrucksmöglichkeiten –, die sie als Ghanaerin in Deutschland erfährt und reflektiert: Mit den Adinkra-Symbolen bringt sie kollektive Werte wie Weisheit, Geduld oder Einheit ins Gedicht – Werte, die im deutschen literarischen Kontext häufig weniger präsent sind. So wird Sprache nicht nur gehört, sondern auch gesehen – eingebettet in eine kulturelle Matrix, die jenseits rein europäischer Tradition existiert. So bricht diese doppelte Hybridität linguistische und kulturelle Normen auf. Da Ayim nicht nur in deutscher Sprache schreibt, sondern deren Gerüst mit afrikanischer Symbolik und Tradition bereichert. Somit gelingt ihr eine transkulturelle Poesie, die sowohl inhaltliche Tiefe als auch ästhetische Authentizität verbindet – ein kraftvoller Beitrag zur (Deutsch-)Literatur, der kulturelle Grenzen überwindet und neue symbolische Räume öffnet.

May Ayims Lyrik ist nicht nur durch formale und visuelle Mittel hybrid, sondern auch durch ihre sprachliche Vielstimmigkeit. Immer wieder finden sich in ihren Texten Wörter und Phrasen aus dem Englischen, Französischen oder Spanischen, die in den deutschen Sprachfluss eingebettet sind. Dieses bewusste Mischen von Sprachen unterläuft die Erwartung an einen ‚reinen', monolingualen deutschen Literaturtext und verweist zugleich auf Ayims transkulturelle Identität und ihre politische Haltung. Ein Beispiel dafür ist das Gedicht *deutschland im herbst*, in dem es

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

unter anderem heißt: „people of color/les enfants de la patrie/ni aqui ni alla“ (M. Ayim, a.a.O., Ss. 68-70). Diese mehrsprachige Zeile verbindet englische, französische und spanische Elemente – und bringt damit verschiedene kulturelle Räume in einen gemeinsamen Ausdruck. Die Formulierung *people of color* ist ein in antirassistischen Bewegungen etablierter Begriff, *les enfants de la patrie* („die Kinder des Vaterlands“) stammt aus der französischen Nationalhymne und verweist auf nationale Zugehörigkeit, während *ni aqui ni alla* („weder hier noch dort“) das Gefühl der Heimatlosigkeit auf Spanisch ausdrückt. Die Verwendung dieser Sprachen ist dabei kein dekoratives Stilmittel, sondern Ausdruck einer gelebten diasporischen Realität, die sich in keine nationale oder sprachliche Einheit zwingen lässt. Ayims Dichtung stellt damit nicht nur kulturelle Vielfalt dar, sondern verkörpert sie auf sprachlicher Ebene. Sie bringt die Spannungen zwischen Zugehörigkeit und Ausschluss, Identität und Entfremdung, Heimat und Fremde zum Ausdruck – und zwar nicht nur inhaltlich, sondern durch die Wahl der Sprache selbst.

Gleichzeitig wird durch diese Mehrsprachigkeit auch ein Bruch mit der deutschen Sprach- und Literaturtradition sichtbar. Die deutsche Sprache wird hier geöffnet, erweitert und verändert – sie wird zum Ort des Widerstands und der Neuschreibung. Ayim zeigt, dass es keine reine Sprache gibt, sondern dass jede Sprache durchzogen ist von Geschichte, Kolonialismus, Migration und kulturellem Austausch. Hierdurch zeigt Ayim dass, Sprache nicht neutral ist – und genau das demonstrieren ihre Texte durch den bewussten Einbau fremder Sprachen, die gleichzeitig Teil ihres persönlichen und kollektiven Gedächtnisses sind. Sie meint

sogar: „alle worte in den mund nehmen egal wo sie herkommen und sie überall fallen lassen ganz gleich wen es trifft“ (M. Ayim, a.a.O., S. 78). In dieser sprachlichen Hybridität liegt eine klare politische Botschaft: Sie ist nicht nur Ausdruck von Vielsprachigkeit, sondern auch ein Angriff auf sprachliche und kulturelle Ausschlussmechanismen. Ayim schreibt sich und ihre Geschichte selbstbewusst in die deutsche Sprache ein – und verändert sie dabei grundlegend. Ihre Lyrik ist damit ein eindrucksvolles Beispiel für eine postkoloniale, transkulturelle Poetik, die nationale Grenzen und sprachliche Reinheitsvorstellungen hinter sich lässt.

Schluss

May Ayims literarisches und politisches Schaffen ist ein kraftvolles Zeugnis der Suche nach Identität und Zugehörigkeit jenseits von gesellschaftlichen und kulturellen Grenzen. Durch die bewusste Einbindung afrikanischer Kultur in ihre Texte gelingt es ihr, Identität nicht als starres Konstrukt, sondern als dynamischen Prozess zu begreifen – als eine Form der Selbstermächtigung und des Widerstands gegen Ausgrenzung und Rassismus. Ayims Werk macht deutlich, dass Identität mehrdimensional und vielschichtig ist, geprägt von individuellen Erfahrungen und kollektiven Erinnerungen. Sie überschreitet Grenzen – geografische, kulturelle und sprachliche – und öffnet Räume für eine pluralistische Identität, die sowohl afrikanische Herkunft als auch deutsche Lebensrealität umfasst.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Die Bedeutung von May Ayim liegt nicht nur in ihrem literarischen Beitrag, sondern auch in ihrem Engagement für die afro-deutsche Community und die Sichtbarkeit Schwarzer Menschen in Deutschland. Ihr Erbe inspiriert bis heute viele Menschen, sich mit den Fragen von Herkunft, Identität und kultureller Selbstbestimmung auseinanderzusetzen. In einer zunehmend globalisierten Welt, in der Migration und kulturelle Vielfalt zentrale Themen sind, bleibt Ayims Botschaft aktuell: Identität ist kein Hindernis, sondern eine Bereicherung, die jenseits von Grenzen gelebt werden kann. Ihre Texte fordern dazu auf, Grenzen zu hinterfragen, neu zu definieren und zu überwinden – für eine Gesellschaft, in der kulturelle Vielfalt nicht nur toleriert, sondern gefeiert wird.

Bibliographie

1) Arndt, S. (2006): *Afrikabilder: Studien zu Rassismus in Deutschland*. Münster: Unrast.
2) Ayim, M. (2005). *Blues in Schwarzweiß: Gedichte und Essays*. Orlanda Frauenverlag.
3) Bhabha, H. (1996): „Culture's In-Between." In: Stuart Hall & Paul du Gay (Hrsg.) (1996): Questions of Cultural Identity. London: SAGE Publications. Ss. 53-60.
4) Bhabha, H. K. (2000). *Die Verortung der Kultur* (M. Schiffmann, Trans.). Stauffenburg Verlag.
5) Blackshire-Belay, C. (1996): *The African-German Experience: Critical Essays*. Westport, Conn.: Praeger.
6) Bosse, H.-M. (2006). „Afro-deutsche Identität und kulturelle Selbstbehauptung". In T. K. Hoffmann & A.

Hornung (Eds.), postkoloniale Perspektiven in Deutschland (Ss. 112-130). Transcript Verlag.
7) Chiellino, C. (2000): *Interkulturelle Literatur in Deutschland: Ein Handbuch*. Stuttgart: Metzler.
8) Collins, P. H. (2000). *Black feminist thought: Knowledge, consciousness, and the politics of empowerment* (2nd ed.). Routledge.
9) Crenshaw, K. (1991). *Mapping the margins: Intersectionality, identity politics, and violence against women of color*. Stanford Law Review, *43*(6).
10) Hall, S. (1994). *Rassismus & kulturelle Identität: Ausgewählte Schriften 2*. Argument Verlag.
11) hooks, b. (1989): *Talking Back. Thinking Feminist, Talking Black*. Boston: South End Press
12) Oguntoye, K. (2010). „May Ayim – Eine Erinnerung". In K. Oguntoye (Ed.), *Afro-Deutsche Literatur und Kultur*, Akademie Verlag, S.s. 45–60.
13) Oguntoye, K., Ayim, M., & Schultz, D. (Eds.). (2021). *Farbe bekennen: Afro-deutsche Frauen auf den Spuren ihrer Geschichte*. Orlanda Frauenverlag.
14) Ojo-Ade, F. (2016). *May Ayim: Pionierin der afro-deutschen Literatur*. Verlag Das Wunderhorn.
15) Zakaria, R. (2015). *Against white feminism: Notes on disruption*.

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 217-222 ISSN : 2788-9343

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Virtual Identity and Social Relationships: Dimensions and Implications – Facebook as a Model (A Field Study on a Sample of Students from Bouira University)

Tarafi SADEK
University of Bouira (Algeria)
s.tarafi@univ-bouira.dz

Sellami LAKHDER
University of Oran 2 (Algeria)
l.sellami@univ-bouira.dz

Abstract:
This study aimed to reveal the impact of Facebook on university students' social relationships by discussing the concept of virtual identity, uncovering the social motives underlying students' use of virtual identities on Facebook, and examining the implications of this use for the social relationships among members of the sample within the community. To achieve these objectives, a descriptive method was employed, with a questionnaire used as the primary research tool. The instrument was administered to a purposive sample of 120 students from Bouira University (68 male students and 52 female students).

Keywords: *virtual identity, virtual community, university student, social relationships, Facebook.*

Identité virtuelle et relations sociales : dimensions et implications – Facebook comme modèle (étude de terrain menée auprès d'un échantillon d'étudiants de l'université de Bouira)

Résumé :
Cette étude visait à mettre en évidence l'impact de Facebook sur les relations sociales des étudiants universitaires en abordant le concept d'identité virtuelle, en dévoilant les motivations sociales qui sous-tendent l'utilisation des identités virtuelles sur Facebook par les étudiants et en examinant les implications de cette utilisation sur les relations sociales entre les membres de l'échantillon au sein de la communauté. Pour atteindre ces objectifs, une méthode descriptive a été employée, avec un questionnaire comme principal outil de recherche. L'instrument a été administré à un échantillon raisonné de 120 étudiants de l'université de Bouira (68 étudiants et 52 étudiantes).

Mots clés *: identité virtuelle, communauté virtuelle, étudiant universitaire, relations sociales, Facebook.*

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction:

The internet represents the most recent type of communication technology that has emerged over the past two decades. With its distinctive communicative and technical features, the network has succeeded in overturning traditional spatial and temporal concepts of media production and applications worldwide, enabling its users to choose freely from among various communicative services that suit their needs and fulfil their gratifications.

This development has allowed different segments of society, particularly university students, to gain greater epistemic openness through the use of this technological revolution, especially by engaging with diverse virtual platforms. These platforms have attracted significant attention since their inception on the internet, with steadily increasing numbers of users due to the services they provide. This growing popularity has led numerous scholars and researchers to express concern about the potential consequences of their use and spread, particularly with respect to individual identity.

The notion of identity has thus become a widely discussed subject. Traditionally, identity was understood as profound, encompassing all that grants the individual and the community a distinctive and self-standing character. Although the internet is an advanced tool that provides services to all social groups, particularly university students, it has triggered a fundamental transformation in psychological and social concepts and practices among students. This is due to the internet's simplicity, accessibility, and provision of services that facilitate the

creation of social relationships and the exchange of opinions through various virtual platforms. Among these, Facebook stands out as one of the most widespread, being regarded as a modern means of communication that enables people to connect with others regardless of their location, profession, or circumstances. Its unprecedented success has attracted vast numbers of people of different ages, nationalities, cultures, and beliefs, thereby giving rise to a new form of social interaction.

By merely entering one's name, date of birth, and e-mail address, an individual may establish a persona through which they communicate with others within a networked society, enabling the formation of friendships and information exchange. In light of the influence that such virtual platforms have had on the identity of young people, this study therefore seeks to examine the notion of virtual identity as manifested through Facebook.

1. Research Problem

New technologies have imposed a new lifestyle while simultaneously altering the elements of identity for both the individual and society, particularly in this historical era, compared with the identity structures that characterised the predigital and precommunication revolution period. With the emergence of the internet and its widespread use across the globe, a new type of human collectivity has arisen, commonly referred to as *virtual* or *digital communities*. These communities resemble actual societies in the existence of individuals, their interactions, and their sharing of ties, emotions, and time. However, in virtual communities, the element of place is absent. Place has lost its significance; communication technologies have absorbed real physical

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

spaces, shrinking the world into a single intersection point—in real time. This aligns with McLuhan's notion of the "global village," born out of the disappearance of space and the compression of time.[i]

Other researchers argue that virtual communities provide the individual with an opportunity for exploration and experimentation with identity. In such spaces, one may present oneself in any way one chooses, a behaviour often not easily achievable in real society. Some scholars have even described virtual worlds as *identity workshops*, where individuals may discover new dimensions of their capabilities and possibilities.[ii]

From this perspective, the present study seeks to address a complex topic of multiple dimensions that the social sciences have yet to fully delineate, namely, *the virtual community and virtual identity*. This phenomenon has begun to constitute a reality that exists only in the fabric woven by digital culture and its technologies, where traditional social relationships have grown increasingly complex, giving rise to new virtual bonds bounded by the screen and the image. This is particularly evident on Facebook, which currently has more than 2.4 billion active monthly users worldwide. According to *ANDROID-DZ*, the number of monthly Facebook users in Algeria ranges between 15 and 20 million active users, with statistics indicating that 19 million Algerians were registered on Facebook as of December 2018.[iii]

Accordingly, this study poses the following central research question: *What is the nature of the virtual identity adopted by students in their use of Facebook?*

Research Questions

From the foregoing problem statement, the following research questions emerge:

- What are the features of identity expressed by students in their use of Facebook?
- Does the virtual identity of the surveyed students reflect their real identity?
- Can social networks on Facebook foster new forms of relationships with others that differ from those found in the frameworks of family, school, and street life?
- To what extent can these new virtual relationships meet students' needs, particularly given their desire, for various reasons, to escape traditional forms of restriction and authority?

Significance of the Study

The present study, entitled *Virtual Identity and Social Relationships: Dimensions and Implications*, holds significant value, as it seeks to uncover the various factors underlying students' adoption of virtual identities distinct from their authentic selves when using Facebook. Its importance lies in addressing the phenomenon of virtual identity within the context of widespread Facebook usage. Furthermore, the study gains relevance from the nature and role of the student cohort within society. Students represent a crucial and influential segment of human potential within the social fabric. Additionally, the importance of this investigation is derived from the broader significance of identity itself, the necessity of reconsidering its components, and the need to examine its varying dimensions, particularly in our current era marked by globalisation and digitalisation.

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Objectives of the Study

The present study seeks to do the following:

- The results demonstrate how university students use virtual identity on Facebook.
- Identifying the purposes motivating students' use of virtual identity.
- Certain features of virtual identity and dimensions of digital interaction are examined.
- The concepts of the virtual community and virtual identity are introduced and defined.

Hypotheses of the Study

- The features and attributes of virtual identity among students on Facebook are multiple and varied.
- Facebook social networks influence students' relationships with members of society in ways that differ from the social dynamics found within family, school, and street contexts.

5. Study Terminology

1.1.. Identity

Miler defines identity as a pattern of attributes that can be observed or inferred, which reveal, define, and distinguish a person both to oneself and to others. He divides identity into two types: self-identity, which refers to the individual as perceived by themselves, and general objective identity, which refers to the individual as seen by others.[iv]

Ibn Rushd defines identity as follows: "Identity is said synonymously with the meaning applied to the term *existent*, and it is derived from *being* in the same way that *humanity* is derived from *man*."

Alex Mucchielli defines identity as "an integrated system comprising psychological, material, moral, and social givens, which encompass informational patterns, cognitive processes, or cognitive integration. Its unity is embodied in an inner spirit that carries with it an awareness and sense of identity. It is, thus, a unity of inner feelings manifest in the integrated psychological and material elements that distinguish an individual from others and create a sense of self-unity."[v]

Operationally, identity is defined as everything shared among members of a defined group or social stratum that contributes to constructing a particular environment, with those individuals being treated in accordance with their specific identity.

1.2 Virtual Identity

Virtual identity is the identity that manifests itself in internet forums and chat rooms. Through this approach, individuals often seek to manipulate their identity to encourage interlocutors and interactants to respond to the imagined persona as although it were their actual identity. Virtual identity frequently aims to realise desires and aspirations that real life has obstructed or rendered unattainable.[vi]

Virtual identity is also defined as the set of attributes, symbols, and data that individuals use to present themselves to others in virtual communities and through which they interact with them.[vii]

Operationally, virtual identity is the identity that an individual adopts in the virtual world, behind which they conceal themselves, depending on a variety of factors and causes that differ according to the personality of each user.

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.3 Facebook

The platform takes its name from the so-called "face books" that were traditionally printed and distributed to students to provide them with opportunities for acquaintance and interaction, particularly after completing their studies and graduating, when they would disperse in different directions.[viii]

Facebook is one of the most prominent and widely used social networking platforms among students. It allows most of them to form relationships and friendships as well as to exchange information. On Facebook, students construct a virtual community that they find more convenient and comfortable than real-life communities since they can choose friends with whom they wish to interact. They also provide a personal profile that serves as their identity, often using either real or pseudonymous names.

1.4 Virtual Community

Serge Rouquette defines a virtual community as "a set of individuals who make use of chat forums, discussion circles, or dialogue groups, and among whom a sense of belonging to a single community emerges, with members sharing the same tastes, values, and interests, and working towards common goals."[ix]

Rheingold, meanwhile, defines virtual communities as "social aggregations that emerge from the internet when enough people carry on public discussions long enough, with sufficient human feeling, to form webs of personal relationships in cyberspace."[x]

Operationally, a virtual community is understood as collectives that come into being through the internet as a product of the modern communication revolution. They bring together individuals with shared interests who interact with one another and feel as if they are part of a real community.

1.5 University Student

A university student is an individual whose academic level allows the transition from secondary school to higher education in a specific field of study, qualifying them for a degree. The student has the right to choose the specialisation most in line with their preferences and inclinations.[xi]

A university student is also defined as an individual affiliated with an educational institution such as a university, institute, or centre for the purpose of acquiring knowledge and obtaining a recognised degree that will enable them to pursue professional life thereafter, in accordance with the qualification obtained.

Operationally, in this study, a university student is defined as an individual whose academic competency has permitted the transition from secondary school to higher education, who is enrolled explicitly at Bouira University, and who possesses a Facebook account on social networking platforms. Numerically, university students constitute the most significant proportion of higher education institutions.

1.6 Social Relationships

Social relationships are defined as any connection between two or more individuals or groups or between an individual and a group. These connections may be founded

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

on cooperation or lack thereof; they may be direct or indirect and either immediate or deferred.[xii]

They may also be understood as recurring and predictable behaviours occurring between two or more persons, wherein each influences and is influenced by the other.[xiii]

Operationally, in this study, social relationships are defined as the ties, bonds, and interactions formed among students on the basis of social interaction through their Facebook accounts.

2. Methodological Framework of the Study

2.1 Research Method

A research method is a set of rules, procedures, and techniques that enable the mind to arrive at the truth of phenomena without expending unproductive effort. Individuals may construct or innovate prior to reflecting on the principles and methods upon which that construction or innovation is based. Once their attempts prove successful, some begin to observe and identify the principles that led to such success. These principles are then employed to design and construct improved endeavors in the future.[xiv]

In this study, we employed the descriptive-analytical method, which seeks to collect facts, data, and the underlying motives that lead students to adopt virtual identities on Facebook and to examine the effects of such practices on social relationships while simultaneously attempting to interpret these findings scientifically. Once the maximum amount of information has been gathered, the subsequent stage involves analysis and interpretation to arrive at meaningful conclusions. Through the descriptive-

analytical method, we are thus able both to describe and analyse the phenomenon under investigation. Thus, this research endeavors to characterise the dimensions of virtual identity and its repercussions for social relationships while also striving to provide scientifically grounded explanations.

2.2 Data collection tool

After selecting the research method, namely, the descriptive-analytical method, we turn to the subsequent step: the tools and techniques employed for data collection within this approach. These instruments enable the researcher to gather information and test hypotheses. In the present study, the primary tool used was the questionnaire.

The questionnaire, in its general sense, is a list comprising a set of carefully designed questions that are sent to a large number of individuals from the community constituting the study sample. It is sometimes defined as a document containing questions that the researcher deems sufficient to elicit the data required for addressing the research topic. Questionnaires may be distributed by mail to individuals chosen on scientific and statistical grounds, who then return their completed responses.

The questionnaire is considered one of the most important and precise instruments for conducting research and gathering data in descriptive studies. It serves as the means employed to obtain answers to specific questions by presenting respondents with a form to be completed independently. In its simplest form, the questionnaire consists of a series of structured questions presented to a sample of individuals, who are requested to provide written responses. This method requires neither direct oral explanation nor interpretation from the researcher. The

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

questions are typically written or printed on a document known as the questionnaire form.[xv]

Operational Definition of the Questionnaire

The questionnaire is a set of questions posed by the researcher to participants and is designed in line with the researcher's expectations about the subject under investigation. The questions are directly linked to the hypotheses formulated in the study and serve the aims of the research.

In this study, the questionnaire was divided into three sections:

- The first section concerns personal data.
- The second section relates to the first hypothesis: *the features and attributes of virtual identity among students on Facebook are multiple and varied.*
- The third section concerns the second hypothesis: *Facebook social networks influence students' relationships with members of society in ways that differ from those found within family, school, and street contexts.*

Four professors from Bouira University validated the questionnaire.

2.3 Research Population and Study Sample

Research population

The population of this study consists of all male and female students enrolled at Bouira University across various specialisations.

Study Sample and Sampling Method

Selecting the research sample and the method of its selection constitute one of the most critical stages of applied field research, especially when the research population is significant, as is the case in the present study. Since the research population comprises all the students at Bouira University, this study aimed to explore the intricacies and dimensions of students' use of virtual identity and its repercussions for social relationships.

Given the difficulty of encompassing all members of the research population, a purposive sample was selected. The purposive sampling method entails the researcher intentionally selecting sample units according to predetermined criteria. Thus, the study sample was a purposive group composed of students from Bouira University who were personally selected by the researcher to ensure adequate representation of the research population. This type of sampling differs from others in that it does not statistically represent the original population of the study.

Accordingly, a purposive sample consisting of 120 students (male and female), each of whom possessed a Facebook account, was chosen. This type of sample was selected owing to its possession of the specific characteristics necessary for the objectives of the study.

2.4 Study limitations

- **Spatial Scope:** This study was conducted at Bouira University.
- **Human Scope:** The study sample consisted of students from Bouira University.
- **Temporal Scope:** The fieldwork lasted three months, from October to December 2024.

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

3. Fieldwork

3.1 Study Results

Axis One: Personal Data

Table 1 : *Characteristics of the sample*

Characteristics	Frequency	Percentage	Total
Gender			
Male	68	56.70%	120
Female	52	43.30%	
Age Groups			
18–22	22	18.33%	120
22–26	65	54.17%	
Over 26	33	27.50%	
Fields of Study			
Humanities and Social Sciences	49	40.83%	120
Economics	31	25.83%	
Literature and Languages	23	19.17%	
Law and Political Science	17	14.17%	

The above table shows the distribution of the study sample according to sex, age, and specialisation. Male students constituted 56.70% (68 students), whereas female students represented 43.30% (52 students). The most represented age category was 22–26 years, accounting for 54.17% (65 students) of the sample. The sample included students from different faculties at Bouira University, thereby allowing for diverse and varied responses according to gender, age, and academic specialisation.

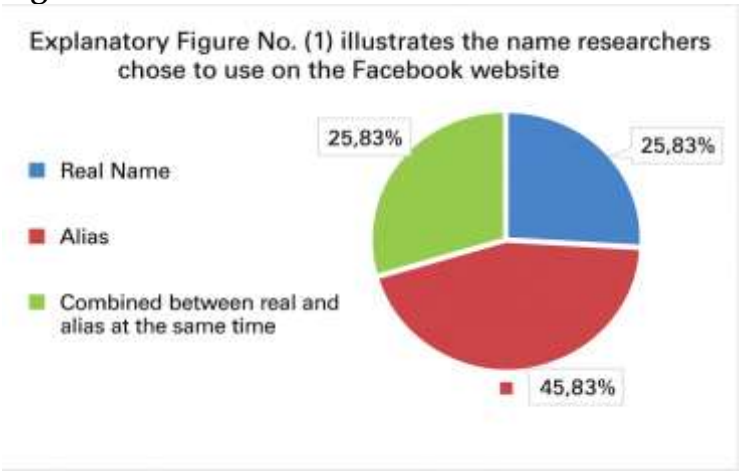
Axis Two: Features and Attributes of Virtual Identity on Facebook

Table 2: *Types of Names Chosen by Respondents on Facebook*

Type of Name	Frequency	Percentage	Total
Real Name	31	25.83%	120
Pseudonym	55	45.84%	
Combination (Real + Pseudonym)	34	28.33%	
Total	120	100%	120

The table indicates that 25.83% of the students used their real names, whereas 45.84% opted for pseudonyms. Moreover, 28.33% employed a combination of real and pseudonymous names. This distribution highlights the varying approaches that students take in constructing and managing their virtual identities on Facebook.

Figure 1: *Name researchers chose to use on the Facebook website*



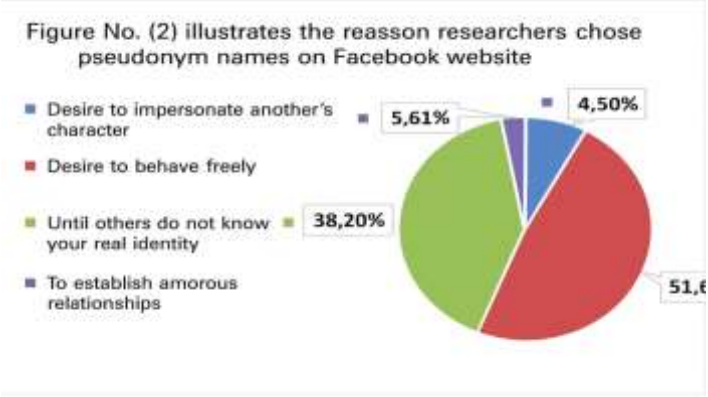
Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Table 2 shows that the highest proportion of respondents, 45.84%, chose to use pseudonyms on Facebook. Moreover, 28.33% of the students accessed the platform via a combination of real and pseudonymous names, whereas 25.83% used their real names.

Table 3: *Reasons for Students' Choice of Pseudonyms on Facebook*

Reason	Frequency	Percentage	Total
Desire to assume another persona	5	5.61%	89
Desire to act with complete freedom	46	51.69%	
To conceal one's real identity from others	34	38.20%	
To establish romantic relationships	4	4.50%	
Total	89	100%	89

Figure 2: *The reasons why students chose pseudonyms on the Facebook website*



From the above table, it becomes clear that the primary reason respondents chose pseudonyms on Facebook was their desire to act with complete freedom (51.69%). This was followed by 38.20% who used pseudonyms to ensure that others would not know their real identity. A smaller proportion, 5.61%, adopted pseudonyms to assume another persona, whereas 4.5% used them for the purpose of establishing romantic relationships with the opposite sex.

Table 4: *Respondents' Comfort in the Virtual Community on Facebook Compared with the Comfort in the Real Community*

Response	Frequency	Percentage	Total
Yes	104	86.67%	120
No	16	13.33%	
Total	120	100%	120

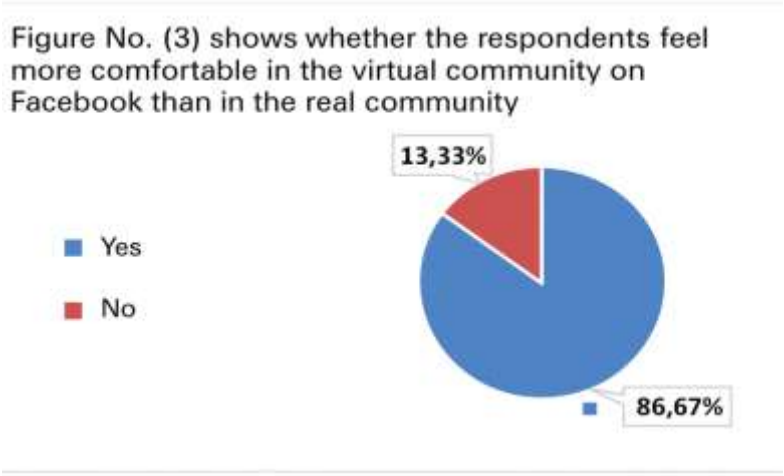
The table shows that the overwhelming majority of the respondents (86.67%) felt more comfortable in the virtual community of Facebook than in the real community. In contrast, only 13.33% indicated that they did not experience greater comfort in the virtual space. From the above, it is evident that the majority of respondents selected pseudonyms on Facebook primarily to achieve greater freedom of expression (51.69%), followed by concealing their true identity (38.20%). A smaller proportion used pseudonyms to assume another persona (5.61%), whereas a minority pursued them to form romantic relationships (4.5%).

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation** : **08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Table 4: Respondents' Comfort in the Virtual Community on Facebook Compared with the Comfort in the Real Community

Response	Frequency	Percentage	Total
Yes	104	86.67%	120
No	16	13.33%	
Total	120	100%	120

Figure 3: *Respondents' comfort in the virtual Facebook community compared with that in the real community*

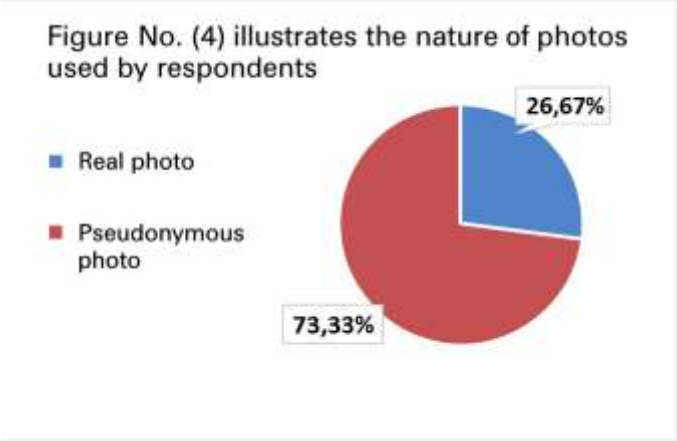


The table clearly shows that the majority of the students in the sample feel more comfortable in the virtual community of Facebook than in the real community, with 86.67%, whereas only 13.33% of the respondents reported greater comfort in the real community.

Table 5: *Types of Profile Pictures Used by Respondents on Facebook*

Type of Picture	Frequency	Percentage	Total
Real Picture	32	26.67%	120
Pseudonymous Picture	88	73.33%	
Total	120	100%	120

Figure 4: *The types of photos used by respondents on Facebook*



The data in the table indicate that the majority of the surveyed students (73.33%) use pseudonymous pictures on Facebook, whereas 26.67% display their real pictures on their profiles.

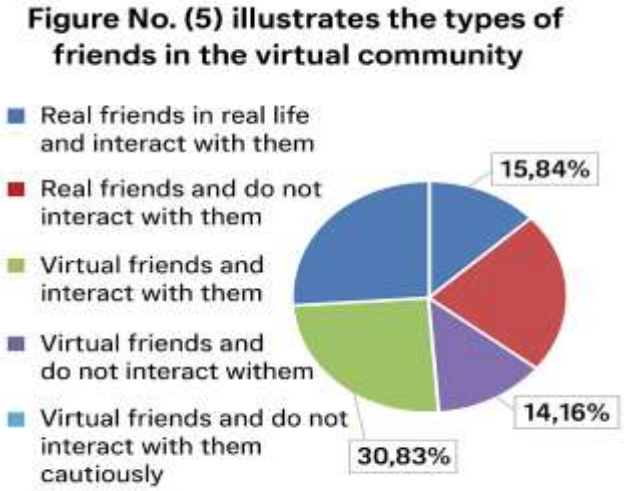
Axis Three: The Influence of Facebook Social Networks on Relationships with Members of Society, Differing from Relationships Found in the Family, School, and Street Contexts

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation** : **08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Table 6: *Types of Friends in the Virtual Community*

Type of Friends	Frequency	Percentage	Total
Real friends in reality with interaction	19	15.84%	120
Real friends in reality, without interaction	15	12.50%	
Virtual friends with interaction	37	30.83%	
Virtual friends without interaction	17	14.16%	
Virtual friends with cautious interaction	32	26.67%	
Total	120	100%	120

Figure 5: *The types of friends in the virtual community*

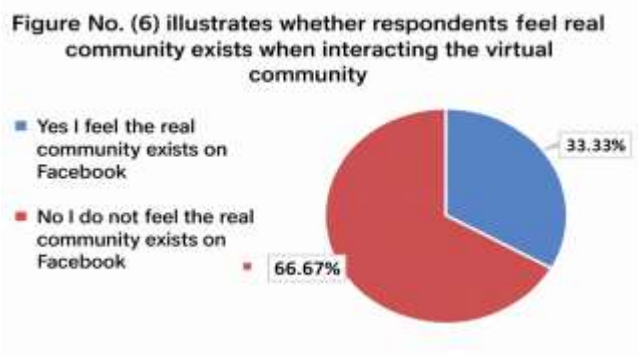


The respondents' answers reveal that the majority of friends with whom they interact are virtual friends met through Facebook, accounting for 30.83%. Similarly, 26.67% interact cautiously with virtual friends, whereas 15.84% actively engage with real-life friends.

Table 7: *Respondents' Perception of the Presence of the Real Community During Interaction in the Virtual Community*

Presence of Real Community Perception	Frequency	Percentage	Total
Yes, I feel the presence of the real community on Facebook	40	33.33%	120
No, I do not feel the presence of the real community on Facebook	80	66.67%	
Total	120	100%	120

Figure 6: *Respondents' perceptions of the presence of a real community on Facebook while interacting within the virtual community*



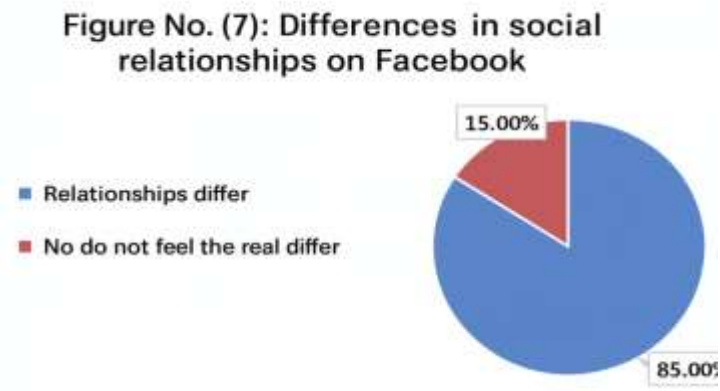
Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

The responses indicate that the majority of respondents, 66.67%, do not feel the presence of the real community while interacting within the Facebook virtual community. Conversely, 33.33% reported feeling a sense of real community during their virtual interactions on Facebook.

Table 8: *Perceived differences between relationships on Facebook and traditional socialising institutions (family, school, etc.)*

Perception of Difference	Frequency	Percentage	Total
Relationships differ	102	85%	120
Relationships do not differ	18	15%	
Total	120	100%	120

Figure 7: *Differences between relationships on Facebook and those in traditional socialisation institutions (family, school, etc.)*



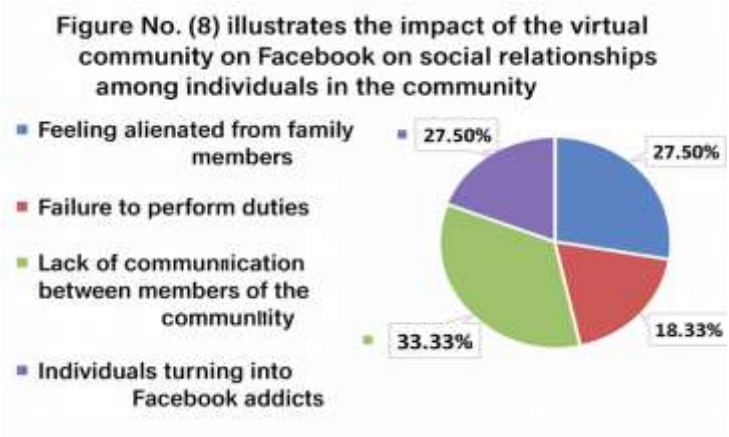
The respondents' answers reveal that 102 out of 120, or 85%, believe that relationships on Facebook differ from those present in traditional socialisation institutions such as

families and schools. In contrast, only 18 respondents, representing 15% of the sample, considered that there was no difference.

Table 9: *The Impact of the Virtual Community on Facebook on Social Relationships in Society*

Impact on Relationships	Frequency	Percentage	Total
Feeling estranged from family members	33	27.50%	120
Neglect of responsibilities	22	18.33%	
Reduced communication among community members	40	33.34%	
Social aversion towards Facebook addicts	25	20.83%	
Total	120	100%	120

Figure 8: *The impact of the virtual community on Facebook on social relationships among individuals in society*



Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

The respondents' answers indicate that the impact of the virtual community on Facebook social relationships is reflected primarily in a reduction in communication among community members (33.34%), followed by a feeling of estrangement from family members (27.5%). The impact also manifests as social aversion toward Facebook addicts, representing 20.83%, whereas 18.33% of respondents perceive the effect as manifesting through their neglect of duties.

3.2 Discussion of Results with Hypotheses and Sociological Analysis

3.2.1. Results Related to the First Hypothesis—The Multiple Features and Attributes of Virtual Identity Among Students on Facebook

1. The results revealed that 45.84% of the surveyed students used virtual identities and pseudonyms on Facebook.
2. A total of 51.69% of the respondents stated that the main reason for choosing pseudonyms on Facebook was their desire to act with complete freedom, followed by 38.20% who use virtual identities to conceal their real identity from others.
3. The findings also revealed that 86.67% of the respondents felt more comfortable in the virtual community on Facebook than in the real physical community.
4. The results confirmed that a majority of the students (73.33%) use pseudonymous pictures on their Facebook profiles.

These findings suggest that students' engagement in virtual relationships on Facebook, characterised by the concealment of their real names and adoption of fictitious or pseudonymous identities, along with their physical absence and geographic distance, are factors that encourage individuals to reveal suppressed aspects of their personalities while enjoying freedom. This allows them to choose a name they find appropriate. This phenomenon corresponds to what Ali Muhammad Rahouma terms the "virtual mask," through which the user creates a virtual electronic persona embodying the concept of a digital self via a pseudonym.[xvi]

Accordingly, the virtual identity created by the student on Facebook aims to convince others of a fabricated identity and manipulate it to encourage interactants to engage with them on the basis of this constructed persona, thereby fulfilling their psychological and social desires and needs that they cannot achieve in real life. The formation of friendships is virtually perceived as offering greater freedom and less restriction, which is attributable to the nature of the platform itself and its characteristics of flexibility and ease of use.

Second: Results Related to the Second Hypothesis—Social Networks on Facebook Influence Students' Relationships with Society Members in Ways That Differ from those Found in the Family, School, and Street Contexts

1. The survey results revealed that the majority of friends with whom the respondents interact were virtual friends they met through Facebook, accounting for 30.83% of the sample.

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2. A total of 66.67% of the surveyed students reported not feeling the presence of the real community while interacting within the Facebook virtual community.
3. The results also indicated that respondents believe that relationships on Facebook differ from those found in traditional socialisation institutions, such as family and school, with 85% affirming this difference.
4. The findings revealed that the impact of the virtual community on Facebook social relationships is manifested primarily in a reduction in communication among members of society (33.34%), followed by 27.5% who experience a feeling of estrangement from family members and 20.83% who perceive social alienation from others as an effect of their Facebook use.

On the basis of the results obtained from the questionnaire, the use of the social networking site Facebook evidently impacts the social relationships of the sample individuals within the community. This impact stems from Facebook serving as a means of escaping reality and reducing the individual's interaction with their family in the real world. Consequently, it undermines family relationships, causes social isolation, and may lead to deviation from religious norms. Excessive use of Facebook is also regarded as a waste of time; once the user enters the site, they tend to navigate from one page or chat to another without realising the hours lost without gaining any benefit.

This leads students to become isolated from their family reality and less involved in community participation and direct interpersonal communication. This finding is supported by a study that demonstrated that direct

communication with individuals, rather than via the internet, contributes to the development of skills that aid human communication, including fostering a sense of responsibility towards others and enhancing quick-wittedness, allowing individuals to handle situations with wisdom and tact.[xvii]

Facebook lacks these benefits and instead causes numerous social problems, such as involvement in quarrels and disputes through comments, the formation of virtual relationships with the opposite sex, and the exposure of individuals to defamation, blackmail, and the spread of rumours.

4. Study recommendations

On the basis of the findings of this study and the importance of the subject, the following recommendations are proposed to address the issue of virtual identity among university students and its repercussions on social relationships within society:

1. Greater emphasis should be placed on students, who consider them important and active parts of society.
2. Provide opportunities for students to establish social relationships by activating scientific activities and seminars.
3. Organise awareness campaigns and sensitisation programmes within university environments to educate about the risks of virtual identities and their impact on individuals and society.
4. Encourage the use of virtual identities for purposes that benefit both individuals and society, such as e-marketing.

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

5. Further studies should be conducted to identify the actual motives behind the use of virtual identities to guide students in how to maximise benefits from social networking sites, especially Facebook.

Conclusion

In conclusion, on the basis of our study entitled *Virtual Identity and Social Relationships: Dimensions and* Implications—Facebook as a Model—discussing students' relationships with the virtual space and social networking sites, particularly Facebook, has led to the emergence of numerous concepts requiring examination for a better understanding and analysis of the phenomenon. This is due to the changes it has brought to patterns of social relationships among individuals within society. The virtual space represented by Facebook has introduced new variables into social life, enabling students to integrate into this virtual community, recognise its characteristics, and adopt virtual identities through which they experience it. This has facilitated the formation of virtual social relationships, which serve as a distinguished alternative to real-life relationships in all their dimensions.

Bibliography:

[i] Jihan Ahmad, Rishti, *Al-Usus al-'Ilmiyya li Nazariyyāt al-I'lam* [The Scientific Foundations of Media Theories], 2nd ed. (Cairo: Dār al-Fikr al-'Arabī, 1998).

[ii] Hassiba Guidoum, *Al-Internet wa Istikhdāmātihā fī al-Jazā'ir* [The internet and Its Uses in Algeria] (master's thesis, Faculty of Political Science and Communication, University of Information and Communication, Algeria, 2001/2002).

[iii] https://www.alaraby.co.uk/medianews/2019/7/31

[iv] Ali Asaad Waṭfa, *Ishkāliyat al-Huwiyya wa-l-Intimāʾ fī al-Mujtamaʿāt al-ʿArabiyya al-Muʿāṣira* [The Problem of Identity and Belonging in Contemporary Arab Societies] (Beirut: Centre for Arab Unity Studies, 2010), 158.

[v] Ibid., 158.

[vi] Al-Ṣadiq Rabiḥ, *Al-Internet Faḍāʾ Mustaḥdath li Tashakkul al-Dhāt* [The internet as a Novel Space for the Formation of the Self] (College of Communication, University of Sharjah, 2018), 8.

[vii] Ali Muḥammad Raḥumah, *Al-Internet wa-l-Manẓūma al-Tiknū-Ijtimāʿiyya* [The internet and the Techno-Social System] (Beirut: Centre for Arab Unity Studies, 2005), 1st ed.

[viii] Ali Khalil Shaqrah, *Al-Iʿlām al-Jadīd: Shabakāt al-Tawāṣul al-Ijtimāʿī* [New Media: Social Networking Sites], 1st ed. (Amman: Dār Usāmah li-l-Nashr wa-l-Tawzīʿ, 2014), 64.

[ix] Ibrahim Baaziz, *Muntadayāt al-Muḥādatha wa-l-Dardasha al-Iliktrūniyya: Dirāsa fī Dāwāfiʿ al-Istikhdāmāt wa-l-*

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Inʿikāsāt ʿalā al-Fard wa-l-Mujtamaʿ [Chat Forums and Online Discussions: A Study on Motives for Use and Their Effects on the Individual and Society] (MA thesis, University of Algiers I, Department of Information and Communication Sciences), 73.

[x] Ali Muḥammad Raḥumah, *ʿIlm al-Ijtimāʿ al-Ālī* [Automated Sociology] (Kuwait: ʿĀlam al-Maʿrifa li-l-Nashr, 2008), 65.

[xi] Bilal al-Ḥadithi, *Al-Ṭālib al-Jāmiʿī ilā al-Qimma* [The University Student Towards Excellence] (Riyadh: King Fahd National Library, 2011), 1st ed., 5.

[xii] Aḥmad Zaki Badaoui, *Muʿjam Muṣṭalaḥāt al-ʿUlūm al-Ijtimāʿiyya* [Dictionary of Social Science Terminology] (Beirut: Maktabat Lubnān, 1982), 352.

[xiii] Fouad al-Bahi al-Sayyid, *ʿIlm al-Nafs al-Ijtimāʿī* [Social Psychology], 2nd ed. (Kuwait: Dār al-Kitāb al-Ḥadīth, 1980), 110.

[xiv] Marwān Abd al-Majid Ibrahim, *Usus al-Baḥth al-ʿIlmī li-Iʿdād al-Rasāʾil al-Jāmiʿiyya* [Foundations of Scientific Research for Preparing University Dissertations], 1st ed. (Amman: Mūʾassasat al-Warrāq li-l-Nashr wa-l-Tawzīʿ, 2000), 60.

[xv] Rajaa Waḥid Duwaydri, *Al-Baḥth al-ʿIlmī: Asāsiyyātihi al-Naẓariyya wa Mumārasatihi al-ʿIlmiyya* [Scientific Research: Its Theoretical Foundations and Practical Application], 1st ed. (Damascus: Dār al-Fikr, 2008), 311.

[xvi] Ali Muḥammad Raḥūmah, *Marjaʻ sābiq* [Previous Reference], 71.

[xvii] Muḥammad al-Fatiḥ Ḥamdi, *Istiʿmāl al-Shabāb al-Jazā'irī li Wasā'iṭ al-Ittiṣāl wa-l-I'lām al-Ḥadīth wa-Inʿikāsātihā ʿalā Qiyamihim al-Thaqāfiyya wa-l-Ijtimāʿiyya* [The Use of Modern Communication and Media Means by Algerian Youth and Their Impact on Their Cultural and Social Values], MA thesis, Faculty of Journalism and Media, University of Batna, Algeria, 2009.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 223-255 ISSN : 2788-9343

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Préoccupations maternelles liées à la vaccination infantile : une lecture sociologique à partir de la théorie de l'habitus à Odienné (Côte d'Ivoire)

Awa KAMATE,
Socio-anthropologie de la santé
Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire
kamateawa2@gmail.com

Marylise Ruth KOUASSI
Département d'Anthropologie et de Sociologie,
Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire,
ruthmarylise@gmail.com

Attia Michel AKABILE,
Enseignant-Chercheur,
Socio-anthropologue de la santé,
Département d'Anthropologie et de Sociologie,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire
attiamichelakabile@gmail.com

Résumé
À Odienné, au nord-ouest de la Côte d'Ivoire, la couverture vaccinale demeure largement en deçà des objectifs nationaux et internationaux, avec seulement 68 % des enfants de 12 à 23 mois disposant d'un carnet vaccinal complet en 2023 et 4,52 % ayant achevé l'ensemble du calendrier vaccinal. Cette situation, qui favorise la récurrence d'épidémies évitables, interroge les pratiques maternelles

et les logiques sociales qui orientent la vaccination. Cette étude visait à analyser les préoccupations des mères autour de la vaccination infantile, en les observant à trois moments clés : avant, pendant et après l'acte vaccinal. La recherche s'est appuyée sur une approche qualitative, avec 41 entretiens semi-directifs menés auprès de mères âgées de 15 à 49 ans, réparties en adolescentes (15-19 ans), jeunes mères (20-24 ans) et mères adultes (25 ans et plus). Les participantes ont été sélectionnées selon une technique d'échantillonnage stratifié raisonné par convenance, et non un aléatoire strict et la taille de l'échantillon a été déterminée par la saturation des données. L'analyse a mobilisé la théorie de L'HABITUS de Bourdieu, afin de saisir comment les dispositions sociales liées à l'âge, à l'expérience et aux rapports institutionnels structurent les comportements. Les résultats montrent que les adolescentes expriment une appréhension fortement émotionnelle, centrée sur la peur des effets secondaires et des pleurs. Les jeunes mères combinent observation sociale et stratégies d'adaptation pragmatiques, tandis que les mères adultes déploient une gestion plus organisée et rationnelle fondée sur l'expérience accumulée. Avant, pendant et après la vaccination, les préoccupations traduisent ainsi des dispositions différenciées qui influencent l'adhésion ou la réticence au suivi vaccinal. L'étude souligne la pertinence de la théorie de l'habitus pour comprendre ces variations générationnelles et plaide pour des stratégies de communication et d'accompagnement différenciées, sensibles à l'âge et à l'expérience sociale des mères.
***Mots-clés** : Côte d'Ivoire ; Habitus ; Odienné ; Préoccupations maternelles ; Santé publique ; Vaccination infantile*

Maternal Concerns Related to Infant Vaccination: A Sociological Reading Based on the Theory of Habitus in Odienné (Côte d'Ivoire)

Abstract

In Odienné, northwestern Côte d'Ivoire, vaccination coverage remains far below national and international targets, with only 68% of children aged 12-23 months holding a complete vaccination card in 2023 and just 4.52% completing the full immunization schedule. This fragile situation, which fosters recurring outbreaks of preventable diseases, raises questions about maternal practices and the social logics that shape vaccination uptake. This study aimed to analyze mothers' concerns surrounding childhood vaccination, focusing on three key moments: before, during, and after the act. A qualitative design was employed, based on 41 semi-structured interviews with mothers aged 15-49 years, divided

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

into adolescents (15-19), young mothers (20-24), and adult mothers (25 and older). Participants were selected using a stratified simple random sampling technique, and the final sample size was determined by data saturation. The analysis was guided by Bourdieu's theory of habitus, which provides a framework for understanding how social dispositions related to age, experience, and institutional relationship's structure maternal practices. Findings reveal that adolescent mothers exhibit strongly emotional apprehensions, focusing on fears of side effects and children's crying. Young mothers combine social observations with pragmatic coping strategies, while adult mothers adopt more rational, organized approaches shaped by accumulated experience. Across the three stages before, during, and after vaccination maternal concerns reflect differentiated dispositions that influence adherence or hesitation to vaccination schedules. The study highlights the relevance of the habitus framework in explaining these generational variations and calls for tailored health communication and support strategies that are sensitive to mothers' age and social experience.

***Keywords**: Côte d'Ivoire; Habitus; Odienné; Maternal concerns; Public health; Childhood vaccination*

Introduction

La vaccination infantile occupe une place centrale dans les stratégies de santé publique contemporaines. Elle constitue l'une des interventions les plus efficaces pour réduire la mortalité des enfants de moins de cinq ans et prévenir des maladies autrefois redoutées, comme la rougeole ou la poliomyélite. Selon l'UNICEF (2025, p. 3), plus de quatre millions quatre cent mille décès infantiles sont évités chaque année grâce aux vaccins, ce qui en fait un pilier prioritaire des agendas mondiaux de santé. Pourtant, malgré ces acquis, les progrès récents demeurent fragiles. L'Organisation mondiale de la Santé et l'UNICEF (2025, p. 7) rappellent qu'en 2024, près de 14,3 millions d'enfants restaient totalement non vaccinés, et que la couverture pour la troisième dose de DTC plafonnait à 85 %, bien en deçà du seuil de 95 % requis pour atteindre une immunité collective durable.

Cette stagnation, accentuée par les effets de la pandémie de COVID-19, a favorisé une recrudescence d'épidémies, notamment de rougeole, dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne (The Lancet, 2025, p. 12). Dans cette région, où les systèmes de santé demeurent fragiles et la couverture vaccinale hétérogène, la situation reste préoccupante. Des analyses récentes révèlent que plusieurs pays, dont la Côte d'Ivoire, peinent à atteindre les seuils minimaux requis pour les vaccins essentiels, avec des taux de couverture souvent inférieurs à 75 % pour la poliomyélite et la rougeole (J. Simon et al., 2025, p. 18).

En Côte d'Ivoire, le cas d'Odienné illustre bien ces tensions. Malgré les efforts du Programme élargi de vaccination (PEV), les indicateurs demeurent alarmants :

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

seulement 68 % des enfants de 12 à 23 mois disposaient d'un carnet vaccinal complet en 2023, et à peine 4,52 % avaient achevé l'ensemble de leur calendrier vaccinal (DRS & PEV, 2023, p. 21 ; RASS, 2020, p. 14). Cette situation favorise la résurgence d'épidémies évitables et expose les enfants à d'autres pathologies fréquentes comme le paludisme, les diarrhées et les infections respiratoires aiguës.

Le problème central qui se pose est donc le suivant : si la vaccination est médicalement accessible, son succès dépend fortement des dispositions sociales, culturelles et relationnelles des mères. Expliquer les insuffisances observées uniquement par des obstacles logistiques et structurels serait réducteur. Les comportements des mères face à la vaccination s'enracinent dans des dispositions sociales, émotionnelles et culturelles qui orientent leurs décisions. La théorie de l'habitus développée par P. Bourdieu (1972, 1980) constitue à cet égard un cadre particulièrement pertinent : elle permet de comprendre comment les pratiques sont structurées par les expériences accumulées, les apprentissages antérieurs et les rapports aux institutions. Pourtant, peu d'études en Afrique de l'Ouest, et quasi aucune en Côte d'Ivoire, ont mobilisé ce cadre théorique pour analyser la vaccination infantile (Kouadio, 2022, p. 45 ; Yao, 2022, p. 79).

Cette problématique soulève la question suivante : comment les dispositions sociales des mères façonnent-elles leur rapport à la vaccination ? L'étude avance l'hypothèse que l'habitus maternel, structuré par l'âge, l'expérience sociale et la relation aux institutions, détermine les variations dans l'adhésion ou la réticence vaccinale.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude. Adoptant une approche qualitative, elle se propose d'analyser les préoccupations maternelles autour de la vaccination à Odienné, en les observant à trois moments clés notamment avant, pendant et après l'acte vaccinal. L'objectif est de montrer comment l'âge, l'expérience sociale et la relation aux institutions de santé structurent les perceptions et les pratiques vaccinales. En éclairant ces dimensions, l'étude apporte une contribution originale en révélant les variations générationnelles des dispositions maternelles et en démontrant la pertinence de l'habitus pour comprendre les logiques différenciées d'adhésion ou de réticence face à la vaccination.

L'article est structuré en six sections. Après avoir présenté l'introduction, nous exposons la méthodologie, les résultats de terrain, l'analyse et discussion, la conclusion et les références bibliographiques.

1. Méthodologie

Cette recherche s'inscrit dans une approche qualitative, retenue pour sa capacité à explorer en profondeur les significations et les expériences vécues par les mères autour de la vaccination infantile. Le choix de cette méthode se justifie par l'objectif de l'étude, qui est de comprendre les préoccupations maternelles aux différents moments du processus vaccinal avant, pendant et après l'acte et de mettre en évidence la manière dont l'âge, l'expérience sociale et les rapports aux institutions de santé structurent ces perceptions.

La zone d'étude retenue est **la ville d'Odienné**, chef-lieu de la région du **Kabadougou**, située au nord-ouest de la Côte d'Ivoire. Ce choix s'avère particulièrement pertinent,

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

car la localité présente des **vulnérabilités sanitaires persistantes**, notamment en matière de vaccination infantile. Selon les données du **Programme élargi de vaccination (PEV)** et de la **Direction régionale de la Santé (DRS, 2023)**, la **couverture vaccinale complète des enfants âgés de 12 à 23 mois n'atteignait que 68** %, un niveau nettement inférieur au seuil de **95** % **recommandé par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)** pour assurer l'immunité collective. Plus préoccupant encore, le **Rapport Annuel du Système de Santé (RASS, 2020)** indique que seuls **4,52** % **des enfants** de cette tranche d'âge avaient effectivement complété l'ensemble de leurs vaccinations. Cette insuffisance vaccinale chronique s'est traduite par la récurrence de **flambées épidémiques de rougeole et de poliomyélite**, ainsi que par une forte prévalence de maladies non couvertes par le PEV, telles que le **paludisme, les infections respiratoires aiguës et les diarrhées**. Ces constats font d'Odienné un terrain stratégique pour analyser les déterminants sociaux, culturels et institutionnels du recours à la vaccination, afin de mieux comprendre les facteurs d'adhésion ou de réticence et d'identifier les leviers pour améliorer la santé infantile dans la région

La population d'étude est constituée de mères ayant des enfants âgés de moins de quinze mois, indépendamment du fait que le carnet vaccinal de l'enfant soit à jour ou non. Dans un souci de mieux appréhender la variable âge comme facteur différenciateur, les participantes ont été réparties en trois catégories notamment les mères adolescentes (15 à 19 ans), les jeunes mères (20 à 24 ans) et les mères adultes (25 ans et plus). La technique d'échantillonnage a été un stratifié raisonné par convenance, et non un aléatoire strict. Ce choix

se justifie par la nécessité d'assurer une diversité relative des profils selon les tranches d'âge, tout en tenant compte du principe de disponibilité et de consentement libre des participantes. Le nombre final a été défini selon le principe de saturation des données, c'est-à-dire lorsque les entretiens n'apportaient plus d'informations nouvelles. Ainsi, 41 mères ont été retenues : 11 adolescentes, 13 jeunes mères et 17 adultes.

La collecte des données a été réalisée au moyen d'entretiens semi-directifs, guidés par un guide d'entretien élaboré autour des trois moments clés du processus vaccinal (avant, pendant et après l'injection). Cette technique a été privilégiée parce qu'elle permet de combiner une structure thématique claire avec la flexibilité nécessaire pour laisser émerger les expériences et représentations des participantes. Les entretiens ont été conduits en face-à-face, dans un cadre garantissant l'intimité et le confort des mères. Ils ont été menés en français ou en langues locales, principalement le malinké, avec l'appui d'interprètes formés lorsque nécessaire. Chaque entretien a duré en moyenne 30 minutes, a été enregistré avec l'accord éclairé des participantes puis retranscrit intégralement.

L'analyse des données a reposé sur la théorie de l'habitus développée par P. Bourdieu (1972, 1980), cadre conceptuel pertinent pour comprendre comment les dispositions incorporées par les mères liées à l'âge, à l'expérience familiale et sociale ou encore à la relation avec les institutions sanitaires influencent leurs perceptions et leurs pratiques vaccinales. Sur le plan technique, une analyse thématique inductive a été menée, combinant codage manuel et regroupement en catégories correspondant aux trois moments du processus vaccinal. Cette démarche a

Soumission : 04/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

permis de dégager des régularités dans les discours, tout en tenant compte de la diversité des expériences en fonction de l'âge et du contexte social des participantes.

D'un point de vue éthique, le protocole de recherche a respecté les principes fondamentaux : chaque participante a été informée des objectifs de l'étude et a donné un consentement libre et éclairé. L'anonymat et la confidentialité ont été garantis par l'usage de pseudonymes et la sécurisation des données collectées. Enfin, le chercheur a adopté une posture réflexive visant à limiter les biais liés à sa position et à la désirabilité sociale des réponses.

En définitive, cette méthodologie, par son articulation entre une justification contextuelle solide, un échantillonnage rigoureux, des outils adaptés et un cadre analytique robuste, offre un dispositif scientifique à la fois valide et fiable pour saisir les préoccupations maternelles autour de la vaccination à Odienné. Elle permet de comprendre de manière fine et contextualisée comment l'âge, l'expérience et les rapports sociaux influencent le suivi vaccinal, et fournit des bases solides pour éclairer les stratégies de santé publique adaptées aux réalités locales.

2. Etude de terrain

Afin de mieux comprendre les dynamiques qui orientent les pratiques vaccinales, nos données mettent en évidence les principales préoccupations des mères à trois moments clés du processus à savoir avant la vaccination, pendant l'acte vaccinal et après celui-ci.

2.1. Principales préoccupations des mères avant la vaccination

Avant l'acte vaccinal, les mères manifestent des préoccupations variées qui influencent leur disposition à faire vacciner leurs enfants. Ces préoccupations se structurent autour de trois dimensions principales à savoir la crainte des effets secondaires, le stress émotionnel lié aux pleurs et à la douleur, et la difficulté à communiquer avec le personnel de santé. La compréhension de ces dimensions est essentielle pour interpréter comment l'expérience, le contexte social et la relation avec les soignants influencent le suivi vaccinal.

2.1.1. Crainte des effets secondaires et gonflements

La peur des effets indésirables constitue l'inquiétude la plus fréquente. Les adolescentes expriment souvent une anxiété immédiate face à l'inconnu *: « Souvent, on fait l'injection, ça s'enfle et ça ne guérit pas. Je ne sais jamais si ça va bien passer » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim montre que les adolescentes projettent directement les conséquences physiques sur leur enfant, révélant une réaction émotionnelle intense et immédiate. Pour elles, l'incertitude et l'inexpérience accentuent le stress, pouvant entraîner des hésitations ou même un refus temporaire de la vaccination. Les jeunes mères, quant à elles, se réfèrent souvent à des observations extérieures. Une participante explique : *« Moi, j'ai vu chez la voisine que l'enfant était malade après le vaccin, ça m'a fait peur. Je me demande si mon bébé va supporter » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Ce témoignage illustre que, chez les jeunes mères, l'appréhension est construite socialement : l'expérience des autres influences fortement leur perception du risque. Cela

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

montre que la crainte n'est pas seulement individuelle, mais également médiatisée par l'environnement social et les récits partagés. Les mères adultes, plus expérimentées, évaluent quant à elles les risques et ajustent leur comportement en conséquence : *« Moi, quand je vais faire la vaccination et que l'enfant tombe malade, je ne vais plus. Je préfère attendre ou reporter » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim révèle que les mères adultes adoptent une stratégie de gestion du risque, car elles anticipent les conséquences possibles et choisissent de reporter ou d'interrompre le processus vaccinal si nécessaire, intégrant ainsi un raisonnement plus réfléchi et moins émotionnel que les adolescentes.

Outre les inquiétudes liées aux réactions physiques, certaines mères ressentent un stress émotionnel important avant l'injection

2.1.2. Stress émotionnel et peur des pleurs de l'enfant

Le stress émotionnel constitue une dimension clé de l'appréhension maternelle avant la vaccination. L'anticipation de la douleur et des pleurs de l'enfant engendre une tension affective intense. Les adolescentes vivent cette émotion de manière directe : *« Quand je vois l'aiguille, je tremble déjà. Je ne veux pas que mon bébé souffre devant moi » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025).* Leur commentaire révèle une forte empathie et une anxiété centrée sur le vécu immédiat de l'enfant, ce qui peut influencer leur engagement dans l'acte vaccinal. Les jeunes mères, bien qu'angoissées, adoptent souvent des stratégies pour atténuer le stress et rester fonctionnelles : *« Je suis nerveuse avant la piqûre. Je regarde ailleurs, je ne veux pas voir*

mon enfant pleurer » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025). Ici, l'évitement visuel apparaît comme un mécanisme pragmatique pour gérer l'anxiété tout en permettant la participation à la vaccination. Pour les mères adultes, la gestion émotionnelle passe souvent par une délégation : *« C'est la peur des pleurs, mon cœur n'est pas tranquille avant l'injection. Je demande souvent à quelqu'un de tenir l'enfant pour moi » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Cette approche montre une capacité à organiser le suivi vaccinal malgré le stress, en externalisant la gestion de l'émotion et en assurant la continuité de la vaccination.

Parallèlement à ces émotions intenses, certaines mères rencontrent des obstacles communicationnels avec le personnel de santé, limitant leur capacité à poser des questions et à obtenir des informations rassurantes

2.1.3. Difficulté à poser des questions aux soignants

La relation avec le personnel de santé peut renforcer l'inquiétude si les mères se sentent incapables de poser des questions. Les adolescentes expriment fréquemment une crainte de jugement *: « J'ai peur de leur poser des questions, même si j'ai envie de comprendre. Je préfère me taire » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025).* Cette inhibition limite l'accès à l'information et peut accroître l'incertitude, rendant les adolescentes plus vulnérables aux rumeurs ou aux perceptions négatives autour du vaccin. Chez les jeunes mères, l'appréhension est souvent liée au pouvoir et à l'autorité du personnel : *« Je ne comprends pas toujours tout ce qu'on me dit, mais je n'ose pas demander. J'ai peur qu'ils se fâchent » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Le commentaire souligne que cette catégorie de mères navigue entre le désir de comprendre et la peur d'être jugée, ce qui

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

peut affecter la confiance et la qualité de l'expérience vaccinale. Les mères adultes mettent davantage en avant les contraintes organisationnelles : *« Je voudrais poser des questions sur les effets du vaccin, mais je ne me sens pas à l'aise. Parfois, ils ont l'air pressés ou occupés » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ici, l'inquiétude ne découle pas seulement de la peur du jugement mais également d'un manque de disponibilité du personnel, ce qui montre que le contexte institutionnel influence la communication et la perception de sécurité autour du vaccin.

En sommes, il ressort qu'avant la vaccination, les préoccupations des mères se révèlent multidimensionnelles et fortement liées à l'expérience, l'âge et le contexte social. Les adolescentes vivent une anxiété immédiate et émotionnelle, les jeunes mères intègrent les expériences observées dans leur environnement pour construire leur appréhension, tandis que les mères adultes développent des stratégies organisées pour gérer le risque et le stress.

Après avoir mis en évidence les principales inquiétudes des mères avant l'acte vaccinal, il importe maintenant de s'intéresser aux préoccupations qui émergent au moment même de la vaccination, lorsque l'enfant est confronté directement à l'injection.

2.2. Préoccupations pendant la vaccination

Lorsque l'enfant est confronté directement à l'acte vaccinal, les préoccupations des mères évoluent et se complexifient. Les inquiétudes initiales avant la vaccination laissent place à une expérience concrète, où la douleur, les réactions immédiates de l'enfant et la perception de l'efficacité du vaccin influencent fortement la réaction des

mères. Ces préoccupations peuvent se regrouper en trois axes principaux : la gestion de la douleur de l'enfant, le contrôle émotionnel et la confiance dans le personnel de santé.

2.2.1. Gestion de la douleur et des réactions immédiates

Pendant la vaccination, l'attention des mères se concentre principalement sur la réaction physique de l'enfant. Les adolescentes, par exemple, vivent une forte empathie face à la douleur : *« Quand l'aiguille pique, je me sens mal. Je veux crier ou pleurer avec lui. » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim révèle une expérience émotionnelle intense, où la souffrance de l'enfant est ressentie comme personnelle. Pour ces mères, la douleur engendre un stress immédiat qui peut altérer leur capacité à réagir rationnellement et à soutenir l'enfant efficacement. Les jeunes mères, tout en partageant l'inquiétude, développent des stratégies d'accompagnement : *« Je tiens fort sa main et je lui parle doucement pour qu'il ne pleure pas trop. Ça m'aide aussi à rester calme. » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Ce témoignage illustre une gestion active et pragmatique du stress : elles tentent de maîtriser la situation pour limiter l'angoisse, à la fois de l'enfant et la leur. Contrairement aux adolescentes, elles combinent attention émotionnelle et actions concrètes. Les mères adultes adoptent des approches plus organisationnelles : *« Je fais en sorte que mon mari ou un membre de la famille tienne l'enfant, pendant que moi je regarde pour voir si tout se passe bien. » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim montre une capacité à déléguer la gestion immédiate de la douleur, permettant à la mère d'observer et d'évaluer la vaccination sans être submergée par l'émotion. Cette approche reflète une maîtrise plus

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

élevée du contexte et une expérience antérieure qui permet d'anticiper et d'organiser la réponse à la douleur de l'enfant. Si la gestion de la douleur et des réactions immédiates montre comment les mères tentent de soutenir l'enfant, il est également essentiel de considérer la manière dont elles contrôlent leurs propres émotions et régulent l'anxiété pendant l'acte vaccinal.

2.2.2. *Contrôle émotionnel et anxiété*

L'expérience directe de l'injection confronte les mères à une tension émotionnelle forte. Les adolescentes rapportent souvent un stress quasi permanent pendant l'acte : *« Je serre les dents et je retiens mes larmes. J'ai peur que mon bébé sente que je suis nerveuse. » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim montre que l'anxiété des adolescentes est amplifiée par leur désir de protéger l'enfant de leur propre émotion, révélant une tension affective qui peut influencer la manière dont elles soutiennent l'enfant. Pour les jeunes mères, le contrôle émotionnel s'accompagne de stratégies d'adaptation : *« Je respire profondément et je parle doucement à l'enfant pour qu'il se calme. Je sais que si je panique, il va pleurer encore plus. » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Leur commentaire illustre une conscience de l'effet de leurs émotions sur l'enfant, et une tentative de régulation active, combinant empathie et rationalité. Les mères adultes, en revanche, démontrent une plus grande sérénité émotionnelle : *« Je reste concentrée, je note comment l'enfant réagit et je rassure le personnel si besoin. Je sais que c'est pour son bien. » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim traduit une capacité à intégrer la vaccination dans un cadre rationnel et contrôlé, où l'émotion ne domine pas l'action.

L'expérience antérieure et la connaissance du processus vaccinal leur permettent de rester calmes et de guider l'enfant efficacement.

Au-delà du contrôle émotionnel, la perception de sécurité et la confiance dans le personnel de santé constituent un facteur déterminant qui influence la sérénité des mères et leur capacité à accompagner l'enfant efficacement.

2.2.3. Confiance dans le personnel de santé et perception de la sécurité

La perception du personnel de santé joue un rôle central pendant la vaccination. Les adolescentes expriment parfois de la méfiance *: « Je ne sais pas si la seringue est bien faite ou si le vaccin est sûr. Je me demande toujours s'ils font bien leur travail. » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim révèle que la confiance est partielle et dépend de l'expérience et de l'observation directe, renforçant le stress émotionnel pendant l'acte. Les jeunes mères, souvent plus confiantes, continuent toutefois de rester vigilantes : *« Je regarde comment l'infirmière prépare l'aiguille. Si tout est propre et rapide, je me sens rassurée. » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Ce témoignage montre que la confiance se construit à partir d'éléments concrets et observables : la propreté, la technique et l'attention du soignant sont déterminants pour réduire l'anxiété. Les mères adultes manifestent une confiance plus stabilisée : *« Je sais que le vaccin est nécessaire et que le personnel sait ce qu'il fait. Même si mon enfant pleure, je suis rassurée. » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim illustre que l'expérience et la connaissance institutionnelle favorisent une perception de sécurité plus solide, réduisant l'impact du stress sur la participation vaccinale. En outre, pendant l'acte vaccinal, les

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

mères vivent des expériences intenses, marquées par la douleur perçue de l'enfant, le stress émotionnel et l'évaluation de la sécurité offerte par le personnel. Les différences entre catégories sont nettes : les adolescentes réagissent de manière émotionnelle et immédiate, les jeunes mères intègrent des stratégies d'adaptation pragmatiques, tandis que les mères adultes font preuve d'organisation et de maîtrise émotionnelle.

En somme, pendant l'injection, les mères vivent une expérience intense, où la douleur de l'enfant, le stress émotionnel et l'évaluation de la sécurité se combinent. Ces réactions immédiates conditionnent la manière dont elles appréhendent les effets post-vaccinaux, qui constituent la prochaine étape de leur expérience.

2.3. Préoccupations après la vaccination

Après l'injection, les préoccupations des mères ne disparaissent pas ; elles évoluent vers l'observation des réactions de l'enfant et l'évaluation de l'efficacité et de la sécurité du vaccin. Cette phase est cruciale, car elle influence la perception générale du programme vaccinal et la décision de poursuivre ou non le suivi vaccinal. Trois axes principaux se dégagent : la surveillance des effets secondaires, la gestion de l'inquiétude persistante, et la réflexion sur la continuité du calendrier vaccinal.

2.3.1. Surveillance des effets secondaires

Les mères restent attentives à toute réaction physique de l'enfant après la vaccination, comme la fièvre, les gonflements ou les pleurs prolongés. Une adolescente témoigne : *« Je regarde chaque mouvement de mon bébé après la*

piqûre. Si ça s'enfle ou qu'il fait de la fièvre, je panique. » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025). Ce verbatim met en lumière une anxiété immédiate et continue, où l'inexpérience et le manque de repères concrets accentuent l'inquiétude. Pour les adolescentes, la vigilance est émotionnelle et souvent exacerbée par l'inconnu. La jeune mère observe de manière plus structurée : *« Je note l'heure de la vaccination, je surveille la température et la manière dont il bouge. Si tout va bien après quelques heures, je me sens rassurée. » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Ce témoignage illustre que les jeunes mères adoptent une approche méthodique et pragmatique, combinant observation directe et analyse rationnelle pour gérer leur inquiétude. La vigilance n'est plus seulement émotionnelle, mais encadrée par des repères précis. Les mères adultes, enfin, s'appuient sur l'expérience et la connaissance du processus vaccinal : *« Je sais que certains enfants peuvent avoir un petit gonflement ou un peu de fièvre, ça disparaît rapidement. Je surveille quand même, mais je reste calme. » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim révèle que l'expérience préalable et la connaissance des effets normaux des vaccins permettent aux mères adultes de réguler leur inquiétude et d'éviter l'anxiété excessive.

Si la vigilance immédiate permet de détecter et de réagir aux effets physiques post-vaccinaux, l'inquiétude ne disparaît pas toujours avec le retour à la maison et peut se prolonger dans les heures et jours suivants, nécessitant des stratégies spécifiques de gestion.

2.3.2. Gestion de l'inquiétude persistante

L'inquiétude ne se limite pas aux réactions immédiates. Elle se prolonge parfois dans les heures ou jours qui suivent

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

la vaccination. Les adolescentes expriment une anxiété continue : *« Même la nuit, je vérifie mon bébé toutes les heures. Je dors mal après la vaccination. »* (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025). Ce commentaire montre que l'inquiétude émotionnelle domine l'expérience post-vaccinale, affectant le bien-être de la mère et sa perception de sécurité. La jeune mère, plus pragmatique, déploie des stratégies de gestion : *« Je note les signes inquiétants et je téléphone à la clinique si quelque chose me semble anormal. Ça me rassure et me permet de rester calme. » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim illustre l'usage de procédures actives pour contrôler l'inquiétude, transformant l'anxiété en action concrète et constructive. La mère adulte, quant à elle, adopte une approche rationnelle : *« Je regarde l'enfant, je compare avec les expériences passées et je sais que c'est normal s'il est un peu grognon ou chaud. Je garde juste un œil, sans stresser. » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* L'expérience et la connaissance des effets habituels permettent aux mères adultes de gérer l'inquiétude de manière équilibrée, sans compromettre leur sérénité.

Au-delà de l'attention portée aux signes physiques, les mères intègrent cette expérience dans leur réflexion sur la poursuite du calendrier vaccinal, où la perception du risque et la confiance dans le processus conditionnent la décision de continuer ou non.

2.3.3. Réflexion sur la continuité du suivi vaccinal

Enfin, les mères réfléchissent à la poursuite du calendrier vaccinal, en fonction de l'expérience vécue. Pour les adolescentes, les inquiétudes peuvent provoquer des hésitations : *« Si mon bébé souffre trop, je ne sais pas si je vais*

continuer avec le prochain vaccin. J'ai peur de recommencer. » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025). Ce verbatim révèle que l'expérience immédiate peut conditionner la décision future, et que les adolescentes peuvent être particulièrement vulnérables aux effets perçus.

Les jeunes mères adoptent une attitude plus nuancée : « *Je continue le calendrier, mais je fais attention et je note les réactions. Ça m'aide à savoir si je dois demander conseil avant le prochain rendez-vous. » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Ici, la réflexion est active et orientée vers la continuité, montrant un équilibre entre vigilance et engagement. Les mères adultes, enfin, considèrent la vaccination comme une obligation nécessaire : « *Même si mon enfant pleure ou a un petit effet secondaire, je sais que le vaccin est important. Je continuerai jusqu'au dernier rappel. » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim traduit une compréhension claire de l'importance du calendrier vaccinal, une confiance dans le processus et une capacité à intégrer l'expérience post-vaccinale dans une stratégie de suivi cohérente.

Retenons que les préoccupations post-vaccinales montrent une évolution de l'anxiété et de l'attention des mères, passant de la crainte avant l'acte à la surveillance et la gestion après l'injection. Les différences entre catégories restent marquées : les adolescentes vivent l'expérience de manière émotionnelle et immédiate, les jeunes mères combinent observation et actions concrètes pour gérer l'anxiété, tandis que les mères adultes font preuve de sérénité et d'organisation, fondées sur l'expérience et la connaissance des effets vaccinaux.

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

3. Analyse et Discussion

3.1. Principales préoccupations des mères avant la vaccination

Les préoccupations des mères avant la vaccination des enfants révèlent une interaction complexe entre expérience personnelle, observation sociale et normes institutionnelles. L'appréhension maternelle ne se limite pas à la dimension médicale de l'injection ; elle s'ancre également dans des logiques culturelles, émotionnelles et relationnelles qui structurent les pratiques parentales. Ces dispositions sont conformes à la théorie de l'habitus de P. Bourdieu (1972, 1980), qui souligne que les comportements des individus sont orientés par des expériences et des structures sociales préalablement intériorisées, produisant des stratégies cohérentes face aux situations perçues comme risquées.

En premier lieu, la crainte des effets secondaires et des gonflements illustre cette hybridation. Pour les adolescentes, l'incertitude face à l'injection renforce une appréhension immédiate, tandis que les jeunes mères intègrent les expériences observées dans leur environnement pour évaluer le risque. Cette dynamique est cohérente avec les analyses de B. Diallo (2022, p. 63) qui souligne que l'inexpérience accentue la perception du danger, et avec K. Kouadio (2022, p. 47) qui montre que la socialisation autour des expériences d'autrui structure l'appréhension collective. L'apport de notre étude réside dans la mise en évidence, pour le contexte ivoirien contemporain, de cette interaction entre expérience individuelle et observation sociale, permettant de mieux comprendre comment la crainte des

effets secondaires peut retarder ou influencer le recours à la vaccination.

Parallèlement, le stress émotionnel et la peur des pleurs de l'enfant accentuent l'appréhension maternelle avant l'acte vaccinal. Les adolescentes manifestent une forte empathie et une anxiété centrée sur le vécu immédiat de l'enfant, tandis que les jeunes mères adoptent des stratégies d'adaptation pour rester fonctionnelles. Ces observations rejoignent les conclusions de A. Traoré (2023, p. 115) qui identifie la régulation émotionnelle comme une compétence parentale émergente, et celles de A. Assi (2023, p. 89) qui montre que les dispositions affectives sont socialement structurées et influencent directement les comportements de soins. Ces résultats complètent ceux de A. Traoré (2023, p. 115) qui avait mis en évidence le rôle des émotions dans la décision vaccinale, mais sans distinguer les catégories générationnelles de mères. Notre étude montre que ces émotions se structurent différemment selon l'âge et l'expérience sociale, apportant ainsi une lecture plus nuancée des dispositions maternelles dans le contexte ivoirien. Elle met en lumière de manière comment ces tensions émotionnelles façonnent la préparation et la participation des mères à l'acte vaccinal, révélant un équilibre subtil entre inquiétude et engagement.

De manière complémentaire, la difficulté à poser des questions aux soignants illustre l'impact des rapports sociaux et institutionnels sur la perception de sécurité. Les adolescentes peuvent se sentir inhibées par la crainte du jugement, tandis que les jeunes mères naviguent entre le désir de comprendre et la peur de froisser le personnel de santé. Cette configuration correspond à la lecture de S. Koné (2022, p. 80) sur l'influence de l'autorité médicale sur la

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

participation aux soins, et à celle de M. Coulibaly (2023, p. 104) qui montre que la disponibilité et l'accessibilité du personnel soignant façonnent les interactions et la confiance parentale. L'originalité de notre étude réside dans l'analyse fine de la manière dont les contraintes institutionnelles et les rapports de pouvoir structurent l'appréhension et orientent les stratégies d'action des mères, contribuant à une compréhension approfondie de leur engagement dans le programme vaccinal. Cette analyse prolonge les observations de K. Kouadio (2022, p. 47), qui a montré l'importance de la vigilance parentale dans le suivi vaccinal, mais sans intégrer la dimension relationnelle avec les institutions sanitaires. En mobilisant la théorie de l'habitus, notre étude révèle comment ces rapports de pouvoir structurent les dispositions à questionner ou non le personnel soignant, une dimension encore peu documentée dans la littérature ouest-africaine.

Ainsi, avant la vaccination, les préoccupations maternelles révèlent une structuration complexe de l'expérience, où l'âge, l'expérience et le contexte social déterminent la manière dont le risque est perçu et géré. L'application de la théorie de l'habitus de Bourdieu permet de comprendre comment ces dispositions orientent l'évaluation du risque, la régulation émotionnelle et la relation avec le personnel de santé, offrant un éclairage inédit sur les mécanismes sociaux et psychologiques qui influencent la participation au suivi vaccinal.

3.2. Préoccupations pendant la vaccination

L'expérience directe de l'acte vaccinal révèle une évolution progressive des préoccupations maternelles, où la

confrontation immédiate à l'injection accentue les tensions émotionnelles et oriente la gestion du soin. Le premier aspect concerne la gestion de la douleur et des réactions immédiates de l'enfant. Les adolescentes perçoivent la souffrance de manière intense et émotionnelle, tandis que les jeunes mères adoptent des stratégies pragmatiques pour accompagner l'enfant et limiter l'angoisse. Ces observations rejoignent les analyses de S. Fofana (2023, p. 69), qui montrent que la perception de la douleur mobilise simultanément affectivité et rationalité, et celles de A. Tano (2022, p. 77), qui indiquent que l'observation directe des réactions physiques façonne les comportements de soutien parental. Notre étude apporte un éclairage original en soulignant comment la gestion proactive de la douleur conditionne à la fois la qualité de l'expérience vaccinale et la continuité de l'adhésion au programme.

Le second aspect est le contrôle émotionnel et la régulation de l'anxiété. Les adolescentes restent souvent submergées par leur propre stress, tandis que les jeunes mères mobilisent des stratégies actives telles que la respiration ou la distraction, et que les mères expérimentées adoptent une approche rationnelle et structurée. Ces constats sont cohérents avec les travaux de D. Bamba (2023, p. 101), qui identifient la régulation émotionnelle comme une compétence relationnelle, et ceux de J. Yao (2022, p. 85), qui montrent que l'expérience antérieure permet de transformer l'anxiété en actions maîtrisées. L'originalité de notre étude réside dans la mise en évidence que cette maîtrise émotionnelle, socialement et expérientiellement construite, influence directement le comportement maternel lors de l'acte vaccinal. Contrairement à J. Yao (2022, p. 79) qui a souligné le rôle de l'habitus maternel dans la continuité

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

des soins, notre étude ajoute une contribution originale en mettant en lumière la manière dont les dispositions sociales façonnent la régulation émotionnelle au moment même de l'acte vaccinal. Elle montre que le contrôle de l'anxiété n'est pas seulement une compétence individuelle, mais une disposition incorporée et socialement différenciée selon les générations de mères.

Enfin, la confiance dans le personnel de santé et la perception de la sécurité conditionnent fortement la sérénité des mères. Les adolescentes peuvent éprouver une méfiance partielle, les jeunes mères observent et évaluent attentivement le personnel, tandis que les mères adultes manifestent une confiance stabilisée fondée sur l'expérience et la connaissance des pratiques institutionnelles. Cette dynamique rejoint les travaux de J. N'Guessan (2023, p. 108), qui montrent que la confiance se construit au fil d'interactions répétées et concrètes avec le personnel, et ceux de K. Kouadio (2022, p. 82), qui soulignent l'influence des dispositions sociales sur l'évaluation des pratiques professionnelles. Notre étude contribue ainsi à la compréhension de l'impact de la perception de sécurité sur l'engagement maternel, révélant que la confiance structure non seulement la participation, mais aussi la capacité à gérer efficacement les réactions immédiates de l'enfant.

Ainsi, pendant l'injection, les préoccupations des mères illustrent une expérience intense, où la douleur perçue de l'enfant, le contrôle émotionnel et la confiance dans le personnel se combinent pour façonner l'acte vaccinal. L'application de la théorie de l'habitus permet de comprendre comment les dispositions acquises à travers l'expérience et le contexte social orientent les

comportements, offrant une lecture approfondie des mécanismes sociaux et psychologiques en jeu pendant la vaccination.

3.3. Préoccupations après la vaccination

L'expérience post-vaccinale traduit une continuité des préoccupations maternelles, où l'attention se déplace de l'injection vers l'observation des réactions de l'enfant et l'évaluation de l'efficacité et de la sécurité du vaccin. La surveillance des effets secondaires constitue le premier axe de cette phase : les mères demeurent attentives à des signes physiques tels que fièvre, gonflements ou pleurs prolongés. Cette vigilance est soulignée par K. Kouadio (2023, p. 88), qui montre que l'observation post-soin structure la réactivité maternelle, et par J. N'Guessan (2022, p. 54), qui note que la perception des effets secondaires est socialement construite et influencée par l'expérience d'autres parents. Notre étude apporte une contribution originale en révélant une vigilance différenciée selon l'âge et l'expérience : les adolescentes vivent une anxiété immédiate et émotionnelle, les jeunes mères combinent observation et analyse rationnelle, tandis que les mères adultes régulent leur inquiétude à partir de connaissances et d'expériences antérieures.

Le second axe concerne la gestion de l'inquiétude persistante. Les émotions peuvent se prolonger pendant plusieurs heures ou jours, influençant le bien-être et la perception de sécurité. Dans ce cadre, les adolescentes restent fortement anxieuses, les jeunes mères mobilisent des stratégies actives de contrôle, et les mères adultes adoptent une approche rationnelle et équilibrée. Ces observations rejoignent les analyses de D. Bamba (2023, p. 101), qui identifie la régulation post-soin comme un processus

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

socialement structuré, et de S. Fofana (2022, p. 67), qui souligne que les dispositions acquises permettent de transformer l'inquiétude en actions constructives. Notre étude montre ainsi que la gestion post-vaccinale constitue un marqueur des compétences parentales socialement et expérientiellement construites.

Enfin, la réflexion sur la continuité du suivi vaccinal révèle l'intégration des expériences passées dans les décisions futures. Les adolescentes peuvent hésiter à poursuivre le calendrier en raison des effets perçus, les jeunes mères combinent vigilance et engagement réfléchi, et les mères adultes considèrent la vaccination comme une obligation nécessaire, guidée par la confiance dans le processus et la connaissance des effets attendus. Cette dynamique s'inscrit dans la perspective de A. Tano (2023, p. 113), qui souligne que l'expérience accumulée conditionne la décision parentale, et corrobore les travaux de J. Yao (2022, p. 79), montrant que l'habitus maternel influence la continuité des pratiques de soins. L'originalité de notre contribution réside dans l'analyse fine de la manière dont les expériences post-vaccinales structurent l'adhésion au calendrier, révélant l'articulation entre perception du risque, dispositions sociales et engagement concret dans le suivi vaccinal. Nos résultats confirment que l'habitus influence la continuité vaccinale, comme l'avait montré J. Yao (2022, p. 85). Toutefois, nous apportons une dimension supplémentaire en introduisant la temporalité du processus vaccinal : avant, pendant et après. Cette approche dynamique constitue un apport théorique majeur, en montrant que les dispositions maternelles ne sont pas figées,

mais évoluent en fonction du moment du processus vaccinal.

Ainsi, la phase post-vaccinale illustre une évolution des préoccupations maternelles, allant de l'observation immédiate à la régulation de l'inquiétude et à la réflexion stratégique sur la continuité du calendrier. L'usage de la théorie de l'habitus permet de comprendre comment les dispositions acquises et socialement structurées orientent les comportements parentaux, révélant un continuum de pratiques influencé par l'expérience, l'âge et le contexte social, et offrant un éclairage inédit sur les déterminants sociaux de l'engagement vaccinal.

L'originalité de notre contribution réside donc dans trois points majeurs à savoir dans la mise en évidence des différences générationnelles dans les préoccupations maternelles, rarement explorées dans la littérature, l'application de la théorie de l'habitus pour analyser non seulement les logiques sociales, mais aussi leur déploiement dans le temps avant, pendant et après l'acte vaccinal et l'enrichissement des travaux de A. Traoré (2023), K. Kouadio (2022) et J. Yao (2022) par une approche intégrant à la fois les dimensions émotionnelles, relationnelles et temporelles du processus vaccinal.

Conclusion

Notre étude menée auprès des mères à Odienné révèle que les préoccupations entourant la vaccination infantile se déploient selon un continuum temporel avant, pendant et après l'acte vaccinal et s'inscrivent dans une dynamique complexe où se croisent âge, expérience sociale et rapports

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

aux institutions sanitaires. Les résultats montrent des variations générationnelles marquées : les adolescentes vivent l'expérience de manière émotionnelle et immédiate, les jeunes mères mobilisent à la fois observations sociales et stratégies pragmatiques, tandis que les mères adultes adoptent des comportements plus organisés et rationnels, fondés sur l'expérience accumulée. Cette diversité illustre l'influence des dispositions sociales et culturelles sur les pratiques vaccinales, confirmant la pertinence d'une approche en termes d'habitus pour comprendre les attitudes face à la santé infantile. Ce faisant, le travail rappelle l'importance scientifique et opérationnelle d'aborder la vaccination non seulement comme une intervention biomédicale, mais comme un fait social situé, traversé par des dispositions incorporées et des rapports institutionnels.

Sur le plan scientifique, l'apport majeur de cette recherche réside dans la mise au jour de la pluralité des logiques maternelles et dans l'analyse des mécanismes sociaux qui structurent ces perceptions. Elle enrichit la sociologie de la santé en montrant que la décision vaccinale ne relève pas uniquement d'un arbitrage médical ou individuel, car elle est profondément ancrée dans les trajectoires sociales, les rapports de pouvoir institutionnels et les expériences partagées au sein de la communauté. Les résultats majeurs, à savoir la différenciation générationnelle, l'influence des émotions et de l'expérience ainsi que le rôle déterminant de la relation avec les soignants, apparaissent comme des leviers essentiels pour comprendre et anticiper les trajectoires d'adhésion ou de réticence vaccinale.

D'un point de vue pratique, les résultats offrent des pistes concrètes pour améliorer la couverture vaccinale à Odienné

et dans des contextes similaires. Ils soulignent la nécessité d'une communication renforcée entre soignants et patientes, fondée sur l'écoute, la disponibilité et la valorisation des expériences vécues. L'étude met également en évidence l'importance d'un accompagnement différencié. Les adolescentes, particulièrement vulnérables, requièrent un suivi rassurant et éducatif, tandis que les jeunes mères et les mères adultes peuvent bénéficier de programmes participatifs et interactifs. L'impact potentiel sur le terrain est double à savoir adapter les messages et supports selon l'âge et l'expérience des mères (séances dédiées, médiation communautaire, repères simples sur les effets attendus) et renforcer les compétences relationnelles des soignants (accueil, réponse aux questions, gestion du temps et de l'intimité) afin de consolider la confiance et la continuité du calendrier. La prise en compte des émotions maternelles et des expériences concrètes apparaît ainsi comme un levier essentiel pour favoriser l'adhésion au calendrier vaccinal et réduire les résistances.

Toutefois, cette recherche présente certaines limites, notamment la taille restreinte de l'échantillon et le caractère localisé du terrain, qui limitent la généralisation des résultats. Elle ouvre cependant des perspectives pour des études complémentaires, qu'il s'agisse de comparaisons régionales, d'analyses quantitatives sur l'impact des déterminants sociaux, ou d'approches participatives intégrant la voix des pères et des agents de santé. Sur la base des résultats présentés, des recherches futures pourraient notamment tester, dans une étude multi-sites, l'effet de dispositifs de communication différenciés par tranche d'âge sur l'achèvement des calendriers ; quantifier, par enquêtes, l'influence respective des dispositions émotionnelles et des

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

interactions soignants-patientes sur l'observance ; documenter, par méthodes participatives, les conditions concrètes d'un accompagnement institutionnel de confiance.

En définitive, comprendre les préoccupations des mères face à la vaccination dépasse la simple description des inquiétudes passagères. Il s'agit d'éclairer les conditions sociales et relationnelles du recours aux soins. La portée pratique de cette recherche réside précisément dans cette dimension. Elle invite à repenser les stratégies de santé publique en Côte d'Ivoire en intégrant la dimension émotionnelle et sociale des pratiques parentales, afin de renforcer la confiance dans les institutions, d'améliorer la couverture vaccinale et, in fine, de protéger la santé des enfants.

Références bibliographiques

Assi, A. (2023). *Santé, croyances et vaccination en Afrique de l'Ouest : Approches anthropologiques*. Abidjan: Presses Africaines.

Bamba, D. (2023). *Pratiques parentales et régulation émotionnelle en contexte de soins infantiles*. Abidjan: Presses Universitaires de Côte d'Ivoire.

Bourdieu, P. (1972). *Esquisse d'une théorie de la pratique*. Genève: Droz.

Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Paris: Les Éditions de Minuit.

Coulibaly, M. (2023). Disponibilité des soignants et confiance parentale en Côte d'Ivoire. *Revue Africaine de Sociologie de la Santé, 6*(1), 99–110.

Diallo, B. (2022). *Santé infantile et perceptions sociales en Afrique de l'Ouest*. Dakar: L'Harmattan.

Direction Régionale de la Santé (DRS), & Programme Élargi de Vaccination (PEV). (2023). *Rapport régional sur la couverture vaccinale*. Abidjan: Ministère de la Santé.

Fofana, S. (2022). Les dispositions sociales dans la gestion post-soins infantiles. *Revue Ivoirienne de Santé Publique, 4*(2), 65–72.

Fofana, S. (2023). Pain perception and parental support in childhood vaccination. *West African Journal of Medical Sociology, 11*(1), 67–75.

Koné, S. (2022). L'autorité médicale et la participation parentale aux soins en Côte d'Ivoire. *Revue Ivoirienne de Sociologie, 3*(2), 75–85.

Kouadio, K. (2022). *Santé infantile et représentations sociales en Afrique de l'Ouest*. Abidjan: Éditions ENSEA.

Kouadio, K. (2023). Maternal vigilance and post-vaccination observation in Côte d'Ivoire. *African Journal of Health Sociology, 14*(3), 80–90.

N'Guessan, J. (2022). Effets secondaires et perceptions parentales de la vaccination. *Revue Africaine de Sociologie de la Santé, 5*(1), 50–58.

N'Guessan, J. (2023). Trust building and maternal engagement in health care. *Journal of Social Health Studies, 12*(2), 100–110.

Rapport Annuel sur la Situation Sanitaire (RASS). (2020). *Indicateurs de couverture vaccinale en Côte d'Ivoire*. Abidjan: Ministère de la Santé.

Simon, D. J., Ndlovu, P., & Mbonye, A. (2025). Immunization coverage in Sub-Saharan Africa: Persistent inequalities. *BMC Public Health, 25*(3), 17–24. https://doi.org/xxxx

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Tano, A. (2022). Observation des réactions infantiles et soutien parental. *Cahiers Africains de Sociologie de la Santé, 8*(1), 70–80.

Tano, A. (2023). Expériences accumulées et continuité vaccinale en Afrique de l'Ouest. *Revue Ouest-Africaine de Santé, 9*(2), 110–120.

The Lancet. (2025). Global stagnation in vaccination coverage. *The Lancet, 405*(10423), 12–15. https://doi.org/xxxx

Traoré, A. (2023). Emotional regulation and parental strategies in child vaccination. *Sahelian Journal of Public Health, 7*(2), 110–120.

UNICEF. (2025). *Immunization coverage report*. New York: UNICEF.

World Health Organization (WHO), & UNICEF. (2025). *Global immunization coverage estimates 2024*. Genève: Organisation mondiale de la Santé.

Yao, J. (2022). Habitus maternel et pratiques de soins en Afrique de l'Ouest. *Journal Africain d'Anthropologie de la Santé, 5*(1), 75–85.

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 257-286 ISSN : 2788-9343

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Crise politique et prise en charge des diabétiques dans la ville de Lomé au Togo

Achiraf ALEGBE
Doctorant en Sociologie à l'Université de Lomé
Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société (FSHS)
Ecole doctorale Lettres et Humanités : ED730_LH
achialegbe17@gmail.com

Résumé
Le diabète est une maladie chronique de longue durée évolutive. Le diabète engendre de plus en plus d'importants bouleversements dans la vie des populations dans le monde entier et il est difficile de présumer de son évolution. Néanmoins, dans ce contexte d'incertitude, nous pouvons nous interroger sur le lien entre la crise politique et la prise en charge du diabète.
La présente étude a lieu pour cerner l'impact de la crise politique sur la prise en charge du diabète. L'étude a été menée auprès de 60 individus dans sept (07) structures de soins et associations de référence de prise en charge du diabète dans la ville de Lomé au Togo et a permis de constater les effets qu'exercent une crise politique sur la prise en charge du diabète. La méthode mixte est celle utilisée et l'échantillonnage stratifié non probabiliste à choix raisonné a été privilégié.
Au terme de l'étude, il ressort que les différentes crises sociopolitiques qu'a traversé le Togo depuis 2005, particulièrement dans la ville de Lomé ont eu des impacts sur la prise en charge du diabète. Les enquêtés dans leur majorité (près de 95%) affirment que l'accès aux structures de soins et aux médicaments sont difficiles en temps de crise politique. Les registres des structures de soins montrent clairement que le nombre de décès des diabétiques augmente pendant les crises sociopolitiques (plus de 15% des malades sont morts pendant les crises de 2005 et 2018 contre une moyenne de 6% avant les crises).

Mots clés : *Diabète, Crise politique, Prise en charge, Impact, Lomé.*

Political crisis and diabetes care in the city of Lomé, Togo

Abstract
Diabetes is a chronic, progressive disease. Diabetes is causing increasingly significant disruption to the lives of people around the world, and it is difficult to predict how it will evolve. Nevertheless, in this context of uncertainty, we can examine the link between political crisis and diabetes management.
This study was conducted to assess the impact of the political crisis on diabetes care. The study was conducted among 60 individuals in seven (07) healthcare facilities and diabetes management associations in the city of Lomé, Togo, and revealed the effects of a political crisis on diabetes management. A mixed method was used, and stratified non-probabilistic sampling with reasoned choice was preferred.
The study found that the various socio-political crises that Togo has experienced since 2005, particularly in the city of Lomé, have had an impact on diabetes care. The majority of respondents (nearly 95%) stated that access to healthcare facilities and medicines is difficult in times of political crisis. Healthcare facility records clearly show that the number of deaths among diabetics increases during socio-political crises (more than 15% of patients died during the crises of 2005 and 2018, compared to an average of 6% before the crises).

Keywords : *Diabetes, Political crisis, Care, Impact, Lomé.*

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Les maladies non transmissibles (MNT) dites maladies chroniques ou maladies liées au mode de vie, représentent un nouveau défi dans la lutte pour l'amélioration de la santé mondiale. Ces maladies (les maladies cardiovasculaires, le diabète, le cancer, les affections respiratoires chroniques, les maladies neurologiques, les maladies rénales chroniques, les affections oculaires, les affections bucco-dentaires, la drépanocytose et autres maladies génétique) sont considérées, aujourd'hui non seulement comme un problème de santé publique, mais aussi comme un problème économique et politique. Leur recrudescence à l'échelle planétaire en fait désormais la toute première cause de mortalité dans le monde. Le Togo s'est résolument engagé dans la lutte contre les Maladies Non Transmissibles (MNT) en particulier le diabète en l'inscrivant comme priorité dans l'axe du Plan National du Développement Sanitaire 2017- 2022.

La maladie du diabète sévit sur l'ensemble de la planète et il est difficile de présumer de son évolution. Néanmoins, dans le contexte actuel de recrudescence de la maladie, nous pouvons dès à présent, nous interroger sur le lien entre prise en charge d'une maladie non transmissible émergente, évolutive moins connue des populations africaines et la crise politique au plan national pour la mise en place des mesures de santé publique, de prévention et de soins.

Dans le présent article, « la prise en charge des personnes atteintes du diabète » est l'objet sociologique défini dans cette recherche. Les aspects fondamentaux de cet objet qui sont analysées dans le cadre de cette étude sont : la

prévalence, l'évolution croissante et le taux du diabète, le diabète comme maladie socialement variable, le rapport du diabétique avec les services médicaux de prise en charge, le contexte politique et les conditions d'accès à la prise en charge du diabète.

Notre article présente un résumé de l'étude, le contexte et la justification de la recherche, un aperçu de la problématique de la prise en charge des diabétiques en temps de crise sociopolitique, les questions, les objectifs, les hypothèses, l'approche méthodologique et les résultats.

Le diabète est un problème de santé publique majeur par sa prévalence importante et croissante d'une part, et son impact socio-économique d'autre part. Au Togo, la mortalité due au diabète est importante, environ 34% et 3 à 5% de la population togolaise adulte serait atteinte de diabète, selon les chiffres publiés par le ministère togolais de la Santé sur son site internet le 15 novembre 2018. Malgré les actions politico-sanitaires de l'Etat togolais, il est observé de plus en plus une mortalité élevée des diabétiques dans le monde. L'inefficacité des actions des autorités sanitaires togolaises pour assurer une meilleure prise en charges des personnes atteintes du diabète malgré les efforts consentis suscitent des interrogations sur la pertinence et l'orientation de ces actions, ainsi que des facteurs extérieurs qui impactent celles-ci. Ainsi, il se pose le débat de l'impact des évènements socio-politiques dans la prise en charge des diabétiques. C'est justement l'aspect du problème que cette recherche se propose d'aborder en s'intitulant : « ***crise politique et prise en charge des diabétiques à Lomé au Togo*** ». Cette recherche s'intéresse à l'impact de la politique sur la santé au Togo. Ce sujet traité a un lien avec notre champ spécifique qui est la Sociologie Politique et Santé. Il

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

s'agit pour nous d'aller au-delà de la conception de la dimension biomédicale de la maladie qui oriente les prestations de prise en charge des diabétiques pour aborder le phénomène sous l'angle politique afin d'en ressortir des aspects non biomédicaux qui impacts les soins à l'égard de ces malades.

Notre choix est porté sur le District sanitaire du grand Lomé comme cadre d'étude car, il se trouve que, celui-ci regorge presque tous les acteurs impliqués dans la gestion du système sanitaire togolais notamment le Ministère de la santé et de l'Hygiène Publique, l'Organisation Mondiale de la Santé, les grands Centres Hospitaliers du Togo, les centres et ONG de prise en charge des diabétiques et les associations des diabétiques.

Il faudrait noter également que plusieurs recherches scientifiques ont été réalisés sur la maladie du diabète en lien avec nombre de domaines de la vie publique.

Il faut souligner cependant que, les études ayant abordé la question du diabète sous le volet politique sont rares dans notre pays. C'est ce qui justifie notre étude et nous motive à mener les recherches sur la prise en charge du diabète dans un contexte de crise politique. La présente étude fait le point sur l'impact de la crise politique sur la maladie du diabète. Cette recherche est un apport indispensable à la science.

Dans le cas l'espèce, l'intérêt scientifique de ce travail repose sur le fait qu'il se veut une contribution à la problématique portant sur la gestion politique des maladies non transmissibles da notre pays. Cette étude entend se focaliser davantage sur l'enjeu politique du diabète.

Par ailleurs, notre double casquette de sociologue et d'Assureur inclusif, nous renvoie à ce devoir professionnel

vis-à-vis de la santé publique en général et particulièrement de la gestion des maladies dans un contexte de vulnérabilité.

Le diabète est un problème clinique et un défi de santé publique multifactoriel et complexe au niveau mondial, qui a atteint des proportions épidémiques et dont l'impact social et économique ne cesse de croître. La prévalence du diabète dans le monde a doublé au cours des 20 dernières années et représente une part importante de la charge de morbidité des maladies non transmissibles (MNT) à laquelle les systèmes de santé sont confronté.

À l'échelle mondiale, on estime à 422 millions le nombre des adultes qui vivaient avec le diabète en 2014, contre 108 millions en 1980 et que les premières prévisions de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et de l'International Diabetes Federation (IDF) s'inquiétaient en 1990 du risque de voir le diabète affecter 240 millions de personnes en 2025. La prévalence mondiale du diabète (normalisée selon l'âge) a presque doublé depuis 1980, passant de 4,7 à 8,5 % de la population adulte. Ces chiffres reflètent l'augmentation des facteurs de risque associés comme le surpoids et l'obésité. Cette dernière décennie, la prévalence du diabète a progressé plus rapidement dans les pays à revenu faible ou intermédiaire que dans les pays à revenu élevé. Le diabète a provoqué 1,5 million de morts en 2012. En 2019, le diabète affecte plus de 463 millions de personnes dans le monde, dont 59 millions en Europe *(source : Atlas 2019 de la International Diabetes Federation)*.

En 2021, le diabète affecte plus de 537 millions de personnes dans le monde (soit 1 personne sur 10), dont 61 millions en Europe *(source : Atlas 2021 de la International Diabetes Federation)*. De plus, 6,7 millions de personnes sont décédées en 2021 en raison de leur diabète, soit une

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

augmentation de 2,5 millions par rapport à 2019 (4,2 millions de décès).

En 2021, 81 % des adultes diabétiques vivent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire (contre 79 % en 2019). Les prévisions actuelles de ces deux organismes sont très préoccupantes : ils annoncent 643 millions de patients diabétiques pour 2030 et 784 millions pour 2045.

La crise du diabète est particulièrement complexe parce qu'elle est le résultat d'une combinaison de facteurs biologiques et d'éléments environnementaux et sociaux.

En outre, la perturbation totale ou partielle des services de prise en charge du diabète pendant la pandémie de COVID-19 a aggravé la situation. La COVID-19 a mis en évidence les faiblesses des systèmes de santé nationaux et souligné la nécessité de restaurer, de maintenir et de renforcer les services de prise en charge du diabète en tant que partie intégrante de l'ensemble des services de santé essentiels inclus dans le champ d'application des plans stratégiques nationaux. Cela est particulièrement vrai dans les pays confrontés à des crises sociopolitiques et humanitaires aiguës et/ou prolongées, où l'accès aux soins du diabète était déjà limité comme le Togo.

Toutefois, en dépit d'un engagement renouvelé et d'une meilleure prise en compte du diabète dans les politiques, stratégies et plans de santé plus vastes liés aux MNT et les ensembles de prestations de la couverture sanitaire universelle, les actions nationales visant à élaborer des réponses globales et intégrées pour réduire, maîtriser et inverser le diabète sont insuffisantes pour contenir la maladie, surtout, lorsque celles-ci font face à des situations de crises politiques.

Ainsi, pour une meilleure compréhension de l'impact qu'une crise politique peut avoir sur la prise en charge du diabète, le présent travail de recherche est initié. Celui-ci se fonde sur l'interrogation suivante :

Comment les crises sociopolitiques impactent-elles la prise en charge de la maladie du diabète dans la ville de Lomé au Togo ?

Pour rendre cette question opérationnelle, trois questions subsidiaires ont été posées :

- Quelles sont les différentes crises politiques qui ont impacté la prise en charge du diabète à Lomé ?
- En quoi la crise politique induit-elle le coût élevé de prise en charge des diabétiques ?
- Comment la crise politique rend-t-elle difficile les relations interpersonnelles entre les prestataires de soins et les diabétiques ?

Pour répondre aux questions soulevées par la présente recherche, une hypothèse principale se dégage : **Les crises sociopolitiques exercent une influence sur la prise en charge de la maladie du diabète dans la ville de Lomé au Togo.**

Les hypothèses secondaires de cette recherche sont :

- Plusieurs crises politiques ont impacté la prise en charge à Lomé ;
- La crise politique induit le coût élevé de la prise en charge de la maladie du diabète ;
- La crise politique rend difficile les relations interpersonnelles entre les prestataires de soins et les diabétiques.

L'objectif général de cette recherche consiste à analyser l'impact de la crise politique sur la prise en charge de la maladie du diabète dans la ville de Lomé au Togo.

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 03/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Les objectifs spécifiques de cette recherche s'énoncent comme suit :

- Démontrer que certaines crises politiques ont eu des répercussions sur la prise en charge du diabète dans la ville de Lomé ;
- Identifier les aspects de la crise politique qui induisent le coût élevé de la prise en charge de la maladie du diabète ;
- Montrer que la crise politique rend difficile les relations interpersonnelles entre les prestataires de soins et les diabétiques.

1- Approches théoriques et méthodologiques

1.1. Approche théorique

Une compréhension précise du sujet de recherche nécessite un bilan de connaissance. Ainsi, le cadre théorique de référence est considéré comme la perspective particulière dans laquelle le chercheur place son étude. Pour Paul N'da (2006), ce cadre est le lieu où les théories et modèles d'explication privilégiés sont précisés.

La présente étude se situe dans les théories de la décision, de la justice sociale et le paradigme des nouveaux rapports entre l'Etat et des citoyens en matière du droit aux soins.

1.1.1. La théorie de la décision

Il est indispensable de s'interroger sur l'importance d'élaborer une théorie pour prendre des décisions. Peut-être que les décideurs ressentent la nécessité d'une telle théorie. Même si certaines décisions sont prises sans transpiration, il faut souligner que très souvent, l'on rencontre des situations où les conséquences de nos choix méritent réflexion, où nous

éprouvons le besoin d'analyser, de rationaliser et, si cela est possible, de nous faire aider.

Dans de tels cas, tout le monde devient décideur, car il y a lieu de justifier les choix pour affirmer sa responsabilité devant les personnes qu'on dirige. Ainsi, la théorie de la décision est celle sur laquelle peuvent se fonder les choix. Le choix est donc un besoin que la théorie de la décision vient répondre, elle permet de rendre les décisions rationnelles.

Selon Kast (2002), la théorie de la décision se fonde sur un ensemble de descriptions des problèmes de décision à partir desquelles des analyses cohérentes peuvent être menées ; elle propose des principes sur lesquels des critères de sélection sont construits et des solutions seront proposées. Pour lui, la théorie donne donc les moyens aux décideurs non seulement d'analyser leurs problèmes, mais aussi de pouvoir justifier les solutions proposées qui se veulent rationnelles. Nous comprenons de la thèse de Kast, que la théorie de la décision se construit de manière à pouvoir intégrer différents types d'incertitudes, et nous aurons donc une théorie qui pourra s'appliquer à des problèmes de décision qui se posent à des agents situés dans des environnements de natures variées. Mais outre les utilisateurs directs des recommandations d'une théorie, la rationalisation des choix est un élément essentiel à la construction de nouvelles théories qui mettent en jeu des décideurs, dans les sciences de l'homme et de la société.

1.1.2. La théorie de la justice sociale

Par définition, La justice sociale est une construction sociale et politique qui définit la légitimité de l'ordre social et des modalités de distribution et de redistribution des richesses au sein d'une société. La justice sociale peut

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

reposer sur des principes différents et n'implique alors pas les mêmes choix de société selon Melchior (2020).

La théorie de la justice sociale s'applique au domaine de la santé, car celui-ci recherche l'équité dans les prestations afin de fournir des soins de santé de qualité adéquats et adaptés pour tous sans exclusion.

Les acteurs de la santé, depuis plusieurs siècles, réfléchissent sur les conditions de répartition des allocations des ressources en santé de manière juste. Plusieurs questions afférentes ont été posées pendant la pandémie de la Covid-19. Les questions de justice en santé soulevées par cette crise sanitaire sont d'une ampleur sans précédent. C'est dans ce cadre également que s'interroge Normal Daniels s'appuyant sur les études de Rawls, de la manière suivante : à quels besoins de santé doit-on répondre, lorsqu'il est impossible de les satisfaire tous ? (Daniels, 2009). En réponse à cette interrogation, Daniels s'appuyant sur Rawls, estime qu'il est important d'accorder davantage de ressources aux individus les plus défavorisés pour améliorer leurs conditions de vie, même si cela implique de diminuer la quantité globale de bien-être dont jouit la collectivité dans son ensemble.

C'est un principe de justice sociale qui implique que ''le juste'' en matière de santé soit déterminé au terme d'une procédure qui permet d'arriver à un accord raisonnable entre toutes les parties (malades, soignants et autorités). Ce modèle de décision suppose toutefois que la collectivité soit en capacité de définir quelles sont les situations les plus défavorables.

Cette théorie s'applique dans le cadre de la prise en charge des personnes malades du diabète, car ces derniers sont de plus en plus nombreux parmi les patients et ont

besoin des soins adéquats au même titre que d'autres malades. Cependant, cette théorie a des limites du point de vue d'une gestion optimale du domaine de la santé.

1.2. Approche méthodologique de la recherche

Cette partie consiste à clarifier l'approche méthodologique de la recherche. Ainsi, une démarche rigoureuse est adoptée et suivie pour mener à terme la présente étude. Pour ce faire, nous partons tout d'abord de la revue documentaire, de l'enquête exploratoire, des techniques de collecte des données primaires, la présentation de la nature de recherche, de la population d'étude et de l'échantillonnage. Les observations de terrain et les entretiens individuels et de groupe sont ensuite effectués. Pour cette recherche qui se veut scientifique, il est important que la méthodologie combine l'approche qualitative et celle quantitative.

1.2.1. Nature de la recherche

La sociologie est une discipline des sciences sociales qui a pour objectif de rechercher des explications et des compréhensions typiquement sociales, et non pas mentales ou physiques, à des phénomènes observables. Le savoir sociologique, par sa méthodologie, se distingue du sens commun. On distingue trois types de méthodes de recherches en Sociologie, notamment : qualitative, quantitative et documentaire. Dans le cadre de la présente étude, c'est la méthode mixte qui est utilisée, celle-ci regroupe à la fois les méthodes qualitative et quantitative.

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.2.2. Population cible

Pour la présente étude, portant sur la crise politique et la prise en charge des diabétiques, nous avons choisi des malades diabétiques enfants et adultes des deux sexes au nombre de 45 et 15 prestataires de soins dans sept (07) centres de référence de prise en charge du diabète dans la ville de Lomé.

Plus précisément, les personnes interviewées sont identifiées dans quatre structures sanitaires qui sont : CHU-SO, CHU CAMPUS, HOPITAL DE BE, HOPITAL DOGTA LAFIYE, puis dans les associations et ONG intervenant dans la prise en charge des malades du diabète à savoir : ADT, ATPCD et DIABEOBE.

En effet, ces structures sont choisies en raison du fait qu'elles sont les centres avec un nombre élevé des diabétiques pris en charge impactés par les différentes crises sociopolitiques qu'a connu le Togo selon les informations de terrain.

1.2.3. Technique d'échantillonnage et échantillon

L'échantillonnage est un procédé qui consiste à choisir scientifiquement un groupe relativement petit de manière à représenter le plus fidèlement possible une population (J. Savard, 1978). Ainsi, au lieu d'examiner l'ensemble de la population, on étudie une partie ou un sous-ensemble de cette population qui est représentatif et à partir duquel on peut tirer des conclusions pour l'ensemble de cette population. Dans le cadre de la présente étude, l'échantillonnage stratifié non probabiliste à choix raisonné est privilégié. Cette technique d'échantillonnage permet de tirer un échantillon sur la base de l'effectif dont dispose

chaque centre de prise en charge qui est non régulier et dont les données ne sont pas mises à jour. Cette technique donne également la chance à chaque individu de la population mère fréquentant régulièrement le centre d'être tiré au hasard.

Les individus tirés au hasard et volontaires issus de la pré-enquête ont été interviewés. Leur nombre par structure est fonction du taux de fréquentation. Il s'agit d'un total de quatre-vingt (80) personnes interrogées reparti dans le tableau ci-après.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés (diabétiques et prestataires de soins) par structure de prise en charge

Structures de soins	**Nbre de patients interviewés**	**Nbre de prestataires de soins interviewés**
CHU-SO	10	03
CHU CAMPUS	08	02
HOPITAL DE BE	07	02
HOPITAL DOGTA LAFIYE	06	02
ATD	05	02
ATPCD	05	02
DIABEOBE	04	02
Total	**45**	**15**

Source : Enquête de terrain, août 2024.

1.2.4. Données

La présente étude repose sur une revue de littérature et la collecte de données in situ dans la ville de Lomé à travers

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

des enquêtes par questionnaires semi- structurés, guides d'entretien semi-directif et grille d'observation. Trois variables ont été pris en compte dans le questionnaire qui porte sur la crise politique et la prise en charge du diabète à savoir : l'impact de la crise politique, le coût élevé de la prise en charge et les relations entre patients et soignants du diabète. Lors de la pré-enquête en août 2024, les registres de soins des diabétiques nous ont amené à choisir aléatoirement un échantillon de 60 enquêtés. L'enquête proprement dite a été menée d'avril à juillet 2025. L'échantillonnage aléatoire stratifié est constitué et chaque structure de soins ciblée de Lomé définit une strate. Pour faire partie de l'échantillon, l'enquêté doit avoir au moins 15 ans et fréquenté les structures de prise en charge retenues pour l'enquête. Le questionnaire a été administré de façon indirecte (par l'intermédiaire d'un enquêteur) aux enquêtés qui ne pouvaient pas le remplir eux-mêmes et de façon directe à ceux qui n'avaient pas de difficulté à le remplir.

Dans la même foulée une analyse documentaire spécifique des rapports, articles, mémoires et thèses sur la crise politique et le diabète a été faite en vue d'apprécier la valeur scientifique des déclarations faites par les enquêtés. Le dépouillement a été précédé par le prétraitement des informations collectées lors de l'enquête. L'opération a consisté à identifier, vérifier, trier et classer les données recueillies. C'est après cela que nous sommes passés à l'étape de dépouillement. Ceci a été effectué à travers les logiciels Excel et Google Form version 2024. Étant donné la nature mixte de notre recherche, il faut noter que les données quantitatives ont été soumises à l'analyse

descriptive tandis que les données qualitatives ont fait l'objet de l'analyse de contenu.

1.2.5. Difficultés rencontrées

Les difficultés et les limites existent dans toute recherche. Expliquer celles-ci avec honnêteté fait partie de la recherche scientifique et offre la possibilité de fournir des idées pour les recherches futures. Toute recherche scientifique sur le terrain présente des difficultés qu'il faut surmonter pour pouvoir continuer. Ainsi, les difficultés majeures qui méritent d'être soulignées au cours de nos recherches sont tout d'abord celles relatives à la documentation en l'occurrence à la rareté des travaux scientifiques ayant porté sur le lien entre la crise politique et le diabète au Togo ; au nombre élevé des enquêtés qui nous a obligé à recruter des enquêteurs pour réaliser les interviews.

Ensuite, des difficultés d'ordre financière se sont posées, car notre recherche a nécessité des déplacements réguliers sur les sites, les communications téléphoniques au quotidien, ainsi que la rémunération des enquêteurs recrutés pour réaliser les interviews.

Nous avons rencontré aussi des difficultés sur le terrain d'enquête étant donné que la population cible ne souhaite pas s'exprimer sur son état de santé personnelle, car dans les mœurs togolaises la maladie est confidentielle. Il y a eu également réticence dans la collecte des information liées à la politique à cause du vécu des enquêtés qui dans leur majorité résident dans la ville de Lomé, localité du pays la plus secouée par les crises socio-politiques. Plusieurs enquêtés voyaient déjà les questions de la crise politique comme du chantage politique. Il a fallu assez de temps pour expliquer la démarche à nos enquêtés afin de les mettre en confiance et recueillir les informations nécessaires, ce qui a

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 03/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

rallongé un tant soit peu le temps mit pour l'enquête avec plusieurs rendez-vous reportés.

Cependant avec tact, stratégie, engagement, détermination et surtout l'attachement aux domaines politique et de la santé publique nous ont motivé à poursuivre nos recherches et à surmonter les difficultés pour parvenir aux résultats escomptés au terme notre étude.

2. Résultats de l'étude

Les informations collectées sur le terrain auprès de la population cible sont analysées ci-dessous. Elles concernent d'abord les caractéristiques socio-démographiques des répondants, la crise politique qui impacte la prise en charge des diabétiques, le coût de la prise en charge et le comportement mutuel entre prestataires et patients.

2.1. Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés

Tableau 2 : répartition des enquêtés selon le sexe et l'âge

Age	Sexe			Pourcentage
	Féminin	Masculin	Total	
25-30	1	2	3	5%
31-36	2	1	3	5%
37-42	4	0	4	7%
43-48	5	3	8	13%
49-54	6	7	13	22%
55 et plus	17	12	29	48%
Total général	**35**	**25**	**60**	100%

Source : Enquête de terrain, août 2024.

La proportion des femmes dans l'échantillon est de 58% (n=35) et 42% d'hommes (n=25) ; l'âge moyen se situe à 50 ans. Les enquêtés qui ont respectivement l'âge compris entre 49 et 54 ans et 55 et plus représentent la majorité des enquêtés soit un cumul de 70%. Ceux qui ont l'âge compris entre 25 et 30 ans puis entre 31 et 36 ans font 10% (n=06), donc représentent la minorité des enquêtés. Ces résultats montrent que la population enquêtée sans distinction de sexe, est majoritairement adulte et est particulièrement du troisième âge. Cependant, le sexe féminin est fortement représenté ; cela prouve que les femmes sont celles qui sont le plus atteintes de la maladie du diabète dans la ville de Lomé.

Tableau 3 : répartition des enquêtés suivant leur appartenance religieuse et leur niveau d'instruction

Niveau d'instruction	**Religion**			**Total**
	Christianisme	**Islam**	**Religion traditionnelle**	
Non instruit	1	2	1	4
Primaire	11	19	1	31
Secondaire	13	6	1	20
Supérieur	3	2	0	5
Total général	**28**	**29**	**3**	**60**

Source : Enquête de terrain, août 2024.

Les musulmans sont légèrement plus nombreux (n=29) soit 48% de répondants contre 47% (n=28) des adeptes du christianisme et les animistes font seulement 5%. Il ressort de ces données que les musulmans sont les plus nombreux parmi les diabétiques. Les enquêtés qui sont sans instruction

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 03/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

se comptent aussi bien parmi les musulmans, les chrétiens que les traditionnalistes. Cependant, il faut souligner également que la majorité des enquêtés issus des trois religions ont au moins le niveau primaire, soit 50% du nombre total des répondants contre 32% qui ont fait le niveau secondaire. L'effectif des malades du niveau supérieur est faible (n=5) soit 8% des personnes interrogées. Il faut noter également que seulement 7% des enquêtés n'ont pas été à l'école.

Tableau 4 : répartition des enquêtés suivant leur profession et leur niveau de revenu

Niveau de revenu	Profession des malades						
	Agriculteur	Artisan	Commerçant	Étudiant	Fonctionnaire	Sans emploi	Total général
Aucun revenu	1	0	0	0	0	1	2
Moins de 50 000	0	3	13	0	1	0	17
51 000 - 100 000	2	9	16	0	1	0	28
101 000 - 200 000	0	4	4	1	0	0	9
201 000 - 300 000	0	0	0	0	2	0	2
301 000 – 400 000	0	0	1	0	0	0	1
401 000 – 500 000	0	0	0	0	1	0	1
501 000 et plus	0	0	0	0	0	0	0
Total général	**3**	**16**	**34**	**1**	**5**	**1**	**60**

Source : Enquête de terrain, août 2024.

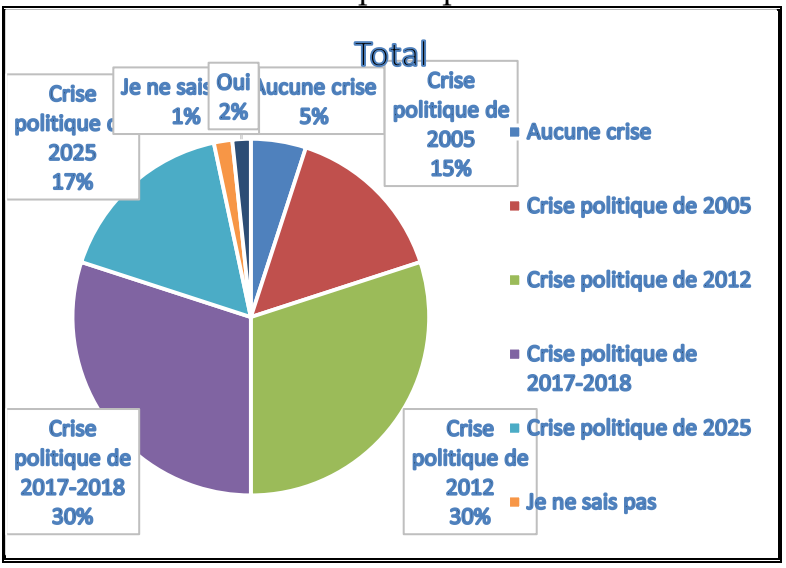
A la lumière des résultats présentés dans le tableau ci-dessus, l'on remarque que les commerçants sont les plus nombreux à contracter la maladie du diabète (n=34) soit 57% des enquêtés avec un niveau de revenu mensuel ≤ 100 000 F CFA dans leur majorité. Ces derniers sont suivis par les artisans (n=16) soit 27% des enquêtés. Parmi les personnes

interviewées, les fonctionnaires sont au nombre de cinq (n=5) soit 8% du nombre total des enquêtés. Les autres professions à savoir ; les agriculteurs, étudiants et sans emplois sont d'un nombre infime.

2.2. Connaissance des périodes de crises politiques en lien avec la maladie du diabète

Les diabétiques enquêtés dans leur majorité (près de 92%) ont connu une crise politique ayant impacté leur état de santé. C'est ce que recapitule le graphique ci-dessous.

Graphique 1 : distribution des enquêtés selon leur connaissance d'une crise politique.



Source : Enquête de terrain, août 2024.

Les données du graphique 1 mettent en exergue les périodes de crise qu'ont connu les diabétiques et qui ont eu un impact sur leur santé. Les périodes les plus citées sont les

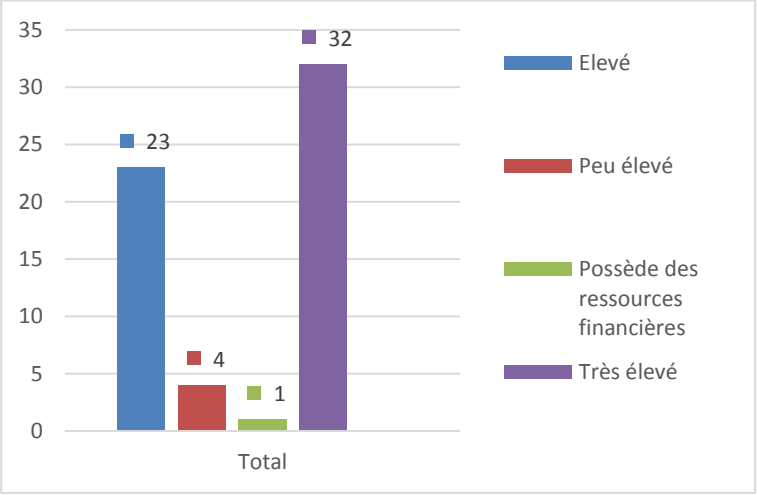
Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 03/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

années 2012 et 2017-2018 soit plus de 60% des personnes enquêtées. L'année 2025 a été reconnue également par 17% des enquêtés comme une période de crise politique. Pour 15% des diabétiques d'un âge avancé, l'année 2005 a été un moment de crise politique où la prise en charge a été difficile. Une minorité des enquêtés avouent n'avoir connu aucune crise, d'autres n'en ont aucune idée y afférent.

2.3. Le coût de prise en charge du diabète en situation de crise

Les malades du diabète trouvent le coût de prise en charge du diabète pendant la période de crise politique très élevé (32/60) enquêtés comme l'indique la légende du graphique ci-dessous.

Graphique 2 : répartition des enquêtés suivant leur perception du coût de prise en charge du diabète pendant la crise politique



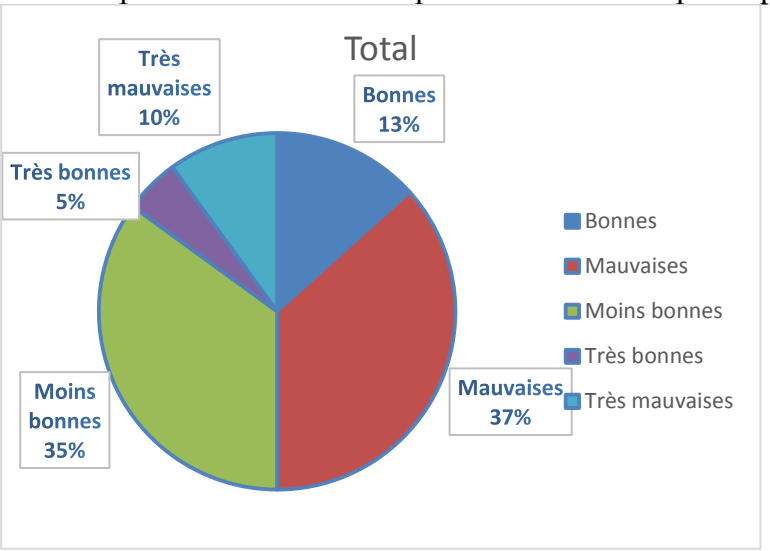
Source : Enquête de terrain, août 2024.

Les résultats du graphique 2 montrent clairement que le coût de prise en charge du diabète grimpe en période de crise. Pratiquement, 32/60 diabétiques trouvent le coût de prise en charge du diabète très élevé en période de crise ; 23/60 pensent également que le coût de prise en charge est élevé. Seuls quelques patients minoritaires pensent que le coût de prise en charge est peu élevé.

2.4. Les relations entre les diabétiques et les prestataires de soins pendant la crise politique

Les informations issues de cette enquête montrent que les diabétiques entretiennent des relations hostiles avec leurs soignants, en témoigne les statistiques (plus de 80%) n'apprécient pas les relations avec les prestataires de soins.

Graphique 4 : distribution des enquêtés suivant leur relation avec les prestataires de soins pendant une crise politique.



Source : Enquête de terrain, août 2024

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 03/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Cette partie expose et interprète les informations collectées sur le terrain auprès des malades du diabète relatives aux relations que ces derniers entretiennent avec les prestataires des soins en période de crise. Les données recueillies à ce niveau sont présentées sous forme de graphiques. Ces résultats montrent clairement que les relations sont mauvaises entre patients et prestataires de soins (n=22) soit 37% des enquêtés ; 35% des personnes interrogées trouvent également moins bonnes les prestations en période de crise ; 10% des diabétiques affirment être victimes d'une très mauvaise prise en charge pendant la période de crise politique. Notons que, seulement une minorité (n=11) continuent d'apprécier les prises en charge qu'effectuent les prestataires de soins à leur endroit pendant la crise politique.

3. Discussions

Cette partie expose et interprète les informations collectées sur le terrain auprès de la population cible (les malades du diabète dans la ville de Lomé) relatives au rapport entre crise politique et prise en charge du diabète. Les données recueillis à ce niveau présentées sous forme de tableaux et graphiques sont analysées dans les lignes qui suivent. Ces résultats interprétés concernent les caractéristiques socio-démographiques, la connaissance des périodes de crise, le coût de prise en charge pendant la crise et les relations entre patients diabétiques et prestataires de soins en période de crise politique.

3.1. Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés

Si l'on se réfère aux données recueillies, la probabilité de l'impact de la crise politique sur la prise en charge du diabète est liée à l'âge (âge moyen 50 ans), du sexe (ici à majorité féminine), des structures de référence de prise en charge des diabétiques (tableau 1), de la religion (à majorité musulmane), du niveau d'instruction (tableau 2&3) et de l'activité professionnelle (à majorité commerçante). On observe aucune différence de comportement entre hommes et femmes, tous réagissent de la même manière. Les femmes sont majoritaires (58%) parmi les enquêtés car, elles sont les plus touchées par la maladie du diabète. Le niveau d'instruction est aussi une caractéristique liée à la maladie du diabète, car l'on constate que la majorité des malades ont un niveau d'étude bas (primaire en majorité, plus de 50%). On note également que l'activité professionnelle est une variable déterminante relative à la maladie du diabète. Dans le cadre de cette enquête, c'est l'activité commerciale qui est en ligne de mire, car la plupart des diabétiques enquêtés exerce le commerce ; ce qui laisse considérer que les commerçant et commerçantes de Lomé sont vulnérables à la maladie du diabète.

3.2. Connaissance des périodes de crise politique en rapport avec la prise en charge du diabète

Les diabétiques sans distinction d'âge, de sexe, de niveau d'instruction, de religion, de profession et de structure de prise en charge reconnaissent qu'une crise politique a eu des répercussions sur leur état de santé, soit 92% de ceux-ci (graphique 1). Cependant, une minorité des diabétiques (8%) n'en retiennent rien relativement à l'impact d'une crise politique sur leur état de santé. Soulignons que le Togo en

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

général et particulièrement la ville de Lomé ont connu plus crises politiques majeures à savoir : la crise politique de 2005, la crise socio-politique de 2012, la crise politique de 2017-2018 et la crise socio-politique de 2025. Ces périodes de crise qui s'étalent de manière discontinue sur 20 ans ont impacté factuellement la prise en charge des diabétiques, d'où l'impact de la crise politique sur le traitement du diabète. C'est dans cette logique qu'une diabétique âgée de 62 ans résidant dans le quartier Bè et prise en charge à l'hôpital de Bè depuis près de 14 ans s'exprime en ces termes : « *en 2012, les manifestations politiques se sont multipliées suite aux incendies du grand marché d'Assigamé ; à cette époque, j'étais déjà malade du diabète et j'avais des difficultés à sortir pour aller au centre de soins pour la prise en charge. J'en connais des amis patients comme moi qui sont décédés pendant cette période* » (enquêté n◦8, Hôpital de Bè, Août 2024).

En analysant les propos de cette enquêtée, on se rend compte de la corrélation entre le crise politique et le diabète. Cette assertion vient confirmer la première hypothèse selon laquelle le nombre de décès des diabétiques est plus élevé pendant les années de crises sociopolitiques à Lomé.

3.3. Le coût de prise en charge du diabète en situation de crise

La prise en charge de la maladie du diabète se fait à travers les médicaments et des produits injectifs tel que l'insuline ; ainsi aucun traitement n'est possible sans médicaments. Pourtant l'accès à ces médicaments dépend de leur coût. Dans le cadre de notre présente étude, il a été question du coût de la prise en charge du diabète en situation de crise. Se référant aux données du graphique 2,

l'on se rend compte que le coût de prise en charge est élevé, d'aucuns pensent même que, le coût est très élevé (affirmation de 92% des enquêtés). Il faut dire que, les médicaments sont chers en temps de crise ; le coût de l'insuline se dédouble presque en période de crise selon nos enquêtés. Une patiente interviewée au centre de prise en charge DIABEOBE sur le coût de prise en charge pendant la crise politique répond en ces termes : « *Je suis sous insuline depuis février 2025, malheureusement, je devrais répondre au rendez-vous le 6 juin afin de m'en approvisionner en insuline pour poursuivre mon traitement, mais ce jour-là, il y a eu les manifestations politiques et je n'ai pas sortir de la maison, pendant cette nuit, j'ai beaucoup souffert des céphalées, j'ai failli faire une crise* », (enquêté n°29, DIABEOBE, août 2024). Au vu de ce qui précède, il faut dire que la deuxième hypothèse de la présente recherche est bien vérifiée, car elle stipule que la crise politique induit le coût élevé de la prise en charge de la maladie du diabète.

3.4- Les relations entre les diabétiques et les prestataires de soins pendant la crise politique

Dans la plupart des pays en voie de développement, les politiques de santé incluent l'amélioration des relations entre patients et soignants. Bien que des efforts se font en la matière, l'on observe que ces relations se dégradent de plus en plus pendant les périodes de crise politique. Des résultats de notre présente étude, il ressort que les relations ne sont pas cordiales en période de crise politique (cf graphique 4 ; plus de 82%). Un enquêté interviewé au CHU-SO affirme ce que suit : « *quand je me rendais au CHU pour mon traitement pendant qu'il y avait les manifestations en 2012, il n'y avait personne à l'hôpital pour s'occuper de moi, parfois le médecin*

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

arrivait en retard, si nous sommes nombreux, il s'occupait de quelques-uns et il reportait le rendez-vous pour les autres, et nous disait tout simplement d'aller poursuivre la prise de nos médicaments, c'était très difficile pour nous en ces moments-là ».

A partir de ces résultats de l'étude et de ces allégations, nous pouvons dire que la troisième hypothèse selon laquelle la crise politique rend difficile les relations interpersonnelles entre les prestataires de soins et les diabétiques est vérifiée.

En somme, les résultats obtenus montrent que la crise politique a des répercussions sur la prise en charge des malades du diabète dans la ville de Lomé au Togo. Ces résultats qui peuvent être approfondis sont un apport important dans un processus d'amélioration de la qualité de soins en général et en particulier des diabétiques pendant une crise politique. Cette étude est aussi une conscientisation afin que les citoyens œuvrent vaille que vaille pour éviter toute crise politique et prôner la paix, car la crise aggrave la maladie.

Conclusion

La prévalence du diabète a augmenté rapidement, notamment dans les pays à faible revenu et intermédiaire, où l'accès au traitement est souvent limité tel que notre pays le Togo.

Le diabète n'est pas subventionné au Togo et il faut débourser assez de moyens pour assurer sa prise en charge. Dans ce contexte, le malade devient très vulnérable lorsqu'une crise politique vient se mêler à sa prise en charge. Les résultats de nos recherches confirment nos hypothèses

selon lesquelles, les crises politiques de 2005, 2013, 2017-2018 et 2025 ont impactés négativement la prise en charge du diabète ; aussi, la crise politique engendre un coût élevé de la gestion du diabète et met en mal les relations entre les prestataires de soins et les patients diabétiques. On constate également en période de crise politique, l'inaccessibilité des centres de soins et surtout le taux élevé de la morbi-mortalité.

Cette étude propose donc, des pistes aux décideurs, aux ONG et aux acteurs qui œuvrent dans la lutte contre le diabète au Togo, afin que ceux-ci prennent des dispositions idoines ou mènent des actions appropriées pour la prise en charge adéquate du diabète. Cette recherche est un apport original, car, aucune étude réalisée au Togo sur le diabète n'a fait le lien entre cette maladie et la crise politique, ainsi, désormais dans la gestion du diabète, les acteurs devront prendre en compte les facteurs relatifs à l'impact de la politique.

References bibliographiques

1- ARBORIO A-M. (2007). *L'observation directe en sociologie : quelques réflexions méthodologiques à propos de travaux de recherches sur le terrain hospitalier,* ISSN, Cairn.info, pp. 26-34.
2- Allouche R. (2023). *La nouvelle méthode anti-diabète,* Flammarion, Broché.
3- BARRY S. A. (2020). *Covid-19 : « le renouveau de l'Afrique sera politique ou ne sera pas »*, wathi-info, Publié le 21/04/2020 à 19h23.

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

4- Barrier P. et Osinski C. (2000). *Comment vit-on avec le diabète*, Frison-Roche, pp.22-26.
5- Baudeau B. et Bordier L. (2007). *Le diabète : tout ce qu'il faut savoir,* Solar éditions, Paris.
6- COMBALBERT L. (2005). *Le Management des Situations de Crise*, ESF, p. 206D. ANIELS
7- DANIELS N. (2001). *Justice, health and healthcare,* American Journal of Bioethics, p.16.
8- DURKHEIM E. (1894). *Les règles de la méthode sociologique,* Paris : Les Presses universitaires de France, 16e édition, 1967, 149 pages.
9- FUNG J. (2012). *Hyperinsulinisme et résistance à l'insuline : problème du problème,* Journal de la santé métabolique, ISSN 2960-0391.
10- GNAKOU A. (2009). « Maladie chronique et ajustement des malades à leur statut »,
11- KAMDEM E. (2020). « L'impact de la crise sur le management », Cairn-info, pp.236 – 243.
12- KAST R. (2002). *Théorie de la décision*, pp.3-6.
13- LAGADEC P. (2012). « Gestion de crise : nouvelle donne », Mis en ligne sur Cairn.info le 05/10/2018, pp. 50-52.
14- N'DA P. (2006). *Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel et son article*, Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines, l'Harmattan.
15- Ministère de la Santé, de l'Hygiène publique et de l'accès universel aux soins du Togo, (2020). *Rapport d'impact annuel.*

16- PINGET M. et GERSON M. (2022). *Le diabète : mieux comprendre pour mieux vivre,* JOHN LIBBEY, ISBN-10. 2742016910.
17- RAWLS J. (1997). *Théorie de la justice*, trad. C. Audard, coll. Points-essais, Seuil, Paris, pp.122-123.
18- WILDE G. (2012). « *Le risque cible. Une théorie de la santé et de la sécurité* », Fernelmont : Intercommunication, n°19, vol 9, p. 159

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 287-309 ISSN : 2788-9343

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Insurance Against the Risk of Explosion in Algeria

Ali HAMDOUNI
Abdelhafid Boussouf University Center – Mila
hamdouni.a@centre-univ-mila.dz

Hedad BADIA
Faculty of Law and Political Science
Mohamed Seddik Ben Yahia University, Jijel
badia.hedad@univ-jijel.dz

Abstract
Insurance against explosion is that type of insurance which covers damages from all explosions affecting the insured's property regardless of their nature, except for those excluded by the insurer. Explosion is automatically covered under the fire insurance policy with an explicit clause and without an increase in the premium. Accordingly, through this insurance, all buildings owned by the insured are guaranteed on the basis of reconstruction value, and all movables, whether personal or professional or in the form of goods, are insured on the basis of replacement value, purchase value, or production cost.
Through this research paper, we divided our study into two axes: in the first axis we addressed the nature of explosion insurance, and in the second axis we examined the property insured against the risk of explosion.

Keywords: *Insurance; Explosion; Buildings; Movable property.*

Assurance contre les risques d'explosion en Algérie

Résumé
L'assurance contre les explosions est un type d'assurance qui couvre les dommages causés par toutes les explosions affectant les biens de l'assuré, quelle que soit leur nature, à l'exception de celles exclues par l'assureur. Les explosions sont automatiquement couvertes par la police d'assurance incendie, moyennant une clause explicite et sans augmentation de la prime. Ainsi, grâce à cette assurance, tous les bâtiments appartenant à l'assuré sont garantis sur la base de leur valeur de reconstruction, et tous les biens mobiliers, qu'ils soient personnels ou professionnels ou sous forme de marchandises, sont assurés sur la base de leur valeur de remplacement, de leur valeur d'achat ou de leur coût de production.
Dans le cadre de ce document de recherche, nous avons divisé notre étude en deux axes : dans le premier axe, nous avons abordé la nature de l'assurance contre les explosions, et dans le second axe, nous avons examiné les biens assurés contre le risque d'explosion.

Mots clés *: Assurance ; Explosion ; Bâtiments ; Biens mobiliers.*

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Explosions usually occur when a substance possesses great energy, with the generation of high heat and the sudden release of gases. These explosions often cause major damage to people's property, possibly destroying it entirely, due to the destructive nature of explosions. Consequently, the damages caused by explosions are usually so significant that it is difficult for the affected party to bear them alone. Therefore, the law allows the affected party to insure against such explosions so that another person, called the insurer, guarantees them.

However, explosion is not insured under a separate, independent contract, but is usually insured automatically within a fire insurance contract without an increase in the premium, with the same insurance companies and within a single policy. This explains the guarantee of explosions caused directly by fires or explosions that lead to major fires. On the other hand, not all explosions are insurable; some are excluded from coverage, and these are usually specified by the insurer.

Hence, the desire arose to shed light on explosion insurance and to examine it through study and analysis, by studying the risk of explosion from the insurance perspective, in order to identify the risks covered and those excluded, as well as the property included in the insurance.

The purpose of this insurance is to reduce the damages resulting from explosions and to protect and safeguard the insured's property, thereby preserving the national economy from deterioration and collapse, since it is affected by the

situation of industrial and commercial enterprises, which can be destroyed by violent explosions.

From this concept, the research problem can be formulated as follows: How is the risk of explosion guaranteed in Algeria?

To study this topic, the research relied on the descriptive method, by describing the phenomenon of explosion, how it occurs, and its consequences. The study also relied on content analysis in order to analyze the provisions related to explosion insurance and to uncover their reality.

Accordingly, the research was divided into two main axes: the first axis addresses the insured risk of explosion by providing a definition of explosion risk and distinguishing between covered and excluded explosions, while the second axis deals with the insured property such as buildings, personal and professional items (equipment), and goods (merchandise).

1. The Insured Risk of Explosion

This axis is devoted to studying the risk of explosion by defining it and identifying its causes (first), and then examining its insurance coverage by identifying the damages covered and the damages excluded (second).

1.1. Definition of Explosion and Its Causes

This section contains two requirements: the definition (1), and then the causes (2).

1.1.1. Definition of Explosion

There are several definitions of explosion, including the linguistic, scientific, and contractual definitions.

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- **The Linguistic Definition of Explosion Risk:**

The word "explosion" is derived from the Latin word *explodere*, which means the pressure that leads to an explosion.

Thus, the *Petit Robert* dictionary defines explosion as "an act of sudden breaking that sometimes produces fragments," while the *Petit Larousse* dictionary defines it as "a violent burst."

- **The Technical (Scientific) Definition of Explosion:**

It is the result of a rapid chemical reaction occurring in a solid, liquid, or gaseous substance, producing gases, vapors, and intense heat. As the substance expands due to the heat, severe pressure is generated, leading to destruction, and this occurs in a very short time.

From this definition, we find that explosion differs from fire by the speed of the oxidation process. In explosion, oxidation occurs extremely rapidly, while in fire it occurs much more slowly. In addition, fire requires three elements: a combustible material, adequate temperature, and sufficient oxygen (*l'oxygène*). Explosion also requires these three elements, in addition to the presence of gases that expand greatly due to the intense heat generated by the reaction, which causes destruction.

Accordingly, explosions often occur in places containing flammable liquids, gases, or vapors when exposed to a spark. For example, when a mixture of gas or vapor in an oxygen atmosphere is exposed to a certain degree of heat, explosion and ignition occur.

- **The Contractual Definition of Explosion**

The Algerian legislator did not define explosion, unlike other legislations, so it is necessary to rely on the contractual definition agreed upon by insurance companies.

Thus, the Fire Technical Bureau of French insurance companies in 1944 defined explosion as "a sudden and violent phenomenon of gas or vapor pressure, whether they existed before the explosion or were formed simultaneously."

Accordingly, this definition was introduced into French insurance documents, where special agreements and general standard conditions for fire insurance adopted the definition of explosion, but removed the phrase "whether the gas or vapor existed before the explosion or were formed simultaneously." The definition then became: "the sudden and violent effect of the rise and fall of gas or vapor pressure."

However, this deletion was criticized by legal scholars because the Technical Bureau's definition was more accurate, as it covered all types of explosions. In our opinion, this justifies why Algerian special agreements and even the general conditions for fire and explosion insurance adopted the Technical Bureau's definition with only a change in phrasing.

1.1.2. Causes of Explosion

Explosion has multiple causes: it can be chemical in origin, due to gas or vapor pressure; it can also be mechanical, resulting from centrifugal force or excessive machine speed. Explosions may also be caused by materials in the form of dust suspended in the air when exposed to

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

heating, which occurs especially in flour mills and carpentry workshops (wood shavings).

Other causes of explosions include:

- Faulty design and installation resulting in manufacturing defects.
- Negligence in operation and maintenance due to poor worker training and lack of inspection.
- Obsolescence of the insured item.
- Excessive sediment in certain devices, accumulating at the bottom and left for long periods.
- Rust affecting the insured item due to certain chemical substances in water, which causes pitting and corrosion of iron.

1.2. Insurance Coverage of Explosion Risk

Article 45-1 of Ordinance No. 95-07 on Algerian insurance states that "the insurer covers material damages directly resulting from… or explosion…"

From this text, it is understood that explosion risk is automatically covered among the basic risks of the fire insurance policy within the insured amount, and does not require a special clause in the contract. This is also the practice in the French fire insurance policy, where explosion risk is included in its basic coverage. However, the French insurer agrees to cover this explosion in return for specific and separate premiums, particularly in the area of industrial risks. In contrast, the Egyptian and English policies consider explosion risk as additional and complementary coverage, which may be insured only with an explicit clause in the policy.

It would have been preferable if the Algerian legislator had made explosion coverage conditional upon an additional premium and a special clause, since it is an independent risk whose damages may far exceed those of fire.

Thus, the coverage includes all damages resulting from explosion, whatever its nature—whether occurring before or after fire, or even if it does not result in fire.

1.2.1. Covered Explosions

Covered under the guarantee are material damages affecting the insured objects caused by explosion resulting from:

- Gas used for heating and lighting or driving force (*la force motrice*) and welding operations.
- Dynamite (*dynamite*) or any similar explosive, except for explosions that occur in a factory or warehouse.
- Explosion of all materials that may be stored by the insured, such as ordinary explosives like gasoline and alcohol.
- Chemical reactions of certain organic substances in very finely cut form, resulting for example from the storage of sugar, flour, or sawdust.
- Explosion of steam appliances and central heating systems, including water hammers resulting from steam appliances. The water hammer (*coups d'eau*) usually occurs in steam engines, where due to cooling (*refroidissement*), part of the steam condenses into water that accidentally enters the cylinder, and as a result of pressure, this water is pushed by a piston causing the explosion of the steam engine.

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.2.2- Explosions excluded from coverage

Excluded from coverage are explosions resulting from cracking of appliances and their rupture, especially due to wear (*l'usure*), ice, or firearms.

A firearm discharge (*coups de feu*) results from excessive heat produced by insufficient or absent water passage to the steam generator. This excessive heat leads to the melting or disintegration of tubes or metal plates, or even the explosion of the cylindrical bundle of the steam generator. However, it is permissible to insure against firearm discharges under machinery insurance.

Also excluded from coverage are:

- Damages resulting from gas or liquid pressure intentionally introduced into the device during testing or experimentation.
- Damages affecting compressors (*compresseurs*), electric generators, heat engines, turbines (*turbines*), resulting from explosions generated inside these devices.
- Damages affecting inflatable structures (*structures gonflables*), resulting from an explosion originating within them.
- Deformation damages without breakage affecting containers and tanks resulting from an internal explosion.
- Explosion damages originating inside electrical devices, but it is permissible to insure them under "electrical equipment accident" coverage as part of additional coverage.
- Explosions occurring inside a factory or warehouse of explosives, meaning any plant containing materials

prepared for causing explosions or used for this purpose.

- Explosions originating from terrorist or sabotage acts.

2. Properties Covered by Insurance

This section addresses the properties insured against the risk of explosion, consisting of buildings (first), and movables (second).

2.1. Buildings (constructed real estate) ***les bâtiments***

Here, we show the scope of insurance on buildings (1), then compensation (2).

2.1.1. Scope of insurance on buildings:

This insurance covers all buildings and structures owned by the insured, and all their dependencies (*leur dépendances*) represented in storage places such as garages and cellars (*les caves*), including building foundations and real estate by allocation, provided that these items are located in the place precisely specified in the special conditions of the policy.

Also covered under the guarantee are all fixtures (*les aménagements*) and equipment that are not original to the building but cannot be removed without damage or demolition of part of the building they are attached to. Considered as part of these fixtures are all equipment for central heating, water, and electricity, as well as ventilation systems, and all types of wall, floor, and ceiling coverings (*revêtements*). In addition, fences and walls (*les clôtures-murailles*) that are part of the building are covered.

Excluded from building coverage are:

- Lands, unpaved roads and paths, trees, lawns, crops, and plants of all types.

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- Buried pipes and conduits requiring excavation.
- Fences not attached to the building.
- Bridges, port facilities, coastal and shoreline protection, water extraction buildings, purification buildings, sewage buildings, external aerial line buildings; however, these may be insured in case of a contrary agreement.

Furthermore, the owner has the right to insure the building he owns against explosion to preserve his property. Any person with an interest in preserving the building also has the right to insure it, such as the owner of the bare ownership, the usufructuary, and the mortgage creditor who can underwrite insurance on the mortgaged building. Buildings under construction can be insured by the real estate developer, who is the owner of the building until its delivery, as well as by the construction contractor until the delivery of the works.

In addition, tenants or occupants of the building have the right to insure it, as the lease contract sometimes obliges them to insure the rented property against explosion damages.

2.1.2. Compensation

The insured amount for buildings equals the reconstruction value (*la valeur de reconstruction*) on the day of the incident, including architects' fees, with deduction for depreciation (*valeur vétusté*). The reconstruction value corresponds to the cost of building materials plus labor cost, and does not include:

- Demolition and debris removal costs (excavation and rubble), although these may be insured up to 5% of the indemnity paid.
- Decorators' fees, study offices, technical control, and engineering.
- Contributions paid for "construction damage insurance" (*assurance des dommages-ouvrages*).

It is also possible to insure these buildings on the basis of new value (*la valeur à neuf*), in which case depreciation cannot be deducted. Cellars and building foundations are automatically insured.

In addition, building insurance is subject to the proportional rule (*la règle proportionnelle*), if the declared building value exceeds the insured amount.

2.2. Movables (*Biens mobiliers*)

In addition to building damage coverage, damages to movables owned by the insured are also covered. These movables may relate to a single movable or various movables, whether personal items, goods, or equipment. Thus, movable insurance includes personal movables (1), equipment (2), and goods (3).

2.2.1. Personal Movables (Mobiliers personnels)

Here, we clarify the scope of insurance for personal movables, then compensation.

- **Scope of insurance on personal movables**

This coverage includes all furniture and objects owned by the insured related to ordinary housing, not used for professional purposes (*les effets professionnels*). Also covered are domestic animals and even items temporarily located in

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

the insured buildings and not used for professional purposes.

In addition, coverage extends to movables owned by the insured's employees and workers, or any other person residing with him. Personal movables also include clothing, foodstuffs, household utensils, and kitchenware, etc.

As for electrical appliances in general such as household appliances, radios, televisions, various robots, and small electrical tools, they are covered only in case of explosion extending to them from neighboring items, while explosions originating from these devices themselves are not covered, unless coverage is extended to electrical damages.

Furthermore, valuable items such as jewelry (*bijoux*), gemstones, fine pearls (*perles fines*), valuable paintings, statues, rare and precious objects, and works of art are included under personal movables insurance.

Personal movables coverage may also, by special clause or agreement, extend to fixtures (*les aménagements*) and improvements introduced by tenants or occupants in real estate (such as painting, wallpaper, and decoration), as well as heating and electrical equipment installed by tenants or occupants. Fixtures installed by the owner, however, are covered under building insurance.

In principle, the following are excluded: funds (*les fonds*), monetary values of all kinds (such as cash), stamps (*timbres*), manuscripts, banking and financial papers, and securities. However, these exclusions may be covered, particularly coins, securities, and papers representing monetary value. Also excluded are motor vehicles and their trailers subject to compulsory insurance.

- **Compensation**

As a general rule, compensation for personal movables is estimated on the basis of replacement value (*valeur de remplacement*) at the time of the incident, with deduction for depreciation. However, it is possible to insure these movables at their new value, taking depreciation into account.

Thus, the following are excluded:

- Transport and moving costs.
- Demolition and debris removal costs.

For electrical appliances insured against explosion originating within them by paying an extra premium, compensation may be:

- In the case of total destruction: compensation equals the new replacement value of an equivalent device (*matériel équivalent*), minus the depreciation value calculated on a flat-rate basis (*forfaitairement*) per year since the device left the factory or the pipes/conduits were installed, minus salvage value (total recovery of the device less depreciation). In addition, transportation and installation costs are added, not exceeding 15% of the damage amount, unless otherwise agreed.
- In the case of partial destruction: compensation equals the repair price (*prix de la réparation*) (spare parts and labor), minus depreciation and salvage value. Actual compensation cannot exceed the total destruction compensation.

If destruction occurs due to explosion originating from neighboring objects, compensation is calculated according to the general rule (replacement value minus depreciation, or on the basis of new value).

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

As for jewelry, gemstones, valuable paintings, statues, and rare and precious objects, compensation in case of damage is based on the agreed value (*la valeur agrée*), which can be assessed by expertise when the contract is signed and paid in advance by the insured. Compensation in this case cannot exceed 30% of the insured amount for all movables.

2.2.2: Equipment (Professional Movables) le matériel professionnel

Equipment is defined as all movables, tools (*outillages*), machines, and equipment owned by the insured and used for professional purposes. This section examines the scope of insurance for equipment, the resulting exclusions, and the method of compensation for these professional movables when damaged.

- **Scope of insurance for equipment**

Insurance on Equipment

Insurance on equipment covers all industrial and commercial equipment, and all insured installations, without the need for specification or inventory, and without any exception or reservation.

Accordingly, the guarantee for equipment includes the following:

- Professional movables relating to office objects and supplies, as well as storage devices.
- Tools or machines used manually or by machinery.
- Machines and devices that are likely covered under the "machinery breakdown" guarantee.
- All professional equipment and installations: IT and electronic devices, or processing, communication,

experimental, and security equipment, as well as transformers and electrical installations for generating high-current power (courant fort).

- All IT data carriers such as disks, tapes, diskettes, cartridges, magnetic tapes, and CD-ROMs.
- All non-IT data carriers such as models, molds (moules), drawings (dessins), archives, and manual files, etc.
- Facilities of the professional premises such as wallpaper, carpets, etc., if carried out at the expense of the insured tenant.

Excluded from equipment guarantee:

- Vehicles and motorized equipment and their accessories subject to compulsory insurance.
- Damage affecting compressors, engines, turbines, and blowing devices or systems resulting from the explosion of these devices themselves.
- Electrical machines, transformers, electrical or electronic devices, electrical conduits and accessories, if the explosion originates from these devices themselves; however, these may be insured under "electrical damage insurance" for an additional premium (prime additionnel).
- Deformations (les déformations) without breakage affecting containers or tanks resulting from explosions occurring inside them.
- Fragile parts (les parties fragiles) such as insulators, heating resistors, lamps of all types, and electronic tubes.
- Buried electrical conduits.
- Generators and transformers of more than 1,000 kVA.
- Engines of more than 1,000 kW.

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- **Compensation**

Compensation for equipment is estimated according to its replacement value at the time of the accident with equipment matching the condition and production (un matériel conforme à d'état et à la production), including transportation and installation costs.

It is also possible to insure equipment at its new value, except for electrical or electronic devices.

Expenses for transfer, relocation, demolition, and debris may also be guaranteed, provided they are listed in a separate clause under the guarantee of expenses and losses (immaterial damages).

As for professional electrical devices where the explosion originates inside them, compensation is provided in two ways:

- In the case of total loss: compensation equals the new replacement value of the similar device minus the value of salvage and the lump-sum depreciation determined annually from the date the destroyed device left the factory or from the date of pipeline installation, plus transportation and installation costs within a limit not exceeding 15% of the amount of damage.
- In the case of partial loss: compensation is estimated based on repair costs (spare parts and labor), minus depreciation and salvage. Therefore, the compensation due cannot exceed the amount of damage resulting from the total loss of the device.

If the loss of these electrical devices is due to an explosion originating from neighboring objects, compensation is calculated according to the general rule (replacement value

minus depreciation assessed by the expert, without exemption and without excluding fragile parts, or on the basis of settlement at new value, if applicable).

As for models, drawings, archives, clichés, files, tapes of all kinds, disks of all kinds, and memories, their compensation is estimated based on the cost of re-creation (re-establishment) of these items.

2.2.3. Goods (merchandise)

Legally, merchandise can be defined as any movable intended for trade. From an accounting standpoint, it is "all goods purchased for resale." In the language of insurance, merchandise is defined as "all items intended for transformation or sale, as well as all supplies and packaging (emballages) related to the profession of the insured."

Accordingly, the scope of insurance for merchandise is presented, followed by compensation.

- **Scope of Insurance for Merchandise**

In the language of insurance, the term merchandise includes everything other than buildings, movables, or equipment. Accordingly, insurance on merchandise covers:

- The goods themselves purchased by the enterprise for resale as is, i.e., without transformation.
- All items intended for transformation such as raw materials of all types, products under manufacturing, semi-finished or finished products, or stored products.
- All necessary supplies (les approvisionnements) and packaging (packing materials) connected to the professional activity of the insured, and all workshop, storage, and office equipment.

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- All consumable materials such as fuel, oils, grease, butane gas, firewood, seeds, fertilizers, maintenance products, etc.

Excluded from the guarantee are scrap materials, i.e., all various materials or goods in waste condition, unusable, and of no value.

- **Compensation**

Compensation here is estimated according to the nature of the goods:

- Raw materials, packaging, supplies: estimated based on the purchase price (prix d'achat) valued at the last price before the accident, plus transportation costs.
- Finished, semi-finished, or goods under manufacturing: estimated based on production cost (prix de revient), i.e., production costs corresponding to the purchase price of materials and products used, plus previously incurred manufacturing costs and a proportional share of necessary general manufacturing costs, excluding distribution costs.
- State-owned goods: compensated based on the value determined by the competent authority before their transformation.
- Goods manufactured and sold to the farm and prepared for delivery: estimated based on the agreed sale price, minus preserved delivery costs. This basic compensation is granted only for goods not insured by the buyer.

Conclusion

First: Findings

This study concluded that explosion insurance is that which covers the insured's property damaged by explosion caused by high or low pressure of gas and steam, or caused by design error, negligence, or excessive speed of the device. Explosion insurance is provided for in Article 45 of Insurance Law No. 95/07, where explosion damages are automatically guaranteed under the fire policy without additional premium, thus covering all explosions regardless of their nature, except those excluded by the insurer, such as an explosion originating inside the device itself, which is not covered.

Moreover, explosion insurance is a branch of property insurance, covering all the insured's property, whether in the form of buildings or movables. Buildings include all the insured's structures and real estate and all their dependencies and accessories, compensated based on reconstruction value minus depreciation. Movables include all personal and professional movables and merchandise owned by the insured.

Thus, personal movables are all objects related to ordinary housing and not used for professional purposes, compensated at replacement value during the accident minus depreciation. Professional movables (equipment) are all objects used for professional needs and purposes, compensated according to their replacement value at the time of the accident, conforming to condition and production. Merchandise includes all goods intended for transformation or sale such as supplies and packaging,

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

compensated according to the nature of each good, either based on purchase price or production cost.

Second: Recommendations

Accordingly, the study recommends:

- It would be preferable if the Algerian legislator made explosion risk coverage subject to an additional premium and under a specific clause, since it is an independent risk and its damages may exceed those of fire.
- It would be preferable to separate explosion insurance from fire insurance and make it a separate and independent contract.
- To establish more comprehensive and clear legal provisions and rules for explosion insurance, since there is only one article in the insurance law addressing it.
- It would be preferable if the insurance law explicitly stipulated the explosions covered and excluded from the guarantee.

List of Sources and References

First: In Arabic

1. Legislative Texts
- Algeria, Ordinance No. 95-07 relating to insurance, dated 25 January 1995, published in the Official Gazette No. 13, issued on 8 March 1995.
2. Books

- Sabri Hassan, *Fire and Explosion Risks in Industrial Enterprises (with reference to insurance aspects)*, Dar Gharib for Printing, Publishing and Distribution, Cairo – Egypt, 2004.
- Mokhtar Nabil, *Encyclopedia of Insurance*, Dar Al-Matbouat Al-Jami'iya, Alexandria, 2005.

3. Academic Theses

- Baloch Al-Hussein, *Fire Insurance in Moroccan Law*, Master's Thesis, Hassan II University, Faculty of Legal, Economic and Social Sciences, Casablanca – Morocco, 1989–1990.
- Qorbas Hassan, *The Legal System of the Property Insurance Contract Against Fire: A Comparative Study*, Master's Thesis, Mouloud Mammeri University, Faculty of Law and Political Science, Tizi Ouzou, 2012.

Second: References in French

I / Ouvrages

1. Alain Gellion et James Landel, *L'Assurance Incendie*, L'ARGUS, Paris, 1998, 2nd edition.
2. Daniel Veaux, *Explosion*, J. Cl. Civil, art. 1382 à 1386, fasc. 378, Lexis Nexis, Paris, 1998.
3. Francis Noël, *L'Assurance en 100 questions, "Incendie, Accident, et Risques Divers"*, SEFI édition, Paris, 2006.
4. François Couilbaut et Constant Eliashberg, *Les grands Principes de l'Assurance*, L'ARGUS de l'Assurance, Paris, 2009, 9th edition.
5. Jacques Lacour, *Théorie et Pratique de l'Assurance Incendie*, L'ARGUS, Paris, 1979, 2nd edition.

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

6. Jacob Nicolas, *La Gestion des Risques Accidentels de l'Entreprise: Guide Pratique*, Entreprise Moderne d'Édition, Paris, 1983.
7. Jérôme Kullmann, *Contrat d'Assurance, Assurance de Dommage, Assurance de Personnes, Intermédiaires d'Assurance*, Lamy (S.A.), Paris, 1994.
8. Pierre-Henri Dade et Daniel Huet, *Les Assurances Dommages aux Biens de l'Entreprise*, L'ARGUS de l'Assurance, Paris, 1999.
9. Thérèse Berthin–Lachaud et Serge Pinguet, *L'Assurance Contre l'Incendie: Sa Technique, Sa Pratique*, Éditions L'Assurance Française, Paris, 2000.

II / Documents

1. *Recueil de Conventions Spéciales, Branche Incendie et Risques Annexes*, C.A.A.R Assurance, édition 1996, Algeria.
2. *Conditions Générales du Contrat d'Assurance, "Incendie-Explosions"*, Visa No 82/MF/DGT/DASS, CAAR, Algeria, 1996.
3. *Conditions Générales du Contrat d'Assurance, "Pertes d'Exploitation Après Incendie"*, Visa No 12/MF/DGT/DASS, Société Nationale d'Assurance (SAA), Algeria, 1998.
4. *Tarif Incendie des Risques Simples et Risques à Usage Industriel ou Commercial*, CNA, Algeria, 2004.
5. *Conditions Particulières "Incendie et Risques Annexes"*, CAAT, Algeria.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 310-327 ISSN : 2788-9343

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Le chrétien Ouatchi de Vo-Koutime (Togo) entre cultes *vodou* et christianisme du XX^e^ au début XXI^e^ siècle

Banabia LONGA,
Université de Lomé (Togo)
banabialonga@gmail.com

Edoh Emmanuel BODJRO,
Université de Lomé (Togo)
edohemmanuel.bodjro@gmail.com

Résumé :
Dans les sociétés africaines et plus particulièrement à Vo-Koutimé, les valeurs cultuelles et ancestrales des terroirs, de par leur enracinement dans le quotidien des communautés mettent les convertis en la religion chrétienne dans un paradoxe de foi. Par conséquent, ceux-ci s'orientent entre les cultes vodou et le christianisme en dépit de tous les moyens prosélytiques dont ont recours les prédicateurs de la « Bonne nouvelle ». Ainsi donc, à travers cette étude, nous voulons analyser le caractère syncrétique du chrétien en milieu ouatchi de Vo-Koutimé du XX^e^ au début XXI^e^ siècle. Sur ce, nous avions procédé à la collecte ainsi qu'à l'analyse des sources écrites (ouvrages, thèses, mémoires, articles et documents d'archives publiques ou privées) et orales issues des entretiens auprès des personnes ressources. Nous sommes parvenus à un résultat bipartite. Primo, cette étude présente les circonstances perpétuant le syncrétisme chrétien à Vo-Koutimé et secondo, elle relève les actes qui illustrent le caractère syncrétiste des chrétiens à Vo-Koutimé du XX^e^ au début XXI^e^ siècle.

Mots clés : *culte ; syncrétisme ; terroir ; Vo-Koutimé.*

The christian Ouatchi of Vo-koutime (Togo) between *vodou* cults and christianity from the 20th to the early 21st century

Abstract:
In African societies, and more specifically in Vo-Koutimé, the cultural and ancestral values of the land, due to their deep roots in the daily lives of communities, place converts to the Christian religion in a paradox of faith. Consequently, they orient themselves between vodou cults and Christianity despite all the proselytizing means used by preachers of the "Good News." Thus, through this study, we aim to analyze the syncretic nature of Christianity in the Ouatchi community of Vo-Koutimé from the 20th to the early 21st century. To this end, we collected and analyzed written sources (books, theses, dissertations, articles, and public and private archival documents) and oral sources from interviews with key informants. We arrived at a bipartisan conclusion. First, this study presents the circumstances that perpetuate Christian syncretism in Vo-Koutimé, and second, it identifies the actions that illustrate the syncretistic nature of Christians in Vo-Koutimé from the 20th to the early 21st century.

Key words*: worship; syncretism; terroir; Vo-Koutimé.*

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Dans le courant du XIX^e^ siècle, la côte des Esclaves, allant de l'embouchure de la Volta jusqu'au fleuve Niger qui regroupe aujourd'hui l'actuel Nigéria, Bénin, Togo et une partie du Ghana, a connu l'avènement des missionnaires chrétiens. Au Togo, de la côte, ils atteignirent l'hinterland immédiat, dont le terroir des Ouatchi de Vo-Koutimé dès 1914. Or, au cours du XVIII^e^ siècle, cette communauté ouatchi constitua, au fur et à mesure que s'affirma leur processus d'implantation, les bases d'une société religieuse en se confiant aux déités. Ainsi, dans ce panthéon où l'on devient héréditairement adepte des cultes *vodou*, les prédicateurs de la « Bonne nouvelle », plus d'un siècle de présence, se heurtent à un attachement indéfectible de la communauté aux valeurs cultuelles du terroir. Les rares convertis ne parviennent guère à se soustraire de cette prégnance, donnant lieu à des actes syncrétistes. De ce constat, une question se pose : comment s'illustre à Vo-Koutimé le syncrétisme du converti chrétien du XX^e^ au début XXI^e^ siècle ? Pour une parfaite appréhension de cette interrogation, d'autres s'en découlent. En scrutant le quotidien de ladite communauté, bien des moments conduiraient au dualisme religieux des chrétiens. Quelles sont les circonstances qui rendent à perpétuité le syncrétisme des chrétiens à Vo-Koutimé ? Ce dualisme religieux s'illustre à travers divers faits. Quels sont les actes témoignant ce mimétisme religieux des chrétiens en communauté ouatchi de Vo-Koutimé ? Ainsi donc, à travers cette étude, nous voulons analyser le caractère syncrétique du chrétien en milieu ouatchi de Vo-Koutimé du XX^e^ au début XXI^e^ siècle.

À partir des informations recueillies auprès des personnes ressources, complétées par la documentation existante (ouvrages, thèses, mémoires, articles et documents d'archives publics ou privés), notre recherche se structure en deux volets. Dans un premier temps, nous évoquerons les circonstances qui font traverser le temps le syncrétisme à Vo-Koutimé et dans un dernier et deuxième temps, nous ferons ressortir les actes qui illustrent le caractère syncrétiste des chrétiens à Vo-Koutimé du XX^{e} au début XXI^{e} siècle.

1. Les circonstances perpétuant le syncrétisme chrétien à Vo-Koutimé

Le dynamisme des cultes *vodou* et le poids du cadre social et l'immaturité de la foi chrétienne sont des éléments parmi tant d'autres qui pérennisent le mimétisme religieux des chrétiens ouatchi de Vo-Koutimé.

1.1. Le dynamisme des cultes vodou

Le panthéon des Ouatchi de Vo-Koutimé compte une panoplie de *vodou* notamment *Ziofu*, *Yoho*, *Gbe*, *Hébiésso*, *Agboe*, *Sagbata*, *Dan*, *Tron*, *Légba*, *Tohossou*, *Vénavi Togossou, Togbui zikpi* et au sommet de tous se trouvait *Mawu*. Ces *vodou*, aux noms et rôles divers, sont valorisés lors des cérémonies du *vodoukonou*, à certaines périodes de l'année. Car selon ZIKPUI AYONDO[1] :

> Après leur installation sur le site originel de Vo-Koutimé, ils décidèrent un jour de remercier leur *vodou*, car depuis leurs trajets, en quittant Notsè et de leur passage à Akoumapé et à Vogan, aucun malheur ne leur est arrivé. De plus, sur ce site, leurs activités agricoles vont bon train. Or, ils sont conscients qu'ils auraient enfreint à des totems de leurs *vodou* et qu'ils

[1] Entretien du 15/03/2020 à Vo-Koutimé.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

> ne seraient pardonnés une fois (un an), deux fois (deux ans) et une troisième (trois ans).

Cet attachement conduisit, des années plus tard, non seulement à une communautarisation de la cérémonie du *vodoukonou* à *vodoukonougan*, tenue d'ailleurs chaque trois ans, mais aussi, à la création de la Spéciale association des féticheurs coutumiers africains nationaux et indispensables cantonaux des féticheurs de Vo-Koutimé centre (SAFCANIVKC) en 2010 dont l'accusé de réception ne parviendra que le 16 octobre 2013[2]. Les cultes en honneur aux différentes déités (le *vodoukonougan*) rentrèrent par conséquent dans une nouvelle phase de leur histoire. Car de fond en comble, la Spéciale association des féticheurs coutumiers africains nationaux et indispensables cantonaux des féticheurs de Vo-Koutimé centre mettront sur pied de nouvelles réformes. Il s'agit du recensement général des prêtres *vodou* de la communauté ouatchi de Vo-Koutimé, de la centralisation de la cérémonie au village matriciel et de la mise en place d'un choix plus conventionnel du *Konoutato*[3] (BODJRO, 2025, p. 161-162).

Pour André TONOU[4] le *vodoukonougan* :

> Procure sur le plan économique, la réussite des activités agricoles avec une pluviométrie régulière au cours des saisons permettant à son tour un bon rendement. En outre, tous les commerçants ouatchi de

[2] Où le ministre en charge de l'administration territoriale en la personne de Gilbert Bawara, par une lettre répond favorablement à la création de ladite association. Un mois plus tard le 02 novembre 2013, il la fit publier dans le Journal Officiel de la République sous la référence N° 1387/MATDCL-SG-DLPAP-DOCA DU 16/10/2013 (BODJRO, 2020, p. 57).

[3] Maître de cérémonie

[4] Président du comité culturel de Vo-Koutimé, entretien du 22/07/2020 à son domicile à Vo-Koutimé.

> Vo-Koutimé attachés aux cultes *vodou*, trouvent toujours gain de cause. Par ailleurs, il les épargne des accidents répétés, des morts prématurées, en bref des malheurs de tout genre. Un *vodou* qui ne satisfait pas ses adeptes se voit sa devanture poussée des herbes.

Cet engouement autour des cultes ancestraux dont les photos ci-après en sont une illustration compromet plus les convictions religieuses des convertis au christianisme.

Photo n° 3.1 : La participation des prêtres, adeptes et non initiés à l'apothéose de la cérémonie de 2014



Source : Archives privées de Zikpui Ayondo.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Photo n°3.2 : Une *Yébéssivi* et deux *Husrovi* en accoutrement *vodou*



Source : Archives privées de André Tonou

1.2. Le poids du cadre social et l'immaturité de la foi chrétienne

L'attachement du converti à la religion chrétienne et aux cultes du terroir est dû à la valeur du lien familial dans les communautés africaines notamment à Vo-Koutimé. Car, il vit pour le groupe et par le groupe. Ses joies et ses peines sont celles de l'ensemble du lignage ou de la famille. Ainsi, ce qui l'affecte touche également les autres ; ce qui le rend heureux est aussi partagé avec son entourage. Son existence est donc communautaire et ne peut en être autrement (KUADJOVI-AYEDEWOU, 1986, p. 10).

De surcroît, les cultes constituent un cordon reliant les membres d'un lignage ou d'une famille. Ainsi, en devenant, d'un jour à l'autre, fidèle d'une autre religion qui, de par ses dogmes, rompt avec les cultes lignagers, le néophyte se place dans une impasse entre le choix de tourner dos aux cultes de la famille et celui d'obéir aux prescriptions de sa nouvelle foi. Or, en s'alignant sur cette dernière, un éclatement nait au

sein des familles bouleversant ainsi l'ordre préétabli. ANATHO, 2014, p. 135 s'inscrit dans la même logique en affirmant :

> La vie chrétienne des nouveaux convertis ne pouvait pas se concevoir en dehors des habitudes et des exigences du milieu social et de l'éducation reçue de ce milieu. Les néophytes ne pouvaient pas suivre facilement les missionnaires dans leur prohibition […], s'ils le faisaient, ils se retireraient aux conceptions et aux relations de leur enfance et de leur monde et formeraient un corps étranger dans l'organisation socioculturelle traditionnelle. Ils risqueraient alors de perdre le bénéfice de la confraternité et du soutien de l'ensemble de la collectivité.

Craignant alors les retombées qui pourraient subvenir, le chrétien ouatchi de Vo-Koutimé conserve à la fois ce lien tout en continuant de suivre les enseignements bibliques.

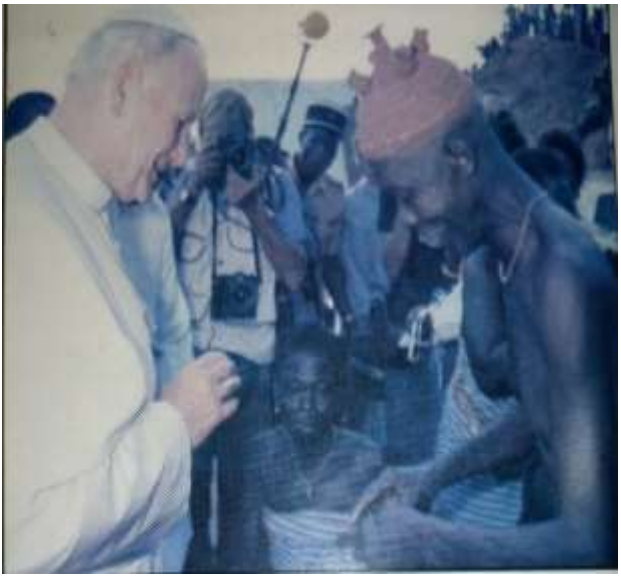
Par ailleurs, le nœud du phénomène de syncrétisme serait dû aux interprétations que feraient des néophytes chrétiens de certains discours et actes des responsables de l'Église. La méconnaissance de la liberté que l'Église proclame aurait produit chez certains, la méfiance et même le recul (KUADJOVI-AYEDEWOU, 1986, p. 35).

En effet, lors de sa visite au Togo (1985), le Pape Jean Paul II, dans son discours, invite les Togolais à « être authentiquement africains et authentiquement chrétiens, sans séparer l'un de l'autre et sans craindre de témoigner en public nos convictions[5] ». Ce discours ne sera qu'un stimulus pour le mimétisme religieux et la photo ci-dessous servira d'argument.

[5] Témoins de l'évangile : la présence des Missionnaires Comboniens au Togo-Ghana-Bénin (1964-2014), p. 71.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Photo n°6.1 : Le Pape Jean Paul II rencontre le *nyigblinu*[6] Asenu de Togoville en août 1985



Source : Archives de la Maison des Missionnaires Comboniens à Cacavéli (Lomé).

Alors, les conversions n'étaient pas synonymes de ferveur, ils n'abandonnèrent pas totalement du jour au lendemain leurs habitudes, leurs cultes ancestraux. Ils ont une foi superficielle liée à l'enracinement dans la religion du terroir, car ils se bornent le plus souvent à adopter des marques extérieures de ces religions pour faire preuve d'émancipation et montrer qu'ils évoluent vers les idées européennes, mais le fond de l'individu arrive bien difficilement à se dégager de l'emprise des croyances et de la

[6] Sacrificateur du dieu *Nyigblin.*

philosophie cultuelle de son milieu. Tel est le constat de NAPALA, 2007, p. 724.

Aussi, la recherche d'une promotion dans sa carrière, de la réussite des affaires, d'un enfant, ou bien vouloir recouvrer sa santé sont des désirs de la chair humaine qui poussent le croyant vers les cultes de son terroir, après avoir tant espéré une solution dans l'Église. Or la médecine traditionnelle est inséparable des cultes du terroir, pas de soins sans sacrifices ou du moins sans une mise en scène rituelle. Pour le néophyte, quelle que soit la médecine à laquelle il recourt, l'essentiel est qu'il recouvre sa santé, sans forcément tenir compte de sa foi chrétienne (NAPALA, 2007, p. 692-693).

ALLADAYE, 2003, p. 307, qualifie ces types de fidèles de « *Chrétiens caméléons* » en donnant quelques caractéristiques en ces termes :

> Le caméléon change de couleur. Son instinct le pousse à devenir vert avec le vert […], il est un petit chef-d'œuvre du Bon Dieu. Le chrétien caméléon n'est pas un chef-d'œuvre. Il change partout de couleur lui aussi. Le matin à l'église, il est bien blanc, il prie, il se confesse, il communie, il récite des prières très efficaces ; il n'oublie pas ses neuvaines. Quand tombe la nuit, il redevient gris, puis noir. Il retourne à la boue de ses passions ou aux errements de son ancien fétichisme […], et le lendemain, la série des métamorphoses recommence.

Alors, bien des chrétiens ouatchi de Vo-Koutimé ne participent aux offices religieux et ne se retrouvent véritablement dans la liturgie chrétienne que dans la mesure où les cantiques sont chantés en langue locale, sur fond rythmique autochtone, ce qui n'est pas la moindre des choses dans leur vie spirituelle (SENOU, 2019, p. 88) [6]. Dans la même perspective, KUAKUVI, 2011, p. 32) affirme :

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

> Beaucoup de catholiques vont à l'église le dimanche, mais pour certains problèmes de santé et d'envoûtement, ils recourent aux pratiques traditionnelles. On a l'impression que la victoire des missionnaires est une victoire à la Pyrrhus ; les chrétiens conservent une croyance très forte en l'efficacité des pratiques des religions traditionnelles.

Le missionnaire allemand Knall, lors de ses missions à Vo-Koutimé, a fait un constat qu'il exprime en ces termes : « […] Les Ouatchi de Vo-koutimé sont très enracinés dans la religion *vodou* au point que la mission catholique, présente depuis des dizaines d'années, n'arrive guère à les détourner. Leurs fidèles, en dépit des baptêmes et confirmations, retournent dans la religion traditionnelle »[7].

Alors, cette dualité religieuse à Vo-Koutimé s'illustre à travers divers faits.

2. Les caractères syncrétistes des chrétiens à Vo-Koutimé

Le syncrétisme des fidèles chrétiens de Vo-Koutimé prend plusieurs formes, de l'observance des interdits cultuels jusqu'à la sauvegarde des noms *vodou* dans les registres de baptême en passant par le recours aux *bo* « gris-gris » (bienfaisant).

2.1. L'observance des interdits cultuels

Les néophytes chrétiens de cette communauté ne se démarquent quasiment pas de cette emprise des cultes *vodou*. En effet, tous les interdits se doivent une observance particulière vis-à-vis des populations au risque de tomber sous le coup de la colère de leurs protecteurs. Le choix de

[7] Source : Archives du Bloc synodal de l'Église Évangélique Presbytérienne du Togo.

tourner le dos aux cultes *vodou* ne donne à qui que ce soit la capacité de désobéir aux règles préétablies qui ne sont qu'une émanation des dieux du terroir. Nombreux sont les signes qui témoignent du respect des chrétiens à ces interdits. La forêt de *Togbui Gbe* est entourée de plusieurs interdits au rang desquels on trouve la défense d'y entrer, d'y chercher le bois de chauffage, de regarder de face les *vodou* qui s'y trouvent, tant de prohibitions bien connues par toute la communauté et autant respectées par les adeptes *vodou* que par les chrétiens (BODJRO, 2020, p. 69).

Par ailleurs, le chrétien ouatchi de Vo-Koutimé obéit, dans son quotidien, à la défense de frapper qui que ce soit avec les ustensiles de cuisine en occurrence le pilon, la louche, la spatule, les assiettes, bref à des règles placées souvent sous la protection de *vodou Sagbata* à qui appartient la terre.

2.2. Le chrétien et le bo

En dépit des condamnations des missionnaires et des clergés, les chrétiens font recours à une catégorie de *bo*[8] ayant pour objet d'attirer sur soi des avantages, des profits, des bénéfices, du bien-être et du bonheur (ALLADAYE, 2003, p. 311).

La cherté de la vie et le fait de se protéger contre les mauvais sorts obligent certains chrétiens du pays ouatchi de Vo-Koutimé à se vouer aux ports des talismans, des amulettes, des bagues ou bracelets auxquels on attribue des pouvoirs de protection[9]. Ainsi, dans la communauté ouatchi de Vo-Koutimé, les chrétiens font usage de ce type de *bo*

[8] Force magico-spirituelle

[9] Dessaba Kodjo, 75 ans, responsable des Témoins de Jéhovah à Vo-Koutimé, entretien du 17 mars 2020 à Vo-Gahonou.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

dans les affaires, pour avoir plus de clientèle afin d'augmenter leur rendement.

Les néophytes chrétiens, perdant souvent patience du laxisme de Dieu, s'adonnent à l'usage des *bo* ayant des effets immédiats, pour se protéger de toute tentation de la part d'un ennemi. Il est clair que le chrétien de Vo-Koutimé, en continuant d'aller à l'église, croit toujours en la force de ses pratiques cultuelles dans la perspective d'être fort et doté de tout[10].

2.3. La sauvegarde des noms théophores

Dans les communautés africaines, les noms sont des éléments d'identification d'une personne dont leur sens diffère d'une communauté à une autre. En bref, les noms constituent des cartes d'identité. Ainsi, dans la communauté ouatchi de Vo-Koutimé, en fonction du pluralisme des *vodou* du panthéon, seuls les noms théophores distinguent un adepte de tel *vodou* à tel autre.

De par le sens cultuel des noms, les néophytes chrétiens de la communauté ouatchi de Vo-Koutimé en particulier, au cours de leur baptême, ajoutent aux noms théophores, un nom chrétien.

Pourtant, au cours des six premiers mois de l'instruction des aspirants-catéchumènes, on leur fait connaître les obligations du baptême qui sont l'abandon complet de la religion traditionnelle avec toutes ses composantes.

Le renoncement dont il s'agit était fait uniquement d'actes, de questions-réponses obligatoires qui n'impliquent pas forcément un rejet automatique du culte des ancêtres

[10] Amedonou Yaovi, 51 ans, Diacre de l'église des Assemblées de Dieu à Vo-Koutimé, entretien du 16/03/2020.

(NAPALA, 2007, p. 720) qui commence à Vo-Koutimé par la sauvegarde des noms théophores.

Même si pour le missionnaire, tout baptisé est considéré comme chrétien et compte comme tel sans rompre entièrement avec son paganisme, ou s'il a reçu le baptême en conservant de lui une conception toute païenne (NAPALA, 2007, p. 721), aux yeux des pratiquants de la religion du terroir, sans prosélytisme, cela témoigne de la persistance de leur culte.

Les noms théophores font souvent référence à plusieurs *vodou* de l'univers religieux des Ouatchi de Vo-Koutimé, entre autres, *Vénavi*, *Ago*, *Sogbo*, et *Afan* et témoignent de l'importance qu'accordaient les baptisés à leur culte. Car, selon les mots du Père AMAH-TCHOUTCHOUI Michel[11] et de YENDABRE Renaud[12] : « ce sont les fidèles qui désirent maintenir leurs noms de la religion traditionnelle en ajoutant un nom chrétien ».

Conclusion

Au terme de cette étude, il faut retenir que les Ewé, depuis leurs lieux d'origine, croyaient en la religion de leur terroir. Ainsi, les Ouatchi de Vo-Koutimé, sur ce nouveau site, n'ont guère hésité à mettre en place ce mode religieux avec une pluralité de *vodou* caractérisant leur panthéon. Ils évoluèrent dans ce cocon cultuel jusqu'en janvier 1914 où ils entrèrent en contact avec les missionnaires chrétiens. Ces

[11] Entretien du 11/03/2020 sur la paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé.
[12] Vicaire sur la paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé, 40 ans, entretien du 23 juillet 2020.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

derniers, en dépit de leur ferveur, leur objectif premier, qu'est d'emmener les Ouatchi de Vo-Koutimé à faire table rase des cultes *vodou*, reste toujours un défi après plus d'un siècle. Car, selon KUAKUVI, 2011, p. 32), Dieu au Togo et dans une moindre mesure à Vo-Koutimé est unique et à ce monothéisme sans dogme, pour échapper à l'évanescence temporaire chez un peuple profondément religieux par les sentiments, extrêmement porté à la suppression et outrageusement crédule, il aurait fallu un miracle. Cet attachement témoigne alors du dynamisme des valeurs ancestrales.

Véritable ciment de la société, les néophytes chrétiens de Vo-Koutimé ne se démarquent guère de ce dynamisme cultuel qui reste à leurs yeux, un patrimoine à préserver en dépit de leur nouvelle foi. De l'observance des interdits cultuels, à la sauvegarde des noms théophores, sans oublier leur recours aux *vodou* en cas de besoin, nombreux sont les actes qui témoignent le caractère syncrétiste des chrétiens ouatchi.

Ainsi, la christianisation de Vo-Koutimé depuis 1914 s'est heurtée à la résistance de la communauté de Vo-Koutimé pour laquelle le culte *vodou* devient une question de prestige et d'honneur.

Sources et bibliographie

Les sources orales : liste des informateurs

Amah-Tchoutchoui Têko Michel, 45 ans, Curé de la Paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé, entretien du 11 mars 2020 à Vo-Koutimé.

Amedonou Yaovi, 51 ans, Diacre de l'église des Assemblées de Dieu à Vo-Koutimé, entretien du 16 mars 2020 à Vo-Koutimé.

Ayondo Zikpui, 76 ans, Prêtre *vodou* et Président de la SAFCANIVKC, entretien du 15 mars 2020 à Vo-Koutimé.

Dessaba Kodjo, 75 ans, Responsable des Témoins de Jéhovah à Vo-Koutimé, entretien du 17 mars 2020 à Vo-Gahonou.

Tonou André, 70 ans, Président du comité culturel de Vo-Koutimé, entretien du 22 juillet 2020 à Vo-Koutimé.

Yendabre Renaud, 40 ans, Vicaire sur la paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé, 40 ans, entretien du 23 juillet 2020 à Vo-Koutimé.

Les documents d'archives

. Registre de baptême, de communion, de confirmation et de mariage de la Paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé.

. Archives de la Maison des Missionnaires Comboniens à Lomé (Cacavéli).

. Archives de Tonou André.

. Archives de Ayondo Zikpui.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Bibliographie

Alladaye, J. C. (2003). *Le catholicisme au pays vodou, Cotonou,* Les Éditions du Flamboyant, 459 p.

Anatoh, K. A. (2014). *Christianisation et résilience de la religion endogène en pays guin (Togo/Bénin) de la fin du XVII^e^ au début du XXI^e^ siècle*, Mémoire de maîtrise en histoire, Lomé, Université de Lomé, 467 p.

Anonyme, (2014). *Témoins de l'évangile : La présence des missionnaires Comboniens au Togo-Ghana-Bénin (1964-2014),* Lomé, 208 p.

Bodjro, E. E. (2020). *Christianisme et résilience des cultes du terroir à Vo-Koutimé en pays ouatchi (XX^e^-XXI^e^ siècles)*, Mémoire de Master, Lomé, Université de Lomé, 89 p.

Bodjro, E. E. (2025). *Religion vodou à l'ère des enjeux sociopolitiques en pays ouatchi (Togo) du XVIIIe au début du XXIe siècle*, Thèse de doctorat en Histoire (Mémoire et Patrimoine), Lomé, Université de Lomé, 300 p.

Kouakouvi-Ayedewou, A. (1986). *La problématique de l'église chrétienne en Afrique,* Thèse de doctorat en théologie, Porto-Novo (R. P. Bénin), 456 p.

Kuakuvi, M. K. (2011). « Les religions traditionnelles », in Gayibor, N. (éd), *Histoire des Togolais des origines aux années 1960,* Tome IV, *Le refus de l'ordre colonial*, Karthala/Presses de l'UL, Paris/Lomé, pp. 13-36.

Napala, K. (2007). *Les forces religieuses et les rapports interreligieux au Togo sous la colonisation française : 1914-1960,* Thèse de doctorat d'Histoire moderne et contemporaine, Bordeaux, Université de Montaigne-Bordeaux 3, 3 volumes, 938 p.

Senou, A. (2019). « Religions dites traditionnelles et christianisme en pays ouatchi au sud-est du Togo (XIX^{e}-XXI^{e} siècle) » in Etou, K. (dir). *Christianisation et résilience des religions endogènes en Afrique (XIX^{e}-XXI^{e} siècle)*, Lomé, Notes scientifiques, homme et société, pp. 75-92.

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 328-353 ISSN : 2788-9343

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Protection of Intellectual Property Rights under International Agreements

Oulad Naoui Mourad
Faculty of Law and Political Science,
University of Ghardaia
Law and Society Research Laboratory
in the Digital Space
ouladnaoui.mourad@univ-ghardaia.edu.dz

Abstract

Intellectual property rights (IPRs) have become a cornerstone of the global economic and legal system, particularly in light of rapid technological developments and the digital revolution. The protection of IPRs ensures the promotion of innovation, creativity, and fair competition, while also safeguarding the interests of authors, inventors, and entrepreneurs. However, in an interconnected world, national legal frameworks alone are insufficient to guarantee effective protection. This has led to the emergence of various international agreements, most notably the Paris Convention, the Berne Convention, and the Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights (TRIPS). These agreements have established minimum standards of protection and enforcement, while also raising debates about their fairness and impact on developing countries. This article explores the conceptual foundations of intellectual property, analyzes the most significant international agreements governing its protection, and examines contemporary challenges such as digital piracy, counterfeiting, and the balance between private rights and public interests. It further highlights the role of states, particularly in the Arab and African regions, in aligning national laws with international obligations. The study concludes by emphasizing the necessity of a balanced and

cooperative international legal framework that fosters innovation and economic growth while ensuring equitable access to knowledge and culture.

Keywords: *Intellectual Property Rights – International Agreements – TRIPS – WIPO – Copyright – Patents – Globalization – Digital Economy – Enforcement – Public Interest*

Protection des droits de propriété intellectuelle dans le cadre d'accords internationaux

Résumé
Les droits de propriété intellectuelle (DPI) sont devenus une pierre angulaire du système économique et juridique mondial, en particulier à la lumière des progrès technologiques rapides et de la révolution numérique. La protection des DPI garantit la promotion de l'innovation, de la créativité et de la concurrence loyale, tout en préservant les intérêts des auteurs, des inventeurs et des entrepreneurs. Cependant, dans un monde interconnecté, les cadres juridiques nationaux ne suffisent pas à eux seuls à garantir une protection efficace. Cela a conduit à l'émergence de divers accords internationaux, notamment la Convention de Paris, la Convention de Berne et l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC). Ces accords ont établi des normes minimales de protection et d'application, tout en soulevant des débats sur leur équité et leur impact sur les pays en développement. Cet article explore les fondements conceptuels de la propriété intellectuelle, analyse les accords internationaux les plus importants régissant sa protection et examine les défis contemporains tels que le piratage numérique, la contrefaçon et l'équilibre entre les droits privés et les intérêts publics. Il souligne en outre le rôle des États, en particulier dans les régions arabes et africaines, dans l'alignement des législations nationales sur les obligations internationales. L'étude conclut en soulignant la nécessité d'un cadre juridique international équilibré et coopératif qui favorise l'innovation et la croissance économique tout en garantissant un accès équitable à la connaissance et à la culture.

Mots clés *: Droits de propriété intellectuelle – Accords internationaux – ADPIC – OMPI – Droit d'auteur – Brevets – Mondialisation – Économie numérique – Application – Intérêt public*

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Background: the rise of intellectual property (IP) in the global economy

Over the last century, intellectual property has evolved from a secondary issue of national legal systems into a central pillar of the international economic order. Whereas the industrial age was defined largely by the accumulation of physical capital and natural resources, the contemporary global economy is increasingly knowledge-driven, with intangible assets such as patents, copyrights, and trademarks representing the bulk of corporate and national wealth. The World Intellectual Property Organization (WIPO) has estimated that in many advanced economies, over 80 percent of the market value of leading firms derives from intellectual assets rather than from tangible resources (WIPO, 2020). This transition has been accelerated by globalization, as innovations in information technology, pharmaceuticals, and cultural production flow rapidly across borders, making consistent protection of intellectual property rights indispensable. Without an effective international framework, the uneven protection of rights in one jurisdiction can undermine the ability of creators and inventors to capture the benefits of their work globally, which explains why IP has become a permanent feature of trade negotiations and a strategic tool in foreign policy (Drahos & Braithwaite, 2002; Gervais, 2012).

The importance of protecting IP in the digital era

The digital revolution has radically reshaped the conditions under which intellectual property is created,

disseminated, and consumed, thereby heightening the importance of robust protective mechanisms. Unlike traditional physical goods, digital content—whether music, films, books, or software—can be copied and distributed at virtually no cost, often to millions of users worldwide within seconds. This ease of reproduction poses enormous challenges to the sustainability of cultural and technological industries, as creators face a constant risk of uncompensated use of their works (Boyle, 2008). At the same time, emerging technologies complicate the picture further: artificial intelligence generates creative outputs that test conventional notions of authorship, 3D printing enables decentralized reproduction of patented objects, and biotechnology pushes the boundaries of what counts as patentable subject matter (Samuelson, 2016). Digital platforms such as YouTube, Spotify, and Amazon Kindle illustrate both the potential and the tension in this environment: while they expand access to creative works, they also depend heavily on licensing systems, copyright enforcement, and digital rights management to ensure fair remuneration for authors. In the pharmaceutical industry, digital technologies accelerate research and drug development, yet patents remain indispensable to safeguard investments, a reality that became especially visible during global health crises when the need for balancing exclusivity with access to essential medicines sparked heated international debates (Correa, 2000). Thus, the digital era not only magnifies the value of intellectual property but also intensifies the debate on how best to design protective regimes that encourage innovation while preserving equitable access.

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Research problem: challenges of harmonizing national laws with international standards

Although a network of international agreements provides a common legal framework for intellectual property protection, the reality on the ground demonstrates considerable disparities in how rights are regulated and enforced across jurisdictions. Developed countries tend to adopt stringent standards, driven by the demands of their high-tech and creative industries, while developing countries often struggle to implement even minimum requirements because of limited institutional capacity, economic priorities, or political resistance (Maskus & Reichman, 2005). The Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights (TRIPS) was designed to harmonize these standards, yet its implementation has highlighted the difficulties of balancing sovereignty with international commitments. Governments must weigh their obligations to protect private rights with their duty to secure access to education, healthcare, and technology for their citizens. This tension is particularly evident in the pharmaceutical sector, where patent protection can restrict access to life-saving medicines, raising questions about the compatibility of strict international standards with the public interest (Abbott & Cottier, 1999). Furthermore, many countries lack the judicial expertise or enforcement mechanisms necessary to prosecute complex IP cases, which results in uneven application of the law despite formal adherence to treaties (Yu, 2007). Cultural differences further complicate harmonization, as some societies emphasize communal or traditional ownership of knowledge in ways that clash with Western notions of exclusive rights (Helfer &

Austin, 2011). The research problem at the heart of this article, therefore, is whether the international IP regime can reconcile the demand for global uniformity with the diversity of national interests, cultural values, and developmental needs.

Objectives and significance of the study

The purpose of this study is to provide a critical analysis of the international framework governing intellectual property rights, with a particular focus on the major agreements that shape the field and the practical challenges that emerge in their implementation. Beyond merely cataloging legal instruments, the study aims to assess their effectiveness in promoting innovation, encouraging economic development, and protecting creators, while also scrutinizing the criticisms that these agreements disproportionately serve the interests of developed economies at the expense of developing ones. By situating intellectual property within the broader context of globalization and the digital revolution, the article highlights the complex interplay between private rights and public goods, between innovation incentives and access to knowledge (Boyle, 2008; Correa, 2000). The significance of this research lies in its potential contribution to ongoing debates in international law and development policy: effective and fair intellectual property protection can attract foreign investment, stimulate domestic innovation, and foster cultural industries, yet poorly calibrated systems risk deepening inequalities and restricting access to essential knowledge and technologies. Ultimately, the study seeks to propose pathways toward a more balanced and cooperative international framework—one that secures the legitimate

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

interests of innovators while ensuring that intellectual property does not become an obstacle to social welfare, development, and human rights.

1. Conceptual Framework of Intellectual Property Rights

The concept of intellectual property encompasses a wide range of intangible rights that protect the products of human creativity and innovation. At its core, intellectual property law seeks to confer exclusive rights on creators and inventors over their original works, inventions, and distinctive signs, thereby granting them legal control over how these assets are used, reproduced, or commercialized. Copyrights, for example, protect literary and artistic creations such as books, films, music, and software, granting authors the exclusive right to reproduce and distribute their works while also recognizing moral rights over attribution and integrity (Ginsburg, 2001). Patents, on the other hand, secure exclusive rights to inventors for a limited period, typically twenty years, in exchange for public disclosure of the invention, thus promoting technological progress (Bently & Sherman, 2014). Trademarks serve to protect distinctive signs, logos, or symbols that identify the source of goods or services, helping consumers distinguish between competing products and ensuring brand reputation. Industrial designs safeguard the aesthetic features of products, such as their shape, configuration, or surface ornamentation, which contribute to market appeal. Finally, trade secrets protect confidential business information, including formulas, processes, or strategies, provided that reasonable measures are taken to maintain their secrecy (Maskus, 2000). Together, these categories illustrate the diversity of intellectual

property regimes and their shared objective of fostering innovation and creativity by granting time-limited exclusivity.

Historically, the protection of intellectual property rights can be traced back to early European practices in the fifteenth and sixteenth centuries, when royal privileges and guild regulations first granted exclusive rights to inventors and authors. One of the earliest patent systems emerged in Venice in 1474, establishing rules for granting inventors exclusive rights to their new machines and methods (Machlup & Penrose, 1950). The Statute of Anne in 1710, enacted in England, is widely regarded as the first modern copyright law, providing authors with limited rights over the reproduction of their works while also emphasizing the public interest in access to knowledge (Patterson, 1968). Over time, the industrial revolution and the expansion of international trade made the protection of intellectual property more pressing, as national laws proved insufficient to address cross-border infringements. The nineteenth century thus witnessed the first multilateral efforts to standardize protection, culminating in the Paris Convention of 1883 and the Berne Convention of 1886. These developments paved the way for the institutionalization of international intellectual property law under organizations such as WIPO and, later, the World Trade Organization (Sherwood, 1990).

The rationale for intellectual property protection has always involved a delicate balance between competing interests. Economically, IP rights provide incentives for innovation by ensuring that creators can capture the returns on their investments in research and development, thereby encouraging further creativity and technological

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

advancement (Landes & Posner, 2003). Culturally, copyright law plays a central role in supporting artistic production, ensuring that writers, musicians, and artists can sustain themselves while enriching societies with their works. Technologically, patents and trade secrets stimulate industrial progress by motivating investment in new technologies and by facilitating the dissemination of knowledge once inventions are disclosed to the public. However, the rationale also incorporates limitations, as overly rigid protection may hinder access to knowledge, increase consumer costs, or stifle follow-on innovation (Boyle, 2008). This tension between exclusivity and access continues to shape the evolution of intellectual property law, highlighting its dual role as both a private economic right and a public regulatory mechanism.

2. International Agreements on Intellectual Property

The internationalization of intellectual property protection began with the **Paris Convention for the Protection of Industrial Property of 1883**, which addressed patents, trademarks, and industrial designs. Its key achievement was the principle of "national treatment," requiring member states to treat foreign applicants no less favorably than domestic ones (Ricketson, 1987). This was a significant step toward harmonization, although enforcement remained limited. Soon after, the **Berne Convention for the Protection of Literary and Artistic Works of 1886** extended protection to authors of literary, musical, and artistic creations. Berne introduced the principle of automatic protection, eliminating the need for formal registration, and established minimum terms of

protection, thereby laying the foundation for the modern copyright system (Goldstein & Hugenholtz, 2013).

These early conventions eventually converged under the auspices of the **World Intellectual Property Organization (WIPO)**, established in 1967 as a specialized agency of the United Nations. WIPO administers more than two dozen treaties, including the Patent Cooperation Treaty (PCT), which simplifies the process of seeking patent protection in multiple countries, and the Madrid Protocol, which facilitates the international registration of trademarks (WIPO, 2020). WIPO also spearheaded responses to digital challenges through the **WIPO Copyright Treaty (WCT)** and the **WIPO Performances and Phonograms Treaty (WPPT)**, both adopted in 1996, which clarified the application of copyright in the digital environment.

The **Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights (TRIPS)**, adopted in 1994 as part of the World Trade Organization (WTO) framework, represents the most comprehensive and influential instrument in the field. Unlike WIPO treaties, TRIPS is enforceable through the WTO's dispute settlement mechanism, giving it real teeth in ensuring compliance (Abbott & Cottier, 1999). It covers all major categories of intellectual property, mandates minimum standards of protection, and requires effective enforcement at the national level. Other agreements have complemented this framework, such as the **Hague Agreement on Industrial Designs**, the **Marrakesh Treaty of 2013** on facilitating access to published works for persons with print disabilities, and the **Budapest Treaty** on the recognition of the deposit of microorganisms for patent procedures. Collectively, these instruments reveal the progressive layering of international norms, from soft

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

commitments in the nineteenth century to binding global standards under the WTO system.

3. The TRIPS Agreement as a Cornerstone

The TRIPS Agreement is often described as the cornerstone of the international intellectual property regime, because it sets binding minimum standards for nearly every form of IP protection, from copyrights and trademarks to patents and industrial designs. By integrating IP into the WTO's multilateral trading system, TRIPS elevated IP law from the margins of international cooperation to a central feature of global economic governance (Gervais, 2012). It requires all WTO members to provide a baseline of protection, including a 20-year minimum for patents, the recognition of well-known trademarks, and a 50-year minimum term for copyright. This harmonization has significantly reduced the disparities that previously plagued the system, though it has also sparked controversy about the appropriateness of imposing uniform standards on diverse economies.

One of TRIPS' most powerful features lies in its **enforcement mechanisms**, which oblige members not only to adopt IP laws but also to ensure their effective implementation through civil, administrative, and criminal procedures. Importantly, disputes over non-compliance can be brought before the WTO's Dispute Settlement Body, which has the authority to authorize trade sanctions against violators. This level of enforceability distinguishes TRIPS from earlier WIPO treaties, which lacked robust compliance tools (Abbott & Cottier, 1999). Notable disputes, such as those concerning pharmaceutical patents and copyright

enforcement, have demonstrated that the threat of trade retaliation can compel states to strengthen their regimes even against domestic opposition.

Yet TRIPS is not without flexibilities. Recognizing the concerns of developing countries, the agreement incorporates mechanisms such as **compulsory licensing**, which allows governments to authorize the production of patented medicines without the consent of the patent holder in cases of public health emergencies. This flexibility was reaffirmed in the **Doha Declaration on the TRIPS Agreement and Public Health (2001)**, which emphasized that TRIPS should not prevent members from taking measures to protect public health and promote access to medicines (Correa, 2000). Moreover, TRIPS permits limited exceptions for educational and research purposes, providing space for balancing private rights with broader societal needs. Nonetheless, debates continue about whether these flexibilities are adequate, especially as global crises such as the COVID-19 pandemic underscore the tension between IP protection and the right to health.

4. Regional and Bilateral Agreements

Beyond the multilateral framework, intellectual property protection has increasingly been shaped by regional and bilateral agreements that go beyond TRIPS standards. In the **European Union**, IP law has been progressively harmonized to create a unified market, including the establishment of the European Union Intellectual Property Office (EUIPO) and the creation of the Community Trademark and the Registered Community Design. The EU has also adopted directives to harmonize copyright and related rights, particularly in the digital environment (Geiger, 2010). The

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

United States, by contrast, has relied heavily on bilateral agreements and free trade agreements to export its high standards of protection, often referred to as "TRIPS-plus" obligations because they impose stricter rules on areas such as pharmaceutical patents and digital copyright enforcement (Sell, 2003).

In Africa and the Arab world, regional organizations have emerged to coordinate protection, including the **African Intellectual Property Organization (OAPI)** and the **African Regional Intellectual Property Organization (ARIPO)**, both of which provide centralized systems for registering and enforcing rights. The **League of Arab States (LAS)** has also sought to harmonize approaches to copyright and industrial property, though implementation varies widely across member states. These initiatives reflect the recognition that regional cooperation can help overcome institutional weaknesses and facilitate compliance with international obligations, while also tailoring IP protection to local contexts.

5. Challenges in the Protection of Intellectual Property Rights

The digital age has transformed intellectual property (IP) protection into one of the most pressing issues of global governance. Counterfeiting and piracy have reached unprecedented scales due to technological advances that allow for mass reproduction and instant distribution of creative content. Music, films, books, and software can be copied and disseminated across the world in seconds, undermining both the creative industries and the economies that depend on them. According to the OECD (2019),

international trade in counterfeit and pirated goods accounted for 3.3% of global trade, reflecting the magnitude of the challenge. The ubiquity of the internet has made it nearly impossible for traditional enforcement mechanisms to keep pace, as piracy websites can easily re-emerge after being shut down, while peer-to-peer networks and streaming services complicate detection. These dynamics reveal that piracy is not simply a legal violation but a complex socio-economic phenomenon linked to accessibility, affordability, and consumer behavior in a highly interconnected digital economy.

Developing countries face particularly acute difficulties in enforcing IP rights due to structural weaknesses in their legal and institutional frameworks. Many nations lack the resources to establish specialized IP courts, train enforcement officials, or deploy technological tools necessary for monitoring and prosecuting infringements. As Maskus (2000) emphasizes, the gap between formal adoption of international IP treaties and effective implementation remains vast in the Global South, where enforcement is hindered by limited infrastructure, corruption, and competing national priorities such as poverty alleviation and economic development. This often creates a cycle of weak enforcement that both discourages foreign investment and perpetuates local industries' reliance on imitation and counterfeit products as a cheaper alternative to genuine goods. The digital divide further exacerbates these enforcement issues, as countries with low technological capabilities struggle to track and control online infringements.

Another fundamental challenge lies in balancing strong IP protection with the public interest, especially in critical

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

sectors such as public health, education, and technology transfer. The TRIPS Agreement initially faced strong resistance from developing nations because of concerns that strict patent rules would hinder access to essential medicines. This was highlighted during the HIV/AIDS crisis in the 1990s and early 2000s, when patent protections made life-saving antiretroviral drugs prohibitively expensive in Africa (Correa, 2002). The Doha Declaration on TRIPS and Public Health (2001) attempted to address this by affirming states' rights to issue compulsory licenses to safeguard public health. However, tensions remain between pharmaceutical companies seeking to protect investments in research and governments trying to ensure equitable access to medicines. This dilemma extends to other fields such as education and knowledge-sharing, where paywalls and licensing restrictions can limit access to scientific publications, thereby impeding innovation and development in resource-poor contexts.

Globalization and e-commerce add further complexity to the enforcement of IP rights. Cross-border trade in counterfeit goods has flourished due to global supply chains, weak border controls, and the rise of online marketplaces such as Alibaba, Amazon, and eBay, which serve as platforms for sellers of counterfeit products (Interpol, 2020). E-commerce blurs jurisdictional boundaries, making it difficult to determine liability and prosecute infringers who operate across multiple countries. Moreover, consumers are often complicit in purchasing counterfeit products, driven by lower prices and a perception that counterfeiting is a victimless crime. This trend undermines both brand owners and public trust, as counterfeit

pharmaceuticals, automotive parts, or electronic devices can endanger health and safety. The increasing sophistication of counterfeiters, who now produce nearly identical copies of branded products, further complicates detection and enforcement.

The interplay of these challenges underscores the need for international cooperation, as no single country can effectively address the global dimensions of IP infringement alone. The World Intellectual Property Organization (WIPO) and the World Trade Organization (WTO) have spearheaded initiatives to strengthen enforcement capacity, encourage legislative harmonization, and foster cross-border collaboration. However, critics argue that these efforts often prioritize the interests of developed economies over those of developing nations, reinforcing structural inequalities in the global IP system. Thus, the central challenge remains finding a sustainable balance between protecting IP rights, ensuring fairness in the global economy, and safeguarding the fundamental rights of access to knowledge, culture, and essential goods.

6. Intellectual Property in the Digital Space

The digital revolution has fundamentally transformed how intellectual property (IP) is created, disseminated, and consumed, bringing both opportunities and risks. Nowhere is this more evident than in the domain of copyright, where the internet has created vast new channels for distribution but also unprecedented challenges for enforcement. Online piracy, file-sharing networks, and streaming platforms have eroded traditional revenue models for artists, writers, and content producers. According to the International Federation of the Phonographic Industry (IFPI, 2021), more than 30% of

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

global consumers admit to accessing music through unlicensed platforms, revealing the persistence of piracy despite decades of legal reforms. At the same time, the internet has democratized cultural production by giving small creators access to global audiences, raising questions about whether traditional copyright regimes designed for analog markets remain fit for purpose in the digital age. These tensions reflect the dual nature of digital technology as both an enabler of innovation and a disruptor of existing legal and economic structures.

One of the key technological responses to piracy has been the development of Digital Rights Management (DRM) systems, which aim to control how copyrighted content is accessed and used. DRM technologies, embedded in e-books, music files, software, and digital films, restrict copying, sharing, or modifying works without authorization. Proponents argue that DRM is essential to protect creative industries in a borderless digital marketplace, while critics contend that such measures often erode user rights, stifle innovation, and create digital monopolies. Lessig (2001) famously described DRM as "code as law," emphasizing that technological restrictions can be even more powerful than legal rules in regulating behavior. The controversy surrounding DRM illustrates the broader dilemma of how to balance protection for rightsholders with fair access for users, especially in contexts such as education, libraries, and developing countries where restrictive DRM can exacerbate inequalities in access to knowledge.

The role of international law in addressing digital copyright challenges has been reinforced by the adoption of the WIPO Internet Treaties: the WIPO Copyright Treaty

(WCT, 1996) and the WIPO Performances and Phonograms Treaty (WPPT, 1996). These agreements updated the Berne Convention and the Rome Convention to adapt copyright law to the digital environment, introducing provisions on technological protection measures and rights management information. They establish the principle that the same protections granted to authors and performers offline must extend to the digital realm, ensuring that copyright is "technology-neutral." Yet, implementation varies widely across countries, reflecting differing policy priorities and enforcement capacities. While developed nations have largely integrated these provisions into their national laws, many developing countries have been slower to adapt, citing costs, administrative burdens, and fears that stringent rules could undermine access to digital resources vital for development (Reichman & Okediji, 2012).

Beyond traditional copyright issues, digital innovation has given rise to novel questions that existing IP frameworks struggle to address. Artificial intelligence (AI) challenges the very notion of authorship, as algorithms now generate art, music, and literature with minimal human intervention. Current copyright systems generally recognize only human creators, leaving AI-generated works in a legal gray area (Samuelson, 2019). Similarly, the rise of non-fungible tokens (NFTs) has transformed how digital art and collectibles are monetized, but legal disputes over ownership, authenticity, and copyright infringement remain unresolved. Blockchain technology provides new tools for verifying originality and provenance, yet it also exposes weaknesses in traditional enforcement models. These developments highlight how IP law is constantly being tested by technological innovation,

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

requiring adaptive governance that balances protection, innovation, and inclusivity in the digital sphere.

7. National Implementation and Case Studies

While international agreements establish the general framework for IP protection, their effectiveness depends on how individual states implement and enforce them. National legal systems vary widely in their capacity to translate global standards into domestic practice, creating a fragmented and often inconsistent global IP landscape. Some states, such as the United States and members of the European Union, have established robust enforcement mechanisms, specialized IP courts, and comprehensive legislation that goes beyond the minimum standards set by TRIPS. Others, particularly in the Global South, have adopted the necessary laws but struggle with enforcement due to weak institutions, lack of expertise, or competing development priorities. This divergence illustrates the persistent "implementation gap" that undermines the uniformity envisioned by international agreements (Gervais, 2020).

Case studies highlight how these challenges play out in practice. Disputes at the World Trade Organization (WTO) have underscored the contentious nature of TRIPS enforcement. For instance, the well-known India–United States dispute over pharmaceutical patents in the early 2000s illustrated the tension between public health needs and strict patent enforcement. India's decision to issue compulsory licenses for essential medicines was defended as consistent with TRIPS flexibilities, while pharmaceutical companies accused it of undermining innovation (Abbott & Reichman,

2007). Similarly, software piracy cases in China have attracted global attention, as widespread copying and unauthorized use of software were long seen as tolerated by local authorities to boost domestic technological development, leading to conflicts with trading partners. These cases demonstrate how IP law functions as both a legal and a political tool in global trade relations.

In the context of Algeria, implementation of international IP standards has been marked by gradual progress but also significant challenges. Algeria is a member of WIPO and a signatory to several conventions, including the Berne and Paris Conventions, yet aligning domestic legislation with TRIPS and other modern agreements has been a slow process. The country faces structural obstacles such as limited institutional capacity, a weak enforcement culture, and competing policy priorities linked to economic diversification and social welfare. Moreover, piracy of software, films, and educational materials remains widespread, partly driven by affordability issues and weak regulatory oversight. Despite these challenges, Algeria has made strides by strengthening its IP office, joining regional initiatives, and engaging in international cooperation programs. However, harmonizing fully with global standards requires sustained reforms, capacity building, and a cultural shift in how IP is perceived by society and policymakers alike.

8. Critical Perspectives

While international IP agreements, particularly TRIPS, have advanced the global standardization of intellectual property rights, they have also generated strong criticism, particularly from scholars, activists, and developing nations.

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Critics argue that TRIPS primarily reflects the interests of developed countries and multinational corporations, embedding rules that favor capital-rich economies at the expense of poorer nations (Sell, 2003). The emphasis on stringent patent protections, for example, has been accused of stifling innovation in developing countries, limiting access to affordable medicines, and perpetuating global inequalities in knowledge and technology. For this reason, TRIPS has often been described as a "neo-colonial" framework that entrenches the dominance of the Global North in shaping global economic and technological agendas.

The debate over the relationship between IP rights and human rights further illustrates these tensions. On one hand, IP protection is defended as a mechanism that promotes creativity, innovation, and cultural expression by rewarding creators for their contributions. On the other hand, excessive protection can infringe upon fundamental human rights such as the right to health, education, and participation in cultural life, as enshrined in the International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights (ICESCR, 1966). The HIV/AIDS crisis in Africa, and more recently the COVID-19 pandemic, reignited debates over whether patent monopolies are compatible with global health equity. The push for a temporary TRIPS waiver to facilitate vaccine access in developing countries underscored the ongoing tension between IP enforcement and public welfare (Watal & Caminero, 2021).

Calls for reform in international IP law have therefore intensified in recent years. Scholars and policymakers advocate for a more balanced approach that integrates flexibilities, safeguards, and differential treatment for

developing countries. Proposals include enhancing the role of compulsory licensing, strengthening open-access initiatives in scientific research, and revisiting the principle of exhaustion to facilitate parallel imports of affordable goods. Others have suggested rethinking the very foundations of IP by embracing models of knowledge-sharing and open innovation that reflect the realities of the digital economy and global development goals. As Drahos (2002) argues, a more equitable IP system must shift from being purely a trade issue to being embedded within broader concerns of social justice, sustainable development, and human rights. This perspective emphasizes that intellectual property should serve not only private interests but also the collective good of humanity.

Conclusion and Recommendations

The protection of intellectual property rights in the context of international agreements represents one of the most complex and evolving fields of contemporary legal and economic governance. This study has shown that intellectual property (IP) is no longer a peripheral concern but lies at the heart of the global economy, influencing innovation, cultural production, trade, and even fundamental human rights. From the early conventions of Paris and Berne to the modern TRIPS framework under the World Trade Organization, international law has continuously sought to harmonize diverse national systems while responding to the disruptive impact of digital technologies. Yet, as the analysis reveals, harmonization remains uneven, and the challenges posed by

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

globalization, digitalization, and socio-economic inequalities persist.

The research demonstrates that while international agreements such as TRIPS and the WIPO Internet Treaties have established important minimum standards, their implementation has been shaped by national contexts, often leading to disparities between developed and developing nations. The case of Algeria, for example, highlights both the progress made in adopting international norms and the structural challenges that hinder effective enforcement. Similar trends can be observed across much of the Global South, where resource constraints and competing policy priorities impede the realization of a balanced and effective IP system. This reinforces the argument that international cooperation must move beyond formal standard-setting and focus more on capacity building, technology transfer, and equitable development.

The digital era has further complicated IP governance by introducing issues such as online piracy, digital rights management, AI-generated works, and NFTs. These developments have challenged the relevance of existing legal categories and underscored the need for adaptive and forward-looking frameworks. As emerging technologies reshape creative industries, traditional enforcement mechanisms appear increasingly inadequate, pointing to the necessity of technological, legal, and policy innovation. This is particularly urgent in light of the growing role of e-commerce and globalization in facilitating cross-border IP violations.

Critically, the study also highlights the tension between intellectual property rights and broader social goals,

particularly the right to access culture, education, and essential medicines. The HIV/AIDS crisis, the COVID-19 pandemic, and persistent global inequalities demonstrate that excessive emphasis on private rights can conflict with public welfare. In this regard, calls for reform in international IP law are both timely and necessary. A more balanced approach that embeds IP within the framework of human rights and sustainable development would ensure that creativity and innovation serve not only the interests of rightsholders but also the collective needs of humanity.

Moving forward, the study recommends that policymakers prioritize three key strategies. First, strengthen international cooperation by enhancing mechanisms for capacity building, particularly in developing countries, and by promoting fairer terms for technology transfer. Second, embrace flexibility within international IP law, ensuring that public health, education, and access to knowledge are not undermined by rigid enforcement of rights. Third, invest in adaptive governance structures capable of responding to the rapid pace of technological innovation, ensuring that new challenges such as AI and blockchain are addressed proactively. Only through such a holistic and inclusive approach can the global IP system achieve its dual goals of fostering innovation while safeguarding fairness, equity, and human dignity.

References

Abbott, F. M., & Reichman, J. H. (2007). The Doha Round's public health legacy: Strategies for the production and diffusion of patented medicines under the amended TRIPS provisions. *Journal of International*

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Economic Law, 10(4), 921–987. https://doi.org/10.1093/jiel/jgm040

Correa, C. M. (2002). *Implications of the Doha Declaration on the TRIPS Agreement and public health*. World Health Organization.

Drahos, P. (2002). Developing countries and international intellectual property standard-setting. *Journal of World Intellectual Property, 5*(5), 765–789. https://doi.org/10.1111/j.1747-1796.2002.tb00178.x

Gervais, D. J. (2020). *The TRIPS Agreement: Drafting history and analysis* (5th ed.). Sweet & Maxwell.

International Federation of the Phonographic Industry (IFPI). (2021). *Global music report 2021: The industry in 2020*. https://www.ifpi.org

Interpol. (2020). *Illicit trade report 2020*. https://www.interpol.int

Lessig, L. (2001). *The future of ideas: The fate of the commons in a connected world*. Random House.

Maskus, K. E. (2000). *Intellectual property rights in the global economy*. Peterson Institute for International Economics.

Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD). (2019). *Trends in trade in counterfeit and pirated goods*. OECD Publishing. https://doi.org/10.1787/g2g9f533-en

Reichman, J. H., & Okediji, R. L. (2012). When copyright law and science collide: Empowering digitally integrated research methods on a global scale. *Minnesota Law Review, 96*(4), 1362–1462.

Samuelson, P. (2019). Should AI-created works be protected by copyright law? *Law, Innovation and Technology,*

11(2), 97–117. https://doi.org/10.1080/17579961.2019.1644413

Sell, S. K. (2003). *Private power, public law: The globalization of intellectual property rights*. Cambridge University Press.

Watal, J., & Caminero, R. (2021). Intellectual property, the TRIPS Agreement, and the COVID-19 pandemic. *World Trade Review, 20*(S1), S37–S54. https://doi.org/10.1017/S1474745621000323

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 354-371 ISSN : 2788-9343

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Psychometric Properties of Research Instruments in Psychological and Educational Sciences

Nezai ZOHRA
Laboratory for the Analysis of Quantitative and Qualitative Data on Psychology and Social Behavior, Abdelhamid Ibn Badis University, Mostaganem
https://orcid.org/my-orcid?orcid=0000-0001-6796-2456
univ-mosta.dz.@.zohra.nezai

Abstract:
Psychometric properties are among the most important tools in psychological and educational measurement, as they assess validity and reliability and allow for generalization to the population. Therefore, validity and reliability are essential psychometric characteristics that must be present in psychological and educational measurement instruments.
These properties are statistical indicators obtained by subjecting a specific scale to a series of experimental and statistical procedures within a particular context, revealing the strengths and weaknesses of both the scale and the reality it measures. Given their importance as the two essential conditions for a measurement tool in scientific research, especially in the social sciences, this paper discusses validity and reliability in detail.

Keywords: *Educational Sciences, Research Instruments, Psychological, Psychometric properties.*

Propriétés psychométriques des instruments de recherche en sciences psychologiques et éducatives

Résumé :
Les propriétés psychométriques comptent parmi les outils les plus importants dans le domaine de la mesure psychologique et éducative, car elles permettent d'évaluer la validité et la fiabilité et de généraliser les résultats à l'ensemble de la population. La validité et la fiabilité sont donc des caractéristiques psychométriques essentielles qui doivent être présentes dans les instruments de mesure psychologique et éducative.
Ces propriétés sont des indicateurs statistiques obtenus en soumettant une échelle spécifique à une série de procédures expérimentales et statistiques dans un contexte particulier, révélant les forces et les faiblesses à la fois de l'échelle et de la réalité qu'elle mesure. Compte tenu de leur importance en tant que deux conditions essentielles pour un outil de mesure dans la recherche scientifique, en particulier dans les sciences sociales, cet article traite en détail de la validité et de la fiabilité.

Mots-clés *: Sciences de l'éducation, Instruments de recherche, Psychologique, Propriétés psychométriques.*

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Psychologists emphasize that reliability and validity are among the most important characteristics and features of a good measurement tool. Without them, one cannot trust the ability of the instrument to measure what it was designed to measure, nor the accuracy of the results obtained when it is used to assess various traits.

There are several conditions that a test must meet to be considered an objective and effective test that fulfills its intended purpose. Such a test is incomplete unless information about its suitability as a measurement tool is available.

Definition of Psychometric Properties

Khitab (2000: 99) defined psychometric properties as the statistical indicators extracted and derived from subjecting a particular scale to a series of experimental and statistical procedures under specific conditions to reveal areas of strength and weakness in both the scale and the reality and the measurement objective.

Validity and reliability embody these properties, and due to their importance as the two required conditions in a measurement tool, they will be addressed below.

Validity

Validity is considered one of the most important psychometric characteristics of educational and psychological tests and measures because it concerns what the test measures and to what extent it succeeds in measuring it (Khitab, 2000: 109).

Validity has a broad concept with several meanings that vary according to the use of the test. The term is sometimes translated as 'soundness' or 'appropriateness.' The variation in translation usually reflects the different issues researchers focus on when discussing validity. A test is valid if it measures what it was intended to measure; in other words, a valid test measures the function it claims to measure.

A test is considered valid to the extent that it measures the trait or property for which it was prepared (Al-Qumash, 2000: 109).

Several definitions of validity exist, among which are the following:

- Robert Ebel defined validity as the accuracy with which a test measures what it should measure.
- Durethreed (or 'Dure Threed'—text variant) defined it as the extent to which the test performs the purpose for which it was intended when applied to the target group.
- Frederick Brown defined it as the extent to which the examination performs the function for which it was used.
- Test validity concerns the purpose for which the test is constructed and the decisions made based on its scores. Test scores are typically used to reach certain inferences, and the question arises as to what can be inferred with high accuracy and confidence (Allam, 2000: 186).

1. Types of Validity

There are multiple types of validity. The American Psychological Association identified three main indicators (aspects) of validity for psychological measures: content

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

validity, construct validity, and criterion-related validity. These aspects are not separate but complementary and serve as evidence for the suitability of a measure to aid decision-making.

1.1. Content Validity

Content validity involves an initial examination of the test contents to determine whether the test items are related to the trait intended to be measured, and whether any items can be removed because they do not relate to the target trait.

Content validity refers to the degree to which the items represent the facets or aspects intended. High content validity indicates that the items provide a representative sampling of the behaviour to be measured.

Content validity also refers to the quality of the sample of items included in the measurement tool and their representation of the instructional material or curriculum under consideration. A content-valid test contains items or tasks derived from parts and types of the educational content so that it reflects all instructional units that students had the opportunity to learn.

Judging the content validity of any measurement tool requires a panel of experts and specialists in the field to evaluate the degree to which the test items represent the content from which they were derived. Content procedures begin after the initial drafting of the test items and are supervised by the test developer (Hassani, 2014: 45).

1.2. Criterion-related Validity

This type of validity is also called empirical or practical validity because it indicates the degree to which test results

agree with external facts related to the behavioural function the test measures. It refers to the correlation between individuals' scores on the test and their scores on an independent external criterion whose validity and reliability have been established and which measures the same behavioural property.

Sacks (1984) defined it as the correlation between test scores and an external criterion (Maher, 2006: 163).

Estimating criterion-related validity always involves collecting empirical data about the relationship between test scores and criterion scores. Sometimes this type of validity is referred to as empirical validity, and the main focus is the performance of individuals on the criterion measure. Test scores under examination are not the primary focus but are used to predict behaviour on an important criterion measure. Two types of criterion-related validity can be distinguished: concurrent and predictive validity (Allam, 2006: 108).

1.2.1. Predictive validity:

Predictive validity refers to the test's ability to predict an individual's subsequent performance on an independent external criterion. Abu Hatab and Othman (1985) defined it as the test's effectiveness in predicting an individual's later performance. This type of validity aims to predict, over the long term, an individual's performance in future tasks related to what the test measures and is used for practical purposes.

1.2.2. Concurrent validity:

Concurrent validity refers to the degree to which there is a relationship between individuals' scores on the test and

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

their current performance on an independent external criterion that measures the same attribute. Concurrent validity involves collecting data on the criterion at the same time or before administering the test and comparing individuals' test scores with their criterion scores.

1.3. Construct (Hypothetical) Validity

Construct validity refers to the extent to which a test measures the hypothetical construct or trait it is intended to measure; some refer to this as 'construct validity.' This type of validity requires a substantial amount of information shedding light on the nature of the trait being measured (Khitab, 2000: 181).

Construct validity concerns a psychological attribute or property that is assumed to exist to explain certain aspects of individuals' behaviour (Allam, 2006: 110).

This approach to estimating construct validity is similar to the approach used for concurrent validity. Evidence for construct validity typically requires high correlation coefficients between the new test and tests that measure the same construct; high correlations suggest that the new test measures what established tests measure.

Discriminant validity: In estimating construct validity for the test under study, one may compute correlations between it and other tests that measure different constructs. Discriminant validity is supported when these correlation coefficients are low, which indicates the test uniquely measures its intended construct. For example, a test claiming to measure creativity should not correlate highly with established intelligence tests.

1.4. Factor Analysis

Factor analysis is a statistical technique aimed at identifying the minimal set of underlying factors that explain the intercorrelations among a set of tests or among items of the test under study when assessing construct validity.

This method involves selecting a set of external criteria alongside the test under investigation, computing intercorrelation coefficients among this set, and then factor-analysing the correlation matrix to determine the degree to which each test loads on the general factor and other common factors shared among them. The magnitude of a test's loading on the general factor indicates its validity for measuring that factor. Previously, factor analysis was considered a mathematically demanding procedure, but modern computing software has simplified the computational steps; however, interpretation remains a human responsibility (Saad, 1998: 192).

1.4.1. Factors Affecting Test Validity

Factors related to the examinee:

- Disturbance of the examinee during the test administration.
- The seriousness or carelessness of the examinee.
- Poor answering habits.

Factors related to the test:

- Unclear language in the test items, ambiguity in questions, and variations in item difficulty.

Factors related to test administration:

- Environmental factors such as temperature, humidity, and other conditions.

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.4.2. Reliability

In addition to validity, reliability is one of the most important conditions required of a measure or test. The term 'reliability' indicates that the test is dependable and trustworthy. A reliable test yields consistent estimates: if the measurement procedure is repeated, the results should be consistent for the individual, meaning the individual's score does not change substantially upon repeated administrations or that the individual's position relative to the group does not change substantially between multiple administrations (Abdel Salam).

Reliability refers to the degree of precision, consistency, or stability of the results when a test is applied to a sample of individuals on two different occasions (Muqaddam, 2003: 152).

Test reliability coefficient can be defined as the correlation between individuals' scores on the test across different administrations, between estimates provided by different scorers, or between results obtained when the test is administered to the same group by different examiners.

Robert Emile defined the reliability coefficient as the correlation between one set of scores and another set obtained from equivalent tests given to the same group of students.

Reliability represents the degree of stability of a phenomenon across different occasions. Reliability is a central concept in psychometrics and, together with validity, forms the foundation for test and questionnaire construction for use (Maamria, 2012: 250).

2. Methods for Estimating Reliability

Various methods exist to confirm the reliability of psychological measures and tests. Each method estimates a particular type of error variance based on differing sources of random error. Reliability is calculated as the test's self-correlation. Below are several commonly used methods:

2.1. Test–Retest Method (Stability Coefficient)

In this method, the stability coefficient is computed by administering the same test to a particular sample on two different occasions (e.g., first administration in June and the second in July), and then computing the correlation between the two sets of scores. The correlation coefficient ranges between -1 and +1; the closer it is to +1, the higher the relationship between the two administrations and the greater the test's stability. The choice of correlation coefficient depends on the type of scale.

Several factors affect the effectiveness of this method, including the time interval between the two administrations: the longer the interval, the lower the correlation tends to be, especially for tests measuring cognitive or psychological aspects that change with development and experience. Therefore, special attention must be given to the time interval, which should be appropriate for the rate at which the measured trait changes. Some traits change rapidly (e.g., attitudes) while others change slowly (e.g., personality traits and intelligence), so the interval should be chosen accordingly (Muqaddam, 2003: 154-155).

Test–retest stability coefficients are among the most important reliability estimation methods. In this approach, a test is administered to a sample, then re-administered to the

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

same sample under similar conditions, and the correlation between the two administrations is calculated.

2.2. Equivalent Forms Method

Also called the parallel forms method. The researcher constructs two equivalent forms of the measurement instrument that match in specifications such as the number of items, wording, content, difficulty level, objectives, instructions, and time limit. Form A is administered and after a time interval Form B is administered, and the correlation between scores on the two forms is computed; this correlation is the reliability coefficient of the instrument (Bin Safi, 2013: 26).

Sometimes it is difficult to administer the test twice to the same group or when the trait under measurement is unstable; in such cases, two equivalent forms can be administered sequentially to the same group. This method assumes that the two forms are truly equivalent in content, number and difficulty of items, and other characteristics; measurement errors here stem from differences in item samples between the two forms rather than changes in examinees. The equivalence coefficient is used when the purpose of the measure is inferential or diagnostic, such as in psychotherapy and assessment (Fouad, 1997: 122).

3. Split-Half Method (Internal Consistency Coefficient)

If it is difficult to administer two equivalent forms or to test respondents twice, the researcher may use the split-half method. In this method, the whole test is given and then divided into two equal halves such that the means, standard deviations, and difficulty levels of both halves are approximately equal. Often the first half contains odd-

numbered items and the second half even-numbered items. Scores for each half are computed separately, producing for each examinee two scores (one for each half), and the correlation between these two scores is calculated. This correlation is the split-half reliability or internal consistency coefficient (Kawafha, 2005: 87).

Because different scoring or partitioning methods can reduce the observed correlation, length-correction formulas should be used. Common correction formulas include the Spearman–Brown prophecy formula.

Spearman–Brown formula assumes that increasing test length tends to increase reliability and that half-test variances are equal, enabling prediction of the reliability of the full test from the half-test reliability. However, this assumption may not hold perfectly in practice.

Figure 1 (illustrative): Test administration → Re-administration → Compute Pearson correlation between scores.

Figure 2 (illustrative): Test administration → Alternate form → Compute Pearson correlation between scores of two forms.

Figure 3 (illustrative): Test administration → Split items into two comparable halves → Compute Pearson correlation → Apply Spearman–Brown formula to estimate full-test reliability.

Sometimes applying the test twice to the same group is impractical or the measured trait is unstable; in such cases, two equivalent forms are used. Errors in this method arise from differences between the item samples rather than from changes in the examinees. As differences between forms increase, reliability decreases.

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

When using split-half reliability, correction formulas such as Spearman–Brown are commonly applied to estimate full-test reliability. Other formulas and corrections include several variants discussed below.

Correction Formulas and Reliability Coefficients

- Spearman–Brown formula: This formula is based on the assumption that increasing test length increases reliability and predicts full-test reliability from half-test reliability. It assumes equal variances across halves and may be less suitable when halves differ markedly (Faraj, 2007: 223).
- Rolon (1939) formula: Rolon argued that the variance in test scores arises from differences in examinees' abilities and from ordinary measurement errors. This formula is a simplified split-half correction that focuses on variance of score differences and test variance (Faraj, 2007: 323).
- Guttman–Flanagan (generalized) formula: The Spearman–Brown assumption may not hold when halves have unequal standard deviations. Guttman proposed a more general formula that can estimate reliability when half variances are unequal; it can also produce estimates without requiring a separate length-correction formula (Faraj, 2007: 323).
- Horst formula: When practical constraints prevent balanced partitioning of a test, Horst's formula can be used as a length-correction method similar to Spearman–Brown while accounting for unequal part lengths (Shakir, 2005: 127-128).

Analysis of variance (ANOVA) is another method for estimating the reliability coefficient of personality and

attitude measures. In this method, the reliability coefficient represents the homogeneity among the test's core items and the degree of association between items and the total test score (Saad, 1998: 170).

Kuder–Richardson method (homogeneity coefficient): This method applies when test items are dichotomous (right/wrong). It examines the homogeneity of all items and is affected by the content sampling and the behavioural domain of the items. KR-20 is a classic formula for dichotomous items that estimates internal consistency under the assumption of tau-equivalence.

Cronbach's alpha: Given the limitation of homogeneity methods to dichotomous items, Cronbach (1951) proposed a generalization now known as Cronbach's alpha, which is suitable for items with multiple score levels (e.g., Likert-type scales). Cronbach's alpha provides a lower-bound estimate of the test reliability and is the most suitable measure for survey research, questionnaires, attitude scales, personality measures, and many achievement tests (Al-Nabhan, 2004: 244).

Cronbach's alpha links test reliability to the reliability of its items: as item variances relative to total variance increase, alpha decreases, and vice versa. A high alpha suggests good internal consistency, while a low alpha may indicate that alternative methods could produce higher reliability estimates (Saad, 1998: 172).

Factors Influencing Reliability

- Test length: Reliability tends to increase with the number of items because more items provide a larger sample of the behaviour, increasing stable

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

representation and individual differences, hence higher reliability.

- Test difficulty level: The difficulty index (mean test score relative to maximum score) affects reliability. Extreme ease or difficulty reduces variability among examinees and can lower reliability (Khitab, 2000: 227).
- Independence of items: Including interdependent items (where answering one item makes others easier) reduces the effective number of independent items and lowers reliability (Khitab, 2000: 229).
- Standard error of measurement: Test designers often study the standard error of measurement, which reflects the extent to which an individual's observed score is expected to fluctuate above or below their true score (Awad, 1998: 58).
- Time allowed for the test: Reliability increases with adequate time; insufficient time, especially for difficult tests, leads to guessing and reduced reliability (Al-Tell, 2007: 84).
- Guessing: Guessing negatively affects reliability in objective tests with multiple-choice items.
- Scoring (rater) reliability: Rater reliability refers to the degree of agreement among multiple scorers. Rater reliability increases when scorers are in higher agreement (Khitab, 2000: 233).

Conclusion

There is an expected relationship between a measure's validity and its reliability, especially since both concepts examine the adequacy of the test and its suitability for the fundamental assumptions of measurement theory (Saad, 1998).

A close relationship between reliability and validity is necessary because a good test should be reliable, that is, it should produce consistent results. Therefore, the correlation between them is expected to be high. However, reliability is a necessary but not sufficient condition for validity: one can obtain a reliable measure that is not valid if the test consistently measures something other than the intended construct. Thus, a high degree of consistency does not guarantee that the instrument measures the correct attribute; the test may include items that do not measure what it purports to measure, thereby weakening its validity even if performances on those items are consistent (Khitab, 2000: 243).

References

Al-Qumash, Mustafa; Al-Bawailiz, Muhammad; Al-Ma'aytah, Khalil (2000). Measurement and Evaluation in Special Education. Dar Al-Fikr for Printing, Publishing and Distribution, Jordan.

Al-Jalabi, Sawsan Shaker (2005). Fundamentals of Test Construction and Psychological and Educational Measures. Alaa Al-Din Library, Damascus, Syria.

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Al-Khatib, Ahmed, et al. (1985). Research and Educational Evaluation. Dar Al-Mustaqbal, Amman.

Taysir Mufleh Kawafha (2005). Measurement and Evaluation, Methods of Measurement and Diagnosis in Special Education, 2nd ed., Dar Al-Maseera, Amman.

Hamza Muhammad Doudin (2010). Advanced Statistical Analysis of Data Using SPSS, 1st ed., Dar Al-Maseera, Amman.

Sawsan Shaker Majid (2007). Fundamentals of Test Construction and Psychological and Educational Measures, 1st ed., Alaa Al-Din Publishing, Syria.

Saeed Hassan Al-Ghamdi (2003). The Extent of Variation in Psychometric Properties of Measurement Tools in Light of Variation in Number of Response Alternatives and Educational Stage, Master's Thesis, Umm Al-Qura University.

Allam Salah Al-Din Mahmoud (2000). Educational and Psychological Measurement and Evaluation, 1st ed., Dar Al-Fikr Al-Arabi, Cairo.

Ali Maher Khitab (2001). Measurement and Evaluation in Psychological, Educational and Social Sciences, 2nd ed., Cairo.

Awad Abbas Mahmoud (1998). Psychological Measurement Between Theory and Practice, Dar Al-Maarifa Al-Jami'iyya, Cairo.

Faraj Safwat (2007). Psychometrics, 6th ed., Anglo-Egyptian Library, Cairo.

Muhammad Abdel Salam Ahmed (n.d.). Psychological and Educational Measurement: Introduction to Measurement and Its Concepts, Construction of

Measures and Their Characteristics. Al-Nahda Library, Cairo.
Musa Al-Nabhan (2004). Fundamentals of Measurement in Behavioural Sciences, 1st ed., Dar Al-Shorouk for Publishing and Distribution, Jordan.
Muqaddam Abdul Hafeez (2003). Statistics and Psychological and Educational Measurement, University Printing House, Central Al-Saha, Ben Aknoun, Algeria.
Bashir Maamria (2007). Psychometrics and the Design of Its Instruments for Students and Researchers in Psychology and Education, Hibr Publications Series, Algeria, 2nd ed.
Wael Abdulrahman Al-Tell; Issa Muhammad Qahal (2007). Scientific Research in the Human and Social Sciences, Dar Al-Hamed, Amman.
Anastasi, A. & Urbina, S. (1997). Psychological Testing, 7th ed., Prentice Hall, New York.
American Psychological Association (1985). Standards for Education and Psychological Tests, Washington.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 372-405 ISSN : 2788-9343

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

L'humour au service du marketing d'influence : étude du placement de produit dans les sketchs des web-humoristes ivoiriens

Touré Jean-Baptiste YAO
Université Péléforo Gon Coulibaly
Korhogo-Côte d'Ivoire
jeanyaobaptiste@gmail.com

Résumé
Dans un contexte marqué par une méfiance envers la publicité, cet article analyse comment les web-humoristes ivoiriens intègrent le placement de produit dans leurs sketchs pour optimiser son impact. Il transparait que l'humour désamorce la résistance publicitaire tout en renforçant la mémorisation. L'étude adopte une méthodologie qualitative qui analyse le contenu d'un corpus de vingt-cinq sketchs de cinq web-humoristes ivoiriens diffusés ces deux dernières années sur Facebook, TikTok et Instagram. Les résultats identifient trois modalités d'intégration narrative et dialogique des produits, assurant cohérence et immersion dans l'intrigue. L'autodérision et l'ironie se distinguent comme registres comiques dominants, contribuant à atténuer l'aspect strictement commercial du message. L'analyse des commentaires révèle trois types de réaction du public : adhésion, indifférence et critique, soulignant l'équilibre nécessaire entre divertissement et persuasion. En tout, l'humour apparait comme un levier de persuasion efficace, à condition d'être intégré de façon cohérente et culturellement pertinente.

Mots clés : *Côte d'Ivoire, marketing d'influence, persuasion, placement de produit, web-humoristes*

Humor in the Service of Influencer Marketing: A Study of Product Placement in Sketches by Ivorian Web Humorists

Abstract
In a context marked by distrust toward advertising, this article examines how Ivorian web-humorists integrate product placement into their sketches to optimize its impact. The findings show that humor defuses advertising resistance while enhancing message retention. The study adopts a qualitative methodology, analyzing the content of a corpus of twenty-five sketches from five Ivorian web-humorists, published over the past two years on Facebook, TikTok, and Instagram. Results identify three modes of narrative and dialogic integration of products, ensuring coherence and immersion in the storyline. Self-dea precation and irony emerge as the dominant comedic registers, helping to soften the strictly commercial aspect of the message. The analysis of comments reveals three types of audience reactions: endorsement, indifference, and criticism, highlighting the need to balance entertainment with persuasion. Overall, humor appears to be an effective persuasion lever, provided it is integrated in a coherent and culturally relevant way.

Keywords: *Influencer marketing, Ivory Coast, persuasion, product placement, web humorists*

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

A l'ère du numérique, le marketing d'influence apparait comme un levier central pour étendre la visibilité des marques et accroitre la confiance auprès des consommateurs. Selon Haji et Bouziane (2021), la communication via les réseaux sociaux est au cœur de la stratégie globale des marques et ce à travers différents formats dont le marketing d'influence qui est une nouvelle tendance de promotion basée sur les recommandations de personnes influentes. Dans la même veine, Guelzim et Mdarbi (2022), soulignent que cette forme de marketing repose sur la collaboration entre des marques et des influenceurs qui, grâce à leur notoriété sur les réseaux sociaux, ont la capacité de guider les préférences, attitudes et comportements d'achat de leur communauté. En Côte d'Ivoire, l'essor des web-humoristes transforme les réseaux sociaux numériques en un espace d'interaction où l'humour sert non seulement à divertir mais également à véhiculer des messages commerciaux auprès des internautes. Dans cette sphère, les contenus vidéos humoristiques généralement courts diffusés principalement sur Facebook, TikTok ou Instagram, captent l'attention des publics connectés. En effet, l'humour apparait comme un instrument de communication particulièrement puissant du fait qu'il facilite la mémorisation et la réceptivité d'un message. De fait, plusieurs études ont démontré l'influence de l'humour sur la mémorisation. Ainsi, lorsqu'ils sont accompagnés d'une forme d'humour, les phrases (Schmidt, 1994), les lectures de textes (Ziv, 1988 ; Kaplan & Pascoe, 1977), les tests scolaires (Berk, 2000 ; McMorris, Boothroyd & Pietrangelo, 1997), ainsi

que les publicités (Gelb & Zinkhan, 1986) sont retenus de façon plus efficace que dans des conditions neutres. Dans ce sens, Estarague (2018) affirme qu'une annonce faisant appel à l'humour entraîne une attitude envers l'annonce plus favorable qu'une annonce sans humour. En effet, dans une ère où la défiance envers les discours publicitaires et le « adblocking » sur Internet s'accroit considérablement, l'intégration subtile de marques ou de produits dans des sketchs peut s'affranchir des velléités de résistance des consommateurs.

Par ailleurs, même si la performance du placement de produit dans les contenus audiovisuels classiques est bien documenté, peu de recherche explore la spécificité de l'humour comme ressort de persuasion dans le marketing d'influence en Afrique subsaharienne et plus particulièrement en Côte d'Ivoire. Or, Mousset-Chalanset (1998) fait remarquer que la publicité fait très fréquemment appel à l'humour, provoquant disruptions et transgression des codes publicitaires, attirant, par le rire ainsi provoqué, la sympathie du récepteur. Pour lui, cette proximité mène à une connivence entre le communicant, le produit et le destinataire, augmentant ainsi l'influence sur la cible. Cette remarque guide notre ambition dans cette étude qui cherche donc à combler cette lacune. Notre problématique s'énonce donc ainsi : comment l'humour est mobilisé par les web-humoristes ivoiriens pour optimiser les placements de produit dans leurs sketchs ?

En dépit de l'intérêt grandissant des marques pour les partenariats avec les créateurs de contenu locaux, plusieurs interrogations demeurent. A savoir : quels sont les mécanismes humoristiques mis en œuvre pour intégrer le produit dans les sketchs ? Dans quelle mesure l'humour

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

influence-t-il la perception de l'offre commerciale ? Et, comment ce processus impacte-t-il l'efficacité persuasive du message ? A ces interrogations, nous émettons les hypothèses suivantes : (h1) La congruence entre l'humour et la marque renforce la crédibilité et la mémorisation ; (h2) l'humour réduit la résistance commerciale tout en préservant l'authenticité perçue de l'influenceur ; (h3) l'incongruence perçus entre l'univers de la marque et le ton humoristique peut engendrer le rejet et le désengagement. Nos principaux objectifs dans cet article sont d'identifier les stratégies humoristiques employées, d'évaluer l'efficacité persuasive de ces intégrations et d'analyser l'impact de ces stratégies sur la perception du message publicitaire par le public. Sur le plan théorique, notre étude s'appuie d'une part sur une revue de littérature combinant humour, marketing d'influence et placement de produit. Et d'autre part, elle s'appuie sur un ancrage théorique relevant à la fois de la communication persuasive, de la sociologie, de la communication et du marketing. Au niveau de la méthodologique, nous adoptons une approche qualitative fondée sur une analyse de contenu. Le corpus comprend vingt-cinq sketchs produits par cinq web-humoristes ivoiriens reconnus, diffusés au cours des deux dernières années. Enfin, notre article s'articule ainsi : (1) revue de littérature, (2) ancrage théorique, (3) méthodologie, (4) résultats, (5) discussion et conclusion.

1. Revue de littérature

L'articulation entre humour, marketing d'influence et placement de produit met en lumière une dynamique contemporaine de la communication marketing gravitant

autour des réseaux sociaux numériques. En mobilisant des stratégies humoristiques pour intégrer les produits dans leurs œuvres, les web-humoristes ivoiriens s'offrent une place de choix dans le marketing d'influence en Côte d'Ivoire. A travers la littérature, nous clarifions ici les principaux concepts liés à ce phénomène afin de lever le voile sur les apports des recherches à ce stade dans l'analyse des logiques de persuasion, d'engagement et de communication publicitaire.

1.1. Le markéting d'influence : mutation de la communication publicitaire

Le concept de marketing d'influence renvoie à une forme de communication qui s'appuie sur des collaborations avec des créateurs de contenu, dénommée aujourd'hui influenceur, pour promouvoir des produits ou services auprès de leurs communautés. En d'autres termes, c'est une stratégie qui mobilise des individus disposant de fortes audiences numériques pour recommander ou promouvoir des marques, produits ou services. Pour Yao (2023), c'est une stratégie de marketing qui consiste à collaborer avec des personnes ayant une influence significative sur une communauté ou un public cible afin de promouvoir un produit ou un service. Dans la même veine, Carter (2016), affirme que le marketing d'influence a pour but de promouvoir les produits, d'accroître la notoriété de la marque par le biais d'influenceurs. Quant à Bathelot (2023), il conçoit le marketing d'influence comme l'ensemble des pratiques qui visent à utiliser le potentiel de recommandation des influenceurs ou autres créateurs de contenus à des fins commerciales ou marketing. En effet, dans un contexte marqué par la méfiance vis-à-vis de la

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

publicité traditionnelle, les consommateurs accordent plus de crédibilité aux influenceurs. Comme le souligne Yao (2023), le marketing d'influence vient répondre à la crise de confiance qui caractérise la publicité classique. Pour l'auteur, le rejet de la publicité traditionnelle, perçue comme intrusive ou mensongère, pousse les marques à trouver de nouvelles stratégies de communication plus subtiles et engageantes.

Par ailleurs, les influenceurs ne sont plus de simple relais de communication, mais de véritables producteurs de contenus marchands. A travers leurs communautés, ils transforment la consommation en une expérience sociale. Selon El Jatté (2024), aucun autre moyen de communication traditionnel ne peut rivaliser avec la capacité des influenceurs à engager leurs communautés aujourd'hui. Pour EDGE Business School Casablanca (2024), ces personnalités virtuelles ont réussi à créer des communautés engagées autour de leurs passions et de leur quotidien, rendant leurs recommandations et avis bien plus impactant et crédibles que les canaux publicitaires classiques. Dans ce cadre, l'humour devient un levier de différenciation puissant, car il favorise la viralité des contenus, l'engagement des communautés et l'intégration fluide de messages promotionnels. C'est dans cette perspective que les web-humoristes ivoiriens occupent une position stratégique en raison de leur capacité à traduire les réalités locales en contenus divertissants, accessibles et partagés à grande échelle.

1.2. L'humour : vecteur d'engagement et de persuasion

Selon le dictionnaire Larousse, l'humour est une forme d'esprit qui s'attache à souligner le caractère comique,

ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité. De façon complémentaire, Le Robert, le définit comme une forme d'esprit qui consiste à dégager les aspects plaisants et insolites de la réalité, avec un certain détachement. Dans la même veine, le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL) précise que l'humour est une forme originale d'esprit, à la fois plaisante et sérieuse, qui s'attache à souligner, avec détachement mais sans amertume, les aspects ridicules, absurdes ou insolites de la réalité. Par ailleurs, Bergson (1900), définit le comique comme ce côté de la personne par lequel elle ressemble à une chose. Il exprime une imperfection individuelle ou collective qui appelle la correction immédiate. Autrement dit, selon lui, le rire est cette correction même. En communication, l'humour est une figure rhétorique qui vise à détendre l'atmosphère, susciter la sympathie ou renforcer la mémorisation du message. Il repose sur des ressorts cognitifs et affectifs. Selon Blanc & Brigaud (2022), faire rire, est une tactique imparable pour s'assurer de remporter l'attention et l'adhésion du consommateur tout en s'immisçant malicieusement dans sa mémoire, au prix d'une induction émotionnelle agréable.

Dans la publicité, plusieurs auteurs ont étudié l'usage de l'humour, soulignant ses effets sur l'attention, la mémorisation et la persuasion. Tout d'abord, selon Arnal et al. (1984), l'utilisation de l'humour dans la publicité télévisée est créatrice d'attitudes positives et, par là même, peut avoir une influence directive sur les conduites du consommateur. En effet, pour ces auteurs, une telle pratique repose sur le postulat selon lequel l'humour est utilisé comme point d'accroche pertinent en publicité. D'après López Díaz (2006), très prisé par la publicité actuelle, l'humour s'avère un moyen privilégié de tenter de persuader plus facilement les

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

destinataires potentiels. De surcroît, **Kaplan et Pascoe (1977), Madden (1982), Weinberger et Campbell (1991)** cités par El Hamdani (2011), démontrent que l'humour intégré au message publicitaire se révèle plus efficace pour la mémorisation de la marque et pour susciter des attitudes favorables, comparé à un humour "gratuit" ou non fondé sur le produit, à condition toutefois que le consommateur perçoive cette intégration comme pertinente. Enfin, pour Lugrin et Tolivia (2002), une fois que vous avez fait rire les gens, cela signifie qu'ils vous écoutent et que vous pouvez alors leur dire à peu près n'importe quoi, d'où la capacité de ces publicités humoristiques à rendre le nom de la marque inoubliable, pourvu que l'humour soit compris et jugé approprié par le récepteur. Autrement dit, l'humour ne doit pas être gratuit ni détourner l'attention du message principal, mais au contraire renforcer son impact.

Dans la sphère des réseaux sociaux, l'humour devient central dans les campagnes d'influence du fait de sa capacité à créer une expérience divertissante tout en véhiculant un contenu commercial. Par ailleurs, le succès des web-humoristes tient en partie de leur capacité à exploiter l'humour pour instaurer une relation de proximité et de confiance avec leur audience. Ce lien basé sur l'authenticité et la répétition de motifs comiques, favorise l'acceptation des placements de produit.

1.3. Le placement de produit : entre immersion narrative et efficacité publicitaire

Avant tout, le placement de produit se définit comme une technique marketing qui consiste à intégrer un produit, un service ou une marque dans un contenu médiatique non

publicitaire comme un film, une série télévisée, une vidéo de manière à ce qu'il soit vu ou mentionné sans interruption du récit. En effet, selon Balasubramanian (1994), il s'agit d'un message commercial payant, visant à influencer les spectateurs ou les téléspectateurs par l'intermédiaire de l'entrée planifiée et discrète d'un produit de marque au sein d'un film ou d'un programme télévisuel. De la même façon, Karrh (1998), considère le placement de produit comme l'inclusion payante de produits, de marque ou d'identifiants de la marque par des moyens visuels et/ou auditifs dans des médias de masse. Par ailleurs, Lehu (2005), élargit cette définition en y incluant non seulement le cinéma et la télévision, mais aussi la littérature (romans), le spectacle vivant (pièces de théâtre), la musique (chansons) et les jeux vidéo. Plus récemment, Bathelot (2023), décrit le placement de produit comme une technique publicitaire qui consiste pour une entreprise à placer sa marque ou son produit de manière la plus visible possible dans un film, une émission ou série de télévision, un clip musical, une vidéo Internet ou un jeu vidéo. Pour le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA, 2010), le placement de produit est défini comme toute forme de communication commerciale audiovisuelle consistant à inclure un produit, un service ou une marque, ou à y faire référence, en l'insérant dans un programme, moyennant paiement ou autre contrepartie. **Ainsi**, cette pratique se démarque par sa capacité à mêler subtilement marketing et divertissement, tout en offrant aux annonceurs un point de contact direct et immersif avec le public.

Dans le contexte des sketchs des web-humoristes, l'humour favorise l'acceptation du produit car il désamorce le caractère commercial du message. En transformant le produit en élément comique ou en outil narratif, le web-

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

humoriste en diminue la dimension intrusive. Soulages (2006) insinue que l'humour intervient comme un procédé de masquage ou un procédé distractif qui, en jouant sur des effets de connivence, met à distance le "cadre primaire" de l'activité publicitaire et les assertions trop directement liées au contrat commercial. Par contre, l'efficacité du placement dépend de la capacité du créateur à trouver un équilibre entre message publicitaire et divertissement. Si la publicité devient trop visible, elle risque de susciter le rejet du public. Dans les contextes africains, où les audiences sont particulièrement sensibles aux valeurs de proximité et d'authenticité, le placement de produit doit s'ancrer dans des situations culturellement pertinentes. En Côte d'Ivoire, par exemple, les marques locales qui apparaissent dans des sketchs évoquant des scènes de vie quotidienne bénéficient d'une meilleure réception que les marques internationales mal contextualisées.

En somme, la littérature montre que le croisement entre humour, marketing d'influence et placement de produit constitue un champ fécond d'analyse pour la communication contemporaine. Dans le contexte ivoirien, les web-humoristes incarnent cette hybridité entre communication populaire et logique marchande. L'analyse de leurs pratiques permet de mieux comprendre comment s'articulent les logiques de persuasion dans des environnements numériques et culturels en pleine mutation.

2. Ancrage théorique

L'analyse du placement de produit dans les sketchs des web-humoristes ivoiriens, dans une perspective de marketing d'influence, mobilise un cadre théorique relevant

à la fois de la communication persuasive, de la sociologie, de la communication et du marketing.

2.1. L'humour dans les théories de la persuasion

Dans les théories de la persuasion, l'humour est considéré comme un levier psychologique facilitant la réception et l'acceptation du message. De fait, bien que son efficacité puisse varier selon les situations et le public cible, il sert à attirer l'attention, réduire la résistance à un message, créer un sentiment de sympathie et favorise l'engagement. Comme le souligne Soulages (2006), le recours de plus en plus fréquent aux stratégies humoristiques s'explique par la double finalité de la publicité, à savoir, capter l'attention et remplir une visée persuasive tout en la maintenant "en retrait". Pour cet auteur, l'humour intervient alors comme un procédé de masquage et de connivence, visant à construire une communauté discursive et à estomper le "cadre primaire" de l'incitation à l'achat. Ainsi, ces effets sont plus puisant car le récepteur est souvent sceptique ou saturé de stimuli promotionnels. Par ailleurs, l'humour fonctionne par incongruité d'un point de vue cognitif. En fait, il provoque une surprise, une rupture de logique qui suscite le rire tout en éveillant l'intérêt. Comme le souligne Priego-Valverde (1999), l'humour opère par violation des attentes logiques et l'instauration d'une **logique interne** : cette **incongruité** attire l'attention, suscite le rire et éveille l'intérêt intellectuel du récepteur. Justement, cette incongruité capte l'attention et crée un effet d'amorçage émotionnel favorable à la persuasion. Il désarme en quelques sorte les défenses critiques du récepteur et permet une réception plus fluide du message commercial.

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Dans le contexte des web-humoristes, l'humour devient un instrument de camouflage stratégique. Il dissimule le message publicitaire dans une narration divertissante et le rend plus acceptable. En riant, le récepteur s'identifie aux personnages, ainsi, presqu'à son insu, il retient le nom du produit ou de la marque. De fait, l'humour dans les théories de la persuasion permet de cerner comment le placement de produit dans les sketchs humoristiques est souvent mieux perçu que dans les formats publicitaires classiques. Toutefois, son efficacité dépend de plusieurs conditions telles que la congruence entre le produit et le sketch, le type d'humour employé, et la crédibilité perçue de l'émetteur.

2.2. La théorie du capital social

Développée par Bourdieu (1980) et examiné dans des perspectives sociétales par Putnam (2000), la théorie du capital social, renvoie à l'ensemble des ressources sociales qu'un individu peut mobiliser grâce à ses relations, sa reconnaissance ou son appartenance à un groupe. En effet, Bourdieu (1986) définit le capital social comme l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles liées à la possession d'un réseau durable de relations plus ou moins institutionnalisées de connaissance et de reconnaissance mutuelles. Putnam (2000), dans son ouvrage sur la communauté, insiste sur la confiance, la réciprocité et la participation civique comme éléments constitutifs du capital social dans les sociétés démocratiques. A l'ère du web 2.0, selon Imhoff (2017), le capital social numérique permet l'accumulation de relations comme source de valeur individuelle via des plateformes. Il transforme les liens sociaux en données exploitables, générant à la fois de

nouvelles opportunités collaboratives et des mécanismes d'aliénation par la quantification des interactions. Il s'agit entre autres, de la capacité des influenceurs à générer de la confiance, de l'engagement et de la légitimité auprès de leurs abonnés.

Par ailleurs, lorsque cette théorie s'applique aux web-humoristes ivoiriens, elle permet de lever le voile sur le lien de confiance qui unit ces derniers et leurs publics. Ce lien repose sur une combinaison de facteurs comme l'authenticité perçue, la proximité culturelle, la cohérence identitaire et la régularité des interactions. Dans ce contexte, le web-humoriste se présente comme une figure familière, voire une « personne de confiance » dans l'univers de sa communauté. De là, émanera l'efficacité de ses recommandations commerciales. De fait, l'intégration du placement de produit dans un sketch comique repose sur une forme de capital symbolique. Lorsque le web-humoriste engage sa réputation pour promouvoir une marque, cette dernière bénéficie de sa crédibilité et de son influence. Cependant, cette opération symbolique ne fonctionne que si le récepteur perçoit l'acte promotionnel comme légitime, c'est-à-dire conforme aux valeurs et à l'univers du créateur. Par ailleurs, dans un contexte africain marqué par une forte sensibilité aux logiques communautaires, le capital social numérique des influenceurs devient un levier essentiel pour le marketing contemporain.

2.3. ELM et contenu humoristique dans la persuasion

Développé par Richard E. Petty et John Cacioppo (1986)), le modèle de la probabilité d'élaboration (ELM) offre un cadre d'analyse pertinent pour l'usage de l'humour comme levier de la persuasion. En effet, par élaboration dans le

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

contexte de la persuasion, Petty et Cacioppo (1986) entendent la mesure dans laquelle une personne réfléchit aux arguments pertinents sur le sujet contenu dans un message. Pour ces auteurs, lorsque les conditions favorisent la motivation et la capacité des individus à s'engager dans une réflexion sur les enjeux, la "probabilité d'élaboration" est dite élevée. En d'autres termes, le modèle se fonde sur un concept central qui est la probabilité d'élaboration qui conditionne la nature des mécanismes de formation ou de changement d'attitude suivis par un individu soumis à une communication persuasive. Par ailleurs, ils définissent la probabilité d'élaboration comme le degré avec lequel un individu génère des pensées relatives aux arguments sur le produit ou la situation défendue dans le message communiqué. Comme le souligne Marchioli (2006), pour l'ELM, c'est l'élaboration qui médiatise la persuasion. En effet, il s'agit de l'importance avec laquelle le récepteur pense aux arguments contenus dans le message. De fait, ce modèle décrit deux voies de traitement de l'information déterminées par le niveau d'implication et la capacité de traitement cognitive des récepteurs du message, à savoir, la voie centrale et la voie périphérique. **La voie centrale**, engage un traitement cognitif profond du message, et **la voie périphérique**, s'appuie sur des indices contextuels ou émotionnels. Pour ce modèle, l'efficacité d'un message persuasif dépend donc du niveau d'implication du récepteur et du type de traitement activé.

Dans le contexte des placements de produit dans les sketchs diffusés par les web-humoristes ivoiriens sur les réseaux sociaux, le traitement persuasif suit majoritairement la voie périphérique. En effet, l'humour en tant qu'élément

affectif assez fort joue le rôle d'un indice périphérique assez favorable à la réception du message commercial sans exiger un traitement cognitif exhaustif. Les web-humouriste se servent des ressorts comiques pour capter l'attention et créer une atmosphère positive. En effet, l'humour facilite l'entrée du message commercial sans générer de rejet, ce qui est important dans un environnement numérique saturé de publicité. La faible implication cognitive du spectateur face à un contenu perçu comme divertissant oriente le traitement vers la voie périphérique, où les indices affectifs influencent positivement l'attitude envers le produit. De là, le produit devient mémorable non pas pour ses caractéristiques intrinsèques, mais parce qu'il est associé à une expérience plaisante, à un univers narratif engageant ou à une figure humoristique crédible. Comme le souligne Petty et Cacioppo (1986), la persuasion va donc se manifester par des engagements comportementaux tels que les visionnages répétés, le partage, la recherche d'informations ou l'achat.

En revanche, la voie centrale peut également être sollicitée lorsque les web-humoristes intègrent, dans leurs sketchs, des informations détaillées sur le produit, les caractéristiques, les bénéfices, les témoignages d'utilisateurs, de manière suffisamment ludique pour maintenir l'intérêt. Dans ce cas, l'humour sert de « véhicule » pour encourager un traitement plus profond. Ainsi, la cohérence du message humoristique et informatif renforce la motivation du spectateur à engager ses connaissances antérieures et à évaluer la qualité des arguments présentés. Cependant, pour qu'un tel dispositif soit réellement performant, il est essentiel que les indices périphériques soient cohérents avec la marque et bien intégrés dans le récit. Une dissonance entre le ton du sketch

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

et l'univers du produit pourrait entraîner une rupture de crédibilité, voire un rejet d'après Petty et Cacioppo (1986).
En somme, la persuasion humoristique éclaire les ressorts cognitifs et affectifs de l'humour comme levier publicitaire, la théorie du capital social permet d'interroger les dynamiques relationnelles et symboliques qui structurent la réception du message. Le modèle de la probabilité d'élaboration (ELM), quant à lui, offre une grille d'analyse des deux voies de traitement persuasif. La **voie centrale** pour l'audience qui s'implique activement et traite en profondeur les arguments et **la voie périphérique** dans un contexte de faible implication cognitive. En croisant ces trois approches, on obtient un **cadre intégratif** capable de rendre compte de la **complexité** du phénomène : ni pure efficacité marchande, ni simple divertissement, mais un processus de persuasion sociale, émotionnelle et cognitive finement intriqué.

3. Méthodologie

Notre étude adopte une approche qualitative centré sur la compréhension des pratiques communicationnelles dans leur contexte socioculturel. En effet, la recherche qualitative permet de comprendre le sens que les acteurs donnent à leurs comportements, discours et interactions. Ce choix s'avère assez pertinent en raison de la nature complexe et symbolique du phénomène examiné. L'humour en tant que dispositif expressif, est polysémique et hautement contextualisé. Nous privilégions l'analyse de contenu pour étudier de manière systématique les éléments narratifs, visuel et linguistiques présents dans les sketchs examinés. Ce choix permet d'identifier les formes d'humour utilisées,

la place occupée par le produit, le niveau d'explication du message commercial et les stratégies d'interpellation du public.

Par ailleurs, notre corpus est constitué de vingt-cinq (25) sketchs diffusés ces deux dernières années par cinq (05) web-humoristes ivoiriens reconnu pour leur activité d'influence. A savoir, DJ TikTok, Paul Yves Ettien, Ange Freddy, Sara messan et Eunice Zounon. Ces web-humoristes sont choisis en raison de leur forte présence sur les plateformes numériques comme Facebook, TikTok et Instagram, et de leur engagement dans des compagne de communication pour les marques. Les sketchs ont été sélectionnés selon les critères suivants :

- Présence explicite ou implicite d'un produit ou d'une marque, permettant d'analyser l'intégration commercial
- Intégration dans une narration humoristique identifiable, permettant d'examiner comment la marque ou le produit est inséré dans l'intrigue humoristique
- Accessibilité publique du contenu, assurant l'accès libre aux sketchs sur les plateformes numériques pour une observation des interactions
- Diversité des formats, incluant une variation de style d'humour, des plateformes numériques et de la durée des sketchs

Notre corpus permet d'observer une variété de pratique de placement de produit et différents types d'humour. Ainsi, notre analyse de contenu se déploie en deux phases. La première consiste en une codification thématique manuelle à partir d'une grille d'analyse structurée autour de quatre axes. A savoir, type d'humour, modalité de placement de

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

produit, registre discursif, degré d'engagement du public. La seconde phase consiste à faire une analyse des réactions en ligne. À savoir, les commentaires, les likes et les partage. Cela vise à évaluer la réception du public et la viralité des contenus. En somme, cette double analyse permet de croiser la production de contenu et la réception du message. Elle constitue une base pour une interprétation rigoureuse des dynamiques à l'œuvre.

4. Résultats

Le corpus analysé montre une série de régularité discursive, narrative et symbolique dans l'usage de l'humour à des fins de placement de produit. En effet, trois axes se dégagent de nos observations. A savoir, les modalités d'intégration des marques dans les sketchs, les stratégies humoristiques utilisées pour rendre le message acceptable, et les réactions du public.

4.1. Modalités d'intégration des produits dans les sketchs

Dans la majorité des sketchs observés, le placement de produit se déploie avant tout sous la forme d'une intégration narrative, où l'objet commercial ne se contente pas d'apparaître à l'écran, mais s'insère harmonieusement dans le scénario. Deux principales modalités se dégagent à ce titre. D'une part, le produit est incorporé à l'action, visible dans un plan soigné et d'autre part, il entre dans le dialogue, cité ou décrit par les personnages, devenant ainsi un ingrédient à part entière de la mise en scène. Par exemple, dans un sketch diffusé par DJ TikTok, la boisson en canette « Jurassic » ne se réduit pas à un simple accessoire décoratif, elle devient le prétexte humoristique d'une querelle

opposant deux personnages, l'objet déclenchant et alimentant la joute verbale. De même, dans une création signée Ange Freddy, la marque KFC se glisse dans une séquence comique, son apparition dans le dialogue, doublée de plans visuels dédiés aux produits, confère à la marque une visibilité naturelle, sans rupture de ton ni impression d'intrusion publicitaire. Ce type de placement respecte une exigence fondamentale de cohérence narrative, c'est-à-dire, le produit s'intègre logiquement à l'intrigue, ce qui évite toute sensation d'artifice et favorise l'acceptation par le spectateur. En effet, comme l'ont démontré D'Astous et Séguin (1999), plus l'intégration diégétique est forte, plus le spectateur est amené à traiter l'information en profondeur, ce qui renforce à la fois la mémorisation et l'attitude positive envers l'objet mis en lumière. Autrement dit, l'efficacité du placement repose autant sur la fluidité de son insertion dans le récit que sur la qualité du contenu humoristique.

Dans certains cas, le produit devient même l'élément moteur du sketch, il en constitue l'objet central et le déclencheur de l'action comique. Ainsi, chez Paul Yves Ettien, c'est le groupe Canal+ qui catalyse une série de situations burlesques, la marque cesse alors d'être seulement visible pour devenir le pivot de l'intrigue. DJ TikTok réitère ce procédé lorsque la boisson énergisante « Rhino » sert de point de départ à une discussion délirante entre les personnages. Dans ces configurations, les marques accèdent à un statut narratif privilégié. En effet, elles deviennent des personnages à part entière, inscrites au cœur de la trame humoristique. Khalbous et Maazoul (2011) soulignent d'ailleurs que l'attention portée au produit est considérablement accrue lorsqu'il occupe une place centrale, car le spectateur l'analyse plus finement et le retient mieux.

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

De fait, pour ces auteurs, lorsqu'un produit a une présence principale dans le programme, l'attention devient plus importante, le traitement cognitif de l'information est plus élaboré et la mémorisation du spectateur est plus grande. Dès lors, qu'il s'agisse d'une intégration subtile ou d'une focalisation assumée, le succès du placement de produit dans les contenus comiques repose avant tout sur la qualité de la scénarisation et la cohérence narrative, facteurs clés de l'engagement et de la rétention mémorielle.

4.2. Les stratégies humoristiques

Les web-humoristes étudiés exploitent souvent deux principaux registres comiques, l'autodérision et l'ironie pour diffuser leurs messages publicitaires tout en atténuant la portée persuasive. D'une part, l'autodérision consiste à inverser la relation traditionnelle annonceur-consommateur : les créateurs se moquent d'eux-mêmes avant de promouvoir un produit, ce qui désamorce immédiatement tout soupçon de propagande trop évidente. Selon Estarague (2023), lorsqu'un individu est mis dans un état de distraction par l'humour, il assimile plus volontiers le contenu publicitaire sans chercher à en contester la logique interne. Cette légèreté cognitive engendrée par le rire crée une forme d'adhésion complice, dans laquelle l'audience se sent autant spectatrice que partenaire de la blague publicitaire. Par exemple, dans l'un de ses sketches, Ange Freddy se présente comme un « noctambule maladroit » enchaînant cauchemars et réveils épuisants. Sur un ton faussement dramatique, il décrit ses nuits mouvementées avant d'introduire le matelas Douglas, qu'il qualifie de « miracle » pour ses cernes tenaces. Dans ce récit, l'énormité de sa mise en scène, l'homme aux yeux

cernés, hirsute et hagard, induit un rire complice. L'autodérision permet ici de rendre la promotion du matelas non seulement plus sympathique, mais aussi perçue comme authentique : si l'humoriste n'a aucun intérêt à enjoliver sa propre image, pourquoi infléchirait-il la réalité des biens vantés ? L'effet est double : l'audience rit d'abord de la situation, puis s'ouvre plus facilement à l'idée que le produit offre réellement un confort supérieur.

D'autre part, l'ironie qui consiste à dire le contraire de ce qu'on suggère subtilement joue un rôle tout aussi puissant dans la désactivation de l'agressivité publicitaire. À l'occasion du premier anniversaire de la plateforme Dabali Xpress, DJ TikTok part à la rencontre des riverains pour présenter de nouvelles innovations logistiques. Il simule l'incompréhension la plus totale face aux termes techniques et feint de découvrir, comme un touriste naïf, les bienfaits du service. Chacune de ses questions volontairement absurdes transforme l'interview promotionnelle en micro-sketch, où le rire naît de l'écart entre la trivialité du public et la sophistication supposée de l'offre. Dans un autre exemple, Paul Yves adopte la posture solennelle d'un « journaliste sérieux », interviewant un vendeur de café battu par la concurrence. Il souligne, avec un sourire en coin, le « nouveau » packaging écologique de Nescafé 3 en 1, tout en insistant sur le fait que le goût, lui, « reste le même ». Cette ironie légère questionne la réelle valeur ajoutée du produit tout en la présentant de manière ludique. Le public, amusé par la mise en scène, se montre plus réceptif au message : l'ironie atténue la pression persuasive et instaure un climat de confiance, où la publicité cesse d'être subie pour devenir partagée dans un esprit de connivence humoristique.

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

4.3. Les réactions du public

L'analyse des réactions aux sketchs publiés permet d'évaluer la réception du placement de produit auprès du public. Dans ce sens, trois catégories de réactions ont été identifiés, à savoir, l'adhésion, la neutralité ou l'indifférence, et la critique explicite du caractère promotionnel. En effet, la première catégorie se traduit par des commentaires favorables qui reconnaissent et valorisent le produit promu, souvent dans un esprit ludique. Les internautes s'approprient le message publicitaire en appréciant son intégration au sketch et en exprimant directement leur intérêt pour l'objet mis en avant. Par exemple, on relève des réactions telles que « c'est bon hein le matelas », « c'est combien ? », ou encore « c'est trop doux ☺□ ». D'autres commentaires témoignent d'un véritable enthousiasme : « T'es fort dans pub vieux 😂□ », « Belle publicité vp😂□□ », « tu es Trop fort en placement de produit 😀 » ou même « l'homme vas plus charger matelas😂😂👨‍👨‍👧‍👧 ». Dans le cas de Dabali Express, l'adhésion se manifeste par la compréhension immédiate du service de livraison : « Donc c'est Dabali Express qui livre à Vanessa et aux filles là ! ». Ces réactions montrent que, lorsque l'humour stimule la connivence, le message commercial est intégré sans résistance, voire célébré.

Par ailleurs, la catégorie la plus fréquente, celle de l'indifférence, regroupe des commentaires qui ne mentionnent pas du tout le produit et se focalisent exclusivement sur la qualité comique de la prestation. Dans ce cas, l'audience perçoit avant tout le sketch comme un divertissement, sans mentionner le caractère promotionnel. On observe par exemple : « Trop ingénieux Dj TikTok »,

« 100% ivoirien je suis fan », « Santé à moi et mes collègues qui n'ont pas de connexion Internet mais rions seulement sur vos vidéos ». D'autres commentaires, souvent spontanés et dénués de toute référence au produit, illustrent cette indifférence : « non Freddy tu es fort □□□😂😂 », « tonton Anatole deh😂 », « Je dis oh, comment il a fait pour arriver en haut là-bas 😳□😈 » ou « ange Freddy le meilleur 🔥🔥❤ □😍 ». À travers ces messages, on constate que l'humour suffit à capter l'attention de certains fans, sans forcément les amener à réagir sur l'offre commerciale.

Pour finir, un petit nombre d'abonnés formule une critique directe de la dimension publicitaire, reprochant aux créateurs de privilégier la promotion au détriment de la créativité initiale. Ces commentaires révèlent une forme de rejet ou de scepticisme : « À cause de marketing on voit plus vos inspirations d'avant », « Paul on veut une vidéo 📼 et non une publicité 😁 », « Papa na placement de produits ». Ce type de réaction, bien que moins courant, est particulièrement intéressant car il témoigne d'une vigilance critique de la part de l'audience : le spectateur n'hésite pas à pointer du doigt l'aspect commercial et à réclamer un retour à un contenu plus authentique.

5. Discussion

Dans un contexte marqué par une méfiance croissante à l'égard de la publicité, nos résultats confirment que l'humour est un levier puisant dans le marketing d'influence tout en nuançant aussi l'idée qu'il n'agit pas de la même façon dans toutes les configurations. En effet, l'humour, en créant une atmosphère de plaisir et de connivence, capte l'attention et facilite la réception du message, un constat largement partagé dans les études en publicité. Les travaux

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

de López Díaz (2006) et Soulages (2006), montrent que l'anomalie humoristique produit une connivence favorable qui atténue la perception purement commerciale du message et augmente son pouvoir d'attraction. De fait, dans la majorité des sketchs observés, l'humour conduit à la voie périphérique comme le décrit le modèle de la probabilité d'élaboration (ELM). C'est-à-dire, il attire l'attention, crée une émotion positive et sert d'heuristique. Ce qui permet de mémoriser plus facilement le produit ou la marque sans forcément réfléchir aux caractéristiques techniques du produit (Petty & Cacioppo, 1986). Autrement dit, la marque est souvent retenue parce qu'elle est associée à un moment comique C'est ce que montrent des exemples concrets du corpus comme la canette « Jurassic » qui déclenche une dispute chez DJ TikTok, ou la boisson « Rhino » au cœur d'une discussion délirante. Ces situations humoristiques plaisantes favorisent la mémorisation associative de la marque qui vient à l'esprit parce qu'elle est liée à un moment comique, et non, pas parce que la qualité du produit ou de la marque a été évaluer rationnellement. Un mécanisme de mémorisation par association déjà signalé dans la littérature sur l'humour publicitaire dans les travaux de Blanc & Brigaud, (2012). Cela dit, l'humour n'empêche pas automatiquement le traitement par la voie centrale. Lorsque que le produit occupe une place narrative centrale dans le sketch, le public lui prête plus d'attention et peut engager une réflexion plus élaborée. Lehu (2005) insiste sur l'importance de l'intégration et de la visibilité du produit car une intégration cohérente favorise non seulement la mémorisation mais peut aussi permettre au message d'activer des processus d'évaluation plus approfondis.

Ainsi, des cas comme Canal+ qui structure l'intrigue ou le matelas Douglas qui devient le ressort comique chez Ange Freddy montrent que si la mise en scène est bien construite et que le produit est intégré de façon cohérente, l'humour peut même faciliter un examen plus sérieux du message.

Par ailleurs, le capital social aide à cerner pourquoi certain placement passe mieux que d'autres. En effet, l'authenticité perçue, la proximité culturelle et le style reconnaissable des web-humoristes ivoiriens joue comme une étiquette de confiance. Les travaux de Ghandour & Ouazzani Touhami, (2024) montrent que la crédibilité perçue et l'interactivité de l'influenceur renforcent l'engagement et augmentent l'impact persuasif de ses recommandations. Justement, lorsque que l'influenceur web-humoriste a construit une légitimité auprès de sa communauté, l'introduction d'éléments commerciaux, notamment via l'autodérision, est mieux tolérée. De fait, se moquer de soi avant de mentionner un produit réduit la distance commerciale et émet un signal de sincérité, comme le montre le cas d'Ange Freddy et le matelas Douglas. À l'inverse, une promotion perçue comme trop soudaine, mal intégrée ou répétée provoque de la critique, comme le souligne les commentaires comme « plus de vidéos, moins de pubs » et révèle les limites de la tolérance de l'audience. La littérature insiste par ailleurs sur la congruence entre produit, registre comique et univers de l'humoriste qui apparaît donc cruciale. Quand la cohérence est présente, la mémorisation et la crédibilité sont renforcées, et il devient même possible d'atteindre un traitement central si des informations pertinentes sont délivrées de manière ludique. Par contre, l'incongruence nuit à l'attitude et génère de la résistance

Soumission : 04/09/2025 **Acceptation :** 09/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

comme le souligne les travaux de Lehu (2005) et López Díaz (2006).

Enfin, les différents registres comiques observés produisent des effets complémentaires. D'une part l'autodérision réduit la méfiance en engageant la crédibilité de l'humoriste, et d'autre part, l'ironie crée une connivence critique qui attire l'attention tout en limitant la pression commerciale, tel que le traitement ironique du packaging Nescafé 3 en 1. Selon certaines études, ces fonctions restent opérantes tant que la mise en scène reste authentique. Quant aux types de réactions, l'adhésion promet viralité et conversion potentiel, l'indifférence signale que le contenu divertit sans forcément vendre et la critique alerte sur la saturation ou la discordance perçue. Par conséquent, l'excès de placements, la répétition et le manque d'intégration favorisent la critique et l'indifférence, ce qui oblige les marques à doser la fréquence des placements, à laisser une marge de créativité aux humoristes et à privilégier des intégrations naturelles pour éviter d'aliéner leur audience comme le souligne les études de Ghandour & Ouazzani Touhami (2024) et Lehu (2005).

Conclusion

Notre étude met en lumière l'importance de l'humour comme levier stratégique du marketing d'influence en Côte d'ivoire et plus largement dans l'environnement numérique africain. L'examen des vingt-cinq sketchs de cinq web-humoristes ivoiriens montre que le placement de produit y prend la forme d'une narration scénarisée où l'humour

facilite l'engagement, la mémorisation et l'acceptation du message commercial. En effet, l'humour agit principalement comme un indice périphérique qui capte l'attention, crée de la connivence et associe la marque à des moments positifs et plaisants qui renforcent la réceptivité, contribuant ainsi à désamorcer l'aspect publicitaire du message tout en créant une complicité culturelle avec le public. En effet, nos résultats démontrent qu'une intégration diégétique et cohérente du produit au récit augmente la crédibilité et la mémorisation ; l'autodérision et l'ironie sont des registres efficaces pour réduire la résistance commerciale tout en préservant l'authenticité perçue de l'influenceur ; l'incongruence entre ton humoristique et univers de marque peut provoquer rejet ou désengagement. Ainsi, nous pouvons dire que l'acceptabilité du message publicitaire dépend de son intégration dans une narration humoristique perçue comme légitime, authentique et cohérente. Comme le souligne El Hamdani (2011), le travail assurément le plus solide concernant l'effet positif de l'humour sur la compréhension reste l'étude de Ziv (1988), supportée par d'autres chercheurs, qui a démontré que l'humour peut accroître la compréhension de manière significative. Cette dynamique renforce la légitimité des web-humoriste en tant qu'acteur hybride, à la fois artiste, médiateur culturel et agent de marque. De fait, notre étude montre que l'humour, en tant que registre expressif et mode de communication, constitue un puissant levier de persuasion qui facilite l'acceptabilité du message commercial. D'après Estarague (2018), l'utilisation de l'humour en communication pour réduire la tension issue de certaines situations conduit à une meilleure efficacité de la communication, en jouant sur l'attention, la mémorisation et les attitudes. Dans le contexte

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

de notre étude, l'efficacité humoristique est renforcée par la proximité culturelle entre les web-humoristes et leurs publics. La mise en scène des situations quotidienne de manière comique, avec la connivence communautaire renforcent la légitimité expressive de l'influenceur, en l'occurrence, le web-humoriste. Le placement du produit, s'intégrant donc dans un univers narratif comique, favorise l'indentification et l'adhésion du public. Cependant, sur le plan opérationnel, cette logique d'hybridation comporte aussi des risques. L'excès de contenus sponsorisés, ou une mauvaise intégration du placement dans le récit humoristique, peut entraîner une perte de crédibilité et de confiance. D'où la nécessité, pour les web-humoristes et les marques de privilégier la congruence narrative entre produit et sketch, de laisser une marge de créativité aux humoristes pour préserver l'authenticité, de calibrer la fréquence des placements afin d'éviter la saturation, et de concevoir des intégrations culturalement ancrées pour améliorer la réception locale. D'où le maintien d'un équilibre entre authenticité et performance commerciale. Les responsables marketing gagneront également à articuler stratégies de placement et construction de capital social des influenceurs pour maximiser l'efficacité persuasive. Par ailleurs, pour les recherches futures, il serait utile de quantifier l'impact observé par des enquêtes expérimentales mesurant intention d'achat et comportement réel, d'évaluer l'effet cumulatif des placements sur la fidélité et la perception de marque à long terme, et comparer les dynamiques entre contextes africains et occidentaux afin d'isoler les déterminants culturels.

Références bibliographiques

Arnal, M.-J., Chossière, J., Lebreuilly, J., & Saurat, F. (1984). Sensibilité de lycéens à l'humour de la publicité télévisée. *Bulletin de psychologie, 38*(368), 103–113. https://www.persee.fr/doc/bupsy_0007-4403_1984_num_38_368_12647

Balasubramanian, S. K. (1994). Beyond advertising and publicity: Hybrid messages and public policy issues. *Journal of Advertising, 23*(4), 29–46.

Bathelot, B. (2023a). Marketing d'influence. In *L'encyclopédie illustrée du marketing*. Repéré le 16 juillet 2025, à https://www.definitions-marketing.com/definition/marketing-d-influence/

Bathelot, B. (2023b). Placement produit. In *L'encyclopédie illustrée du marketing*. Repéré le 17 juillet 2025, à https://www.definitions-marketing.com/definition/Placement-produit/

Berk, R. A. (2000). Does humor in course tests reduce anxiety and improve performance? *College Teaching, 48*, 151–158.

Blanc, N., & Brigaud, E. (2012). Pourquoi ne pas rire de ce qui nous fait peur ? L'humour, une stratégie efficace pour communiquer en santé publique. Repéré à https://www.researchgate.net/publication/258490742_Pourquoi_ne_pas_rire_de_ce_qui_nous_fait_peur_L'humour_une_strategie_efficace_pour_com-mu-ni-quer_en_sante_publique

Bourdieu, P. (1986). The forms of capital. In J. Richardson (Ed.), *Handbook of theory and research for the sociology of education* (pp. 241–258). Greenwood.

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Carter, D. (2016). Hustle and brand: The sociotechnical shaping of influence. *Social Media + Society, 2*(3), 1–12. https://doi.org/10.1177/2056305116666305

Conseil supérieur de l'audiovisuel. (2010, February 16). Délibération relative aux modalités de placement de produits dans les programmes de services de communication audiovisuelle. *Journal officiel de la République française.* Repéré à https://www.csa.fr/Proteger/Communications-commerciales/Le-placement-de-produit

D'Astous, A., & Séguin, N. (1999). Consumer reactions to product placement strategies in television sponsorship. *European Journal of Marketing, 33*(9/10), 896–910. https://doi.org/10.1108/03090569910285832

EDGE Business School Casablanca. (2024). Le pouvoir du marketing d'influence : Révolution digitale ou simple tendance ? Repéré à https://www.edge.ma/index.php/fr/articles/le-pouvoir-du-marketing-dinfluence-revolution-digitale-ou-simple-tendance

El Hamdani, F.-Z. (2011). L'humour dans la publicité [PDF]. Scribd. Repéré à https://fr.scribd.com/document/562662582/1111

El Jatte, M. (2024). Étude de l'impact du marketing d'influence sur le comportement du consommateur sur Instagram [PDF]. Scribd. Repéré à https://ro.scribd.com/document/648686941/PFE

Estarague, J. (2018). Le processus d'influence de l'humour dans une communication préventive du surpoids et de l'obésité : Le cas de la parodie et de l'humour noir

(Thèse de doctorat, Université de Montpellier). Repéré à http://www.theses.fr/2018MONTD023/document

Estarague, J. (2023). L'appel de l'humour en persuasion : De la définition de l'humour aux moyens de le mettre en œuvre. *Revue des Sciences de Gestion, 6*(325–326), 15–26. https://shs-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/revue-des-sciences-de-gestion-2023-6-page-15?lang=fr

Gelb, B. D., & Zinkhan, G. M. (1986). Humor and advertising effectiveness after repeated exposures to a radio commercial. *Journal of Advertising, 15*, 15–20.

Ghandour, A., & Ouazzani Touhami, Z. (2024). L'impact de la crédibilité des influenceurs sur Instagram sur l'intention d'achat des internautes marocains. *REMSES*. Repéré à https://revues.imist.ma/index.php/REMSES/article/view/36396/0

Guelzim, H., & Mdarbi, S. (2022). Le marketing d'influence sur les réseaux sociaux : Regard sur la pratique dans le marché marocain. *Recherches & Pratiques Marketing, 6*, 92–120.

Haji, I., & Bouziane, A. (2021). Le marketing d'influence au Maroc, entre perception et professionnalisme des acteurs. *AME, 3*(2), 1–20.

Imhoff, C. (2017). Les réseaux sociaux numériques dans l'histoire du capitalisme et des transformations de la grande entreprise. *Communication et organisation, 52*, 145–164. https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.5734

Kaplan, R. M., & Pascoe, G. C. (1977). Humorous lectures and humorous examples: Some effects upon

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 09/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

comprehension and retention. *Journal of Educational Psychology, 69*, 61–65.

Karrh, J. A. (1998). Brand placement: A review. *Journal of Current Issues & Research in Advertising, 20*(2), 31–49.

Khalbous, S., & Maazoul, M. (2011). Techniques créatives de placement : Concepts et applications. *Revue Marocaine de Recherche en Management et Marketing, (4–5),* 420–451. Repéré à https://www.researchgate.net/publication/313853328

Kintsch, W., & Bates, E. (1977). Recognition memory for statements from a classroom lecture. *Journal of Experimental Psychology: Human Learning and Memory, 3*, 150–159.

Lehu, J.-M. (2005). Le placement de marques au cinéma : Proposition de la localisation du placement à l'écran comme nouveau facteur d'efficacité potentielle. *Décisions Marketing, 37*, 17–31. Repéré à https://shs.cairn.info/le-placement-de-marques-au-cinema–9782804720759-page-17.htm

López Díaz, M. (2006). Des "humours" du discours publicitaire. *Questions de communication, 10*, 119–134. https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7693

Lugrin, G., & Tolivia, D. (2002). Check up de la publicité automobile (n° 45). ComAnalysis. Repéré à https://www.studocu.com/fr/document/universite-de-franche-comte/marketing/la-conception-publicitaire-strategies-de-message-et-cadres-dexecution/3608172

Marchioli, L., Équipe Marchioli, & al. (2006). Les modèles des doubles processus de la persuasion : Le modèle de

probabilité d'élaboration (ELM). In *Market et Com 2006*. Repéré à https://fr.scribd.com/document/749120092/Marchioli-Market-Et-Com-2006

McMorris, R. F., Boothroyd, R. A., & Pietrangelo, D. J. (1997). Humor in educational testing: A review and discussion. *Applied Measurement in Education, 10*, 269–297.

Mousset Chalanset, M. (1998). Humour et publicité télévisée : Fonctions du message humoristique dans l'argumentation publicitaire télévisée (Thèse de doctorat, Université Paris 4). Repéré à http://www.theses.fr/1998PA040271

Petty, R. E., & Cacioppo, J. T. (1986). The elaboration likelihood model of persuasion. In L. Berkowitz (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (Vol. 19, pp. 123–205). Academic Press. https://doi.org/10.1016/S0065-2601(08)60214-2

Priego Valverde, B. (1999). L'humour dans les interactions conversationnelles : Jeux et enjeux (Thèse de doctorat, Université Aix-Marseille I). Repéré à https://hal.science/tel-01696163v1

Putnam, R. D. (2000). *Bowling alone: The collapse and revival of American community*. Simon & Schuster.

Soulages, J.-C. (2006). Les stratégies humoristiques dans le discours publicitaire. *Questions de communication, 10*, 103–118. https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7692

Yao, T. J.-B. (2023). Défis et enjeux du marketing d'influence en Côte d'Ivoire. *Les Cahiers du LABERLIF*, 195–207.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 406-432 ISSN : 2788-9343

Soumission : **29/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

La spatialisation et l'axiologisation dans *l'enfant noir* de Camara Laye

Adama SANOGO
Université Yambo Ouologuem
Bamako (UYOB), Mali
adamasanogone@yahoo.fr

Hawa Boubacar TOGOLA
Université Yambo Ouologuem
Bamako (UYOB), Mali
hawaboubacart@gmail.com

Résumé
L'analyse de la spatialité est un enjeu important dans la génération de sens dans le texte littéraire. Cette dynamique nous invite à soumettre L'enfant noir de Camara Laye à une production métatextuelle axée sur les procédés sémiotiques liés à l'espace d'où la spatialité relevant de la discursivisation. L'espace en tant que phénomène observable peut être analysé sous l'angle sémiotique conduisant à une axiologie qui va de l'euphorie à la dysphorie. Cette analyse thymique permet de voir dans la spatialité du bas le malheur et celle du haut le bonheur. La position spatiale est un indicateur majeur dans l'observation et dans l'analyse sémiotique.

Mots-clés *: Axiologie, espace, isotopie, noyau sémique, spatialisation.*

The spatialization and axiologization in *the black child* by Camara Laye

Abstract
The analysis of spatiality is an important issue in generating meaning in literary text. This dynamic invites us to subject Camara Laye's L'enfant noir to a metatextual production focused on the semiotic processes related to space, where spatiality pertains to discursivization. Space as an observable phenomenon can be analyzed from a semiotic perspective, leading to an axiology that ranges from euphoria to dysphoria. This thymic analysis allows us to see in the spatiality of the lower aspect misfortune and in that of the upper aspect happiness. Spatial position is a major indicator in observation and semiotic analysis.

Keywords*: Axiology, space, isotopy, sememic core, spatialization.*

Soumission : 29/08/2025 **Acceptation :** 01/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Introduction

L'espace a fait l'objet de vives polémiques en littérature, particulièrement en sémiotique permettant à plusieurs critiques et auteurs de se pencher sur ce concept. Partant de ce fait, nous nous sommes proposé d'étudier ce concept et d'appliquer les différentes méthodologies sémiotiques relatives à notre corpus. Ainsi notre travail reposera entièrement sur une analyse sémiotique littéraire des textes, d'où l'intitulé de cet article : « La spatialisation et l'axiologisation dans *L'enfant noir* de Camara Laye ». L. Cournarie (2020, p. 2) affirme :

> Penser l'espace en soi à quelque chose d'insolite. Spontanément, notre rapport à l'espace n'est pas celui-ci. L'espace n'est pas pour nous d'abord quelque chose qu'on pense ou qui mérite qu'on le pense. Le rapport immédiat à l'espace est plutôt pratique. Nous vivons et agissons dans l'espace. L'action ne va évidemment pas sans pensée, mais la pensée en vue de l'action dans l'espace n'est pas une pensée de l'espace. Autrement dit, penser l'espace c'est penser ce que d'habitude on ne pense pas, tant qu'il est co-présent à chaque pensée impliquée dans chaque acte. Il y a ainsi une évidence de l'espace à la pensée qui n'a d'équivalent que l'inévidence d'une pensée de l'espace.

Selon L. Cournarie, le lien qu'entretient l'humain avec l'espace est d'ordre pratique et non épistémologique. Il met l'accent sur la pensée de l'espace qui est insaisissable et omniprésent dans l'activité humaine.

Par conséquent notre travail s'articulera donc autour de la spatialisation qui fait partie intégrante de la discursivisation. La plupart des chercheurs s'accorderaient à dire qu'il s'agit

d'une théorie complexe, difficile à cerner. La preuve en est que plusieurs disciplines le prennent pour objet d'étude dont l'exploration relève effectivement du champ de savoir aussi divers que la philosophie, la sociologie, l'histoire, pour n'en citer que cela. Il importe de rendre compte de certaines caractéristiques de la catégorie spatiale. À première vue, l'espace relève de la réalité environnante et sinon il la constitue. Raison pour laquelle nous avons tendance à le considérer comme un objet concret relevant d'une composante du monde sensible. Aussi le corpus *L'enfant noir* va-t-il permis de rendre compte des éléments spatiaux dans le discours littéraire. De cette situation problématique découlent les questions auxquelles l'approche spatiale doit apporter des réponses :

- Comment se manifeste les marqueurs spatiaux dans le discours littéraire ?
- L'espace est-il générateur de sens dans le discours littéraire ?

De cette problématique, découlent les hypothèses suivantes :

- Les marqueurs spatiaux (dynamiques ou statiques) sont repérables dans le discours littéraire.
- L'espace est générateur de sens en littérature.

Pour un traitement efficient et efficace de cette problématique, un certain nombre de travaux a été mis à contribution à savoir ceux de A. Benmsila (2003), J. Courtés (1995, 1975), J. M. Adam (2025), P. Ricoeur (1980), A.J. Greimas et J. Courtés (1976), L. Cournarie (2020), Le groupe d'Entrevernes (1984), J. Fontanille (1989), O. Ducrot et A.J. Greimas (1966), …

Cet article met en exergue l'apport considérable de la spatialité dans le discours littéraire à travers une analyse sémiotique. Ces espaces dynamiques et statiques ont été

Soumission : **29/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

analysés selon la verticalité et l'horizontalité dans la perspective du dedans et du dehors.

1. Résumé du roman *L'enfant noir*

L'histoire commence par l'enfance du narrateur-auteur Laye qui était très jeune et avait six ans. Son innocence et son insouciance l'amenaient un jour à coopérer avec un serpent noir qui rampait autour de la case familiale. Très vite il prit goût à titiller le serpent qui approchait dangereusement sa gueule auprès de lui. Entre temps l'un des apprentis de son père était sorti de l'atelier, aussitôt confronté à la scène ou du moins au danger que courrait l'enfant, il le prit aussi haut que possible et appela à l'aide. Il reçut quelques claques de la part de sa mère qui lui interdit de s'adonner à ce genre de jeu. Le père de Laye était un forgeron ayant une grande réputation qui le précédait. Son père (père de Laye) avait quelques doutes quant à sa carrière ou au métier qu'il devait exercer plus tard. Il était confronté à un dilemme, soit il suit les pas de son père, soit il continue à aller à l'école, et enfin de compte il a opté pour le second choix. Pendant les grandes vacances, il allait passer quelques jours à Tindican, son village maternel où il rendait visite à sa grand-mère qui d'ailleurs le choyait très bien. Dans son village maternel une fois en vacances il coïncidait toujours avec la moisson du riz. Cette moisson était une grande et joyeuse fête où tous les villageois y participaient. En effet la moisson c'est la grande récolte du riz et dans les villages africains c'est l'occasion d'une grande fête qui regroupait tous les agriculteurs ainsi que leur famille pour la récolte.

Laye avait fréquenté très tôt l'école. Il commençait par l'école coranique puis un peu plus tard il entrait à l'école

française où il s'était fait beaucoup d'amis. Quelques années après, alors qu'il avait débuté son adolescence, il était rentré dans une association, celle des "*non-initiés*". C'est une organisation qui rassemblait tous les adolescents, pour être précis tous les incirconcis. Elle est dirigée par les ainés de la contrée qui aident les enfants à surmonter leur peur en les effrayant durant la cérémonie de" *koden*" qui se tint dans la forêt. Au fait les ainés faisaient croire aux incirconcis qu'il y avait des lions qui rodaient dans la forêt. C'est une étape incontournable, selon leur tradition, pour devenir un homme. Ensuite après l'épreuve des lions, vient une épreuve menaçante, traumatisante et douloureuse qui est la circoncision, indispensable pour avoir le statut d'homme. Après toutes ces rudes épreuves vint le moment où Laye doit aller continuer ses études à Conakry dans la capitale. C'est la capitale de la Guinée dont l'auteur est natif. Une fois à Conakry il sera accueilli chez son oncle où il fait la connaissance de Marie dont il sera amoureux et qui deviendra sa femme par la suite. C'est ainsi qu'après l'obtention de son diplôme, il trouvera une bourse d'études pour la France. Sur les pas de *L'enfant noir* se dessine toute la vie d'une famille de race Malinké et de religion musulmane. L'existence paisible rythmée par les fêtes, la moisson du riz et les rites d'initiations conduisent à un récit autobiographique de Camara Laye qui est un attachant témoignage sur la vie en Haute-Guinée et les souvenirs d'enfance.

2. Segmentation du récit

Cette perspective de segmentation nous donne l'occasion de mette l'accent sur les travaux de P. Ricoeur (1980, p. 21) qui affirme : « Raconter et suivre une histoire, c'est déjà

Soumission : **29/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

réfléchir sur les évènements en vue de les embrasser dans des totalités successives. » Ricoeur nous exprime notre capacité de cerner les évènements fictifs et réels et de les traduire comme un tout homogène peut-être hétérogène dans un enchainement consécutif.

Selon J.M.-Adam (2025, p. 3) : « La correspondance entre ces unités intermédiaires de narration et leur segmentation graphique (en paragraphes, chapitre, parties est un aspect important de la lisibilité.» c'est ainsi que l'extrait du récit *L'enfant noir* dont nous ferons l'analyse spatiale et axiologique s'ouvre sur cet énoncé :

> «- Voici désormais ta case, mon petit »
> La case faisait face à la case de ma mère.
> « - Oui, dit ma mère, à présent tu dormiras là ; mais, tu vois, je reste à portée de ta voix »
> J'ouvris la porte de la case : sur le lit mes vêtements étaient étalés. (C. Laye, 1974, p. 134)

Et se clôt sur l'énoncé suivant : « Satisfait ? Oui, j'étais satisfait : il allait de soi que je fusse satisfait. » (C. Laye, 1974, p.135)

La délimitation des confins textuels ainsi que l'extrait du récit en question ne sont nullement anodins. Elle remplit des critères bien définis, d'ordre sémio-narratif et spatial. En plus et indépendamment de la disposition topographique qui régit le récit *L'enfant noir* d'un tout organique, les articulations propres à la spatialité renforcent, corroborent l'homogénéité de ce fragment. En effet, de même que l'ouverture de ce dernier équivaut à la mise en place de l'espace du dedans d'où celui de la chambre par le récit, de même sa clôture correspond à cet espace que distingue l'énonciateur métonymiquement, c'est-à-dire à travers le « lit » et la « porte ». La structure spatiale ainsi

articulée comporte la composante narrative sous-jacente, et ensemble prenant part à la délimitation à la fois matérielle et sémiotique de l'extrait en question.

Cet extrait constitue un bloc monolithe en ce qu'il comprend un état initial, celui de la dépendance, un état de transformation celui de la liberté et un état final qui enchaine sur le même état narratif de départ ; d'où le caractère réversible du récit qui est d'ailleurs propre à la spatialité. Néanmoins, entre l'état initial et l'état final s'introduit une transformation narrative qui est le passage de Laye de la dépendance à la liberté. Logiquement cette rupture inscrit dans la narrativité s'accompagne d'une **disjonction**, le déplacement vers l'espace de dedans. Toutefois la conjonction du sujet avec ce dernier est loin d'être immuable. Alors, intervient une seconde transformation qui renverse la situation antérieure, puisqu'elle préside au rétablissement de la relation conjonctive du sujet avec la dépendance.

Tableau 1 : Données narratives et spatiales du personnage-auteur Laye

Période de la narrativité	Avant	Moment de transformation	Après
Séquences narratives	Dépendance	Liberté	Dépendance
Espace	Dehors	Dedans	Dehors

Source : Interprétation personnelle

Cette représentation graphique ne va pas sans susciter quelques commentaires. Dans cette perspective, elle se ramène à une articulation ternaire repartie de manière

Soumission : **29/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

équilibrée et symétrique. En effet, les structures narratives et spatiales s'inscrivent dans une dynamique réversible. Ainsi le récit est-il marqué par le trait de **circularité**. Toutes les catégories sémiotiques postérieures au moment de transformation sont identiques. Or bien que le sujet regagne le point de départ de son parcours, il garde bien en tête la phase narrative centrale qui correspond à un moment positif, c'est-à-dire euphorique.

Par voie de conséquence, même s'ils sont équivalents, l'état initial et l'état final ne sont pas identiques. L'aspect circulaire (itératif) du récit, provoque chez le lecteur une impression de perpétualité, relevant donc du **mensonge** (l'existence du parître sans l'être) au sens sémiotique du terme. Il y a comme un clivage entre l'*être* et le *paraitre* du récit quant à la vérité de l'orientation que celui-ci prend : il parait ce qu'il n'est pas. En outre la réversibilité et la circularité du récit ne procèdent pas seulement à une structure manipulatoire consistant pour l'énonciateur à duper l'énonciataire, mais aussi au fonctionnement intrinsèque de la position du sujet.

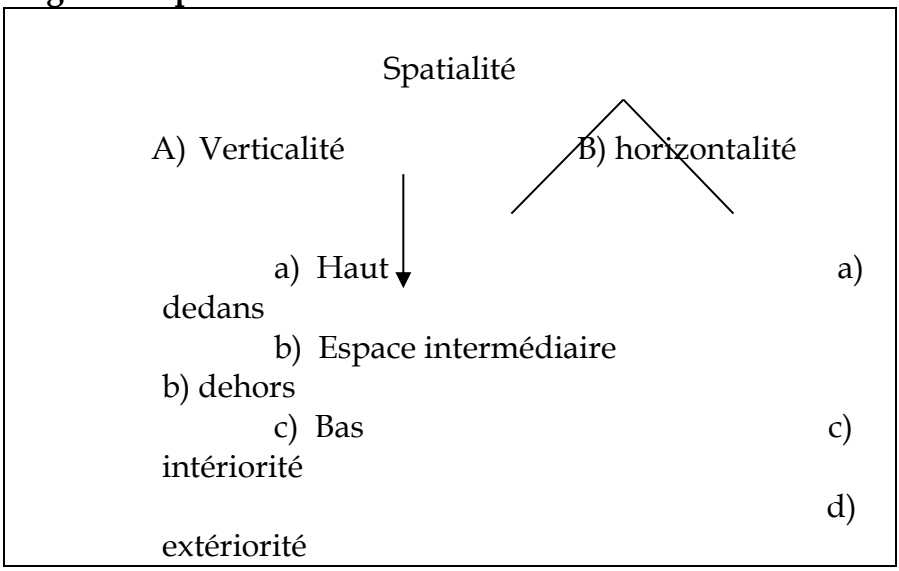
3. La spatialisation

Selon A.J. Greimas et J. Courtés (1979, p. 358) :

> Dans le parcours génératif global, la spatialisation apparaît comme une des composantes de la discursivisation (de la mise en discours des structures sémiotiques plus profondes). Elle comporte, en premier lieu, de procédures de localisation spatiale, interprétables comme des opérations de débrayage et d'embrayage effectuées par l'énonciateur pour projeter hors de lui, et appliquer sur le discours-énoncé.

Dans cette perspective, il convient de dire que la notion de l'espace englobe dans sa totalité la séquence que nous soumettons à l'analyse et de ce fait constitue l'objet central de notre réflexion. Par ailleurs, il convient de comprendre chez A. Benmsila (2003, p. 43) : « le terme d'espace ainsi que son équivalent ''royaume'', sont explicitement employés.» Les différents champs lexicaux ayant trait à la spatialité et qui contribuent à l'organisation sémantique de l'édifice textuel peuvent être schématisés de la manière suivante :

Figure 1 : spatialité



Source (A. Benmsila, 2003, p. 43)

Les champs lexicaux de la spatialité se répartissent en deux sous champs lexicaux : Verticalité vs Horizontalité. Ceux-ci se subdivisent à leur tour en nomenclatures oppositives ; alors que la verticalité se distingue par la tripartition : haut, espace intermédiaire et bas, l'horizontalité

Soumission : 29/08/2025 **Acceptation :** 01/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

se spécifie par la double opposition : dedans vs dehors et intériorité vs extériorité.

- **Verticalité**

Nous portons le regard sur les termes suivants « case », « passer », « mur », relevant du vocabulaire à la fois du haut que celui du bas. Ces lexèmes sont porteurs des sèmes antonymiques. Pour être précis, nous considérons « Case » et « mur » qui opte pour une direction allant du bas vers le haut et vice-versa tandis que le verbe « passer » circonscrit le mouvement dans les deux sens.

À propos des localisations spatiales « *là* » et « *ailleurs* », on distingue les traits suivants : éloignement et lointain. Contrairement à l'adverbe « là » qui fait référence à un lieu précis, celui du haut, « *l'ailleurs* » reste imprécis et indéfini. Dans cette perspective d'analyse spatiale, il convient de mettre l'accent sur l'énoncé suivant : « Par ailleurs je ne vois pas comment on grimperait au sommet de ces arbres épineux.» (C. Laye, 1974, 106) Il est judicieux de voir une direction de bas vers le haut. Cet espace dynamique oriente le mouvement vers le haut à travers le lexème « grimperait ». Après avoir assemblé les champs lexicaux et justifié certaines de leurs unités lexématiques, il est important d'approfondir et d'affiner l'analyse en donnant une explication entre les relations qu'entretiennent ces ensembles de mots.

Les champs bipolaires antagoniques, haut vs bas structurent le texte et composent un des axes fondamentaux autours desquels s'articule le sens. On ne manquera pas d'abord de mentionner l'importance quantitative des lexèmes du bas. Cela veut dire sans aucun doute que ceux-ci

jouent un rôle décisif dans le sémantisme textuel. Cependant les lexèmes du haut n'en demeurent pas moins cruciaux que ceux du bas dans la distribution des champs lexicaux au sein du volume signifiant. Le haut s'inscrit aux antipodes du bas là où ce dernier constitue un lieu de répression morale. Ainsi le caractère pesant du bas est rendu manifeste au moyen du nombre important des mots ayant trait à cet espace. Entre le haut et le bas, il y a une spatialité médiane que l'on désigne par le terme d'intermédiaire. Regroupant les unités spatiales : « fenêtres », « passer par », « véranda » et « ailleurs », elle se situe en fait à la charnière des deux spatialités antonymiques et assure leur mise en conjonction ainsi que leurs interférences. Corrélativement, la spatialité intermédiaire offre au personnage principal la possibilité de se défaire de la position du bas répulsif pour atteindre le haut attractif, auquel il aspire.

> C'était presque toujours chez mon oncle Sékou que nous nous installions alors : sa chambre était la plus calme de la maison, non pas que mon oncle ne privât de parler– j'ai dit qu'il avait des prodigieux moyens d'orateur !–, mais n'étant pas marié, il sortait beaucoup ; et nous demeurons seuls ! (C. Laye, 1974, p.161)

Naturellement on remarque aussitôt : «*la fenêtre* », « *la chambre* », espaces intermédiaires, sont indissociables de la modalité du |pouvoir|. Ainsi ces espaces intermédiaires sont étroitement liés respectivement au pouvoir-voir qui est certain et au pouvoir-rester qui est hypothétique. Alors nous obtenons le schéma suivant :

Soumission : **29/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Figure 2 : Modalité spatial et du pouvoir

Fenêtre | pouvoir-voir | inconditionnalité et certitude

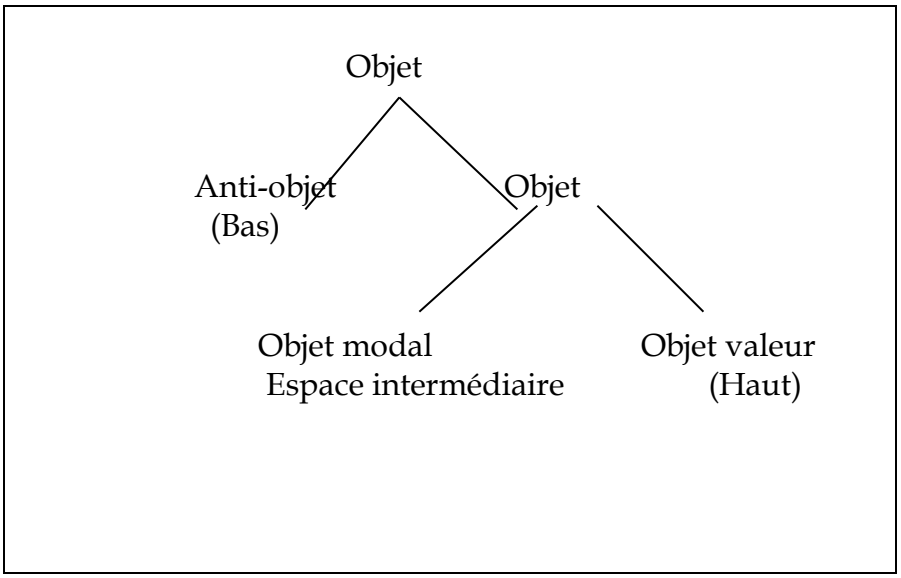
Chambre | pouvoir-rester | condition et hypothèse

Source (A. Benmsila, 2003, p. 64)

Partant de ce fait nous pouvons dire que si bien que l'espace sert de cadre situationnel au sujet et qu'il remplit aussi la fonction « d'actant-objet » étant donné que le sujet s'inscrit dans une relation « objectale » avec l'espace.

De plus en sémiotique, le pouvoir-faire relève de l'objet modal qui permet l'acquisition de l'objet valeur. Donc nous pouvons déduire que l'espace intermédiaire correspond à l'objet modal parce que c'est grâce à lui que le personnage principal sera en conjonction avec l'espace du haut qui fonctionne comme objet valeur vers lequel tend le sujet alors que celui du bas joue un rôle d'anti-objet puisqu'il est défavorable pour le sujet. Ainsi on aura la structure suivante :

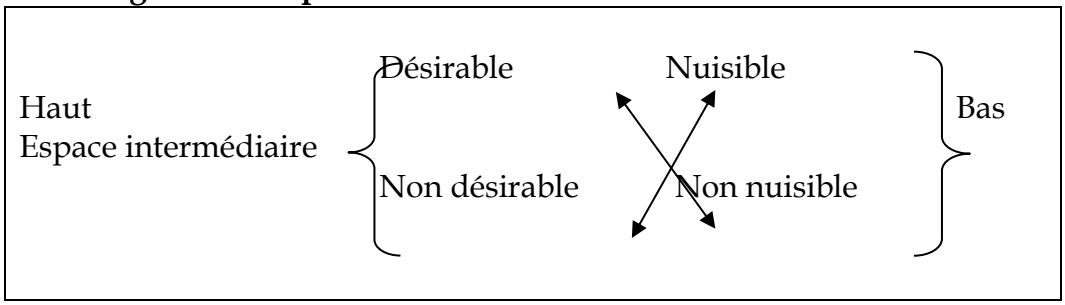
Figure 3 : objet



Source (J. Fontanille, 1989, p. 45)

Corrélativement, comme l'espace est modalisé suivant les cas, par le désirable ou par le nuisible, nous proposons la carré sémiotique suivant :

Figure 4 : **Espace modélisé**



Source (interprétation personnelle)

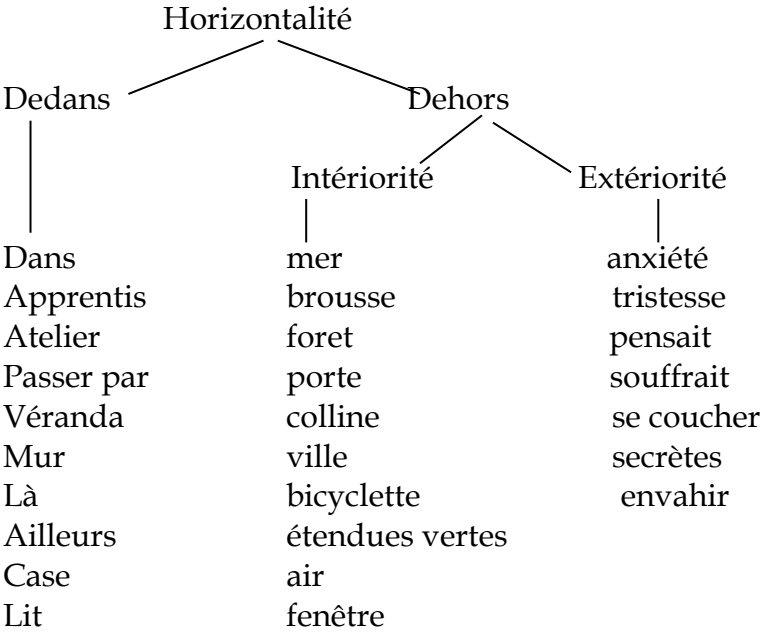
Soumission : **29/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- **Horizontalité axée sur dedans vs dehors**

Nous distinguerons tout au long du récit, une autre opposition spatiale à savoir celle du dedans vs dehors. Cette opposition spatiale quant à elle se subdivise aussi en sous-catégorie oppositive qui est l'intériorité vs l'extériorité. Tout d'abord faisons la part des choses, il ne faut pas confondre l'intériorité et le dedans. Il faut signaler de prime abord que l'intériorité et le dedans ne se confondent pas, l'opposition extériorité vs intériorité s'inscrit dans le pôle de dehors où elle acquiert sa pertinence. Car de même qu'il existe une intériorité du dedans : « et elle me conduisait incontinent dans le lavoir, un petit enclos,… » (C. Laye, 1974, p. 99) De même il y a une intériorité du dehors **:** « Et je rêvais un moment à cette étoile, je regardais l'étoile » ou encore : « Chacun enfouirait plutôt sa tête dans le sol, la cacherait et se cacherait plutôt entièrement dans le sol. » (C. Laye, 1974, P.99.) Ceci dit on note que l'intériorité du dedans apparait à travers la localisation prépositive ''dans'' celle du dehors se montre sous deux angles : d'un coté à travers du désir du sujet d'être enfoui dans l'espace du sol : « se cacherait entièrement dans le sol », et de l'autre par l'effet euphorique du rêve : « Et je rêvais un moment… ». On constate ainsi une double intériorité, celle inhérente au-dedans mais aussi celle intrinsèque du dehors *:* « cette duplicité spatiale est d'autant plus vraie que l'espace, notamment le dehors, est moins réel, objectif que fictif, subjectif et cognitif. » (A. Benmsila, 2003, p.52) Nous dirons donc qu'il s'agit, en effet d'espaces intériorisés interprétés psychologiquement et cognitivement appréhendés. Vu que le terme d'intériorité bien qu'il renvoie à un lieu concret, renferme aussi le trait psychologique.

D'ailleurs le petit Larousse 2009 illustre, intérieur « Qui se rapporte à l'esprit à la vie morale, psychologique de l'homme.»

Après avoir explicité plus ou moins les différents genres de la spatialité en jeu, nous suggérons de passer aux champs lexicaux constitutifs de ce dernier.



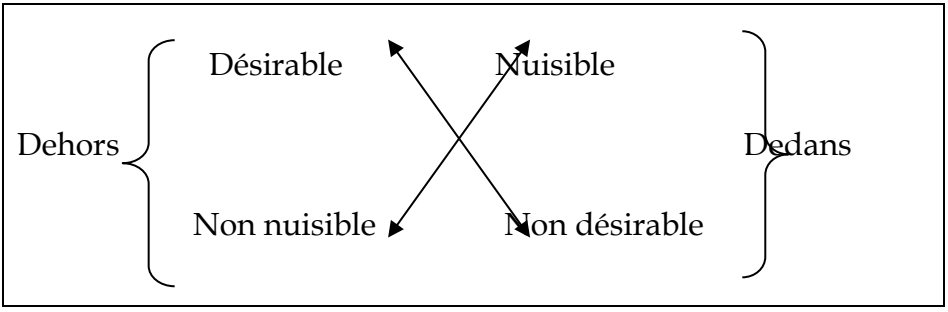
En ce qui concerne les champs lexicaux antonymes celui du dedans s'opposant à celui du dehors, nous apercevons distinctement les unités lexématiques déjà recueillies et présentées plus haut. Elles se composent des termes ayant trait au dedans de manière explicite à savoir : « case », « atelier », « véranda » et des mots qui désignent métonymiquement ce même espace « lit », « mur », « apprentis » on peut aussi citer entre autre « ailleurs ». À la

Soumission : **29/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

différence du dedans qui est caractérisé par un seul champ, le dehors se manifeste en deux sous champs lexicaux celui de l'intériorité et de l'extériorité. Ceux-ci s'opposent en ce sens que le premier se rapporte à l'espace concret et aux objets qui s'y investissent tandis que le second renvoie à la dimension intérieure, indissolublement liée au lieu proprement dit : « se cacher », « pensait », « envahir ».

Ce qu'il convient de retenir, c'est que le dehors se développe, se multiplie plus que le dedans. Or cette importance quantitative du dehors est l'indice de la valeur structurelle de celui-ci. Il représente en fait un pôle attractif pour le sujet qui aspire à s'y conjoindre. En effet, l'espace fonctionne donc comme un actant en particulier un objet par rapport auquel s'inscrit le sujet vers lequel il tend ou se détache selon les cas. Si le dedans est un anti-objet parce que modalisé par le nuisible, le dehors lui correspond à un objet valeur modalisé par le désirable, alors on obtient le carré sémiotique suivant :

Figure 5 : objet valeur modalisé



Source : (**interprétation personnelle**)

Ce qui frappe à ce niveau c'est qu'on souligne que les valeurs modales qui affectent le dedans et le dehors sont identiques à celles qui constituent le bas, le haut, et l'espace intermédiaire déjà étudié, il est plausible de procéder aux homologations que voici :

$$\frac{\text{Nuisible}}{\text{Désirable}} \longrightarrow \frac{\text{Bas}}{\text{Haut + espace interm.}} \longrightarrow \frac{\text{Dedans}}{\text{Dehors}}$$

Dans ce même ordre d'idées, on peut approfondir et élargir les catégories homologables et proposer une série basée sur l'opposition : objet vs anti-objet.

$$\frac{\text{Anti-objet}}{\text{Objet}} \longrightarrow \frac{\text{Bas}}{\text{Haut + espace interm}} \longrightarrow \frac{\text{Dedans}}{\text{Dehors}}$$

Outre les caractères distinctifs d'ordre modal qui caractérisent, l'espace du dedans et celui du dehors, sont porteurs de valeurs différentielles, fondant l'identité de chacun d'entre eux.

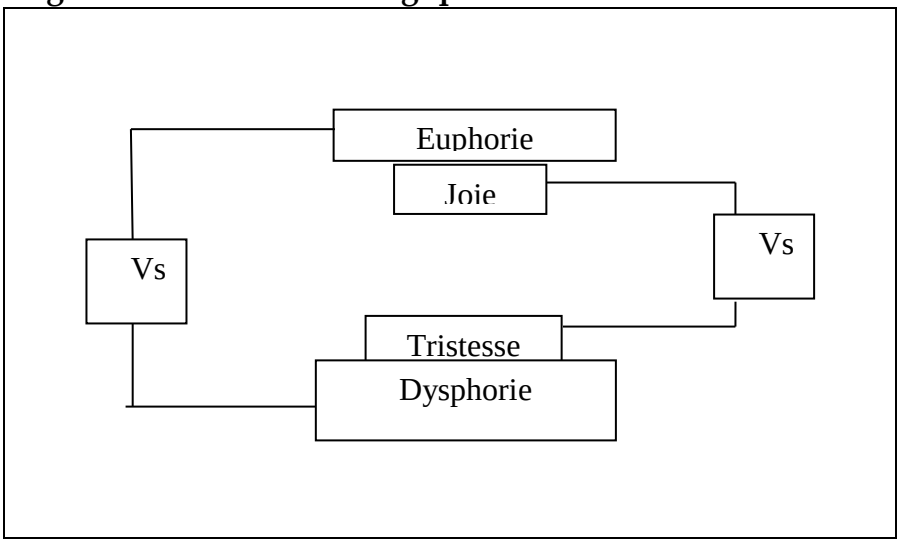
4. Axiologie

On entend généralement par axiologie « la théorie et/ou la description des systèmes de valeurs (morales, logique, esthétiques). » (LE GROUPE D'ENTREVERENES, 1984, p.123) En sémiotique ce terme désigne le mode d'existence paradigmatique des valeurs par opposition à l'idéologie qui prend la forme de leur arrangement syntagmatique et actantiel. On peut considérer que toute catégorie sémantique représentée par le carré sémiotique (vie/mort) ou (tristesse/joie) par exemple est susceptible d'être axiologisée du fait de l'investissement des deixis positives et négatives

Soumission : 29/08/2025 **Acceptation :** 01/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

par la catégorie thymique euphorie/dysphorie. De telles axiologies ou microsystèmes de valeurs peuvent être abstraites (vie/mort) ou figuratives dans la mesure où il s'agit là de catégories générales articulables selon le carré sémiotique. On pourra reconnaitre les structures axiologiques élémentaires (de caractère abstrait) et des structures axiologiques figuratives.

Figure 6 : structures axiologiques



Source (J. Courtés, 1995, p. 42)

Quelques observations complémentaires s'imposent, relatives au niveau axiologique que nous avons laissé jusqu'ici à l'arrière-plan. Plusieurs fois nous avons fait allusion, de manière explicite à la catégorie thymique, à propos, par exemple, de la spatialité, lorsque nous avons corrélé les oppositions haut vs bas et euphorie vs dysphorie. Il est claire que ces quelques points d'indication soient

notoirement insuffisant, vu l'importance du niveau axiologique dans *L'enfant noir,* passions, amours, état d'âmes sont visiblement au cœur de ce récit et requiert, de ce fait, toute notre attention.

Notons tout d'abord que le sème /euphorie/ est très présent dans beaucoup de sémèmes : ainsi « (…) les oiseaux chantent, ils sont ivres ; la joie est partout, partout elle explose et dans chaque cour elle retentit. » (C. Laye, 1974, p.51) Cela nous parait important de relever une axiologie positive tout comme « grande joie ». Il convient de rappeler en effet que la « joie », « l'extase » est selon le dictionnaire, « un état d'exaltation vives admirations et plaisir extrême» (petit Larousse, 2009).

À l'exaltation qu'implique la joie, l'extase répond négativement au qualificatif « malheureux » dans notre texte, terme qui selon le dictionnaire est à entendre comme « triste et découragé ». De l'opposition paradigmatique, nous pouvons passer alors à la distribution syntagmatique : *L'enfant noir* nous propose un parcours de Laye, un parcours syntaxique allant de la /joie/ à la /tristesse/ lorsqu'il va perdre un de ses amis (décès).

On remarquera donc aisément que la /tristesse/ s'exprime dans ce récit aussi bien au niveau spatial qu'au plan actoriel. Considérons l'antonyme de « larmes » comme « riant », on remarque tout de suite dans notre récit, « larmes » devrait s'opposer à « sémillant » (plein de vivacité et gaieté), aussi l'/euphorie/ à la /dysphorie/. Ainsi se dégage une isotopie de la /joie/ vs /tristesse/. Nous sommes aussi passés spontanément d'une "axiologie générique" (euphorie vs dysphorie) à une axiologie spécifique que nous désignons en l'occurrence, par la catégorie /joie/ vs /tristesse/.

Soumission : **29/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Tableau 2 : axiologie

Niveau axiologique	Euphorie vs dysphorie
Axiologie générique	
Axiologie spécifique	Joie vs tristesse Sémillant vs larmes

Source (interprétation personnelle)

En effet, le sème est l'unité sémantique de base, c'est l'élément de signification minimale qui selon J. Courtés (1976, p. 46) « n'apparait comme tel qu'en relation avec un autre élément qui n'est pas lui : il n'a de fonction que différentielle et, à ce fait, ne peut être saisi que dans un ensemble organique dans le cadre d'une structure. »

Prenons l'exemple de ces deux lexèmes :" père" vs "mère" tirés des deux énoncés de notre corpus :

« Du moins était-ce la raison que ma mère donnait. » (C. Laye, 1974, p.15.)

« (…) mon père eut pris congé de ses amis (…).» (C. Laye, 1974, p.15.)

Nous remarquerons qu'ils ont un sème sur l'axe de la /génération/compte tenu du rapport qu'ils entretiennent vis-à-vis de leurs progénitures (enfants), et un autre différent sur l'axe de la sexualité : ''masculinité'' d'un côté et ''féminité'' de l'autre. Ensuite nous avons le noyau sémique. D'après la théorie de A. J. Greimas, nous identifierons deux types de sèmes : les sèmes nucléaires et les classèmes. Les sèmes nucléaires sont ceux qui entrent dans la composition de ces unités syntaxiques que sont les lexèmes (éléments du

niveau de la manifestation) alors que les classèmes au contraire « se manifestent dans des unités syntaxiques plus large comportant la fonction d'au moins deux lexèmes.» (O. Ducrot et A.J. Greimas, 1966, p.103)

Pour éclairer ces distinctions terminologiques et pour mieux préciser leur contenu, prenons tout d'abord le cas du lexème « tête » (analysé dans sémantique structurale). Ce lexème est utilisé alors en fonction de différents contextes où il apparait. Ainsi il en ressort un noyau sémique selon O. Ducrot, A.J. Greimas (1966, p. 44) « un minimum sémique permanent » une sorte d'invariant. En effet dans le lexème analysé on notera que ce noyau est double, et il se constitue autour des sèmes /extrémité/ et /ellipsoidité/ dont le second se manifeste tantôt par son terme positif (ellipsoide) tantôt par son terme négatif (point dans ce cas l'espace en tant qu'étendue remplie ou remplissable n'est pas pris en compte).

Le noyau sémique ou figure nucléaire de « tête » est constitué de sèmes nucléaires dont la distribution semble bien organisée :

- Avec le noyau /extrémité/.
  - Extrémité + supériorité + verticalité

« La tête d'un arbre »
« Être à la tête des affaires »
« Avoir des dettes par-dessus la tête »

  - Extrémité + antériorité + horizontalité + continuité

« Tête d'un canal »
« Tête de ligne »

  - Extrémité + antériorité + horizontalité + discontinuité

« Fourgon de tête »

Soumission : **29/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

« Tête de cortège »
« Prendre le tête »

On remarquera que le simple fait de remplacer l'unté minimale sémantique (sème) /continuité/ par /discontinuité/ permet d'obtenir un effet de sens différent.

- C'est pareil avec le noyau /ellipsoidité/
  - Ellipsoidité

« La tête d'une comète »
« La tête de clou »

  - Ellipsoidité + solidité

« Se casser la tête »
« Avoir la tête dure »

  - Ellipsoidité + solidité + contenant

« Se mettre dans la tête »
« Une tête bien pleine »
« Se creuser la tête »

Partant de ce constat on pourra dire que ce noyau sémique est « un arrangement hypotaxique de sèmes. » (O. Ducrot et A.J. Greimas, 1966, p.44)

Et enfin nous verrons en dernier les classèmes qui sont les sèmes contextuels proprement dits. Ils font intervenir la jonction d'au moins deux lexèmes (ou plus précisément de deux figures). Il est question en effet de sèmes qui n'appartiennent pas à la figure nucléaire, au noyau invariant considéré en lui-même : ils sont déterminés et repérables par le contexte dans lequel ils sont employés. Prenons l'exemple du dicton *''quand le chat n'est pas là, les souris dansent''*. Cet énoncé comporte non seulement deux figures sémiques (correspondant aux deux formants *''souris''* et *''dansent''*, mais aussi un sème contextuel, le classème /animal/ : par

contre si l'on remplace respectivement ''chat'' et ''souris'' par ''enseignant'' et élèves une autre figure apparait.

Dans ce cas on aura le sème contextuel (classème) /humain/ qui rend compatible l'union des figures *:* « Autrement dit la mise en contexte d'une figure nucléaire, qui la relie à une ou plusieurs autres, fait au moins ressortir un nouveau sème, le sème contextuel ou classème qui assure leur jonction (…) .» (J. Courtés, 1976, p. 49)

Selon O. Ducrot et A.J. Greimas (1966, p. 96), l'isotopie peut se définir comme : « La permanence d'une base classématique hiérarchisé, qui permet, grâce à l'ouverture des paradigmes que sont les catégories classématiques, les variations des unités de manifestations, variations qui, au lieu de détruire l'isotopie, ne font au contraire que la confirmer. » C'est elle qui assure l'homogénéité dans un texte donné à travers les sèmes contextuels ou classèmes. Par conséquent on dira qu'une séquence discursive quelconque est dite isotope lorsqu'elle possède un ou plusieurs classèmes récurrents : « le **syntagme** réunissant au moins deux figures sémiques peut être considéré comme le contexte minimal permettant d'établir une isotopie. » (O. Ducrot et A. J. Greimas, 1966, p.72) Le concept fondamental d'isotopie doit s'entendre selon O. Ducrot et A.J. Greimas (1966, p. 188) comme : « Un ensemble redondant des catégories sémantiques (= classématique) qui rend possible la lecture uniforme du récit telle qu'elle résulte des lectures partielles des énoncés et de la résolution de leur ambiguïté, qui est guidée par la recherche de la lecture unique. » De ce fait on pourrait facilement démontrer grâce au concept d'isotopie : « comment les textes entiers se trouvent situés à des niveaux sémantiques homogènes, comment le signifié global d'un ensemble signifiant, au lieu (comme le propose

Soumission : **29/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Hjelmslev) d'être postulé à priori, peut être interprété comme une réalité structurelle de la manipulation linguistique.» (O. Ducrot et A. J. Greimas, 1966, p.53) Donc la sémantique structurale vient proposer, sous forme d'hypothèse, une théorie universelle capable de décrire tout un ensemble signifiant, sous quelque forme qu'il se présente. Ainsi les textes apparaissent comme susceptibles de développer des plans multiples qui sont autant d'isotopies sémiologiques venant donner cohérence aux parcours figuratifs utilisés.

Conclusion

Au terme de notre analyse, il convient de rappeler que notre objectif était d'analyser sémiotiquement notre corpus à travers les caractéristiques de la spatialisation dans lesquelles l'espace fut cerné dans les moindres détails. Cet article a permis de faire ressortir le mode spatial de fonctionnement du récit *L'enfant noir*. Cela nous a permis de générer un sens dans le discours littéraire. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour une démarche analytique qui consiste à construire du sens tel qu'il se déploie dans le corpus. Par ailleurs cet article nous a permis de montrer qu'à travers la spatialisation nous pouvons parvenir à cerner le sens d'un corpus donné, ce qui atteste que l'espace est outil essentiel pour la compréhension d'une œuvre. À cet effet nous pouvons dire que l'espace est générateur de sens dans notre corpus mais il ne reste pas la seule catégorie qui est susceptible de construire un effet de sens dans le corpus.

Références bibliographiques

Adam, J-M. (2025). "Scènes, scripts, séquences et épisodes : quatre aspects de la segmentation méso-textuelle des récits", *Cahiers de Narratologie* [Online], 47 | 2025, Online since 27 July 2025,. URL: http://journals.openedition.org/narratologie

Benmsila A. (2003) *De l'espace-texte, approche sémio linguistique, des récits d'Edmond Amran El Maleh*, Ed. Okad, Rabat.

Camara, L. (1974). *L'enfant noir*, 12 Avenue d'Italie Paris 13e, Librairie Plon.

Cournarie, L. (2020). Cours sur l'espace, disponible sur le site : WWW.https://prepasernin – LETTRES et SCIENCES HUMAINES, LETTRES et SCIENCES SOCIALES consulté le jeudi, 28 août 2025.

Courtés, J. (1995). *Du lisible au visible,* Boeck Université, Coll. Culture et Communication, Bruxelles.

Courtés, J. (1976). *Introduction à la SEMIOTIQUE NARRATIVE ET DISCURSIVE méthodologie et application,* Boulevard Saint Germain Paris 6e, Hachette.

Ducrot, O., Greimas, A. J. (1966). Sémantique structurale. Recherche de méthode. In : L'Homme, 1966, tome 6 n°4. Disponible sur le site : https//:www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1966_num_66_4_366851 consulté le vendredi, 29 août 2025.

Fontanille, J. (1989). *Les espaces subjectifs : introduction à la sémiotique de l'observateur*, Paris, Hachette.

Greimas, A. J., Courtés, J. (1979). *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette.

Soumission : **29/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Le dictionnaire petit Larousse, 2009.

LE GROUPE D'ENTREVERNES.(1984) *Analyse sémiotique des textes : introduction, théorie, pratique,* Lyon, 4e édition, P.U.L.

Ricoeur, P. (1980). « Pour une théorie du discours narratifs », in *La narrativité*, P. Ricoeur (dir.), Paris, CNRS, p. 5-68.

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 433-465 ISSN : 2788-9343

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

The Chinese Experience in Startups Support: Current Situation and Prospects

Mohammed SEBIANE
Abu Bekr Belkaid University of Tlemcen; Algeria
Laboratory For Strategic Studies
And Political Research

***Abstract*:**
This research paper aims to study and analyze the current situation and prospects of supporting startups in the People's Republic of China in order to evaluate the success of the Chinese experience in the management and operation of this sector. This research is based on the descriptive approach, as it helps in the description and analysis of the outcomes of the Chinese public policy in supporting and promoting the startup sector, as well as the institutional performance evaluation approach to assess the performance of startups in China.
This work concludes that the recently adopted Chinese policies and strategies have focused largely on supporting startups specializing in biotechnology industries, as enshrined in the "Little Giant" program, in addition to companies that are dedicated to artificial intelligence. This has contributed to enabling many startups, most notably Deep Seek, to gain the ability to compete with global leaders in the field of artificial intelligence.

Keywords: *Startups; Little Giant Program; Deep Seek; Artificial Intelligence; Chinese Policy.*

*The Corresponding Author (mohammed.sebiane@univ-tlemcen.dz)

L'expérience chinoise en matière de soutien aux start-ups : situation actuelle et perspectives

Résumé *:*
Cet article de recherche vise à étudier et analyser la situation actuelle et les perspectives du soutien aux start-ups en République populaire de Chine afin d'évaluer le succès de l'expérience chinoise dans la gestion et le fonctionnement de ce secteur. Cette recherche s'appuie sur une approche descriptive, car elle aide à décrire et analyser les résultats de la politique publique chinoise en matière de soutien et de promotion du secteur des start-ups, ainsi que sur une approche d'évaluation des performances institutionnelles pour évaluer les performances des start-ups en Chine.
Ce travail conclut que les politiques et stratégies chinoises récemment adoptées se sont largement concentrées sur le soutien aux start-ups spécialisées dans les industries biotechnologiques, comme le prévoit le programme « Little Giant », en plus des entreprises qui se consacrent à l'intelligence artificielle. Cela a contribué à permettre à de nombreuses start-ups, notamment Deep Seek, d'acquérir la capacité de rivaliser avec les leaders mondiaux dans le domaine de l'intelligence artificielle.

Mots-clés *: Start-ups ; programme Little Giant ; Deep Seek ; intelligence artificielle ; politique chinoise.*

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

Introduction:

The People's Republic of China is one of the most important global economic powers of the 21st century, thanks to the sound public policies it has adopted to reform and develop various sectors, most notably the economic sector. Startups occupy a significant position in the development of the economic system, as they represent a source of diversified products and services that meet local and international needs, particularly in terms of their compatibility with the technological and knowledge revolution, most recently artificial intelligence. This has made this type of enterprise a major focus of interest for Chinese public policymakers, embodied in the effort to provide a suitable environment that helps these enterprises achieve their goals, particularly those related to gaining the ability to compete in international markets, and thus contribute to the development of the national economy. From this perspective, This work is an attempt to explore the most important mechanisms adopted by the Chinese government to support start-ups and evaluate the major outcomes of this process, including the main significant results achieved by Chinese start-ups.

Research Problem:

To which extent the chinese government contributed to the development of Startup sector?

Sub-questions:

The research problem can be devided into the following questions:

1) what is the importance of the mechanisms that are applied by china to promote the sector of Start-ups?
2) What are the drivers of the chinese focus on Startups?
3) What are the outcomes of the Chinese startup support policy?

Hypotheses:

As a preliminary answer to the problem at hand, the following hypotheses are formulated :

1) Startups are considered as a modern model for reforming and developing the economic sector in China.
2) There is a relationship of influence and impact between the People's Republic of China's adoption of a startup support policy and the enhancement of the production level of biotechnology and artificial intelligence models.
3) The greater the level of support for startups in the People's Republic of China, the greater the development level of biotechnology and artificial intelligence models.

Significance of the Study:

This study's importance is reflected in:

- Defining the general meaning of the term "start-ups."
- Identifying the most important factors that have prompted the People's Republic of China to strengthen its startup support policy.
- determining the main modern mechanisms adopted by the Chinese government to support startups in the fields of biotechnology and artificial intelligence.

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

- Evaluating the performance of Chinese startups in the fields of biotechnology and artificial intelligence.
- Introducing the recent Chinese experience in supporting startups and marketing their most important outputs, with the aim of contributing to providing modern models and mechanisms that help support and strengthen the startup sector in Algeria.

Methodology:

The nature of the research problem of the current study needs certain methods and approaches that help in analyzing and addressing it.

Therefore, the study relies on a descriptive method by employing the descriptive approach, as it helps to describe and analyze the study variables and determine the nature of the relationship between them. Some approaches related to the nature of the study topic are also used, such as the institutional performance evaluation approach, as it is necessary to evaluate the performance of startups in the People's Republic of China in the fields of biotechnology and artificial intelligence.

Study Plan:

To analyze and address the research problem and verify the validity of the hypotheses mentioned above, the work is devided into three parts:

- **Part One:** The conceptual framework for startups.
- **Part Two:** Supporting startups in the field of biotechnology industries – the Little Giant Project as a model.

- **Part Three:** The Actual situation of startups in the field of artificial intelligence, DeepSeek, as a model.

1. The Conceptual Framework of Startups

There is no doubt that startups reflect a modern economic trend or strategy prevalent in many countries that adopt a capitalist approach with the goal of developing the economic structure, first and foremost, and then the ability to develop the political and social structure, secondarily. This makes the startup model important on both a scientific and practical level. Accordingly, some data will be presented that enables to understand the conceptual framework of startups.

1.1. Definition of Startups (Startup)

According to the English dictionary, a startup is defined as: "...a small project that has just begun. The word 'start-up' consists of two parts: 'start,' which refers to the idea of launching, and 'up,' which denotes the strong growth" (Hussein et Sadiki 2021, 70).

The term startup began to be adopted immediately after World War II, with the actual emergence of venture capital firms, and the term subsequently became widespread (Mimouni , Boukataya et Basouih 2021, 405).

Professor and entrepreneur Steve Blank defines startups as not a miniature version of large corporations, but rather as companies that move from failure to failure rapidly until they finally reach success. They continually learn from customers, which enables them to adapt (Hussein et Sadiki 2021, 70).

Paul Graham, founder of the Y Combinator incubator, also defined them as: "A company designed to grow rapidly" (Taibi et Lamri 2021, 504). According to Graham, good

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

growth is between 5 and 7 percent per week, and may reach 10 percent in exceptional cases (Targhini 2020/2021, 5).

It can also be defined, according to Eric Ries in his book The Lean Startup, as follows: "A startup is a human entity designed to create a new product or service under conditions of extreme uncertainty" (Ben Ayad 2022, 159).

There is also a definition provided by Neil Blumenthal, who helped found and manage the sunglasses retailer Warby Parker, which states that startups are companies working to find a solution to a problem where it is unclear how it can be solved and the success of this solution is not guaranteed (Talat 2023).

1.2. Characteristics of Start-ups

Start-ups are characterized by many unique characteristics that distinguish them from other companies, perhaps the most important of which are the following:

1.2.1. Modernity:

Start-up businesses are characterized by being new and young, and they have two options: either develops and achieves success, or closes their doors and suffers losses (Hotmart Platform 2019).

1.2.2. Gradual, increasing Growth:

Among the characteristics that define a startup is its ability to grow rapidly and generate revenues much faster than the costs it requires to perform its work. This means that a startup has the opportunity to rapidly scale its business, i.e., increase production and sales levels without increasing costs. This results in significant growth in the

organization's profit level. Therefore, startup businesses are not limited to achieving small profits due to their being newly established institutions. On the contrary, they have the potential to achieve significant levels of profit (Hotmart Platform 2019).

1.2.3. Reliance on Technology:

One of the characteristics that distinguish startups is that their businesses are based on innovative ideas. Therefore, they focus on meeting market needs in smart and modern ways. Therefore, reliance on technology is one of the key elements that startup founders take into consideration. This is the process through which they seek to enhance the level of growth and progress of the organization, as well as obtain greater funding opportunities through electronic platforms and support from business incubators (Hotmart Platform 2019).

1.2.4. They are low-cost organizations:

A startup requires minimal operating and production costs compared to the profits it generates, and these profits are usually generated quickly and somewhat suddenly (Hotmart Platform 2019).

1.3. Stages of Establishing a Startup

There are a number of stages that startups go through during their establishment process, the most important of which are listed below (Majarra s.d.):

1. Validating the idea: It is very important to test the effectiveness of the idea before investing in it, as the idea may be unrealistic.

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

2. Having a co-founder: Having more than one co-founder usually contributes to increasing the likelihood of success of the startup.
3. Developing the business model: This means working to develop the final structure based on which it is clear how to implement the idea on the market level and, consequently, the ability to generate profits.
4. Setting the business plan: The business plan must include a comprehensive explanation of the organization's activities and the tasks and responsibilities of each department and employee.
5. Branding the idea: This is the process through which the idea is branded and transformed into a trademark, which provides a clear identity for the project.
6. Official registration of the establishment: The establishment must be officially registered with government agencies to facilitate its operation in the market and preserve property rights.
7. Searching for secure sources of funding: This is one of the most important and a difficult stage, as the success of this process affects the success of the entire project idea. Therefore, careful consideration must be given to choosing the right financier and communicating with them correctly.
8. Launching stage: This is the stage in which the establishment begins to implement its activities effectively after securing appropriate funding.

Based on our discussion of the conceptual aspects of startups, it can be argued that this type of organization represents a strategy with economic, social, and political

dimensions aimed at achieving comprehensive and sustainable development.

2. The Chinese Experience in Managing and Operating Startups

The significant and unlimited expansion of Chinese economic institutions across various international markets is an indicator of the significant level of economic development achieved by China, on the one hand. On the other hand, it reflects the great importance China places on investment and entrepreneurship policy, embodied by the ongoing efforts of official and unofficial decision-makers to develop and implement strategies that enable the enhancement and development of the performance of all commercial institutions, particularly startups. From this perspective, the focus of this study will be on the Fast Capital digital business incubator and its policies for supporting and developing startups. The second phase, is dedicated to address the modern strategy adopted by the Chinese government to develop the startup sector, represented by the "Little Giant" program.

2.1. Faster Capital Digital Incubator and its Policies for Supporting Startups in China:

Faster Capital is a digital incubator for startups in the People's Republic of China. It supports and incubates startups by providing a range of services, including technical and business development, and providing financial support in exchange for equity shares at the startup level (Faster Capital Business Incubator s.d.).

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

Among the services provided by the Faster Capital Business Incubator to startups in the People's Republic of China are the following:

2.1.1. Services related to the field of financial technology (Faster Capital Business Incubator s.d.)**:**

The most important services included in this field are:

- Raising capital for financial technology startups.
- Technical development for financial technology startups.
- Searching for sales and marketing consultants for financial technology startup products.
- Searching for investors and mentors in the field of financial technology.
- Starting the startup in financial technology-related activities.

2.1.2. Support for technical startups *(Faster Capital Business Incubator s.d.)***:**

Support is provided to technical startups by focusing on the following elements:

- Raising capital for technology startups.
- Finding a technical co-founder and a technical team for technical startups.
- Searching for angel investors or venture capitalists, and finding sources of funding for technical startups.
- Providing technical consultants, as well as sales and marketing specialists, for these institutions' products.
- Searching for investors and mentors in technology fields.
- Starting the startup in technology-related activities.

2.1.3. Supporting startups specializing in educational technology (Faster Capital Business Incubator s.d.):

Services provided to this type of organization include:

- Raising capital for startups specializing in educational technology.
- Providing a co-founder and a technical team for this type of startup and building the product or application.
- Searching for angel investors, venture capitalists, or other funding sources for educational technology.
- Providing technical advisors and experts specializing in sales and marketing for educational technology startups.
- Searching for investors and mentors in the educational technology field.
- Starting the startup in educational technology-related activities.

2.2. Newly adopted strategies to support emerging companies in China - the "Little Giant" strategy as a model:

As a result of the sanctions imposed by the US President Donald Trump on a group of Chinese giant companies, including Huawei, Semiconductor Manufacturing International Corp., which prevented them from purchasing vital American products such as chips, industrial software, and smart device operating systems, these sanctions constituted a major impetus for the Chinese authorities to move towards achieving autonomy in vital industries such as those mentioned above (Elaph 2022).

China has launched support for local emerging companies under the slogan "Little Giant," a title granted to

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

emerging companies that submit an application that includes details related to the following elements (Elaph 2022):

- The financial status of the company.
- The number of patents it has filed.
- The number of research projects the institution has completed.

The criteria used to select the institutions that receive the title of Small Giant are linked to the needs of the local markets of China. The institutions chosen are those whose work aligns with the current pressing policies of the Chinese government (Elaph 2022). This was confirmed by Professor Barnawton, a professor of Chinese economics at the University of California, who said, "It is clear that the selection of these companies is driven by China's specific industrial needs and policies. The companies are chosen not only because they are good companies, but also because they fit the urgent policy needs of the government at the moment" (Al-Riyadh Newspaper 2022).

Li Kai-fu is the founding director of Sinovation, a private equity firm that developed the Little Giant program with the blessing of Chinese President Xi Jinping. This program has become a key component of China's strategy to rebuild its technology industries and address some of the problems resulting from China's adoption of the American Silicon Valley model, which has enabled investors and entrepreneurs to achieve their ambitions with minimal government oversight. This has necessitated curbing the growing power and influence of a group of Chinese giants that have begun to influence multiple levels, such as e-commerce company Alibaba, social media platforms like

Tencent Technology, and ByteDance, owner of the global social media app TikTok. This policy can be viewed as an incentive to adopt startups focused on light and medium-sized technology industries to meet local needs, while simultaneously controlling their influence to encompass their areas of expertise and operational objectives, rather than impacting other sectors (Elaph 2022).

To support the Little Giant program, the Chinese government has taken a series of important measures, including the following:

- Diverting resources and capabilities related to the technology sector toward more strategic areas, such as microchips and large applications.
- Adopting policies that encourage talent attraction to investment in the strategic biotechnology sector, such as providing loans and tax reductions.
- As for the number of startups awarded the "Micro-Giant" title, the Chinese Ministry of Industry and Information Technology has awarded 4,762 startups the title since 2019 (Elaph 2022).

In January 2022, the Chinese Ministry of Finance allocated an estimated 10 billion yuan to finance small and medium-sized enterprises (Al-Riyadh Newspaper 2022).

At the provincial level, no more than 10 companies will be selected for this title, while the major economic cities of Beijing, Shanghai, and Shenzhen would each have 17 Micro-Giant candidates (Elaph 2022).

Therefore, it can be said that the economic policy recently adopted by the People's Republic of China, related to the Little Giant Program, is a strategy with several dimensions, the most important of which is confronting external sanctions, particularly those of the United States, by building

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

economic institutions focused on vital technological industries that were previously limited to the American market. This enables self-sufficiency, as well as entry into global markets and competition with major international companies, particularly American ones, that dominate this field of technological industries (Elaph 2022).

3. The Reality of Emerging Institutions in the Field of Artificial Intelligence, DeepSeek as a Model

Artificial intelligence is one of the most important outcomes of the technological revolution witnessed in the last three years of the 21st century. It has become a key player in the management and operation of various sectors, particularly those of an economic nature. This is due to its contemporary characteristics, primarily represented by the accuracy and speed of responding to and processing various inputs, transforming them into outputs that meet the needs of individuals, groups, and institutions and keep pace with current and future challenges.

Recent advances in deep learning have produced artificial intelligence systems capable of matching or even surpassing human intelligence in some key functions. However, achieving "artificial general intelligence," or the level at which machines can perform the full range of cognitive tasks capable of being performed by the human mind, will still require decades. However, many machine learning systems have already been developed for specific commercial uses, and their applications are extremely diverse. They are capable of providing customer service, managing logistics, monitoring factory equipment, rationalizing energy consumption, and analyzing Medical

records. Recent research conducted by the McKinsey Global Institute (MGI) has confirmed that machine learning technologies are widely applicable to virtually all industries (Mckinsey Global Institute 2017, 3).

In China, research and applications related to artificial intelligence (AI) began to emerge in academia in the late 1970s. In March 1986, the Chinese government launched the "National High-Tech Research and Development Program," also known as the "863 Program." This program included a significant topic in the information technology field, namely the "intelligent computer," coded "306-863." Thanks to in-depth research on this topic, the People's Republic of China has achieved numerous significant research achievements in various fields, including high-performance computers, intelligent interfaces, and intelligent applications. It has also created a large pool of skilled personnel in these fields, which has contributed to laying a solid foundation for the development of AI (Trends Research & Advisory 2025).

According to statistics provided by the AI Index regarding the source of prominent AI models in 2024, the United States led the field with 40 prominent AI models, followed by China with 15, and then France with three (Stanford University Human-centered Artificial Intelligence 2025, 46).

All of this has constituted a major incentive for the People's Republic of China to focus on the field of scientific research and, consequently, the ability to compete in international markets in fields related to modern technologies, most notably artificial intelligence. It is found that 23.2% of global AI publications are produced in the People's Republic of China, and 22.6% of global AI research

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

citations are from China (Stanford University Human-centered Artificial Intelligence 2025, 7).

Accordingly, artificial intelligence has become one of the most important variables that has received increasing attention among emerging institutions in the People's Republic of China, especially in late 2024 and early 2025. This is aimed at keeping pace with the rapid developments witnessed by many countries seeking to expand their influence in international markets, most notably the United States.

3.1. Evaluation of the chinese process of supporting and promoting artificial intelligence

The People's Republic of China and the United States are currently international leaders in the field of artificial intelligence development. In 2015, they published approximately 10,000 research papers on artificial intelligence in academic journals. In contrast, the United Kingdom, India, Germany, and Japan combined published only approximately half of this number of scientific articles (Mckinsey Global Institute 2017, 5).

The People's Republic of China has adopted a strategy to support AI startups. It is explained as follows:

3.1.1. Early Preparation Phase – before the beginning of 2017:

This phase saw the issuance of several administrative documents by the State Council, primarily: "Guidelines for Promoting Orderly and Healthy Development of the Internet of Things," "Guidelines for Effectively Promoting Internet+ Measures," and "Notice on the Action Plan for

Promoting Big Data Development." These policies have enabled several organizations, including DeepBlue Technology, SenseTime, and Cambricon, to quickly benefit from the development of the AI industry, providing an incentive for entrepreneurship in this field in the People's Republic of China (Trends Research & Advisory 2025).

3.1.2. Acceleration Phase (2017–2020):

At the beginning of this phase, the State Council issued policy documents that included mechanisms to stimulate and regulate AI development, such as the "Next Generation AI Development Plan," in addition to guidelines promoting the expansion of AI integration with the economy, such as the "Guidelines for Promoting Deep Integration between AI and the Real Economy" (Trends Research & Advisory 2025).

A national AI development strategy was adopted, with the primary goal of achieving global leadership in AI theories, technologies, and applications by 2030 (Trends Research & Advisory 2025).

In an effort to promote research, development, and the application of AI technologies, the Ministry of Industry and Information Technology issued the "Action Plan for the Development of the New Generation AI Industry (2018-2020)." The plan included three main axes: establishing AI research institutes, promoting basic research and development of applied technology, and accelerating talent development. All of these measures contributed to the emergence of numerous startups, which helped improve and develop the entire AI industry chain (Trends Research & Advisory 2025).

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

3.1.3. Industrial Implementation and Organized Management Phase -2020 to date-:

During the Fourteenth Five-Year Development Plan, artificial intelligence (AI) was included among the country's key industries. In an effort to address AI's technological challenges, six (06) ministerial sectors, led by the Ministry of Science and Technology, issued policies in 2022 that included "Guidelines for Accelerating Innovation in Scenes to Promote High-Level AI Application and Achieve High-Quality Economic Development." The same ministry also issued a "Notice on Supporting the Construction of New-Generation AI Application Scenes." These policies focused on planning, stimulating, and building to support and promote the application and development of AI technologies in many areas, most notably smart health, smart transportation, smart cities, and smart manufacturing. This has contributed to increasing the effectiveness of the intelligent transformation of the economy and society in the People's Republic of China. The establishment of the "National Committee for the Management of New-Generation Artificial Intelligence" In 2019, the publication of "Next Generation AI Governance Principles – Responsible AI Development" was a powerful factor in laying a solid foundation for safe, controllable, and reliable AI development in the future (Trends Research & Advisory 2025).

According to a report issued by the McKinsey Global Institute, AI could contribute to enhancing productivity in the Chinese economy, adding between 0.8 and 1.4 percentage points to GDP growth annually, depending on

the speed of adoption of AI systems in the economy (Mckinsey Global Institute 2017, 9).

3.2. DeepSeek- A Model of Chinese AI Startups:

In the field of artificial intelligence, it has been widely believed that producing large, advanced language models requires significant financial and technical resources. This is one of the reasons why the US government pledged to support the STAR GATE project, announced by US President Donald Trump, with a budget estimated at $500 billion (Sean Mecheal 2025).

However, on January 20, 2025, the Chinese AI startup DeepSeek challenged this notion by releasing AI models at a low cost compared to the enormous costs incurred by other companies to develop their own AI models (Sean Mecheal 2025).

DeepSeek is an AI startup based in Hangzhou, China, founded in May 2023 by Liang Wenfeng, a graduate of Zhejiang University. Wenfeng is also a founder of High-Flyer, a Chinese quantitative hedge fund (Sean Mecheal 2025).

DeepSeek focuses on developing open-source AI software. The first model was released in November 2023, but it did not gain global recognition until the release of its DeepSeek R1 logic model in January 2025 (Sean Mecheal 2025).

What distinguishes DeepSeek is that the monthly cost per user is $0.50, a small amount compared to the O1 model of ChatGPT. DeepSeek attributes this low cost to the fact that the cost of developing and operating the model is significantly lower than that of competitors. The cost of developing the model and its servers was estimated at only

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

$5.5 million, while companies such as Open AI, Meta, and Google required millions of dollars to develop their models (Ahmed Hassan 2025). Given that China's DeepSeek has become the most competitive organization with the American OpenAI, it is important to make a comparison between the two by focusing on the approach adopted by each organization:

Figure 01: The approach adopted by China's DeepSeek and the American OpenAI

	OpenAI	DeepSeek
Founding year	2015	2023
Headquarters	San Francisco, Calif.	Hangzhou, China
Development focus	Broad AI capabilities	Efficient, open source models
Key models	GPT-4o, o1	DeepSeek-V3, DeepSeek-R1
Specialized models	Dall-E (image generation), Whisper (speech recognition)	DeepSeek Coder (coding), Janus Pro (vision model)
API pricing (per million tokens)	o1: $15 (input), $60 (output)	DeepSeek-R1: $0.55 (input), $2.19 (output)
Open source policy	Limited	Mostly open source
Training approach	Supervised and instruction- fine-	Reinforcement Learning

	tuning	
Development cost	**Hundreds of millions of dollars for o1 (estimated)**	**Less than $6 million for DeepSeek-R1, according to the company**

Source: Sean Mechael Karner, DeepSeek Explained: Everything you need to know, https://www.techtarget.com/whatis/feature/DeepSeek-explained-Everything-you-need-to-know

- **The major models released by DeepSeek:**

Since its founding in 2023, DeepSeek has released a series of generative AI models. The most important of these models can be identified as follows (Sean Mecheal 2025):

1. **DeepSeek Coder:** released in November 2023, this is the company's first open source model designed specifically for coding-related tasks.
2. **DeepSeek LLM:** released in December 2023, this is the first version of the company's general-purpose model.
3. **DeepSeek-V2:** released in May 2024, this is the second version of the company's LLM, focusing on strong performance and lower training costs.
4. **DeepSeek-Coder-V2:** released in July 2024, this is a 236 billion-parameter model offering a context window of 128,000 tokens, designed for complex coding challenges.
5. **DeepSeek-V3:** released in December 2024, DeepSeek-V3 uses a mixture-of-experts architecture, capable of handling a range of tasks. The model has 671 billion parameters with a context length of 128,000.

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

6. **DeepSeek-R1:** released in January 2025, this model is based on DeepSeek-V3 and is focused on advanced reasoning tasks directly competing with OpenAI's o1 model in performance, while maintaining a significantly lower cost structure. Like DeepSeek-V3, the model has 671 billion parameters with a context length of 128,000.
7. **DeepSeek-R1-0528:** released in May 2025, the R1-0528 model is an updated version of the original R1 model. The model now supports system prompts, JSON output and function calling, making it more suitable for agent AI use cases. DeepSeek also claims it's more accurate with reduced hallucination rates compared to the prior release. R1-0528 also benefits from great reasoning depth, averaging 23,000 tokens per question vs. 12,000 in the previous version.
8. **DeepSeek-R1-0528-Qwen3-8B:** a smaller, distilled version based on Alibaba's Qwen3 model that is intended for systems with limited computational resources. According to DeepSeek, this 8 billion parameter model matches the performance of the larger Qwen3-235B model.
9. **Janus-Pro-7B:** Released in January 2025, Janus-Pro-7B is a vision model that can understand and generate images.

In addition to the above, there are several AI startups in China that are seeking to build and develop their capabilities in this field with the aim of improving the quality of their services and thus enhancing their competitiveness. These include:

***3.2.1StepFun** (Middle East 2025):*

Founded in April 2023 by former microsoft Senior Vice President Jiang Daxin, StepFun was a relatively latecomer to the AI startup scene, but it quickly became a competitor thanks to its portfolio of core models. It is also committed to building artificial general intelligence (AGI), a mission that many Chinese startups have abandoned.

Thanks to support from investors such as Tencent and funding from the Shanghai government, Stepfun has released 11 basic AGI models by 2024, including language, visual systems, video, audio, and multimedia systems.

Step-2 is currently Stepfun's largest language model, containing over a trillion parameters (GPT-4 contains approximately 1.8 trillion). Step-2 currently ranks after...

ChatGPT models GPT, DeepSec, Cloud, and Gemini are ranked highly on LiveBench, a benchmarking site that evaluates the capabilities of large language models.

Step-1V, a multimodal model, also ranks highly for its ability to understand visual inputs on Chatbot Arena, a crowdsourcing platform where users can compare and rank the performance of AI models.

The startup is currently working with AI developers who oversee the construction of its models. According to data from Chinese media outlet KR36, demand from external developers using Stepfun's multimedia API increased more than 45-fold in the second half of 2024.

***3.2.2. ModelBest** (Middle East 2025):*

Founded by researchers from Tsinghua University in 2022 in the Haidian District of Beijing, the company has been characterized by its focus on efficiency and its adoption of small language models.

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

Its MiniCPM series—often called "Little Powerhouses" in Chinese—is designed for real-time on-device processing on smartphones, personal computers, automotive systems, smart home devices, and even robots. Its customer perspective is that this combination of smaller models and local data processing reduces costs and enhances privacy.

ModelBest's latest model, MiniCPM 3.0, has only 4 billion parameters, but it matches the performance of GPT-3.5 in many ways from the standards.

3.2.3. Zhipu AI Foundation *(Middle East 2025):*

Zhipu AI was also founded at Tsinghua University and has grown rapidly into an organization with strong ties to government and academia. Zhipu AI is developing core models as well as AI products based on them, including ChatGLM, a conversational model, and a video generator called Ying, similar to OpenAI's Sora.

GLM-4 Plus, the company's most advanced large language model to date, is trained on high-quality synthetic data, reducing training costs and, in turn, rivaling the performance of GPT-4. Zhipu AI has further advanced its models, releasing GLM-4V Plus, a vision model capable of interpreting web pages and videos, marking a step toward more agent-like AI capabilities.

3.2.4. Infinigence AI *(Middle East 2025):*

Founded in 2023, Infinigence AI is younger than the aforementioned companies and focuses on infrastructure rather than model development. Its main selling point is its ability to successfully combine chips from multiple brands to perform AI tasks, forming what it calls a "heterogeneous

computing cluster." This is a unique challenge facing Chinese AI companies due to US chip sanctions.

Infinigence AI claims its system can increase the efficiency of AI training by simplifying how different chip architectures—including models from AMD, Huawei, and Nvidia—work in sync.

Furthermore, Infinigence AI has launched the Infini-AI cloud platform, which combines products from multiple vendors for model development and deployment. The organization aims to build an efficient, native, and "Chinese-specific" computing solution for AI training. It claims its HetHub training system can reduce the time required to train AI models by 30% by optimizing the heterogeneous computing clusters that Chinese enterprises often have.

Therefore, based on the above, it can be said that thanks to the sound planning adopted by the Chinese government in dealing with current and future challenges, particularly technological ones, it has enabled it to keep pace with contemporary developments that have come to characterize developed countries, particularly the United States. Its interest in supporting emerging companies of a vital and strategic nature has enabled it to compete with major institutions in critical technological fields, most notably artificial intelligence. Therefore, the DeepSeek Foundation is considered a model of successful experiences in competing to provide the best services to customers in the field of artificial intelligence at the lowest costs.

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

Conclusion:

By examining and analyzing the three parts previously presented in this study, it can be concluded that the most important startups in the People's Republic of China are technological in nature, focusing on biotechnology industries, most notably electronic chips, and also on producing advanced models of artificial intelligence. This is due to the Chinese government's approach to supporting startups. In this regard, it has focused on supporting and enhancing the capabilities of biotechnology-based companies, with the aim of responding to current and future development challenges, thereby enhancing economic and social development and the ability to compete in international markets in areas that are witnessing increasing demand, most notably biotechnology industries and advanced models of artificial intelligence.
Based on the above, this work's findings are:

Results:

- Startups constitute an integral part of the Chinese economic sector.
- Startups in the People's Republic of China receive political, technical, and financial support to enable them to achieve their goals, develop their businesses, and achieve the overall objectives of Chinese economic policies.
- The Chinese government focuses on supporting startups specializing in biotechnology production, such as microchips, and in the development of advanced artificial intelligence models.

- The "Little Giant" program is one of the most important recent outcomes of the People's Republic of China's general economic policies. It is classified as a strategy that includes three dimensions:
    - ✓ Achieving independence from American dependence in the biotechnology industry, particularly microchips.
    - ✓ Achieving self-sufficiency in the biotechnology industry.
    - ✓ The ability to compete with leading institutions in this field and expand their influence in global markets.
- The Chinese company DeepSeek is an example of a successful startup in the field of developing artificial intelligence models, which has enabled it to compete with leading American institutions in this field and helped it expand its influence in global markets.

Recommendations:

There are a set of recommendations based on the fact of emerging companies in the People's Republic of China. Through these recommendations, the objective is to provide some additional inputs that could contribute to the development of policies related to supporting the emerging companies sector in Algeria:

- Providing political, regulatory, technical, and financial support to investors and entrepreneurs to encourage them to adopt emerging companies in the field of biotechnology production, which is in high demand in local, regional, and international markets. This aims to achieve self-sufficiency and

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

independence from dependence on major industrialized countries.

- Concluding partnership and cooperation agreements between emerging companies in Algeria and Chinese emerging companies, particularly those leading in the fields of biotechnology and artificial intelligence, with the aim of gaining the necessary expertise. This is achieved through :
    - ✓ Organizing scholarships in the field of science and technology for Algerian professors and students at leading Chinese universities in this field, with the aim of enabling them to acquire the knowledge, skills, and behaviors that will help manage emerging companies in Algeria.
    - ✓ Organizing training programs for startup owners in Algeria and their employees, including administrators, engineers, and technicians, to enable them to acquire the ability to respond to current and future challenges. These programs should be permanent and ongoing, not temporary.
    - ✓ Organizing international forums between Algeria and the People's Republic of China to assess the status of startups in biotechnology and artificial intelligence in both countries and to explore solutions that help improve the performance of these institutions.

References:

First: Academic Articles:

1) Ben Ayad, jalila. «The Role of Startups in Economic Development.» *Journal of Legal Studies*, 20 01 2022: 157-174. https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/318/8/1/177578. (accessed on 01 05, 2025).
2) Hussein, Youssef, et Ismail Sadiki. «A Field Study of the Reality of Start-up Establishments in Algeria.» *Annals of the University of Bechar in Economic Sciences*, 21 12 2021: 68-89. https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/659/8/1/171474. (accessed on 16 04, 2025).
3) Mimouni , Yassin, Sofiane Boukataya, et Mona Basouih. «The Reality and Prospects of Start-up Enterprises in Algeria.» *Annals of the University of Bechar in Economic Sciences*, 25 02 2021: 403-421. https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/659/7/3/149704. (accessed on 20 04, 2025).
4) Taibi, Boumediene, et Khadija Lamri. «The Problem of Financing Start-ups in Algeria and Their Support Mechanisms: Venture Capital Financing as a Model (Case Study of SOFINANCE & ASICOM).» *Annals of Economic Sciences at Bechar University*, 25 02 2021: 501-518. https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/659/7/3/149710. (accessed on 25 04, 2025).

Second: Lectures

1) Targhini , Sabah. «Start-ups, a lecture in the Entrepreneurship module.» *Directed to first-year*

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

Master's students: Finance and International Trade + Accounting and Auditing. Biskra -Algeria-: Mohamed Khider University of Biskra. Faculty of Economics, Business, and Management Sciences. (Department of Business Sciences, 2020/2021. https://lmd.sahla-dz.com/cours-ar-1130/#google_vignette. (accessed on 27 04, 2025).

Third: Reports

1) Mckinsey Global Institute. «*Artificial Intelligence: Implications for China*». 03 2017. https://en.cdf.org.cn/jjh/pdf/1mkxe.pdf. (accessed on 22 05, 2025).
2) —. «*Artificial Intelligence: Implications for China*». 04 2017. https://www.mckinsey.com/~/media/mckinsey/featured%20insights/China/Artificial%20intelligence%20Implications%20for%20China/MGI-Artificial-intelligence-implications-for-China.ashx. (accessed on 07 06, 2025).
3) Stanford University Human-centered Artificial Intelligence. «*Artificial Intelligence Index Report 2025*». 2025. https://arxiv.org/pdf/2504.07139. (accessed on 28 05, 2025).
4) —. «*Artificial Intelligence Index Report 2025 Policy Highlights*». 2025. https://hai-production.s3.amazonaws.com/files/hai_ai_index_report_2025.pdf. (accessed on 01 06, 2025).

Fourth: Websites

1) Ahmed Hassan , Ismail. *Al Jazeera Net*. «*Everything you want to know about the DeepSeek model that embarrasses tech giants*». 28 01 2025. https://www.aljazeera.net/tech/2025/1/28/%D9%83%D9%84-%D9%85%D8%A7-%D8%AA%D8%B1%D9%8A%D8%AF-%D9%85%D8%B9%D8%B1%D9%81%D8%AA%D9%87-%D8%B9%D9%86-%D9%86%D9%85%D9%88%D8%B0%D8%AC-%D8%AF%D9%8A%D8%A8-%D8%B3%D9%8A%D9%83. (accessed on 21 06, 2025).
2) Al-Riyadh Newspaper. «*Little Giants: China's Latest Technological Weapon*». 31 01 2022. https://www.alriyadh.com/1932480. (accessed on 17 05, 2025).
3) Elaph. «*Little Giant, a Chinese Project Supporting Startups*». 30 01 2022. https://elaph.com/Web/Economics/2022/01/1463401.html. (accessed on 13 05, 2025).
4) Faster Capital Business Incubator. «*Supporting Startups and Entrepreneurs in China*» . s.d. https://fastercapital.com/ar/countries/china.html. (accessed on 10 05, 2025).
5) Hotmart Platform. «*The Meaning of a Startup*». 01 08 2019. https://tinyurl.com/2zar4rua. (accessed on 05 05, 2025).
6) Majarra. «*Administrative Concepts*». s.d. https://tinyurl.com/mramnf84. (accessed on 07 05, 2025).

Soumission : **26/06/2025** **Acceptation : 28/07/2025** **Publication** : **01/09/2025**

7) Middle East. «*After DeepSeek: 4 prominent Chinese AI Startups*». 06 02 2025. https://ln.run/bqtHQ. (accessed on 25 06, 2025).
8) Sean Mecheal , Karner. «*DeepSeek Explained: Everything you Need to Know*». 04 06 2025. https://www.techtarget.com/whatis/feature/DeepSeek-explained-Everything-you-need-to-know. (accessed on 15 06, 2025).
9) Talat, Osama. «*What is a Startup, Its Characteristics, and How to Finance it*». 21 05 2023. https://www.alrab7on.com/what-is-a-startup/. (accessed on 05 05, 2025).
10) Trends Research & Advisory. «*Artificial Intelligence in China: Applications and Development Prospects*» . 2025. https://trendsresearch.org/ar/insight/%D8%A7%D9%84%D8%B0%D9%83%D8%A7%D8%A1-%D8%A7%D9%84%D8%A7%D8%B5%D8%B7%D9%86%D8%A7%D8%B9%D9%8A-%D9%81%D9%8A-%D8%A7%D9%84%D8%B5%D9%8A%D9%86-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B7%D8%A8%D9%8A%D9%82-%D9%88%D8%A2%D9%81/. (accessed on 25 05, 2025).

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 466-489 ISSN : 2788-9343

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 11/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

The Emergence and Development of Bioethical Thought

Mohammed ARBAOUI
Department of Philosophy
University of Algiers 2 - Abou EL Kacem Saâdallah
Email :medm2612@gmail.com

Abstract
The Nuremberg Trials marked a turning point in the ethical debate on human experimentation, exposing the brutality of Nazi doctors and laying the foundations of contemporary bioethics. From the principle of informed consent emerged successive international declarations such as the Helsinki Declaration (1964), which shaped modern biomedical ethics. Bioethics today is divided into three major thematic axes: the central core (genetic manipulation, cloning, euthanasia, assisted reproduction, organ donation, end-of-life care), surrounding themes (birth control, bioweapons, capital punishment, animal research, ecology), and related issues (meanings of health, reproduction, and the human body). In addition, bioethics operates across three main domains: clinical ethics, research ethics, and health policy ethics. These domains collectively guide the moral evaluation of medical practices, scientific experimentation, and health system policies, seeking to balance individual rights, scientific progress, and collective well-being.

Key Words: *Bioethics –, Informed consent –, Clinical ethics –, Research ethics – Health policy ethics*

L'émergence et le développement de la pensée bioéthique

Résumé
Les procès de Nuremberg ont marqué un tournant dans le débat éthique sur l'expérimentation humaine, en exposant la brutalité des médecins nazis et en jetant les bases de la bioéthique contemporaine. Du principe du consentement éclairé ont découlé plusieurs déclarations internationales successives, telles que la Déclaration d'Helsinki (1964), qui ont façonné l'éthique biomédicale moderne. La bioéthique se divise aujourd'hui en trois grands axes thématiques : le noyau central (manipulation génétique, clonage, euthanasie, procréation assistée, don d'organes, soins de fin de vie), les thèmes connexes (contrôle des naissances, armes biologiques, peine capitale, recherche animale, écologie) et les questions connexes (signification de la santé, de la reproduction et du corps humain). En outre, la bioéthique opère dans trois domaines principaux : l'éthique clinique, l'éthique de la recherche et l'éthique des politiques de santé. Ces domaines guident collectivement l'évaluation morale des pratiques médicales, de l'expérimentation scientifique et des politiques du système de santé, en cherchant à équilibrer les droits individuels, le progrès scientifique et le bien-être collectif.

Mots clés : *Bioéthique –, Consentement éclairé –, Éthique clinique –, Éthique de la recherche – Éthique des politiques de santé*

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 11/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction:

Plato says: *"There are two things we must all give our utmost attention to: the first is to instill in ourselves the greatest possible trust in the future, and conversely, the second is to instill in ourselves the greatest possible fear of it."* This is embodied by modern sciences and technologies, which legitimately arouse fear of the consequences of intervention in the realm of the living. Today's scientific goals raise unprecedented questions—questions concerning the person, his life, and his death. These questions have been raised, and their proponents are in a state of anticipation or in search of new references, which may relate to values or standards.

Traditional ethics have proven incapable of containing what technology has produced, because they are "ethics that legislate for the individual and the group," seeking standards that govern human behavior. In general, they function by "organizing social relations and the dynamic balance between the individual and his environment." Technology, however, has invaded the fields of life, introducing new questions about man, about our relationship with the world and with others, at the expense of emotional, aesthetic, and contemplative forms. Technology has even altered nature itself: it is no longer merely a tool, but has become a medium and a second nature.

The progress achieved in the field of science through technology produced a general transformation in behavior during the 1960s. It came to alter the ethical landscape, marked by abandoning the philosophy of ethics in favor of a more universal discourse containing concepts related to

good and procedures for application. This is what we call "applied ethics," which imposed itself as a practical response and replaced values and standards that no longer aligned with contemporary society. This new form of ethics revolves around concepts such as prudence and caution, due to the potential impact of scientific results.

These ethics are an element of response to questions generated by scientific progress. They constitute an answer that henceforth goes beyond the classical relationship between physician and patient. Why was this classical framework surpassed? Part of the answer lies in the fact that the problem transcends the old boundaries limited to individuals and their physicians. On the other hand, the scientific world has been perceived by ethics in its totality and in its relations with civil and political society. Science is questioning public health, human control over the living, and man in his universality.

The rapid development that medicine and biology have witnessed in recent decades has opened promising horizons for humanity in the life sciences: control over the body, reproduction, the nervous system, and human genetics. Yet, it has simultaneously confronted human societies with unprecedented situations, imposing new problems that raise questions about the various forms of technical intervention in the human body and life. These include: treatment through organ, tissue, and cell transplantation; survival through life-support machines; hastening death to relieve suffering and pain; intervention in embryos to detect and diagnose potential diseases; carrying out different techniques of fertilization and artificial pregnancy within modern reproductive technologies; intervention in the nervous system to treat mental illnesses; and work on the

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 11/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

genome and human heredity. All these raise questions tied to a new ethical thought addressing moral issues in medicine, biology, and health brought about by the scientific and technological revolution.

The scientific revolution, and especially developments in biotechnology in the decades following the Second World War, posed considerable problems for society and exposed the limits of traditional ethics. The force, tendency, and ambiguity of the ethics of modern technological developments cannot be contained within the traditional ethical framework. *"Indeed, the crisis that 'ethics' underwent at the end of the last century stemmed from the enormous progress achieved in biology, which placed ethics, as a discipline, in a real 'crisis of foundations,' undermining the rational edifice built for it by the famous German philosopher Immanuel Kant about a century earlier."*

The United States of America experienced scientific and technological breakthroughs after the end of the Second World War, resulting in unprecedented ethical problems that traditional ethical thought failed to contain, which hastened the emergence of a field called "Bioethics."

1. The Emergence and Development of Bioethical Thought

1.1 The Emergence of Bioethics

There is no agreed-upon date among researchers that determines the official birth of bioethics. The thinker Nicolas Lemas indicates that *"some researchers insist that the birth of bioethics should be dated to 1962, following an article by Shana Alexander in Life magazine titled 'They Decide Who Lives, Who Dies.'"* Meanwhile, James Rothman considers that bioethics was born in 1966 with an article titled *"Ethics and Clinical*

Research" by Henry Beecher, given the ethical violations that occurred in the United States between 1948 and 1965 in the field of medical and biological research, which were in complete contradiction with the Nuremberg Code and the principles of the American Medical Association.

The only certain fact, as Daniel Callahan points out, is that *"bioethics is a purely American creation."*

In 1970, the American scientist Van Rensselaer Potter published a book entitled *Bioethics: Bridge to the Future*, which influenced the dissemination of the term, defining its purpose as: *"helping humanity participate in biological and cultural evolution."*

The development of medical sciences and biological research in the United States at the end of the 20th century gave rise to several thinkers such as Daniel Callahan and Corncik, who were attracted by the new situations arising in medicine and biology to propose new ethical approaches, despite facing ecclesiastical authority. This interest extended to Canada with the establishment of the bioethics center at the Clinical Research Institute of Montreal by David J. Roy, while Guy Durand founded a research forum in various disciplines within bioethics in Montreal as well. Other philosophers at Laval University followed the same path.

American society in the second half of the 20th century witnessed a series of protests embracing demands such as gender equality, the elimination of racial discrimination, and sexual freedom. These libertarian demands were supported by philosophers such as Ramsay, who called for abolishing the paternal authority of physicians, and Henry Beecher, who opposed medical experiments on humans that violated their dignity. They resorted to courts to achieve these demands.

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 11/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

This period was also marked by the rapid pace of scientific applications and the pursuit of greater superiority in scientific inventions. These were the outcome of the emergence of the United States as a victorious technological power, with insufficient attention to ethical thought, despite the efforts of some thinkers to establish ethics to regulate scientific research. Charles Clack, for example, emphasized *"the necessity of building a general intellectual framework,"* while Galus worked to establish ethical rules and principles to guide the scientific legislator, such as honesty, objectivity, modesty in scientific practice, and the obligation to warn of the dangers of scientific discoveries and the problems arising from them.

This accelerated scientific dynamism was not limited to medicine and biology but extended to other fields such as food agriculture, raising societal fears of transgressions such as the fair distribution of wealth and resources, the problem of human organ transplantation, the declaration of death, and genetic engineering. Specialists, thinkers, and religious authorities failed to provide answers reconciling the rapid scientific ambition with easing humanity's endless fears.

Research related to the manipulation of human genes aroused concerns even among researchers themselves, which compelled the American National Academy of Sciences to hold an international conference in Asilomar in 1979. The conference concluded with a recommendation emphasizing the necessity of establishing safe rules in this field. Several symposia were organized and numerous research and reflection centers were founded, such as the Kennedy Institute of Ethics at Georgetown University. When Kennedy's wife was asked on the day of its inauguration

about the reason for establishing this institute, she replied: *"Because of the need to reconcile biology and ethics, I thought of bioethics. Everyone present here had the idea of establishing an ethical institute devoted to this new science, and its main mission will focus on ethics in biology."*

Thus, bioethics is not the product of a specific stage but rather the outcome of intellectual development stretching through history—from the Hippocratic Oath, through the Middle Ages, up to the modern and contemporary periods—which directly contributed to the crystallization of bioethics.

1.2. The Development of Bioethical Thought:

Those concerned with the history of bioethical thought agree that there are four fundamental stages it went through, and each stage was characterized by presenting visions of the moral principles that form the core of bioethical thought, such as the principles of: autonomy, beneficence, non-maleficence, justice, duty, right, and responsibility. "All of these principles are related to medical practice, even if they vary in importance and order in the bioethical literature, due to differences in intellectual and philosophical currents."

Bioethical thought passed through the following stages:

1.2.1. The Pre-Bioethics Stage:

The Hippocratic Oath represents the first ethical code defining the duties of the physician toward the patient, including his famous maxims "which became a fundamental source of medical ethics." This stage is divided into two sub-stages:

- **The Paternalistic Stage of the Physician:** Here, the physician decided on behalf of the patient. This sub-

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 11/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

stage extended from the Hippocratic Oath to the emergence of Christianity, which gave the physician a kind of authority due to his knowledge of the patient's interest. The medical profession in Christianity also had a special sacredness within the Church because of its symbolic significance, since Christ himself healed the sick.

- **The Rebellion Against the Physician's Paternal Authority:** The philosophical ideas of the Renaissance era represented the beginning of rebellion against Hippocratic domination that had controlled medical ethics for centuries. The emergence of philosophical ideas glorifying individual freedom and responsibility—including that of the physician, who became responsible for the health and safety of patients—also made him subject to accountability before the law. The trials of German doctors, witnessed in the Nuremberg Treaty of 1947, are evidence of this, as it was the first law to criminalize inhumane practices by doctors and researchers in the field of biomedicine.

1.2.2. The Theological-Ethical Stage:

This stage extended from the late 1960s to the mid-1970s and was marked by radical changes in medical practices and biological research. This stage coincided with social movements calling for the protection of individuals subjected to scientific experiments, supported by emerging features of liberation that sought to free ethics from individualism and connect it to society with openness.

During this stage, clergy in American society monopolized the ethical discourse in the fields of medicine and biology, which gave Protestant religious figures the opportunity to intervene in shaping bioethical thought. Among the pioneers of this bioethical project were figures who combined medical practice with Protestant religious activity, such as: P. Ramesy, J. Fletcher, and J. Chidress. This stage can be described as relying primarily on religious discourse while diminishing the role of philosophy and ethics.

1.2.3. The Legal-Philosophical Stage:

This stage began in the mid-1970s and extended until the late 1980s. It was characterized by a shift of attention to the problems faced by individuals subjected to scientific experiments and to daily medical practice. This helped crystallize the concept of medical decision-making (by the patient himself or his representative in case of incapacity), in addition to other issues (such as defining death by distinguishing between biological death and brain death, stopping treatment at the patient's request, and genetic testing).

This stage opened the door for philosophers, legal scholars, and even politicians to enter bioethics, with the global character bioethics acquired through the spread of ethics committees locally and internationally. Indeed, philosophical and legal discourse prevailed, as indicated by Hubert Doucet: "In this stage, ethics became strongly tied to law, linking bioethical thought essentially with modernity, since modernity is characterized by the dominance of the legal. While ethics began to decline before law, ethical principles began to take on a legal form."

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 11/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.2.4. The Stage of Commercial and Economic Dominance:

This stage extends from the late 1980s to today, where economic issues occupied an important place in bioethical debate. Legal discourse was also criticized, as well as the principle of autonomy, which was subjected to many critiques—perhaps due to the strong return of religious discourse to bioethical concerns. This stage was also characterized by the rapid spread of ethics committees. What distinguished this stage, especially in the 1990s, was the invention of genetic engineering, artificial reproduction, and cloning technologies and their practical applications, which generated legal and religious debates. These scientific applications also gained acceptance (such as treating infertility and using such technologies in fields outside medicine, like agriculture), leading to economic growth despite calls for condemnation or prohibition.

1.3. The Modern Philosophical Foundations of Contemporary Bioethics:

Some researchers believe that the theoretical roots of this ethical thought go back to the Greek era and the works of famous philosophers of that time, such as Plato's view of eugenics and the Hippocratic Oath that contained ethical rules directed at physicians, whose influence persists to this day, in addition to Aristotle's ethical theory based on the necessity of prudence, wisdom, and reason—ethical elements directed at medical practice. However, the roots of bioethical thought were particularly evident in Enlightenment philosophy, pragmatism, Kant's philosophy, Sartre's philosophy, and the Nuremberg Trials.

1.3.1. Enlightenment Philosophy:

This philosophical thought emphasizes valuing reason as the driving force of research, exploration, and solving humanity's problems. These ideas influenced the secular character of bioethical thought and the exclusion of religion as a source of ethics. "Reason is capable of creativity and of setting appropriate ethical values to resolve the dilemmas posed by each era, thanks to the solidarity of different actors' minds in finding suitable solutions." One of the characteristics of this philosophy is its optimism, which calls for a better future for humanity through liberation from everything that prevents human happiness. This influenced the crystallization of bioethical thought. This philosophy also linked humanity's future and happiness to scientists' and researchers' responsibility. The Enlightenment established the idea of human rights, later embodied in the requirement of informed consent in treatment, thereby calling for transcending the physician's paternal authority and granting patients the right to decide their own destiny.

1.3.2. Pragmatism:

Pragmatism is one of the most important sources of bioethical thought, especially contemporary American philosophy, which appears in producing a realistic, utilitarian, and consensual thought connected to ethical, legal, and social dilemmas in medicine and biology. This is a renewable, evolving thought that excludes ready-made, absolute solutions applied in all fields and instead calls for studying specific, concrete cases, since each case has its own particularity.

"The influence of pragmatic thought also appears in the

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 11/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

objective analysis of raised problems and issues." Bioethical thought was also reinforced by several other philosophical sources and political ideas, combining contradictory currents such as Kantian philosophy in its ethical aspect related to human dignity and individual autonomy, and Sartre's existential philosophy emphasizing freedom and equality.

1.4. Kant's Philosophy:

Although Kant's moral philosophy was characterized by absoluteness and universality, which may seem incompatible with contemporary ethical problems, it is nevertheless manifest in modernity and connected to contemporary moral thought consistent with scientific and technological reality. Among its influential principles are human dignity and the moral duty—principles that expanded within the new dimensions of bioethical thought, which became an ethical, legal, and human project after being merely an internal law in Kantian thought. The concept of duty in Kant's practical reason parallels civil law, both being either categorical imperatives or absolute judgments. Kant's theory embodied the role of reason as the judge in everything, even in independence from religion and science.

"The moral law, according to Kant, is subject to a priori considerations prior to sensory experience, not to posteriori considerations… It is moral consciousness as a necessary act in itself, as a categorical imperative."

Despite his emphasis on separating science and ethics, Kant liberated ethics from the domination of religion and the Church, as the existence of the categorical imperative in man

proves free will. Kant also emphasized the objective character of ethics, which developed in medicine and biology and became a duty toward humanity, not an abstract duty. The physician's duty toward the patient is not limited to treatment, but is essentially derived from respecting him as a human being enjoying full rights, foremost among them the right to decide his fate through informed consent and the preservation of his dignity.

1.5. Sartre's Philosophy:

Unlike Kantian philosophy, which restricted man by moral principles, Sartre emphasized man's freedom in everything, as the only reference in building his own values. Sartre criticized submission to moral rules, since they lead to fanaticism and hypocrisy—publicly adhering to them while secretly breaking them. He rejected absolutes and based his vision on moral relativism, which guarantees freedom, tolerance, and mutual respect among people, along with submission to majority decisions. His vision was reinforced by the consequences of the two world wars and the decline of moral values based on religious absolutes. Sartre considered freedom the basis of human existence and thought. Everything is permissible, provided the individual bears full responsibility. Man even has freedom over himself (such as abortion, suicide, or using contraceptives) and chooses his moral values based on his self, positions, and circumstances.

Sartre's views had a significant impact on bioethical thinking supporting human rights and defending patients' rights to make decisions they find suitable. The concept Sartre proposed—"the individual's freedom and responsibility for everything he does"—resonated in

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 11/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

bioethical thought and expanded to become a collective responsibility for all actors in medicine and biology, and even for researchers and governments, as part of their responsibility to preserve the health and dignity of all members of society.

1.6. The Nuremberg Trials: 1947:

Many researchers in bioethical thought believe its actual starting point "goes back to the famous trials held in Nuremberg (Germany) on August 20–21, 1947, where a group of Nazi German doctors were tried for medical experiments they carried out on prisoners during World War II under the Nazi regime. These experiments had a negative impact on medicine, biology, and science, as they violated the human values that doctors and researchers were supposed to uphold. These trials were the first nucleus for the issuance of the Nuremberg Code regarding human experimentation, which included ten principles."

The Nuremberg Trials raised the issue of experimentation on humans and recorded the brutality of Nazi doctors in their treatment of human beings. That issue became a contemporary ethical problem, and the Nuremberg Code was a prelude to the issuance of subsequent international declarations (such as the Helsinki Declaration 1964, the Tokyo Declaration…, the Manila Declaration… etc.). Its merit lies in that it established the principle of informed consent of the person subject to medical or biological experiments without any pressure, after the nature of the experiment and its effect on his life and health had been clarified to him.

Topics and Fields of Bioethics:

- **Topics of Bioethics:** From a historical perspective, credit goes to the Kennedy Institute where those interested in bioethics confined its topics to the field of health and human life primarily. However, consensus has not yet been reached on drafting a code that includes and defines the topics of bioethics precisely. Nevertheless, by following the various topics addressed, whether at conferences and seminars, or even at the level of international institutions and bodies, or at the level of conducting related studies, the topics of bioethics are divided into three main axes:

A/ The first axis: the central core:

It includes topics that have sparked much debate, such as prenatal diagnosis, genetic counseling, euthanasia of fetuses, artificial insemination, sperm banks, test-tube babies, surrogate mothers, manipulation and intervention in genes, cloning, genetic records, sterilization of the disabled, eugenics, sex change operations, donation of human organs and transplantation of animal organs into humans, AIDS, the Human Immunodeficiency Virus (HIV), end-of-life care, persistence in continuing treatment or stopping it, euthanasia and assisted suicide, neurosurgery, treatment with neuroleptics and neurochemistry, experiments on humans, embryos, and human tissues, research on the human genome, public health, epidemiological research, allocation of resources, and health policies.

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 11/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

B/ The second axis: topics surrounding the central core.

These are important topics where ethical reflection imposes itself, and among these topics are: Contraception, control of demographic growth, research and development of biological and chemical weapons, wars, torture, the death penalty, patents, animal research, ecology, and the environment.

C/ The third axis: nearby topics.

These include topics related to thought and daily practices, such as:

The conception of health and illness, the meanings of the human body, the meanings of reproduction and the meanings of medicine, the relationship of ethics to medicine, the relationship of ethics to technological sciences, and human rights.

The boundaries of separation between the topics of bioethics are almost impossible. For example, how can one separate bioethical topics when experiments are conducted on human and animal tissues, or when speaking about environmental threats and the development of biological weapons? "The topics of bioethics related to human life, health, and contemporary ethics are numerous and complex, and therefore some researchers see no necessity in expanding into these fields, even if attention to them has increased."

- **Fields of Bioethics:** Bioethics is linked to major fields that arise from scientific disciplines and ethical domains, and can be classified into three main fields:

A- Clinical Ethics:

The first questions in the bioethical debate return to issues where decision-making is difficult, such as maintaining life-support means for a person in continuous coma. Contemporary medical practices have revealed situations where decisions are difficult to make, such as whether it is permissible to restrain a troublesome patient, or whether the truth of the illness must be disclosed to the patient or to his family.

Clinical ethics is linked to the appropriate behaviors that must be adopted, and consists particularly of all that doctors and medical teams face in terms of decisions, doubts, value differences, and dilemmas—whether in front of the patient, his family, or even inside the operating room.

"If attention to the health condition of the patient, his suffering, his personal history, his family situation, and his personal wishes is a duty, considering the patient the center of reflection, then the suffering of caregivers and the distress of healthcare institutions from difficult cases, the attention to disputed principles and values, in addition to the necessity of clarifying the personal values of the interveners and their study within the values of the professional environment, society, and the general environment, also represent a duty inseparable from the specific duty towards the patient."

In light of this overlap, the necessity was pressing, and clinical ethics required guiding principles that professional circles and professional ethics committees undertook to establish. Thus, they chart the path of continuous reflection to accompany clinic staff in serving the patient. Every clinical decision has a technical ethical aspect (such as diagnosis or scheduling treatments…) and another purely ethical aspect (usually related to the decision to be made).

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 11/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

The choice of intervention itself has an ethical nature, and awareness of these ethical dimensions helps the physician make the appropriate decision. This is what Guy Durand refers to: "Clinical ethics rest on three poles: the patient, the caregiver, and society, and they are centered essentially on the patient or beneficiary."

B- Ethics of Scientific Research:

The practice of experiments on humans by several disciplines in the United States of America led to the establishment of the American National Commission on Ethics in 1974. In Europe, bioethics was linked to the ethics of scientific research framing experiments on humans, as the ethics committee was established by the national institution responsible for health and scientific research in medicine, followed by the National Consultative Committee for Ethics in Life Sciences.

Over time, with the development of sciences, research and experiments conducted on humans separated from clinical practice and became a discipline in its own right. It raised dilemmas related to the protection of persons and the development of knowledge within the framework of research and experiments conducted on humans. According to David J. Roy: "There are three types of dilemmas that can be identified: 1- Achieving the happiness of individuals and the common interest of society as a whole, 2- The physician's responsibilities towards his patients and his responsibility as a clinical researcher, 3- The demands of patients wishing to benefit from new treatments and the scientific, clinical, and economic necessity of rigorously evaluating all new

treatments in terms of necessity, effectiveness, and cost value."

Bioethics is linked to the conditions for accepting scientific experiments from an ethical perspective, respecting the texts agreed upon in this regard. To be in line with this approach, a fundamental question should be raised: "Is it acceptable to conduct experiments on humans? In what capacity? And under what conditions?"

"Claude Bernard in the 17th century had already referred to the ethics imposed on the researcher which could expose him to isolation. Starting from the Nuremberg Trials, many concepts related to this problem crystallized, and an institution emerged to practice democratic oversight over scientific research, which deals either with the legitimacy of research or with the references and principles to be respected within this institution, whether governmental or research ethics committees."

C- Ethics of Health Policy:

Health institutions, the health system, and even governments are usually subject to influences, most of which result from ethical problems (such as abortion or euthanasia), in addition to the frequent scarcity of financial resources in responding to concerns that may be urgent, as is the case in caring for those infected with HIV/AIDS, or even in applying some modern technologies that require considerable funds (such as new reproductive techniques). In the face of these concerns, policies must be outlined and choices made. Generally, health policy concerns the entirety of authorities and is directed to benefit the population as a whole without any discrimination among individuals.

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 11/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Health policy is linked to three main topics that can be summarized as follows:

A/ Public health, B/ The healthcare system, C/ The distribution of resources in the field of health.

The ethics of health policy therefore concern the formation of multidisciplinary reflection focused on the ethical dimension of all issues that concern citizens, by informing them of management rules, and the extent of respect for principles and values related to benefiting from health services. The ways of addressing these ethical issues range from theoretical methods or deducing the values contained in the choice of a political health model, whether through analysis and criticism or demanding amendment.

The ethics of health policy are closely related to clinical ethics and the ethics of scientific research. They are purely bioethical specializations whose mission is to solve problems and propose solutions in the context of respecting individual and collective rights. Therefore, full coverage of the health field is linked to setting specific objectives to achieve a comprehensive and coherent approach that combines these three fields, even if this requires multiple areas of specialization within a complete vision of health.

Conclusion

Bioethics has emerged as one of the most critical intellectual and practical frameworks of the contemporary era, born out of historical tragedies and evolving alongside scientific and technological advancements. From the horrors revealed during the Nuremberg Trials, the world recognized

the urgent necessity of protecting human dignity against abuse in medical and scientific experimentation. Over time, bioethics developed into a structured discipline addressing not only central biomedical issues such as genetic engineering, cloning, euthanasia, and end-of-life decisions, but also broader ethical questions concerning public health, ecological risks, biotechnologies, and human rights.

At its heart, bioethics is not confined to theoretical reflection but extends to the concrete regulation of clinical practice, research protocols, and state health policies. Clinical ethics emphasizes the centrality of the patient, respect for autonomy, and moral decision-making in delicate medical situations. Research ethics ensures that the pursuit of scientific knowledge does not compromise human dignity, demanding strict adherence to principles such as informed consent and respect for the vulnerable. Health policy ethics seeks to guarantee fairness in resource allocation, equal access to healthcare, and the establishment of policies that balance technological progress with social justice.

The true richness of bioethics lies in its interdisciplinarity: it combines philosophy, law, medicine, sociology, and political science to confront the dilemmas of a world where science advances faster than moral consensus. It calls for continuous dialogue between experts, policymakers, and society to anticipate challenges such as genetic manipulation, artificial intelligence in medicine, or the globalization of health crises.

Ultimately, bioethics represents a permanent ethical vigilance over human life and dignity. It urges us to reconcile scientific progress with moral responsibility, individual freedom with collective interest, and

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 11/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

technological innovation with the preservation of fundamental human values. In a rapidly changing world, bioethics serves as both a compass and a safeguard, reminding us that the essence of humanity must remain at the center of all medical, scientific, and political choices.

Reference

1. University of North Las Vegas, Division of Research Ethics. *History of Research Ethics*. "As a direct result of the trial, the Nuremberg Code was established in 1948 …" UNLV
2. *Informed Consent in Human Experimentation before the Nuremberg Code.* BMJ article exploring how the Nuremberg trials and Code were a turning point. PMC
3. United States Holocaust Memorial Museum. *The Nuremberg Code*. Describes the Doctors' Trial and how the Nuremberg Code set forth principles including voluntary informed consent, risk-benefit, etc. Encyclopédie de l'Holocauste
4. Skierka, Antonia-Sophie & Michels, Karin B. "Ethical principles and placebo-controlled trials – interpretation and implementation of the Declaration of Helsinki's placebo paragraph in medical research." BMC Medical Ethics (2018). Shows how the Declaration of Helsinki emerged from the Nuremberg Code and set ethical principles for human subject research. BioMed Central
5. World Medical Association. *WMA Declaration of Helsinki – Ethical Principles for Medical Research Involving Human Subjects*. (First adopted 1964) WMA+1

6. “The revision of the Declaration of Helsinki: past, present and future.” Review article describing the history and impact of the Helsinki Declaration. PMC
7. Brocher Foundation. “What is Bioethics? Definition, Principles, Challenges” — outlines the main themes of bioethics including genetics, procreation, end of life etc. Fondation Brocher
8. Internet Encyclopedia of Philosophy. *Bioethics* entry — mentions themes like cloning, gene technology, etc., and describes its scope beyond clinical medicine. Encyclopédie Internet de la Philosophie
9. National Institute of Environmental Health Sciences (NIEHS). *Bioethics* — defines the domains of bioethics: medical ethics, research ethics, environmental ethics, public health ethics. Niehs
10. “Principles of Clinical Ethics and Their Application to Practice,” PMC article — discusses core ethics in clinical medicine: beneficence, non-maleficence, autonomy, justice and how these apply in practice

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 490-511 ISSN : 2788-9343

Soumission : **07/02/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Digitization of Cultural Heritage in Algeria and Its Role in Enhancing the Fight Against Its Smuggling

Guermache KATIA,
Faculty of Law and Political Science,
University of Sétif 2.
guermachekatia@yahoo.fr

Abstract:
Cultural heritage, both tangible and intangible, is the identity card of every people and nation. It is also a source of economic investment, particularly in the field of tourism and cultural tourism, due to its historical and financial value. This has made it a target for smugglers and organized transnational gangs, in times of peace and war. This has prompted UNESCO to sound the alarm and call for international cooperation to combat this scourge.
Algeria, as a country with an important cultural heritage, both national and world heritage, also suffers from the phenomenon of smuggling, and has sought early on to adopt a set of legal and institutional mechanisms to protect its cultural heritage, recently supported by the digitization of its cultural heritage, under a basic legal text dating back to the 1980s. Hence, the question of this paper is as follows: To what extent does the digitization of cultural heritage contribute to combating smuggling crimes, in light of the legal texts in force and the mechanisms adopted? We tried to answer this question by explaining the specific nature of the crime of cultural heritage smuggling, in the first point, then identifying the national mechanisms adopted to combat this crime, in the second point. Then we moved on to the third point to explaining the motivations for digitizing cultural heritage, its path, and its impact on combating the crime of smuggling.

Keywords: *Cultural heritage, material, immaterial, digitization, smuggling, mechanisms.*

La numérisation du patrimoine culturel en Algérie et son rôle dans la lutte contre la contrebande

Résumé :
Le patrimoine culturel, tant matériel qu'immatériel, est la carte d'identité de chaque peuple et de chaque nation. Il constitue également une source d'investissement économique, notamment dans le domaine du tourisme et du tourisme culturel, en raison de sa valeur historique et financière. Cela en a fait une cible pour les trafiquants et les gangs transnationaux organisés, en temps de paix comme en temps de guerre. Cela a incité l'UNESCO à tirer la sonnette d'alarme et à appeler à la coopération internationale pour lutter contre ce fléau. L'Algérie, en tant que pays doté d'un patrimoine culturel important, tant national que mondial, souffre également du phénomène de la contrebande et a cherché très tôt à adopter un ensemble de mécanismes juridiques et institutionnels pour protéger son patrimoine culturel, récemment soutenu par la numérisation de son patrimoine culturel, en vertu d'un texte juridique de base datant des années 1980. La question posée dans cet article est donc la suivante : dans quelle mesure la numérisation du patrimoine culturel contribue-t-elle à lutter contre les crimes de contrebande, à la lumière des textes juridiques en vigueur et des mécanismes adoptés ? Nous avons tenté de répondre à cette question en expliquant la nature spécifique du crime de contrebande de patrimoine culturel, dans un premier temps, puis en identifiant les mécanismes nationaux adoptés pour lutter contre ce crime, dans un second temps. Nous sommes ensuite passés au troisième point pour expliquer les motivations de la numérisation du patrimoine culturel, son parcours et son impact sur la lutte contre le délit de contrebande.

Mots clés : *Patrimoine culturel, matériel, immatériel, numérisation, contrebande*

Soumission : **07/02/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction:

Algeria abounds with important and diverse cultural heritage and showed concern for its protection early on, as the first legislative text on the protection of cultural heritage was issued under Ordinance No. 67-281 of December 20, 1967, relating to excavations and the protection of historical and natural sites and monuments. However, this text was criticized for its limitation to tangible heritage without intangible heritage, its lack of precise criteria for distinguishing between tangible cultural heritage and natural heritage, in addition to the scarcity of regulatory texts related to it. This led the legislator to repeal it by Law 98-04 of 20 Safar 1419 corresponding to June 15, 1998, relating to cultural heritage, after Algeria had joined many relevant international conventions and in light of the need for better protection of tangible cultural heritage under the negative effects of climate change on archaeological sites and the aggravation of crimes related to cultural heritage, such as vandalism, destruction, theft, and smuggling. Algeria is among the countries most exposed to the smuggling of its cultural property, as antiquities smuggling crimes are classified as the third crime after drug-related crimes and arms trafficking. Security reports indicate that during the period from 2018 to the first half of 2023, customs services thwarted smuggling operations of 996 archaeological and historical pieces. The Ministry of Culture indicated that in the period from 2014 to 2020, 21,457 archaeological pieces were recovered, and the Ministry, through its Secretary General, stated that since the establishment of the Directorate for the Legal Protection of Cultural Property and the Enhancement of Cultural Heritage in 2005, more than 50,000 archaeological pieces have been recovered. Officials at the Ministry of Culture also explained that the Corona pandemic contributed to the increase in smuggling and illegal trafficking of cultural property, especially through the Internet. In 2019, 90 virtual groups were recorded, comprising more than 300,000 users,

most of them in Arabic, active in the field of smuggling cultural property. In 2021, 130 groups were recorded, comprising more than half a million people, active in this field. What distinguishes the crime of cultural heritage smuggling is that it is an organized cross-border crime, keeping pace with developments in information technology, under a legal framework with multiple sources, most of whose texts date back to the end of the last century and the beginning of the 21st century. This makes some of the mechanisms established under these texts incompatible with the developments in smuggling crimes, which led the Algerian legislator, within the framework of its general policy related to the modernization and digitization of public services, to digitize cultural heritage. Hence, the problem of this research paper is as follows: To what extent does the digitization of cultural heritage contribute to combating its smuggling, in light of the legal texts in force and the mechanisms adopted? We tried to answer this problem by following a descriptive analytical method, by answering the following hypotheses:

- The crime of smuggling cultural heritage is a crime of a special nature, in terms of its elements and legal framework.
- The institutional mechanisms established to combat the crime of cultural heritage smuggling are sufficient and effective.
- The digitization of cultural heritage is a supporting factor in combating its smuggling.

1. The Legal Nature of the Crime of Cultural Heritage Smuggling:

The Algerian legislator defined the crime of smuggling in Article 324 of the Customs Code, amended by Article 130 of Law No. 17-04 of February 16, 2017, amending and supplementing Law 79-07 containing the Customs Code, which states: “Smuggling, for the application of the following provisions, means the following:

Soumission : **07/02/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- Importing or exporting goods outside customs offices.
- Violating the provisions of Articles 51, 53 bis, 60, 62, 64, 221, 222, 223, 225, 225 bis, and 226 of this law.
- Fraudulent unloading and loading of goods. The acts mentioned in this article or violations of the above articles do not constitute smuggling when they involve goods of low value within the meaning of Article 288 of this law."

Accordingly, the material element of the crime of smuggling is established by committing one of the acts mentioned in these articles, generally related to import and export operations of goods, their shipment and unloading in violation of applicable regulations, such as lack of authorization, failure to undergo customs control, false declaration of the type, origin, or value of the goods, whether transported by land, sea, or air, etc. The most important feature of the crime of smuggling is that it is constituted by the mere occurrence of the material act contrary to the law without the need to examine or prove intent, in accordance with Article 281 of Customs Law 79-07, amended by Article 118 of Law No. 17-04, which provides: "The judge may not acquit offenders on the basis of their intent, nor reduce tax fines." It is noted with regard to the crime of cultural heritage smuggling that the Algerian legislator did not explicitly refer to the phrase "smuggling crime" in Law 98-04 relating to cultural heritage. Articles 62 and 65 prohibit the trade in antiquities, and Article 102 concerns the crime of illegally exporting cultural property, whether classified or not, registered in the supplementary inventory list or not, as well as the crime of importing any cultural property recognized for its artistic, cultural, or archaeological value in its country of origin. The offender is punished with imprisonment from 3 to 5 years and a fine between 200,000 DZD and 500,000 DZD, with the penalty doubled in case of recidivism. This is contrary to the provisions of Law 05-07 approving Ordinance 05-06 relating to combating smuggling, which included penal provisions concerning the protection of

cultural property. Article 10 provides for punishing the offender who commits the act of smuggling antiquities with imprisonment from one to five years and a fine equal to five times the value of the seized goods, with the penalty doubled if the number of offenders is three or more, or when the goods are discovered in hiding places. The penalty is further aggravated to imprisonment from 10 to 20 years and a fine equal to 10 times the value of the smuggled goods if the smuggling was carried out using a means of transport or with a firearm, according to Articles 12 and 13. This crime is described as a felony if it constitutes a threat to national security, the national economy, or public health, punishable by life imprisonment, according to Article 15 of the same ordinance. The possession of a warehouse or means of transport dedicated to smuggling operations is considered a misdemeanor, and failure to report a smuggling crime is also considered a misdemeanor, all in accordance with Articles 11 and 18 of the same law. Therefore, since the acts mentioned in Article 102 of Law 98-04 relating to cultural heritage fall within the acts criminalized under Article 324 of the Customs Code, the illegal import and export of antiquities makes them subject to the crime of smuggling. This makes this crime, in addition to being distinctive in terms of its elements, also distinctive in terms of the legislative framework governing it, as it is subject to the Cultural Heritage Law, the Customs Law, and the Anti-Smuggling Law. This may sometimes raise the problem of conflicting provisions, especially between the Cultural Heritage Protection Law and the Anti-Smuggling Law, requiring a review and unification of these provisions to ensure more effective protection.

2. The Institutional Mechanisms Responsible for Protecting Cultural Heritage and Combating Its Smuggling

In addition to the role played by the Customs Administration and the security services of various branches in detecting and investigating crimes related to smuggling, including the smuggling of cultural heritage, the Cultural Heritage Protection Law 98-04

Soumission : **07/02/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

and the Anti-Smuggling Law 05-06 have included a set of bodies and institutions entrusted with the protection of cultural heritage. They play a preventive role in advance in preventing the crime of smuggling, through the management, maintenance, and preservation of cultural properties, reporting their disappearance, monitoring information related to the phenomenon, attempting to establish programs capable of preventing and combating it, as well as evaluating the ongoing prevention and combat mechanisms. The following is a presentation of these mechanisms and institutions according to the texts that contained them:

2.1. Mechanisms established under Law 98-04 on Cultural Heritage:

By reference to Law 98-04 on cultural heritage, it appears that the legislator has included within it several structures and bodies responsible for managing, preserving, maintaining, and protecting cultural heritage, whether in its basic text or its implementing texts, among them:

- **The National Committee for Cultural Properties and the Wilaya Committees:** By examining Law 98-04, it appears that decisions related to the classification of cultural properties, whether in the supplementary inventory list or final classification, or in the form of preserved sectors, require the opinion of the National Committee for Cultural Properties or the Wilaya Committee, as the case may be, which is the competence provided for in Articles 79 and 80 of this law. In addition, Article 79 provides for the general competence of the National Committee for Cultural Properties, relating to giving opinions on all matters related to the application of this law referred to it by the minister in charge of culture. Regarding the binding force of this opinion, it appears from the provisions of Law 98-04 that it is merely consultative, except in the case provided for in Article 18 concerning the

lawsuit for the classification of a historical monument, where its final paragraph stipulates that: "Classification shall only be made on the basis of a conforming opinion issued by the National Committee for Cultural Properties within a maximum period of two months from the date the administration in charge of culture receives the special register."

The National Committee and the Wilaya Committees for Cultural Properties agree on the duality of composition; they both include permanent members with deliberative voting rights and temporary members with consultative voting rights. The term of membership in the National Committee for Cultural Properties is three (03) years renewable, and the Committee holds two ordinary sessions per year, and may also hold extraordinary sessions. As for the Wilaya Committee, the legislator did not specify the number of its sessions, which means it may convene whenever necessary to study requests for classification, inventory, or establishment of preserved sectors of cultural properties and propose them to the National Committee (properties of national importance located in its territory), or whenever required to give an individual opinion regarding the registration of a cultural property of significant local importance in the supplementary inventory list. The deliberations of the two committees are adopted by simple majority, and in case of a tie, the president's vote prevails.

Thus, it appears that although these committees have primarily a consultative role related to the process of inventorying and classifying cultural properties, this process itself is of great importance in protecting cultural heritage in terms of inventorying it, determining its nature and the legal system it is subject to, which would contribute to preventing and combating smuggling.

Soumission : **07/02/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- **Special Committees:** According to Article 81 of Law 98-04, a committee is established with the minister in charge of culture for the acquisition of cultural properties and another committee for the expropriation of cultural properties. The joint ministerial order signed on 05 March 2002, amended by the joint ministerial order signed on 16 August 2009, specified in Article 3 the composition of the committee responsible for acquiring cultural properties, also clarifying in the same text that the membership term is three (03) years renewable. The committee meets in an ordinary session at least twice a year and whenever necessary. Its mission is to acquire and evaluate cultural properties offered for sale by natural or legal persons, national or foreign, which the Ministry of Culture wishes to acquire to enrich the national cultural heritage and artistic collections in museums. Article 46 of Law 98-04 also referred to the possibility for the State to expropriate classified or proposed cultural real estate properties, as well as real estate located in the protected area or in preserved sectors, for public utility, with the aim of protecting and preserving them, which would contribute to preventing their smuggling.
- **The National Fund for Cultural Heritage:** According to Article 87 of Law 98-04, the National Fund for Cultural Heritage is established to finance: operations of preservation, maintenance, protection, restoration, rehabilitation, and development of cultural properties, both real estate and movable, as well as operations for preserving and protecting intangible cultural properties. The mission of the Fund is to obtain various forms of funding and direct and indirect subsidies through the specialized committee on subsidies and financing, which is responsible for announcing the required subsidies.

- **The National Office for the Management and Exploitation of Protected Cultural Properties:** This office was established as the successor of the National Agency for Antiquities and Protection of Historical Monuments. It is a public institution of an industrial and commercial nature, subject in its dealings with the State to the law applicable to administration (administrative law), and in its relations with others it is considered a trader (provisions of private law). It is responsible for managing and exploiting protected cultural properties, except those located in national museums. In this capacity, it works to preserve and maintain the protected cultural properties assigned to it and safeguard them, prepares the specifications for the use and reuse of these cultural properties, organizes shows and events in cultural properties, participates in national and international cultural events in order to promote cultural properties, ensures the delegated project owner's tasks with regard to studies and the implementation of restoration and rehabilitation works for protected cultural real estate properties belonging to public property of the State and local communities, as well as those belonging to individuals if they so request. The office has a Board of Directors and a Director, with members of the Board of Directors appointed for three (03) years renewable, and the deliberations of the Board of Directors are subject, in terms of conditions of convening, number of sessions, and decision-making, to the same provisions applicable to the National Committee for Cultural Properties.
- **Museums:**
  Museums are considered centers for collecting movable cultural properties, containing material artifacts expressing human life since prehistoric times, such as stones, drawings, utensils, coins, skeletal remains, mummies, various tools used by humans throughout history, clothing,

Soumission : **07/02/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

etc.

Museums are subject to Executive Decree 11-352 dated 05 October 2011, which defines the model statute for museums and interpretation centers of a museum nature. The decree clarified that museums may be either national public, belonging to local communities, or private museums, with the purpose of establishing private museums being to encourage individuals and companies to take interest in cultural heritage.

- **The National Agency for Preserved Sectors:** It was established by Executive Decree No. 11-02 dated 5 January 2011, establishing a National Agency for Preserved Sectors and defining its organization and operation, headquartered in Algiers. Its mission is to ensure the implementation of the permanent plan for preserving preserved sectors and evaluating them. Thus, it oversees the preservation of the heritage character of the preserved sector, programming the implementation of preservation, restoration, and valorization operations provided for in the plan and evaluating them, giving a binding technical opinion regarding interventions in the preserved sector at the request of the competent authorities, giving a technical opinion on files related to the occupation or use of any historical monument, subdivision, or partitioning of classified or proposed classified historical monuments, which are subject to prior authorization by the minister in charge of culture, taking all measures to put an end to the deterioration of real estate properties in the framework of compliance with applicable regulations, providing the competent authorities with information related to the final or temporary rehousing of persons concerned outside the preserved sector and reintegration in the concerned buildings, as well as expropriation operations for public utility. In addition, it raises awareness among the

population and informs them of all matters related to the preservation of the preserved sector and the protection and preservation of the classified historical monuments located in it, as well as techniques for maintaining old buildings. According to the same decree, branches of this agency may be established at the national level, which was done by the joint ministerial order dated 09 February 2022, by which branches were established in Constantine, Boumerdes, Chlef, and Mila.

2.2. Mechanisms established under the Anti-Smuggling Law:

By reference to Ordinance 05-06 amended by Ordinance 06-09, related to combating smuggling, a National Office for Combating Smuggling and Local Committees for Combating Smuggling are established, as follows:

- **The National Office for Combating Smuggling:** According to Articles 6 and 7 of Ordinance 05-06, as amended by Article 2 of Ordinance 06-09 on combating smuggling, a National Office for Combating Smuggling is established, enjoying legal personality and financial independence as a public institution of an administrative nature, placed under the supervision of the Ministry of Justice according to Article 2 of Executive Decree 06-286, which defines the organization and operation of the Office. It is composed of a Director, a General Secretariat, and a Monitoring Council, with Article 7 of the same decree specifying its human composition.
  As for its competences, Article 7 of Ordinance 05-06 defined them, whereby it is responsible for:
- Preparing a national action program to combat smuggling and prevent it.
- Organizing the collection and centralization of information, data, and studies related to the phenomenon of smuggling.

Soumission : **07/02/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- Ensuring coordination and follow-up of the activities of the various actors in the field of preventing and combating smuggling.
- Proposing measures aimed at promoting and developing international cooperation in the field of combating smuggling.
- Establishing a secure central automated information system for the purpose of anticipating and assessing risks to prevent and combat smuggling, as well as contributing to ensuring the security of the international logistics network.
- Periodic evaluation of legal instruments and mechanisms as well as administrative procedures in force in the field of combating smuggling.
- Submitting recommendations that may contribute to combating smuggling.
- Preparing information and awareness programs about the harmful effects resulting from smuggling.
- Submitting an annual report to the supervisory authority on its activities and presenting appropriate proposals and recommendations.

It is observed that the legislator has granted the Office powers that may prevent and combat smuggling, by assigning it the task of developing a national action program to combat and prevent it, evaluating the mechanisms, tools, and procedures in force in this field, in addition to assigning it statistical, awareness-raising, and educational tasks. However, these powers remain insufficient, as activating the role of the Office requires granting it broader powers, such as the power to receive notifications and reports related to smuggling crimes, before or after their occurrence, in particular by establishing a green number and allocating and activating a digital space specific to the Office in implementation of the provisions of Executive Decree 06-288, which clarifies the modalities for implementing Article 5 of Ordinance 05-06, in addition to granting it the authority to notify the competent judicial

authorities (specifically the Public Prosecution) of crimes related to smuggling.

Local Committees for Combating Smuggling:

According to Article 9 of Ordinance 05-06, local committees for combating smuggling are established at the level of the wilayas, operating under the authority of the wali. Their composition and powers were defined by Executive Decree 06-287, whereby Article 4 determined their composition and Article 3 defined their powers, which are exercised in coordination with the National Office for Combating Smuggling, and consist of the following:

- Coordinating the activities of the various departments responsible for combating smuggling at the level of the wilaya.
- Collecting information related to anti-smuggling activities and sending it to the Office.
- Monitoring anti-smuggling activity at the level of the wilaya.
- Developing communication networks among the various departments responsible for combating smuggling.
- Informing all stakeholders in the field of smuggling prevention and control of the measures taken.
- Deciding on the allocation of seized or confiscated goods, pursuant to Articles 6 to 13 of the same decree.

It should be noted that the situation in this matter requires the amendment of Ordinance 06-09, Article 9 bis, which entrusted the resolution of allocation disputes to the administrative chamber, whereas the provisions of the applicable Judicial Organization Law and the Code of Civil Procedure require that they be entrusted to the competent administrative court. Moreover, the urgency required in handling smuggling cases imposes the necessity of modernizing these committees by providing digital platforms through which they can be notified.

Soumission : **07/02/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

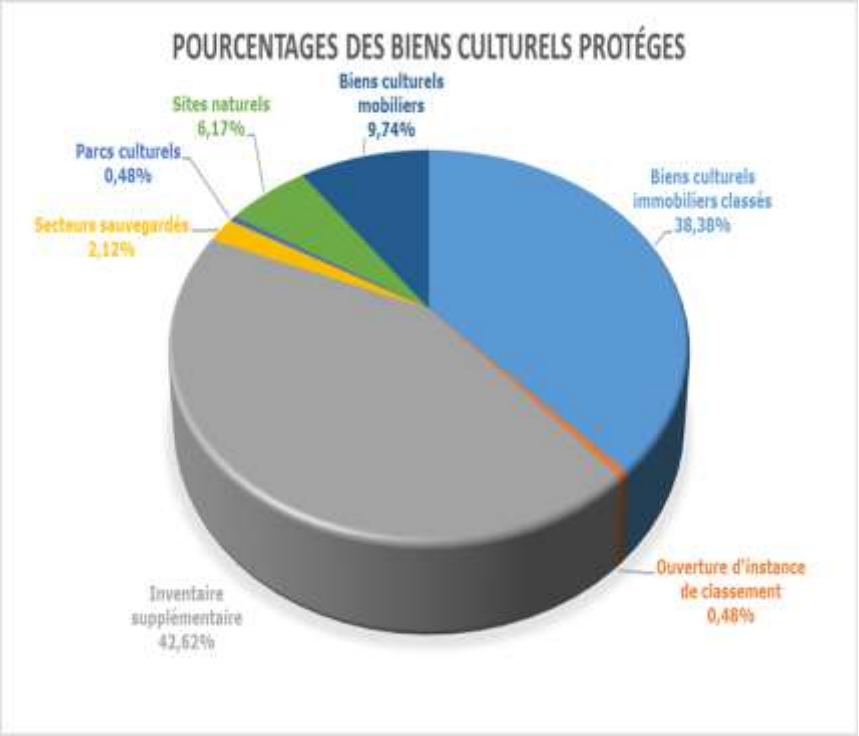
In general, the existence of these bodies, whether those provided for in Law 98-04 or Ordinance 06-09, remains insufficient to curb the phenomenon of smuggling cultural heritage, in the absence of a general inventory or comprehensive survey of tangible and intangible cultural heritage. Therefore, the Ministry of Culture, within the framework of the state's general policy aimed at modernizing and digitizing its administration and services, has initiated the digitization of cultural heritage and created a digital portal for cultural heritage.

Third Axis: Digitization of Cultural Heritage as a Supporting Factor in Combating the Crime of Smuggling.

Digitization can be defined as the use of information and communication technology to create, preserve, store, and make digital copies and detailed information about heritage properties, with the aim of preserving them from extinction and making them accessible remotely via the internet to different generations.

From this perspective, digitization facilitates the inventory of cultural heritage in its various forms, its classification, and its monitoring, thereby enhancing its protection. Digitization also contributes to its promotion (e-marketing – global tourism display), whereby any type of heritage can be transformed into an informational item that can be circulated, shared, and updated within the knowledge society (digital tourism). Digitization also helps reduce the costs of its protection, given the real-time monitoring of the condition of cultural properties.

Based on this, in 2016, the Algerian Ministry of Culture created an electronic portal for cultural heritage, in order to build a digital database through which all tangible and intangible heritage properties would be stored, preserved, and made available to the public.



Public authorities, whether central or local, have a duty, based on the United Nations e-government program, as Law 98-04 also referred in its Article 70 to encouraging the use of modern technology. Accordingly, a virtual channel specialized in the project of Algerian cultural parks was also launched on YouTube. This channel will present Algeria's five parks, their environmental and cultural heritage, and the efforts to protect and preserve biodiversity and both tangible and intangible cultural heritage.

The official page of the Ministry of Culture also contains statistics and data on movable and immovable tangible cultural heritage, according to its status: classified, under additional inventory, or scheduled for classification, whether in the form of archaeological reserves, cultural parks, or natural sites, with a total number of 1043, distributed as follows:

Soumission : **07/02/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

From this chart, it appears that the majority of tangible cultural heritage is under additional inventory, while a small number of classification proceedings have been initiated, estimated at 0.48%. The site does not provide percentages related to intangible cultural heritage.

Alongside these official statistics, some sources indicate that Tipaza province completed, in 2014, the digitization of 1251 archaeological pieces, and the progress rate of the cultural heritage digitization project in Algeria is estimated at about 50% across 23 archaeological sites containing rare artifacts. In 2018, the Mediterranean Architectural Engineering Laboratory at Ferhat Abbas University in Setif sought to take three-dimensional digital fingerprints of archaeological properties in order to preserve them in a database for later use in restoration operations if they were tampered with or disappeared due to natural factors.

However, these efforts do not hide some facts about Algeria's move toward digitizing its cultural heritage. The cultural heritage portal, after 9 years of its creation, is still incomplete, as many of the page's icons are empty. The same is also noted with regard to the official page of the Ministry of Culture, especially in its Arabic version. Researchers attribute this to a shortage of qualified human resources and advanced technological tools, particularly scanning equipment, in addition to the management and preservation of cultural heritage being subject to multiple bodies, which leads to overlapping competences (Ministry of Culture, Tourism, and Local Communities). Furthermore, the budgets allocated to this sector are not commensurate with the costs required for its development. Added to all this, advancing digitization also requires establishing a cyber-security system capable of combating acts of piracy, since the inventory of cultural heritage and its display on the web would, conversely, allow smugglers quicker access to cultural properties, both in reality and virtually. Accordingly, it is necessary to establish a legislative and institutional framework capable of ensuring the best protection for the digitization of cultural heritage.

Conclusion:

Considering cultural heritage as an element of national identity, Algeria has sought to provide it with legal and institutional means of protection, in the face of the crime of its smuggling, which ranks third among crimes threatening the nation. The legislator criminalized the crime of smuggling under Law 98-04 relating to heritage, by prohibiting any export of cultural property by unlawful means, and also criminalized this act under the Customs Law and the Anti-Smuggling Law, stipulating that the crime of smuggling applies to any goods that can be traded.

In addition to these legal mechanisms, the legislator sought to establish bodies and institutions dedicated to the preservation of cultural heritage and combating smuggling, some of which were provided for in Law 98-04, and others stipulated under Ordinance 05-06, as amended and supplemented, relating to combating smuggling. The most notable observation concerning these mechanisms is their limited role in combating smuggling, as they are either consultative bodies or administrative ones whose primary task is to present work programs to combat smuggling and to evaluate available prevention and control mechanisms.

Alongside these mechanisms, Algeria has adopted a system of digitizing its cultural heritage since 2016. However, for financial, human, and technical reasons, as well as practical reasons related to the supervision of multiple bodies over cultural heritage, digitization has not yet been completed. Many icons of the cultural heritage portal and the Ministry of Culture remain inactive, which weakens the protection of cultural heritage against smuggling operations, particularly in light of the weakness of cyber-security technology.

Therefore, in order to activate mechanisms for the prevention of and fight against smuggling, especially digital mechanisms, we propose the following:

- The necessity of revising Law 98-04 relating to cultural heritage, and Ordinance 05-06, as amended and

Soumission : **07/02/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

supplemented, relating to smuggling, by granting the bodies responsible for the management and preservation of cultural heritage, the National Office for Combating Smuggling, and the wilaya committees, the authority to directly notify judicial authorities of any crime of smuggling cultural property.

- Supporting the visibility of bodies responsible for the preservation of cultural heritage and combating smuggling via the internet, and providing them with a toll-free number and the authority to receive complaints.
- Providing the necessary resources (human, material, and technical) to activate the electronic portal of cultural heritage and equipping it with an effective security program.
- Requiring local communities, especially municipalities, as they are entrusted with preserving heritage, to include on their official pages the tangible and intangible heritage of the region.
- Ensuring coordination among the various bodies responsible for the preservation of cultural heritage.
- Encouraging students to establish start-ups that support the preservation of cultural heritage and promote it safely.

List of Sources and References:

A/ Sources:

- Ordinance 67-281 dated 19 Ramadan 1387 AH corresponding to 20 December 1967, concerning excavations and the protection of historical and natural sites and monuments, OJ No. 07, issued on 23 Shawwal 1387 AH corresponding to 23 January 1968.
- Law 79-07 dated 26 Shaaban 1399 corresponding to 21 July 1979, containing the Customs Law, OJ No. 30, issued on 24 July 1979.

- Law 98-04 dated 20 Safar 1419 corresponding to 15 June 1998 relating to cultural heritage, OJ No. 44, issued on 17 June 1998.
- Ordinance 05-06 dated 18 Rajab 1426 corresponding to 23 August 2005 relating to combating smuggling, OJ No. 59, issued on 28 August 2005, approved by Law No. 05-17 dated 29 Dhu al-Qa'da 1426 corresponding to 31 December 2005, as amended and supplemented by Ordinance 06-09 dated 19 Jumada al-Thani 1427 corresponding to 15 July 2006, OJ No. 47, issued on 19 July 2006, ratified by Law 06-20 dated 20 Dhu al-Qa'da 1427 corresponding to 11 December 2006, OJ No. 80, issued on 11 December 2006.
- Law No. 17-04 dated 19 Jumada al-Awwal 1438 corresponding to 16 February 2017, amending and supplementing Law 79-07 dated 26 Shaaban 1399 corresponding to 21 July 1979, containing the Customs Law, OJ No. 04, issued on 19 February 2017.
- Executive Decree 01-104 dated 23 April 2001, containing the establishment of the National Committee and the Wilaya Committee for Cultural Properties, their organization and functioning, OJ No. 25, issued on 29 April 2001, p. 15, amended by Executive Decree 10-32 dated 21 January 2010, OJ No. 6, issued on 24 January 2010, p. 13.
- Executive Decree 05-488 dated 22 December 2005, containing the change of the legal nature of the National Agency for Antiquities and the Protection of Historical Monuments and Sites and its renaming, OJ No. 83, issued on 25 December 2005, p. 16.
- Executive Decree 06-286 dated 2 Shaaban 1427 corresponding to 26 August 2006, defining the organization and functioning of the National Office for Combating Smuggling, OJ No. 53, issued on 30 August 2006.

Soumission : **07/02/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- Executive Decree 06-287 dated 2 Shaaban 1427 corresponding to 26 August 2006, defining the modalities of implementation of Article 5 of Ordinance 05-06 dated 18 Rajab 1426 corresponding to 23 August 2005 relating to combating smuggling, OJ No. 53, issued on 30 August 2006.
- Executive Decree 06-288 dated 2 Shaaban 1427 corresponding to 26 August 2006, defining the modalities of implementation of Article 5 of Ordinance 05-06 dated 18 Rajab 1426 corresponding to 23 August 2005 relating to combating smuggling, OJ No. 53, issued on 30 August 2006.
- Executive Decree No. 11-02 dated 5 January 2011, containing the establishment of the National Agency for Protected Sectors and defining its organization and functioning, OJ No. 01, issued on 09 January 2011, p. 16.
- Executive Decree 11-352 dated 05 October 2011, defining the model basic law for museums and interpretation centers of a museum nature, OJ No. 56, issued on 16 October 2011, p. 5.
- Joint Ministerial Order dated 09 February 2022, containing the establishment of annexes for the National Agency for Protected Sectors, OJ No. 28, p. 25.

B/ References:

Articles:

- Rahmani Hassiba, "The Place of the Moral Element in Customs Crimes between Exclusion and Requirement," Scientific Research Notebooks, Vol. 10, No. 1, 2022.
- Rahmani Naima, "A Study of the Mechanisms of Preserving Cultural Heritage in the Digital Age," The American International Journal of Humanities and Social Sciences, on the website: https://aijhssa.us/

- Charaf Nour Eddine & Meziane Hamza, "The Algerian Cultural Heritage Portal as an Entry to Activate Cultural Tourism in the Digital Age," Journal of Competitiveness of Small and Medium Enterprises, Vol. 4, No. 1, 2023.
- Abdel Rahim Nadia, "The National Strategy for Combating Smuggling in Algeria," Journal of Economic and Financial Studies, Vol. 8, No. 2, 2015.
- Ghanem Islam Abdullah Abdelghani, "Criminal Protection of Antiquities in Algerian and Egyptian Law: A Comparative Law Study," Al-Ijtihad Journal for Legal and Economic Studies, Vol. 7, No. 2, 2018.

Press Articles and Websites:

- Mansour Zahia, "The Gendarmerie Command Presents Its Report on Combating Antiquities Smuggling: Recovery of 1316 Archaeological Pieces and Arrest of 66 Involved During 2021," article published in Echorouk newspaper, 01/03/2022, on the website: www.echoroukonline.com
- "Tipaza Hosts Two Projects on Digitization of Tangible Heritage and Survey of Archaeological Sites Under the Theme 'Cultural Heritage Between Skill, Knowledge, and the Era of Digitization'," El Raed newspaper, a national daily news outlet, 22 April 2014, on the website: https://elraed.dz/44778
  https://eldjoumhouria.dz/article/11541/
  https://www.aps.dz/ar/societe/142986-1000-2018-2023
  https://m-culture.gov.dz/index.php/ar/22
  https://www.patrimoineculturelalgerien.com/index.php

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 512-540 ISSN : 2788-9343

Soumission : **08/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

La diplomatie préventive africaine d'hier à aujourd'hui : entre ambition proclamée et pratique contrariée

Abou DAPPAH
Université Alassane Ouattara de Bouaké
Département d'Histoire
dappahabou@gmail.com

N'Dri Laurent KOUAKOU
Université Alassane Ouattara de Bouaké
Département d'Histoire
kouakoulaurent044@gmail.com

Résumé
La diplomatie préventive est apparue comme une nécessité dans un monde marqué par des violences récurrentes. En Afrique, la fragilité des États postcoloniaux, les rivalités héritées de la colonisation et la multiplication des crises internes ont renforcé l'urgence d'une telle approche. Initialement inspirée par les initiatives onusiennes et internationales, la diplomatie préventive a été progressivement revendiquée par les acteurs africains, soucieux de proposer des réponses endogènes aux menaces sécuritaires. Cette étude, fondée sur une analyse qualitative et documentaire, interroge l'écart persistant entre l'existence de dispositifs institutionnels et l'inefficacité de leur mise en œuvre. Trois axes structurent l'analyse. Elle explore d'abord, l'origine de la diplomatie préventive africaine, largement tributaire d'influences extérieures et d'expériences de crises répétées. Elle examine ensuite les dispositifs continentaux et régionaux, qui ont progressivement doté le continent de mécanismes d'alerte et de médiation. Enfin, elle évalue leur efficacité, marquée par quelques succès ponctuels mais largement contrariée par des contraintes structurelles.

Mots-clés : *Diplomatie préventive, Afrique, prévention des conflits, médiation, sécurité collective.*

African preventive diplomacy, past and present: between proclaimed ambition and thwarted practice

Abstract

Preventive diplomacy has emerged as a necessity in a world marked by recurring violence. In Africa, the fragility of post-colonial states, rivalries inherited from colonisation and the proliferation of internal crises have reinforced the urgency of such an approach. Initially inspired by UN and international initiatives, preventive diplomacy has gradually been embraced by African actors keen to propose endogenous responses to security threats. This study, based on qualitative and documentary analysis, examines the persistent gap between the existence of institutional mechanisms and the ineffectiveness of their implementation. The analysis is structured around three main themes. First, it explores the origins of African preventive diplomacy, which is largely dependent on external influences and repeated crisis experiences. It then examines the continental and regional mechanisms that have gradually equipped the continent with early warning and mediation mechanisms. Finally, it assesses their effectiveness, which has been marked by a few isolated successes but largely thwarted by structural constraints. The assessment highlights a persistent gap between the stated ambition and the thwarted practice of African preventive diplomacy, raising questions about its real capacity to establish lasting peace.

Keywords: *Preventive diplomacy, Africa, conflict prevention, mediation, collective security.*

Soumission : **08/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

K. M. Cahill (2005, p. 9) considère la notion de prévention comme l'une des plus belles créations de l'esprit humain. Il la place aux côtés de concepts fondamentaux que sont par exemple la liberté et l'égalité, car, selon lui, elle repose sur un optimisme inépuisable. Dans le champ des relations internationales, B. Boutros-Ghali (2005, p. 249) définit plus précisément la diplomatie préventive comme « le recours aux techniques diplomatiques pour empêcher les différends de survenir, de dégénérer en conflit armé, et, si cela échoue, d'empêcher le conflit armé de s'étendre ». La prévention apparaît dès lors comme une nécessité vitale dans un monde marqué par la récurrence de violences entre États ou au sein même des États. Comme le rappelle encore K. M. Cahill (2005, p. 10), la fin de la Guerre froide n'a pas ouvert sur une ère pacifiée, mais a plutôt laissé place à de multiples atrocités dans le monde comme les tueries, les querelles ethniques et religieuses aux effets désastreux avec des déplacements massifs de populations, la faim et de multiples catastrophes. Ces désastres humanitaires constituent désormais d'importants défis pour l'humanité, défis qui appellent à une absolue nécessité de la prévention.

L'Afrique n'échappe pas à cette réalité de monde troublé, bien au contraire. Depuis les indépendances, elle a connu et connait de multiples conflits d'où la nécessité d'adopter une stratégie de prévention de conflits. Cette vérité existentielle explique qu'elle se soit imposée comme une exigence majeure pour la stabilité du continent. La fragilité institutionnelle des nouveaux États, les rivalités héritées de la colonisation et la multiplication des crises internes ont mis

en lumière l'urgence d'une diplomatie préventive. Si ce concept a d'abord été porté par les Nations Unies et par des initiatives extérieures, il a progressivement été revendiqué par les acteurs africains eux-mêmes, qui y ont vu une réponse endogène aux menaces pesant sur la paix et la sécurité régionales.

Cependant, l'ambition proclamée d'une diplomatie préventive africaine s'est heurtée à de nombreux obstacles. D'un côté, des dispositifs institutionnels ont été mis en place tant au niveau continental, avec l'Organisation de l'unité africaine (OUA) puis l'Union africaine (UA), qu'au sein des communautés économiques régionales, dotées de mécanismes d'alerte et de médiation. De l'autre, la persistance et la brutalité des conflits ont montré les limites de ces mécanismes, révélant un écart durable entre l'idéal normatif et l'application effective.

De ce constat, émerge une interrogation : comment expliquer l'écart persistant entre l'existence réelle de dispositifs préventifs et l'inefficacité de la diplomatie préventive africaine dans la pratique ?

Dans une approche qualitative, théorique et historique, la présente contribution propose d'analyser cette inefficacité, malgré l'existence d'outils institutionnels au sein des organisations continentales et régionales. Fondée sur l'analyse documentaire, mobilisant ouvrages, travaux scientifiques, sources imprimées et données numériques, elle repose sur une lecture critique et croisée des sources. L'étude s'articule autour de trois axes. Elle souligne, d'abord, l'origine de la diplomatie préventive africaine. Ensuite, elle fait l'examen des dispositifs préventifs développés à différents niveaux en Afrique. Enfin, l'étude

Soumission : **08/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

évalue les résultats, qui mettent en évidence un bilan largement négatif de la pratique de cette diplomatie.

1. À l'origine de la diplomatie préventive africaine

La diplomatie préventive africaine n'est pas une création spontanée, elle n'est pas née ex nihilo. Elle est le produit d'un double héritage qui se trouve dans l'influence directe des initiatives internationales, d'une part, et dans l'expérience douloureuse des nombreuses crises et guerres civiles qui ont jalonné l'histoire politique du continent, d'autre part.

1.1. Une influence des initiatives extérieures

Dès les années 1960, dans un contexte marqué par la décolonisation et l'entrée massive des nouveaux États africains à l'Organisation des Nations Unies (ONU), la gestion des crises sur le continent a été largement tributaire des dispositifs et des doctrines élaborés à l'échelle mondiale.

L'émergence de la diplomatie préventive en Afrique s'inscrit d'abord dans le sillage des initiatives internationales, et en particulier de l'ONU. Leurs doctrines ont fortement inspiré les premières démarches africaines en matière de prévention des conflits. Dès l'adoption de la Charte de San Francisco en 1945, l'ONU a placé la prévention et le règlement pacifique des différends au cœur de son mandat. L'article 12 de la Charte confère au Conseil de sécurité un rôle central, en l'autorisant à recourir à divers mécanismes tels que la négociation, l'enquête, la médiation, la conciliation, l'arbitrage ou le règlement judiciaire pour désamorcer les crises naissantes (J.-B. Duroselle et A. Kaspi, 2002, pp. 11-12). Selon J. J. Roche (2010, p. 143), l'ONU s'est

donné l'obligation de parvenir à la résolution pacifique des conflits qui sont susceptibles de surgir entre les États, précisant par ailleurs que tous les États adhérant à l'ONU « s'engagent à régler leurs différends de manière pacifique »

Cependant, ce n'est véritablement qu'à la fin de la guerre froide que la diplomatie préventive a été érigée en instrument majeur de la sécurité collective. Cela se fait avec la publication de l'« Agenda de la paix » du Secrétaire général de l'ONU d'alors, Boutros Boutros-Ghali (1992-1996). Ce dernier explique cette nouvelle approche par l'amorce du dégel dans la Guerre froide au milieu des années 1980 dont les conséquences sont déterminantes. Il souligne d'une part qu'avec cette nouvelle évolution sur la scène internationale, les États membres de l'ONU peuvent enfin agir collectivement pour la paix et la sécurité internationales et d'autre part, que la nécessité d'une politique de prévention des conflits s'est imposée avec une acuité nouvelle (B. Boutros-Ghali, 2005, p. 248).

Cette dynamique nouvelle est consacrée lors de la réunion historique du Conseil de sécurité du 31 janvier 1992, tenue pour la première fois au niveau des Chefs d'État et de Gouvernement. À son issue, le Secrétaire général, Boutros Boutros-Ghali, est invité à élaborer une analyse assortie de recommandations sur les moyens de renforcer la diplomatie préventive ainsi que les capacités de maintien et de rétablissement de la paix des Nations Unies (B. Boutros-Ghali, 2005, p. 248). Le rapport qu'il produit, dénommé « *Agenda pour la paix* »[1] est perçu par les observateurs de la vie politique internationale comme le véritable texte fondateur de la diplomatie préventive contemporaine. Ce

[1] Il a été officialisé le 17 juin 1992.

Soumission : **08/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

document systématisait le recours à l'alerte précoce, à la médiation, à la conciliation et au déploiement limité de missions diplomatiques afin d'intervenir en amont des crises. Depuis lors, la diplomatie préventive s'est frayé un chemin sur la scène internationale, devenant pour les principaux acteurs internationaux un instrument capital sur la question des conflits à travers le monde. L'Afrique, alors en proie à des conflits particulièrement dévastateurs comme c'est le cas en Somalie, au Rwanda, au Libéria ou encore en Sierra Leone, s'est rapidement imposée comme le principal terrain d'application de cette doctrine onusienne. En ce sens, l'expérience africaine illustre la réceptivité du continent aux normes internationales et la nécessité de réponses adaptées à la spécificité des crises internes.

Par ailleurs, les grandes puissances ont exercé une influence non négligeable. Durant la Guerre froide, la prévention des conflits en Afrique est souvent envisagée à travers le prisme des rivalités Est-Ouest. Les interventions diplomatiques et militaires des États-Unis, de l'Union soviétique, mais aussi de puissances européennes comme la France et le Royaume-Uni, ont eu pour objectif principal la sauvegarde d'intérêts géopolitiques, plutôt que la consolidation d'une paix durable. Après 1990, avec l'effacement progressif des logiques bipolaires, ces puissances, souvent en lien avec les Nations Unies, ont soutenu la promotion d'une diplomatie préventive en Afrique, mais en conditionnant leur appui à des réformes économiques et politiques, pour notamment promouvoir la démocratie. Par exemple, dans un discours resté historique en lien avec les processus démocratiques qui se déclenchent plus tard en Afrique, le Président français d'alors, François

Mitterrand (1981-1995) a conditionné le soutien financier, surtout, de son pays aux États africains s'ils ne déclenchent pas les processus démocratiques dans leurs pays, aidés en cela par le vent de l'Est et la démocratisation dans ce monde autrefois sous contrôle soviétique.

Enfin, les bailleurs de fonds internationaux ont joué un rôle décisif dans l'orientation des politiques africaines. La Banque mondiale, le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque africaine de développement (BAD) ont progressivement intégré la prévention des conflits dans leurs programmes de développement. Alors qu'au départ, leurs interventions reposaient uniquement sur des critères économiques. Elles ont peu à peu imposé de nouvelles conditions liées à la bonne gouvernance, à la gestion inclusive des ressources, à la réforme du secteur de la sécurité et à la participation à des mécanismes régionaux de prévention, comme préalables à l'octroi de financements. Selon P. Klein (1999, p. 102), ce tournant s'est amorcé au début des années 1990, lorsque la Banque mondiale et le FMI, longtemps indifférents aux questions de droits de l'Homme, ont modifié leur approche en intégrant désormais cet aspect dans leurs processus décisionnels. L'auteur explique que ce changement s'explique par l'impact direct de la démocratie, des droits de l'Homme et de la stabilité politique sur la capacité d'un État à honorer les engagements financiers. Dans la même veine, S. M. Nsouli (2000, p. 34) souligne, sur la base d'études empiriques, que la croissance économique est étroitement liée à des facteurs politiques, au premier rang desquels figure la stabilité. Cette corrélation a conduit les institutions internationales, et en particulier le FMI, à renforcer leur soutien uniquement aux pays disposant d'institutions politiques et économiques solides.

Soumission : **08/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Pour elles, le développement durable repose, en effet, sur des structures performantes capables de garantir la stabilité.

Ainsi, les ressources financières mobilisées par les partenaires extérieurs ont largement contribué à soutenir les politiques africaines de diplomatie préventive. Toutefois, cet appui, bien que décisif, s'est parfois fait au détriment d'une appropriation réelle et endogène des dispositifs.

La diplomatie préventive africaine est, dans les origines, largement tributaire d'influences extérieures. L'ONU a fourni la base doctrinale, les grandes puissances ont imposé leurs agendas sécuritaires et les bailleurs de fonds ont conditionné leur soutien à l'adoption de pratiques de gouvernance jugées favorables à la stabilité. Cette dépendance initiale explique en partie les difficultés rencontrées par les acteurs africains pour transformer ces modèles exogènes en mécanismes véritablement autonomes et adaptés aux réalités locales.

1.2. Des crises de plus en plus nombreuses

Si la diplomatie préventive en Afrique a été inspirée par des initiatives extérieures, la nécessité s'est imposée avec force du fait de la multiplication des crises qui ont marqué l'histoire postcoloniale du continent. En effet, dès les premières années d'indépendance, l'Afrique a été confrontée à une succession de conflits qui ont fragilisé les jeunes États et révélé la vulnérabilité de leurs institutions politiques et sociales.

Les conflits postcoloniaux entre États constituent une première source de déstabilisation. Hérités en grande partie du découpage territorial arbitraire opéré par les puissances coloniales, les États africains se sont retrouvés prisonniers de

frontières artificielles qui ne correspondent pas aux réalités ethniques, linguistiques ou culturelles des populations. Cette situation a engendré très tôt des tensions frontalières et des conflits interétatiques, comme entre le Ghana et le Togo, et des affrontements armés, comme en témoignent les guerres entre l'Éthiopie et la Somalie (1964, 1977-1978), entre l'Ouganda et la Tanzanie (1978-1979), entre le Mali et le Burkina Faso (1985), ou encore les différends récurrents entre le Maroc et l'Algérie autour du Sahara occidental (M. Gazibo, 2010, p. 118 ; p. 122). Ces conflits ont montré les limites des dispositifs africains de médiation et l'urgence de développer une diplomatie de prévention capable d'anticiper ces crises avant leur explosion.

Les sécessions ont également marqué la trajectoire conflictuelle du continent. La plus emblématique est sans doute la guerre du Biafra au Nigeria (1967-1970), qui illustre à la fois la fragilité des États nouvellement constitués et la violence des contestations identitaires (M. Gazibo, 2010, p. 126). De même, l'indépendance de l'Érythrée (1993), la sécession plus récente du Soudan du Sud (2011) et la question touareg au Mali avec la tentative de sécession de l'Azawad témoignent des difficultés chroniques à maintenir l'unité nationale dans des contextes étatiques hétérogènes. Ces expériences tragiques, souvent accompagnées de famines, d'exodes massifs et de crises humanitaires, ont rappelé la nécessité d'anticiper les tensions internes et de promouvoir des mécanismes de prévention adaptés aux réalités locales.

Les guerres civiles ont constitué un autre foyer majeur de déstabilisation. Des pays comme le Liberia (1989-1997, 1999-2003), la Sierra Leone (1991-2002), l'Angola (1975-2002), le Mozambique (1977-1992) (M. Gazibo, 2010, p. 122) ou encore

Soumission : **08/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

la Côte d'Ivoire (2002-2007, 2010-2011) ont été déchirés par des conflits internes d'une rare intensité. Ces crises ont entraîné la destruction d'infrastructures, la désintégration des institutions étatiques, la partition des territoires, l'effondrement économique et des pertes humaines considérables. La violence généralisée et la prolifération des groupes armés ont révélé l'incapacité des États à contrôler leur territoire et la nécessité de mécanismes régionaux capables d'intervenir avant que ces conflits ne deviennent incontrôlables. En Côte d'Ivoire, par exemple, bien que les conditions ne soient pas bien remplies, avec un désarmement qui n'était pas total, les anciens rebelles, le pays a tout de même à organiser les élections, accompagné par les organisations internationales, garantes de la diplomatie préventive, quand on savait bien les rivalités entre les adversaires.

À cela s'ajoute la montée des violences ethniques et religieuses, exacerbées par la compétition pour les ressources naturelles et l'exclusion politique. Le génocide rwandais de 1994 constitue à cet égard un tournant majeur, symbolisant l'échec des dispositifs de prévention, tant africains qu'internationaux, à anticiper une tragédie pourtant largement annoncée[2]. Cet épisode a profondément marqué la réflexion sur la prévention en Afrique, en soulignant la nécessité d'outils d'alerte précoce plus

[2] Le génocide constitua l'aboutissement d'un conflit amorcé en octobre 1990, à la suite de l'incursion sur le territoire rwandais du Front patriotique rwandais dirigé par Paul Kagamé depuis l'Ouganda. Ce conflit, latent depuis plus de trois années, révéla l'échec manifeste des mécanismes de prévention, échec définitivement consacré par l'impuissance de la MINUAR (Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda).

performants et d'une volonté politique plus affirmée pour agir rapidement.

L'accumulation de conflits postcoloniaux, des tentatives de sécession et des guerres civiles a progressivement imposé la prévention comme une exigence incontournable. Ces crises, par leur ampleur et leur récurrence, ont montré que la gestion a posteriori des conflits était non seulement coûteuse en vies humaines et en ressources, mais aussi inefficace pour garantir une stabilité durable. La diplomatie préventive est ainsi apparue comme une réponse indispensable, à la fois pour anticiper les menaces et pour éviter leur transformation en guerres dévastatrices.

2. De nombreux dispositifs pour une diplomatie préventive réelle

Confronté à une conflictualité de plus en plus récurrente, le continent s'est approprié la diplomatie préventive en se dotant de dispositifs à différentes échelles, d'abord au niveau continental, amorcé par l'OUA et renforcé avec l'UA, puis au niveau régional à travers les Communautés économiques régionales (CER).

2.1. Les dispositifs au niveau continental

Face à la multiplication des crises, les organisations africaines, influencées par les orientations internationales, notamment celles de l'ONU, ont mis en place des mécanismes institutionnels visant à doter l'Afrique d'une véritable diplomatie préventive. Ces dispositifs, d'abord initiés dans le cadre de l'OUA, ont été consolidés avec l'UA, qui a fait de la prévention un axe central de son action. Trois instruments majeurs illustrent cette évolution à savoir le Mécanisme de prévention de 1993, le Conseil de paix et de

Soumission : **08/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

sécurité (CPS), et le Conseil des sages (P. G. Dagbo, 2014, p. 163).

Le premier jalon est posé avec le Mécanisme de prévention, de gestion et de règlement des conflits, institué à la suite de la Déclaration du Caire en juin 1993 (A. K. Bitié, 2016, p. 191). Dans un contexte marqué par les échecs internationaux au Rwanda et en Somalie, il constitue la première tentative structurée de l'OUA pour anticiper et gérer les crises africaines. Doté d'un Secrétariat général, d'un Centre de gestion des conflits, d'un système d'alerte précoce et d'un Fonds de la paix, ce mécanisme devait renforcer les capacités d'anticipation, de médiation et, le cas échéant, d'intervention de l'organisation. Le Centre de gestion des conflits, en particulier, est chargé de collecter et d'analyser les informations relatives aux foyers de tensions et de proposer des médiateurs choisis parmi les chefs d'État (P. G. Dagbo, 2014, p. 163).

La transformation de l'OUA en UA marque cependant un tournant. L'OUA avait permis d'exprimer une solidarité politique centrée sur la décolonisation et la préservation de la souveraineté, mais ses dispositifs de prévention sont restés limités. L'UA, conçue dans un contexte où dominaient désormais les guerres civiles, les crises humanitaires et les enjeux de gouvernance, a placé la prévention, la protection des droits de l'homme et la stabilisation économique au cœur de son mandat (A. K. Bitié, 2016, p. 191).

C'est dans ce cadre qu'est institué le CPS, pivot de la nouvelle architecture sécuritaire. La création s'inscrit dans une dynamique institutionnelle plus large, amorcée lors du sommet de Syrte en Libye, en septembre 1999, qui a décidé de la transformation de l'OUA en UA. Le Protocole

instituant le CPS est adopté le 9 juillet 2002 à Durban, au cours de la première session ordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'UA, avant d'entrer en vigueur le 26 décembre 2003 (P. G. Dagbo, 2014, p. 163).

Inspiré du modèle du Conseil de sécurité des Nations Unies mais adapté au contexte africain, le CPS est conçu comme un organe permanent de décision pour la prévention, la gestion et le règlement des conflits. Il incarne une conception africaine de la sécurité collective et de l'alerte rapide, visant à favoriser une réaction prompte et coordonnée aux situations de crise. Il est composé de quinze membres élus par la Conférence de l'UA dont dix pour un mandat de deux ans et cinq pour un mandat de trois ans afin d'assurer la continuité.

La crédibilité du CPS de l'Union africaine repose sur un ensemble de mécanismes opérationnels conçus pour anticiper, prévenir et gérer efficacement les crises. Ces instruments traduisent une volonté d'articuler une sécurité collective africaine autour d'une logique d'anticipation et d'action graduée, allant de la médiation à l'intervention armée. Trois dispositifs majeurs en constituent l'ossature : le Système continental d'alerte rapide, le Conseil des Sages et la Force africaine en attente[3] (P. G. Dagbo, 2014, p. 163).

Le Système continental d'alerte rapide (SCAR) constitue l'épine dorsale de la prévention des conflits en Afrique. Conçu comme un outil d'anticipation, il permet au CPS d'harmoniser et de coordonner les actions avec les centres d'observation mis en place par les CER. Ce maillage

[3] Ils sont les principaux, car en plus d'eux, il faut noter certains organismes sur lesquels ces principaux se reposent. C'est le cas par exemple des brigades au nombre de cinq correspondant aux régions africaines ou encore du Comité des Chefs d'États-majors.

Soumission : **08/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

continental vise à assurer une remontée efficace d'informations depuis les zones locales jusqu'au niveau continental, afin de disposer d'une vision globale des menaces émergentes.

Le SCAR ne se limite pas à une collecte interne de données, il s'appuie également sur des partenariats étroits avec les Nations Unies, les centres de recherche et les Organisations non gouvernementales (ONG). Cette coopération permet d'enrichir la base informationnelle du CPS en intégrant des analyses scientifiques, des alertes émises par la société civile ou encore des rapports de terrain indépendants (P. G. Dagbo, 2014, p. 164). L'objectif est de doter l'Union africaine d'une capacité autonome de veille stratégique et d'analyse prospective, afin de transformer les signaux faibles en leviers de décision pour prévenir une escalade conflictuelle.

Créé en 2007, le Conseil des Sages représente le second instrument de cette architecture. Composé de cinq personnalités africaines[4] respectées et reconnues pour leur contribution exceptionnelle à la paix, à la sécurité et au développement, il incarne une approche politico-morale de

[4] Lors de la dixième session ordinaire de la Conférence de l'UA tenue en janvier 2007 à Addis-Abeba, ces cinq personnalités ont été désignées pour leur premier mandat de 3 ans. Il s'agit de M. Ahmed Ben Bella d'Algérie, représentant l'Afrique du Nord, de M. Miguel Trovoada, représentant l'Afrique Centrale, de M. Salim Ahmed Salim, représentant de l'Afrique de l'Est, de M. Brigalia Bam, représentant de l'Afrique Australe et de Mme Elisabeth Pognon, représentant de l'Afrique de l'Ouest. *Cf*. Union Africaine. (2013). « Groupe des sages : Rôle et missions du Groupe des Sages », consulté le 31 juillet 2025 sur https://www.peaceau.org/uploads/grp-des-sages-en-bref-fr-.pdf

la prévention des conflits. Son rôle est avant tout consultatif et préventif : par le biais de médiations discrètes, de missions de facilitation ou d'interventions symboliques, il cherche à instaurer ou à restaurer le dialogue entre des parties en conflit. Dans la hiérarchie des moyens d'action du CPS, le Conseil des Sages intervient comme un mécanisme de première intention. En cas de succès, il permet de résoudre une crise naissante par des voies pacifiques et diplomatiques, conformément aux principes fondateurs de l'Union africaine. Si, en revanche, les démarches échouent et qu'une escalade se profile, le CPS se réserve la possibilité de recourir à des moyens plus coercitifs, y compris l'usage de la force armée (P. G. Dagbo, 2014, p. 164). Ce dispositif illustre l'importance accordée à la médiation africaine et à la recherche de solutions endogènes, dans une perspective où la sagesse, le prestige moral et l'autorité symbolique des anciens leaders constituent des ressources politiques déterminantes.

Enfin, le mécanisme le plus emblématique et le plus ambitieux demeure la Force africaine en attente (FAA), instrument militaire de l'architecture de paix et de sécurité de l'UA. Le principe a été approuvé lors du sommet d'Addis-Abeba en juillet 2004, à la suite de la troisième réunion des Chefs d'état-major africains tenue en mai 2003 (P. G. Dagbo, 2014, p. 164). La FAA est pensée comme un outil de réaction rapide et flexible, capable d'être déployée sur tout le continent pour faire face à des crises graves.

Cette architecture s'est traduite par des interventions concrètes qui attestent de la capacité du CPS à s'affirmer comme acteur central de la sécurité africaine. En 2004, il a autorisé la Mission de l'Union africaine au Soudan (AMIS), déployée au Darfour pour protéger les civils et superviser le

Soumission : **08/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

cessez-le-feu, avant l'hybridation avec l'ONU (MINUAD). En Somalie, le CPS est à l'origine de la Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM, 2007), qui a contribué à la stabilisation de Mogadiscio face aux milices *Al-Shabaab*. De même, au Mali et en République centrafricaine, il a autorisé la Mission internationale de soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA)[5] en 2012 et la Mission internationale de soutien à la Centrafrique sous conduite africaine (MISCA)[6] en 2013, transférées par la suite sous mandats onusiens. Ces exemples traduisent à la fois la réactivité de l'Union Africaine et les limites structurelles.

[5] La Mission internationale de soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA) était une mission de l'UA, initialement menée par la CEDEAO et autorisée le 20 décembre 2012 par la résolution 2085 du Conseil de sécurité de l'ONU en vertu du Chapitre VII. Elle visait à mettre fin à la crise politique et sécuritaire découlant du coup d'État du 22 mars 2012. Elle a été remplacée le 1er juillet 2013 par la Mission intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA). *Cf.* Commission de l'Union Africaine. « Historique de l'opération MISMA », consulté le 13 juillet 2025 sur https://www.au-misahel.org/historique-de-loperation-misma/

[6] La Mission internationale de soutien à la Centrafrique sous conduite africaine (MISCA) a été mise en place en juillet 2013 lorsque son mandat a été fixé par le CPS de l'UA dans son communiqué du 19 juillet 2013 et le Conseil de sécurité des Nations unies dans sa résolution 2127(2014) du 5 décembre 2013. Elle a pris la relève de la Mission de consolidation de la paix de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale en République centrafricaine (MICOPAX). *Cf.* Union Africaine. (2014). « La Mission internationale de soutien à la Centrafrique sous conduite africaine poursuit ses efforts de stabilisation », consulté le 13 juillet 2025 sur https://www.peaceau.org/fr/article/la-mission-internationale-de-soutien-a-la-centrafrique-sous-conduite-africaine-poursuit-ses-efforts-de-stabilisation.

Les mécanismes continentaux témoignent d'une volonté affirmée des organisations panafricaines de doter l'Afrique d'une véritable diplomatie préventive. Toutefois, si ces instruments constituent une avancée normative et institutionnelle majeure, leur efficacité réelle reste conditionnée par des contraintes persistantes : respect jaloux de la souveraineté des États, insuffisance chronique des ressources financières et logistiques, dépendance à l'égard des bailleurs extérieurs et difficulté à traduire l'ambition proclamée en actions concrètes et rapides sur le terrain.

2.2. La part des communautés économiques régionales

Si l'Union africaine constitue le cadre continental de référence en matière de diplomatie préventive, l'essentiel de l'action concrète est souvent porté par les CER considérées comme les « piliers » de l'Architecture africaine de paix et de sécurité (APSA). Leur proximité avec les réalités locales, leur meilleure connaissance des dynamiques sociopolitiques régionales et leur capacité d'action relativement souple en font des acteurs incontournables. Cinq CER dominent ce dispositif : la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), et l'Union du Maghreb arabe (UMA), même si cette dernière reste peu active.

La CEDEAO occupe une place pionnière en Afrique de l'Ouest dans la mise en œuvre d'outils institutionnels de prévention. Dès les années 1990, confrontée aux guerres civiles du Liberia et de la Sierra Leone, elle s'est illustrée par des innovations marquantes. Le déploiement du Groupe de

Soumission : **08/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

surveillance du cessez-le-feu de la CEDEAO (*Economic Community of West African States Monitoring Group*, ECOMOG) en 1990, malgré des critiques sur l'efficacité, a marqué la première expérience africaine d'intervention régionale collective. Cette dynamique a été consolidée en décembre 1999 avec l'adoption, à Lomé, du Protocole relatif au mécanisme de prévention, de gestion, de règlement des conflits, de maintien de la paix et de la sécurité. Celui-ci institue un Conseil de médiation et de sécurité, un Comité des sages et surtout un Système d'alerte précoce dénommé *Ecowas Early Warning and Response Network* (ECOWARN) chargé de collecter et d'analyser les données sur les risques de conflit (P. G. Dagbo, 2014, p. 166 ; A. K. Bitié, 2016, p. 214). Cette combinaison d'outils diplomatiques et militaires a permis à la CEDEAO de jouer un rôle direct dans la stabilisation de plusieurs crises (Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Mali), confirmant le statut d'acteur régional de premier plan.

La Communauté de développement de l'Afrique australe a, elle aussi, bâti une architecture sécuritaire adaptée à l'espace. En 1996, elle met en place un Organe chargé de la politique, de la défense et de la sécurité, héritier d'une Commission inter-États issue de l'ancienne SADCC. Ce dispositif est consolidé en 2001 avec la création formelle de l'Organe de coopération en matière de politique, de défense et de sécurité, véritable pilier de la diplomatie préventive (P. G. Dagbo, 2014, p. 166).

La SADC a joué un rôle déterminant dans la gestion de plusieurs crises, notamment au Lesotho (1998 et 2017) ou à Madagascar (2009), où elle a privilégié des solutions de médiation politique, combinées à des pressions

diplomatiques. Toutefois, les résultats des interventions restent contrastés, révélant une certaine dépendance à la volonté politique des États membres dominants, en particulier l'Afrique du Sud, souvent accusée d'hégémonie régionale.

Dans la Corne de l'Afrique, espace marqué par une conflictualité chronique, l'IGAD s'est imposée comme un acteur diplomatique majeur. Bien qu'elle ne dispose pas d'un véritable organe militaire de sécurité, elle a développé une expertise en médiation. Elle a été déterminante dans la conclusion de l'Accord de paix global de 2005 au Soudan, qui a ouvert la voie à l'indépendance du Soudan du Sud en 2011, et elle joue encore un rôle central dans les tentatives de stabilisation de la Somalie, en lien avec l'UA et l'ONU (P. G. Dagbo, 2014, p. 166). Afin de renforcer les capacités préventives, l'IGAD a adopté en 2000 un mécanisme d'alerte précoce et de réaction rapide (CEWARN), orienté notamment vers la surveillance des conflits transfrontaliers liés au pastoralisme (A. K. Bitié, 2016, p. 220). L'article 18A de l'Accord constitutif souligne explicitement l'obligation de consultation et de coopération pour régler pacifiquement les différends. Si les moyens demeurent limités, l'IGAD a néanmoins acquis une légitimité reconnue dans la région.

En Afrique centrale, les États membres de la CEEAC ont décidé en 1999 de créer un Conseil de paix et de sécurité de l'Afrique centrale (COPAX), en continuité avec une initiative régionale de 1992 (P. G. Dagbo, 2014, p. 166). Le COPAX repose sur trois piliers : un mécanisme de prévention, une force multinationale et un fonds de sécurité. Pour le rendre opérationnel, un Mécanisme d'alerte rapide pour l'Afrique centrale (MARAC) est mis en place en 2000. Chargé de collecter et d'analyser les informations relatives aux menaces

Soumission : 08/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

régionales, le MARAC devait offrir une capacité d'anticipation semblable à l'ECOWARN ou au CEWARN (A. K. Bitié, 2016, p. 217).

L'action des CER témoigne de la volonté africaine de rapprocher la diplomatie préventive des réalités locales, grâce à des dispositifs d'alerte précoce, des comités de sages et des pratiques de médiation. Elles apparaissent comme des acteurs indispensables d'une diplomatie préventive africaine « de proximité ». Leur contribution concrète atteste des progrès accomplis, mais, leur efficacité demeure conditionnée à une meilleure intégration institutionnelle avec l'UA et à une volonté politique accrue des États membres. Quel bilan peut-on dresser de cette diplomatie préventive ?

3. Un bilan qui interpelle

La volonté de prévenir les conflits en Afrique est réelle, vu ce qu'ils coûtent. Cette volonté matérialisée par la mise en place de plusieurs dispositifs a donné quelques résultats cependant contrariés par de nombreuses contraintes. Celles-ci sont, d'ailleurs, à l'origine de plusieurs grands échecs aux effets dévastateurs.

3.1. Des succès limités face à de multiples contraintes

Malgré la mise en place de dispositifs continentaux et régionaux de prévention, le bilan de la diplomatie préventive africaine reste globalement limité. Les réussites existent, mais elles demeurent rares et ponctuelles, souvent confinées à des contextes précis où des conditions particulières ont permis une intervention efficace. Ces succès

relatifs révèlent à la fois le potentiel et les limites structurelles de la diplomatie préventive sur le continent.

Au niveau continental, l'UA a mis en avant des médiations préventives, par exemple lors des crises électorales au Kenya en 2007-2008 ou en Centrafrique en 2013-2014, où l'intervention de personnalités africaines reconnues a contribué à rétablir un minimum de dialogue entre les parties. Ces exemples montrent que, lorsque les dispositifs disposent de moyens suffisants et d'une volonté politique affirmée, la diplomatie préventive peut produire des résultats tangibles.

Au niveau des Communautés économiques régionales, les succès sont aussi réels. Parmi les réussites notables, on peut citer certaines médiations menées par la CEDEAO, notamment dans les conflits du Liberia (1990-1997) et de la Sierra Leone (1997-2000). L'organisation a su, grâce au corps de médiateurs et à la mise en œuvre de l'ECOMOG, stopper certaines escalades de violence, favoriser des cessez-le-feu et poser les bases d'accords de paix, même si ces processus furent longs et complexes. De même, l'IGAD a joué un rôle déterminant dans la conclusion de l'Accord de paix global au Soudan en 2005, qui a ouvert la voie à l'indépendance du Soudan du Sud en 2011 et permis une réduction temporaire des tensions dans la région

Cependant, ces succès restent l'exception et leur portée demeure limitée. Plusieurs contraintes structurelles expliquent cette efficacité réduite. Le manque de moyens financiers et logistiques constitue un obstacle majeur. Les missions de médiation et les mécanismes d'alerte précoce nécessitent des ressources importantes pour fonctionner efficacement, or les CER et l'UA dépendent largement des contributions volontaires des États membres et de

Soumission : **08/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

financements extérieurs, ce qui limite leur autonomie et leur réactivité. Par exemple, le Mécanisme continental d'alerte rapide, bien que fonctionnel, peine à traduire les alertes en interventions effectives faute de ressources et de volonté politique.

À cette contrainte, s'ajoutent les interférences extérieures, qui influencent régulièrement la diplomatie préventive africaine. L'action des grandes puissances (États-Unis, France, Chine, Russie) ou des organisations internationales comme l'ONU, motivée par des intérêts géostratégiques et économiques, oriente ou contrarie les efforts régionaux et continentaux. Dans le cas du Mali en 2012, par exemple, l'intervention française avec l'opération *Serval* a pris le pas sur l'action préventive de la CEDEAO, reléguant au second plan l'initiative africaine.

Enfin, le souverainisme des États africains reste une contrainte majeure. Solidement implémenté par la Charte de l'OUA adoptée en mai 1963, la souveraineté et le respect absolu des frontières héritées de la colonisation limitent souvent la capacité des organisations régionales à intervenir de manière proactive. Les dirigeants hésitent à céder des prérogatives à des organes régionaux ou continentaux, et certaines crises s'aggravent faute d'intervention précoce, même lorsque des signaux d'alerte existent. Les exemples du génocide rwandais de 1994, où la communauté internationale et les organisations africaines sont restées paralysées malgré des alertes précoces, ou de la crise postélectorale ivoirienne de 2010-2011, où l'UA et la CEDEAO n'ont pas réussi à proposer une solution claire dans les délais requis.

Si la diplomatie préventive africaine constitue une avancée normative et institutionnelle indéniable, la mise en œuvre souffre de manques chroniques de moyens, de lourdeurs bureaucratiques, du principe de non-ingérence, et d'une dépendance forte vis-à-vis de financements extérieurs. L'efficacité réelle de la prévention reste donc conditionnée par des facteurs structurels et politiques qui freinent la traduction des ambitions proclamées en actions concrètes et rapides sur le terrain.

Ainsi, malgré quelques succès ponctuels, la diplomatie préventive africaine reste confrontée à un écart persistant entre l'idéal normatif et la pratique effective, ce qui interpelle sur la capacité à répondre efficacement aux crises récurrentes du continent.

3.2. Des échecs retentissants

Malgré les ambitions affichées et les dispositifs progressivement élaborés pour anticiper et contenir les crises, la diplomatie préventive africaine a connu des échecs majeurs, parfois dramatiques, qui ont mis en évidence des limites structurelles et opérationnelles. Ces échecs ne concernent pas seulement la prévention initiale des conflits, mais également la difficulté à intervenir de manière rapide, coordonnée et efficace pour limiter l'ampleur des violences une fois les crises déclenchées.

Un premier cas demeure le génocide rwandais de 1994, au cours duquel 800 000 personnes, notamment Tutsis (et Hutu modérés) ont été massacrées (A. K. Bitié, 2016, p. 194) et entre 500 000 et 1 million de personnes selon J.-B. Duroselle et A. Kaspi (2002, p. 522) en moins de cent jours. Malgré la présence d'une mission de maintien de la paix des Nations Unies (MINUAR) et les alertes répétées d'acteurs locaux, la

Soumission : **08/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

réaction internationale et africaine est restée tardive et fragmentaire. L'OUA, encore fondée sur le principe de non-ingérence, s'est révélée incapable d'agir efficacement. Cet immobilisme est difficilement explicable d'autant qu'un an avant cette catastrophe humanitaire, l'OUA mettait en place le Mécanisme de prévention, de gestion et de règlement des conflits. Le Rwanda illustre l'un des échecs les plus retentissants d'une diplomatie préventive africaine encore embryonnaire, prisonnière à la fois du respect strict des souverainetés nationales et d'un manque criant de moyens logistiques.

De même, la crise du Darfour au Soudan, déclenchée en 2003, révèle l'incapacité des organisations régionales à gérer un conflit complexe mêlant revendications politiques, fractures ethniques et enjeux humanitaires. Malgré la mobilisation de l'Union africaine à travers la Mission de l'Union africaine au Soudan (MUAS), le déploiement rapide d'une force crédible s'est avéré impossible. Faute de moyens et face à des blocages diplomatiques persistants, l'Union africaine dut recourir à un partenariat avec l'ONU, donnant naissance à la mission conjointe ONU-UA (MINUAD) en 2007. Cependant, cette hybridation, marquée par des lourdeurs bureaucratiques et des divergences stratégiques, n'a pas permis de protéger efficacement les populations civiles ni de garantir un cessez-le-feu durable.

Plus récemment, la crise libyenne de 2011 illustre un autre échec flagrant. Alors que l'Union africaine proposait une feuille de route de médiation, une initiative a été rapidement marginalisée par l'intervention militaire de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), initiée par certaines puissances occidentales. L'élimination de Mouammar

Kadhafi a entraîné un effondrement de l'État libyen et une fragmentation du pays, ouvrant la voie à une instabilité chronique dont les répercussions se font sentir dans tout le Sahel. Cet épisode met en évidence l'influence déterminante des acteurs extérieurs, capables de reléguer au second plan les mécanismes africains de prévention et de médiation.

La situation au Mali à partir de 2012 fournit également un exemple des limites des dispositifs africains. Malgré l'existence d'alertes précoces sur la fragilisation de l'État malien et la montée des insurrections armées dans le Nord, la CEDEAO et l'Union africaine n'ont pas su anticiper ni contenir la crise. L'intervention militaire française (opération Serval) a été décisive pour stopper l'avancée des groupes djihadistes, révélant ainsi le déficit de capacité d'action autonome du continent en matière de diplomatie préventive et de sécurité collective.

D'autres exemples tels que les crises prolongées en Somalie ou en République centrafricaine, montrent que les échecs retentissants de la diplomatie préventive africaine se traduisent par des conséquences dramatiques. Sur le plan humanitaire, des pertes massives de vies civiles et des déplacements forcés de populations sont enregistrés. Sur le plan politique, il faut relever l'affaiblissement de la légitimité des institutions africaines. Sur le plan symbolique, il relève un fossé grandissant entre l'ambition proclamée d'« Afrique capable de résoudre ses propres conflits » et la réalité des faits marquée par une dépendance persistante vis-à-vis des puissances extérieures.

Ces échecs retentissants soulignent que la diplomatie préventive africaine, malgré une évolution normative et institutionnelle, demeure freinée par une combinaison de facteurs : insuffisance des ressources financières et militaires,

Soumission : 08/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

prévalence du souverainisme des États, déficit de coordination entre acteurs, et poids déterminant des interventions étrangères. Ils constituent autant de rappels tragiques de la fragilité d'un projet qui, tout en affirmant une ambition, peine encore à s'imposer comme un instrument efficace de régulation des conflits sur le continent.

Conclusion

L'analyse de la diplomatie préventive africaine, des origines aux pratiques contemporaines, révèle un paradoxe entre ambition proclamée et réalité opérationnelle. Si la prévention s'impose comme une nécessité vitale pour la stabilité du continent, les dispositifs continentaux et régionaux mis en place, qu'il s'agisse du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine, du Conseil des sages ou des mécanismes des communautés économiques régionales, peinent à transformer les intentions normatives en résultats concrets.

Les quelques succès ponctuels, comme l'action de la CEDEAO au Liberia et en Sierra Leone ou le rôle de l'IGAD dans l'Accord de paix global au Soudan, montrent que la diplomatie préventive peut produire des effets positifs lorsque la volonté politique, les moyens financiers et la coordination sont réunis. Cependant, ces réussites restent exceptionnelles face à l'ampleur des crises. Les échecs retentissants du Rwanda, du Darfour, de la Libye ou du Mali soulignent la persistance des contraintes structurelles à savoir le manque de moyens, le trop grand souverainisme

des États, la coordination limitée et les interférences extérieures.

Références bibliographiques

Bitié, A. K. (2016). *L'approche contemporaine de la prévention des conflits en Afrique*, Thèse de doctorat (inédit), Université de Bordeaux. Consultée en ligne le 24 novembre 2024 sur https://theses.hal.science/tel-01868849v1

Boutros-Ghali, B. (2005). « Réflexions sur le rôle de l'ONU et de son Secrétaire général », in Cahill, K. M. *La diplomatie préventive*. Paris : NiL éditions. pp. 247-263.

Cahill, K. M. (2005). *La diplomatie préventive*. Paris : NiL éditions.

Commission de l'Union Africaine, « Historique de l'opération MISMA », consulté le 13 juillet 2025 sur https://www.au-misahel.org/historique-de-loperation-misma/.

Dagbo, G. P. (2014). *La diplomatie africaine : Théorie et Pratique*, Paris : L'Harmattan.

Duroselle, J.-B. et Kaspi A. (2002). *Histoire des relations internationales, tome 2 : de 1945 à nos jours*, Paris : Armand Colin.

Gazibo, M. (2010). *Introduction à la politique africaine*, Québec, Presses Universitaires de Montréal, 2e édition.

Klein, P. (1999). « Les institutions financières internationales et les droits de la personne », *Revue Belge de Droit International*, n°1, pp. 97-114, consulté le 18 juin 2025 sur

Soumission : **08/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

https://rbdi.bruylant.be/modele/rbdi/content/pdf/files

Nsouli, S. M. (2000). « Le renforcement des capacités en Afrique : Rôle des institutions financières internationales », *Finances et Développement*, pp. 34-37, consulté le 18 juin 2025 sur https://www.imf.org/external/pubs/ft/fandd/fre/2000/12/pdf/nsouli.pdf.

Roche, J.-J. (2010). *Relations internationales*, 5e édition, Paris : L.G.D.J.

Union Africaine. (2013). « Groupe des sages : Rôle et missions du Groupe des Sages », consulté le 31 juillet 2025 sur https://www.peaceau.org/uploads/grp-des-sages-en-bref-fr-.pdf

Union Africaine. (2014). « La Mission internationale de soutien à la Centrafrique sous conduite africaine poursuit ses efforts de stabilisation », consulté le 13 juillet 2025 sur https://www.peaceau.org/fr/article/la-mission-internationale-de-soutien-a-la-centrafrique-sous-conduite-africaine-poursuit-ses-efforts-de-stabilisation

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 541-560 ISSN : 2788-9343

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 01/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Execution of the Electronic Contract in Algerian Legislation

Keskes ASMA
Contracts and Liability
Faculty of Law and Political Science
Mohamed Lamine Debaghine University – Setif 2
a.keskes@univ-setif2.dz

Abstract:
The execution of electronic commerce contracts concluded via the Internet differs from the execution of contracts concluded by traditional means due to the difficulties arising from the specific nature that characterizes these contracts. The legislation has regulated the rights and obligations of the contracting parties and did not leave them to the will of the parties. This subject is of great importance at present since electronic commerce is moving towards invading markets, in addition to the ambiguity surrounding electronic payment methods as well as the issue of execution and the penalties resulting from non-performance, especially after the issuance of Electronic Commerce Law 18-05, which organized a set of electronic transactions.

Keywords: *Electronic commerce contracts – Internet – Electronic payment – Contract execution – Electronic transactions.*

Exécution du contrat électronique dans la législation algérienne

Résumé :
L'exécution des contrats de commerce électronique conclus via Internet diffère de celle des contrats conclus par des moyens traditionnels en raison des difficultés liées à la nature spécifique qui caractérise ces contrats. La législation a réglementé les droits et obligations des parties contractantes et ne les a pas laissés à la discrétion des parties. Ce sujet revêt actuellement une grande importance, car le commerce électronique est en

passe d'envahir les marchés, sans compter l'ambiguïté qui entoure les méthodes de paiement électronique ainsi que la question de l'exécution et des sanctions résultant de l'inexécution, en particulier après la promulgation de la loi 18-05 sur le commerce électronique, qui a organisé un ensemble de transactions électroniques.

***Mots clés** : Contrats de commerce électronique – Internet – Paiement électronique – Exécution des contrats – Transactions électroniques.*

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 01/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction:

The electronic contract, like other contracts, imposes obligations on each contracting party vis-à-vis the other party. However, the execution of electronic commerce contracts concluded via the Internet differs from traditional contracts, since electronic contracts raise certain difficulties arising from the specific nature of this type of contract, as they are concluded remotely through the use of modern means of communication, and thus their execution also takes place remotely using the same means.

However, when referring to Law 18/05 related to electronic commerce, as well as the legislative regulations specific to this type of contract, we find that they did not address in detail the aspects related to the execution of electronic contracts, despite the importance of this stage in the construction of the contract. The execution stage is the most affected by the nature of electronic commerce contracts.

As soon as the offer coincides with the acceptance, reciprocal obligations arise on both parties to the electronic contract. Thus, the execution stage of the contract is a fundamental stage, since the contract is concluded only for the purpose of fulfilling these obligations. Electronic contracts are divided, in terms of their execution, into two types: a type that is concluded via the Internet but executed outside it, related to contracts whose subject is tangible material things such as electrical appliances; and a second type concerning contracts that are concluded and executed via the Internet itself, as long as the nature of the service or commodity subject of the contract allows that, such as the

purchase of computer software. The principle is that the contract is executed voluntarily; however, this does not always take place in full or in part, for some reason. In that case, the contracting party has the right to invoke the binding force of the contract to compel the other party to fulfill his obligation. This requires the intervention of public authorities to force the contracting party to perform, as is the case with other contracts in accordance with the legal principles related to compulsory execution. Thus, the execution of the contract obliges both contracting parties to fulfill their obligations. In light of these considerations, we raise the following problematic question: **How can electronic commerce contracts be executed, and what is the role of Electronic Commerce Law 18-05 in filling the gap concerning this issue?**

In this research, we attempt to study these obligations, represented in the obligations of the electronic supplier as well as the obligations of the client or electronic consumer, through two axes:

1. Obligations of the Electronic Supplier

The Algerian legislator stipulated the obligations of the electronic supplier within Chapter Five of Law 18/05 related to electronic commerce, entitled *Duties of the Electronic Supplier*, which were detailed in Articles 18 to 26 of this law, wherein a set of obligations were included. We focus here on the most important of them, namely the supplier's obligation to deliver the goods and his obligation to provide a service.

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 01/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.1. The Electronic Supplier's Obligation to Deliver the Goods

The delivery process is of great importance in the contract, including the electronic contract, as it is the obligation upon which many legal effects depend. The buyer cannot fully benefit from the sold item without the completion of the delivery process. The buyer's purpose in purchasing, which is possession of the sold item, is achieved through delivery. Delivery also establishes the stability of ownership of things. Article 367/1 of the Algerian Civil Code stipulates: "Delivery takes place by placing the sold item at the buyer's disposal so that he may possess it and benefit from it without obstacle, even if he did not physically take delivery of it, provided that the seller has informed him that he is ready to deliver it. Delivery shall be carried out in the manner that corresponds to the nature of the sold item."

Through this text, it becomes clear that delivery requires placing the sold item at the buyer's disposal, and delivery does not have to be accompanied by possession, since delivery is linked to enabling the buyer to benefit from the sold item without any hindrance. The seller must notify the buyer of placing the sold item at his disposal, without a specific form required for such notification; for example, it may be by email. The burden of proving this notification lies with the seller.

To detail further the supplier's obligation to deliver the goods, we address the subject matter of the delivery obligation, then the method of delivery, and finally the sanction for breach of the delivery obligation.

1.1.1. The Subject Matter of the Delivery Obligation in Electronic Commerce Contracts

Article 364 of the Algerian Civil Code stipulates that: "The seller is obliged to deliver the sold thing to the buyer in the condition it was in at the time of the sale." According to this article, the subject matter of the delivery obligation is the sold thing to be delivered. If a licensing contract for the use of computer software is concluded, or the purchase of programs specific to the client such as encryption or decryption software, then the subject of the contract is the program specified during contracting.

The sold item in electronic contracts may be a tangible material commodity such as equipment and electrical appliances, or it may be an intangible item with no physical existence, such as computer software, databases, or musical pieces, etc. Accessories of the sold item are also considered part of the delivery, which are necessary for its permanent use, such as explanatory documents showing how to use the device, equipment, and maintenance methods, which are among the most important accessories in the electronic contract.

1.1.2. The Method of Delivery in Electronic Commerce Contracts

From the text of Article 367 of the Algerian Civil Code mentioned earlier, it appears that delivery may be actual (legal) delivery or constructive delivery.

A/ Actual (Legal) Delivery

This delivery is realized according to the first paragraph of Article 367 of the Algerian Civil Code by placing the sold item at the buyer's disposal in a manner consistent with its

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 01/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

nature and by informing the buyer that the sold item is at his disposal. The paragraph stipulates: "Delivery takes place by placing the sold item at the buyer's disposal so that he may possess it and benefit from it without obstacle, even if he did not physically take delivery of it, provided that the seller has informed him that he is ready to deliver it. Delivery shall be carried out in the manner that corresponds to the nature of the sold item."

This knowledge must be derived from the seller in order to avoid any ambiguity about the buyer's actual knowledge. The notification does not require a specific form, which has been facilitated by modern means of communication in a way that serves and activates contracting.

B/ Constructive Delivery

This was referred to in the second paragraph of Article 367 of the Algerian Civil Code, which states: "Delivery may also be effected merely by the parties' agreement to the sale if the sold item was already in the buyer's possession before the sale, or if the seller continued to possess the sold item after the sale for another reason unrelated to ownership." This type of delivery takes two forms:

- *First Form:* The sold item is in the buyer's possession before the sale, such as when the sold item is pledged with him as a possessory pledge, or when the buyer is borrowing or safekeeping the item, and then the sale transaction takes place. Here, actual delivery does not occur, since the item is already in the buyer's possession, and it suffices for the seller and buyer to agree on keeping the item in the buyer's possession.

- *Second Form:* The seller retains possession of the sold item for a reason unrelated to ownership. The aim of this is to avoid the lengthy procedures of delivering the item to the buyer and then returning it to the seller, such as in the case where the seller is a lessee, borrower, or depository of the sold item. Here, the seller retains possession for a reason unrelated to ownership.

  Delivery may also take place using various means determined by the will of the contracting parties. If the method of delivery is not specified, then the nature of the subject matter and custom shall determine the method of delivery.

1.1.3. Sanction for Breach of Delivery in Electronic Commerce Contracts

In case the seller breaches his obligation to deliver the sold item in electronic contracts, this occurs, as in the general rules, either by refusing to deliver it or by delaying delivery beyond the agreed date, or if the item is delivered in a condition different from that at the time of contracting. In such cases, the buyer must give formal notice to the seller. If the seller still fails to perform after the notice, the buyer has the choice between demanding specific performance or termination with damages in both cases if necessary. These two cases are detailed as follows:

A/ Demand for Specific Performance with Damages

The buyer may, in case of the seller's breach of his obligation to deliver the sold item, demand specific performance whenever possible, with the right to claim

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 01/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

damages if necessary. Specific performance shall be carried out in a manner consistent with the nature of the contract.

- If the sold item is individually specified, the buyer may demand compulsory delivery from the seller.
- If the sold item is generic, the buyer may obtain a similar item from the market at the seller's expense, provided he obtains the court's permission before purchase.

B/ Demand for Termination with Damages

If the seller does not fulfill his obligation to deliver the sold item, the buyer may request the court to terminate the contract, and the judge may grant this if it is confirmed that there are circumstances justifying the seller's failure. The buyer may also claim damages from the seller in addition to requesting termination, and the court has discretionary power in this matter.

1.2. The Electronic Supplier's Obligation to Provide a Service

The subject matter of electronic contracts is not limited to goods and merchandise only, but also extends to services, which are intangible items. The service that is the subject of the contract must be defined or capable of being defined, and this determination takes place in the contract or in any additional document. The scope and content of the service is understood from the nature of the contract itself, such as subscription contracts in information banks, and consultations of various types, whether legal or economic. In this case, performance takes place via the Internet, where the other contracting party receives it on his electronic program

on his website on the Internet. Performance in this case is carried out completely through electronic means, such as resorting to a specialist to design a website or computer software. Here, delivery takes place online by enabling the user to download, upload, or copy the information directly from the site.

Such contracts require cooperation between the supplier and the customer in order to exchange information, receive instructions, and obtain the necessary technical advice that enables the customer to get the best services, such as the case of broadcasting training courses through the Internet to technically prepare the customer and ready him to receive this service. The supplier's obligation to provide a service is considered an obligation to achieve a result unless it appears from the nature of the obligation and the terms of the contract that it is an obligation of due diligence. Accordingly, the supplier cannot be released from liability except by proving a foreign cause represented in force majeure or the fault of the injured party.

From the foregoing, it can be said that the execution of the electronic contract via the Internet is possible whenever the nature of the service or the goods allows it. Execution of the contract may be carried out entirely online, as in the case of resorting to one of the two categories to design a website, or it may be carried out partially on the Internet, for example in the case of medical or economic consultations. In this case, performance takes place via the Internet, but sometimes it may require a practical study, as in the case of carrying out an engineering design, which requires visiting the site to conduct some inspections. The electronic contract may also be executed entirely outside the Internet if the subject of the contract is a tangible item.

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 01/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2. Chapter Two: The Client's Obligation to Pay Electronically and His Right of Withdrawal

The execution of an electronic sales contract creates reciprocal obligations on the contracting parties. The seller is obliged to provide a good or service in exchange for payment of the price, in addition to the delivery of the sold item. In this study, we focus on the obligation to pay the price, or what is called electronic payment, as the most important obligation imposed on the buyer. The issue of payment requires detailed discussion, since the execution of the electronic contract raises the possibility of non-performance given that the contract was concluded remotely, which requires the buyer to exercise his right of withdrawal if he is not satisfied with the performance of the contract, whether related to a good or a service.

In this study, we will address the buyer's obligation to pay the price (electronic payment), then discuss the application of the buyer's right of withdrawal according to the legal texts.

2.1. The Buyer's Obligation of Electronic Payment

This obligation corresponds to the supplier's obligation to deliver a good or provide a service, where the client or customer pays the price in return. It is the buyer's primary obligation, in addition to other obligations such as the obligation of receipt. It is considered one of the most significant obligations imposed on the buyer. The Algerian legislator, under Electronic Commerce Law 18/05, required the electronic supplier to mention the price of the good in the electronic offer.

In addition to the commonly used means of payment such as cash and checks, other modern means have emerged for settling financial transactions electronically in line with the requirements of electronic commerce. The most important of these means are credit cards, electronic checks, and electronic money.

We will focus below on the obligation of electronic payment by discussing the definition of electronic payment and its methods, then addressing its characteristics.

2.1.1. Definition of Electronic Payment and Its Methods:

Electronic payment is an innovative means of settling financial transactions electronically by paying the price of the contracted good or service through electronic means over the Internet, where paper documents disappear and are replaced by these modern means that are compatible with the nature of electronic commerce and the requirements of speed. Thus, traditional means have been replaced with electronic means, leading to the flourishing of electronic payment operations in exchange for the gradual decline of money and traditional payment methods.

However, many electronic commercial transactions are still paid for in non-electronic ways, even if the contract was concluded electronically. This is due to the weakness of the electronic payment system in Algeria and the lack of trust by contracting parties in these means. Nevertheless, it is not possible to speak of electronic commerce without these transactions being executed electronically, especially the payment process, since electronic payment is considered one of the most important features of electronic commerce and the primary incentive for parties to use this method of contracting due to the ease and speed it provides.

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 01/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

The Algerian legislator defined the electronic means of payment in Article 6, paragraph 5, of Law 18/05, which states: *"The electronic means of payment is any payment method authorized in accordance with the applicable legislation that enables its holder to make payment in proximity or remotely, via an electronic system."* It was also defined in Article 69 of Ordinance 03/11 on money and credit as: *"Payment means are all tools that enable any person to transfer funds regardless of the instrument or technical method used."*

Payment here is carried out through a card with a digital memory belonging to the financial institution or bank that supervises the exchange process.

Furthermore, the amendment of the Algerian Commercial Code under Law No. 05/02 included, in its third chapter, reference to withdrawal and payment cards in Articles 543 bis 23 and 543 bis 24.

The importance of electronic payment appears in the fact that its means, especially credit cards, occupy a very significant place in electronic commercial transactions, being among the most compatible and suitable means for the electronic environment in settling the value of the sold item or in exchange for the service provided by the electronic supplier.

Electronic Commerce Law 18/05 addressed electronic payment methods in Article 27, which covered all remote payment methods, through dedicated cross-border wireless platforms. In this context, electronic payment methods can be divided into:

A- Electronic Payment Methods Similar to Traditional Methods:

These are methods similar to their traditional counterparts but applied electronically, such as the electronic check, credit cards, and electronic bank transfer cards, etc. These means are used through special platforms of banks or specialized financial institutions, connected to local or even international wireless communication networks.

B- Electronic Money Wallets:

These are electronic funds that are automatically withdrawn from the buyer's electronic wallets and transferred to the seller without the need for the traditional bank transfer process carried out by the bank, but directly from electronic wallets. This method is considered the newest means used by developed countries and economies in commercial transactions. However, it requires a strong banking system that can handle the banking risks associated with the execution process.

2.1.2. Characteristics of Electronic Payment:

The widespread use of electronic contracts concluded through modern means of communication contributed to the shift from paper-based transactions to dealing in electronic money through the emergence of electronic payment, which is carried out remotely using one of the information tools associated with remote communication technology.

Electronic payment is characterized by a number of features that have given it an important place in the field of electronic commerce. The most important of these characteristics are the following:

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 01/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- Electronic payment is characterized by its international nature, as it takes place over the information network where the physical presence of the contracting parties is not required but rather takes place remotely via the Internet. The payment method here responds to such international transactions since it takes place remotely, making it an acceptable method for all countries used to settle electronic transactions carried out between users from all over the world through an open digital space.
- Electronic money is used in electronic payment, which is money that is transferred and used electronically, unlike ordinary money, and this money may be pre-allocated to perform this function. It represents a monetary value loaded on a card with a digital memory.
- Electronic payment is accompanied by technical security means that identify the debtor making the payment and the creditor benefiting from it, since electronic payment takes place through a wide information space filled with hacking and intrusion, where confidential information and data relating to the electronic consumer may be lost during the payment process. For this reason, the payment process often takes place in a stable manner through the use of a program prepared for this purpose.
- Irrevocability of payment, since most payment methods are not revocable, as is the case with payment by check or cash. Dealing through the virtual world shows that this feature seems more suitable in electronic transactions.

2.2. The buyer's right of withdrawal (revocation) in electronic contracting

The right of withdrawal in contracts was established to protect the weaker party in the contract, namely the buyer, i.e., the consumer, despite the fact that this right conflicts with the principle of the binding force of the contract. The right of withdrawal was not created by Electronic Commerce Law 18/05, but was provided for in Consumer Protection Law. There is no difference whether the consumer is ordinary or electronic, as the buyer is granted the right of withdrawal in all contracts concluded by means of modern communication.

We will discuss below the definition of the right of withdrawal, then explain its characteristics.

2.2.1. Definition of the right of withdrawal:

The right of withdrawal is considered one of the most important legal tools at the stage of contract performance. Several definitions of it have been given, as it was defined as a legal privilege granted by the legislator to the consumer to withdraw from contracting after concluding the contract validly, or before its conclusion, without the consumer being liable for compensating the other party for any damage resulting from the withdrawal. It was also defined as the consumer's ability to withdraw from contracting by his unilateral will within the specified period, either by law or agreement, even if the professional did not breach any of his obligations, and withdrawal takes place without compensation.

As for legislation, Electronic Commerce Law 18/05 provided for the possibility of including conditions and periods of withdrawal when necessary, which must be

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 01/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

documented by an electronic contract and confirmed by the consumer. Article 22 of this law stipulated that in case the electronic supplier fails to respect delivery deadlines, the product may be returned in its condition within a maximum of 4 days from the actual delivery of the product, which confirmed the possibility of withdrawing from the contract.

2.2.2. *Characteristics of the right of withdrawal in electronic contracting:*

- The buyer may not waive the right of withdrawal when executing the electronic contract, as it is related to public order, and thus any agreement contained in the electronic contract that deprives the buyer of exercising his right of withdrawal is void.
- The right of withdrawal is discretionary, left to the buyer's discretionary power, who has the right to exercise it without being obliged to state reasons for withdrawal. Nor does liability arise, even though this right constitutes a breach of the principle of the binding force of the contract.
- The right of withdrawal is associated with electronic contracts as they are concluded remotely between parties who are actually absent, since the buyer does not have the ability to verify and inspect. Therefore, the law enables him to terminate the contract within 15 days following the date of contracting or receipt of the goods.
- The exercise of the right of withdrawal is temporary, i.e., limited to a specific period, determined by law or agreement. It expires upon its exercise or upon the lapse of the specified period, in order to preserve the

stability of transactions and the interests of the other party, i.e., the professional.

- The right to withdraw from the contract does not prevent the immediate conclusion of the contract, nor does the contract become effective between the parties, nor does it have binding force towards the consumer throughout the withdrawal period, unless the period passes without withdrawal. Moreover, failure to exercise the right of withdrawal does not prevent bringing an action for rescission against the seller under the provisions of the action for latent defects, failure of description, or unfitness of the sold item for use for a specific period.

Conclusion:

The subject of the performance of electronic commerce contracts is considered one of the most important topics in electronic commerce due to its peculiarity in being concluded in an electronic space. We noticed through this study, regarding the performance of the electronic supplier of his obligations, the scarcity of provisions contained in the legislations specific to this matter, which required recourse to the general rules relating to the performance of contracts. On the part of the client's payment of the price, which is his essential obligation, attention was focused on the problems raised by remote performance through electronic payment methods, whether on the part of the electronic supplier or on the part of the client, which in reality constitutes a major obstacle to the development of electronic commerce, being

Soumission : **04/03/2025** **Acceptation : 01/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

one of the most prominent contemporary forms of remote contracting.

Given the special nature of this type of electronic contract, it is necessary to issue integrated legal provisions to regulate matters related to these contracts and the consequences resulting from the different electronic environment, as well as detailing the issue of the conditions and method of applying the right of withdrawal, so that it does not affect the binding force of the contract.

References:

1) Law No. 18-05 dated May 10, 2018, Official Gazette of the Algerian Republic No. 28 issued on May 16, 2018.
2) Ordinance No. 03/11 dated August 26, 2003, relating to money and credit, amended and supplemented by Ordinance No. 10/04 dated August 26, 2010, Official Gazette No. 52 issued August 27, 2003.
3) Ordinance No. 05/02 dated February 6, 2005, amending and supplementing Ordinance No. 75/59 dated September 26, 1975, containing the Commercial Code, Official Gazette No. 11 issued February 9, 2005.
4) Elias Nasif, *International Contracts (Electronic Contract in Comparative Law)*, Al-Halabi Legal Publications, Lebanon, 2009.
5) Bahlouli Fateh, *Performance of Electronic Commerce Contracts*, Academic Journal for Legal Research, Vol. 11, No. 01, 2015.

6) Hammoudi Mohamed Nasser, *International Electronic Sale Contract Concluded via the Internet*, Dar Al-Thaqafa for Publishing and Distribution, Algeria, 2012.
7) Khalil Ahmed Hassan Qadada, *The Concise Explanation of Civil Law, Vol. 4 (Contract of Sale)*, University Publications Office, Algeria, 2000.
8) Zahia Si Youssef, *The Right of Withdrawal from the Contract as a Mechanism to Protect the Electronic Consumer*, Ijtihad Journal of Legal and Economic Studies, Vol. 7, No. 2, 2018.
9) Suleiman Barak Dayeh Al-Jumaili, *Legislative Withdrawal from Contracting in Consumer Contracts*, published in Al-Huquq Journal, University of Nahrain, Iraq, No. 4, 2005.
10) Qadri Abdelmajid, *Electronic Performance*, Journal of Legal Sciences, Faculty of Law, University of Annaba.
11) Mohamed Fawaz Mohamed Al-Mutaliqa, *The Concise Book on Electronic Commerce Contracts*, 1st Edition, Dar Al-Thaqafa for Publishing and Distribution, Jordan.
12) Manani Farah, *The Electronic Contract as a Modern Means of Proof in Algerian Civil Law*, Dar Al-Huda for Printing, Publishing, and Distribution, Algeria, 2012.
13) Mohamed Hussein Mansour, *Electronic Responsibility*, New University House, Alexandria, 2003.
14) Safwan Hamza Ibrahim, *Legal Provisions of Electronic Commerce*, Dar Al-Nahda Al-Arabiya, 3rd Edition, Cairo, Egypt.
15) Musaad Zaid Abdullah Al-Mutairi, *Civil Protection of the Consumer in Egyptian and Kuwaiti Laws*, PhD thesis in law, Cairo University, 2007.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 561-599 ISSN : 2788-9343

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Le défi d'unité de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire

Mathieu SITIONON
Université Félix Houphouët-Boigny
Abidjan, Côte d'Ivoire
sitiononmathieu@gmail.com

Résumé :
La laïcité de l'État ivoirien et la libéralisation du domaine public à partir de 1990 favorisent ou consolident la diversité religieuse d'un pays fortement compartimenté au plan socio-ethnique. Les doctrines religieuses, les dissidences et diverses pratiques cultuelles prospèrent de ce fait en Côte d'Ivoire, mettant en mal l'unité du milieu protestant évangélique. Ainsi, la Fédération Évangélique de Côte d'Ivoire (FECI), créée dès 1960 pour servir de cadre d'unité d'action et de collaboration des Organisations (Missions, Églises et Œuvres) protestantes évangéliques nationales, peine à avoir les résultats escomptés. Le milieu se trouve en proie à de nombreuses difficultés qui freinent l'unité de l'Église. Ce sont : les différences doctrinales qui minent la Fédération depuis sa naissance, la libéralisation religieuse dès 1990, et la récupération néo-pentecôtiste de l'élection de Laurent Gbagbo en octobre 2000 comme président de la République de Côte d'Ivoire. Ce dernier aspect, facilitant la mise en place d'une deuxième faîtière en 2002, le Conseil National des Églises Protestantes et Évangéliques de Côte d'Ivoire (CNEPE-CI), acheva la multipolarisation de l'Église protestante évangélique du pays. Cet article met en évidence le défi d'unité de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire. L'objectif étant de passer au crible les facteurs sociohistoriques et doctrinaux du minent l'unité du « corps de Christ » en Côte d'Ivoire, cet article se construit par le biais des sources écrites et orales.

Mots clés *: Doctrine ; FECI ; Néo-pentecôtiste ; Protestant évangélique ; Unité.*

The challenge of unity for the Evangelical Protestant community of Côte d'Ivoire

Abstract:
The secular nature of the Ivorian state and the liberalization of the public domain since 1990 have encouraged or consolidated religious diversity in a country that is highly compartmentalized in socio-ethnic terms. As a result, religious doctrines, dissent and various worship practices flourish in Côte d'Ivoire, undermining the unity of the evangelical Protestant milieu. The Evangelical Federation of Ivory Coast (FECI), created in 1960 to provide a framework for unity of action and collaboration between national evangelical Protestant organizations (missions, churches and works), is struggling to achieve the desired results. The environment is plagued by numerous difficulties that hamper the unity of the Church. These include the doctrinal differences that have plagued the Federation since its inception, religious liberalization since 1990, and the neo-Pentecostal recuperation of the election of Laurent Gbagbo as President of the Republic of Côte d'Ivoire in October 2000. This last aspect, facilitating the establishment of a second umbrella organization in 2002, the National Council of Protestant and Evangelical Churches of Ivory Coast (CNEPE-CI), completed the multipolarization of the country's Evangelical Protestant Church. This article highlights the challenge of uniting the Evangelical Protestant community in Côte d'Ivoire. With the aim of sifting through the socio-historical and religious factors undermining the unity of the "body of Christ" in Ivory Coast, this article is constructed through written and oral sources.

Key words*: Doctrine; FECI; Neo-Pentecostal; Evangelical Protestant; Unity.*

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction :

Contrairement à l'Islam et au Catholicisme, l'Évangélisme s'introduit véritablement en Côte d'Ivoire pendant la période coloniale. Cela grâce aux clauses du protocole de Saint-Germain-en-Laye en 1919 et l'émergence des sociétés missionnaires issues des réveils successifs de sanctification. Toutefois, d'origine anglo-saxonne pour la plupart, ces sociétés missionnaires sont mises à l'épreuve des rivalités coloniales dans les territoires sous domination française. La France introduit de nombreuses restrictions à l'épanouissement de l'œuvre des organisations missionnaires anglo-saxonnes. Ces restrictions furent telles que les missionnaires évangéliques, de toutes les origines (français, anglais), créèrent un cadre de collaboration, la Fédération protestante d'Afrique Occidentale Française. Cette Fédération travailla à l'unité et la propagation du protestantisme évangélique en Afrique Occidentale Française (A.O.F) jusqu'au morcèlement de son cadre géographique à la faveur des indépendances en 1960. Avec le nouveau contexte qui défie ses objectifs, la Fédération devint caduque. Sa liquidation, intervenue à Bamako lors d'une conférence tenue du 14 au 16 juin 1960, donne quitus aux missionnaires de chaque nouvelle République de procéder à la création d'une faîtière nationale[1]. Ainsi, la Fédération Évangélique de Côte d'Ivoire (FECI) naquit lors de la conférence inter-missionnaire tenue les 21 et 22 novembre 1960 à Bouaké. Elle fut la seule organisation fédérale officielle du milieu protestant évangélique du pays,

[1] AMBCI, Report of the Protestante Federation Meeting held at Bamako, Sudan, june 14, 15,16, 1960, 1p.

en dépit des tumultes internes, des dissidences et des oppositions doctrinales jusqu'aux années 2000. À partir de cette date, la prolifération et l'effervescence de mouvements religieux liées à l'ouverture du domaine public et le contexte sociopolitique et économique défavorable éprouvent l'équilibre de la FECI. Ainsi, le Conseil National des Églises Protestantes et Évangéliques de Côte d'Ivoire (CNEPE-CI) en 2002, une faîtière composée essentiellement de mouvements charismatiques ou néo-pentecôtistes voit le jour en 2002. Mieux, elle bénéficie du soutien du président Laurent GBAGBO. Précédemment converti au néo-pentecôtisme sous la triple influence du « prophète des nations » Sévérin Kacou de l'église *Foursquare* de Côte d'Ivoire, du pasteur Moïse Koré de la *Shekinah Glory Ministries* et de son épouse Simone, fervente évangélique, ce dernier accède au pouvoir en octobre 2000 comme le premier président *born again* du pays. Cet épisode mêlé au différences doctrinales achèvent le cosmopolitisme du milieu protestant évangélique de Côte d'Ivoire à l'entame du XXI^{ème} siècle. Son unité au sein d'une seule faîtière devient un réel défi voire un serpent de mer dans la mesure où les conjonctures politico-sociales lui laissent désormais des empreintes. Dès lors, comment expliquer le défi d'unité du milieu protestant évangélique de Côte d'Ivoire ? Mieux, pourquoi l'unité de l'Église, « corps du Christ », peine-t-elle à se concrétiser au sein d'une seule faîtière nationale ?

Plus qu'une histoire du protestantisme évangélique national, qui demeure en paysage en friche en dépit de nombreux travaux (Kéo, 1997, 112p ; Bony, 2010, 149p ; Coulibaly, 2012, pp.88-105 ; 2012, pp.634-651 ; 2016, pp.185-203, Kouassi,2013,128p ; 2024,177p ; Miran-Guyon, 2015, 372p ; Tuo, 2022, 466p, Soro, 2022,475p), cet article met en

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

perspective le défi de l'unité du milieu protestant évangélique du pays de 1960 à 2002. Cet aspect, à l'état actuel de nos fouilles, n'a fait objet d'aucune étude. Ce travail comble donc ce déficit. Notre analyse s'attache à montrer, d'une part, la perpétuation, dans les décennies postindépendance, du modèle d'unité du conservatisme évangélique au sein de la FECI et, d'autre part, l'implosion de la communauté protestante évangélique du pays avec l'ouverture démocratique. Pour traduire avec aisance cette réflexion, nous avons croisé les informations issues du dépouillement des archives d'organisations évangéliques, de la presse et des entretiens oraux.

1. Le Défi d'unité au sein de la FECI

La FECI, héritière de la Fédération protestante d'A.O. F. fut la première faîtière du milieu protestant évangélique national. Malgré son conservatisme doctrinal qu'elle perpétua pendant les premières décennies postindépendance, elle participa au renforcement de l'unité évangélique en Côte d'Ivoire.

1.1. Contexte de création et présentation de la FECI

Après la liquidation de la Fédération protestante de l'A.O. F en juin 1960 à Bamako 1960, l'Assemblée Générale Constitutive de la Fédération ivoirienne se tint les 21 et 22 novembre 1960 à Bouaké. Elle rassembla la *Christian and Missionary Alliance* (CMA) la *Worldwide Evangelization Crusade* (WEC devenue AEECI), la *Conservative Baptist Foreign Mission Society* (CBFMS devenue AEBECI), la *Free Will Baptists Mission* (FWBM devenue Baptistes Libres), la Mission Biblique (UEESO-CI), les Méthodistes, les Groupes

Missionnaires, les Assemblées de Dieu et la Société Biblique (Kouassi,2024, p.96). L'Assemblée adopta à l'unanimité la confession de foi de l'Alliance Evangélique Française comme fondement doctrinal de base (Decorvet, 1977,p.233)[2] et consacra ainsi la naissance de la FECI qui fut reconnue officiellement par l'arrêté Ministériel N° 181 CAB AG du 26 janvier 1961. Le missionnaire Archie Powel de la CMA et le Méthodiste Josué Danho furent respectivement Délégué Général et Président du premier bureau de la FECI. Les organisations évangéliques accueillirent la FECI comme le

[2] Elle se décline comme suit dans les Statuts de la FECI, p.1 : ▪ Nous croyons que la Bible, l'Ecriture Sainte, est la Parole infaillible de Dieu, divinement inspirée, entièrement digne de confiance, et l'autorité souveraine en matière de foi et de conduite (2Timothée3/15,16 ;2Pierre1 :21).

▪Nous croyons en un seul DIEU, PERE, FILS, et SAINT-ESPRIT de toute éternité (Psaume90 :2 ; Tite3 :4-7 ; Mathieu29 :19 ;1Timothée2 :5).

▪Nous croyons en JESUS-CHRIST notre Seigneur, DIEU manifesté en chair. Né de la vierge Marie ; à son humanité exempte de péché, ses miracles divins, sa mort expiatoire et rédemptrice ; à la résurrection corporelle ; à son ascension ; à son œuvre médiatrice et à son retour dans la puissance et la gloire. (Mathieu 16 :15-17 ; Luc :26-37 ; Philippiens 2 :5-11 ; 1Thimothée2 :5 ; Apocalypse1 :4-8).

▪Nous croyons au salut de l'homme pécheur et perdu, à la justification, non par les œuvres mais seulement par la foi, grâce au Sang versé de JESUS-CHRIST notre Seigneur, à la régénération par le SAINT-ESPRIT (1Pierre1 :18-19 ; Éphésiens 2 :8,9 ; Jean16 :8).

▪Nous croyons à l'ESPRIT-SAINT qui venant habiter en nous, nous donne le pouvoir de servir JESUS-CHRIST, de Lui rendre témoignage et de vivre une vie saine (Jean14 :17 ; Actes1 :8 ; Galates 5 :22,23).

▪Nous croyons à l'unité véritable dans le SAINT-ESPRIT de tous les croyants régénérés, formant l'Église Universelle, Corps de CHRIST (1corinthiens 12 :13 ; Ephésiens1 :22,23 ; Colossiens 1 :18).

▪Nous croyons à la résurrection de tous. Ceux qui sont sauvés ressusciteront pour la vie éternelle. Ceux qui sont perdus ressusciteront pour le jugement éternel (Jn.5 :29).

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

cadre approprié d'expression de leur unité telle que voulue par le Christ dans sa prière sacerdotale : « Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous » (La Bible, Jean 17 :11). J.Decorvet (1977, p.233) écrit à cet effet : « la Fédération naquit dans la joie ». Les premiers statuts de la FECI sont sans préambule et composés de 19 articles. Ils sont élaborés, par les délégués des églises constituantes les 25 et 26 octobre 1960 à Man (Decorvet (1977, p.233). Selon l'article 2 de ces statuts, la FECI a pour objectif :

- D'aider à la propagation et à l'affermissement du Christianisme évangélique, en facilitant la tâche de chacune des églises, Missions et organisations Évangéliques, qui sont membres, et en développant entre elles, la plus large collaboration dans la communion fraternelle et ;
- De représenter les Églises, les Missions et Organisations Évangéliques auprès des autorités politiques du pays.

Ces objectifs confirment les propos du Révérend Jean Alao qui affirme que la FECI est « née pour poursuivre l'œuvre d'organisation de la Fédération de l'A.O.F » ; elle voulait « consolider ou sauvegarder les acquis ou l'héritage de cette dernière » selon les conseils de l'Apôtre Paul à Timothée : « O Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi ».[3] C'est sans surprise donc que la FECI se veut une faîtière conservatrice. Pour des raisons

[3] Entretien avec Jean ALAO, 02 novembre 2021, à l'Église des Assemblées de Dieu d'Abidjan-Cocody.

doctrinales, ses strictes conditions d'adhésion excluent d'office les mouvements liés directement ou indirectement au Conseil Œcuménique des Églises (COE)[4]. De 09 organisations à sa création, la FECI compte aujourd'hui 45 églises (dénominations) membres, 30 œuvres (institutions) et 17 missions. Ses membres les plus influents demeurent, cependant, les grandes dénominations héritières des sociétés missionnaires : CMA-CI, l'UEESO-CI, l'EEADCI, l'AEBECI, l'AEECI, AEEBLCI. Si cela ne constitue pas moins un handicap pour son dynamisme, de l'application de certains principes fondamentalistes, dans le contexte postindépendance, émergent les premières entraves à l'unité d'action.

[4] Article 8 des statuts de le FECI : la FECI recevra dans son sein toutes les églises, Missions et Œuvres et organisations évangéliques répondant aux conditions suivantes :
- Être décidé à travailler à l'établissement et au développement du Christianisme évangélique dans un esprit de collaboration ;
- Demander par écrit son admission à la Fédération et être agrée par l'Assemblée Générale de la Fédération ;
- Adhérer aux statuts de la Fédération ;
- De nouvelles Églises, Missions ou Organisations évangéliques peuvent être acceptées comme membres associés de la Fédération sous la responsabilité d'une église, Mission ou Organisation membre de la Fédération. Elles peuvent envoyer deux délégués à l'Assemblée Générale mais ne peuvent pas voter. Elles peuvent devenir membres officiels deux ans après la date où elles sont acceptées comme membres associés ;
- Une église issue d'une missions membres devient automatiquement membre de la Fédération sous la responsabilité de cette Mission jusqu'à ce qu'elle soit légalement reconnue ;
- Les membres de la Fédération ne devront pas être affiliés au Conseil Œcuménique des Eglises. Ils ne doivent pas se rattacher à aucune organisation qui soit liée directement ou indirectement au Conseil Œcuménique.

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.2. Des différences doctrinales dans l'implantation des sociétés missionnaires

Les premières années de la FECI furent un peu tumultueuses[5]. Les tumultes proviennent de la répartition des champs de mission, de l'orientation doctrinale pentecôtiste des Assemblées de Dieu et du choix du Conseil Œcuménique des Églises (COE) par les Méthodistes.

Le mouvement des Assemblées de Dieu (AD) naquit au début du XXème siècle dans le sillage du Réveil pentecôtiste. Au plan doctrinal, à l'instar des évangéliques fondamentalistes de la FECI, les AD croient à l'autorité souveraine de la Bible, à la Trinité, à la naissance virginale de Jésus-Christ, à la mort expiatoire de Jésus sur la croix, à sa résurrection des morts et à son retour. La différence se situe au niveau du « baptême du Saint-Esprit » si cher aux pentecôtistes. Ils le considèrent comme le signe matériel de « la nouvelle naissance » ou de la conversion. Le baptême du Saint-Esprit se caractérise chez les sujets pentecôtistes par la *glossolalie* (ou le parler en langue) et les guérisons physiques miraculeuses. Cette disproportion doctrinale nourrit la méfiance chez certains évangéliques traditionnels de la FECI. Elle s'accentue plus encore avec le non-respect, par les AD, de l'article 14 des statuts de la Fédération interdisant l'installation d'une Église, Mission ou organisation dans une ville déjà occupée par une organisation membre de la Fédération. Cet article était, en effet, la reprise, autrement, du principe du *Comity agreement* localisé ou adapté en Côte d'Ivoire lors de la Conférence missionnaire tenue du 15 au

[5] AMBCI, Ivory Cost report, june, 1986, p.9

17 juin 1937 à Bouaké (Agoh épse Kouassi, 2018, p.62.). Du non-respect de ces clauses vinrent les premières fissures.

Le déclic arriva en novembre 1961 à l'Assemblée Générale des délégués de la FECI. À cette rencontre, plusieurs délégués s'étonnaient de la présence des AD dans la localité de Lakota, dans le champ de mission des Méthodistes. Les délégués de ces derniers, proposaient alors le retrait des AD de la région de ladite localité[6]. Toutefois, soutenant que leur installation dans la zone est antérieure à la création de la FECI, le missionnaire Brisset des AD dressa, à la grande surprise de tous, la liste des villages sous leur influence. Ce sont : la région Abidji plus Blofouebli, Bécédi et Sakokrou où des églises pourraient être fondées ; dans la région Dida : les villages Djédjéboua, Zebré, Diguedou, Djekpoheré, Daboblé (près de Lakota) ; et dans la région Souamré. Suite à cette énumération visiblement provoquante, les Méthodistes ne reconnaissent pour les AD qu'Adjamé, Port-Bouët, la tribu Abidji, à l'exception des villages de Brofouébli, Bécédi, et Sakokrou. Au sujet de la région de Souamré, les délégués de la CMA font remarquer que cette localité avait été cédée par sa Mission à la Mission Méthodiste ; et qu'elle doit revenir à la CMA si les Méthodistes ne l'ont pas évangélisée. La tension monta alors d'un cran. Et, les AD préférèrent leur retrait FECI au respect de l'article 14 de ses statuts[7]. Ce fut le premier coup dur pour la FECI d'autant plus qu'elle était naissante et avait besoin de tous pour se consolider.

Fondamentalement, les causes de cette mésentente sont l'installation officielle tardive (à partir de 1958) des AD en

[6] AMBCI, Procès-verbal de l'Assemblée Générale des délégués de la FECI, Treichville, les 14,15,16 et 17 novembre 1961, p.8

[7] AMBCI, Procès-verbal de l'Assemblée Générale des délégués de la FECI, Treichville, les 14,15,16 et 17 novembre 1961, p.8

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Côte d'Ivoire et leur orientation doctrinale. En fait, « les Assemblées de Dieu sont apparus sur la scène comme des trouble-fêtes, dans la mesure où tout le partage du territoire était déjà fait. […] Le gâteau était déjà partagé. Cette situation a créé beaucoup de conflits au départ ; on a eu l'impression qu'ils viennent prendre les chrétiens des autres »[8]. « Ils sont les premiers qui sont venus s'installer par-ci par-là sans chercher l'accord d'aucune église […] Ils faisaient beaucoup de bruit de guérison, des miracles. Cela n'est pas mauvais, mais ça a mis mal à l'aise les églises évangéliques qui avaient l'habitude de travailler en concertation »[9].

Pour nous, le retrait des AD était prémédité. Arrivées après la répartition des champs de missions, le retrait de la FECI était le seul moyen, pour eux, de s'affranchir des dispositions contraignantes de l'article 14 afin de s'installer librement dans toutes les contrées du pays. Le Révérend Adama Ouaedraogo, l'un des pionniers des AD en Côte d'Ivoire, le reconnait lorsqu'il affirme : « nous ne pouvions pas nous installer dans une région à cause des clauses des textes, pourtant il n'y avait pratiquement plus d'espace. C'est pour cela qu'on est sorti de la Fédération » [10] (Voir *la carte 1*). Quoi qu'il en soit, cette situation et l'évolution de la Côte d'Ivoire indépendante engendrent la modification de l'article 14 des statuts, en décembre 1963, afin de déclarer

[8] Entretien avec Pasteur Soungalo Soro, le 14 janvier 2022, à l'église AEBECI d'Abidjan Riviera III.

[9] Entretien avec Pasteur Moussa Diakité, le 29 décembre 2021, au Centre de traduction de la Bible en Niarafolo, à Ferké.

[10] Entretien avec Adama Ouedraogo, 26 juillet 2022, à l'église des Assemblées de Dieu de la Riviera II, à Abidjan.

Abidjan ville ouverte à toutes les organisations évangéliques membres de la FECI[11]. Capitale économique abritant un port, les écoles et les centres de formation, l'ouverture d'Abidjan à l'œuvre de tous les membres de la FECI s'imposait, même si plusieurs y voyaient une injustice envers les Méthodistes[12]. Par ailleurs, ces derniers devenaient, eux aussi, indésirables au sein de la FECI. Cela à cause de leur collaboration à Abidjan avec les *Frères de Taizé*[13], une communauté de moines protestants proche du COE et la participation du pasteur méthodiste Samson Nandjui à la conférence constitutive de la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA) à Kampala en Ouganda sur l'initiative du COE (Kouassi, 2024,p.102). Pour éviter toute accointance avec cette dernière, par principe et par respect au texte de la FECI, plusieurs missions avaient décidé de quitter la Fédération si les *Frères de Taizé* continuaient à faire partie du programme de l'Église Méthodiste à Abidjan[14]. Ainsi, toutes les organisations évangéliques s'étaient préparées sur l'orientation à donner à la Fédération lors de son Assemblée tenue les 10, 11 et 12 décembre 1963 à Bouaké. Par exemple, la CBFMS avait ordonné à ses représentants de : « provoquer le retrait des Méthodistes ou provoquer la dissolution de la Fédération. Si l'un ou l'autre ne réussissait pas, ils devaient se retirer de la

[11] AMBCI, Rapport de l'Assemblée Générale des Délégués de la FECI, Bouaké, les 10, 11 et 12 décembre 1963, p.6.

[12]AMBCI, Rapport de l'Assemblée Générale des Délégués de la FECI, Bouaké, les 10, 11 et 12 décembre 1963, p.6.

[13] AMBCI, Ivory Cost Evangelical fellowship report, First meeting of Ivory Coast Evangelicals, Bouaké, 26 november, 1962, p.5.

[14] AMBCI, Ivory Cost Evangelical fellowship report, First meeting of Ivory Coast Evangelicals, Bouaké, 26 november, 1962, p.5.

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

FECI »[15]. La WEC, elle, avait voté lors de sa conférence annuelle de 1962 de se retirer de la Fédération.[16]

Dans l'après-midi de la première journée de l'Assemblée Générale, il est ressorti que le Comité de Littérature de la FECI s'est réuni à Korhogo et à Abidjan. Ce qui engendra une longue et houleuse discussion sur l'existence et l'origine de cette Commission à laquelle appartiennent déjà plusieurs membres de la FECI à l'insu de l'Église Méthodiste. Par la suite, il est ressorti que la Mission Méthodiste s'étant rattachée au COE, les autres Missions et Églises avaient aussi la liberté de se rattacher à toute organisation de leur choix[17]. Sur ces mots, les délégués méthodistes réagirent. Danho questionne : « si nous travaillons dans un esprit de collaboration comme le précise nos statuts, pourquoi n'avons-nous pas été mis au courant de la formation de l'Association ? » ; Dessi lui, s'étonna « du manque de confiance à leur égard » ; et Fenton « fait remarquer que l'Association ayant enrôlé tous les membres de la Fédération sauf eux, ils n'ont plus qu'à partir, perdant leur temps et ayant l'impression de gêner les autres ».[18] Suite à « une intervention de Vé qui produit une vive réaction, celui-ci ayant employé le terme de ''païens''que les Méthodistes ont interprété comme leur étant adressé »[19], les délégués des

[15]AMBCI, Ivory Cost report, june, 1986, p.9.
[16]AMBCI, Report on the Ivory Cost Protestants Federation, Bouaké, november, 26, 1962. p.2.
[17] AMBCI, Rapport de l'Assemblée Générale des Délégués de la FECI, Bouaké, les 10,11 et 12 décembre 1963, p.3.
[18]AMBCI, Rapport de l'Assemblée Générale des Délégués de la FECI, Bouaké, les 10,11 et 12 décembre 1963, p.3.
[19]AMBCI, Rapport de l'Assemblée Générale des Délégués de la FECI, Bouaké, les 10,11 et 12 décembre 1963,p.6.

Méthodistes claquent la porte de l'Assemblée Générale. Ainsi l'Église Méthodiste est-elle partie de la FECI.

Au fond, la question du Comité de Littérature ne fut qu'un prétexte pour envenimer le différend doctrinal né de la collaboration des Méthodistes avec les organisations proches du COE. Les fondamentalistes de la FECI considérèrent désormais les Méthodistes comme libéraux au plan doctrinal. En fait, les membres de la FECI associèrent toute velléité d'innovation religieuse ou doctrinale, toute ouverture vers le modernisme, au paganisme. Or, le niveau de développement de l'Église Méthodiste à l'époque, perceptible à travers la construction d'écoles, d'hôpitaux et surtout sa proximité avec l'État du fait de sa contribution à la formation de l'intelligentsia nationale, inquiéta les fondamentalistes évangéliques. « On les voyait comme pas trop spirituels. À ce moment, tout ce qui était rationnel était ''païen'' »[20] dit le révérend Jean Alao de la FECI.

Par ailleurs, les migrations internes de travail, la fuite de nouvelles communautés chrétiennes vers d'autres contrées hospitalières à cause de la persécution (Tuo, 2022, p.215), les déplacements d'études ou de formations, etc., rendirent caduc le principe de répartition des champs d'évangélisation dont la FECI fut la garante. Par exemple, la persécution de néophytes chrétiens dans le pays senoufo, espace missionnaire de la CBFMS depuis 1947, entraîne le déplacement de populations de cette zone au pays Gouro qui est le champ d'évangélisation de la mission WEC. « Une fois dans ces zones, [ces chrétiens persécutés] renouent avec la foi chrétienne. Des Assemblées locales [des baptistes conservateurs] voient le jour à Kononfla en pays Gouro, à

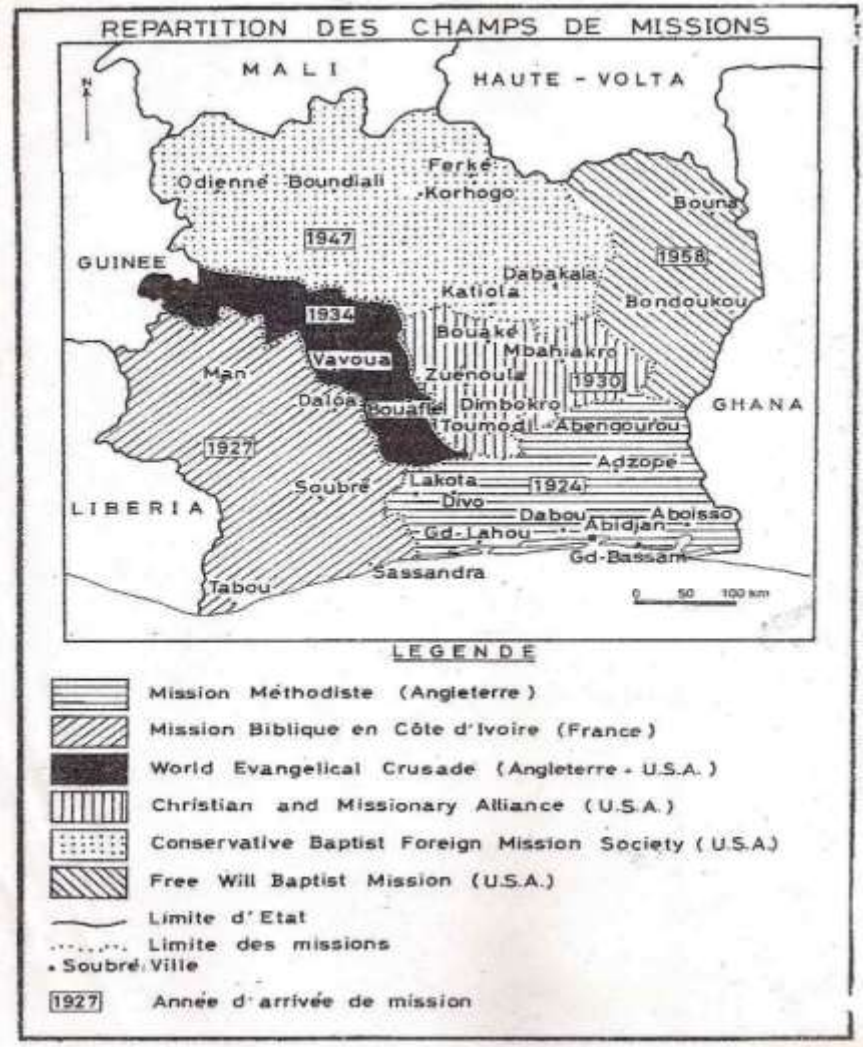
[20] Entretien avec Jean ALAO, le 02 novembre 2021, à l'Eglise des Assemblées de Dieu d'Abidjan-Cocody, 02 novembre 2021.

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Tiéblé, à Faraba et dans certaines villes du centre et du sud » (Tuo, 2022, p.215). Ce phénomène s'accrut davantage dans les centres urbains, surtout à Abidjan, du fait des migrations de travail, d'étude ou de formation. Ces populations évangéliques en mouvement, au lieu de s'adjoindre aux églises des champs missionnaires hôtes membres de la FECI, créent là de nouvelles représentations de leur zone de départ. Cette attitude fut préjudiciable à l'unité évangélique et la collaboration fraternelle inter-églises. Pire, elle contribua énormément à l'accentuation de l'ethnicisation des églises membres de la FECI, toutes les dénominations installées avant l'accession du pays à l'indépendance ayant un arrière-plan ethno-régionaliste (*Voir carte 1*). De même, elle fut révélatrice de l'incapacité de la FECI à coordonner les activités et les mouvements de ses membres dans les années 1960. « C'était ''l'anarchie'' ; de mon point de vue c'était pas positif. Ça n'a pas donné une bonne image de la FECI à ceux qui n'étaient pas chrétiens »[21]regrette le pasteur Moussa Diakité, un acteur de l'unité d'action évangélique.

[21] Entretien avec Pasteur Moussa Diakité, le 29 décembre 2021, au Centre de traduction de la Bible en Niarafolo, à Ferké.

Carte 1 : Répartition des champs de missions en Côte d'Ivoire avant l'installation des missions des Assemblées de Dieu



Source : AMBCI, Histoire de la CBFMS en Côte d'Ivoire (Traité), p.3.

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

En somme, les différends doctrinaux mêlés aux contraintes des mutations modernes de la Côte d'Ivoire mirent à rude épreuve l'unité de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire dès les années 1960. Les clauses de régulation de l'évangélisme héritées de l'époque coloniale devinrent très vite caduques. Ainsi, en 1976, l'Assemblée Générale de la FECI fut obligée d'autoriser ses membres à s'installer partout sur l'étendue du territoire national[22]. Contrairement à l'Église Méthodiste, cette nouvelle permet le retour de l'Église des Assemblées de Dieu au sein de la FECI en 1980. C'est lors de l'Assemblée Générale, tenue à Bouaké du 27 au 29 mai, que le révérend Adama Ouedraogo des AD obtient la réintégration de sa dénomination à la FECI[23]. Ce fut après de nombreuses réprimandes dues au non-respect des principes de la Fédération par les Assemblées de Dieu par le passé.

En l'apparence, le retour des AD au sein de la Fédération fut synonyme d'apaisement des différends qui entravèrent l'unité des évangéliques depuis la création de la FECI. Loin s'en faut. Ce retour est plutôt au compte de l'ouverture progressive de la FECI eu égard au contexte sociopolitique voire économique national. On assistait déjà, dans le paysage protestant évangélique, à l'émergence d'autres mouvements pentecôtistes, en plus des AD. Plus clairement, les clauses régissant la Fédération depuis 1960 devenaient caduques et son conservatisme doctrinal se présentant

[22] Entretien avec Jean Alao, le 02 novembre 2021, à l'église des Assemblées de Dieu de Cocody.
[23] AMBCI, Annual Report of the evangelical Federation of the Ivory Coast 1980, p.1.

dorénavant comme un obstacle à l'épanouissement de toute innovation religieuse.

2. L'unité évangélique à l'épreuve de l'ouverture démocratique

La mise à mal de l'unité de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire au sein d'une seule faîtière est liée, d'une part, au conservatisme doctrinal de la FECI et, d'autre part, l'ouverture du domaine public en 1990 qui engendre la prolifération de mouvements et de doctrines socioreligieuses.

2.1. Déphasage de la FECI avec le nouveau contexte

Le fondamentalisme évangélique ou la volonté d'appliquer à la lettre les préceptes scripturaires au détriment de toute innovation religieuse est la principale caractéristique de la FECI. Selon le révérend Jean Alao, « le fondamentalisme est la nature de l'évangélisme »[24]. D'ailleurs, les membres de la FECI arborent fièrement les appellations « fondamentalistes » ou « conservatistes » qu'ils considèrent comme des marques d'authenticité religieuse ou d'attachement inconditionnel aux saintes écritures. En effet, en accord avec les raisons de la Réforme protestante du XVIème siècle, les évangéliques adoptent un apolitisme rigide. Mieux, la grande majorité considère le domaine politique comme une sphère fortement intégrée par l'ennemi, le diable, où l'intégrité du chrétien évangélique serait quasi-impossible. Le domaine politique devient de ce fait, sans l'affirmer officiellement, un lieu ténébreux en opposition au monde évangélique qui représente la lumière.

[24] Entretien avec Jean Alao, 02 novembre 2021, à l'églises des Assemblées de Dieu d'Abidjan-Cocody.

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Le fidèle se doit donc de se protéger de la contagion politique tout en cherchant à évangéliser les politiques par la prédication de « la Parole de Dieu » (l'Évangile). Bien que doctrinale, c'est le contexte de colonisation dans lequel vécurent les sociétés missionnaires fondatrices de la FECI qui renforça ce caractère conservateur. La FECI perpétua cet héritage ; qui fut, malheureusement, une source de son déséquilibre avec le changement du contexte sociopolitique national et international. En témoignent les affirmations suivantes :

> Il y a un héritage, les blancs quand ils dirigeaient la Fédération, ils n'avaient pas de rapport particulier avec les gouvernements en termes de besoins, de faveurs. Ils ne voulaient pas se présenter comme des mendiants. Et c'est cette mentalité qu'ils ont inculquée à nos pères à l'époque ; de sorte qu'en 1960 lorsque nos pères prennent la direction de la Fédération, ils font en sorte de ne pas avoir de rapport réel avec le pouvoir en place. Tout simplement parce qu'ils ne veulent pas que le pouvoir utilise un moyen quelconque pour leur faire chantage. Il y a même des missionnaires qui refusaient que les leaders protestants évangéliques répondent aux audiences du chef de l'État ; tout simplement parce qu'ils voulaient créer une démarcation entre l'Église et le politique[25].

> Les missionnaires évangéliques ont mis dans la pensée des africains, les chrétiens évangéliques, qu'il y a une séparation entre l'Église et l'État. Que l'Église n'a pas à se mêler des affaires de l'État. Nous étions encore jeunes ; donc nous avons considéré ça comme parole d'évangile. Et on ne s'est pas intéressé à la

[25]Entretien avec David Silué, 17 décembre 2021, à l'église des Assemblées de Dieu.

> politique. Malheureusement, nous n'avons rien revendiqué jusqu'aujourd'hui[26].

> Les Évangéliques ont toujours peur du politique. Je pense que c'est un héritage de la colonisation. Comme c'étaient des missions étrangères américaines pour la plupart, elles se méfiaient du politique. Ça a été un peu l'héritage de nos églises qui ont continué à garder une distance envers les questions politiques. L'activité politique était vue comme une activité mondaine ; disons une activité à haut risque sur le plan de la foi. Ce qui est vrai même encore aujourd'hui. Ça veut dire que la politique sous nos tropiques est faite d'une certaine façon. L'intégrité morale absolue est tellement compliquée. Beaucoup de gens qui y vont quand ils n'ont pas une intégrité, une maturité, ils sacrifient leur foi sur l'autel de la politique[27].

À côté de cette « peur du politique », vient l'absence de leaders évangéliques charismatiques. Pour emprunter à Sangho, malgré la création de centres de formations théologiques, il manque encore cruellement à la FECI des personnes charismatiques capables d'apporter des initiatives innovantes qui mettront l'évangélisme sur les rails. Il écrit :

> La Fédération connaît des problèmes de tous ordres. Mais le problème le plus important se situe au plan humain. En effet, malgré le grand nombre et la diversité de ses organisations membres, la FECI manque cruellement de personnages qualifiés, visionnaires et entreprenants. Ce sont des pasteurs sans vision et sans ambition, et…des missionnaires

[26] Entretien avec Jean Alao, 02 novembre 2021, à l'églises des Assemblées de Dieu d'Abidjan-Cocody.
[27] Entretien avec Soungalo Soro, 14 janvier 2022, à l'église AEBECI de la Riviera 3 à Cocody.

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

> expatriés qui ne voient toujours pas la nécessité d'une Fédération puissante et représentative qui composent et dirigent la FECI[28].

Au fond, les programmes de formation des pasteurs dans les instituts théologiques nationaux demeurent très spirituels ou christologiques et inadaptés au contexte sociopolitique. En d'autres termes, il semblerait que la formation reçue par les leaders de la FECI de l'époque était dépourvue de toute dose de rationalité, d'esprit d'organisation, de gestion d'affaires extra-ecclésiastiques et surtout de leadership charismatique.

En outre, le repli dénominationnel, héritage de la régionalisation de l'œuvre des sociétés missionnaires, donne un talon d'Achille à l'unité des membres de la FECI. Les églises prennent ainsi des qualificatifs ethniques dans l'imaginaire populaire national. Par exemple, la CMA-CI est dite « l'église des Baoulé » ; l'AEBECI, « l'église des sénoufo » ; l'UEESO-CI, « l'église des Dan et Wê ». Ce fait n'est pas sans risque de transposition, dans le paysage religieux, de conflits d'autres natures, politico-ethniques notamment. À juste titre, Guibléhon Bony (2010, p.101) y perçoit « des risques de basculement ou de conflit, lorsque les différents acteurs s'engagent dans les luttes pour la conquête du pouvoir religieux ou politique ».

Si ces problèmes représentent des obstacles, ils ne sont que d'ordre interne. L'avènement de la démocratie faisant de la Côte d'Ivoire un terreau fertile à l'émergence de mouvements chrétiens dont certains sont qualifiés de

[28] Abdoulaye Sangho, « Pourquoi la FECI est-elle en panne ? », *Le Réformateur Chrétien*, n°008, août 1997, p.8.

« sectes » par les fondamentalistes fait de l'unité évangélique un véritable défi.

3.2. L'émergence d'Églises non-affiliées à la FECI

Du fait de la laïcité constitutionnelle, on ne peut parler de « secte » en Côte d'Ivoire. À cela s'ajoute la libéralisation du domaine public à partir de 1990 qui facilite la reconnaissance par l'Etat des mouvements religieux qui fleurissent de partout sur le territoire.

Au plan religieux, la secte est considérée comme un groupe religieux dissident minoritaire, renfermé sur soi, hérétique, et dont les pratiques sont en opposition avec celles de la majorité. Selon le *Dictionnaire Universel* (1993, p.497), elle est « un groupe idéologique religieux vivant en communauté sous l'influence d'un guide spirituel ». Ces deux définitions de la secte sont, toutefois, biaisées et péjoratives dans le cadre de cette étude. En effet, limiter la secte à ce niveau serait la plonger en discrédit en mettant en avant son aspect hérétique et la volonté de de son « gourou » d'exploiter ses fidèles ou de se faire vénérer. Aussi, s'il est vrai que des sectes existent dans ce qu'il convient d'appeler les « églises indépendantes », l'opposition doctrinale entre la FECI et une tierce communauté, minoritaire ou autonome soit-elle, ne saurait être suffisante pour faire automatiquement d'un mouvement une secte. Ceci étant, il est question ici de communautés chrétiennes qui ne se rattachent à aucun mouvement international reconnu, qui sont neutres et élaborent des pratiques cultuelles innovantes. Elles sont majoritairement guidées par des personnages centraux, des leaders, qu'on pourrait qualifier d'innovateurs religieux. Elles sont couramment qualifiées au plan local d'« églises indépendantes africaines ». Leur caractère

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

purement évangélique est remis en cause par les fondamentalistes. Le révérend Jean Alao de la FECI écrit à propos :

> On a du mal à ranger les églises indépendantes africaines parmi les évangéliques. Elles sont rarement acceptées par les Fédérations des Églises évangéliques des pays d'Afrique, en général dominées par les églises traditionnelles et fondamentalistes. Elles ne sont donc pas rattachées à aucune lignée traditionnelle, même si elles se veulent protestantes en s'opposant au catholicisme romain et en s'alignant sur la réforme du XVIe siècle. […] Certaines ont pour autorités la Bible, le prophète et les traditions. Parfois, le prophète est même plus important que le Bible.[29]

L'observation participante du dynamisme évangélique révèle clairement que les églises membres de la FECI gardent une méfiance envers les églises dites indépendantes africaines. Elles considèrent ces dernières comme sectaires, au sens strict de leur perception des pratiques évangéliques. Par conséquent, la FECI évite toute collaboration déterminante avec ces mouvements. Par exemple, les actions spirituelles communes (campagnes d'évangélisation, prières, « programmes » …) y compris le mariage entre les fidèles membres de la FECI et ceux des églises dites autonomes sont déconseillés par les fondamentalistes. En plus du rigorisme doctrinal, cette attitude des fondamentalistes est liée au fait qu'à l'exception de l'église méthodiste, toutes les églises et missions évangéliques furent membres de la FECI avant les années 1980. Progresser

[29] Jean Alao, *Le mouvement évangélique suivant l'axe de l'histoire et son expansion en Côte d'Ivoire*, Cours du Centre de Formation Biblique pour Pasteurs, Coordination de Côte d'Ivoire, p.9.

en toute autonomie, hors de ce cadre, fut inadmissible et synonyme d'une spiritualité douteuse. C'est peut-être là le sens de l'emploi du mot « secte » pour qualifier au mieux les organisations chrétiennes dissidentes ou non-affiliée à la FECI.

La première dissidence officielle des églises héritières des sociétés missionnaires, est celle de l'Église de Réveil de Côte d'Ivoire sous la conduite de Jean Glao en 1982[30]. Elle sort de l'UEESO-CI en 1982 à cause de l'opposition de cette dernière au « baptême du Saint-Esprit » et la libre manifestation des dons spirituels suivant la Bible (Marc, 16 :17-18). En moins de deux années, après avoir présidé l'Association des Églises Baptistes Méridionale de Côte d'Ivoire de 1977 à 1979, le révérend Robert Dion obtint l'autonomie de l'Église Protestante Baptiste Œuvre et Mission (EPBOM) en 1984[31]. L'EPBOM prit la dénomination Église Protestante Baptiste Œuvre et Mission Internationale (EPBOMI) le 8 mars 1988 (Kouassi,2024, p.144). Tout comme l'Église de Réveil de Jean Glao, l'EPBOMI fit face à un problème doctrinal, celui de la Trinité (Kouassi,2024, p.144), qui attisa la méfiance des fondamentalistes. Tandis que la FECI désapprouve ces nouvelles communautés et refuse de les accepter en son sein, ces derrières reprochent aux fondamentalistes leur tiédeur spirituelle et leur refus d'admettre toutes les manifestations charismatiques de l'Esprit notamment la *glossolalie*, les prières bruyantes et les révélations prophétiques.

Chronologiquement, c'est à partir des années 1980 que les différences doctrinales liées aux manifestations

[30] Entretien avec René Kpan, 05 juin 2022, au siège de l'EERI à Cocody-Bonounin.

[31] Entretien avec Rober Dion Yayé, 25 juillet 2022, au siège de l'EBPOM à Yopougon

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

charismatiques attirèrent l'attention de la FECI. Cela s'explique par l'effervescence pentecôtiste suscitée par l'importante campagne d'évangélisation de l'évangéliste Jacques Giraud en 1973. En effet, participant à une campagne d'évangélisation organisée par l'Église des Assemblées de Dieu à l'occasion de l'inauguration de leur chapelle d'Adjamé, l'œuvre de Giraud fut telle que la cour de ladite chapelle ne put contenir la foule. Le gouvernement annula alors, pendant trois semaines, les activités sportives du stage Robert Champroux au profit de ses réunions charismatiques. Giraud fut même invité à dîner à la présidence de la République, Félix Houphouët-Boigny, et plusieurs autorités locales l'invitèrent à prêcher dans leurs localités.[32] Toutefois, bien que cette campagne permit la conversion de plusieurs personnes dans des églises évangéliques fondamentalistes, le passage de Giraud en Côte d'Ivoire entraîna de nombreuses mésententes doctrinales. Les communautés charismatiques se forment au sein des dénominations fondamentalistes et trouvent une légitimation dans les miracles de Giraud, les prières bruyantes, et les manifestations extraordinaires de l'Esprit-Saint. En un mot, l'évangélisme traditionnel incarné par les membres de la FECI, à l'exception de l'Eglise pentecôtiste des Assemblées de Dieu, est remis en cause par de nombreux fidèles impressionnés par les pratiques charismatiques de Giraud.

Cependant, si les dissidences doctrinales fragilisent dès 1982 l'unité de la communauté protestante évangélique de

[32] Entretien avec Pasteur Moussa Diakité, le 29 décembre 2021, au Centre de traduction de la Bible en Niarafolo, à Ferké.

Côte d'Ivoire, la dégradation des conditions socio-économiques liée à la chute du cours des produits agricoles et des programmes d'ajustements structurels propulse, à partir de 1990, dans le milieu chrétien de nouveaux innovateurs religieux protégés par la démocratisation du pays. Qualifiés de néo-pentecôtistes, ces derniers réinventent de nouveaux cadres de sociabilité ou de fraternité entre « frères et sœurs en Christ » en opposition au cadre ordinaire d'antan qui serait gagné par Satan. Pour gagner en audience, leur discours s'imprime dans le contexte socio-économique de plus en plus pernicieux. Leurs sermons et leurs réunions d'évangélisation deviennent des discours de propositions d'une « nouvelle vie », d'une « nouvelle naissance », pas forcément à la stature parfaite du Christ, mais synonyme de stabilité terrestre, présentée comme un avant-goût de la félicité céleste. Les lieux de cultes, de par leurs offres, s'assimilent ainsi à des centres socio-thérapeutiques ou des centres de resocialisation ou de réhabilitation de l'individu « né de nouveau ». La « nouvelle naissance », elle, est perçue comme un nouveau recouvrement socio-économique matérialisé par les miracles de guérison, de mariage, de voyage, de travail, de promotion et d'enfantement. En un mot, c'est la création miraculeuse d'un univers idyllique alternatif, un univers opposé au réel gagné par le mal et les difficultés sociales.

Au surplus, l'instabilité politico-sociale amorcée par le putsch de décembre 1999 donna un coup d'accélérateur à la luxation de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire. Elle accentua l'émergence de mouvements socioreligieux avec, pour la plupart, des leaders sans formation théologique adéquate mais dotés d'excellentes capacités oratoires. Leur style vestimentaire, leurs véhicules,

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

leurs quartiers de résidence et les établissements que fréquentent leurs progénitures attestent leur goût prononcé pour le luxe. Que dire des titres ? Pour eux, les noms ordinaires comme Missionnaire, Évangéliste, Pasteur, Responsable…utilisés pour qualifier les « serviteurs de Dieu » sont désuets et dévalorisants. Ils sont Apôtre, Bishop, Archi Bishop, Visionnaire, Prophète, Prophète des Nations, Guide spirituel…Mieux, leurs pratiques chrétiennes sont aussi étranges que les titres qu'ils arborent. Généralement, leurs réunions ou cultes n'ont aucune feuille de route précise ; le programme n'est jamais respecté. Une révélation de « l'homme de Dieu » ou une manifestation extraordinaire de l'Esprit saint peut changer le cours des choses. En tout cas, le leader charismatique semble détenir un pouvoir particulier sur les « grâces », les « bénédictions » voire la vie de ses fidèles. Certains auteurs recourent, de ce fait, à un vocabulaire mercantiliste dans leurs écrits. L'anthropologue Guibléhon Bony parle de « marché de la spiritualité » en Côte d'Ivoire tandis le journaliste Francis Kpatindé (Jeune Afrique, avril 1998) écrit :

> Le marché de Dieu se porte bien. La prolifération des sectes est telle que les titres de révérend ou de pasteur sont galvaudés. Des Ivoiriens, des Béninois, des Libériens, des Nigérians se font appeler pasteur ou révérend simplement parce qu'ils ont transformé leur demeure ou leur arrière-cour en temples éphémères ou durables. Les sectes foisonnent : les unes sont "africaines", les autres sont "importées", certaines sectes demandent aux femmes de se couvrir la tête, de ne pas porter de boucles d'oreilles, ou de s'habiller comme les anciennes esclaves. D'autres interdisent à leurs adeptes les soins hospitaliers. Il fut un temps où, en bordure d'océan, sur la route d'Abidjan-Bassam

existait une mystérieuse église au nom évocateur "multipliez-vous" !

À côté des pratiques assez mystérieuses se dresse tout un système de commercialisation de « marchandises bénies », selon leurs termes : l'encens béni, l'huile d'onction, l'eau bénie…Ces produits sont souvent importés d'Israël, la « terre sainte ».

Image 1 : L'huile d'onction vendue dans la boutique d'une église de la commune d'Adjamé



Source : Mathieu Sitionon, photo prise le 02 novembre 2021, à Adjamé, quartier 220 logements. Un pot d'huile coûte 1000 FCFA

Parmi les mouvements néo-pentecôtistes qui firent grand bruit au début du siècle, et qui favorisèrent l'essor du « marché de la spiritualité » se trouve en bonne place le ministère de Sévérin Kacou qui arborait le titre de

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

« Prophète des Nations ». Sévérin Kacou fut président-fondateur du Ministère de la Puissance de l'Évangile (MPE) et Président de l'Église Foursquare de Côte d'Ivoire de 1997 jusqu'à sa mort accidentelle en 2001 (Coulibaly, 2016, p.191)[33]. C'est principalement ses prophéties, les rassemblements qu'il organisèrent et sa proximité avec les milieux officiels du pays qui boostèrent l'émergence de ministères et d'une jeune génération de prophètes très précoces.

Par ailleurs, d'autres mouvements inventent, à travers l'interprétation biblique, leurs propres pratiques religieuses en contradiction avec la conception de l'évangélisme et du pentecôtisme. La tenue vestimentaire de la femme ou le port du voile pendant le culte, la vénération de personnage charismatique comme le pasteur américain William Marrion Branham, l'utilisation d'autres livres dits saints en plus de la Sainte Bible, l'utilisation d'huile d'onction, de sel, d'eau sont entre autres des pratiques qui créent la polémique et divisent la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire. La centralité du discours biblique fondamental sur la quête du Salut, le « Royaume des cieux », subordonnée à la sanctification du croyant, est visiblement reléguée au

[33] Selon F. N. Coulibaly (2016, p.191) : « Le pasteur Kacou Sévérin, charismatique prédicateur évangélique, incarna le prototype nouveau des pasteurs évangéliques dès la fin des années 1990. À travers ses prêches enflammés, ses miracles et surtout ses prophéties sur la vie politique, il se révéla à la communauté nationale. Président-fondateur du Ministère de la Puissance de l'Évangile (MPE) et Président de l'Église Four square de Côte d'Ivoire (1997 à 2001) la succursale américaine dans le pays, ce célèbre pasteur qui fut couramment désigné sous l'appellation de « Prophète des nations » eut une influence au-delà de son Église et à travers le monde ».

second plan voire complètement absent du discours de certains leaders charismatiques. Plus loin, certains leaders se substituent aux personnages bibliques ou à Jésus-Christ lui-même. Le prophète Philippe Kacou, par exemple, s'identifie comme « le Prophète-messager du cri de minuit », selon l'Évangile de Matthieu au chapitre 25 le verset 6. Ce personnage assez mystérieux aurait commencé son ministère publiquement en juillet 2002. Il prêche un évangile fortement centré sur sa personne. En d'autres termes, il se considère comme un personnage indispensable dans l'accomplissement du plan divin pour l'humanité toute entière ; il divinise ses écrits, ses dires et considère toutes les autres églises comme des « églises diaboliques ».

Le slogan « Arrêtez de souffrir » de l'Église Universelle du Royaume de Dieu (EURD) et le nom *Winners* (vainqueurs) à l'image de *Winners Chaptel International*[34]en sont révélateurs. La première (EURD), d'origine brésilienne et présente dans plus de 90 pays, s'est imposée dans le milieu évangélique ivoirien par la transformation des salles de cinéma des quartiers populaires par des lieux de culte et sa rapide répartition sur toute l'étendue du territoire. Nous en voulons pour exemple le cinéma Liberté dans la commune d'Adjamé 220 logements, le cinéma Kabadougou à Yopougon, le cinéma La paix à Yopougon Toit Rouge, le cinéma Aboké à Adjouffou, le cinéma La paix à Abobo (Coulibaly,2016, p.190). Le premier responsable de ce mouvement transnational en Côte d'Ivoire est l'évêque Antonio Miguel Ferraz. Son temple « Cénacle du Saint-

[34] Connue aussi sous le nom *Living Faith Church Worldwide* (l'Église mondiale de la Foi Vivante) ou Winners Chapel (Chapelle des Vainqueurs), elle est fondée dans le début des années 1983 par David Oyedepo. Elle a aujourd'hui une influence internationale.

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Esprit » situé à Adjamé-Rénault dont la construction coûta six milliards de FCFA, a une capacité d'accueil de 3500 places assisses. L'édifice comporte, en outre, une salle de conférence de 200 places et un vaste parking. Fondée par Edir Macedo Bezerra en 1977 au Brésil, l'EURD ou Centre d'Accueil Universel ou encore Centre d'Aide Spirituel, a pour vision de « permettre au monde d'avoir l'opportunité de recevoir le salut à travers le Seigneur Jésus-Christ et d'aider les personnes à avoir '' la vie en abondance'' qu'il nous a promis »[35]. Ainsi, en plus de la quête du Salut, la foi en Jésus donnerait une vie d'opulence terrestre. Selon leur croyance, le Saint-Esprit donne « sept bénédictions » qui sont : la famille, la santé, la vie sentimentale, la prospérité, l'Esprit de Dieu, la délivrance et le Salut. L'EURD croit que : « la guérison divine vue dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament est une partie intégrante de l'Évangile »[36].

L'émergence des mouvements néo-pentecôtistes accentue la désunion de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire. Les fondamentalistes de la FECI les considèrent comme des innovateurs religieux qui altèrent l'authenticité du message biblique. À propos de l'Évangile de la prospérité, les membres de la FECI sont catégoriques. Il est en contradiction avec le message du Dieu compatissant de Matthieu chapitre 10 les versets 7 et 8 : « Allez, prêchez, et dites : le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Pour cela, les membres de la FECI les

[35] https://www.eurdci.org/Nous, consulté le 27 avril 2023.
[36] https://www.eurdci.org/NousCroyons, consulté le 27 avril 2023.

qualifient « d'églises conjoncturelles » et refusent de les accepter comme des évangéliques au même titre qu'eux[37]. Par conséquent, ils ne peuvent devenir membres de la FECI. Ces derniers considèrent les néo-pentecôtistes comme des produits de la démocratisation de l'espace public. Le révérend docteur Jean Alao affirme à cet effet :

> L'impact du multipartisme sur le christianisme fut mauvais. Ce fut un exemple que l'Église a imité. Avec les questions de liberté d'expression, on crée les églises indépendantes comme on crée les partis politiques […] A l'église n'y a pas de liberté d'expression ! A l'église, il y a la soumission à l'autorité spirituelle ! La multiplicité des mouvements d'effervescence que vous voyez aujourd'hui est partie de là. Les gens ont imité un multipartisme qui ne cadre pas avec l'évangélisme.[38]

Au surplus, ces différences du milieu protestant évangélique de Côte d'Ivoire s'amplifièrent avec l'élection de Laurent Gbagbo en 2000 comme le premier président *born again* de l'histoire du pays. Converti, probablement en 1998 au néo-pentecôtisme, l'accession de Laurent Gbagbo au pouvoir donne une lucarne officielle d'expression aux membres de sa communauté religieuse. Ces derniers se considérèrent comme les auteurs du plus grand exploit évangélique de l'histoire du pays. De quoi pour les encourager à s'approprier l'élection et à descendre dans l'arène politique pour soutenir leur « frère en Christ » dès le déclenchement de la crise politico-militaire le 19 septembre 2002. N'en déplaise aux fondamentalistes de la FECI, de la

[37] Entretien avec Jean Aloa, le 02 novembre 2021, à l'Église des Assemblées de Dieu de Cocody.

[38] Entretien avec Jean Alao, 02 novembre 2021, à l'églises des Assemblées de Dieu d'Abidjan-Cocody.

Soumission : 06/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

collaboration entre les mouvements néo-pentecôtistes et le couple présidentiel Gbagbo naît la première faîtière charismatique du pays, le Conseil National des Églises Protestantes Évangéliques de Côte d'Ivoire (CNEPE-CI), le 24 janvier 2002. La consolidation du néo-pentecôtisme et des églises indépendantes au sein de cette nouvelle faîtière et leur proximité avec le couple présidentiel, pendant la crise politico-militaire, rendent quasi-impossible l'unité de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire.

Conclusion

En définitive, l'unité de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire demeure peine à se concrétiser. Elle est mise à l'épreuve, d'une part, par les différends doctrinaux et, d'autre part, par les mutations politico-sociales voire économiques que connaît le pays depuis son accession à l'indépendance. Ainsi, la FECI, créée dès 1960 pour être le cadre d'unité et de collaboration de tous les mouvements protestants évangéliques de Côte d'Ivoire, est remise en cause. Garante d'un fondamentalisme évangélique établi dans le pays avant 1960 par les sociétés missionnaires occidentales, les principes doctrinaux et statutaires de la FECI peinent à faire l'unanimité et à fédérer tous les mouvements protestants évangéliques du pays. Dès 1961 ces différences doctrinales s'exacerbent avec l'intrusion des pentecôtistes, les Assemblées de Dieu, dans le Sud-est ivoirien et le retrait de l'Église Méthodiste de Côte d'Ivoire de la FECI du fait de sa collaboration avec COE. Et, en 1975, l'Église Protestante Baptiste Œuvres et Mission de tendance

pentecôtiste voit de jour. C'est le début d'une prolifération d'Églises non-alignées à la FECI qui connaîtra un boom avec la réinstauration de la démocratie en 1990 et la détérioration des conditions de vie des populations. On assiste, dès lors, à l'émergence de mouvements autonomes, qualifiées de '' sectes'' par les fondamentalistes, et d'églises néo-pentecôtistes ou charismatiques. Une véritable démocratisation du paysage religieux s'opère. Face à l'instabilité socio-économique, la recrudescence du chômage, l'incertitude ou la désillusion quant à l'avenir, de nouveaux acteurs religieux, généralement plus jeunes, se réinventent, dans le paysage religieux, une identité plus résiliente et acceptable par la société. Ils créent une nouvelle forme de sociabilité et d'entraide sur fond d'appartenance à une communauté de « frères et sœurs en Christ ». Sans surprise, leurs doctrines et leurs discours s'élaborent en fonction des réalités politico-socio-économiques du temps. Ainsi, l'accession du Laurent Gbagbo au pouvoir en 2000, comme premier président néo-pentecôtiste « né de nouveau » de l'histoire du pays, consacra la désunion du milieu protestant évangélique de Côte d'Ivoire. S'appropriant la conversion du président de la République, les leaders néo-pentecôtistes descendent dans l'arène politique, donnent une coloration religieuse au débat politique et créent leur faîtière, le Conseil National des Églises Protestantes Évangéliques de Côte d'Ivoire (CNEPE-CI). On assiste, désormais, à une multi polarisation de la communauté protestante évangélique du pays.

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Sources et references bibliographiques

Sources d'archives

Archives de la Mission Baptiste de Côte d'Ivoire (AMBCI) ou *Conservative Baptist Foreign Mission Society* (CBFMS)

AMBCI*, Ivory Cost Evangelical fellowship report, First meeting of Ivory Coast Evangelicals*, Bouaké, 26 november, 1962, 06p.

AMBCI, Raport-CPE, november 1984, 09p.

AMBCI, Rapport de l'Assemblée Générale des Délégués de la FECI, Bouaké, les 10, 11 et 12 décembre 1963, 11p.

AMBCI, Rapport de l'Assemblée Générale des délégués de la FECI, Treichville, les 14,15,16 et 17 novembre 1961, 09p.

AMBCI, *Report of the Protestante Federation Meeting held at Bamako, Sudan, june* 14, 15,16, 1960, 01p.

AMBCI, *Report on the Ivory Cost Protestants Federation,* Bouaké, november, 26, 1962, 2p.

AMBCI, Rapport du Centre de formation par Williams DALE, 1985, 01p.

AMBCI, *Chairman's chat*, April 30, 1987, 05p.

AMBCI, *Chairman's chat*, september 25, 1985, 02p.

Archives privées du Pasteur Alao Jean (APPAJ)

APPAJ, Procès-verbal de l'Assemblée Générale de la FECI, Yamoussoukro, du 25 au 26 septembre 1986, 5p.

APPAJ, Procès-verbal de la rencontre de la FECI, Man, du 13 au 15 juin 1978, 03p.

Archives de la Radio Fréquence Vie (ARFV)

ARFV, Rapport du bureau du directeur du CPE, Abidjan, 1 et 2 mai 1984,04p.

Sources orales

1) Entretien avec le révérend Alao Jean, président de l'Église Apostolique du Christ de Côte d'Ivoire (EACCI), ex-secrétaire général de la FECI, le 02 novembre 2021 à l'EEAD de Cocody (Abdjan).
2) Entretien avec le révérend Diakité Moussa, ancien de l'AEBECI, premier compositeur et chantre évangélique de Côte d'Ivoire, le 29 décembre 2021 au Centre de traduction de la Bible en Narofolo de Ferkessédougou.
3) Entretien avec le révérend docteur Dion Yayé Robert, Président fondateur de l'EPBOM, Président de la Conférence des Églises Protestantes et Missions Évangéliques de Côte d'Ivoire (CEPMECI), Président du Consistoire des Protestants Évangéliques de Côte d'Ivoire (CPECI), le 25 juillet 2022 au siège de l'EPBOM à Yopougon (Abidjan).
4) Entretien avec le révérend Koffi Célestin, ancien président national de l'église CMA, ancien directeur de l'Institut Biblique de Yamoussoukro, Vice-président de l'Union Mondiale de l'Alliance, le 12 juillet 2022, à Yamoussoukro.
5) Entretien avec le révérend docteur Kpan René, Président fondateur de l'Église Évangélique de Réveil International (EERI), ancien Vice-président de la FECI, le 25 juin 2022 au siège de l'EERI, à Abidjan, Cocody Bonoumin.
6) Entretien avec Sangoh Abdoulaye, ex-rédacteur du bulletin *Le Réformateur chrétien* et du *Communicateur*, Directeur Afrique de l'ouest et Afrique centrale de Trans World Radio, le 27 avril 2022 dans les locaux de TWR à Cocody, Abidjan.

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

7) Entretien avec le révérend Silué David Kuhen Zana, Président de l'Union missionnaire de la Nouvelle Alliance de Côte d'Ivoire (UMNACI), Directeur chargé de l'organisation et de la mobilisation à la FECI, les 17 et 22 décembre 2021 à l'EEAD de Cocody (Abidjan).
8) Entretien avec le révérend Soro Soungalo, pasteur principal de l'église AEBECI Riviera 3 (Cocody), ancien Directeur du Centre Évangélique de Formation en Communication pour l'Afrique (CEFCA), ancien membre de plusieurs bureaux de la FECI, le 14 janvier 2022 à l'église AEBECI de la Riviera 3.
9) Entretien avec le révérend Ouedraogo Adama, Doyen de l'EEADCI, pasteur principal de l'église des Assemblées de Dieu de la Riviera II (Abidjan), membre de plusieurs bureaux de la FECI, le 26 juillet 2022 dans son église.

Références bibliographiques

Agoh A. F. épse Kouassi. (2018). « L'église protestante évangélique de l'Alliance chrétienne et missionnaire de M'pouto : étude d'une communauté bambara dans un village ébrié d'Abidjan (1975-1994) », *Revue Ivoirienne d'histoire*, n°31, pp.54-69.

Bony, G. (2010). *Le pouvoir-faire : religion, politique, ethnicité et guérison en Côte d'Ivoire*, Paris, l'Harmattan, 149p.

Bony, G. (2012). « Les jeunes et le marché de la spiritualité pentecôtiste en Côte d'Ivoire », *European Scientific Journal*, n°24, October édition, vol.8, pp.115-135.

Coulibaly, N.F. (2012). « Houphouët-Boigny, le pouvoir politique et les religions en Côte d'Ivoire : 1960-

1990 », *Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle*, n°106, pp.634-351.

Coulibaly, N.F. (2016). « Les Églises néo-pentecôtistes à Abidjan : clientélisme religieux et dynamiques de socialisation », *Revue africaine d'anthropologie, Nyansa-Pô*, n°21, pp.185-203.

Decorvet, J. (1977), *Les Matins de Dieu*, Paris, Mission Biblique de Côte d'Ivoire, 287p.

Guyon, M.M. (2015*). Guerres mystiques en Côte d'Ivoire. Religion, patriotisme, violence (2002-1013)*, Paris, Karthala, 372p.

Kéo, K. (1997). *Le défi de l'unité de l'Église à travers l'histoire du protestantisme en Côte d'Ivoire (1924-1960)*, mémoire de maîtrise, théologie, Abidjan, Faculté de Théologie Évangélique de l'Alliance Chrétienne,112p.

Kouassi, C. (2013) *Tous un comme nous. Diversité et Unité d'action du Protestantisme en Afrique Occidentale Française (1895-1960)*, Abidjan, Centre de Publication Évangélique, 128p.

Kouassi, C. (2024). *Le protestantisme dans l'histoire de la Côte d'Ivoire, expansion, diversité et défis*, Paris, Livreshippo, 177p.

Kouassi, K.C. (2006). *La C.M.A. en pays baoulé de 1919 à 1960 : évolution sociopolitique et dynamique d'une mission chrétienne*, thèse de doctorat unique, histoire, histoire contemporaine, Université de Cocody, Abidjan, Science de l'homme et de la Société, département d'histoire, 516p.

Kpatinde, F. *Jeune Afrique*, n°1945, p.17. In Blé, R. G. (2013). « La prolifération des sectes en Côte d'Ivoire : l'expression d'une réalité sociale », *Revue des sciences religieuses*, n°87, 12p,[En ligne],

Soumission : **06/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

http://journals.openedition.org/rsr/1313, consulté le 29 août 2021.

Sangho, A. (1993). *Création d'un département de communication au sein de la Fédération Évangélique de Côte d'Ivoire*, Mémoire de fin de cycle, EFAP/Afrique, 92p.

Soro, D. B. (2022). *L'œuvre missionnaire de la Conservative Baptist Foreign Mission Society (CBFMS) en Côte d'Ivoire : l'exemple du pays Sénoufo 1946-1997*, thèse unique de doctorat, histoire moderne et contemporaine, Université Alassane OUATTARA, Bouaké, UFR Communication, Milieu et Société, département d'Histoire, 475p.

Tuo, Z. (2022). *L'église baptiste dans le pays sénoufo de Côte d'Ivoire (1947-2002)*, thèse de doctorat, histoire, histoire contemporaine, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Sciences de l'Homme et de la Société, 19 février 2022, 466p.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 3-26 ISSN : 2788-9343

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

L'Alliance des Etats du Sahel (AES). Analyse historique d'une construction régionale à visée sécuritaire (2023-2025)

Fodé Bangaly KEITA,
Université de Kindia, Guinée.
keitafodebangaly@ymail.com ;

Brahima KABA,
Université Julius NYERERE de Kankan, Guinée
kaba_ib@yahoo.fr ;

Mamadou Dindé DIALLO,
Université Julius NYERERE de Kankan, Guinée
mamadoudinde@gmail.com;

Résumé

L'Alliance des États du Sahel (AES), instituée le 16 septembre 2023 par les États du Mali, du Niger et du Burkina Faso, a initialement été conçue pour répondre aux menaces sécuritaires persistantes dans la région. Rapidement, elle s'est muée en une confédération aspirant à une intégration plus poussée entre ses membres. Afin d'analyser les conditions ayant conduit à sa création, une méthodologie combinant analyse documentaire, comparaison de modèles régionaux, retours d'expérience, études de cas opérationnelles ainsi qu'un examen des discours politiques et des réactions de la société civile a été adoptée. Les résultats mettent en lumière que l'AES se distingue par sa volonté affirmée d'émancipation vis-à-vis de la CEDEAO et des anciennes influences coloniales. Cette alliance a évolué vers une structure confédérale marquée par l'établissement d'une force militaire commune et le lancement de projets visant une union économique, incluant notamment l'introduction d'une monnaie

unique dénommée « Sahel ». Néanmoins, malgré ces avancées significatives, l'alliance demeure confrontée à des défis majeurs tels que la pression sécuritaire exacerbée par la montée du terrorisme, les tensions internes persistantes ainsi que la complexité politique inhérente à la région.

Mots clés : *Histoire, intégration, régionalisme, sahel, sécurité*

The Sahel States Alliance (SSA). Historical analysis of a regional security-oriented construction (2023-2025)

Abstract
The Sahel State Alliance (AES), established on September 16, 2023, by the states of Mali, Niger, and Burkina Faso, was initially designed to address the persistent security threats in the region. Quickly, it transformed into a confederation aiming for deeper integration among its members. To analyze the conditions that led to its creation, a methodology combining document analysis, comparison of regional models, feedback from experiences, operational case studies, and an examination of political speeches and civil society reactions was adopted. The results highlight that the AES is distinguished by its stated desire for emancipation from ECOWAS and former colonial influences. This alliance has evolved into a confederal structure characterized by the establishment of a common military force and the launch of projects aimed at economic union, notably including the introduction of a single currency called 'Sahel.' However, despite these significant advancements, the alliance continues to face major challenges such as increased security pressure due to the rise of terrorism, persistent internal tensions, as well as the inherent political complexity of the region.

Keywords: *History, Integration, Regionalism, Sahel, Security,*

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Le présent article se propose d'examiner les conditions ayant présidé à la création de l'Alliance des États du Sahel (AES), conçue comme une alternative aux dispositifs sécuritaires et institutionnels en vigueur en Afrique de l'Ouest (J. Touré, 2024, p.4). L'objectif est d'analyser sa structuration, tant sur le plan institutionnel qu'opérationnel, en mettant en lumière sa rupture stratégique avec la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). En effet, la chute du régime libyen en 2011 a engendré une fragmentation sécuritaire au Sahel[1], caractérisée par la prolifération des armes et l'expansion des réseaux djihadistes transnationaux (E. F. Sissoko et all., 2025, p.577). En réponse à cette crise, plusieurs mécanismes internationaux (MINUSMA, BARKHANE, TAKUBA) et régionaux (G5 Sahel), ainsi que des sanctions imposées par la CEDEAO, ont été déployés (A. S. Cissé, 2025, p.15). Mais, ces dispositifs se sont révélés insuffisants pour contenir l'insécurité et stabiliser une région fragilisée par des transitions politiques successives. Face à l'inefficacité persistante des approches externes et à un isolement

[1]Le mot Sahel (Es-Sahel) désigne « rivage » ou encore « bordure » en arabe. C'est l'espace de transition qui sépare au nord le désert du Sahara, et au sud la zone soudanienne. Il s'agit d'une région africaine qui inclut, au sens large, 10 pays : le Burkina Faso, le Cameroun, la Gambie, la Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigéria, le Sénégal et le Tchad. Mais ceci constitue la définition large du Sahel, puisqu'elle inclut aussi les pays qui sont « effleurés » par la bande sahélienne au Sud (comme pour la Gambie, le Nigeria ou le Cameroun). Lorsque nous parlons du Sahel, nous nous fixons sur 6 pays centraux : le Sénégal, le Mali, le Niger, le Tchad, le Burkina Faso et la Mauritanie.

croissant, le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont finalement initié une politique commune de convergence sécuritaire sous la forme de l'AES[2].

Quelle analyse historique pouvons-nous faire de cette nouvelle construction régionale en Afrique de l'Ouest ? Nous postulons que la formation de cette entité doit être interprétée comme une réponse stratégique aux nombreux défis sécuritaires, économiques et sociaux communs auxquels ces États sont confrontés et qu'ils ne peuvent surmonter efficacement de manière isolée. L'intégration régionale apparaît ainsi comme un mécanisme essentiel pour la mise en commun des ressources, le renforcement d'une défense collective, ainsi que pour une gestion optimisée des crises, en particulier celles liées au terrorisme. Pour examiner cette hypothèse, nous avons mobilisé une démarche combinant analyse documentaire et comparaison de modèles régionaux d'intégration en Afrique de l'Ouest (Union du fleuve Mano (UFM), Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et l'Union Économique et Monétaire Ouest africaine (UEMOA)). Les textes fondateurs de ces entités intégratives (Charte de Liptako-Gourma[3], résolutions de la CEDEAO, de l'UEMOA, de l'UFM et les rapports d'instituts de réflexion) ont été confrontés aux retours d'expérience issus d'interventions antérieures (BARKHANE, MINUSMA, G5 Sahel). Des études de cas opérationnelles illustrent tant les succès que les échecs en matière de coordination militaire, tandis que

[2] https://minusma.unmissions.org/limpact-de-la-minusma-%C3%A0-m%C3%A9naka%C2%A0-bi…

[3] Alliance des Etats du Sahel, Charte du Lipatko Gourma instituant l'Alliance des Etats du Sahel, 16 septembre 2023.

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

l'examen des discours politiques[4] et des réactions de la société civile éclaire les dynamiques d'adhésion ou de rejet. Cette approche qualitative nous a permis d'articuler analyse historique, évaluation institutionnelle et prospective stratégique. Elle nous a permis aussi de comprendre la genèse géopolitique de l'AES, depuis les conséquences issues de la crise libyenne jusqu'aux ruptures institutionnelles au Sahel. Par ailleurs, elle nous a permis de faire une analyse approfondie de son architecture politique, de ses capacités militaires mutualisées ainsi que de ses orientations économiques. Ainsi dans le déroulement de ce travail, nous présentons dans un premier temps, le cadre géopolitique de l'AES avant d'analyser son historique et ses enjeux.

1. Présentation de l'AES

Sous ce rapport, nous analysons le cadre géopolitique, la genèse et l'évolution de l'AES en Afrique de l'Ouest.

1.1. Cadre géopolitique

Le Sahel est une vaste région transcontinentale s'étendant sur environ 11,5 millions de kilomètres carrés, englobant un ensemble de pays qui incluent le Sénégal, la Gambie, la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Nigeria (partie nord), le Tchad (partie centrale), le Soudan (partie centrale), l'Érythrée, le Cameroun (extrême nord) et la République centrafricaine (partie nord)[5].

[4] Alliance des Etats du Sahel, Déclaration issue de la réunion des ministres des affaires étrangères de l'Alliance des Etats du Sahel, Bamako, 02 décembre 2023
[5] https://www.oxfamfrance.org/inegalites-mondiales/qu-est-ce-que-le-sahel/

Ce territoire, situé entre le désert du Sahara au nord et les zones tropicales au sud, constitue une zone de transition climatique et écologique marquée par une diversité impressionnante de paysages allant de l'aride au semi-aride, en passant par la savane (A. S. Cissé, 2025, p.15). Comptant une population totale estimée à environ 440 millions d'habitants en 2025, cette région présente une densité humaine moyenne d'environ 38 habitants par kilomètre carré, bien que cette densité varie considérablement selon les sous-régions, avec des concentrations plus élevées dans les zones subhumides et les bassins fluviaux, comme ceux du Niger et du Sénégal[6].

Malgré ce potentiel démographique, le Sahel est marqué par un indice de développement humain (IDH) parmi les plus faibles au monde, avec une moyenne régionale approximative de 0,39, classant plusieurs de ses pays, tels que le Tchad, le Niger, le Mali et le Burkina Faso, parmi les dix derniers du classement mondial (A., François, 2006, p. 77). Malgré sa richesse culturelle et historique unique, le Sahel est marqué par une diversité ethnique regroupant des peuples tels que les Peuls, les Touaregs, les Songhaïs, les Haoussas, les Toubous, les Sérères, les Soninkés, les Maures, les Bambaras, les Mossis, les Dogons, les Bozo, les Maures, les Kanuri, les Zaghawa et bien d'autres, autrefois unis dans une coexistence harmonieuse (S. Balima, 2024, p.2).

Notons que cette symbiose a été fragmentée par des conflits fonciers et des tensions liées à la gestion et au partage des ressources naturelles, ainsi que par des luttes

[6]https://www.bing.com/search?pglt=43&q=Population+Density+of+Western+Africa+19502025+%26+Future+Projections&cvid=e0d6ebbeb1dd4e1d88d829f16449e0d5&gs_lcrp=EgRlZGdlKgYIABBFGDkyBggAEEUYOdIBBzQ3MmowajGoAgiwAgE&FORM=ANNTA1&PC=HCTS

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

d'influence historiques. Ces crises, exacerbées par une mauvaise gouvernance et une corruption endémique, alimentent des dynamiques de désunion et d'instabilité entre les communautés. Ainsi, le vivre-ensemble au Sahel a été confronté à des enjeux profonds, remettant en question la possibilité d'une stabilité durable. Le Sahel, riche en ressources naturelles telles que le pétrole, l'uranium, l'or et les métaux rares, ainsi qu'en aquifères souterrains et terres arables sous-exploitées, constitue une région de convoitise stratégique. Cependant, cette richesse de son sous-sol se transforme fréquemment en facteur déclencheur de crises sociopolitiques et sécuritaires, exacerbées par des enjeux d'exploitation et de contrôle de ces ressources (A. S. Cissé, 2025, p.15).

1.2. Genèse et évolution

Face aux limites des cadres régionaux existants[7], certains États du Sahel ont pris une décision stratégique en formant l'AES par la Charte de Liptako-Gourma, signée le 16 septembre 2023. Cette alliance réunit le Mali, le Burkina Faso et le Niger, des pays confrontés à des défis sécuritaires similaires. Cette initiative représente une rupture significative dans la configuration institutionnelle ouest-africaine (E. F. Sissoko et all., 2025, p.578). Le principal objectif de l'AES est de coordonner les efforts de défense et de développement entre ses membres. En particulier, elle vise à unifier les forces militaires pour mieux lutter contre le terrorisme dans une région marquée par des menaces transnationales croissantes. Le terrorisme, qui prend des

[7]Allusion faite à la CEDEAO, l'UFM et l' UEMOA

formes hybrides incluant des violences locales et transnationales, reste le principal défi sécuritaire dans la zone (A. B. Simpore, 2013, p.47). En parallèle, l'AES s'engage à promouvoir le développement économique des États membres, en établissant des projets inclusifs pour le bien-être des populations locales. Cette approche reflète une volonté de dépasser les limites des organisations régionales précédentes, comme la CEDEAO et le G5 Sahel (S. Balima, 2024, p.2).

La Charte fondatrice de l'AES repose sur des principes tels que la solidarité, la coopération mutuelle et la souveraineté nationale. L'article 2 de la Charte précise que la défense collective est un pilier central de cette alliance (R., Kamdoum, 2024, p.4). Ce principe est renforcé par l'article 6, qui institue une obligation d'assistance mutuelle face à toute atteinte à la souveraineté territoriale. L'AES est née dans un contexte de tensions politiques et sécuritaires exacerbées par une succession de coups d'État dans ses pays membres : Mali (2020), Burkina Faso (2022) et Niger (2023) (S. Balima, 2024, p.2). Ces bouleversements ont accentué le désengagement des membres vis-à-vis de la CEDEAO et motivé la création d'une structure indépendante. En réponse à la menace terroriste, les membres de l'AES cherchent à redéfinir leurs stratégies. Le retrait de la CEDEAO, intervenu le 28 janvier 2024, marque une rupture dans l'approche collective sécuritaire en Afrique de l'Ouest. Ces pays dénoncent l'inefficacité des mécanismes de défense communautaires, comme la Force en attente de la CEDEAO (E. F. Sissoko et al., 2025, p.579)

L'AES privilégie une réponse autonome et adaptée à ses réalités spécifiques. Elle rejette les sanctions économiques imposées par la CEDEAO, jugées contre-productives et

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

préjudiciables pour les populations locales (S. Kwarkye, 2024, p.3). Ces sanctions ont aggravé les difficultés économiques, déjà exacerbées par la pression terroriste et l'inflation prolongée. La création de l'AES reflète également une volonté de s'affranchir des influences étrangères dans la gestion régionale. Les États membres optent pour un minimalisme régional centré sur la défense collective et l'assistance mutuelle. Cette posture marque un tournant dans les relations interétatiques au Sahel (L., Koungou, 2023, p.16). Les implications de ce retrait sont multiples, notamment en termes d'échanges sécuritaires et diplomatiques. L'AES illustre une volonté stratégique des pays du Sahel de reprendre le contrôle de leur destin collectif. Elle incarne une réponse autonome face à des défis complexes, tout en affirmant la souveraineté des États membres (A. S. Cissé, 2025, p.15).

2. Des crises à la recherche de stratégie sécuritaire

Ici, nous montrons comment les crises et instabilités ont été les principaux problèmes des pays de l'AES. L'inefficacité de la CEDEAO dans la résolution des crises au Mali, au Niger et au Burkina a amené ces derniers à quitter l'organisation. Ces derniers, réunis au sein de l'AES, sont en quête de stratégie sécuritaire.

2.1. Crises politiques et instabilités

La chute du régime de Kadhafi en février 2011 a libéré plus de 200 000 armes légères et près de 500 tonnes de munitions, pillées dans des dépôts étatiques et exportées vers le Sahel via des réseaux transfrontaliers criminels (R. N. Ngassam, 2024, p. 20). Dès 2012, environ 70 000 de ces armes

ont franchi la frontière malienne, fournissant aux mouvements sécessionnistes touareg du MNLA et aux groupes jihadistes (AQMI, Ansar Dine et MUJAO) le matériel nécessaire pour prendre le contrôle du Nord-Mali et déclarer l'indépendance de l'Azawad (SIPRI, 2013, p.2). Cette militarisation a affaibli l'armée malienne et conduit à l'occupation de Tombouctou, Gao et Kidal à partir de mars 2012.

Après l'opération Serval (janvier 2013) et l'instauration de Barkhane (août 2014), les filières libyennes ont continué d'alimenter les zones frontalières. Entre 2012 et 2016, près de 15 000 armes supplémentaires ont transité vers la région de Tillabéri au Niger, où émergent des cellules affiliées à l'EIGS et à l'AQMI, exploitant la porosité des frontières et la faiblesse des forces locales (A. S. Cissé, 2025, p.15). Les armes libyennes ont aussi favorisé la naissance d'Ansarul Islam au Burkina Faso en 2016, stimulant une hausse de 300 % des incidents dans la région du Sahel burkinabè entre 2015 et 20208. Ce flux continu d'équipements a renforcé la capacité opérationnelle de groupes armés divers, leur permettant de consolider des bastions ruraux et d'étendre leur influence à l'est du Niger et au sud du Burkina. L'afflux d'armes lourdes et de roquettes vers ces zones a également encouragé la coopération tactique entre réseaux terroristes et milices communautaires, rendant plus complexes les efforts de désarmement et de stabilisation (R. N. Ngassam, 2024, p. 20).

En définitive, la circulation post-libyenne des armes a inauguré une nouvelle ère d'insécurité au Sahel : des groupes sécessionnistes ont disposé de moyens militaires

[8]Menaces sécuritaires au Sahel, ISS Africa, 2021

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

pour défier les États, tandis que les organisations terroristes se sont professionnalisées, multipliant les attaques et les stratégies asymétriques pour déstabiliser l'ensemble de la sous-région (R. N. Ngassam, 2024, p. 20). Parallèlement, la mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) a été déployée, bien que son impact restât limité face à l'ampleur des défis sécuritaires.

Malgré ces efforts, les mouvements terroristes ont non seulement persisté, mais se sont également étendus au Burkina Faso et au Niger, multipliant les attaques contre les populations civiles et les forces de sécurité locales jusque dans les pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Bénin et Togo). Entre 2015 et 2021, la région a enregistré une hausse significative des violences, atteignant plus de 6 500 décès liés aux attaques terroristes (ISS Africa, 2022, p.3). Les tensions intercommunautaires se sont intensifiées, alimentées par des enjeux liés à l'accès aux ressources naturelles. Les massacres comme celui d'Ogossagou au Mali en 2019, qui a fait plus de 160 morts, illustrent ces conflits (Policy Center for the New South, 2020, p.1). En 2024, le Sahel a été le théâtre de 51 % des décès liés au terrorisme dans le monde, soit 3 885 morts sur un total de 7 555, marquant une augmentation significative par rapport aux années précédentes (R. N. Ngassam, 2024, p. 20). La recrudescence des vols de bétail dans le Sahel constitue une menace significative pour la sécurité régionale, entraînant le développement d'une économie criminelle qui alimente le terrorisme.

En 2023, ces actes ont entraîné des pertes de 40 millions de dollars pour les communautés locales, aggravant ainsi la

pauvreté et la précarité des populations (BBC News Afrique 2024. p.2). Cette dynamique, couplée aux 126 millions de dollars générés par les groupes armés entre 2016 et 2020 par des attaques sur des sites d'extraction d'or, illustre la synergie pernicieuse entre criminalité et terrorisme, rendant la région encore plus vulnérable à la violence et au recrutement de nouveaux membres[9].

Sur le plan institutionnel, les coups d'État successifs au Mali en 2020, au Burkina Faso en 2022 et au Niger en 2023 témoignent d'un affaiblissement structurel des États sahéliens. Ces renversements de pouvoir, motivés par une volonté affichée de « combattre » l'insécurité, n'ont cependant pas réussi à inverser la tendance (A. Sogodogo, 2024, p.20). Par ailleurs, les organisations régionales, telles que le G5 Sahel et La CEDEAO peinent à trouver une coordination efficace face à ces crises multiples, souvent entravées par des rivalités internes et un manque de moyens (S., Kwarkye, 2024, p.4).

Les économies sahéliennes, fortement tributaires de l'agriculture et de l'élevage, sont confrontées à un triple défi combinant insécurité croissante, mauvaise gouvernance et impacts du changement climatique. L'instabilité sécuritaire dans la région, alimentée par des insurrections djihadistes et des conflits intercommunautaires, a fragilisé les chaînes de production et perturbé les marchés locaux. La mauvaise gouvernance, illustrée par des institutions affaiblies et une série de coups d'État au Mali (2020), au Burkina Faso (2022) et au Niger (2023), a entravé la planification stratégique et découragé les investissements essentiels à la diversification économique (D. Moustapha, 2015, p. 162).

[9]Observatoire économique et social du Burkina Faso et le Forum intergouvernemental sur les Mines (IGF)

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Le changement climatique exacerbe ces difficultés. Les sécheresses récurrentes et les inondations ont entraîné une perte annuelle significative des terres cultivables, estimée à plusieurs milliers d'hectares, et une diminution progressive des rendements agricoles dans certains pays sahéliens. À titre d'exemple, entre 2010 et 2022, les pertes économiques directes attribuées au climat ont été chiffrées à plusieurs milliards de dollars, affectant les secteurs clés de l'économie rurale (CILSS, 2023, p.2).

Les crises sécuritaires et humanitaires ont provoqué des impacts croissants, entraînant des déplacements massifs de populations et des flux migratoires importants. En février 2025, le nombre total de personnes déplacées internes dans la région s'élevait à 3 168 945, tandis que 2 122 213 réfugiés et demandeurs d'asile étaient recensés, principalement au Tchad, au Niger et en Mauritanie (UNHCR, 2025, p.4). Ces déplacements, souvent provoqués par des conflits armés et des violences intercommunautaires, perturbent les activités économiques locales et augmentent la pression sur les ressources limitées des communautés d'accueil. Parallèlement, les routes migratoires à travers le Sahel et vers la Méditerranée continuent d'être empruntées, avec une augmentation notable des flux migratoires en 2023, atteignant 270 100 arrivées en Europe, soit une hausse significative par rapport aux années précédentes (Echos, 2024, p.2).

2.2. Prémisses d'une déconstruction de la CEDEAO ?

Le retrait du Mali, du Burkina Faso et du Niger de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) en janvier 2024 constitue un tournant majeur

dans l'histoire de l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest. Cette décision, loin d'être purement conjoncturelle, s'inscrit dans une dynamique de rupture nourrie par des divergences politiques, des désaccords sur la gestion des transitions militaires, et une contestation croissante des mécanismes de sanction jugés coercitifs (S. Balima, 2024, p.6).

La CEDEAO a longtemps été perçue comme le moteur central de l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest, fondée sur des principes de solidarité et de bonne gouvernance. Toutefois, des divergences politiques notables se sont progressivement accentuées entre l'organisation et certains de ses États membres. Ces divergences s'expriment par une remise en cause de l'approche centralisée de la CEDEAO dans la gestion des crises sécuritaires et politiques (S. Konate, 2023, p. 119).

Dès 2020, le Mali a critiqué l'efficacité de la CEDEAO en réaction aux premières crises militaires. Le Burkina Faso a, en 2022, dénoncé une ingérence perçue comme une atteinte à sa souveraineté par l'application de sanctions. Le Niger, confronté au même scénario en 2023, a exprimé un profond désaccord vis-à-vis des mesures coercitives imposées par la CEDEAO. Les données récentes indiquent une baisse de 25 % de la coopération interétatique depuis l'intensification de ces sanctions (ISS Africa, 2024, p.3). Cette dégradation des relations institutionnelles a renforcé la volonté de certains États de repenser leur modèle de gouvernance régionale. Historiquement, la CEDEAO incarnait un projet d'intégration ambitieux, mais les défis actuels mettent en lumière ses limites structurelles (F. B. Keita, 2023, p.20).

En réponse à ces insuffisances, le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont choisi de s'en éloigner, cherchant une

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

alternative institutionnelle. L'émergence de l'AES constitue une réponse directe à ces tensions accumulées. En janvier 2024, ces trois pays ont officiellement annoncé leur retrait de la CEDEAO, marquant ainsi une rupture déterminante. Ce retrait s'inscrit dans une volonté de regagner une autonomie décisionnelle face à une gouvernance jugée rigide (A. B. Simporé, 2013, p.50).

L'AES a été conçue pour instaurer un modèle de coopération basé sur la flexibilité et l'adaptation aux enjeux locaux. La nouvelle alliance met l'accent sur la défense collective et la réactivité en matière de sécurité régionale. L'AES propose également des mécanismes innovants pour favoriser l'intégration économique et politique des États membres. Les divergences institutionnelles se manifestent par des visions contrastées de la souveraineté et de la gouvernance régionale. La CEDEAO maintient une diplomatie coercitive, usant de sanctions économiques pour restaurer l'ordre constitutionnel.

En opposition, l'AES privilégie des stratégies de coopération horizontale et des partenariats bilatéraux renforcés. Des indicateurs économiques récents montrent une diminution de 15 % des investissements directs dans la région depuis la scission (Le Monde, 2024, p.3). Cette contraction économique souligne les conséquences négatives des politiques restrictives de la CEDEAO. Par ailleurs, près de 30 % des initiatives de coopération interétatique ont été suspendues depuis le retrait des États membres concernés. La nouvelle configuration régionale offre néanmoins l'opportunité de redéfinir les partenariats commerciaux sur des bases plus équilibrées. L'AES entend ainsi diversifier ses

sources de financement et promouvoir une économie moins dépendante des mécanismes traditionnels.

L'approche de l'AES se veut résolument pragmatique, répondant aux défis sécuritaires spécifiques du Sahel. La réorganisation institutionnelle proposée par l'AES vise à accélérer les processus décisionnels et à mieux coordonner les réponses aux crises. Ce modèle décentralisé contraste fortement avec le système centralisé et souvent perçu comme lent de la CEDEAO. La centralisation des pouvoirs au sein de la CEDEAO limite son efficacité dans des situations d'urgence nécessitant une réaction rapide. En comparaison, l'AES met en place des structures de gouvernance plus souples et adaptables aux dynamiques locales (E. F. Sissoko et all., 2025, p.590).

Ces réformes institutionnelles reposent sur une logique de décentralisation et de renforcement des capacités nationales. Les États membres de l'AES organisent régulièrement des consultations stratégiques pour harmoniser leurs politiques sécuritaires. Cette nouvelle approche vise également à instaurer une véritable synergie entre les acteurs de la défense et du développement.

L'évolution des relations entre la CEDEAO et l'AES reflète une recomposition des alliances politiques en Afrique de l'Ouest. Les récentes visites diplomatiques, notamment vers la Russie en avril 2025, illustrent la réorientation des partenariats des États de l'AES. Ces orientations stratégiques témoignent d'un désir de diversifier les alliances internationales afin de pallier les insuffisances de la CEDEAO (E. F. Sissoko et all., 2025, p.590).

L'affirmation de l'AES dans le paysage régional remet en question l'hégémonie traditionnelle de la CEDEAO. En définitive, les divergences entre les deux entités traduisent

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

des visions concurrentes de la gestion des crises sécuritaires et politiques. La concurrence institutionnelle entre la CEDEAO et l'AES représente un enjeu majeur pour la stabilité régionale. Les États membres de l'AES insistent sur la nécessité d'une gouvernance fondée sur la réactivité et l'autonomie. L'analyse institutionnelle révèle que la centralisation excessive nuit à l'adaptabilité face aux crises émergentes. Le retrait des États du Sahel a ainsi ouvert la voie à une redéfinition des priorités stratégiques en Afrique de l'Ouest (IFRI, 2024, p.2).

La gestion des crises sécuritaires en Afrique de l'Ouest, en particulier au Mali, au Burkina Faso et au Niger, constitue un défi majeur pour la région. Ces trois pays sont confrontés à des menaces graves qui combinent des insurrections djihadistes, des conflits intercommunautaires et une fragilisation profonde des structures étatiques. Ces crises résultent de facteurs socio-économiques endémiques tels que la pauvreté, l'inégalité, l'accès limité aux ressources et une gouvernance souvent inefficace (GRIP, 2025, p.2). Ces problèmes structurels, exacerbés par l'instabilité politique, posent des questions sur l'efficacité des mécanismes régionaux de réponse, notamment ceux de la CEDEAO.

Depuis plusieurs années, la CEDEAO s'efforce de maintenir la stabilité régionale en adoptant des stratégies qui incluent la médiation diplomatique, des interventions militaires et des sanctions économiques (F. B. Keita, 2018, p19). Ces dernières, visant à contraindre les gouvernements à respecter l'ordre constitutionnel, ont souvent suscité des controverses importantes. Bien que leur objectif soit de préserver la paix et la stabilité régionale, les sanctions économiques ont généralement eu des effets

disproportionnés sur les populations civiles. Elles ont contribué à accroître les souffrances sociales, perturbant l'économie locale et générant des frustrations au sein des communautés déjà fragilisées. En conséquence, ces sanctions sont fréquemment perçues par les citoyens et les dirigeants comme une forme de coercition externe, mettant en cause la souveraineté des États concernés (E. F. Sissoko et all., 2025, p.590).

Face à cette situation, le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont exprimé leur désaccord croissant envers les approches de la CEDEAO, les considérant comme inadéquates pour répondre aux réalités complexes qu'ils affrontent. Ces pays ont progressivement adopté une posture de résistance, remettant en question leur adhésion à l'organisation régionale et cherchant à diversifier leurs alliances internationales. Cette rupture avec la CEDEAO s'inscrit dans une logique d'émancipation stratégique, où ces États explorent des formes de coopération fondées sur l'autonomie et l'adaptation à leurs contextes particuliers.

L'analyse de ces développements met également en lumière les limites des mécanismes régionaux fondés sur des mesures punitives. Les sanctions économiques et les interventions militaires standardisées, bien qu'efficaces à court terme pour exercer une pression politique, échouent souvent à stabiliser durablement des crises multidimensionnelles. Le choix du Mali, du Burkina Faso et du Niger de se retirer de la CEDEAO marque un tournant dans les relations régionales en Afrique de l'Ouest. Cette décision reflète une volonté claire de redéfinir les dynamiques de coopération régionale et internationale. Ces pays cherchent désormais à renforcer leur capacité de réponse autonome aux crises sécuritaires, en développant

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

des partenariats bilatéraux ou multilatéraux qui correspondent davantage à leurs besoins (E. F. Sissoko et all., 2025, p.590).

2.3. Recherche d'une stratégie sécuritaire ?

La quête d'une autonomie stratégique et d'une souveraineté nationale est le pilier central de l'émergence de l'AES. Les États membres de l'AES aspirent à se libérer des dépendances historiques envers les puissances extérieures. Cette dynamique vise à instaurer un modèle de gouvernance résilient et autonome. Les réformes institutionnelles entreprises traduisent un désir profond de maîtriser les politiques économiques et sécuritaires nationales. L'AES met en œuvre des stratégies innovantes pour moderniser ses structures de décision. Cette transformation structurelle permet d'accélérer la prise de décision en situation de crise. Les gouvernements sahéliens privilégient une coordination décentralisée afin de répondre aux urgences locales. Ils cherchent à instaurer des mécanismes de gouvernance flexibles et adaptés aux réalités régionales. La réforme des systèmes fiscaux et douaniers vise à stimuler l'économie interne. Les politiques de soutien à l'industrie locale permettent de réduire la dépendance aux marchés internationaux. L'autonomie stratégique se manifeste également par une réorganisation des échanges commerciaux régionaux (S. Balima, 2024, p.5).

La redéfinition des partenariats commerciaux internationaux se fait dans une logique de respect mutuel et d'équité. L'AES favorise l'échange d'expertises et la mutualisation des ressources pour faire face aux défis communs. Les dispositifs de coordination sécuritaire sont

renforcés pour répondre aux menaces transnationales. La réorganisation du secteur de la défense permet d'améliorer la réactivité en cas de crise. Les politiques de sécurité nationale sont adaptées pour garantir une protection optimale du territoire. La transformation institutionnelle se traduit par une modernisation des forces armées et des équipements stratégiques. L'AES incarne ainsi une volonté collective de se doter d'une gouvernance souveraine et autonome. En définitive, la quête d'autonomie stratégique et de souveraineté nationale s'affirme comme le moteur du renouveau institutionnel et économique dans le Sahel (S. Balima, 2024, p.5).

Conclusion

Les organisations régionales telles que la CEDEAO, l'Union africaine (UA) et le G5 Sahel ont été mises en place pour promouvoir la coopération et la sécurité dans la région. Cependant, leur efficacité a été largement remise en question. Le G5 Sahel a été fondé le 16 février 2014 dans la ville de Nouakchott, en Mauritanie. Cette organisation regroupe cinq pays : le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Tchad et la Mauritanie. Elle a été mise en place pour coordonner les efforts régionaux de lutte contre le terrorisme et les menaces sécuritaires croissantes au Sahel.

L'une de ses initiatives majeures fut la création d'une force conjointe composée de 5 000 soldats, dont le déploiement a été appuyé par des partenaires internationaux comme l'ONU et l'Union européenne. Cette force avait pour objectif principal de conduire des opérations militaires contre les groupes armés terroristes tout en renforçant la

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

coopération transfrontalière entre les pays membres. Parmi les opérations notables, des missions ont été menées dans des zones sensibles pour limiter l'influence des groupes terroristes tels qu'AQMI et Boko Haram.

Cependant, les ambitions du G5 Sahel ont rapidement été confrontées à des défis structurels, logistiques et financiers majeurs. L'insuffisance des financements, en grande partie dépendants des contributions internationales, a considérablement limité l'autonomie et la durabilité des initiatives sécuritaires. À cela s'ajoutent des problèmes logistiques persistants, tels que le manque d'équipements adaptés et l'incapacité à maintenir une coordination efficace entre les forces des différents pays membres.

Sur le plan politique, les intérêts divergents des États membres ont également entravé la mise en œuvre harmonieuse des stratégies de lutte contre le terrorisme. Un autre facteur ayant fragilisé l'organisation est la dépendance critique du G5 Sahel vis-à-vis de certains partenaires internationaux, en particulier la France, dont les injonctions ont parfois orienté les priorités stratégiques de l'organisation. Cette dépendance a soulevé des critiques quant à la perte d'autonomie des pays membres dans la définition de leurs propres politiques sécuritaires. La situation a été davantage exacerbée par la succession de coups d'État au Sahel, à savoir au Mali en août 2020, au Burkina Faso en janvier 2022 et au Niger en juillet 2023.

Ces bouleversements politiques ont non seulement intensifié l'instabilité régionale, mais ont également conduit à un désengagement progressif des pays concernés vis-à-vis de l'organisation. En mai 2022, le Mali a officiellement annoncé son retrait du G5 Sahel et de sa force conjointe,

suivi plus tard par le Burkina Faso et le Niger en 2024, dans un contexte de tensions croissantes avec la communauté internationale.

Ces retraits successifs ont marqué la désintégration progressive de l'organisation et la perte de sa pertinence opérationnelle dans la région. En dépit de ses objectifs initiaux ambitieux et de ses efforts considérables, le G5 Sahel n'a pas réussi à surmonter ses goulots d'étranglement financiers, logistiques et politiques. L'incapacité de l'organisation à répondre efficacement aux attentes de ses membres a conduit à sa désarticulation définitive en 2024, marquant ainsi une étape clé dans l'histoire des initiatives sécuritaires au Sahel.

Références :

A- Bibliographie :

1. Akindès François, 2006, « les organisations régionales africaines : défis et perspectives », *Politique Africaine*, vol. 15, no. 3, p. 75-92.
2. Cissé Alpha Saidou ; 2025, l'Alliance des États du Sahel : enjeux, défis et perspectives, mémoire de Master, Institut Thales de Dakar, p.121.
3. Diop Moustapha, 2015, « L'impact des organisations sous-régionales sur la sécurité en Afrique de l'Ouest », *African Security Review,* vol. 24, no. 2, p. 162-174.
4. Kamdoum Raphael, 2024, « l'Alliance des États du Sahel : Propositions pour une alternative au modèle des Organisations Régionales Africaines ». *Hal archive,* Paris, p.19

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

5. Keita Fodé Bangaly, 2023, « le régionalisme ouest-africain : entre prolifération de modèles et querelles de leadership », *Revue HARIS*, n°11, p. 1-20.
6. Konate Sinaly, 2023, « l'Alliance des États du Sahel (AES) : fruit de l'échec de la communauté internationale », *Revue internationale de la Recherche Scientifique*, n°1, vol.3, p.100-119.
7. Koungou Léon , 2023, « De l'initiative des pays du Champ à l'Alliance des États du Sahel : Le Sahel peut-il bâtir sa sécurité en marge de la coopération internationale ? », *Revue Défense Nationale*, n°865, p.110-116.
8. Kwarkye Sampson, 2024, « Le dernier plan d'action de lutte contre le terrorisme de la CEDEAO piétine », *ISS Today*, sp.
9. Ngassam Rodrigue Nana, 2024, « Guerre au Sahel », *Diplomatie*, n°126, p. 30-33,
10. Sampala Balima, 2024, « le retrait des pays de l'AES de la CEDEAO et la construction de la sécurité régionale », *note d'analyse*, n° 02, FES PSCC, p.6.
11. Simporé Aimé Barthélemy , 2013, « Les menaces dans la bande sahélo-saharienne : la crise malienne », *Revue Défense Nationale (RDN),* n° 763, p. 46-50.
12. Sissoko Etienne Fakaba et al., 2025, « Retrait des pays de l'AES de la CEDEAO : Analyse théorique des conséquences macroéconomiques », *International Journal of Strategic Management and Economic Studies* (IJSMES), n°3, vol. 2, Bamako, p.576-597.
13. Sogodogo Abdoul, 2024, Alliance des Etats du Sahel : Défis et perspectives, Friedrich Eberto Stiftung, p.20

14. Touré Jabir, 2024, « Alliance des États du Sahel : une nouvelle dynamique de sécurité collective ? », *Hal archive*, Paris, p.2-16.

B- Sources

1- BBC News Afrique "Insécurité au Sahel : Comment les groupes armés financent leurs activités" août 2024. p. ?
2- GRIP, 2024, *Divergences institutionnelles en Afrique de l'Ouest : analyses et perspectives*
3- https://minusma.unmissions.org/limpact-de-la-minusma-%C3%A0-%C3%A9naka%C2%A0-bi…
4- https://www.bing.com/search?pglt=43&q=Population+Density+of+Western+Africa+1950025+%26+Future+Projections&cvid=e0d6ebbeb1dd4e1d88d829f16449e0d5&gs_lcrp=EgRlZGdlKgYIABBFGDkyBggAEEUYOdIBBzQ3MmowajGoAgiwAgE&FORM=ANNTA1&PC=HCTS
5- IFRI, 2024, Un an après sa création, une Alliance des États du Sahel qui se cherche.
6- ISS Africa, "La montée du terrorisme au Sahel", 2022.
7- ISS Africa, 2024, *Sécurité régionale et gouvernance : les alternatives africaines face à la CEDEAO*.

Le Monde, 2024, *Retrait de la CEDEAO : le Mali, le Burkina Faso et le Niger à la croisée des chemins*

8- Les Echos, 2024, *Les routes migratoires du Sahel et de Méditerranée*.
9- Policy Center for the New South, "Conflits communautaires au Sahel", 2020
10- SIPRI, Rapport annuel, 2013
11- UNHCR, "Situation Crise au Sahel", 2025
12- CILSS, 24 juin 2023, le changement climatique et la résilience des pays et des communautés".

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 27-50 ISSN : 2788-9343

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Les piliers de la politique environnementale : entre stratégie et adoption des conventions internationales

Yao Ernest Badou KOUADIO[1]
Enseignant chercheur
Université Félix Houphouët Boigny
Abidjan – Côte d'Ivoire
yao.ernest@live.fr

Résumé *:*
Depuis plus de six décennies, l'environnement est au cœur des débats internationaux. Cela suscite un intérêt particulier auprès de toutes les organisations, voire de l'ensemble de la communauté internationale. Ce présent article aborde la question des stratégies mondiales mises en place pour la protection de l'environnement. Il s'agit d'une part d'avoir une orientation globale de la politique internationale en matière d'environnement et d'autre part de l'adoption de certaines conventions. D'une part, la question de la stratégie, un regard est porté sur la préservation des écosystèmes et de la biodiversité. Également il a été question de la prise en compte de la lutte contre le changement climatique et de la promotion du développement durable. Ces points apparaissent nécessaires pour une stratégie globale de préservation environnementale. Sur le deuxième axe d'étude, l'accent a été plutôt mis sur les conventions internationales. Elles sont, certes, multiples, mais celles relatives à la biodiversité ou diversité biologique, de la lutte contre le changement climatique, de Bâle, du protocole de Kyoto et de la convention sur la

[1] Kouadio Yao Ernest Badou est enseignant chercheur au département d'histoire de l'université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Il a soutenu sa thèse unique de doctorat en 2021 sur le thème l'aide internationale à la protection de l'environnement et au développement durable de 1972 à 2015. Il est spécialiste des questions d'aide, d'économie et de développement durable ainsi qu'un expert en environnement.

désertification ont été particulièrement analysées dans cette étude du fait de leur importance. Elles apparaissent comme les piliers de la stratégie globale de préservation de l'environnement.

***Mots clés** : environnement, piliers, préservation, convention internationale, climat.*

The pillars of environmental policy: between strategy and the adoption of international conventions

***Abstract**:*
For more than six decades, the environment has been at the heart of international debate. This has aroused particular interest in all organizations, indeed in the international community as a whole. This article looks at global strategies for environmental protection. On the one hand, there is the question of the global orientation of international environmental policy, and on the other, the adoption of certain conventions. On the one hand, the question of strategy is focused on the preservation of ecosystems and biodiversity. Also on the agenda is the fight against climate change and the promotion of sustainable development. These points appear necessary for a global environmental preservation strategy. In the second area of study, the focus was on international conventions. Although there are many of them, those relating to biodiversity or biological diversity, the fight against climate change, the Basel Convention, the Kyoto Protocol and the Convention on Desertification have been particularly analyzed in this study because of their importance. They appear to be the pillars of the global strategy for preserving the environment.

***Key words**: environment, pillars, preservation, international convention, climate.*

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Les problématiques environnementales sont ancrées dans la conscience collective à partir des années 1960. C'est surtout grâce à l'ouvrage intitulé « halte à la croissance » connu sous le rapport Meadows[2] paru en 1972 que la communauté internationale s'est approprié la question des problèmes environnementaux. Cette prise de conscience s'est traduite par l'organisation du premier sommet mondial sur l'environnement, le premier du genre. Ce sommet qui s'est tenu à Stockholm en Suède marque le début de l'intégration des questions environnementales dans la sphère des organismes mondiaux. Cet article analyse la politique environnementale internationale et particulièrement le cas des conventions et traités. Il s'agit donc de se poser la question de savoir quelle est la stratégie internationale en matière d'environnement ? Cet article propose d'analyser d'une part cette stratégie même en tant que politique environnementale à l'échelle internationale et d'autre part l'adoption des conventions et traités environnementaux comme outils de préservation de l'environnement. La rédaction de cet article s'est basée sur des recherches documentaires, des sources écrites et sonores ainsi que des archives.

[2] du nom de ses principaux auteurs, les écologues Donella Meadows et Dennis Meadows et commandé par le club de Rome et publié en 1972.

1-Stratégie internationale en matière d'environnement

1.1. Orientation globale de la politique internationale dans le domaine environnemental (à partir de 1972)

Depuis les effets néfastes constatés à la suite de certains accidents pétroliers ayant un impact sur la qualité de l'environnement, le monde a pris conscience de la dégradation de l'environnement. Cette prise de conscience s'est traduite par une politique internationale orientée sur plusieurs axes.

Il s'agit, comme cette étude l'expose par la suite, de la préservation des écosystèmes, de la lutte contre le changement climatique, de la réduction de la pollution, de la promotion du développement durable et également de la pratique de la justice environnementale et le transfert de technologies vers les pays du sud.

1.1.1. Préservation des écosystèmes et de la biodiversité

L'une des priorités internationales en matière d'environnement est la préservation des écosystèmes et de la biodiversité. Toutefois il convient de définir dans la suite de cette étude ce que c'est un écosystème et la biodiversité.

Un écosystème est un ensemble d'organismes vivants constitué notamment de la faune et de la flore qui interagissent avec le milieu physique.

Selon la convention sur la diversité biologique, un écosystème est un « complexe dynamique formé de communautés de plantes, d'animaux et de microorganismes et de leur environnement non vivant qui, par leurs interactions, forment une unité fonctionnelle » (Patrick TRIPLET, 2019, p.420). Il correspond également à l'ensemble des populations (individus de différentes espèces) vivant sur une aire géographique délimitée qui contient les ressources

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

nécessaires à leur survie et à leur pérennité. Cela inclut les composants physiques de l'environnement avec lesquels les organismes interagissent, tels que l'air, le sol, l'eau ou le soleil. Un flux de matières et d'énergie relie les différents constituants de l'écosystème grâce à la naissance et à la mort des individus[3]. La notion d'écosystème peut s'appliquer à des portions de dimensions variables de la biosphère ; un lac, une prairie, ou un arbre mort…

La biodiversité, quant à elle, a émergé, au cours des années 1980. La contraction des termes 'biologie' et 'diversité' donne la diversité biologique. Elle représente la diversité des êtres vivants et des écosystèmes à savoir la faune, la flore, les bactéries, les milieux mais aussi les races, les gènes et les variétés domestiques (Patrick TRIPLET, 2019, p.121). Le terme vise à caractériser l'érosion du monde vivant résultant des activités humaines, ainsi que les activités de protection et de conservation, qu'elles se manifestent par la création d'aires protégées ou par des modifications des comportements en matière de développement (concept de développement durable). On utilise assez indistinctement le terme de diversité biologique et de biodiversité[4].

Robert BARBAULT a défini la biodiversité comme « le tissu vivant de la planète » afin de mettre en évidence que l'intérêt de la diversité vient du réseau des interactions. L'article 2 de la convention de la diversité biologique définit la biodiversité de la façon suivante : « La variabilité parmi les organismes vivants de toutes les origines et comprenant, entre autres, les écosystèmes terrestres et marins, ainsi que

[3] Patrick TRIPLET, 2019, *Dictionnaire encyclopédique de la diversité biologique et de la conservation de la nature*, p.420, 1145 p.
[4] *Ibid*., p.121.

les autres écosystèmes aquatiques, et les complexes écologiques desquels ils font partie ; cela inclut la diversité parmi et entre les espèces, ainsi que celle des écosystèmes. »

Il ressort de ces définitions l'importance même fondamentale de la protection des écosystèmes et de la diversité biologique car ils participent à l'équilibre de la nature.

1.1.2. La lutte contre le changement climatique

Le climat, selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM) est la "*synthèse des conditions météorologiques dans une région donnée, caractérisée par les statistiques à long terme des variables de l'état de l'atmosphère*"[5]. Les changements saisonniers comme le passage de l'hiver au printemps, à l'été et à l'automne dans les zones tempérées (Occident et les pays situés sur les pôles) et de l'humidité à la sécheresse dans les régions tropicales (zone Afrique principalement) font aussi partie du climat[6]. Le climat peut donc être défini comme étant les conditions moyennes qu'il fait dans un endroit donné (température, précipitations…) calculées d'après les observations sur au moins 30 ans (défini par l'Organisation météorologique mondiale). Le climat est donc caractérisé par des valeurs moyennes, mais également par des variations et des extrêmes. À l'échelle de la planète, le climat est le résultat d'interactions entre : - l'atmosphère ; - la lithosphère (la croûte terrestre) ; - l'hydrosphère (l'ensemble des mers, des océans, des lacs et des cours d'eau de la planète) ; - la cryosphère (les glaces du monde entier) ; - la

[5] Voir le site de l'Organisation Météorologique Mondiale.

[6] A noter qu'il existe plusieurs types de climat. On peut néanmoins le climat équatorial, océanique, montagnard, aride désertique, tropical, méditerranéen ou continental.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

biosphère (l'ensemble des êtres vivants, en particulier la végétation) (Patrick TRIPLET,2004, p.212).

Le changement climatique, aussi appelé réchauffement global ou planétaire, est un phénomène d'augmentation des températures moyennes des océans et de l'atmosphère, au niveau planétaire, remarquable depuis au moins une soixantaine d'années, en raison de la libération dans l'atmosphère de gaz à effets de serre (GES), notamment du CO2 et du méthane, en résultat de la combustion d'énergies fossiles depuis le début de la révolution industrielle (XIXème siècle). Le changement climatique se traduit par des sécheresses ou à l'opposé des pluies excessives, des ouragans, des épisodes de tempêtes, de manière plus fréquents que la normale. Il entraîne également une élévation du niveau des mers en raison de la fonte des glaces (10 à 20 centimètres au cours du XXème siècle), une diminution importante des glaciers sur l'ensemble des chaînes montagneuses du globe, ainsi que des modifications des courants marins (Gulf Stream, effet El Niño), ce qui entraîne des déviations de la trajectoire des tempêtes tropicales et le déplacement des masses nuageuses. Une modification du circuit du Gulf Stream se traduit par des hivers plus rigoureux en Europe. Sur le plan de la faune, on constate des changements dans les habitudes migratoires par exemple des populations d'oiseaux descendent moins vers le sud en raison des conditions d'hivernage améliorées dans le nord, ou conquièrent de nouveaux territoires de nidification ou en perdent. La flore réagit de même, avec des déplacements, des limites d'aires de distribution vers le nord ou vers le sud en fonction des exigences écologiques des espèces. Des espèces risquent de disparaître en raison des

modifications profondes de leur environnement. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), 20-30 % des espèces sont exposées à un risque accru de disparition si la température augmente de 1,5 à 2,5 degrés. Il faut noter également que le cinquième rapport du GIEC publié en septembre 2013 fait les principaux constats : - la température moyenne mondiale a augmenté de 0,85°C entre 1880 et 2012 ; - la première décennie du XXIème siècle a été la plus chaude depuis 1850 ; - la période 1983-2012 a probablement été la plus chaude depuis 1 400 ans. Les dix années les plus chaudes depuis 1850 ont eu lieu depuis 1997, 2005 et 2010, 2014 et 2015 étant les plus chaudes ; - le niveau moyen des mers s'est élevé de 0,19 mètre au cours de la période 1901-2010. Il augmente de plus en plus vite : sur la période 1993-2010, la hausse du niveau des mers était deux fois plus rapide que sur la moyenne 1901-2010 ; - les océans se sont réchauffés entre 1971 et 2010 jusqu'à 700 mètres de profondeur. Toutes ces raisons ont poussé le monde à prendre conscience des effets du changement climatique. D'autres aspects sont également mis en avant à savoir la promotion du développement durable.

1.2. La promotion du développement durable

Le développement durable vient du terme anglais « *sustainable development* » avancé par le philosophe allemand Hans Jonas à travers son ouvrage le *principe de la responsabilité* paru en 1979 (KOUADIO Yao Ernest, 2021, p.237). Ce terme fait son apparition dans le vocabulaire environnemental à la suite du rapport de l'UICN paru en 1980. Il s'agit d'un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre à leurs propres besoins. A noter que

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

depuis la conférence de Rio (1992), le développement durable est reconnu comme un pilier pour la protection de l'environnement par la communauté internationale. Un écosystème doit être ou non capable de soutenir tel ou tel usage. Il n'appartient pas à l'homme, même si celui-ci peut évidemment le détruire. Plusieurs principes sont sous-jacents au développement durable. Il s'agit du principe de participation, - le principe de précaution, - l'évaluation environnementale, le principe pollueur-payeur.

Il se base sur trois piliers à savoir la justice sociale, économique et environnementale. En ce sens le développement durable vise la qualité de vie, le social, « *le mieux* » et non « *le plus* ». Il apparait donc un pilier fondamental pour la stratégie de préservation de l'environnement qui il faut le rappeler n'a pas de frontière.

Au regard de ce qui précède, il importe de signaler que la promotion du développement durable, la préservation et aussi la lutte contre les changements climatiques sont des axes stratégiques qui soutiennent la politique internationale de l'environnement. Par ailleurs les conventions qui sous-tendent cette stratégie sont également des points essentiels pour la sauvegarde de la nature.

2. Adoption des conventions internationales

Pour une meilleure prise en compte de la préservation de la nature, l'adoption et la signature des conventions[7], des accords et des protocoles sont nécessaires. A ce sujet

[7] Traité juridique signé par des États, ce qui peut leur donner des avantages possibles d'ordre financier, technique ou sous la forme d'une reconnaissance par les autres États, mais dont la signature signifie également un engagement à respecter les clauses énoncées dans la convention.

plusieurs conventions ont été signées à travers une grande majorité des pays du monde. Ce sont notamment la convention sur les changements climatiques, le protocole de Kyoto, la convention sur la diversité biologique, la convention sur la lutte contre la désertification, la convention de Bale, et la convention de Stockholm[8].

2.1. La convention sur les changements climatiques

Cette convention a été adoptée par un consensus à New York le 9 mai 1992 et a été ouverte à la signature à Rio le 5 juin 1992. Cette convention est entrée en vigueur le 21 mars 1994. Elle a été ratifiée par 165 Etats au départ. La convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) est au cœur des actions internationales pour répondre aux changements climatiques. La CCNUCC établit un cadre général pour relever le défi des changements climatiques au plan international. Elle déclare que son objectif ultime est de stabiliser les émissions atmosphériques de gaz à effet de serre à un niveau qui les empêchera de nuire au système climatique. En juin 2007, elle avait été ratifiée par 191 pays. Ces derniers sont désignés comme Parties à la convention. Les Parties à la convention ont accepté un certain nombre d'engagements pour répondre aux changements climatiques. Elles doivent rédiger et soumettre périodiquement des rapports spéciaux appelés communications nationales qui doivent contenir des informations sur les émissions de gaz à effet de serre de la Partie concernée et décrire les mesures prises et les plans adoptés pour appliquer la convention (Patrick TRIPLET,

[8] A souligner qu'il existe de très nombreuses conventions relatives à la protection de l'environnement mais dans cet article seulement celles citées sont étudiées et analysées.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2019, p.285). On souligne par ailleurs qu'elle est constituée d'un préambule de 23 points, puis d'un dispositif de 26 articles et de deux annexes contenant des listes de pays qui ont des obligations spécifiques. S'agissant de l'historique de la convention, il est important de rappeler qu'elle est liée à la création de la commission de climatologie de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) en 1928. Les premières mesures du CO2 observées en 1957 et les perspectives inquiétantes de certains scientifiques ont retenti comme une sonnette d'alarme qui va accroitre la prise de conscience d'une manière générale. La conférence de Stockholm de 1972 en appelle d'ailleurs à une possibilité de changement climatique. C'est ainsi que pour la première fois en 1979 à Genève, une conférence sur le climat a eu lieu. A la suite de cette conférence une déclaration a été élaborée appelant tous les Etats « à prévoir et prévenir les conséquences possibles de ces changements » (J.M. LAVIEILLE, 2004, p.108). A la suite de cette conférence, il a été lancé un programme mondial de recherche sur le climat consacré surtout à la physique de l'atmosphère, programme avec l'Organisation météorologique mondiale, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et le Conseil International des Unions Scientifiques (CIUS). A la suite de certaines rencontres[9] l'Assemblée générale des Nations Unies adopte la résolution 43/53 du 6 décembre 1988 la première d'une série concernant la protection du climat mondial pour les générations présentes et futures. La deuxième conférence

[9] Il convient de noter qu'en novembre 1988, à Toronto au Canada, le PNUE et l'OMM décident de créer le Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat.

mondiale[10] sur le climat qui a eu lieu à Genève en 1990 affirme en ces termes « qu'il faut s'attendre à un réchauffement significatif de la planète ». Cependant elle indique que des incertitudes demeurent sur l'ampleur, les causes et les conséquences du processus. Ainsi, l'Assemblée générale des Nations Unies sur la base de ces travaux adopte la résolution 45/212 du 22 décembre 1990 établissant un processus intergouvernemental unique de négociation avec l'aide de l'OMM et du PNUE. Cela en vue de l'élaboration par un comité inter-gouvernemental d'une convention cadre sur les changements climatiques avant la conférence de Rio de 1992. C'est le 9 mai 1992 à New York que le comité a adopté par consensus le texte de la Convention. C'est donc l'adoption de cette convention avec l'ensemble de la majorité des pays du monde qu'une vraie stratégie internationale a été mise en place en vue de contribuer à la lutte contre les changements climatiques. Il faut dire que l'adoption de cette convention a été suivie de son protocole comme la suite de ce travail l'indique.

2.2. Le protocole de Kyoto

Le protocole dans le cadre de cette étude se définit comme étant un instrument international légal annexé ou étroitement lié à un accord, qui constitue un accord séparé et additionnel et qui doit être signé et ratifié par les parties de la convention concernée. Les protocoles renforcent généralement une convention en ajoutant des engagements nouveaux et plus détaillés. Dans le cas précis le protocole de Kyoto est lié à la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

[10] Il faut indiquer que 137 Etats représentés à cette conférence.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Ce protocole a été adopté le 11 décembre 1997. Il est né à la suite des actions du Groupe Inter-gouvernemental des Experts sur l'évolution du Climat (GIEC). En effet ce dernier avertit les Etats participant à la Conférence des Parties (COP) de Berlin de 1995[11] au nombre de 120 des actions à mener en vue d'atteindre ses objectifs surtout face à l'urgence climatique. Ceci relatif aux engagements pris à la conférence de Rio de 1992. Cette urgence est liée face à la montée croissante des émissions des gaz à effet de serre notamment le CO2. C'est ainsi que la rédaction d'un protocole commence avec et voit le jour à la 3ème session de la conférence des parties prenantes à Kyoto au Japon. Ce protocole comprend 28 articles et deux annexes A et B pour le premier sur les gaz à effet de serre et le second sur ses engagements chiffrés de réduction pour 38 pays et de l'Union Européenne (J.M. LAVIELLE, 2004, p.111).

Il s'agit principalement de la réduction des émissions des gaz à effet de serre par les pays industrialisés et développés comme le stipule les articles 2 à 8. Par ailleurs 6 gaz ont été identifiés à travers ce protocole comme étant les plus contributeurs au dérèglement climatique. Cependant trois sont les plus gros polluants à savoir le carbone (C02), le méthane (CH4), l'Oxyde d'Azote (N2O) et de trois substituts des chlorofluorocarbones rejetés en faibles quantités. Ce protocole s'adresse à toutes les parties prenantes sur la base de l'article 3 de la convention de 1992 en ces termes « responsabilités communes mais différenciées ». Cela dénote que chaque partie est responsable des émissions des gaz à effet de serre mais de manière différente d'un niveau

[11] Il faut signifier que la conférence des parties de Berlin est la première du genre appelée COP 1.

faible à un niveau élevé. Cependant il convient de signaler comme on l'a indiqué au début, ce protocole est beaucoup plus lié aux pays industrialisés surtout quant à leur capacité de faire respecter[12] les textes qui y sont liés. A noter que l'objectif était de réduire de 5,2 % les émissions des gaz par rapport à l'année 1990. Normalement la plupart des pays en voie de développement devraient bénéficier des financements de la part des pays développés puisque responsable en majeure partie des émissions des gaz à effet de serre. Si le protocole de Kyoto additif de la CCNUCC est un point essentiel pour la préservation de l'environnement, d'autres conventions non les moindre ont été adoptées pour une internationalisation de la lutte, il s'agit ici notamment de la convention sur la biodiversité.

2.3. La Convention sur la diversité biologique

La convention sur la diversité biologique a été signée au cours de la conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement, tenue à Rio de Janeiro du 3 au 14 juin 1992 (KOUADIO Yao Ernest, 2021, p.121). Elle est entrée en vigueur le 24 décembre 1993. Cette convention est née à la suite des pertes constatées au niveau mondial de la biodiversité. Pour étayer ce point, par exemple, il avait été répertorié 1,4 million d'espèces soit 990 000 invertébrés, 45 000 vertébrés et 360 000 plantes et micro-organismes. Cependant parmi ces espèces qu'elles soient animales ou végétales, des milliers en disparaissent chaque année dont la majorité se trouve dans les forêts tropicales. A ce rythme dû aux activités humaines, de nombreuses espèces vont disparaitre totalement dans un

[12] Il faut souligner la faiblesse de ce texte est liée au fait qu'il n'est pas contraignant."

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

espace de quelques siècles. Cette situation a amené l'ensemble des pays à adopter cette convention. Il faut noter que l'Union Internationale de la Conservation de la Nature (UICN) est à l'origine de cette idée de la mise en place d'une convention à partir des années 1980. En 1984, l'UICN élabore un avant-projet sur la diversité biologique. A la suite de cet avant-projet, la commission mondiale pour l'environnement et le développement, propose dans le rapport Brundtland de 1987 « notre avenir à tous », une convention sur les espèces. En 1988, le PNUE constitue un groupe spécial d'experts juridiques et techniques. Dans la suite, le 25 mai 1989, le conseil d'administration du PNUE adopte une résolution allant dans le sens de la tenue d'une conférence. Et en mai 1991 est créé un comité de négociation qui s'est tenu sur sept sessions et le 22 mai 1992 l'acte final de la conférence de Nairobi, puis son ouverture à la signature à la conférence de Rio (J.M. LAVIEILLE, 2004, p.150). Concernant les objectifs de cette convention, sont comme l'indique à son article premier, « la conservation de la diversité biologique, l'utilisation durable … et grâce à un financement adéquat »[13]. Cette convention met également en avant l'importance pour chaque partie de préserver l'environnement à travers des mesures directes de conservation in situ (article 8), ex situ (article 9) et de conservation intégrée (article 10). Cette convention indique que chaque partie a pour obligation la coopération comme le stipule l'article 5 pour la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique, des éléments constitutifs de la diversité biologique, des éléments de la diversité en danger.

[13] Voir la convention sur la diversité biologique en son article premier disponible sur internet.

A noter que la convention sur la diversité biologique souligne l'importance de l'élaboration des stratégies, des plans, des programmes nationaux de conservation en son article 6 par la mise en place des aires et zones protégées. Elle soutient également la restauration des écosystèmes dégradés et la reconstitution des espèces menacées, incite à un plus grand contrôle par la réglementation des organismes génétiquement modifiés par l'interdiction d'introduire des espèces exotiques menaçant des écosystèmes, des habitats ou des espèces par le respect des connaissances des communautés locales ou autochtones.

Dans l'optique d'une meilleure optimisation de la préservation de l'environnement, la convention sur la diversité biologique consacre à certains de ses articles une meilleure utilisation de manière équitable les ressources génétiques. Il s'agit notamment l'accès aux ressources génétiques et aux technologies comme l'article 15 l'affirme en son alinéa 1 « le pouvoir de déterminer l'accès aux ressources génétiques appartient aux gouvernements et est régi par la législation nationale ». Cela dénote la particularité de cette convention même s'il y'a une obligation de coopération internationale. En effet chaque Etat partie prenante doit mettre en place des conditions permettant à faciliter l'accès aux ressources génétiques. Il faut ajouter que cette convention est suivie de son protocole celui du protocole de Cartagena sur la sécurité biologique[14]. Outre cette convention, on a celle de la lutte contre la désertification.

[14] Voit protocole de Cartagena sur la sécurité biologique signé à Montréal le 29 janvier 2000 différent de la convention de Cartagena signé en Colombie en mars 1983.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2.4. La Convention sur la lutte contre la désertification

L'une des trois conventions issues de la conférence de Rio de 1992 des Nations unies est celle de la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse et/ou par la désertification. Elle a été signée à Paris le 17 juin 1994 et est entrée en vigueur le 26 décembre 1996. Sur ce point, il est intéressant de souligner que les africains ont joué un rôle important dans la mise en place de cette convention car beaucoup plus touchés par la désertification. Il faut souligner que l'idée de la mise en place de cette convention a été discutée lors des phases préparatoires du sommet de Rio de 1992. C'est à la 42ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies qu'un comité intergouvernemental de négociation de la convention sur la lutte contre la désertification a été adopté.

Le préambule de cette convention comprend 26 points, 40 articles et 4 annexes[15]. De manière exacte, cette convention a pour titre « Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse et/ou la désertification en particulier en Afrique »[16]. L'un des points les plus importants réside en son article 4 du préambule. Ce point stipule que les parties prenantes reconnaissent que *la désertification et la sécheresse constituent un problème de dimension mondiale* puisqu'elles touchent d'une manière globale toutes les régions du monde. Le point 6 établit un lien interactif avec plusieurs facteurs. Il énonce clairement « la désertification est causée par des interactions complexes entre les facteurs physiques,

[15] Ces annexes sont reparties par zone à savoir l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine et Caraïbes, Méditerranée du Nord.
[16] Voir le rapport sur la Convention sur la désertification

biologiques, politiques, sociaux, culturels et économiques ». On souligne également les objectifs et les principes de la convention. Il s'agit notamment pour l'objectif comme l'indique l'article 2 de la Convention « lutter contre la désertification et atténuer les effets de la sécheresse dans les pays gravement touchés par la sécheresse et/ou la désertification en particulier en Afrique ». Cela montre la vulnérabilité de l'Afrique dans le cadre de la désertification. Cette solidarité internationale montre clairement la coordination des actions internationales pour protéger l'environnement. Pour étayer cette position, l'article 3 déterminant les principes indique que *la participation des populations et des collectivités locales, l'amélioration de la coopération et de la coordination régionales et internationales dans un esprit de partenariat, la coopération entre pouvoirs publics, collectivités, ONG et exploitants des terres, la prise en considération des pays en développement* est une nécessité qui doit guider les parties.

Cette solidarité internationale s'exprime aussi à l'article 4 qui met en avant la nécessité de *conclure des accords bilatéraux et multilatéraux* en ce sens qu'il s'agit d'une convention cadre qui pose les principes de coopération et établit des stratégies à court moyen et long terme. A cela s'ajoute des programmes d'action nationaux, sous-régionaux et régionaux comme l'indique les articles 9 à 21. Cette convention constitue une réponse au besoin de déployer une nouvelle approche intégrée des problèmes que pose le phénomène de la désertification et vise essentiellement à promouvoir le développement durable au niveau communautaire (Patrick TRIPLET, 2004, p.273). En plus de la convention sur la désertification on a celle de la Convention de Bâle.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2.5. La convention de Bâle

Cette convention a été signée le 22 mars 1989 et est entrée en vigueur à partir du 5 mai 1992. Il faut dire que c'est à partir de 1983, suite à la perte des fûts de Seveso[17], que le trafic entre les pays développés et les pays pauvres a été mis au-devant de la scène internationale. Par la suite, l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA)[18] a condamné cette exportation des déchets sur son espace le 23 mai 1988 en adoptant une résolution dans ce sens. Il faut dire également que des trafics de ce genre existent entre les pays de l'OCDE et les pays de l'Amérique Latine comme en témoigne cette résolution adoptée le 5 juin 1986 sur l'exportation des déchets dangereux à partir de la zone OCDE. Les actions du PNUE qui avait réuni des experts au Caire en Egypte avec la proposition par ceux-ci le 10 décembre 1985 des lignes directrices qui furent adoptées par le conseil d'administration du PNUE le 17 juin 1987. Ces lignes directrices ont donc été avec les travaux de l'OCDE, à l'origine de la convention de Bâle. L'article 4 de la convention indique par ailleurs que chaque partie doit prendre des dispositions à réduire au maximum la production des déchets dangereux en tenant compte des considérations sociales, techniques et économiques. Il indique également la mise en place d'installations adéquates d'élimination dans la mesure du possible. Cette convention interdit également certains mouvements transfrontières des déchets dangereux surtout à un Etat partie de cette convention. Malheureusement malgré cette disposition, cette

[17] Localité italienne ou un accident d'usine chimique s'est produit en 1976.
[18] Depuis 2001, l'OUA est devenue UA (Union Africaine dont Essy Amara était alors le secrétaire général).

situation, faut-il le souligner, perdure encore aujourd'hui comme ce fut le cas en 2006 le cas du navire Probo Koala[19] chargé de déchets industriels en provenance des Pays-Bas et qui a causé la mort de plusieurs ivoiriens et d'autres intoxiqués. Cette convention est entrée en vigueur pour l'Union européenne le 7 février 1994.

S'agissant de cette convention, elle vise essentiellement à réduire le volume des échanges transfrontières de déchets dangereux afin de protéger la santé humaine et l'environnement en instaurant un système de contrôle des mouvements (exportation, importation et transit) et de l'élimination des déchets de ce type. Les déchets considérés comme dangereux sont : - les déchets appartenant à une catégorie décrite à l'annexe I (de cette convention) et présentant des qualités de dangerosité définies à l'annexe III ; - les déchets qualifiés de dangereux par la législation du pays exportateur, importateur ou de transit. Les États parties à la convention de Bâle sont tenus de respecter une série d'obligations générales : - les mouvements transfrontières de déchets dangereux vers les États ne figurant pas à l'annexe VII de la convention sont interdits ; - aucun déchet ne peut être exporté si l'État d'importation n'a pas donné par écrit son accord spécifique pour l'importation de ces déchets ; - les renseignements sur les mouvements transfrontières proposés doivent être communiqués aux États concernés, au moyen d'un formulaire de notification, afin qu'ils puissent évaluer les conséquences pour la santé humaine et

[19] En 2006 un navire battant pavillon panaméen d'origine néerlandaise a accosté au port d'Abidjan contenant des déchets dangereux. A la suite du déversement de son contenu dans les communes de Cocody, Abobo notamment, plusieurs ivoiriens ont péri et jusqu'à la rédaction de cet article aucun procès n'a été intenté à l'endroit de cette société répondant au nom de Trafigura en vue du dédommagement des victimes.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

l'environnement des mouvements envisagés ; - les mouvements transfrontières ne doivent être autorisés que si le transport et l'élimination de ces déchets est sans danger ; - les déchets qui doivent faire l'objet d'un mouvement transfrontière doivent être emballés, étiquetés et transportés conformément aux règles internationales, et accompagnés d'un document de mouvement depuis le lieu d'origine du mouvement jusqu'au lieu d'élimination ; - toute Partie peut imposer des conditions supplémentaires si elles sont compatibles avec la convention (Patrick TRIPLET, 2004, p.260). La convention établit les procédures de notification relatives : - aux mouvements transfrontières entre parties ; - aux mouvements transfrontières en provenance d'une partie à travers le territoire d'États qui ne sont pas parties. Elle prévoit les cas d'obligation de réimportation des déchets dangereux, notamment si ceux-ci ont été l'objet d'un trafic illicite.

Les parties à la convention coopèrent entre elles afin d'améliorer et d'assurer la gestion écologiquement rationnelle des déchets dangereux et d'autres déchets. L'objectif est donc de mettre en œuvre toutes les mesures pratiques permettant d'assurer que les déchets visés par la convention sont gérés d'une manière garantissant la protection de la santé humaine et de l'environnement contre les effets nuisibles que peuvent avoir ces déchets. Les parties peuvent conclure, entre elles ou avec des non-parties, des accords ou des arrangements bilatéraux, multilatéraux ou régionaux touchant les mouvements transfrontières de déchets dangereux, à condition qu'ils ne dérogent pas aux principes définis par la convention. Comme on l'a souligné il existe plusieurs conventions mais celles-ci ont été

particulièrement analysées dans cet article du fait de leur importance et de leur stratégie qui inclut une coopération internationale.

Conclusion

Il convient de retenir en substance de cette étude trois points essentiels. Il s'agit d'abord du constat de la dégradation rapide de l'environnement. Elle s'est traduite par un dérèglement climatique. Ensuite la prise de conscience de cette situation conduisant à élaborer une stratégie de politique générale en vue de la préservation de l'environnement. Il résulte de cette prise de conscience la mise en place et l'adoption des conventions internationales ainsi que des traités pour la préservation de l'environnement.

Toutefois si d'importants progrès ont été réalisés en matière de l'environnement, un déséquilibre persiste toujours surtout au détriment des pays faibles qui subissent malheureusement les effets des changements climatiques. Par ailleurs la coopération internationale et le financement des projets locaux en faveur des pays du sud comme le stipulent les accords de 1972 sont une nécessité plus que jamais pour la protection de l'environnement.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Bibliographie

Alexandre KISS, J.-P. Beurier, 2000, droit international de l'environnement, 2ème édition, Pedone.

J.L. Mathieu, *la protection internationale de l'environnement*, « que sais-je ? » n°2636, 1995.

Jean Marc LAVIEILLE, 2004, droit *international de l'environnement*, 2ème édition mise à jour, ellipses, 192 p.

KOUADIO Yao Ernest B., 2015, *L'aide internationale à la protection de l'environnement en Côte d'Ivoire : 1990-2010*, mémoire de Master, département d'histoire, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan Cocody, 115 p.

KOUADIO Yao Ernest Badou, 2021, *l'aide internationale à la protection de l'environnement et du développement durable*, thèse unique de Doctorat, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan Cocody, 343 p.

LECORCHE Benjamin, 2012, Environnements et accords commerciaux : quels choix pour l'Europe ? Mémoire de séminaire, globalisation, commerce et développement, institut d'études politiques de Lyon, université de Lyon-université de lumière de Lyon II, 86 p.

Patrick TRIPLET, 2019, *Dictionnaire encyclopédique de la diversité biologique et de la conservation de la nature*, 1145 p.

PRIEUR Michel, 2004, *Droit de l'environnement*, précis, Dalloz, 5e édition, 1001 p.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT, *Sauvegarder les textes*

fondamentaux sur l'environnement, Founex, Stockholm, Cocoyoc, Nairobi, PNUE ENVIRONNEMENT, 1981, pp.1-44.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT (PNUE), 2006, *L'Avenir de l'environnement en Afrique*.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT (PNUE), 2008, *Rapport annuel*.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES SUR L'ENVIRONNEMENT, 2006, *Manuel judiciaire de droit de l'environnement*, Nairobi, 267 p.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 51-76 ISSN : 2788-9343

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Hallucinations dans *La tentation de Saint-Antoine de Flaubert*

Lassana NASSOKO,
Enseignant-Chercheur
Littérature française
École Normale Supérieure de Bamako
nassokolassana@gmail.com

Youssouf COULIBALY,
Enseignant-Chercheur
Littérature africaine écrite
École Normale Supérieure de Bamako

Diafar ISSIAKA,
Enseignant-Chercheur
Langue et littérature françaises
Université Yambo Ouologuem

Résumé *:*
Dans cet article, nous avons étudié le thème de l'hallucination à partir des approches psychanalytiques et poétiques. Il résulte de ces outils d'analyse que la cause véritable de l'hallucination dans La tentation de Saint-Antoine est la mélancolie qui est synonyme d'ennui, de vague et grande tristesse. L'analyse psychanalytique a aussi montré que l'hallucination est une théâtralisation fantasmatique. Ainsi, nous sommes arrivés à la conclusion que l'écriture hallucinée chez Flaubert est une mise en scène, une scénarisation de l'inconscient qui se libère. Aussi avons-nous constaté que le personnage de Saint-Antoine emploie les perceptions hallucinées pour donner libre cours à ses désirs refoulés qui sont essentiellement érotiques et affronter ses plus grandes peurs religieuses, ses doutes théologiques.

Mots-clés *: Hallucination, ennui, érotisme, religion, doute*

Hallucinations in The Temptation of Saint-Antoine by Flaubert

Abstract
In this study, we studied the theme of hallucination from psychoanalytic and poetic approaches. Thanks to these analytical tools, we discovered that the real cause of the hallucination in The Temptation of Saint-Antoine is melancholy which is synonymous with boredom, vagueness and great sadness. Psychoanalytic analysis has also shown that hallucination is a fantastical theatricalization. Thus, we came to the conclusion that Flaubert's hallucinatory writing is a staging, a scripting of the unconscious which is liberated. We have also noted that the character of Saint-Antoine uses hallucinated perceptions to give free rein to his repressed desires which are essentially erotic and to confront his greatest religious fears and his theological doubts.

Keywords: *Hallucination, boredom, eroticism, religion, doubt*

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

La tentation de Saint-Antoine, récit publié en 1874, est le couronnement d'au moins trente années de travail de Flaubert. Au fil du temps, l'auteur le fait, défait et refait jusqu'à ce qu'il aboutisse à une version définitive qu'il publiera avant de s'éteindre six années plus tard en 1880. Flaubert qualifie lui-même ce livre « d'œuvre de toute sa vie[1] », car son éclosion et sa lente élaboration traversent tout son parcours d'écrivain. Fruit d'un art soigneux et d'un immense répertoire culturel, ce texte se dérobe à toute catégorisation générique. Son style est celui d'un emprunt systématique aux genres dramatique, poétique et romanesque. Ainsi, nous ne sommes plus dans le cadre du roman « romantique », ou du récit réaliste flaubertien, mais plutôt dans une forme de roman symboliste et philosophique qui déploie un réseau de symboles, de mythes complexes qu'on ne pourrait retrouver que dans les poésies hermétiques de Nerval, Mallarmé ou Rimbaud ou les toiles de Gustave Moreau.

Dans ce texte atypique, Flaubert met en scène un anachorète solitaire vivant en Thébaïde, coupé du monde. Le sujet de la pieuse réclusion de ce saint homme permettra à l'auteur de *Madame Bovary* de réaliser une œuvre bâtie sur un système de dichotomies qui se dévoile par le biais d'une variété d'hallucinations : Bien/Mal, spirituel/charnel, divin/satanique, lumière/ténèbres, etc. La multiplicité des hallucinations est à l'image même du combat que Saint-Antoine mène contre la chair qui est sans cesse attirée par le

[1] *Lettre du 5 juin 1872 à Mlle Leroyer de Chantepie*, *Correspondance*, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade», t. IV, 1998, p. 531.

Bien et le Mal. *In extenso*, ce religieux subit l'assaut répétitif des forces orgiaques, démoniques, érotiques cherchant à néantiser les efforts de pénitence ou de purification.

Saint-Antoine est un personnage qui a suscité un grand engouement dans divers domaines. Ce qui en fait un personnage légendaire se réinventant selon les spécificités, les objectifs des artistes, des hagiographes ou historiens qui s'y sont intéressés. À partir du moment où il devient une destinée en perpétuelle mutation, un récit constamment réécrit, on peut parler de mythe. Pierre Albouy retient que la principale caractéristique du mythe est la « palingénésie », c'est-à-dire les possibilités de reprise d'un fait fabuleux *ad infinitum* : « L'Antoine des hagiographes est très différent de l'Antoine des historiens d'art ou des historiciens du monachisme. L'Antoine des clercs n'a rien à voir non plus avec l'Antoine des dévotions populaires, cet ermite au cochon, indispensable médiateur du monde paysan. » (P. Walter, p. 14). Plusieurs artistes ont repris l'archétype antonin dans leurs œuvres. Il s'agit, entre autres, de Martin Schongauer, *Tribulations de Saint-Antoine*, de Jérôme Bosh, *Le triptyque de la Tentation* (1500), du peintre surréaliste Salvator Dali, *La tentation de Saint-Antoine*.

Malgré la dimension mythique de son parcours, Saint-Antoine est un personnage historique et un modèle dans la quête passionnée de la foi chrétienne, le désintérêt aux choses du monde physique, la recherche frénétique du salut, de la communion avec l'absolu. Sa biographie illustre la nature paradoxale de l'homme qui est faiblesse, si elle chancelle face à la tentation, mais aussi force ou grandeur, si elle triomphe des adversités délétères qui l'éloignent de Dieu :

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Si l'on s'en tient à ses données biographiques, il serait né en 251 dans un village d'Égypte. Issu d'une famille aisée qui l'éleva selon les préceptes de l'Évangile, il devint orphelin à dix-huit ans et vendit tous ses biens avant de se retirer dans un ermitage. Il y mena une vie ascétique mais le diable jaloux de sa réussite tenta d'éveiller sa convoitise et se manifesta à lui sous les traits d'une femme, d'un enfant et de bêtes féroces. (O. Walter, 1996, p. 14)

Dans cette étude, nous pensons que le thème de l'hallucination est central. Car, le personnage principal est constamment en butte à des tours que lui jouent des visions ou perceptions issues de la lutte intérieure et mentale qu'il livre pour transcender les antagonismes. C'est aussi une thématique à laquelle sont logiquement liés plusieurs autres sujets comme la mélancolie, l'érotisme, le doute, le divin, etc. La première hypothèse que nous dégageons est que l'hallucination est le corollaire de l'ennui dans *La tentation de Saint Antoine*. Deuxième hypothèse, les hallucinations libèrent l'inconscient, les désirs refoulés du pénitent. En outre, à travers les hallucinations, on découvre une série de questions d'ordre métaphysique ou philosophique. Cette étude s'appuie sur une combinaison de méthodes critiques dans les études littéraires. En plus de la poétique qui explore les ressources internes du texte, il s'agira d'utiliser également la critique psychanalytique pour mettre en exergue l'aspect onirique des hallucinations. Par conséquent, ce travail sera organisé en trois parties. Premièrement, il faudra procéder à l'élucidation du concept d'hallucinations. Deuxièmement, l'étude des causes de l'hallucination dans ce récit flaubertien. Enfin, il conviendrait d'analyser la diversité des hallucinations.

1. Concept d'hallucination : définitions et enjeux littéraires

Le mot « hallucination » a des racines latines. Il possède plusieurs acceptions. Le substantif latin *hallucinatio* à partir duquel est issu ce terme désigne « « erreur », « égarement », « bévue », « méprise » et « abus ». Quant au verbe « hallucinari » auquel ce mot est emprunté, il signifie « se tromper », « divaguer », mais aussi « tromper ». Dans la définition de l'hallucination comme étant « l'action de divaguer », il y a donc l'aspect discursif qui peut être oral ou écrit. Divaguer consister à construire un énoncé incohérent, dépourvu de rigueur logico-sémantique. Dans le vocabulaire de la psychanalyse, son synonyme est le mot « délire » qui concerne le dérèglement des « productions langagières » (G. Gimenez, M. Guimont, J-L. Pedinielli, p. 3).

L'hallucination est une perception erronée, une illusion, voire une vision purement imaginaire produite par un sujet en décalage avec le monde. L'égarement de la conscience, sous un angle médical ou psychiatrique, crée chez le sujet des images résultant d'une déficience mentale, d'une insuffisance cognitive ou rationnelle. L'halluciné suspend le réel en le supplantant par des réalités. Celles-ci sont une invention onirique relayant ses obsessions, ses angoisses, ses craintes, bref une mise en scène du subconscient, c'est-à-dire le monde sombre, inquiétant qu'il cache dans la vie réelle. La conséquence est que l'hallucination entraîne sur le terrain de la schizophrénie, où disparaît tout contact avec la réalité. Car, dans ce cas précis, l'individu pourrait croire à l'exactitude, la véracité du mirage qu'engendre son cerveau perturbé : « Quiconque croit voir, entendre, flairer, goûter, toucher distinctement, tandis que la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, les téguments, ne reçoivent aucune impression : celui-

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

là est halluciné » (J. Baillarger, p. 218) Dans le domaine de la médecine psychiatrique, l'hallucination est une pathologie qui provoque une déconnexion du patient avec la réalité. Les perceptions hallucinées amènent à développer un attachement obstiné aux choses prétendument vues, bruits entendus, etc. Selon E. Régis (1923, p. 85) « l'hallucination est une perception sans objet [...] ainsi un individu qui entend des paroles alors qu'aucun bruit n'a frappé son oreille, éprouve une hallucination. » Pour P. Guiraud (1956, p. 187), l' « hallucination est éprouvée et décrite par le malade comme une perception à la réalité de laquelle il croit obstinément malgré l'absence d'objet extérieur capable de provoquer cette perception. »

Dans toutes ces définitions, on remarque que l'hallucination fait référence à une situation où la raison est en régression, un contexte marqué par la rupture du sujet avec la réalité. Le processus hallucinatoire fait entrer dans le domaine de l'onirisme. Cela devient une pathologie, une maladie mentale lorsqu'on persiste à se fier à la vraisemblance, à l'exactitude de ce qu'on pense entendre ou voir. En d'autres termes, l'hallucination reflète une désorganisation, un trouble dans la conscience qui s'altère pour devenir un chaos de visions, une immense exposition de scènes surréelles que le dormeur ou le rêveur peut confondre avec la réalité, comme c'est le cas dans plusieurs œuvres littéraires. Ainsi, dans *La tentation de Saint-Antoine,* le personnage principal développe des hallucinations délirantes ; il est continuellement livré à des visions, des voix au moment où il vit seul espérant découvrir le divin loin du péché.

Si l'hallucination est perçue sur le plan médical comme une anomalie, une pathologie psychiatrique, elle apparaît comme un élément important dans les écrits littéraires ou romanesques en raison de ses enjeux fantastiques et esthétiques. Dans les textes littéraires, les visions hallucinées participent à la construction d'un univers imaginaire, un décor fabuleux et merveilleux. Les exemples sont foisonnants dans la littérature classique et dans les écritures modernes. Un vieil exemple nous est fourni par la littérature biblique, à travers les visions apocalyptiques de Saint Jean qui constituent des signes prophétiques à travers lesquels Dieu lui révèle ce que seront les dernières heures de l'humanité : les visions de glace, de feu, les voix horribles d'anges furieux, les images d'animaux monstrueux, celle de Babylone la grande pécheresse, la prostituée royale montant une bête, présagent le désordre et la destruction eschatologiques. L'hallucination renforce l'aspect fictif des œuvres scripturales en y introduisant le surnaturel, le fantastique, l'extra-ordinaire.

Que ce soit dans le roman ou dans la poésie, l'hallucination est un élément important, un code majeur dans la littérarité, la singularité des énoncés poétiques. Dans *La plus secrète mémoire des hommes,* le personnage de Mossane, devenue folle à cause de la disparition de son mari et de son fils T.C Elimane, s'installe au cimetière. Elle déserte le monde des vivants, fréquente celui des morts avec qui elle échange intérieurement. Les efforts du marabout Ousseynou Koumakh, son compagnon, furent vains pour la ramener dans le monde physique pour lequel elle a développé un sentiment d'aversion. Outre la folle Mossane, nous avons le narrateur du roman Diégane Latyr Faye. Lors d'une beuverie, ce dernier fait une hallucination

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

blasphématoire. En effet, en fixant un crucifix, il croit voir Jésus descendre de la croix. Il échange avec ce dernier et lit dans le regard de Jésus une pensée obscène. Son hallucination perceptive l'amène à croire que le Christ souhaite rejoindre l'écrivaine Béatrice Nonga et Mussimbwa en pleins ébats sexuels. Il en est de même du personnage du fou (Sarzan) chez Birago Diop livré à une hallucination cosmique. La perte de la raison provoquée par l'irrévérence religieuse donne l'occasion à Sarzan de décrypter les communications secrètes des forces qui peuplent l'univers visible et invisible : Écoute plus souvent // Les choses que les êtres// La voix du feu s'entend/ Entend la voix de l'eau// Ceux qui sont morts ne sont jamais partis// Ils sont dans l'eau qui dort// Ils sont dans l'eau qui coule// Écoute le vent, le buisson en sanglot// C'est le souffle des ancêtres. »

Ce n'est donc pas étonnant que les poètes maudits du XIXe siècle fassent de l'hallucination un moyen de s'inscrire dans une posture de renouvellement du dispositif langagier qui cesse d'être une mimésis (représentation du réel), à travers le recours à une imagination débridée. La quête de l'inconnu qui passionne tant ces poètes passe par l'exploration des vertus poétiques de l'hallucination. Celle-ci devient chez Rimbaud et Lautréamont, pour ne se limiter qu'à ces deux, une « activité littéraire. » (J. Lapp, 1971, p.163).

La fameuse formule rimbaldienne dans « La lettre du voyant » : « Je est un autre » a tout son sens ici. Cette citation fait allusion à la pratique littéraire que Rimbaud perçoit comme une expérience hallucinatoire où s'effectue le dédoublement. Ce dédoublement, dans la perspective du

poète de « Bateau ivre », est détachement de la pensée du texte. Celui-ci devient ainsi une entité autonome portée par une altérité fictive bien distincte de l'auteur : « J'assiste à l'éclosion de ma pensée : je la regarde, je l'écoute. » Une de ses correspondances avec Paul Demeny annonce sa foi en une pratique poétique dont l'hallucination par les drogues est le pilier : « Le poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens. » *Les illuminations* s'inscrit dans cette même logique d'expulser la raison et proclamer la valeur poétique de l'inspiration hallucinée qui génère des images jusque-là inhabituelles dans la littérature : « Je m'habituais à l'hallucination simple : je voyais très franchement une mosquée à la place d'une usine, une école de tambours faite par des anges, des calèches sur les routes du ciel, un salon au fond d'un lac…Puis j'expliquais mes sophismes magiques par l'hallucination des mots. »

Dans *Les Chants de Maldoror*, on constate également une récurrence de situations marquées par l'onirisme. Dans la strophe du chant troisième, plus précisément l'épisode du couvent-lupanar, Lautréamont, déconstruit le sacré en assimilant Dieu à un débauché. Et l'hallucination participe pleinement à cette écriture sacrilège. Ainsi, Lautréamont met en scène un cheveu du Créateur. Il lui prête un discours narrativisé où il raconte comment il s'est détaché de la chevelure de son Maître pendant que ce dernier se livrait « à des embrassements lascifs » avec une « femme dégradée. » Que dire de ces deux piliers que le narrateur de la strophe 2 du chant quatrième prend pour des baobabs, deux épingles qui deviennent par la suite deux tours énormes.

L'hallucination, dans ce chapitre, est un sujet majeur dans les genres poétique et romanesque. Elle contribue à la construction d'un discours qui se singularise par

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

l'abondance d'images inhabituelles dont les textes flaubertien, rimbaldien ou ducassien nous en offre des exemples.

2. Hallucination dans le récit flaubertien

Dans cette partie, nous allons étudier les causes de l'hallucination dans *La tentation de Saint-Antoine*. L'analyse sera faite à partir d'éléments textuels pour expliquer les raisons qui suscitent une vague de perceptions hallucinées chez le personnage principal. Dès l'incipit du récit, c'est une scène morose qui s'ouvre avec des didascalies montrant un paysage désertique, et rocheux au sein duquel habite un vieil ermite dont l'apparence révèle lassitude et tristesse. On voit Saint-Antoine, décrit comme une figure débilitée et un miséreux à travers son accoutrement. Il a une « longue barbe, de longs cheveux, et une tunique de peau de chèvre » (Flaubert, p. 7). La fresque flaubertienne montre un décor clos, le cadre est celui de la claustration, de l'enfermement. Il y a d'abord « cette cabane », ensuite la montagne bornée par « des roches », et la vue qui ne dépasse jamais les sables du désert.

Par ailleurs, le narrateur commence d'abord par mettre en relief le rapport entre son personnage et le Temps. Ainsi, la temporalité est le grand problème de Saint-Antoine. L'ermite est dépeint comme un personnage livré à l'ennui au moment du crépuscule : « Dès que le soleil disparaît, il pousse un grand soupir, et regardant l'horizon : Encore un jour ! un jour de passé ! » L'adverbe de temps « encore » et la répétition exclamative du substantif « jour » souligne l'angoisse qu'engendre la temporalité chez Saint-Antoine. En effet, le déclin de l'astre diurne lui donne l'impression de la

circularité du temps qui le condamne à une existence mécanique, une vie monotone, où tous les jours ce sont les mêmes choses, ce même soleil qui se couche pour réapparaitre le lendemain. L'anachorète ne semble pas connaître un temps linéaire qui confèrerait une certaine variété à sa pieuse réclusion.

Ainsi, le récit commence avec la peinture de la souffrance morale du héros qui est mise en exergue. La mélancolie du crépuscule, l'angoisse de la mêmeté du temps affaiblissent l'ardeur spirituelle du personnage principal. À force de revivre régulièrement des scènes et des situations qui se répètent sans modification aucune, il se rend compte que sa ferveur religieuse décroît, diminue progressivement. La retraite, loin d'être purificatrice, à la longue, devient une geôle pour Saint-Antoine. L'ennui, dû au caractère machinal de la vie qu'il mène dans ce lieu austère, a fini par provoquer un chaos dans sa psyché, altérer son rapport avec la réalité, d'où sa chute dans le délire perceptif ou l'hallucination. Définie depuis l'Antiquité comme « la bile noire », la mélancolie est le signe distinctif des poètes, des religieux. Pour Hildegarde de Bingen, la mélancolie est consubstantielle à l'Homme. Car, l'ennui est une influence diabolique dont l'origine remonte au péché originel :

Au moment où Adam désobéit à l'ordre divin, à cet instant même, la mélancolie s'est coagulée dans son sang [...] Ainsi advint-il pour Adam, car tandis que la lumière en lui s'éteignait, la mélancolie s'est coagulée dans son sang, dont s'élevèrent la tristesse et le désespoir; en effet, lors de la chute d'Adam le Diable a insufflé en lui la mélancolie. (Hildegarde, 1903, p.143)

Cette perspective métaphysique de l'ennui correspond bien à la situation de Saint-Antoine dont l'immense tristesse

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

peut être interprétée comme l'œuvre de Satan qui cherche à le tenter en lui faisant subir des visions faisant l'apologie du mal et de l'hérésie, à travers le cortège des dieux et d'hérésiarques qui défilent dans le récit avec leurs discours obscènes et anticléricaux. C'est ainsi que par le biais de *l'analepse*, le narrateur-personnage indique la joie ludique qu'il éprouvait dans certaines activités qui rythmaient sa vie monastique telles que les prières, la quête de l'eau et la cueillette :

Avant la fin de la nuit, je commençais me oraisons ; puis je descendais vers le fleuve chercher de l'eau, et je remontais par le sentier rude avec l'outre sur mon épaule, en chantant des hymnes. Ensuite, je m'amusais à ranger tout dans ma cabane. Je prenais mes outils ; je tâchais que les nattes fussent bien égales et les corbeilles légères ; car mes moindres actions me semblaient alors des devoirs qui n'avaient rien de pénible. (Flaubert, p. 7).

Mais, avec le temps, cette joie, cet élan pour animer sa rude vie d'anachorète ont fini par disparaître. Saint-Antoine perd de *facto* toute jouissance dans les tâches journalières et habituelles qu'il effectuait avec spontanéité. Outre cette perte progressive d'intérêt aux injonctions religieuses qui deviennent pénibles, on note également chez Saint-Antoine, une sensation de pesanteur. Cette pesanteur l'envahit, paralyse sa motivation d'antan pour les exercices spirituels. Ce qui est d'ailleurs un symptôme de la mélancolie : « Je suis bien fatigué, ce soir, mon cilice me gêne. Comme il est lourd ! » ; « alourdie de fatigue, ma tête roule sur ma poitrine. » Le présent contraste alors avec le passé que le narrateur revisite et pour lequel il semble nostalgique. L'existence que mène Saint-Antoine se mue en châtiment et fardeau. On se

rappelle l'ennui de Phèdre chez Racine : « Que ces voiles! que ces vains ornements me pèsent ! »

Las de cette vie faite de répétition temporelle et de réclusion perpétuelle, le vieil ermite cherche et trouve dans des visions oniriques et hallucinées des remèdes pour vaincre ou annihiler les effets de l'ennui. Il se livre à une débauche d'imagination qui le tire de cette situation stagnante et mélancolique ; il crée et étage des situations où il donne libre cours à ses fantasmes, déchaîne son être profond et refoulé qu'il affronte, à travers des figures, anté-christiques, anti-christiques empruntées à des systèmes de pensées et de courants inspirés du paganisme ancien incarnant les multiples facettes de la tentation ou de l'égarement. Les hallucinations s'expliquent ainsi par la fatigue spirituelle de l'ermite qui doute de la nécessité ou l'importance de son expérience mystique. Le recours aux visions hallucinées constitue donc des solutions pour le personnage principal de corriger les insuffisances de cette vie sainte à laquelle il s'est consacré, de jauger sa foi en manifestant ses doutes religieux et philosophiques. Pour ce faire, son esprit rêveur l'amène à explorer différents âges où il rencontre des monstres et des figures de l'éros, sans doute pour déclencher les forces libidinales qui grouillent en lui et satisfaire des fantasmes réfrénés par son choix de l'isolement spirituel. Mais surtout, pour réinterroger bien des préceptes de l'Évangile et découvrir l'universalité de la croyance en l'absolu à travers une multiplicité de religions. Parmi les figures qui naissent de l'esprit halluciné de Saint-Antoine figurent la prophétesse Priscilia, le personnage de l'eunuque, la reine de Saba. Un exemple majeur de la dimension fantasmatique et érotique de ce récit est la scène des bacchantes et des satyres qui est une poétisation à outrance

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

de la sexualité débridée et orgiaque : « Et Pan, Silène, les Satyres, les Bacchantes, les Mimaloneides, avec leurs serpents, leurs flambeaux, leurs masques noirs, se jettent des fleurs, découvrent un phallus, le baisent. » (Flaubert, p. 273) Dans la même scène, on a l'image « du bouc » étranglé par les « Bacchantes » devenues furieuses à la vue « du phallus. » Cet assemblage de références fait de ce récit une œuvre qui se fonde sur le symbolisme pour véhiculer la dimension psychanalytique de l'érotisme qui est toujours violence, déchaînement. Surtout que le « bouc » symbolise : « la puissance génésique, la force vitale, la libido » (J. Chevalier et Alain Gheerbrant, 1982, p. 88) Comme l'explique T. Hashimoto (p. 4) :

L'ermite est émerveillé devant l' enchaînement des êtres hétéroclites, mythologiques ou historiques, inventés ou composés, devenant de plus en plus minuscules, qui circulent et se confondent, simultanément et librement, sans barrière ni distinction entre eux (« Antoine crut voir une chenille entre deux feuilles; c'est un papillon qui s'envole. Il va pour marcher sur un galet ; une sauterelle grise bondit »). » (T. Hashimoto, p. 4)

Un sentiment de componction contraint Saint-Antoine à s'exiler volontairement loin de tout confort matériel. L'adoration se fait sans une certaine abondance alimentaire, en marge de la vie civilisée ou en communauté. La dévotion exige que les besoins alimentaires du personnage de Saint-Antoine soient bien réduits. Cette règle austère que s'impose le religieux s'inscrit dans la logique de respecter le vœu de pauvreté ou le choix du dénuement hérité du Christ, comme le firent les moines franciscains au XIIIe siècle en Italie. La recherche de cette simplicité qui fonde la tradition

chrétienne fait que Saint-Antoine est constamment pauvre et affamé. Comme le dit l'Évangile, « l'homme ne se nourrit pas que de pain, il y a aussi l'esprit. » Sauf que, dans le texte flaubertien, on est face à un ermite souffrant de l'insuffisance des nourritures célestes : il est livré à la tentation de la chair qui réclame son dû. Cela l'amène ainsi à trouver une satisfaction frénétique à travers des images gastronomiques, de mets imaginaires dont le mirage révèle l'âpre bataille ente le spirituel et le matériel : « C'est d'avoir trop jeûné ! mes forces s'en vont. Si je mangeais… une fois seulement, un morceau de viande. Il entreferme les yeux, avec langueur. Ah ! de la chair rouge… une grappe de raisin qu'on mord !… du lait caillé qui tremble sur un plat !… » (Flaubert, p. 25)

On assiste du coup à la victoire des besoins corporels avec les plaintes de l'anachorète, suite à l'affaiblissement de ses forces physiques. Cela s'accompagne chez Antoine de mélancolie. Et c'est avec nostalgie que sa mémoire lui fait revoir son étonnante vigueur d'antan qui le prédestinait aux métiers des armes ou ceux des navigateurs : « J'étais robuste et hardi, – assez pour tendre le câble des machines, traverser les forêts sombres, entrer casque en tête dans les villes fumantes !… » (Flaubert, p. 15) À cela s'ajoute le goût de l'évasion. S'échapper, par le biais de l'imagination, de ce réel monotone, où chaque jour règne la terreur de la répétition et de l'alanguissement, expose Saint-Antoine au délire visuel. C'est ainsi qu'il jalouse la condition ornithologique, le sort d'une cohorte d'oiseaux migrateurs qui incarnent la liberté et la joie de parcourir l'espace : « Dans une éclaircie, tout à coup, passent des oiseaux, formant un bataillon triangulaire, pareil à un morceau de métal, et dont les bords seuls frémissent. Antoine les regarde. Ah ! que je voudrais les suivre ! » (Flaubert, pp. 13-14)

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Le spectacle de ces oiseaux voyageurs provoque souvent chez le religieux la réminiscence de son passé. Ainsi, son imagination le replonge dans ses heures antérieures à la vie monastique. Mais, c'est avec amertume qu'il évoque cette période qui n'existe plus que dans le cadre fictif de la souvenance. Le choix de cette retraite en Thébaïde a mis un terme à tout contact avec le monde civilisé que connote l'image des bateaux : « Combien de fois, aussi, n'ai-je pas contemplé avec envie les longs bateaux, dont les voiles ressemblent à des ailes, et surtout quand ils emmenaient au loin ceux que j'avais reçus chez moi ! Quelles bonnes heures nous avions ! quels épanchements ! » (Flaubert, p. 15) L'une des conséquences de sa solitude, c'est à la fois la rupture totale du héros avec son environnement local et l'impossibilité d'écouter les récits des voyageurs qui sillonnent le monde à bord de navires : « Quelles bonnes heures nous avions ! quels épanchements ! Aucun ne m'a plus intéressé qu'Ammon ; il me racontait son voyage à Rome, les Catacombes, le Colisée, la piété des femmes illustres, mille choses encore !… » (Flaubert, p. 13) Cette passion pour des lointains imaginaires rappelle celle de Baudelaire qui se projette dans la subjectivité d'étonnants voyageurs relatant leur périple cosmique : « Étonnants voyageurs ! quelles nobles histoires // Nous lisons dans vos yeux profonds comme les mers ! Dites, qu'avez-vous vu ? Montrez-nous les écrins de vos riches mémoires faits d'astres et d'éthers ! Nous avons vu des astres et des flots. » (Baudelaire, Le voyage) Contrairement à ces êtres baudelairiens qui sont convaincus de l'ubiquité de l'ennui, Saint-Antoine semble trouver que le remède à la mélancolie réside dans la puissance de l'hallucination.

Sur le plan esthétique, l'écriture flaubertienne porte la marque de l'hallucination. Aussi avons-nous un récit qui offre, sans discontinuité une procession d'images délirantes, d'êtres disparates empruntés. Les visions hallucinées transportent le personnage de Saint-Antoine au cœur d'univers fabuleux qui suscitent en lui ravissement et crainte. Flaubert nous met donc face à un texte qui permet le glissement de divers genres ; le texte flaubertien est un monde lexique en perpétuelle mutation. La vague des visions est prise en charge par une esthétique plurielle ; celle du récit, du théâtre, de la poésie.

Ce point de notre analyse a ainsi permis de comprendre que les causes de l'hallucination dans *La tentation de Saint-Antoine* se résument à l'ennui, les fantasmes, les penchants érotiques réfrénés. L'interminable solitude de l'ermite, bien qu'elle se mue en un châtiment psychique, constitue une circonstance marquée par l'expression et la théâtralisation de son subconscient et ses inquiétudes religieuses ou métaphysiques.

3. Analyse des manifestations de l'hallucination

Plusieurs types d'hallucination marquent ce récit de Flaubert. Au nombre de celles-ci nous, nous intéressons particulièrement aux hallucinations auditives, visuelles selon qu'elles relèvent du bestiaire animal, de la démonologie, ou selon qu'elles soient liées à l'expression de pulsions érotiques ou libidinales. Toujours est-il que l'hallucination est un phénomène complexe à mettre en corrélation avec diverses thématiques.

La première expérience du saint de Flaubert est marquée par des hallucinations auditives et visuelles. En effet, avant d'aller en Thébaïde, c'est un sarcophage de l'ère

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

pharaonique qu'il a choisi comme lieu de retraite spirituelle. Là, il a perçu des voix et des images hostiles qui ont perturbé son contact avec le sacré : « Du fond des sarcophages j'ai entendu s'élever une voix dolente qui m'appelait ; ou bien, je voyais vivre, tout à coup, les choses abominables peintes sur les murs ; et j'ai fui jusqu'au bord de la mer Rouge dans une citadelle en ruines. » (Flaubert, p. 11)

Dans cette œuvre, l'hallucination génère souvent des scènes paradoxales qui sont révélatrices de la pensée secrète du personnage de Saint-Antoine. La petite cabane du personnage flaubertien, et son paysage désertique sont transfigurés pour en faire un décor ressemblant à un harem, une vaste nécropole de dieux anciens, avec le défilé de figures tentatrices hostiles au monothéisme. Ainsi, à Alexandrie, au temps des persécutions des premiers chrétiens, le pénitent a aperçu une « femme nue », fouettée par des soldats. Ce spectacle affligeant et cruel, par le biais de l'hallucination, se change en une scène érotique pour le narrateur. Ainsi, la « dame » qui subit l'ire tortionnaire des militaires rappelle à Saint-Antoine la figure d'Ammonaria « cette enfant que il rencontrait chaque soir au bord de la citerne, quand elle amenait ses buffles. » (Flaubert, p. 8) Ce tableau de supplice fait resurgir le passé du protagoniste avec ses résidus passionnels. Au lieu de la pitié, il éveille des pulsions refoulées qui se déchaînent. Le lecteur découvre ainsi, dans l'horreur du tabassage, la joie sadique de Saint-Antoine qui se délecte en voyant cette nudité féminine qui le fascine dans ses spasmes douloureux. Dans le fragment que nous allons citer, nous pouvons remarquer l'emploi des points de suspension montrant le caractère inachevé de la pensée du narrateur-personnage qui s'efforce de contenir le

flot d'idées perverses qui traversent son esprit : « Elle s'est retournée, la bouche ouverte ; – et par-dessus la foule, à travers ses longs cheveux qui lui couvraient la figure, j'ai cru reconnaître Ammonaria… Cependant… celle-là était plus grande…, et belle…, prodigieusement ! » (Flaubert, p. 11)

Au demeurant, pendant qu'il feuillette la *Bible* pour lire l'histoire de Salomon, de la reine de Saba, du roi Nabuchodonosor, de Daniel, Saint-Antoine semble retrouver une certaine paix mais qui ne durera pas. Aussitôt, la croix placée derrière lui « se projette en avant » et se métamorphose. L'esprit troublé de l'ermite par une longue solitude attribue des cornes à cet objet qu'il voit tous les jours. La peur l'envahit d'autant plus que les cornes sont un élément associé à une présence maléfique, l'esprit de la fornication et du péché dans la tradition catholique : « Alors les deux ombres dessinées derrière lui par les bras de la croix se projettent en avant. Elles font comme deux grandes cornes ; Antoine s'écrie : Au secours, mon Dieu ! » (Flaubert, 21) Brusquement, cette intrusion du surnaturel disparaît quand le personnage entre en possession de sa lucidité ; la peur vaincue provisoirement, le saint homme renoue avec la prière pour repousser le Malin : « L'ombre est revenue à sa place. Ah !… c'était une illusion ! pas autre chose ! – Il est inutile que je me tourmente l'esprit. Je n'ai rien à faire !… absolument rien à faire ! Il s'assoit et se croise les bras. » (Flaubert, p. 21)

En ce qui concerne l'hallucination olfactive, elle est liée à l'érotisme. Son occurrence dans le récit est suivie de plusieurs thèmes tels que la femme, la sexualité, la volupté. Le premier exemple qu'offre le texte de Flaubert se rapporte à des figures féminines qui incarnent la tentation à travers leur posture lubrique. L'air est chargé du parfum « d'une

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

chevelure de femme » : « Une mollesse infinie m'accable, et l'air chaud me semble rouler le parfum d'une chevelure. Aucune femme n'est venue, cependant ?… » L'odorat s'éclipse progressivement pour qu'apparaisse sous forme de scènes vivantes un cadre éminemment érotique de ces souvenirs qui subjuguent et terrorisent le Saint-Antoine. En effet, ces femmes nées des visions du pénitent ressemblent à des figures altières : leurs traits sont ceux de femmes appartenant à une certaine élite sociale. Mais, cette grandeur aristocratique cache un fond entièrement bestial et luxurieux, celui des plaisirs charnels ou de la concupiscence que ces femmes veulent assouvir avec le saint-homme. Le signe olfactif suffit donc pour qu'Antoine se rappelle les nuits où des créatures féminines lascives ont fait irruption au sein de l'ermitage pour l'assaillir avec leurs charmes. Leur objectif, c'est de le détourner du chemin de la pénitence. Chacune de leur apparition est synonyme de souillure, de risque de damnation pour le pénitent :

Il se tourne vers le petit chemin entre les roches. C'est par là qu'elles arrivent, balancées dans leurs litières aux bras noirs des eunuques. Elles descendent, et joignant leurs mains chargées d'anneaux, elles s'agenouillent. Elles me racontent leurs inquiétudes. Le besoin d'une volupté surhumaine les torture ; elles voudraient mourir, elles ont vu dans leurs songes des Dieux qui les appelaient ; – et le bas de leur robe tombe sur mes pieds. Je les repousse. « Oh ! non, disent-elles, pas encore ! Que dois-je faire ! » Toutes les pénitences leur seraient bonnes. Elles demandent les plus rudes, à partager la mienne, à vivre avec moi. (Flaubert, pp. 25-26)

Parmi les nombreuses figures féminines qui tentent Saint-Antoine dans ses hallucinations perceptives, on peut citer la reine de Saba couchée sur le dos d'un éléphant face à une foule qui se prosterne. L'entrée en scène de ce personnage se fait avec un style descriptif. L'auteur met ainsi en exergue les aspects séducteurs et érotiques de la Reine de Saba dont la posture rappelle celle d'une araignée ou d'une créature ophidienne qui attend tranquillement sa proie. On note ainsi une monstration de la nonchalance et de la duplicité féminines à travers les didascalies « paupières à demi closes », « jambes croisées. » Le portrait de la reine montre une femme dont le physique se résume à la splendeur de par ses parures royales :

Une chaîne d'or plate, lui passant sous le menton, monte le long de ses joues, s'enroule en spirale autour de sa coiffure, poudrée de poudre bleue ; puis, redescendant, lui effleure les épaules et vient s'attacher sur sa poitrine à un scorpion de diamant, qui allonge la langue entre ses seins. Deux grosses perles blondes tirent ses oreilles. Le bord de ses paupières est peint en noir. Elle a sur la pommette gauche une tache brune naturelle ; et elle respire en ouvrant la bouche, comme si son corset la gênait. (Flaubert, p. 59)

Le discours que le narrateur prête à la reine de Saba est celui d'un succube, d'un esprit suborneur qui cherche à corrompre l'ermite par sa beauté et ses richesses : « Elle dit : Ah ! bel ermite ! bel ermite ! mon cœur défaille ! La nuit, je pleurais, le visage tourné vers la muraille. Mes larmes, à la longue, ont fait deux petits trous dans la mosaïque, comme des flaques d'eau de mer dans les rochers, car, je t'aime ! Oh ! oui ! beaucoup ! Elle lui prend la barbe.» (p. 60) Pour obtenir l'amour de l'anachorète, la reine, suppôt du démon, lui propose un monde étonnant de plaisirs indicibles, des

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

biens matériels et le pouvoir à travers un système énumératif qui utilise l'anaphore rhétorique du verbe « avoir », marque de la possession : « J'ai des suivantes de quoi faire un harem, des eunuques de quoi faire une armée. J'ai des armées, j'ai des peuples ! J'ai dans mon vestibule une garde de nains portant sur le dos des trompes d'ivoire. » Un signe de croix de l'ermite, et la reine satanique disparaît en « pleurant ». La disparition de ce songe se fait également avec une note érotique, avec l'image du « singe » soulevant la robe de la reine-catin qui sanglote et ricane de volupté avant de s'éloigner.

Des montures équestres et des onagres sont des représentations fantasmées et fantastiques dans cette œuvre flaubertienne. Les « trois cavaliers », rappelons-le, sont des traces des récits apocalyptiques ; plus précisément, leurs racines se trouvent dans l'hypotexte biblique. Mais, Flaubert détourne ces éléments du « Grand code » (N. Frye) en les associant à l'image des « chevaux-pies » et des onagres. Dans son délire visuel, l'ermite produit une contre-version, un contre-modèle de l'Apocalypse de Saint-Jean. Le regard du pénitent pervertit l'image des cavaliers de l'Apocalypse en les substituant par celle de femmes. Les rosses apocalyptiques deviennent ainsi des « mulets chargés de bagages, et des femmes couvertes de voiles jaunes, montées à califourchon sur des chevaux-pies. » (Flaubert, p. 56). En outre, l'atmosphère inquiétante et horrible de l'Apocalypse disparaît. Ce ne sont plus des ténèbres, des images désastreuses que l'on voit. Mais, plutôt un décor lumineux, étincelant et fascinant : « Les bêtes haletantes se couchent, les esclaves se précipitent sur les ballots, on déroule des tapis bariolés, on étale par terre des choses qui brillent. »

(Flaubert, p. 56). Flaubert, à travers l'image de l'éléphant « blanc », paré d'or, introduit des motifs de l'orientalisme, la brillance et la splendeur de l'exotisme de l'orient qui absorbe le décor apocalyptique. Cette technique scripturale embellit, féminise et érotise ainsi la vision de Saint-Antoine ; elle abolit complètement les peintures sombres qui caractérisent le récit de Saint-Jean en exhibant à outrance les sèmes de la splendeur, de la beauté, de la richesse et du pouvoir.

Par ailleurs, le personnage du disciple Hilarion est une manifestation hallucinée des inquiétudes religieuses de Saint-Antoine. Le discours de personnage est expression par procuration du doute de l'ermite qui se met à interroger plusieurs préceptes évangéliques dans le délire de l'onirisme. Le dialogue des deux personnages montre, à notre sens, qu'Hilarion est une projection onirique de l'ermite qui extériorise son point de vue dubitatif concernant certains dogmes :

HILARION

Pourquoi reçut-il le Saint-Esprit, bien qu'étant le Fils ? Qu'avait-il besoin du baptême s'il était le Verbe ? Comment le Diable pouvait-il le tenter, lui, Dieu ?

Est-ce que ces pensées-là ne te sont jamais venues ?

ANTOINE

Oui !… souvent ! Engourdies ou furieuses, elles demeurent dans ma conscience. Je les écrase, elles renaissent, m'étouffent ; et je crois parfois que je suis maudit.

HILARION

Alors, tu n'as que faire de servir Dieu ?

ANTOINE

J'ai toujours besoin de l'adorer !

Après un long silence, (Flaubert, p. 88)

Soumission : **28/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Cet axe a ainsi révélé quelques manifestations de l'hallucination dans ce récit flaubertien. Parmi celles-ci figurent les hallucinations visuelles, olfactives et auditives. On a aussi retenu la dimension érotique et libidinale de ce dérèglement psychique chez le personnage principal, à travers une procession de figures féminines dans des postures obscènes.

Conclusion

Enfin, nous retenons que l'hallucination constitue la thématique principale de *La tentation de Saint-Antoine.* Les approches choisies ont permis de constater que les visions et les perceptions hallucinées fournissent au personnage principal un moyen de mettre en scène ses pulsions érotiques réfrénées en raison de ses choix spirituels ou théologiques. C'est ce qui explique la procession des figures féminines qui apparaissent dans des postures provocatrices et tentatrices. Nous avons également constaté que le véritable problème du personnage principal est l'ennui. La retraite spirituelle de Saint-Antoine le coupe du monde, d'où le recours au pouvoir évasif de l'hallucination pour animer son existence monotone et mécanique de pénitent.

Bibliographie

Albouy, P. (1998). *Mythes et mythologies dans la littérature française.* Paris : Armand Colin.

Baillarger, J. (1847). *De l'influence de l'état intermédiaire à la veille et au sommeil sur la production et la marche des hallucinations*. Mémoire présenté à l'Académie Royale de Médecine, le 14 mai 1842. In : Baillarger J.editor. Recherches sur l'anatomie, la physiologie et la pathologie du système nerveux. Paris: Masson.

Flaubert, G. (1874). *La tentation de Saint-Antoine*. Paris : Flammarion.

Flaubert, G. (1994). *Madame Bovary*. Paris : Classiques.

Guiraud, P. (1956). *Psychiatrie clinique*. Paris : Le François.

Guy G., Magali G., Pedinielli, J.-L. (2003). *Étude de l'évolution du concept d'hallucination dans la littérature psychiatrique classique L'Évolution Psychiatrique,* https://amu.hal.science/hal-01384713v1

Jeanne, B. (1979). « La fonction des bêtes dans *La tentation de Saint Antoine* », cahiers de l'Association des études françaises, www.persée.org

Lautréamont (2016). *Les chants de Maldoror.* Paris : Classiques.

Lazorthes, G. (1996). *Les hallucinations*. Paris : Masson.

Racine, J. (1998). *Phèdre*. Paris : Classiques de Poche.

Régis, E. (1923). *Précis de psychiatrie.* Paris : Doin.

Rimbaud, A. (1995). *Œuvres complètes.* Larousse.

Sarr, M.M. (2023). *La plus secrète mémoire des hommes.* Philippe Rey.

Tomoko, H. (2020). Spleen du désert, Notes sur La Tentation de saint Antoine de Gustave Flaubert, https://repository.kulib.kyoto-u.ac.jp

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 77-107 ISSN : 2788-9343

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

The Radical Ally: Anne McCarty Braden and the Fight to Reimagine White Agency in the Civil Rights Era

Abdoulaye DRABO,
Université Joseph Ki-Zerbo
draboabdoulaye601@yahoo.fr

Serge Lazare OUEDRAOGO,
Université Norbert Zongo
serge582@live.fr

Résumé
L'activisme d'Anne McCarty Braden remet en question les récits académiques qui marginalisent ou critiquent l'alliance blanche au sein du mouvement des droits civiques (MDC), dirigé par des Noirs. Cet article soutient que Braden a incarné un modèle transformateur d'alliance qui était stratégique, responsable et indispensable aux succès du mouvement. En convoquant la théorie de l'alliance (Allyship Theory), il analyse sa contribution dans la justice foncière, le journalisme militant et le leadership organisationnel. L'article révèle que Braden a consciemment utilisé son privilège racial pour démanteler la ségrégation, a amplifié les voix noires à travers des médias radicaux, et a apporté un soutien matériel crucial à des groupes comme le SNCC, tout en subordonnant son rôle à la direction noire. Sa carrière démontre qu'une alliance blanche efficace ne déforme pas la mémoire historique mais constitue plutôt une forme vitale d'agence qui a utilisé les outils du privilège pour attaquer de l'intérieur les structures mêmes de la suprématie blanche.

Mots-clés : *Alliance Blanche, Anne* ***McCarty*** *Braden, Mouvement des Droits Civiques, Théorie de l'Alliance.*

The Radical Ally: Anne McCarty Braden and the Fight to Reimagine White Agency in the Civil Rights Era

Abstract
Anne McCarty Braden's activism challenges scholarly narratives that marginalize or critique white allyship in the Black-led Civil Rights Movement (CRM). This paper argues that Braden exemplified a transformative model of allyship that was strategic, accountable, and indispensable to the movement's successes. Based on the Allyship Theory, it analyzes her work in housing justice, movement journalism, and organizational leadership. The paper reveals that Braden consciously leveraged her racial privilege to dismantle segregation, amplified Black voices through radical media, and provided crucial material support to groups like SNCC, while subordinating her role to Black leadership. Her career demonstrates that effective white allyship does not distort historical memory but rather constitutes a vital form of agency that used the tools of privilege to attack the very structures of white supremacy from within.

Keywords: *Allyship Theory, Anne McCarty Braden, Civil Rights Movement, White Allyship*

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

The Civil Rights Movement (CRM) in the United States is often remembered as a Black-led struggle for racial justice, equality, and liberation. However, the role of white allies within the movement has been complex, sometimes contradictory, and frequently peripheral—despite their presence and contributions. From the abolitionist movement to the 20th-century CRM, white allies have participated in various capacities, often occupying supportive rather than leadership roles. Their involvement ranged from socio-economic backing and juridical-political advocacy to direct action.

However, most scholars of the CRM contend that the CRM succeeded because of Black self-determination and not white assistance. Their works challenge narratives that insist on white participation or portray the movement as a collaborative interracial effort rather than a Black-led struggle. Several scholars tend to emphasize the central role of Black American leadership, organization, and sacrifices in the CRM, while critiquing or minimizing the role of white allies. Considering the case of McCarty Braden, a fierce white ally of the CRM, the view of white allies' detractors cannot stand up to the test of concrete evidence. In this respect, to which extent was Anne McCarty Braden instrumental in the CRM's achievements? To answer this question, we go from the assumption that Braden was instrumental in Blacks' housing justice, anti-racism, media representation, and organizational leadership.

An overview of the literature on the CRM permits to classify scholars into four groups: revisionist historians,

critics of the "white ally" narrative, critics of liberal "white saviorism", and Black feminists. Revisionist historians of the CRM relocate Black agency and challenge the white ally narrative. That is the case with Carson (1981) who focuses his praise on the Student Nonviolent Coordinating Committee (SNCC) as a Black-led organization, even though a few white allies participated. Payne (2000) pushes too far as he denies the contributions of white activists that he views as marginal in terms of freeing Blacks from racial oppression. For critics of the "white ally" narrative, white allies' involvement was often limited, conditional, or paternalistic. Shapiro (1988) contends that white resistance shaped Black resistance, but white allies' contribution to the CRM cannot be considered as essential. Tyson (1999) argues that armed self-defense led by Black activists like Williams was crucial, contrasting with white liberal nonviolence. Scholars who critique liberal "white saviorism", examine how media and history overstate white ally roles. In this respect, Classen (2004) shows that media narratives about the CRM favor white moderates over Black activists. As far as Black feminists are concerned, they highlight how Black women and radicals led the CRM, often without white support. From this perspective, McGuire (2010) centers on Black women's activism against sexual violence, a struggle largely ignored by white allies.

The aim of this study is to highlight Braden's significant contribution to the CRM and, by so doing, bring white allies from the margin to the center of CRM history. To reach this aim, our whole analysis is based on the Allyship Theory. This theory examines the way individuals or groups with privilege actively support marginalized communities by leveraging their position to challenge systemic oppression.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Unlike passive solidarity, allyship requires ongoing action, self-education, and accountability to dismantle inequities. According to Martha Minow (in De Silva, 2023, p.3), the Allyship Theory "means [to] stand up against injustice, bigotry, violence, or other wrongdoing." Its proponents seek a "sense of common purpose that makes all of us more likely to stand up against wrongs and on behalf of rights".

The analysis mainly focuses on Braden's contribution at three levels: housing justice and radical desegregation, journalism and movement media, and organizational leadership. Before delving into these contributions, however, it seems important to figure out the socio-cultural roots of Braden's commitment.

1. The Socio-Cultural Roots of Anne McCarty Braden's Commitment

Anne McCarty Braden was born on July 28, 1924, at St. Anthony's Hospital in Louisville, Kentucky where white folks lived (Fosl, 2002, p. 13). At the time of her birth, "The benighted South around her was under sharp outside criticism for […] staggering racial violence" (Fosl, 2002, p. 13). That is to say, Braden was born in an environment which was already promoting brutality among races. That can be noticed in Catherine Fosl's use of the term "staggering racial violence." Being born in such an era, Braden grew up, observing how "her South" dealt with the matter of race. After being sent to a Sunday school where she was supposed to get a religious training (Fosl, 2002, p. 19), Braden got the opportunity to meet people like Rev. Jim Stoney who made her aware of the social injustice that was going around her at the time.

The first figure who influenced Braden was Rev. Jim Stoney. The latter was influenced by the early 20th-century protestant Social Gospel style that developed across the country in response to the abject poverty in cities brought about by the dramatic rise of industrialization. Supporters of the Social Gospel believed that the causes of poverty lay not only in personal failings but also in social circumstances, emphasizing the responsibility of Christians to improve society and seek personal salvation. In harmony with this vision, Stoney established several "missions" to provide medical, social services, and pastoral care to poor whites in Anniston's Mill District and rural suburbs (Fosl 2002, 21). These roles that Stoney played had a great moral influence on Braden. "For [Braden], Stoney was an influential moral presence" (Fosl 2002, 21). In an interview with Thrasher on March 9, 1989, Braden (in Thrasher 1989, Tape 4) said:

> I adored Jim Stoney. He always let them [well-to-do people] know they weren't the only people in the world by trying to give those wealthier people an awareness of what poverty was like. He didn't have any kind of radical social program; he was really just suggesting giving to the poor, but there was enough of a caring atmosphere [that] it influenced me because I'd never been around poor people just like I'd never been around Blacks.

What could be kept in mind concerning what Braden said about Stoney is that he was a man with a great heart. The fact of using the gospel to draw the attention of Anniston's wealthier people on the dramatic situations of poor people around them and invite them to share their wealth with those people was something marvelous for Braden. All these satisfactions are condensed in her use of the term "adored". By using this term, Braden endeavored to show the extent to

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

which she appreciated Stoney for his well-hearted missions in Anniston. This had a great influence on Braden in the way that it permits her to know that around her there were people who did not have the same advantages and privileges she had (Drabo, 2025, p. 121). Braden sensed "over there was a world where people didn't have as nice a [sic] clothes as I had" (Braden in Thrasher 1989, Tape 4). Braden's words testify to her awareness of the dramatic situation of the poor, both Whites and Blacks, in the American South.

Braden's growing awareness of social injustice was strengthened in 1936 by the arrival of (…) Marshall Seifert to support Stoney in his work. (…) (Fosl, 2002, p. 21). Seifert, not yet ordained as a minister, was in charge of a service-oriented youth group at Grace. He was liberal, youthful, and very energetic. According to Braden (in Fosl, 2002, p. 22), "Seifert had a knack for what she called getting people to think". In that sense, discussions were initiated by the Young People's Service League on moral issues that escalated Braden's developing social consciousness (Fosl, 2002, p. 22). In an interview with Nonnenmacher (1942, p. 18), Braden said, "I remember one night, I might have been 13 or 14. There must have been a discussion of the "colored problem," which is what everybody called it if they talked about it at all. I made some mild comment to the effect that people ought to be treated equally no matter what color they were." Braden's statement shows that, since her early age, she already positioned herself as a fighter for racial equality and social justice. As Brown (2002, p.109) states, "Anne […] resists the white supremacy of her region and her nation," despite the fact that she came from a conservative family

where the white race was considered to be superior to the Black race and the children of her age were encouraged by their parents to endorse that opinion. At this age, Braden already thought that racial equality and social justice were something good for society, because no race is superior to the other as the gospel said. This ideology will be the justification of her actions later in her adulthood, especially during her frequentation of the Grace Episcopal Church (Drabo, 2025, p. 121).

Braden's frequentation of the Grace Episcopal Church and her conversations with Stoney and Seifert were the highwater marks of not only her religious yearnings but also her awareness of racial inequality and social injustice. Her religious beliefs and curiosity set her apart from her mother who had a more practical focus (Fosl, 2002, p. 22). On her thirteenth birthday, Braden wrote a prayer which she let her mother know the content. In the letter, she (1937) said,

> Dearest Lord Jesus […] Today I have entered my "teens." Childhood is behind me; girlhood is before me […] I have had such […] carefree, hilarious times in work and play […] It is, therefore, with sadness that I step from it for I do not want to go […] I cannot see what may come upon me in the next hour, Lord Jesus, but I pray you give me courage to meet whatever it may be. Grant me hope and optimism in trouble, faith in sorrow, strength in temptation, courage in defeat and humiliation, love when people hate me, joy with thee in happiness, and mostly give me the grace to live a selfless life—willing to serve thee and my fellowman with no thought for myself or my safety. With Thee […] as my support, no matter how deep my trouble or how great my joy, I shall be able to […] always feel that ahead, no matter how dark it seems, there is light around the next bend and somewhere off down that road a palm of victory.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

This prayer symbolizes Braden's "death" as a child and her "rebirth" as an adult ready to embrace the world with its ups and downs. It was a way for her not only to separate herself from what her mother wanted her to be in life, but also to disassociate herself from the racial views of her society. She was determined to be true to herself and not to be guided by anyone. Considering religion as her motivating force, she never forgot to base her visions on whom she called "Dearest Lord Jesus." The use of the superlative here in "dearest" shows the important place she gave to religion and especially to the Almighty. She believed that anything was possible if it is backed by Jesus. That's why before emitting a goal, she first referred back to Jesus. This can be noticed throughout her prayer. Therefore, she used religion as a source of strength. When she says in her prayer, "I cannot see what may come upon me in the next hour, Lord Jesus, but I pray that you will give me the courage to face whatever it may be", one can understand by her use of the word "whatever" that she had become resolute, radical and determined to face any difficulties on her way to racial equality and social justice (Drabo, 2025, p. 122).

Braden's radicalism took shape that day when she said, "Give me the grace to live a selfless life willing to serve Thee and my fellow man without thought for myself or my safety." This prayer-like statement shows that she was willing to fully and actively engage herself in the struggle and defy everything in the course of serving her "Lord" and "the other". In her mind, serving "the other" is serving her "Lord" because this "Lord" has made it the duty of Christians to care for "the other" and to improve society.

Now that she had made her position clear to her mother, time had passed and she had grown up, but the issues of racial inequality and social injustice were still present in the Confederacy and throughout the United States. It was time for her to do something to change the Confederacy culture by integrating notions of racial equality and social justice that were far from being understood and accepted by that culture (Drabo, 2025, p. 122).

In an interview with Thrasher, Braden (1981, Tape 6, Side 1, 161) said, "In anybody's life there is a time that's a turning point, and this was the turning point in my life. Everything else is [sic] anticlimactic. I hope I've grown since then, but for me the real change was from being a woman of the white privileged class in the South to being what I consider a revolutionary." From this assertion, we can understand that Braden was well aware of what her life is going to be since she decided to cut herself from her society's culture and live according to the gospel. The turning point of her life was the time she decided to overtly and radically fight for racial equality and social justice in the South despite the threats that this fight may entail. She always identified herself to be a radical white ally. As her biographer confirms, "Braden has also long identified herself as a radical [white ally], a social indicator that won her intense opprobrium in the South of earlier decades" (Fosl, 1999, p. 25).

In the 1950s, at the onset of the CRM, Braden positioned herself as a radical adept of the movement, ready to do anything to help it reach its goals. In *The Wall Between*, her 1958 memoir, Braden said,

> Finally, I came to realize that [...] no one can go untouched by segregation in the [S]outh. No white person, then as now, can be neutral on this question. Either you find a way to oppose the evil, or the evil

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

> becomes part of you and you are a part of it, and it winds itself around your soul like the arms of an octopus [...] if I did not oppose it, I was [...] responsible for its sins. There was no middle ground (Braden, 1958, p. 30-1).

This statement describes Braden's mutation from a passive white ally that she was during her childhood into an active and radical white ally in the CRM during her adulthood. According to Fosl, "Anne McCarty Braden wrote those words in *The Wall Between*, her 1958 memoir, to describe her transformation to what would be known today as a [radical] white anti-racist activist" (Fosl, 1999, p. 24). Braden played a variety of roles on the social level of the movement, which led her to be considered as a blessing to it, despite the fact that she was alien to the culture and reality of African Americans. "Braden was the first white southerner […] who was willing to put (herself) on the line no matter the consequences" (Fosl, 2002, p. X), and because consequences did not matter for her, she radically worked to dismantle the segregationist laws which prevented African Americans from hiring houses in the South.

2. Housing Justice and Radical Desegregation

The hardness of Jim Crow laws in the South forced a huge movement of Black Americans to the North where efforts were being made to turn the states from rural into city life (Ouedraogo, 2022, p.39). As Daniel Letwin reveals, in the 1920s, "approximately half a million African Americans depart[ed] the farmlands and towns of the South for the industrial centers of the North" which experienced the advent of rapid urbanization and offered Blacks a few job opportunities in buildings, industries and railroads

construction (in Ouedraogo, 2022, p.39). However, once in northern industrial cities, "expectations were not met as hoped by the migrants as they largely remained in the margin of a yet rapidly industrializing city" (Ouedraogo, 2022, p.39). Being in the margin included their incapacity to afford for decent houses that could preserve their intimacy and dignity. Considering that house is a symbol of the individual's personal dignity and sovereignty, it could be argued that without house, man is like a wandering animal with no set place of rest or sleep. Yet, this was the experience of many Blacks who lived in the South, a sad reality that Braden strived to change through her personal commitment in designing strategies against racially-motivated housing discrimination in the United States.

Braden's commitment challenged the resistance of various ongoing housing segregations such as the Andrew and Charlotte Wade case. The case involved Andrew and Charlotte Wade, an African American couple who wished to purchase a home in a suburban, all-white neighborhood of Louisville, Kentucky. Unable to buy the property directly due to racially restrictive covenants and pervasive discrimination, they enlisted the help of Anne and Carl Braden, both white anti-racist activists. The Bradens purchased the house on the Wades' behalf and deeded it to them (Fosl, 2002, p. 1). This act of solidarity was met with violent white resistance. The Wades were harassed, their home was shot into, and it was eventually dynamited and firebombed months after they moved in (Fosl, 2002, pp. 2-3, 169). Rather than address the white terrorist violence, the authorities targeted the Bradens. Anne and Carl Braden, along with others, were charged with sedition by the state of Kentucky, accused of fomenting unrest and being agents of

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

the Soviet Union as part of a communist plot to destroy southern civilization (Fosl, 2002, p. 3; Huntley, 1999). While Carl was convicted and served time, Anne's case was eventually dismissed, but the message was clear: challenging the racial hierarchy of housing was treated as a subversive anti-American act. The Wade case highlighted that housing segregation was a cornerstone of Jim Crow America, protected not just by custom and violence, but by the legal system itself, just as Critical Whiteness Studies suggest.

Braden's leadership in the Wade case enables us to understand race relations in the United States as conceptualized by Critical Whiteness Studies, an interdisciplinary academic field that examines whiteness as a social, political, and historical construct rather than neutral or natural identity and how white allies navigate their privilege in racial justice movements. Braden sought to deconstruct the invisibility and normalization of whiteness, exposing how it functions as a system of power, privilege, and oppression. To borrow words from Applebaum (2016, p.1), one can argue that Braden's "aim [was] to reveal the invisible structures that produce and reproduce white supremacy and privilege." In other words, she first sought to unveil the hidden facts and beliefs that push Whites to deeply believe in their own superiority and also seek to compel whites to give up such beliefs and rather understand racial identity as a mere social construct.

Whiteness is not just a racial identity but a social construct imbued with privilege and property rights, one that is invisible to those who benefit from it and must be actively dismantled by those who recognize it (Harris, 1993,

p. 1714; Lipsitz, 2006, p. viii). Braden exemplified what scholar and activist Noel Ignatiev later termed "race treason"—the conscious rejection of the privileges of whiteness to align with justice (Ignatiev & Garvey, 1996, p. 10). She did not simply hold non-racist views; she actively deployed her whiteness as a strategic tool to disrupt the system of housing apartheid. By using her racial privilege to purchase the home, she temporarily circumvented the barriers erected to maintain segregated space. Her actions strengthen the argument that a key task for white allies is to "break the closed circuit of white solidarity" by refusing to comply with the unwritten rules of white supremacy (Sullivan, 2014, p. 151), even though such a refusal could be liable to sedition charges.

The state's sedition charges against Braden reveal the sad truth that systems of power fiercely protect the "property value of whiteness" (Harris, 1993, p. 1714). The state framed her not as a criminal for violating a law, but as a seditionist for undermining the entire social and economic order built upon racial hierarchy. Her activism went beyond charity; it was a radical attempt to transfer the "property" of whiteness—in this case, access to housing and neighborhood—to a Black family, thereby threatening the very foundation of white privilege. Braden's lifelong work, sparked by the Wade case, was dedicated to convincing other white people to abandon their white-skin privilege and join the freedom fight against racially-motivated practices such as restrictive covenants and redlining.

3. Advocacy Against Restrictive Covenants and Redlining

The white real estate companies established what was known as redlining practices. These practices consisted of

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

defining areas reserved exclusively for Whites according to racist norms deriving from Jim Crow laws. Redlining was a pattern of discrimination in which financial institutions refused to make mortgage loans, regardless of the credit record of the applicant, on properties in specified areas because of alleged deteriorating conditions. Official redlining practices began in the 1930s during the Great Depression. A housing bubble and bust preceded the Great Depression. Before mortgage lending became affordable, only wealthy families could buy homes. Black people were, therefore, excluded because they made up the majority of the poor population. The Wade case stands as a powerful illustration of redlining practices.

Following the tumult of the Wade case, Braden cemented her life's work as a formidable advocate against the structural mechanisms of housing segregation, namely restrictive covenants and redlining. While the 1948 Supreme Court case *Shelley v. Kraemer* had rendered racially restrictive covenants legally unenforceable, the practice persisted through social custom and collusion among white homeowners, real estate agents, and financial institutions (Gotham, 2000, p. 625). Redlining, the federal government-sanctioned practice of denying mortgages and insurance to residents of predominantly non-white neighborhoods, systematically starved Black communities and reinforced geographic segregation (Rothstein, 2017, pp. 63-67). Braden recognized that without confronting these economic and legal tools, desegregation efforts would remain piecemeal. Therefore, she worked tirelessly through organizations like the Southern Conference Educational Fund (SCEF) to document, publicize, and challenge these discriminatory

practices. Her advocacy was not confined to courtrooms; it involved organizing white southerners to reject the racist foundations of their communities, educating them on how segregation harmed poor whites and divided the working class (Fosl, 2002, p. 193). Braden's approach was holistic, understanding that housing justice required dismantling both the *de jure* and *de facto* systems that maintained all-white neighborhoods as the exclusive property of whiteness.

Braden's fight against restrictive covenants and redlining can be deciphered when one considers Cheryl Harris's concept of "whiteness as property" (1993, p. 1714). Harris argues that whiteness historically functioned as a form of property—a tangible, valuable asset legally protected and granting rights of disposition, use, and exclusion (Harris, 1993, 1731). Restrictive covenants and redlining were the key legal and financial instruments that constructed and protected this property value of whiteness by ensuring that proximity to Black people would not diminish a neighborhood's social or economic status. Braden's activism was a direct assault on this system. By facilitating Black movement into white neighborhoods and agitating against discriminatory banking practices, she sought to devalue whiteness as property. Her work aimed to dismantle the exclusionary rights that white homeowners believed were inherently theirs. This aligns with any moral and ethical duty to disrupt whiteness from its position of normalized dominance (Sullivan, 2014, p. 6).

Braden did not merely advocate for integration; she challenged the very premise that white spaces were inherently more valuable, a radical notion that threatened the core of white identity and economic investment for many. Braden's focus on organizing poor and working-class

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

whites demonstrates an astute understanding of what George Lipsitz (2006) calls the "possessive investment in whiteness" (p. vii). Lipsitz contends that even whites without significant economic power are invested in the racial status quo, because their whiteness offers a "psychological wage" and a perceived stake in a system that ranks them above people of color (Lipsitz, 2006, p. 3). Braden's strategy was to expose this investment as a trick, arguing that segregation ultimately impoverished everyone except the elite by preventing class solidarity. In doing so, her goal was to persuade white people to divest from their psychological investment in whiteness for a more genuine, collective class interest, thereby fracturing the closed circuit of white solidarity that upheld housing discrimination. To achieve that goal, the journalistic or mediatic terrain was no less important for Braden to rally a wider audience to her cause.

4. Journalism and Movement Media

Never had media contributed more to fanning white racist propaganda in the United States than southern American media did in the peak of racial segregation in the United States. Indeed, southern media served as a scaffold on which white supremacists voiced out and legitimated their social, cultural, and political supremacy over Blacks. Becoming aware of the role of media in deconstructing the myth of white superiority and reconstructing a proud Black man who has no inferiority complex before a white man, Black intellectuals such as WEB Du Bois launched Black-led journals. That was the case with *The Crisis*, created in 1910 by the National Association for the Advancement of Colored

People (NAACP) under the leadership of Du Bois, which was to become a very influential body in African-American affairs. Through its militant approach to racial affairs, it drew a great deal of attention from Black and white Americans alike, McCarty Braden included. Indeed, Braden followed in the footsteps of Black intellectual civil right activists by getting involved in *The Southern Patriot* in order to further her civil rights claims.

After being faced with sedition trials due to her anti-white supremacy activism, Anne Braden's activism evolved to powerfully leverage the weapon of information. As a journalist and co-editor of *The Southern Patriot*, the monthly newspaper of the SCEF, Braden practiced a form of "movement media" which was vital to the Civil Rights struggle. Founded in 1942, the *Patriot* was not a neutral publication; it was an organizing tool dedicated to promoting racial and economic justice across the South (Bacon, 2007, p. 382). Under Braden's editorial guidance from the 1950s through the 1980s, the newspaper provided crucial coverage that the mainstream, white-owned press ignored. It reported on voter registration drives, labor strikes, student sit-ins, and police brutality, consistently linking the fight against white supremacy to the struggle for economic democracy (Fosl, 2002, p. 238) amid Cold War and McCarthyistic threats.

Operating during the height of the Cold War and McCarthyism, Braden and the *Patriot* faced constant pressure and were frequently labeled subversive for their interracial collaboration and radical critique of capitalism. McCarthyism was named from Senator Joseph McCarthy of Wisconsin. During the 1950s, a period of swinging Cold War, McCarthyism consisted in organizing a witch hunt

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

against communists and their sympathizers in the United States. "Socialism and communism were considered as dangerous for the white American socio-political Establishment and particularly for those who promoted McCarthyism" (Ouedraogo, 2022, p.86). As a result, Braden's socialism-oriented and anti-capitalistic communication in favor of the CRM was put under Intelligence Service surveillance. Nevertheless, the newspaper served as a vital communication network, connecting disparate local movements across the South, offering a counter-narrative to segregationist propaganda, and providing moral and strategic support to activists who were isolated and under attack (Huntley, 1999, p. 45). Braden's journalism was an extension of her on-the-ground organization, using the printed word to build community, validate resistance, and reframe traditional white media representation.

Braden's work with *The Southern Patriot* challenged the way traditional white media presentation of information influenced and even framed audience interpretation (Entman, 1993, p. 52). Braden was a master of **counter-framing**, strategically constructing narratives to challenge the dominant frames perpetuated by the white power structure. The mainstream media and southern officials usually framed civil rights activists as outside agitators, law-breakers, or Communists disturbing the peace of the segregated social order. In stark contrast, Braden's framing in the *Patriot* consistently defined the movement as a moral and patriotic crusade for democracy. She employed what social movement scholars call **injustice frames**, highlighting the systemic and moral wrongs of segregation and economic exploitation (Snow & Benford, 1988, p. 200). She also

built **diagnostic frames** that identified the root causes of oppression (e.g., white supremacy, capitalist greed), and **prognostic frames** that proposed solutions through collective action and interracial solidarity (Gamson, 1992, p. 7).

Furthermore, Braden's reporting practiced what Tuchman (1978) might call a challenge to **symbolic annihilation**—the media's erasure of marginalized groups (p. 8). By centering the voices, actions, and leadership of Black activists and ordinary people, the *Patriot* gave them agency and visibility they were denied elsewhere. This framing wasn't merely descriptive; it was motivational. It was designed to empower a targeted audience of sympathetic southern whites and activists, reinforcing their identity as part of a broader movement (a **collective action frame**), reducing their sense of isolation, and compelling them to join the fight (Benford & Snow, 2000, p. 617). In this way, Braden's journalism was a deliberate, theoretical application of framing not just to report news, but to actively make social change. However, surely because attempts to silence anti-capitalistic and anti-racist media were lingering on, Braden extended her struggle to essay writing as a viable fighting weapon.

5. Writings on Structural Racism

Long before the term "structural racism" entered mainstream academic and political discourse, Anne Braden was meticulously documenting its mechanisms and effects through her writing. In the aftermath of the Wade case and throughout the latter half of the 20th century, Braden used pamphlets, essays, and speeches to articulate a sophisticated analysis of racism that moved far beyond individual prejudice. She argued that racism was a systemic feature of

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

American society, deeply embedded in its economic, legal, and political institutions to maintain power and privilege for white people (Braden, 1958, p. 15). This perspective was radical in an era where the dominant national narrative often framed racism as a regional "southern problem" or a matter of personal bigotry. Her most famous work, the pamphlet *The Wall Between* (1958), was far more than a memoir of the sedition case; it was a penetrating critique of the system that produced it. Braden detailed how the courts, the press, the political establishment, and the economic structure colluded to punish those who challenged racial boundaries (Braden, 1958, pp. 234-235).

Braden expanded her writing on structural racism in subsequent writings, consistently connecting racial oppression to class exploitation. She argued that the ruling class used racism to divide the working class, preventing a unified challenge to an unjust economic order (Fosl, 2002, 193). Through her work with the SCEF, Braden produced educational materials that deconstructed how institutions like banks (through redlining), schools (through segregated funding), and the justice system created and perpetuated racial caste (Huntley, 1999, p. 28). Her writings provided an essential intellectual framework for activists, offering a clear diagnosis of the structural nature of the problem they were fighting.

Braden's writings on structural racism represent a masterful work designed to reshape how her audience understood the world. She constructed what scholars call a **diagnostic frame** that identified the root cause of social problems not as individual acts of meanness, but as a pervasive, institutionalized system (Snow & Benford, 1988,

p. 200). Braden's central strategic frame was the **injustice frame**. However, she did not merely frame individual acts as unjust; she framed the entire social structure as inherently unjust. For example, in *The Wall Between*, she framed the sedition charges not as a personal misfortune but as a logical outcome of a system designed to protect "the wall between the races" that benefited those in power (Braden, 1958, p. 15). This framing made visible the invisible architecture of racism.

Furthermore, Braden excelled at what Entman (1993) describes as **problem definition** and **causal interpretation (p. 52)**. She consistently defined the problem as structural racism, and she identified its primary cause as the deliberate strategy of economic and political elites to maintain power by dividing people along racial lines. This was a direct counter-frame to the dominant narrative that blamed "outside agitators" or "Black inferiority." Her framing also provided a **prognostic frame**—a solution (Snow & Benford, 1988, p. 202). The remedy for structural racism, in Braden's writing, was not diversity training or colorblindness, but multiracial working-class solidarity and radical structural change. By framing the struggle this way, she sought to motivate collective action and build what Gamson (1992) calls "injustice consciousness" (p. 68). She urged her readers, particularly white southerners, to see their own economic struggles not as separate from racial injustice but as intrinsically linked to it. Braden's work was not an academic exercise; it was an essential tool of liberation, designed to dismantle damaging myths and build a movement capable of confronting power. To confront white power, however, Braden needed to develop a strong organizational leadership.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

6. Organizational Leadership: Supporting Non-violent Organizations and Grassroots Black-led Campaigns

Braden's organizational leadership was most profoundly expressed through her decades-long work with the SCEF. Emerging from the earlier Southern Conference for Human Welfare (SCHW), the SCEF was founded in 1946 with a radical mission: to eradicate segregation and promote social justice throughout the American South by challenging the entrenched power structures of white supremacy and economic exploitation (Fosl, 2002, p. 124). Unlike many liberal organizations that hesitated to confront the root causes of racism, the SCEF, under the leadership of figures like Braden and her husband, Carl, explicitly linked racial equality with economic justice, arguing that the region's elite used racism to maintain a divided and exploited working class (Klibanoff, 2009, p. 97). As a key leader, editor of its newspaper, *The Southern Patriot*, and a field organizer, Braden was instrumental in shaping the SCEF's direction from the 1950s through the 1970s. The organization operated in a perilous climate, routinely labeled as subversive and communist by white supremacists and government agencies like the House Un-American Activities Committee (HUAC) for its interracial composition and its challenge to the southern status quo (Huntley, 1999, p. 22). Such a perilous environment notwithstanding, the SCEF provided a crucial platform, offering financial, legal, and publicity support to local Black-led movements, organizing white southerners who opposed segregation, and publishing hard-hitting reports that exposed the structural nature of racism. Braden's leadership ensured the SCEF remained a steadfast, if often controversial, ally to the broader Civil Rights

Movement, acting as a bridge between racial and economic justice struggles.

Braden's leadership within the SCEF offers a historical blueprint for the principles of transformative allyship. Modern allyship moves beyond simple support to emphasize a continuous process in which individuals with privilege (e.g., white people) work in solidarity with marginalized groups to challenge systemic injustice, centering the leadership of the oppressed and leveraging their privilege responsibly (Reason & Broido, 2005, p. 83). Braden's work epitomized this model. She consistently used her position as a white woman to amplify Black voices and support Black-led initiatives, rather than seeking to lead or control them. This practice aligns with the allyship tenet of **decentering oneself and following the guidance of marginalized communities** (Edwards, 2006, p. 44). For instance, the SCEF under her guidance did not set the agenda for the Civil Rights Movement; it responded to the needs articulated by local Black activists, providing resources and mobilizing sympathetic whites in support.

Furthermore, Braden focused her efforts on **educating and organizing within her own white community**, a core strategy of effective allyship. She understood that the primary responsibility of a white ally was to confront white supremacy among white people (Kendall, 2006, p. 143). Through *The Southern Patriot*, speeches, and organizing, she worked to break the closed circuit of white solidarity by persuading other white southerners to reject racism, arguing that it was also in their economic and moral self-interest to do so. Finally, Braden demonstrated **unwavering accountability and risk-taking**. Allyship is not performative; it requires a willingness to endure criticism

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

and sacrifice privilege (Bishop, 2002, p. 118). The sedition charges and lifelong surveillance Braden was faced with were a direct result of her principled allyship. She never retreated from her stance, demonstrating that true allyship is a sustained commitment to justice, even at great personal cost. Her leadership in the SCEF was not about helping from a position of superiority but about solidarity in a shared struggle for liberation. This made of her a paradigmatic example of allyship in action, an example that was further set in the SNCC and other Black-led campaigns.

There would be a huge gap in talking about Braden's organizational leadership without pinpointing her commitment in supporting the Student Nonviolent Coordinating Committee (SNCC) and grassroots Black-led campaigns. Indeed, her commitment to racial justice was most clearly demonstrated through her unwavering support for the SNCC and other grassroots, Black-led campaigns during the 1960s. The SNCC, founded in 1960, emerged as the vanguard of the student-led civil rights movement, prioritizing direct action, voter registration drives in the most dangerous parts of the Deep South, and a philosophy of empowering local Black communities to lead their own struggles (Carson, 1981, p. 19). While many older, more established civil rights organizations and white liberals were sometimes wary of the SNCC's radical and confrontational tactics, Braden recognized its profound significance. She and her husband, Carl, became crucial allies, offering their home as a safe haven for SNCC organizers, providing strategic counsel, and, most importantly, leveraging their extensive networks to raise funds and secure legal aid for arrested activists (Fosl, 2002, p. 238). Braden understood that the role

of white allies was not to lead or dictate but to provide material and moral support to the Black-led movement on its own terms. Her work extended beyond the SNCC to other campaigns, such as supporting the tent city movement in Tennessee, where Black sharecroppers were evicted for attempting to vote. In every instance, Braden's approach was to listen and respond to the needs articulated by Black activists on the ground, using her skills and privilege to boost their work and protect their lives.

Braden's support for the SNCC serves as a canonical historical example of the principles underlying modern **allyship**. Her actions provide a practical model for how individuals with privilege can effectively operate in solidarity with marginalized groups without replicating patterns of dominance. Braden's approach exemplifies what contemporary scholars' term "**allyship in practice,"** which is characterized by centering the voices of the oppressed, leveraging resources, and accepting a subordinate role in the movement (Reason & Broido, 2005, p. 84). She did not attempt to join the SNCC's leadership, an organization that, by the mid-1960s, was questioning the role of whites in the Black freedom struggle, but instead supported it from the outside on its own terms. This demonstrated a deep respect for the self-determination and agency of Black activists, a core tenet of effective allyship (Kendall, 2006, p. 143).

Furthermore, Braden excelled at the allyship function of "bridging" between communities. She used her identity as a respected white southern activist to convey the goals and demands of the SNCC to other white audiences, particularly in the North, to raise funds and generate sympathy (Fosl, 2002, p. 245). She also practiced what could be called accountable allyship by accepting criticism and

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

adapting her role as the movement evolved. When the SNCC moved towards a Black Power philosophy that explicitly limited the role of white allies, Braden, though personally challenged, understood the reasoning and redirected her efforts to focus on organizing poor southern whites through projects like the SCEF, recognizing that combating racism within her own community was her primary responsibility (Ransby, 2003, p. 286). This ability to take a step back without taking offense, and to find new ways to contribute without being centered, is the mark of an ally who is invested in liberation rather than in their own self-image.

Conclusion

Anne McCarty Braden's activism from 1954 to 1975 fundamentally challenges the dominant scholarly narratives that minimize, critique, or overlook the role of white allies in the CRM. Through the Allyship Theory, this paper has demonstrated that Braden's contributions were not peripheral, conditional, or paternalistic, but were instead strategic, transformative, and indispensable. Her work provides a powerful counter-argument to the four groups of scholars—revisionist historians, critics of the white ally narrative, scholars of white saviorism, and Black feminists, by exemplifying a model of allyship that centered Black leadership, leveraged privilege subversively, and accepted a subordinate role in the struggle for liberation. Braden's advocacy against restrictive covenants and redlining

extended this fight, targeting the structural mechanisms that upheld white supremacy, and demonstrating a sophisticated understanding that racial and economic justice were inextricably linked.

As a journalist and intellectual, Braden mastered **framing strategies** to wage an ideological battle. Through *The Southern Patriot* and her writings on structural racism, she dismantled the dominant frames of "agitators" and "communists" imposed by the white power structure. She replaced them with powerful injustice, diagnostic, and prognostic frames that defined racism as a systemic ill, identified its roots in elite power, and prescribed solidarity and radical change as the solution. This was not merely reporting; it was a deliberate act of movement-building that provided a crucial intellectual framework for activists and a counter-narrative to segregationist propaganda.

Finally, Braden's **organizational leadership** within the SCEF and her support for the SNCC embodied the highest principles of **Allyship Theory**. She consistently de-centered herself, followed Black-led agendas, and used her privilege to resource and amplify the movement rather than to lead it. Her ability to "bridge" to white communities, her unwavering accountability even when criticized by the very movements she supported, and her lifelong commitment despite immense personal risk, illustrate a model of allyship that was accountable, strategic, and sustained.

By highlighting Braden's instrumental contribution to the CRM, this study hopefully opens up the door to future studies in order to show other forms of white allyship in the CRM and do justice to countless white allies who risked their lives on the side of Blacks to achieve civil rights for all Americans without regard to race. In such a perspective, one

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

could look into Eugene Carson Blake, Barbara Henry, John Howard Griffin, who also contributed to the CRM, respectively in religious and academic spheres.

Bibliography

Applebaum, B. (2016). "Critical Whiteness Studies." In G. W. Noblit (Ed.), *Oxford Research Encyclopedia of Education*, Oxford, Oxford University Press.

Bacon, J. (2007). "The Southern Patriot." In *The Oxford Encyclopedia of American Literature*. Oxford University Press.

Benford, R. D., & Snow, D. A. (2000). "Framing Processes and Social Movements: An Overview and Assessment." *Annual Review of Sociology, 26 (1)*, 611–639.

Bishop, A. (2002). *Becoming an Ally: Breaking the Cycle of Oppression in People*. Zed Books.

Braden, A. (1958). *The Wall Between*. Monthly Review Press.

Brown, C. S. (2002). Refusing racism: White Allies and the Struggle for Civil Rights. Teachers College Press.

Carson, C. (1981). *In struggle: SNCC and the Black Awakening of the 1960s*. Harvard University Press.

Classen, S. D. (2004). *Watching Jim Crow: The Struggles over Mississippi TV, 1955–1969.* Duke University Press.

De Silva De Alwis, R. (2023). *Allies in Action: Moving Toward an Intersectionality Theory of Allyship*. American Bar Association.

Drabo, A. (2025). *The Civil Rights Movement: A Writing against Malcom X and Martin Luther King Jr.'s Claims about*

White Allies, 1955-1975. Doctoral Dissertation, Joseph Ki-Zerbo University

Edwards, K. E. (2006). "Aspiring Social Justice Ally Identity Development: A Conceptual Model." *NASPA Journal,* 43(4), 39–60.

Entman, R. M. (1993). "Framing: Toward Clarification of a Fractured Paradigm." *Journal of Communication, 43*(4), 51–58.

Fosl, C. (2002). *Subversive Southerner: Anne Braden and the Struggle for Racial Justice in the Cold War South*. Palgrave Macmillan.

Gamson, W. A. (1992). *Talking Politics*. Cambridge, Cambridge University Press.

Gotham, K. F. (2000). "Urban space, Restrictive Covenants and the Origins of Racial Residential Segregation in a US City, 1900-1950." *International Journal of Urban and Regional Research, 24*(3), 616-633.

Harris, C. I. (1993). "Whiteness as Property." *Harvard Law Review,* 106(8), 1707–1791.

Huntley, A. (1999). *Anne Braden: A Southern Radical*. The Southern Oral History Program, University of North Carolina.

Ignatiev, N., & Garvey, J. (1996). *Race Traitor*. Routledge.

Kendall, F. E. (2006). *Understanding White Privilege: Creating Pathways to Authentic Relationships across Race*. Routledge.

Lipsitz, G. (2006). *The Possessive Investment in Whiteness: How White People Profit from Identity Politics*. Temple University Press.

McGuire, D. L. (2010). *At the Dark End of the Street: Black Women, Rape, and Resistance—a New History of the Civil Rights Movement*. Alfred A. Knopf.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Ouedraogo, S.L. (2022). *Richard Wright's Protest Writing: The Expression of Dispossession and Non-conformism*. Doctoral Dissertation, Joseph Ki-Zerbo University-Jean Monnet University

Payne, C. M. (1995). *I've Got the Light of Freedom: The Organizing Tradition and the Mississippi Freedom Struggle.* University of California Press Reason, R. D., & Broido, E. M. (2005). "Issues and Strategies for Social Justice Allies and the Student Affairs Professionals who Hope to Encourage them." *New Directions for Student Services,* 2005(110), 81–89.

Rothstein, R. (2017). *The Color of Law: A Forgotten History of How our Government Segregated America*. Liveright Publishing.

Shapiro, H. (1988). *White Violence and Black Response: From Reconstruction to Montgomery.* University of Massachusetts Press

Snow, D. A., & Benford, R. D. (1988). "Ideology, Frame Resonance, and Participant Mobilization." *International Social Movement Research,* 1, 197–217.

Sullivan, S. (2014). *Good White People: The Problem with Middle-Class White Anti-Racism*. State University of New York Press.

Thrasher, S. (1989). "Interview with Anne Braden." In S. Thrasher, *Southern Oral History Program Collection*. Southern Oral History Program.

Tyson, T. B. (1999). *Radio Free Dixie: Robert F. Williams and the Roots of Black Power.* University of North Carolina Press.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 108-133 ISSN : 2788-9343
Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Apport de la thérapie par la parole dans la prise en charge des troubles des conduites sociales chez un jeune délinquant du Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale d'Abidjan

Yao Etienne KOUADIO
Institut National de Santé Publique (INSP)
d'Abidjan, Côte d'Ivoire
etienne.kouadio@gmail.com

Aminata GBANÉ
Programme National de Santé Mentale (PNSM)
d'Abidjan, Côte d'Ivoire
aminatagbane67@gmail.com

Adack Gilbert KOUASSI
Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire
adackgilbert@gmail.com

Brahim Samuel TRAORE
UFR Sciences Médicales d'Abidjan,
Université de Cocody, Côte d'Ivoire
samygrande@live.fr

Yessonguilana Jean-Marie YEO-TENENA
UFR Sciences Médicales d'Abidjan,
Université de Cocody, Côte d'Ivoire
ouandete@gmail.com

Résumé
La thérapie par la parole utilise la parole comme principal outil pour aider les personnes vulnérables à explorer leurs pensées, sentiments et comportements et à développer des compétences d'adaptation. Elle offre un espace sûr et confidentiel pour exprimer des difficultés émotionnelles, traumas ou schémas de pensée négatifs et pour travailler à leur résolution. De nombreux auteurs ont mis en évidence cette réalité sociale et psychique offerte par le pouvoir de la parole, combiné à des processus créatifs.
Cet article avait pour objectif de montrer l'évaluation de l'impact de la thérapie par la parole dans la prise en charge des troubles des conduites sociales d'un patient suivi au SAHM d'Abidjan.
Il s'agissait d'une étude monographique de type exploratoire et descriptif portant sur un jeune délinquant polytoxicomane, âgés de 18 ans, en quête de liens affectifs solides et stables. Des entretiens non directifs avec l'enquêté se sont déroulés du 23 avril 2025 au 18 juillet de la même année. L'affaiblissement des liens familiaux devenu pathogène, exacerbe les troubles des conduites sociales qui se manifestent par des signes de retrait et d'auto-dévalorisassions.
En outre, le cas clinique a bénéficié d'une thérapie axée sur le processus créatif de la parole qui lui a permis d'avoir une affirmation progressive de soi dans le discours et un début d'auto-valorisation à travers ses mots et son attitude.

Mots clés *: thérapie, parole, jeunes, troubles, affirmation*

The contribution of talk therapy in the treatment of social conduct disorders in a young offender at the Addiction and Mental Health Service in Abidjan

Abstract
Talk therapy uses speech as its primary tool to help vulnerable individuals explore their thoughts, feelings and behaviours and develop coping skills. It provides a safe and confidential space to express emotional difficulties, traumas or negative thought patterns and work towards resolving them. Many authors have highlighted this social and psychological reality offered by the power of speech, combined with creative processes.
The aim of this article was to show the assessment of the impact of talk therapy in the treatment of social behaviour disorders in a patient followed at the SAHM in Abidjan.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

This was an exploratory and descriptive monographic study of a young, 18-year-old poly-drug-addicted delinquent in search of strong and stable emotional bonds. Non-directive interviews with the subject took place from 23 April 2025 to 18 July of the same year. The weakening of family ties, which had become pathogenic, exacerbated social conduct disorders that manifested themselves in signs of withdrawal and self-deprecation.

In addition, the clinical case benefited from therapy focused on the creative process of speech, which enabled him to gradually assert himself in speech and begin to value himself through his words and attitude.

Key words *: therapy, speech, young people, disorders, affirmation*

Introduction

La thérapie par la parole, comme toute forme de psychothérapie utilise la parole comme moyen d'expression et de transformation thérapeutique. Elle peut être un outil précieux dans la prise en charge des troubles des conduites sociales chez les jeunes délinquants, car elle offre un espace sécurisé pour l'expression émotionnelle et la reconstruction identitaire (A. Boyer-Labrouche, 2017). En utilisant dans ce contexte des supports artistiques comme l'écriture, le récit ou le jeu de rôle, les jeunes peuvent explorer et verbaliser des sentiments complexes, souvent liés à leurs expériences de délinquance et développer de nouvelles compétences de communication et de gestion émotionnelle (A.M. Lebrun. 2019). Le psychologue clinicien Vygotski (2005) a mis en évidence cette réalité sociale et psychique offerte par la thérapie avec la parole qui se relie à autrui et à soi-même. La thérapie par la parole, également connue sous le nom de psychothérapie est largement déployée de nos jours sous forme d'ateliers collectifs et/ou individuels dans les institutions sanitaires, éducatives et sociales parce qu'elle rend possible une expression de soi qui amène à la reconstruction de la personne vulnérable et à son mieux-être (A. Boyer-Labrouche, 2017). C'est ainsi que nous avons préconisé des séances de thérapie par parole à un jeune qui a été exposé depuis le bas âge à des situations conflictuelles au niveau des figures parentales, ce qui l'a amené à adopter un comportement délinquant. En utilisant la parole de manière créative et inhabituelle, le jeune délinquant communique ses peurs et ses angoisses. Il est donc nécessaire d'intégrer la dimension subjective de l'expérience du patient ; car Il ne s'agit pas seulement de considérer les aspects médicaux ou

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

techniques de la prise en charge, mais aussi de comprendre comment le patient perçoit sa situation et son parcours.

L'absence de la structure familiale est un facteur favorisant pouvant expliquer le comportement délinquant de ce jeune patient, puisqu'il a certainement entrainé indubitablement une vulnérabilité dans le développement des fonctions de socialisation (J. Bowlby, 1969). Notre étude a été réalisée auprès d'un patient adolescent, âgé de 16 ans au moment de l'étude, vulnérable pour des raisons biologiques, psychologiques et sociales (S.C. Slayton et coll., 2010) et suivi pour le motif de troubles des conduites sociales au Service d'addictologie et d'Hygiène Mentale (SAHM) de l'Institut Nationale de la Santé Publique (INSP) d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Nous intervenons en tant que psychothérapeute dans l'équipe pluridisciplinaire qui a fait la prise en charge du cas clinique. Notre approche thérapeutique consiste à prendre en compte le patient adolescent dans son acceptation, non pas comme une fatalité mais comme un ancrage dans sa réalité en lui permettant de travailler son estime de soi et son image de soi dans une optique d'amélioration de son état psychique et de sa qualité de vie en perspective (A. Auriaut, 2024). Avec tous ces intérêts reconnus à la thérapie par la parole, plus spécifiquement en art-thérapie, celle-ci se révèlerait-elle bénéfique pour la prise en charge non médicamenteuse des troubles des conduites sociales du jeune délinquant en Côte d'Ivoire ? Ces interrogations fondent la présente étude dont l'objectif poursuivi était de montrer l'évaluation de l'impact de la thérapie par la parole dans la prise en charge des troubles des conduites sociales du jeune délinquant polytoxicomane suivi au SAHM d'Abidjan en Côte d'Ivoire.

1. Méthodes

1.1. Types d'études et périodes d'exploitation clinique

Il s'agissait d'une étude monographique de type exploratoire et descriptif. Le processus de collecte des données s'est fait avec des entretiens non directifs qui consiste à montrer l'évaluation de l'impact de la thérapie par la parole dans la prise en charge des troubles des conduites sociales d'un jeune délinquant polytoxicomane suivi au SAHM d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Les séances de thérapie par la parole qui impliquent un dialogue entre le patient et le thérapeute, où le cas clinique exprime ses pensées et ses sentiments se sont déroulées sur une période de trois mois environ allant du 23 avril 2025 au 18 juillet de la même année. Les paramètres étudiés étaient les comportements pendant la mise des mots sur les émotions du patient, l'amélioration de sa compétence de communication et la formulation de ses pensées de manière plus claire et constructive, c'est-à-dire comment le jeune patient met des mots sur ses maux et de quelle manière il nomme ses émotions (C. Genet et E. Wallon, 2022).

1.2. Cadre d'étude

Le cadre d'étude thérapeutique choisi pour notre travail fait référence à l'évolution des paramètres de la voix avec les émotions du patient (intensité, périodicité).

Notre étude a donc eu pour cadre le Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale (SAHM) de l'Institut Nationale de la Santé Publique (INSP) d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Elle concerne un patient âgé de 18 ans. Le SAHM est un centre de soins ambulatoires et de relais aux hôpitaux psychiatriques. Créé en 1970, ce service public prend en charge plus de 70% des personnes atteintes de troubles

Soumission : 05/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

psychiatriques suivies en ambulatoire sur l'ensemble du pays. Il est un espace relationnel propice au cheminement du malade. Il est un espace relationnel propice au cheminement du malade. Le psychothérapeute offre au travers du suivi, un cadre d'échange bienveillant, empathique, neutre ; une oreille attentive et une possibilité au malade de mettre des mots sur les évènements de son vécu, ses émotions ; de comprendre les mécanismes psychiques mis en place pour son fonctionnement dans un cadre sécurisé, sans jugement ; dans le respect de l'éthique et de la déontologie.

1.3. Exploitation des données

La méthode utilisée est une approche clinique car le sujet est étudié dans sa singularité historique et existentielle (A. Auriaut, 2024). Les éléments observés ont été regroupés dans chacune des séances de thérapie par la parole au sein d'une grille d'observation et d'analyse. Cette grille regroupe les différents faits observables qui ont permis d'avoir des renseignements de façon simple au sujet d'un atelier d'art verbal de dix séances.

1.4. Démarche d'investigation

Au cours des séances de psychothérapie (A. Delourme et E. Marc, 2014), l'outil récit de soi médiatisé par la parole a été utilisé pour faciliter l'expression émotionnelle et la compréhension de soi du jeune patient. Le récit de vie oral a permis au participant de transformer ses expériences en histoire, l'aidant ainsi à mieux se connaître et à aborder ses difficultés.

1.4.1. Récit de soi comme outil thérapeutique

Le récit de soi raconté ici, a effectivement servi d'outil thérapeutique pour le jeune patient. Cette narration thérapeutique a permis de mieux comprendre son histoire, ses émotions et de reconstruire son identité en donnant du sens aux expériences vécues**.** Ainsi dans l'expression de soi, le cas clinique a évoqué des faits marquants de son enfance, qui au moment de l'étude sont restés ancrés dans ses pensées comme une marque indélébile laissant paraitre des parts d'ombre de son histoire et l'ayant façonné jusqu'à ce jour. L'auteur Fonseca (2009) nous montre comment les évènements d'une enfance troublée peuvent ressurgir de l'inconscient et contribuer à façonner l'adolescent et le jeune adulte. Le sujet concerné par l'étude ayant été exposé depuis le bas âge à des situations conflictuelles au niveau des figures parentales, nous a exprimé à travers ses propres mots, son ressenti : « Une fois mes parents avaient eu une grosse dispute et voulaient en venir aux mains, j'avais environ cinq ans. Cela est resté dans mon esprit jusqu'à présent ». « Mon père est quelqu'un de difficile ». Ces éléments de son vécu montrent la présence d'un conflit avec la figure paternelle ; un vécu douloureux marqué par un sentiment de rejet, de manque de contenant émotionnelle, d'affection.

Le rôle de la mère est également de recevoir les émotions parfois brutes, les transformer en quelque chose de compréhensible et de tolérable puis les restituer de manière apaisée. Un manquement s'est donc fait dans la relation mère-enfant. L'absence de la figure maternelle dans les soins depuis l'enfance a été observée : « C'est ma grande mère qui s'occupait de moi quand j'étais petit, j'étais très proche d'elle ». Cet état de fait est un moyen d'atténuer la

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

culpabilité par la surprotection de l'adolescent. Une colère apparente envers le père ressentie comme une forme de culpabilité : « Je suis en colère contre mon père mais je pense qu'il n'est pas méchant ».

La surprotection maternelle a engendré une peur de sortir de sa zone de confort, un sentiment d'insécurité et de l'anxiété sociale. « Je ne me sens pas à l'aise en public et j'ai peur d'essayer de nouvelle chose ». Ce sont les mots du jeune patient qui illustre son ressenti. Il exprime également un manque de confiance en soi et une mauvaise image de lui-même : « Je n'ai pas confiance en moi seul et j'ai longtemps été comparé à mon grand-frère qui est plus beau que moi ». L'image de soi et la confiance en soi sont des paramètres importants permettant l'équilibre psychique de l'adolescent. La détérioration de ces dimensions trouve son origine dans la défaillance de relation père-mère et père-enfant. Elle fait ressortir les failles de cette jeune relation, le déficit relationnel et les souffrances engendrées par cette défaillance dans la vie du patient. Ces types de paroles sont ressortis dans le discours du malade lors des premières séances thérapeutiques. Toutefois et au fur et à mesure que le travail thérapeutique avançait, une évolution s'est faite. Ces changements ce sont fait sentir dans les dires du jeune patient avec : « Je ressens une amélioration dans mon comportement », ou encore « J'arrive à faire des choses que je n'arrivais pas à faire comme sortir de la maison », « Aller faire des courses ». Cette évolution laisse percevoir l'impact des séances de thérapie par la parole dans la prise en charge des troubles des conduites sociales chez un jeune délinquant.

1.4.2. Modalités de la prise en charge

La prise en charge de la thérapie par parole, plus spécifiquement en art-thérapie que nous avons organisée s'est déroulée en séances individuelles où le jeune participant a utilisé la parole comme principal outil d'expression et de transformation. Le thérapeute que nous sommes, l'avons accompagné dans l'exploration de ses pensées, émotions et expériences à travers le langage, tout en utilisant des médiations artistiques pour faciliter ce processus.

1.4.3. Cadre temporel

En thérapie par la parole, le cadre temporel est un élément crucial, structurant les séances et favorisant le travail thérapeutique. Il comprend la durée de la séance, sa fréquence et la durée totale de la thérapie, définissant un espace-temps sécurisant pour l'expression et la transformation.

1.4.4. Durée des séances individuelles

Typiquement, les séances individuelles en psychothérapie offrent un espace d'intimité et de confidentialité, permettant au cas clinique d'aborder des thèmes personnels avec le thérapeute. Chaque séance dure environ quarante-cinq minutes (45 mn) et une heure (1h). Mais cela peut varier en fonction des besoins du malade. La durée prévue du suivi est de trois mois renouvelables.

1.4.5. Fréquence des séances

Les séances sont hebdomadaires. Le patient est libre de garder ou non ses productions, qui sont généralement considérées comme sa propriété. Mais cette fréquence peut

Soumission : 05/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

être ajustée selon les besoins du patient et les objectifs thérapeutiques.

- **Mise en espace**

Le cadre délimite l'espace-temps de la thérapie par la parole, ce qui permet au patient de se sentir libre d'explorer ses émotions et ses pensées sans crainte de jugement ou de perte de contrôle.

- **Espace transitionnel**

Le cadre temporel offre un espace transitionnel entre le monde extérieur et le monde intérieur du patient, facilitant ainsi l'expression de soi et la transformation.

- **Accompagnement du thérapeute**

Le thérapeute veille au respect du cadre temporel et accompagne le patient dans son processus, en l'aidant à verbaliser ses émotions et à donner du sens à ses créations.

1.4.6. Déroulement d'une séance

L'intervention thérapeutique à médiation parole implique la création d'un cadre sécurisant et structuré où le participant peut s'exprimer librement et explorer ses expériences, émotions et pensées à travers la parole. Elle s'appuie sur des techniques spécifiques et un accompagnement professionnel pour faciliter la communication, a compréhension de soi et la résolution de problèmes.

- **Temps d'accueil et d'installation**

Le patient est accueilli dans un espace sécurisant et le cadre temporel est rappelé.

- **Temps d'exploration**

Un temps est dédié pour favoriser l'expression libre (pensées et émotions) du patient en utilisant la parole comme principal outil tout en étant guidé par le thérapeute.

- **Temps d'échange**

Chaque séance comprend un temps d'échange où le patient est invité et encourager à verbaliser son expérience, ses ressentis et les liens qu'il fait entre sa création et son vécu personnel ; élaborer également des pistes de résolution

- **Temps de fermeture**

Le patient et le thérapeute font le point sur la séance et se projettent vers la prochaine séance. Cela demande la confidentialité, le non-jugement, la ponctualité et l'engagement du patient. Aussi, l'empathie est essentielle pour le thérapeute.

2. Résultats

2.1. Observation thérapeutique

L'observation thérapeutique en thérapie par la parole implique l'analyse des productions verbales du sujet accompagné dans le cadre de séances thérapeutiques, où l'expression artistique sert de support à l'exploration de soi et au processus de soin. Le thérapeute observe attentivement le discours du patient, son contenu, sa forme, et son interaction avec l'activité artistique pour mieux comprendre ses difficultés, ses ressources et son évolution. C'est en ce

Soumission : 05/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

sens que nous avons choisi de présenter ici l'observation clinique de ASM, pseudonyme du jeune délinquant, qui a enrichi notre expérience thérapeutique à médiation parole en contexte africain. Nous avons choisi ce nom d'emprunt pour ce patient afin de préserver son anonymat.

En atelier de thérapie par la parole, le contenu du discours du jeune participant délinquant a évolué au fil des séances, passant de l'expression de la colère, de la culpabilité et de la confusion à une prise de conscience de soi et de ses actes, ainsi qu'à une recherche de solutions et d'un nouveau projet de vie. Voici une description plus détaillée de cette évolution.

Tableau 1 : Paramètres de l'atelier de thérapie par la parole

Paramètres	Description	Exemple/Indice	Analyses Psychologiques
Voix (Prosodie)	Caractéristiques sonores de la parole (hauteur, intensité, timbre, rythme)	Le patient avait une Voix basse, peu audible, monotone	Cela traduit un manque de confiance en soi et une difficulté à s'affirmer. Le patient ne veut pas prendre trop de place avec sa parole.
Articulation	Manière de produire les sons	Son articulation était hésitante. Il avalait parfois les mots (« je suis triste parce que … j'ai	Ici, on constate, une incertitude et la peur de se tromper chez le patient. L'hésitation peut

		l'impression d'être bizarre »)	aussi signaler une autocensure (il pense avant de parler pour éviter d'être jugée)
Intelligibilité	Degré de compréhension	Le discours du patient était compréhensible. Mais il manquait d'assurance avec des phrases inachevée (« je ne me trouve pas intelligent ; je fais beaucoup d'erreurs et … »)	On note beaucoup de paroles dévalorisantes qui marquent un manque de confiance en soi et d'estime de soi
Fluence	Fluidité du discours	Nombreuses pauses, hésitations (« hum… » ; « je ne sais pas »)	Il évite de parler par peur de dire quelques choses de mal ou d'inapproprié, car il croit ne pas être assez bien
Vitesse d'élocution	Rapidité ou lenteur	Ses paroles étaient lentes, parfois ralentie comme s'il n'osait pas parler (« Euh… je … je suis triste, (silence), je n'ai pas envie	On constate un manque d'expression de soi, des réflexions avant de parler pour éviter de se tromper et d'être jugé à la hauteur de son

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

		de sortir, ni d'aller au cours »)	expression
Précision lexicale	Choix des mots	Il utilise des mots dévalorisants (« je ne suis pas assez beau »)	Ici, on relève un discours intérieur négatif (auto-dévalorisassions). La parole est le miroir de son dialogue interne ou il se critique constamment.
Organisation Syntaxique	Construction grammaticale	Ces phrases sont courtes, simples, souvent interrompues (« C'est juste que … enfin… j'ai peur de me tromper. »)	Cela montre un manque d'assurance dans ses idées.
Pertinence Pragmatique	Adéquation au contexte	Réponses minimales, n'ose pas développer son point de vue (« je ne sais pas trop … », « je pense que … je ne sais pas, je ne suis pas sure. »	Le patient a peur de se tromper, d'être incompris ou jugée sur ses propos. Ce qui montre un manque d'affirmation de soi.
Expression non verbale	Gestes, mimiques, posture	Evite le regard, posture fermée, mains croisées	Ces gestes sa mimique montre qu'il est

			renfermé, replié sur lui et évite le contact visuel au maximum. La gestuelle laisse paraitre de manière inconsciente une mauvaise représentation de l'image de soi et des signes d'un manque d'estime de soi
Intention Communicative	Finalité de la parole	Le patient se justifie et s'excuse beaucoup au lieu de faire des phrases affirmatives (« je pense que je ne suis pas normal »)	L'affirmation passive prime au détriment d'une affirmation de soi

Source : Données issues de l'atelier de thérapie par la parole du SAHM-INSP 2025

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Tableau 2 : Paramètres de l'atelier de thérapie par la parole

Paramètres	Description	Exemple/Indice	Analyses Psychologiques
Voix (Prosodie)	Caractéristiques sonores de la parole (hauteur, intensité, timbre, rythme)	Voix plus audible, ton ferme, variation dans le rythme (plus expressive	C'est la traduction d'un regain de confiance et une volonté d'être entendue. Il n'a plus peur de prendre de la place avec sa parole
Articulation	Manière de produire les sons	Articulation plus claire, moins d'hésitations (« Je sais que je peux me tromper, mais cela ne m'empêche plus d'avancer. »)	Cela montre une diminution des hésitations liées au doute de soi. Il assume davantage ce qu'il dit.
Intelligibilité	Degré de compréhension	Discours compréhensible, phrases complètes (« Ce n'est pas toujours facile, mais je sens que je progresse et cela me motive à continuer »)	Cela reflète une pensée plus assurée et une conviction que son opinion a de la valeur

Fluence	Fluidité du discours	Parole plus fluide, pauses adaptées et non excessives	On constate une assurance dans son langage
Vitesse d'élocution	Rapidité ou lenteur	Parole à rythme normal	Il arrive à s'exprimer en maitrisant ses émotions
Précision lexicale	Choix des mots	Emploi de mots valorisants (« j'ai réussi à faire des choses tout seul » ; « je me sens capable d'affronter la nouvelles année »)	C'est le signe d'un changement cognitif : il commence à se percevoir positivement, à reconnaitre ses compétences et ses réussites
Organisation Syntaxique	Construction grammaticale	Phrases construites avec plus de confiance (« maintenir, j'arrive à dire non lorsque je ne suis pas d'accord avec quelqu'un »)	Montre la présence d'une bonne estime de soi
Pertinence Pragmatique	Adéquation au contexte	Réponses adaptées au sujet ; le patient ose développer son point de vue (« je n'ai plus peur de mettre	Montre la présence de l'affirmation de soi et de l'expression de soi

Soumission : 05/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

		mes limites et de dire à mes amis ce que je pense »)	
Expression non verbale	Gestes, mimiques, posture	Sourire, contact visuel soutenu, posture plus ouverte	On note une cohérence avec une meilleure image de soi. Il ne cherche plus à se cacher mais à entrer en relation
Intention Communicative	Finalité de la parole	Volonté de partager, d'affirmer son opinion, de participer à l'échange (« J'accepte mieux mes qualités et je les reconnais »)	Son expression traduit une posture plus affirmée, il ose développer ses idées, poser des questions et donner son point de vue

Source : Données issues de l'atelier de thérapie par la parole du SAHM-INSP 2025

Les changements dans la parole du patient témoignent d'un renforcement progressif de son estime de soi. On observe ainsi une diminution des signes de retrait et d'auto-dévalorisassions, une affirmation progressive de soi dans le discours et un début d'auto-valorisation à travers ses mots et son attitude.

2.2. Premières séances (une et deux)

Des thèmes centraux comme la colère, la frustration, le sentiment d'injustice, la culpabilité, la peur, la confusion, les difficultés relationnelles ont été abordés.

Le contenu du discours du jeune participant pendant les deux premières séances a été marqué par des récits de conflits, de transgressions, de difficultés familiales, souvent avec un vocabulaire marqué par la violence et le rejet. Le style de son discours a été saccadé, hésitant, car il avait une difficulté à mettre des mots sur les émotions « J'te jure, C'est toujours la même chose ». « Ils veulent tous me faire chier ». (Discours exprimant la frustration et le ras-le-bol)

Le discours du cas clinique a été des situations de tension, de conflit et de détresse ; ce qui est révélateur de difficultés psychologiques ou sociales.

2.3. Milieu des séances (cinq et six)

Les thèmes comme l'exploration des émotions, la prise de conscience des conséquences de ses actes, l'identification des besoins et des motivations ont été abordés.

En revange, le contenu de son discours pendant en milieu de séances Le jeune a commencé à verbaliser ses émotions de manière plus nuancée, à réfléchir aux conséquences de ses actes sur lui-même et sur les autres, et à exprimer ses besoins et ses désirs.

Le style du discours est devenu un peu plus fluide, plus posé, et plus riche en détails. Le jeune patient a eu une plus grande capacité à s'exprimer sur ses propres ressentis.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2.4. Dernières séances (neuf et dix)

La **r**echerche de solutions, l'élaboration d'un projet de vie, la prise de responsabilités, de confiance en soi ont été abordés comme thèmes centraux.

Concernant les dernières séances, le jeune participant délinquant a pu parler de ses rêves, de ses projets d'avenir, de sa volonté de changer et de reconstruire sa vie. Il également a pu exprimer une plus grande confiance en lui.

À ce niveau, le style de son discours a été plus structuré, plus positif et plus orienté vers l'avenir. Il y a eu une prise de distance avec le passé et une projection vers un avenir meilleur.

2.5. Anamnèse

Antécédent médical : Polytoxicomane

ASM âgé de 18 ans est l'ainé d'une fratrie de trois enfants. Son enfance a été marquée par un climat familial surprotecteur, avec des antécédents d'abus, d'humiliations, répétées, de violence psychologique. Les relations familiales furent complexes avec les figures parentales, perception d'un manque de soutien affectif, de reconnaissance et de protection. ASM fut élevé par son père avec une sévérité et une négligence à la satisfaction de ses besoins, si bien qu'il devint récalcitrant. Son père ne lui consacra pas de temps, car il préféra son travail ou ses multiples occupations. Lors de sa première consultation, le jeune patient affichait un calme, très renfermé, avec un langage plus ou moins cohérent mais teinté par moments d'un certain retrait affectif et un comportement lié à des comportements délinquants (discours haché, irrégulier et précipité). Comme antécédent médical, ASM est un usager de substances psychoactives

(tabac, alcool, cocaïne et héroïne). Son histoire thérapeutique au SAHM de l'INSP montre une prise en charge pluridisciplinaire incluant un traitement médicamenteux antipsychotique et un accompagnement psychopathologique régulier.

3. Discussion

La psychobiographie du sujet jeune pris en charge en séances de thérapie par la parole laisse apparaitre un mal-être qui peut être mis en rapport avec la rupture du lien social ; le tout dans un contexte socio-familial défaillant. Cela illustre de manière significative les mouvements internes complexes qui traversent un sujet ayant un comportement antisocial engagé dans un processus thérapeutique d'acceptation de soi. Son mal-être montre l'importance des liens familiaux qui peuvent avoir un impact sur la manière d'être et le rôle joué dans la société du sujet jeune. Cette réalité sociale a fait l'objet d'une réflexion chez Bowlby (1969) lorsque l'auteur examine les processus qui sous-tendent la relation du jeune adulte à sa famille. Leur objectif est de situer le processus de l'expression de soi et la relation avec la famille au sein des thérapies complémentaires et alternatives. Il ressort clairement de l'analyse de la trajectoire biographique du jeunes patient et des manifestations psychopathologiques qui s'y inscrivent, que l'expérience vécue s'est faite par la parole, une manière de donner forme et sens à ce que le cas clinique a vécu, en le transformant en récit, en témoignage ou en expression artistique (A. Boyer-Labrouche, 2017). Nous avons montré que le travail créatif par la parole puissant moteur de créativité sur le plan individuel et qui prend en compte les vulnérabilités du sujet jeune dans son développement, vient

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

compenser un contexte des liens familiaux perturbé. Nos résultats sont donc soutenus par ceux de Brougère et Ulmann (2009) qui estiment que la capacité à utiliser le langage pour créer, innover et communiquer de nouvelles idées ou perspectives incluant le comportement et les attitudes de la personne est révélatrice de son comportement et de ses attitudes existant réellement dans son monde intérieur, et qui existent aussi dans ses relations avec le monde extérieur.

L'histoire de vie du patient, marquée par l'humiliation et des violences psychologiques, a contribué à l'installation d'un sentiment de nullité et d'indignité. Ces vécus précoces ont fortement affecté l'image d'elle-même et son rapport aux autres. L'acceptation de soi ne s'est pas imposée comme une évidence, mais comme un parcours progressif, alternant des phases d'ouverture et de recul, de lucidité et de déni.

La situation ici reflète un certain affaiblissement du lien familial ainsi que des défaillances de la structure sociale qui ne parviennent pas à offrir au jeune patient, la protection de la famille ou de la communauté. Le contexte des liens familiaux serait à l'origine d'un trouble de l'attachement (C. Genet et E. Wallon, 2022) chez le jeune patient et incriminable dans ses troubles des conduites sociales. L'accompagnement thérapeutique a soutenu l'émergence d'un discours personnel plus cohérent, porteur de sens et moins soumis aux voix intérieures invalidantes. Malgré la gravité du diagnostic, le patient a mobilisé d'importantes ressources de résilience. L'expression émotionnelle, la capacité d'introspection et le désir de comprendre ce qui lui arrive ont été des leviers essentiels dans son évolution.

Ce cas interroge la place que l'on accorde à la parole du sujet psychotique dans nos pratiques cliniques. Trop souvent, les sujets délinquants qui souffrent des conduites sociales sont réduits à leur symptôme. Or, comme le montre ce cheminement, le respect de leur humanité, de leur rythme, et de leur capacité à se dire est fondamental. La thérapie devient alors un espace ou le sujet peut se retrouver, se reconstruire et prétendre à une meilleure qualité de vie même avec la maladie.

Dans une société où l'accompagnement psychosocial de la personne juvénile est pluridisciplinaire, le travail créatif par la parole fait apparaître également un réel appui thérapeutique et cathartique. De cette même manière, la pratique de la parole comme outil thérapeutique permet de recentrer l'esprit et la pensée pour apprendre à être bien dans sa peau afin de délier la maladie et aider à surmonter les difficultés personnelles

Conclusion

L'évaluation de l'impact de l'expression émotionnelle à travers le processus créatif en thérapie par la parole dans la prise en charge des troubles des conduites sociales d'un jeune délinquant en Côte d'Ivoire et plus spécifiquement en art-thérapie, a montré des résultats positifs. En permettant au jeune patient d'exprimer ses émotions de manière verbale, la thérapie à médiation parole offre un espace pour le traitement de traumatismes, la réduction du stress et l'amélioration du bien-être mental. Le travail créatif par la pratique de la parole a rendu possible l'expression de soi qui amène à la reconstruction de la personne vulnérable et à son

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

mieux-être. Les outils de l'appareil psychique sont analysés ici comme processus créatif faisant apparaître par la pratique de la parole les souvenirs qui émergent et les changements d'attitudes suscités aux niveaux psychologique et social. Dans une société où l'accompagnement psychosocial de la personne juvénile est pluridisciplinaire, l'expression orale fait apparaître également un réel appui thérapeutique et cathartique. De cette même manière, la pratique de la parole à des fins thérapeutiques permet de recentrer l'esprit et la pensée pour apprendre à être bien dans sa peau afin de délier la maladie et aider à surmonter les difficultés personnelles. Ce type de pratique s'intègre parfaitement dans un programme pluridisciplinaire de prise en charge des personnes présentant des troubles psychiques.

Les résultats de cette étude psychothérapeutique nous emmènent donc à une autre problématique de recherche notamment, la mise en œuvre de séances de thérapie par la parole pour des jeunes déscolarisés souffrant de troubles psychiques stabilisés en activité de groupe.

Références bibliographiques

Auriaut, A. (2024). *Art-thérapie existentielle : Dans l'intimité de ses acteurs*. Paris : Édition L'Harmattan.

Bowlby J. (1969). *Attachement et perte. Vol. 1 : L'attachement. Vol. 2 : Séparation, angoisse et colère. Vol. 3 : La perte, tristesse et séparation*. Paris : PUF.

Boyer-Labrouche, A. (2017). *Manuel d'art-thérapie*. Paris : Dunod

Brougere G., Ulmann A.L. (2009). *Apprendre de la vie quotidienne*. Paris : Presses universitaires de France

Delourme, A et Marc E. (2014). *Pratiquer la psychothérapie*. Paris : Dunod

Genet, C. et Wallon, E. (2022). *Psychothérapie de l'attachement.* Paris : Dunod

Lebrun, A.M. (2019). *L'utilisation de l'art-thérapie auprès d'adolescents et d'adolescentes en troubles du comportement ayant des difficultés de régulation émotionnelle*. Québec : URI

Slayton S. C. et coll. (2010). Outcome Studies on the Efficacy of Art Therapy : A Review of Findings.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 134-156 ISSN : 2788-9343

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Du griotisme à la mendicité : déchéance de la corporation des *Jasare* en pays Zarma (Niger)

Aboubacar MOUMOUNI IBRAHIM
Ecole Normale Supérieure
Université Abdou Moumouni de Niamey / Niger
momo_dcom@yahoo.fr

Résumé
Les griots de caste (ou jasare chez les Zarma) sont des personnages complexes du fait du caractère ésotérique de leur fonction et de leur statut endogamique. Ces derniers sont dépositaires des traditions orales, historiens, généalogistes, journalistes, diplomates et médiateurs sociaux. Même s'ils sont considérés comme une caste chez les Zarma du Niger, les jasare jouissaient d'un statut très enviable. Ce privilège fait que, de nos jours, on assiste à la prolifération d'une nouvelle catégorie de griots, non initiés, n'ayant rien à voir avec la corporation. Ces derniers investissent les cérémonies de mariage et de baptême, usurpent les attributs des vrais jasare, dans le but profiter de la rente liée à cette activité. Ils travestissent ainsi, une fonction autrefois très respectée par les Zarma.
L'objectif de cet article est donc de cerner l'évolution de cette corporation, de son statut très enviable de l'époque précoloniale à son statut actuel, très peu enviable. Pour ce faire, nous convoquerons les approches historique et descriptive pour cerner les facteurs ayant conduit à l'accaparement de cette fonction par des opportunistes de tout acabit. A cet effet, les travaux de Seydou (1972), d'Olivier de Sardan (1984), de Dubois (1996), de Bornand (2005) et d'Issa Daouda (2013) sur les griots, complétés par une enquête de terrain que nous avons menée en 2024 à Niamey, nous aideront à élucider cette problématique.

Mots clés *: griot de caste, société zarma, traditions, modernité, déchéance.*

From griotism to begging: the fall of the Jasare corporation in Zarma country (Niger)

Summary

Caste griots (or jasare among the Zarma) are complex figures due to the esoteric nature of their function and their endogamous status. They are custodians of oral traditions, historians, genealogists, journalists, diplomats, and social mediators. Although they are considered a caste among the Zarma of Niger, the jasare enjoyed a very enviable status. This privilege means that, nowadays, we are witnessing the proliferation of a new category of griots, uninitiated, having nothing to do with the corporation. These latter invest in marriage and baptism ceremonies, usurping the attributes of true jasare, in order to profit from the income linked to this activity. They thus disguise a function once highly respected by the Zarma.

The objective of this article is therefore to identify the evolution of this corporation, from its highly enviable status in the pre-colonial era to its current, very unenviable status. To do this, we will use historical and descriptive approaches to identify the factors that led to the monopolization of this function by opportunists of all kinds. To this end, the work of Seydou (1972), Olivier de Sardan (1984), Dubois (1996), Bornand (2005) and Issa Daouda (2013) on griots, supplemented by a field survey that we conducted in 2024 in Niamey, will help us to elucidate this problem.

Keywords *: caste griot, Zarma society, traditions, modernity, decline.*

Soumission : 30/08/2025 **Acceptation :** 05/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Introduction

A l'image des autres sociétés traditionnelles africaines, la société zarma du Niger fait face à des changements profonds, du fait de l'occidentalisation et de l'islamisation. La fonction de griot née de la stratification sociale (Dieng et Kesteloot, 1997) n'échappe pas à cet état de fait. Ainsi, la corporation des griots de caste (*jasare*) a subi d'importantes mutations qui mettent en péril son existence comme institution sociale. En lieu et place, c'est une nouvelle horde de parasites qui joue le rôle de *jasare*. Par cet article, nous voulons retracer l'évolution de cette corporation dans un contexte de mutations profondes. Les approches historique et descriptive nous permettront de mettre en évidence ces mutations et leurs conséquences sur la corporation. Quant à l'enquête de terrain, elle s'est déroulée au cours du mois décembre 2024 à Niamey, et a consisté en un entretien direct avec des griots rencontrés lors des cérémonies de mariage et baptême. Pour cet article, nous nous sommes contenté des propos de Rakia Sadou, une griotte zarma d'origine noble, ressortissante du village de Hamdallaye, dans le département de Kollo.

Ainsi, pour répondre à la question centrale de cette étude par laquelle nous cherchons à savoir les mutations subies par la corporation des griots de castes et leurs conséquences, nous formulons l'hypothèse que l'évolution de la société zarma a conduit à l'éclatement de la fonction de *jasare* en plusieurs sous-groupes de griots opportunistes qu'Issa Daouda (2013) qualifie de « griots modernes », et Dubois (1996) de « mendiants ».

Le présent article, structuré en trois parties, a donc pour objectif de cerner les conséquences de l'évolution de la société zarma sur la corporation des griots de caste (*jasare*). La première partie traitera du contexte géographique et sociohistorique dans lequel vivent les Zarma du Niger. Quant à la deuxième partie, elle sera consacrée à la place du griot dans la société zarma. Enfin, la troisième partie traitera des mutations ayant conduit à la naissance d'une nouvelle corporation de griots opportunistes, assimilables à des mendiants, qui pullulent actuellement chez les Zarma du Niger.

1. Le Zarmataray : situation géographique, contexte historique et socioculturel

Cette partie traite de l'espace géographique sur lequel vivent les Zarma, depuis leur installation sur l'espace nigérien, ainsi que de leur histoire et de leur organisation socioculturelle.

1.1. Situation géographique

Les Zarma du Niger occupent un espace géographique, situé dans la partie ouest du Niger, appelé *Zarmataray* (pays zarma). En fonction des spécificités climatiques, on peut subdiviser cet espace en quatre (4) zones géographiques qui sont le *Zarmaganda*, le *Boboye*, le *Zigui* et le Isa-me ou bord du fleuve.

La *Zarmaganda* couvre le département de Ouallam dans la région de Tillabéry. C'est le point de chute des Zarma à leur arrivée sur l'espace nigérien. C'est une zone désertique, très aride. C'est pourquoi, les Zarma ont dû migrer vers des terres plus fertiles.

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

A cause de l'aridité du *Zarmaganda*, les Zarma ont migré vers le *Boboye* dans le département de Birni N'gaouré, région de Dosso. C'est une zone très fertile, donc propice à l'agriculture et à l'élevage.

Dans le *Boboye*, les dissensions entre princes zarma ont conduit certains zarma à migrer vers le *Zigui* qui s'étend sur les départements de Filingué, Dosso et Loga. D'autres groupes zarma ont préféré migrer vers le bord du fleuve, pour peupler le département de Kollo dans la région de Tillabéry et la ville Niamey.

Comme on le constate, le *Zarmataray* couvre trois (3) régions (Tillabéry, Dosso et Niamey) et six (6) départements (Ouallam, Filingué, Birni N'gaouré, Dosso, Loga et Kollo), allant du désert au fleuve Niger. Les Zarma ont peuplé ces régions par des migrations successives qui marqueront leur histoire.

1.2. Bref aperçu historique

Pour Gado (1980), les Zarma descendraient de la dynastie songhay des Za. Suite à une série de migrations, une partie des Zarma s'installa au Niger vers le 16ème siècle, sous la conduite de leur ancêtre Sambo, surnommé Mali Béro ou Mali le grand. A leur arrivée sur le territoire nigérien, Mali Béro et ses compagnons s'installèrent à Adaranboukane dans le Zarmaganda, département de Ouallam (région de Tillabéry).

A leur arrivée dans le Zarmaganda, Mali Béro et ses compagnons « trouvèrent sur place les Lafar, les Tchi, les Kallé et d'autres groupes fortement métissés suite aux migrations antérieures » (Bornand, 2005, p. 44). Les Zarma de Mali Béro n'eurent pas du mal à s'imposer et leur

patriarche prit le titre de zarmakoy qui veut dire littéralement « maître des Zarma » pour signifier « chef des Zarma. » Les trois fils de Mali Béro (Tagourou Gana, Boukar et Ali Koda) seront à la base des migrations qui conduiront les Zarma à occuper l'espace géographique appelé *Zarmataray*.

Ainsi, comme le *Zarmaganda* est une zone désertique, très aride, les Zarma se mirent en quête de terres plus propices à l'agriculture et à l'élevage. C'est ainsi les enfants de Mali Béro et leurs compagnons migrèrent vers le Dallol Bosso (Bornand, 2005, p.45). Là, les dissensions entre les fils de Mali Béro eurent pour conséquence d'autres vagues de migrations vers le *Zigui* (Dosso, Loga) et les régions du fleuve (Kollo et Niamey). C'est ainsi que les descendants de Boukar peuplèrent la région de Dosso et les descendants de Ali Koda la région du fleuve.

Si certaines parties du *Zarmataray* ont vécu pacifiquement avec leurs voisins (les Touaregs, les Peuls entre autres), le *Boboye* a connu une instabilité à cause des conflits avec les Peuls du chef Bayéro. Ces derniers voulaient s'accaparer les terres très fertiles de la localité et réduire, en même temps les Zarma en esclavage. Mais, c'est sans compter l'avènement d'Issa Korombé. Ce dernier se rendit à Wanzarbé en pays songhay, pour acquérir le pouvoir de la guerre et revenir libérer le *Zarmataray* (Tandina,1983). Il parvint à libérer les Zarma du joug des Peuls, mais il sera tué avec la complicité de ses frères zarma. Mais quelques revers qu'il a connu, Issa Korombé est devenu un homme aux noms multiples comme l'attestent les récits et autres chants qui lui sont dédiés dans la tradition orale. D'ailleurs, le premier lycée du Niger, basé à Niamey, porte son nom : Lycée Issa Korombé.

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

En résumé, on se rend aisément compte que les Zarma du Niger seraient issus de la dynastie songhay des Za et que leur histoire, très mouvementée, a été marquée par une série de migrations, ayant conduit ces derniers à peupler l'espace géographique qu'ils occupent actuellement. Partout où ils s'étaient installés, les Zarma prirent l'ascendant sur les populations autochtones trouvées, sauf dans le *Boboye* où ils ont failli être réduits à l'esclavage par les Peuls. Grace à Issa Korombé, ils ont retrouvé leur dignité bafouée. C'est dans le *Zarmaganda* que Mali Béro devint l'ancêtre des aristocrates zarma qui trônent encore au sommet de cette société très hiérarchisée.

1.3. Organisation socioculturelle

La société zarma est une société très hiérarchisée avec au sommet les nobles, et au bas de l'échelle les différentes castes qui constituent la classe des esclaves. La noblesse est constitué d'aristocrates ou koyze et de nobles simples ou burcin. Si les koyze exercent le pouvoir, les burcin ne sont que des hommes libres. Pour Olivier de Sardan (1984, p. 32), le groupe des nobles « contrôle méticuleusement la reproduction des esclaves, comme pour garantir la reproduction de l'esclavage lui-même, loin des aléas de l'histoire. […] ». Ce constat fait que les nobles sont les seuls à avoir un nom, contrairement aux esclaves qui n'en ont pas.

Quant aux castes, elles sont considérées par Bornand (2005), comme des « groupes socialement inférieurs » au service de la noblesse. En pays zarma, on dénombre plusieurs castes qui sont les tam ou esclaves de guerre, les horso ou esclaves de case, les garaassa ou forgerons, les caakay ou tisserands, les zam ou cordonniers, les *jasare* ou

griots et les sasaale réputés pour leur grossièreté du langage et leur manque de pudeur. En effet, ces derniers sont capables de se présenter nu en public, et pour se distinguer des autres couches sociales, ils arborent très fièrement des bonnets avec les organes génitaux des animaux.

Le mariage entre les deux pôles de la société (nobles et esclaves) reste endogamique ; même si on constate ces derniers temps le non-respect de cette règle. Pourtant, cette violation expose le noble à la déchéance sur le plan social et même professionnel.

Bornand (2005, p. 146) distingue chez les Zarma du Niger, trois sortes de liens de parenté qui sont

> […] Les liens du sang (baaba dumitaray : état de famille du père) qui désignent la filiation patrilinéaire, les liens du lait (nya dumitaray : état de famille de la mère) qui renvoient à la filiation matrilinéaire et la parenté par alliance (hiijay dumitaray : état de la famille du mariage) qui implique le mariage entre deux familles.

Pour Bornand (2005, p.147), les liens du sang sont très importants. En premier lieu, ils donnent une existence sociale à l'individu qui porte obligatoirement le nom du père. Ensuite, ils peuvent défaire l'individu à travers la malédiction qui entraine l'exclusion définitive de la famille. Enfin, les liens du sang sont souvent synonymes de rivalité à cause des enjeux qu'ils impliquent sur le plan matériel : héritage.

Quant aux liens du lait, ils sont source de solidarité, d'affection et de proximité. C'est également par le lait que se transmet certains traits de caractère et les pouvoirs magiques comme la sorcellerie (mangeurs d'âme).

Dans l'idéologie zarma les concepts de haawi ou honte et de lakkal ou sagesse sont très importants. Les Zarma font

Soumission : 30/08/2025 **Acceptation :** 05/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

tout pour éviter la honte, c'est pourquoi ils sont prêts à mourir pour l'éviter. Quant au lakkal, il est comme un phare qui guide l'homme dans la société, et qui évolue avec l'âge. Ainsi, un aîné est censé avoir plus de lakkal qu'un cadet, un homme plus qu'une femme et un noble plus qu'un esclave. Bissiliat et al (1967) ont consacré une étude à ce concept de lakkal.

Chez les Zarma du Niger, qu'on soit noble ou esclave, on doit son statut selon sa naissance ou les lois de la guerre. En effet, avant la pacification de l'espace nigérien, dans les années 1905 - 1906, un individu peut facilement changer de statut selon l'issue d'une guerre. C'est ainsi qu'un noble peut devenir esclave si sa tribu est vaincue au cours d'une guerre. La pacification de l'espace nigérien a permis la stabilisation des statuts sociaux. Et depuis, les groupes socialement inférieurs se sont mis au service de l'élite sociale. C'est ainsi que les griots se mirent exclusivement au service des familles nobles qui assurent leur survie.

2. Le concept de griot dans la société zarma

Avant d'aborder l'univers complexe des griots, un aperçu historique de la corporation s'impose. Cela nous permettra de mieux cerner les mutations intervenues dans cette corporation, jadis ésotérique, mais maintenant accessible à tout le monde.

2.1. Origine des griots

Les sources, toutes orales, divergent sur l'origine des griots. La première source, non datée, évoque deux princes qui voyageaient. Arrivés à un royaume, pour ne pas passer inaperçus, le cadet décide de faire l'éloge de son grand frère,

afin de l'introduire avec grandeur dans le royaume. Ils furent accueillis avec tous les honneurs et passèrent un séjour agréable. C'est ainsi naquit le premier griot qui était un prince. Jeliba Baje1 prend fait et cause pour cette source, en considérant les *jasare* comme des « prince déchus ».

La deuxième source quant à elle, fait remonter l'origine du premier griot à l'époque du Prophète de l'Islam Mohamed vers l'an 600. Bornand (2005, p.177), citant Arcin, fait de Sourakata l'ancêtre des griots :

> Sourakata (nom qui veut dire en mandé l'homme cuivré) est l'ancêtre de tous les griots, qui sont divisés en deux branches ; l'une comprend les Yeli ou Jiali en soso Yélimani ; l'autre les Gaolo (ou Gaoulou, pluriel Haouloubé). Sourakata, fils d'une captive, avait eu deux femmes 80 enfants : 40 Yeli, 40 Gaolo (les griots wolofs portent le nom Guéwel. Mohammadou (Mohamed) ayant voulu le convertir, il refusa et décida avec Bagali Aoualidou (comparer à Aouali, Almée chez les Egyptiens), Iwayou, Abadiali (?) de tuer le Prophète. Ils le blessèrent et Sourakata, ayant bu le sang de la blessure, fut maudit par Mohammadou, et condamné à errer éternellement, lui et ses enfants. Les Gaolo cependant se convertirent, car fils d'une captive abandonnée par Sourakata, ils ne connaissent pas leur père. Ils formèrent la caste des musiciens, de ceux qui chantent les louanges des grands de ce monde. Les Yéli plus sérieux devinrent des orateurs, des conseillers […]

Cette légende attribue à l'ancêtre des griots une mère captive (explicitement) et un père noble (implicitement). Son refus de se convertir à l'islam, doublé d'une tentative de meurtre sur le Prophète Mohamed lui a valu la malédiction. Par cette malédiction, Sourakata est condamné à errer

[1] Entretien du 13 mai 2013.

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

éternellement à travers le monde. C'est ce qui explique le fait qu'on rencontre les griots un peu partout.

Les fils de Sourakata sont classés en deux catégories : les jeli et les gaolo. Les premiers suivirent leur père dans son refus de se convertir à l'islam et les seconds se convertirent à l'islam, car abandonnés avec leur mère.

Dans une autre version de cette légende rapportée par Zemp cité par Bornand (2005, p. 178), le Prophète (Paix et Salut sur Lui) avait un abcès à la jambe, et pour éviter que le sang ne coule par terre Sourakata l'avait bu. Une autre source évoque une blessure du Prophète suite à un combat. Par amour pour ce dernier, Sourakata aurait bu le sang qui coule. Il devint alors un proche du Prophète Mohamed.

Pour Bornand (2005, p. 179), « cette référence au Prophète a pour fonction de renforcer la crédibilité et la responsabilité du *jasare* et de ses discours. » Pour Jeliba Baje, cité par Bornand (2005, p.178) :

> Celui qui est le premier *jasare* a existé jadis après la mort du Prophète, c'est lui qui a créé une chanson, louange consacrée au Prophète (Ichirinia) pour le glorifier. C'est là qu'a débuté la louange qu'on consacre au Prophète pour le glorifier. Il était même écrit dans les livres que le Prophète avait dit de ne pas montrer sa tombe à ce *jasare*, parce qu'il viendrait le louer et que lui se réveillerait et se lèverait. […] Il continua ensuite sur Médine où se trouvait la tombe de Mohamed. On lui annonça la mort de celui-ci et lui aussi mourut aussitôt. […] Son griotisme, il ne le faisait pas pour l'argent, mais par amour du Prophète.

Ce récit de Jeliba, bien que s'apparentant à une légende, trouve des adeptes dans la confrérie Tijaniya, avec l'avènement des Zakiru. Ces derniers sont des lettrés musulmans qui font les louanges du Prophète Mohamed et

des autres saints musulmans. Toutefois, les courants extrémistes affirment que le récit de Jeliba est erroné, car selon les Hadith (recueils des actes et paroles du Prophète), seul Allah (Dieu) est digne de louange. Cette controverse a créé une adversité entre les griots et les marabouts qui considèrent le griotisme comme un interdit (haram). Actuellement, à la faveur de l'islamisation de la société zarma, les marabouts prennent progressivement l'ascendant sur les griots dont la corporation est sur le point de disparaitre. On peut dès lors conclure avec Bornand (2005, p. 181) que :

> *Jasare* et marabouts représentent, chacun dans leur domaine, une aristocratie du savoir. Comme les nobles se battent pour : montrer leur supériorité et leur puissance, « ces aristocrates du savoir » s'opposent pour montrer la supériorité de leur savoir et, par extension, leur supériorité. La concurrence est donc rude…

C'est dans ce climat délétère que griots et marabouts cohabitent difficilement au cours des cérémonies de mariage et baptême, où chacun tente de tirer profit de la générosité des nobles et des riches. Dubois (1996, p. 6) rapporte une bagarre ayant opposé un marabout et un griot opportuniste au cours d'une cérémonie de mariage. Quelques noix de cola seraient à la base de cette confrontation physique qui s'est soldée par la victoire du marabout. Cet incident dénote à quel point les fonctions de griot et de marabout ont été banalisées par ceux-là mêmes qui les pratiquent.

Toutes les sources citées attribuent aux *jasare* une origine noble. Certaines sources vont même jusqu'à lier ces derniers au Prophète Mohamed pour renforcer la crédibilité de leurs discours. Mais, actuellement chez les Zarma du Niger, les *jasare* font partir des groupes socialement inférieurs

Soumission : 30/08/2025 **Acceptation :** 05/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

regroupés sous le vocable « castes », à qui est dévolue la tâche de servir les nobles.

2.2. Le rôle et fonction des *jasare* dans la société zarma

Chez les Zarma du Niger, la transmission de la littérature orale se fait essentiellement par le canal des *jasare*, dont la fonction est même institutionnalisée. Considérés comme la mémoire de la société, les *jasare* sont au service de la noblesse (pouvoir). Bornand (2005, p.168) les qualifie de « ces gens qui mangent de la parole » ou de « beaux parleurs » (2005, p. 159) pour souligner l'importance du verbe chez ces derniers.

En Afrique noire, la fonction des griots est, entre autres, de recueillir l'histoire des dynasties et des familles royales. A ce titre, Seydou (1972, p. 24) les considère comme des connaisseurs de : « la généalogie des familles et leur histoire dans tous les détails (les plus avantageux et les moins avouables), […] ».

Avant la colonisation, chez les Zarma du Niger, les *jasare* étaient chargés « d'accompagner les chefs dans toutes leurs activités et notamment, sur les champs de bataille, les encourageant à la bravoure en leur ôtant tout sentiment de peur et en leur donnant le goût de la victoire. » (Bornand, 2005, p.192)

Les *jasare* sont aussi considérés comme historiens, diplomates, journalistes et médiateurs sociaux. Historien, le *jasare* raconte l'histoire et la généalogie des familles nobles, qu'il a apprises au cours d'une formation chez un maître griot ou dunka. Diplomate, le *jasare* est envoyé en émissaire au près d'autres royaumes. Ses faits et gestes engagent de ce fait son maître. Journaliste, il est chargé de transmettre les

informations officielles au public. Au cours des cérémonies de mariage et de baptême, c'est au griot qu'est dévolu le rôle d'annoncer les nouvelles (prénom du nouveau-né, prénoms des mariés, montant de la dot, etc.) et de faire la louange des familles. Enfin, médiateur, il est chargé de réconcilier les différentes couches sociales en conflit, surtout les familles nobles. A ces titres, les *jasare* jouissent d'une sorte d'immunité, car ils peuvent se rendre sur les champs de bataille sans être tués ou capturés.

Sur le plan littéraire, deux genres sont du ressort exclusif des *jasare* : les zamu ou louanges et la généalogie et l'histoire des familles nobles. A noter que du fait de leur statut de nobles déchus les *jasare* ne chantent pas. La chanson est réservée aux vulgaires nwaarayko.

En cas de cérémonie de mariage ou de baptême chez les nobles, le *jasare* reçoit une invitation en bonne et due forme ; ce qui témoigne de la considération à l'égard de la corporation. De nos jours, les griots de circonstance s'invitent eux-mêmes aux cérémonies sans même connaitre la famille ; ce qui qui contribue à discréditer d'avantage la corporation des *jasare*.

2.3. Les grands *jasare* zarma du Niger

Au Niger, on ne peut parler de *jasare* sans évoquer les figures qui ont marqué la corporation, et dont les œuvres sont encore d'actualité. Les plus connus du public sont Djado Sékou (1929-1992) et de Jeliba Baje (1941-2018). A longueur de journée, leurs textes passent sur les radios et les réseaux sociaux. Si dans son style Djado Sékou privilégie des figures de style comme l'hyperbole et la comparaison, Jeliba Baje fait plus preuve de solennité et de culture générale (connaissance de l'histoire).

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

En outre, nous avons d'autres grandes figures qui ont devancé Djado et Jeliba, mais qui ne sont pas connus des Nigériens. Il s'agit de :

- Moumouni Sékou dit Koulba Baba (1899-1975) : *jasare* zarma originaire de Hamdallaye dans le département de Kollo ;
- Boubacar Lambousseri dit Tinguizi Maba (1915-1984) : griot peul originaire de Dori au Burkina Faso, mais dont le répertoire est en zarma. Il fut amené au Niger dans les années 1970 par le chef songhay de Dargol, Mossi Gaydou ;
- Badjé Bagna (1912-1970), le père de Jeliba Baje. Il est originaire de Liboré dans le département de Kollo.

Comme on le remarque, de toutes ces figures, seuls Djado Sekou et Jeliba Baje ont connu la notoriété. Si Djado est connu et apprécié du public nigérien, la renommée de Jeliba va au-delà de frontières du Niger. Ce dernier est même sollicité par des universités européennes (en Suisse, en Allemagne, en France, etc.) dans le cadre des études sur la littérature orale zarma. Sa mort, le 24 avril 2018, marque le déclin de la corporation des *jasare*. Le vide laissé par ces *jasare* est « comblé » par une nouvelle horde de « mendiants » qui n'a rien à voir avec la corporation.

3. L'éclatement de la corporation de *jasare*

Dans l'Afrique précoloniale, les griots constituaient une caste. Mais, avec l'évolution de la société due à la modernisation et à l'islamisation, la corporation s'est ouverte à toutes les couches sociales (esclaves comme nobles). C'est dans cette perspective que Seydou (1972), redéfinit le terme

français « griot » comme désignant indifféremment tous les bardes, musiciens, chanteurs, historiographes, conteurs et chansonniers de diverses populations soudanaises.

Ainsi, pour le cas de la société zarma, la corporation des *jasare* a donné naissance à une multitude de catégories de griots qu'Issa Daouda (2013, p. 13) regroupe sous l'appellation autochtone générique de nwaarayko (quémandeurs). Ce terme permet de mieux cerner la diversité et la complexité de la corporation des griots. En effet, nwaarayko désigne de manière générale tous ceux qui vivent de leur parole, y compris les mendiants.

Selon que leur fonction soit profane ou sacrée, Issa Daouda (2013, p. 14) les a repartis en deux principaux groupes : le groupe de griots profanes et celui des griots sacrés. Le premier groupe, qui intéresse cette étude, comprend deux catégories de griots : les griots traditionnels (tous ceux qui ont hérité la fonction de leurs ancêtres : les *jasare*) et les griots modernes (tous ceux qui ont embrassé la profession de façon quelque peu accidentelle).

Si dans l'Afrique précoloniale la fonction de griot est assurée par une caste, ce n'est plus le cas de nos jours, où n'importe quel nécessiteux peut embrasser la profession. Conséquence, aujourd'hui la fonction de *jasare* est exercée par des individus venant de toutes les couches sociales ; contingences de la vie obligent. La morosité économique doublée et la perte de nos valeurs traditionnelles a poussé des milliers de Nigériens de toutes les catégories sociales (nobles comme esclaves) à se lancer dans cette quête de gain facile ; à l'image des mendiants qui sillonnent les rues de Niamey. Pour ces soi-disant *jasare*, « il suffit tout simplement de flatter publiquement un zarma, en lui attribuant, à tort ou à raison, une origine noble ou aristocratique, pour que ce

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

dernier vous gratifie d'une rémunération à la hauteur de votre prestation. »2. Dès lors, forts de ce constat, des milliers de Zarma se sont lancés dans cette forme de mendicité, travestissant ainsi la noble fonction de *jasare*, dont l'éclatement a donné naissance à une pléthore de sous-groupes.

3.1. Les gawlo

Les gaolo sont des griots d'origine noble qui louent les nobles et les riches, moyennant une rétribution en nature ou en espèce. Pour Issa Daouda (2013, p. 16) le gaolo « est un griot noble qui chante parfois accompagné d'un luth monocorde et loue les personnalités en échange d'une gratification ». Au Niger, le gaolo le plus connu chez les Zarma est Tombokoye Tessa, à qui Saibou Adamou (2011) a consacré un ouvrage.

3.2. Les Zakiru

Ce sont des griots apparus avec la montée en puissance de l'islam. Ces derniers font l'éloge du Prophète Mohamed et des saints musulmans de la confrérie Tijaniya. A la différence des autres griots de circonstance, les Zakiru ne chantent pas pour l'argent, mais pour une place au Paradis. En effet, l'endoctrinement dont ils ont fait l'objet présente leur art (chanson) comme un acte de dévotion à l'islam et de soumission à Allah.

[2] Rakia Sadou, griotte zarma d'origine noble, entretien du 28 décembre 2024.

3.3. Les Zabiya

Avant la pacification du Zarmataray, les Zabiya étaient chargés de suivre les guerriers sur le champ de bataille et de faire leur éloge. Avec la pacification de l'espace nigérien dans les années 1905-1906, ces derniers ont tout simplement disparu. Ils sont d'origine noble.

3.4. Les konkodoonuko

Ils sont aussi appelés tabbanayze ou « chanteurs de ''boite de conserve'' Ils chantent avec un accompagnement musical obtenu grâce à la résonnance d'une boite de conserve trouée qu'ils remplissent de cailloux (Issa Daouda, 2013, p. 16). Des chanteurs comme Hamadou Yatakalayzé, Modi Kouré sont représentatifs de ce courant.

3.5. Les kokokiize

Leur origine remonte à la célèbre chanson intitulée « ko-ko-ko » du chanteur Chaïbou Boubou du village d'Ayorou dans la région de Tillabéry. (Issa Daouda, 2013, p. 16). Le célèbre Mamoudou Ouallam, Bodo Balleyara et Pompazo Liboré sont quelques figures connues de ce courant.

3.6. Les chanteurs des orchestres modernes

Il s'agit entre autres des chanteurs des orchestres modernes et des orchestres néo-traditionnels qui combinent instruments modernes et traditionnels. Au cours de leurs spectacles, ils s'adonnent à l'éloge de leurs bienfaiteurs moyennant une rétribution en espèce trébuchante et sonnante. Les orchestres les plus connus à Niamey sont « Tal National » et « Goumbé Star ».

Soumission : 30/08/2025 **Acceptation :** 05/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

3.7. Les griots propagandistes

Ils sont apparus dans les années 1946, avec la création des premiers partis au Niger (PPN/RDA, UNIS et UDN Sawaba). De 1946 à 1960, la chanson politique a été le monopole de griots haoussa. Il a fallu attendre les années 1970 pour voir les griots zarma émerger sur la scène politique avec la cantatrice Hawa Zalaye et le chanteur Garba Loga.

Dans les années 1990, à la faveur du multipartisme Gnirisso Zarmaganda, un chanteur zarma, mettra son talent au service du parti ANDP Zaman Lahiya de Moumouni Adamou Djermakoye au cours de la campagne pour l'élection présidentielle de 1993. Moumouni Ibrahim (2017) a consacré sa thèse de doctorat à deux griots propagandistes nigériens : Garban Bojo et Dan Kabo.

Comme on le remarque, la fonction de *jasare* n'a pas été en marge de l'évolution de la société zarma. L'accaparement de la fonction par des intrus a contribué à l'éclatement de la fonction de griots en plusieurs sous-groupes, dont les membres sont considérés comme des parias, à l'image des mendiants.

Conclusion

Descendant de la dynastie songhay des Za, les Zarma vivent sur un espace géographique appelé Zarmataray. Toutes les sources historiques les font venir du Manding (Mali), avec en leur tête un certain Sambo dit Mali Béro. A leur arrivée sur l'espace nigérien, ils s'installèrent dans le *Zarmaganda* (département de Ouallam). L'aridité de la zone

va les pousser à migrer vers le *Boboye* (département de Birni N'gaouré). Là, les dissensions internes entre les descendants de Sambo vont conduire à d'autres vagues de migrations qui vont conduire les Zarma vers le *Zigui* (département de Dosso et Loga), puis la région du fleuve ou Isa-me (ville de Niamey et département de Kollo).

Partout où ils passèrent, les Zarma prirent l'ascendant sur les populations autochtones, à l'exception du Boboye. Dans cette zone, les Zarma ont failli être réduits à l'esclavage, n'eut été l'avènement du grand guerrier Issa Korombé. En libérant ses frères du joug des Peuls, Issa Korombé devint l'une des figures historiques les plus importantes de l'histoire des Zarma du Niger. En hommage à son combat, le premier lycée du Niger porte son nom.

Les Zarma du Niger vivent dans une société très hiérarchisée, dont l'idéologie accorde une importante aux concepts de haawi ou honte et de lakkal ou sagesse qui sont des privilèges de nobles. Au sommet de la pyramide sociale zarma se trouve ces derniers, et au bas de l'échelle les castes, parmi lesquels les *jasare*. Même si toutes les sources historiques citées dans ce travail leur attribuent une origine noble, les *jasare* sont considérés par les Zarma comme un groupe socialement inférieur, car étant au service exclusif de la noblesse. Toutefois, les *jasare* jouissent d'un statut très enviable, car étant pris entièrement en charge par les familles auxquelles ils sont rattachés.

Vivant essentiellement du verbe (parole), le *jasare* est historien, généalogiste, diplomate, journaliste et médiateur social. Ce qui lui confère une sorte d'immunité dans la société. Djado Sékou et Jeliba Baje restent les deux figures les plus importantes ayant marqué cette corporation chez les

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Zarma du Niger. La mort de Jeliba Baje, le 24 avril 2018 marque le déclin de la corporation des *jasare*.

Ce sont tous ces privilèges qui ont poussé des intrus en quête de gain facile à usurper les attributs des *jasare*. Conséquence : on assiste depuis quelques années en pays zarma à l'accaparement de la noble fonction de *jasare* par des intrus de toutes les couches sociales (nobles et esclaves). Ce qui a conduit à l'éclatement de la fonction en plusieurs sous-groupes comme les gaolo, les zakiru, les zabiya, les kokokiize, les konkodoonuko, les chanteurs des orchestres modernes et les griots propagandistes. Comme des mendiants, ces derniers pullulent dans les rues de Niamey à la recherche des cérémonies de mariage et baptême, pour tirer parti de la générosité des nobles et des personnes nanties en lieu et place des vrais *jasare*. La bagarre ayant opposé un marabout et un griot opportuniste, à cause de quelques noix de cola, est assez révélatrice de la déchéance dans laquelle est tombée la corporation des griots. Ce qui confirme l'hypothèse formulée en début de ce travail.

Etre griot est devenu aujourd'hui une activité professionnelle et économique très rentable, et ouverte à tous, comme la mendicité.

Références bibliographiques

Ouvrages

BISSILIAT, J. et al. (1967), Introduction à une recherche interdisciplinaire sur la notion de lakkal, Niamey, CNRSH.

BORNAND, S. (2005), Le discours du griot généalogiste chez les Zarma du Niger, Paris, Karthala.

DIENG B. et KESTELOOT L. (1997), Les épopées d'Afrique noire, Paris, Karthala, Editions UNESCO.

DUBOIS, T. (1996), « Marabouts d'aujourd'hui : tempête autour d'une noix de cola » Sahel Dimanche, Niamey, ONEP.

GADO, B. (1980), Le *Zarmataray* : contribution à l'histoire des populations d'entre Niger et Dallol Mawri, Niamey, Etudes Nigériennes n°45.

ISSA DAOUDA, A. (2013), Récits épiques du Niger (réécrits), tome 2, Jouve, Editions Ecrisud.

MOUMOUNI IBRAHIM, A. (2017), Communication politique et poésie traditionnelle : rhétorique d'endoctrinement des masses dans les discours des propagandistes Garban Bojo et Dan Kabo (Niger), thèse de doctorat unique, Université Abdou Moumouni de Niamey.

OLIVIER DE SARDAN, J-P. (1984), Les société songhay-zarma (Mali, Niger) : Chefs, guerriers, esclaves, paysans, Paris, Karthala.

SAIBOU ADAMOU, A. (2011), Parole-beurre : introduction à la poésie du gawlo Tombokoye, Niamey, Editions Gashingo.

Soumission : **30/08/2025** **Acceptation : 05/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

SEYDOU, C. (1972), Silâmaka et Poullori. Récit épique peul raconté par Tinguidji, Paris, Armand Colin, Collection Classiques Africains.

TANDINA, M-O. (1983), Une épopée zarma : wangougna Issa Modi ou Issa Koygolo mère de la science de la guerre, thèse de doctorat, Université de Dakar.

Entretiens

JELIBA, B. (2013), entretien du 13 mai.

SADOU, R. (2024), entretien du 28 décembre.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 157-190 ISSN : 2788-9343

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Genre et durabilité urbaine à Kara (Togo)

Yentougle MOUTORE
Enseignant-chercheur
Université de Kara
moutorey@yahoo.fr

Yendoupabe LARE
Enseignant-chercheur
Université de Kara

Résumé
La décentralisation à l'œuvre dans les sociétés africaines oblige à repenser l'analyse et la mise en œuvre de la durabilité urbaine sous l'angle des collectivités territoriales. Cette étude aborde l'analyse sous cet angle en étudiant les différentes formes d'inégalités liées au genre dans la ville de Kara. Il s'agit d'analyser les pratiques sociales qui ne sont pas résilientes au changement climatique en fonction des trajectoires professionnelles et résidentielles liées au genre. Pour réussir, la recherche procède par des entretiens individuels à l'aide d'un guide d'entretien auprès d'échantillon équitablement réparti entre les hommes et les femmes de la commune Kozah 1. Elle aborde une démarche comparative entre les pratiques sociales des hommes et des femmes en fonction de leur profession, de leur revenu et de leurs trajectoires résidentielles. Il ressort que les actions des hommes sont plus impactantes sur l'environnement que celles des femmes dans la même profession et que les inégalités ou les discriminations liées au genre sont essentiellement liées à l'accès à l'emploi, au transport, au logement, à la gouvernance et à l'accès aux ressources. Ces piliers de la durabilité urbaine sont des conditions essentielles pour une ville qui se met en marche vers le développement durable.

Mots clés *: durabilité urbaine, femme, genre, homme, Kara*

Gender and urban sustainability in Kara (Togo)

Abstract
The decentralisation underway in African societies requires a rethinking of the analysis and implementation of urban sustainability from the perspective of local authorities . This study approaches the analysis from this angle by examining the different forms of gender inequality in the city of Kara. The aim is to analyse social practices that are not resilient to climate change based on gender-related career and residential trajectories. To achieve this, the research uses individual interviews based on an interview guide with a sample evenly distributed between men and women in the municipality of Kozah 1. It takes a comparative approach between the social practices of men and women according to their profession, income and residential trajectories. It appears that the actions of men have a greater impact on the environment than those of women in the same profession and that gender inequalities or discrimination are mainly linked to access to employment, transport, housing, governance and access to resources. These pillars of urban sustainability are essential conditions for a city moving towards sustainable development.

Keywords *: urban sustainability, women, gender, men, Kara*

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 06/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Introduction

L'une des grandes questions de la sociologie urbaine est liée à l'évolution des villes et les défis auxquels elles sont confrontées. A l'échelle mondiale, les villes ont connu une urbanisation accélérée et exercent toutes les fonctions stratégiques en ce qu'elles représentent des pôles de commandement dans la mondialisation des échanges. Intégrées à l'économie mondiale, les villes globales sont ces grandes agglomérations qui se positionnent comme des centres décisionnels, (H. Marchal, J-M. Stébé, 2014). L'urbain se généralise, la population mondiale est devenue majoritairement urbaine. Pour J. Damon (2010), l'humanité est déjà rentrée dans « l'ère urbaine ». Et, selon la Banque Mondiale (2020) la population urbaine mondiale est de 55,25%. Le monde a connu ces cinquante dernières années une croissance assez spectaculaire de sa population urbaine. Pendant que l'Asie et l'Afrique s'urbanisent à grands pas, près de 80% des occidentaux et des Australiens vivent désormais dans des agglomérations urbaines. L'urbanisation globale est un fait majeur pour la sociologie urbaine qui analyse les interactions entre populations, environnement et développement, dans les grandes unités tout comme dans les unités géographiques plus restreintes. L'urbanisation reste toutefois un phénomène difficile à caractériser, quand on le considère avec attention (J. Véron, 2006). L'urbanisation en Afrique très récente, ne saurait être comparable à celle de l'Europe qui, elle, a déjà connu l'apogée et le déclin de son urbanisation.

Avec une population estimée à un peu plus de 8 millions d'habitants, le Togo connait un taux d'urbanisation de 42,9%

en 2022 et devrait atteindre les 50% d'ici 4 ans selon les résultats et les projections du RGPH 5 (2022). Si cette projection se confirme, la majorité de la population togolaise vivra en ville. En effet, le taux de croissance de la population urbaine au Togo se classe parmi les plus élevés au monde avec 4% par an. Cette urbanisation évolue du fait du système économique classique qui encourage la production et la consommation. Le développement des infrastructures, l'industrialisation, sont des facteurs d'accélération de l'urbanisation au Togo. Comparées à la capitale Lomé, les villes secondaires sont économiquement et démographiquement moins fortes, cependant elles s'urbanisent aussi ce qui les met également au défi de la durabilité. Ce concept qui "consacre le primat de l'économique et de la technique sur le politique, le social et le culturel". F. Lieberherr-Gardiol (2007 : 374)

Le développement durable intervient avec une triple articulation. Cette approche se caractérise par un défi d'harmonisation des objectifs économiques, sociaux et environnementaux. La tentative de mettre en cohérence et intégrer ces trois dimensions est une stratégie mieux adaptée au devenir des sociétés.

Les sommets internationaux de Rio de Janeiro, 1992 ; de Johannesburg, 2002, ; de Copenhague, 2009, ont introduit et développé la notion de développement durable et se sont interrogés sur les défis écologiques planétaires à relever. Tout le monde s'accorde à reconnaître que les villes des pays développés comme celles des pays en développement devront être « durables ». Cependant, le développement urbain durable ne se limite pas seulement qu'à la morphologie de la ville. Une approche sociologique exige de prendre en compte les dimensions sociopolitique,

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

économique, et culturelle. Le développement durable suppose également des innovations qui impliquent la dimension démocratique afin de permettre au citoyen urbain de participer à la gouvernance urbaine. Outre la participation citoyenne, le développement durable doit conjuguer le social, l'économique et l'environnement. D'où la nécessité de penser les villes non seulement développées, mais aussi durables. En effet, selon UN-Habitat III (2016 :4),

> « L'inégalité économique est étroitement liée à l'inégalité des genres et à l'inégalité spatiale, ce qui entraîne l'exclusion et souvent la criminalisation des groupes défavorisés et vulnérables tels les habitants des bidonvilles, les travailleurs migrants, les enfants, les jeunes, les personnes âgées, les personnes handicapées, les peuples autochtones et les minorités. Ces désavantages sont encore plus marquants pour les femmes de ces groupes, car elles sont aussi la cible de discriminations basées sur le genre. »

Si beaucoup de femmes dans le monde n'ont pas les mêmes droits économiques que les hommes (Banque mondiale, 2022), il faut donc analyser la ville comme un écosystème doté de ressources non utilisées. En 2021, vingt-trois (23) pays ont reformé leurs lois afin de favoriser l'inclusion économique des femmes (op. cit.), cependant, l'écart entre les revenus des femmes et des hommes reste présent. Dans le contexte de l'Union Africaine en matière de genre, on assiste à une croissance économique de 5 à 7% et la position des femmes reste moins valorisée. Les engagements sur l'égalité des genres à savoir : CEDEF, OMD, OMD3, ODD, ODD5, SDGEA, Protocole de la Charte Africaine, ont réussi à faire hausser l'indice de l'égalité de genre.

La marginalisation des femmes trouve-elle aussi ses fondements dans les pratiques religieuses et les

représentations socioculturelles. La famille est l'instance de socialisation par excellence au centre des rapports sociaux de sexe et qui semble préparer ou prédisposer à cette inégalité entre homme et femme. Selon F. Héritier (2005 : 3), la distinction entre féminin et le masculin est universelle « partout, de tout temps, et en tout lieu, le masculin est considéré comme supérieur au féminin ». C'est ce qu'elle appelle « la valence différentielle des sexes ».

La recherche met l'accent sur les spécificités actuelles des inégalités. Les inégalités lorsqu'elles se reproduisent, deviennent plus complexes et nécessitent d'autres instruments d'analyse. Les exclusions relatives aux inégalités et aux situations d'instabilité, qu'elles soient d'ordre social, économique, professionnel ou familial sont diffuses. Le défi consiste à analyser les inégalités de façon dynamique en repérant dans des trajectoires diverses les processus qui conduisent certains individus à un cumul de handicap et à d'autres à un cumul d'avantages, à l'origine des problématiques qu'elles posent sur la durabilité urbaine notamment à Kara.

1. Cadre physique, considérations théoriques et méthodologiques

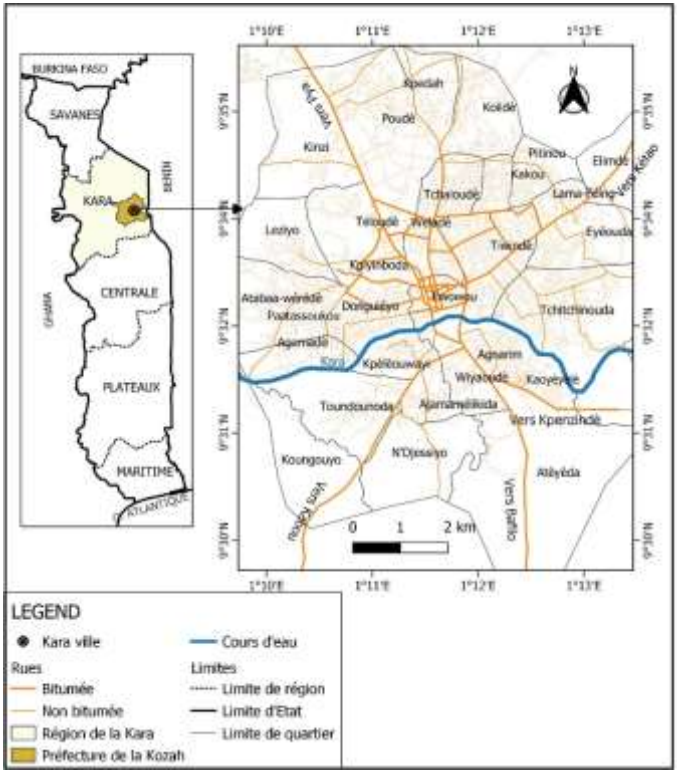
1.1. Cadre physique

La ville de Kara est située dans la région de la Kara, elle est la deuxième plus grande ville du Togo sur le plan politique et administratif, et est le chef-lieu de la région de la Kara et de la préfecture de la Kozah. Elle est située dans la partie septentrionale du Togo, à 420 km de Lomé la capitale, et à 224 Km de Cinkassé, une ville située au Nord et qui est frontalière au Burkina Faso. La ville de Kara est limitée au Nord par la rivière *Pang* et la chaîne de *Lama*, à l'Est par le

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation** : 06/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

canton de *Lassa*, au Sud par les cantons de *Kpinzindè* et d'*Awandjélou* et à l'Ouest par le canton de *Bohou*.

Figure 1: configuration urbaine de la ville de Kara



Source : données de terrain, Décembre 2023

L'espace urbain de la ville de Kara est traversé par la rivière Kara. Cette rivière est le principal cours d'eau qui draine l'espace communal de Kozah 1 et favorise les activités maraîchères. Elle prend sa source au Bénin, traverse la région du sud-est vers le nord-ouest en passant par la ville

de Kara et se jette dans l'Oti après un parcours de 204 Km. La rivière Kara prend la ville en écharpe en la divisant en deux grandes zones, Kara-Nord et Kara-Sud. Les quartiers urbains drainés sont Lama-Feing, Tchintchinouda, Tomdè, Batascom, Zongo, Agamadè et Adabawéré. Aujourd'hui, la commune urbaine de Kozah 1 qui comprend les cantons de *Lama*, *Lassa*, *Soumdina* et *Landa* compte une population estimée à 193 625 habitants dont 97 055 femmes, soit un peu plus de la moitié de la population totale.

Tableau 1: population de la commune de Kozah 1

Commune / Canton	Sexe		Ensemble
	Masculin	Féminin	
COMMUNE DE KOZAH 1	**96 570**	**97 055**	**193 625**
LAMA	81 118	80 058	161 176
LASSA	6 231	6 768	12 999
SOUMDINA	4 338	4 936	9 274
LANDA	4 883	5 293	10 176

Source : données RGPH, 2022

La ville de Kara est la deuxième ville peuplée au Togo après Lomé avec 158090 habitants, dont 79613 hommes et 78477 femmes selon le RGPH5 (2022). La population de la ville de Kara est hétérogène, elle est composée des Kabyè qui sont les autochtones et l'ethnie majoritaire, des Kotokoli-Tem, des Nawda, des Ewe, des Lamba, des Konkomba, des Bassar, des Moba et d'autres ethnies étrangères.

L'économie locale se structure en deux grands secteurs qui sont le formel et l'informel. Le secteur formel à l'échelle

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 06/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

de la commune se compose des services publics et parapublics. Le secteur informel est le plus dominant et constitue une très grande part de l'économie locale. Ce secteur est mené par les opérateurs économiques, les tenants de boutiques et magasins et kiosques, les artisans, les transformateurs des produits agricoles. Pour revenir aux différents secteurs d'activités on y répertorie une panoplie : l'agriculture, le commerce, l'élevage, la pêche et la chasse, l'industrie, les banques et finances, le tourisme, le transport, l'énergie, l'artisanat. L'agriculture n'est pas l'activité principale dans la ville de Kara, elle est pratiquée sur de petites parcelles beaucoup plus en périphéries pour la consommation familiale. Elle est pratiquée dans les cantons (Landa, Lassa, Soumdina) et on y cultive le mil, le riz, le sorgho, le maïs, le haricot, l'igname etc. Mis à part ces cultures vivrières, on y cultive les produits comme le soja, l'arachide. Le maraîchage se pratique tout le long de la rivière Kara en milieu urbain et surtout dans les différents cantons précités qui sont le grenier de la ville de Kara. La majorité de ces produits maraîchers sont revendus sur place et le reste à l'intérieur du pays.

1.2. Approche méthodologique

L'analyse de la contribution du genre dans la mise en œuvre du développement durable procède de la comparaison des pratiques essentiellement entre les hommes et les femmes. Ceci passe inévitablement par l'analyse des activités de chacun et par-là la fonction que joue chacun dans la société actuelle. La tendance au conservatisme des sociétés africaines, qui, malgré le fait qu'elle intègre de plus en plus les femmes à la vie socioprofessionnelle ne les

disculpe pas des tâches ménagères et de la responsabilité des enfants. Pour ainsi dire, les femmes, même dans la réduction des inégalités d'accès aux études et d'accès à l'emploi, conservent, à cette seule condition leur rôle de femme au foyer et de mère. Analyser les pratiques sociales en lien avec le développement durable, revient donc à considérer l'emploi de la femme en dehors du cercle familial (si elle en a), et analyser les différents comportements dans la position de femme au foyer.

La recherche s'appuie sur les entretiens individuels auprès des différents types d'acteurs : les hommes et les femmes. Déroulés dans la ville de Kara, l'enquête porte, de manière aléatoire sur un échantillon 212 individus en raison de 106 femmes et 106 hommes. Cette enquête a permis de faire le répertoire des tâches accomplies par chaque acteur et les ressources utilisées. Les entretiens ont été appuyés par l'observation directe pour confirmer les déclarations des enquêtés sur les usages mais aussi sur leur rapport avec la nature. Cette démarche permet de quantifier les ressources utilisées par chaque jour et évaluer la pertinence de l'utilisation, mais aussi les améliorations observées dans l'utilisation des ressources naturelles à travers les usages.

C'est pourquoi "la comparaison s'est imposée au fur et à mesure comme l'outil principal d'analyse et d'explication des phénomènes sociaux. Expliquer, exige la comparaison dans la mesure où pour Durkheim elle est une parfaite « expérimentation indirecte » projetant à l'idéal-type. Pourtant, peut-on lui reprocher d'être subjective par le peu de rigueur utilisé dans la définition des éléments de comparaison" (Moutoré, 2015 : 159).

Sur quoi doit porter la comparaison ?

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- Quels sont les types ressources naturelles utilisés en moyenne par jour ?
- Quelle quantité utilise chaque groupe en moyenne par jour ?
- Quels sont les différents usages fait par chaque groupe des ressources au quotidien ?

Sans nul doute, la comparaison tient compte du revenu des habitants ; de l'origine sociale et ethnique ; du niveau d'instruction.

1.3. Approche théorique

Selon D. Diadiou *et al.* (2023), l'urbanisation africaine est féminine et si les villes affichent presque partout en Afrique un indice de masculinité en faveur des femmes, et si les femmes constituent plus de la moitié de la population mondiale et de la population des villes, Elles ne sauraient se développer en oubliant cette autre moitié de leur population. Il faut avant tout retenir qu'une ville durable est une ville :

- bien aménagée, dont les édifices respectent les normes urbaines, sanitairement propre avec moins de pollution, qui offre des espaces d'attraction, verts, aménagés et accessibles à tous;
- qui facilite la mobilité urbaine, en rendant toutes les personnes dans leurs diversités égales en matière de mobilité;
- avec services socioéconomiques de base accessibles à tous et surtout avec un libre accès aux femmes;
- sécurisée avec des équipements adéquats qui assure la sécurité de toutes les catégories de personnes;

- prospère en termes d'activités économiques et qui offre des emplois et revenus décents afin d'assurer la survie des populations vivant en ville;
- résiliente aux catastrophes naturelles et aux changements climatiques.

La ville durable se veut aussi inclusive qui fait la promotion de l'équité genre et la justice sociale en favorisant la présence ou l'accès des femmes aux instances de décision. Et une ville qui prend en compte le genre dans sa construction est une ville qui offre un libre accès aux espaces publics aux femmes, une libre circulation des femmes sans qu'elles subissent du harcèlement ou de l'insécurité, et leur libre accès aux lieux de loisir (*ibid*. 2023).

L'ensemble des activités économiques, socioculturelles, politiques, résidentielles, sont les fonctions urbaines telles que la ville assure. Elle se caractérise par son architecture composée de bâtiments en dur, de parcs, de routes aménagées et bordées, d'espaces verts et aussi par ses activités culturelles et de loisirs, de multiples services à proximité. C'est quand tous ces rôles et fonctions sont remplis que la ville est attractive et surtout inclusive. En ville, une certaine mixité sociale est observée, cependant, dans les politiques urbaines, les femmes ne sont pas aussi représentées et impliquées que les hommes, surtout dans les instances de prise de décision.

Pour une approche genre dans le développement urbain durable, les auteurs (*ibid*. 2023) préconisent :

- la construction d'un cadre solide de bonne gouvernance pour impliquer toutes les couches sociales et valoriser la participation et la voix des femmes dans les processus de planification et de gestion de la ville ;

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- la création d'un lieu d'écoute des femmes pour valoriser les attentes des femmes au même titre que les hommes dans la planification, la gestion et l'aménagement de la ville afin des les impliquer dans les politiques locales de développement urbain durable ;
- la réduction des inégalités d'accès aux espaces publics par la sensibilisation des populations afin de réduire la vulnérabilité des femmes et promouvoir leur inclusion ;
- la facilitation de l'accès au logement et au foncier (urbain, rural, agricole) ;
- la promotion du leadership féminin (individuel ou collectif) en développant des projets visant à renforcer le pouvoir et l'autonomie économique des femmes ;
- la valorisation de l'économie solidaire circulaire qui est aussi un domaine que les femmes maitrisent ;
- le renforcement de l'économie informelle qui est un domaine de prédilection des femmes où elles tirent leur moyen de subsistance, ceci va leur permettre de sortir de l'économie de survie et d'aller vers la création de richesse.

2. Résultats et discussion

Cette section présente avant tout les données collectées desquelles sont déduits les principaux résultats obtenus dans le cadre de cette recherche ; des résultats qui seront discutés à partir des travaux D. Diadiou *et al.* (2023). Cette section est structurée en trois sous-sections essentielles : primo il sera question de présenter les différents piliers de la durabilité urbaine dans le contexte de la ville de Kara ;

secundo, nous présenterons les différentes pratiques domestiques dans la ville en fonction du genre ; tertio nous ferons l'état des lieux de la durabilité urbaine par comparaison du genre dans la dimension socio-économique.

2.1. Pilier de la durabilité urbaine

Le défi actuel de toute société humaine est de réussir la durabilité urbaine qui est un aspect sectoriel du développement durable. Ce qui suppose un développement économique viable et respectueux de l'environnement tant pour nourrir la population urbaine aujourd'hui, que pour en préserver pour les générations à venir. Les effets ou les résultats de l'efficacité économique, de l'empreinte écologique et de l'intégration sociale doivent en effet conduire à un développement durable des pays africains passant par les villes. Au Togo, les femmes sont un peu plus de la moitié de la population, soit 51,3% et représentent 53% des actifs et exercent majoritairement dans le secteur informel (INSEED, 2022). L'économie togolaise repose principalement sur le secteur agricole, l'agriculture vivrière et celle dédiée à l'exportation. Le secteur agricole est constitué de 53,46% de femmes exerçant dans ce domaine. Cependant, selon la Banque Mondiale (2021), les ménages dirigés par les femmes sont plus pauvres que ceux dirigés par les hommes. Les femmes sont vulnérables à cause des inégalités d'accès aux services socioéconomiques. Selon le Ministère de la Promotion de la Femme sur la politique nationale du genre au Togo, « la féminisation de la pauvreté » est le résultat d'une réalité impossible à contourner selon laquelle les femmes contrôlent moins de ressources, possèdent une part considérablement plus réduite des avoirs et perçoivent des revenus plus faibles. Ce

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

qui rend les femmes plus pauvres que les hommes. Les résultats des enquêtes QUIBB 2011, 2015 et ERI ESI (2017) montrent que l'évolution du ratio emploi/population selon le sexe est respectivement de 65,4%, 76% et 57,7% chez les hommes et de 72,2%, 72,5% et de 54,3% chez les femmes. Ce qui signifie que les hommes ont plus d'opportunités d'emploi que les femmes si l'on s'en tient aux derniers résultats.

Analyser la durabilité urbaine dans le cas de la ville de Kara revient à porter un regard sur la dimension environnementale, l'aspect social et la portée économique. La première exige d'analyser les efforts des différents groupes à réduire leur empreinte sur la pollution, mais aussi leurs efforts dans une bonne gestion des ressources naturelles dans les tâches quotidiennes ; le second, pour réussir la durabilité urbaine devrait garantir de meilleures conditions de vie et de travail pour tous/toutes et assurer une justice sociale permanente ; la dernière travaillerait à la réduction des inégalités d'accès à l'emploi et aux infrastructures.

Tableau 2 : comparaison des piliers de la durabilité urbaine en fonction du genre dans la ville de Kara

Genre / Piliers de la durabilité urbaine étudiés			Femmes	Hommes	Total
Accès aux infrastructures (santé, logement)	Totalement	Eff.	12	2	14
		%	5,66	0,94	6,60
	Faiblement	Eff.	90	101	191
		%	42,45	47,64	90,09
	Pas du tout	Eff.	4	3	7
		%	1,89	1,42	3,30
Accès au transport public intra-urbain	Permanent	Eff.	2	9	11
		%	0,94	4,25	5,189
	Rares fois	Eff.	5	1	6
		%	2,36	0,47	2,83
	Pas du tout	Eff.	99	96	195
		%	46,70	45,28	91,98
Emploi	Oui	Eff.	36	71	107
		%	16,98	33,49	50,47
	Non	Eff.	23	2	25
		%	10,85	0,94	11,79
	Ponctuel	Eff.	47	33	80
		%	22,17	15,57	37,73

Source : données de l'enquête, décembre 2024

Les données collectées dans le cadre de cette étude se structurent autour des 03 piliers de la durabilité urbaine à savoir : l'accès aux infrastructures, l'accès au transport public intra-urbain, et l'accès à l'emploi. Il ressort qu'en matière d'emploi les femmes ont moins accès à l'emploi dans la ville de Kara que les hommes. En effet, 10,84% des

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

femmes n'ont pas accès à l'emploi contre 0,94% d'hommes et même lorsqu'ils ont accès à l'emploi 22,17% des emplois des femmes sont ponctuels contre 15,57% pour les hommes ; seuls 16,38% des emplois des femmes de notre échantillon sont permanents et dignes contre 33,49% pour les hommes. Ce qui révèle une vulnérabilité urbaine des femmes plus élevée que celle des hommes.

En termes d'accès aux infrastructures, l'étude a fait l'étude de cas des infrastructures sanitaires et le logement. Il ressort que sur le plan du logement et de l'accès aux soins de santé, les femmes sont moins vulnérables que les hommes. Ceci peut se justifier par nombreuses politiques de protection de la mère et de l'enfant. En effet, 5,66% des femmes déclarent avoir totalement accès aux soins de santé et au logement alors que seuls 0,94% le déclare. Mais parallèlement, 1,89% de femmes déclarent ne pas avoir du tout accès aux études contre 1,42% des hommes.

Sur le plan de l'accès au transport intra-urbain, l'étude constate une faiblesse sinon une quasi-inexistence des transports publics intra-urbains dans la ville de Kara. Seuls les taxi-motos permettent de faciliter la mobilité des populations. C'est ce qui justifie que respectivement 46,70% et 45,28% des femmes et des hommes déclarent ne pas avoir accès au transport public. La plupart utilise les taxi-motos ou le transport personnel. De l'enquête, il ressort néanmoins que les hommes sont plus fragiles en matière de transport que les femmes. En effet, 46,70% des femmes n'ont pas du tout accès au transport contre 45,28% d'hommes. C'est dans cette logique que peu de femmes (0,94%) ont accès à la disponibilité permanente du transport que les hommes (4,25%). Nos recherches antérieures ont montré que cela

pourrait s'expliquer par la masculinisation des moyens de transport surtout les motos. Même si ces dernières années se sont développées les motocyclettes adaptées aux femmes, leur coût élevé est peu accessible aux femmes dont les conditions de vie sont fragiles.

L'analyse globale indique que les femmes sont plus vulnérables sur la question de l'emploi et du transport. Pourtant leur demande en mobilité est plus forte que celle des hommes. Un premier aspect ou une première condition de mise en oeuvre de la durabilité urbaine n'est donc pas rempli dans la ville de Kara à la lumière des critères relevés par D. Diadiou *et al.* (2023) notamment que la ville durable "facilite la mobilité urbaine, en rendant toutes les personnes dans leurs diversités égales en matière de mobilité".

3. Cartographie des pratiques domestiques néfastes sur l'environnement en fonction du genre dans la ville de Kara

Tableau 3: répartition des enquêtés suivant le genre et les pratiques sociales

Sexe	**Femmes**		**Hommes**		**Total**	
Pratiques sociales	**Eff.**	%	**Eff.**	%	**Eff.**	%
Jeter les ordures	106	100,00	57	53,77	163	76,89
Brûler les ordures, déchets	91	85,85	44	41,51	135	63,68
Utilisation des sachets	79	74,53	105	99,06	184	86,79

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

plastiques						
Utilisation des climatiseurs	11	10,38	37	34,91	48	22,64
Utilisation du bois de chauffe	106	100,00	9	8,49	115	54,25
Gaspillage de l'eau potable	47	44,34	17	16,04	64	30,19
Beaucoup de déplacement à moto/voiture	51	48,11	103	97,17	154	72,64
Achat/utilisation de produits chimiques	106	100	93	87,74	204	93,86
Gaspillage des aliments	11	10,38	33	31,13	44	20,75
Grande consommation de viande	48	45,28	99	93,40	147	69,34
Abattage des arbres	0	0,00	29	27,36	29	13,68
Utilisation excessive de l'électricité	66	62,26	8	7,55	74	34,91

Source : données de l'enquête, décembre 2024

Cette section fait l'état des lieux des pratiques quotidiennes susceptibles d'impacter négativement l'environnement. Il s'est agi d'établir le répertoire des habitudes quotidiennes qui pourtant sont néfastes sur l'environnement pour identifier les enquêtés qui le pratiquent davantage. Les données révèlent que quelque soit

le genre, les pratiques néfastes à l'environnement sont régulières, qu'elles soient posées consciemment ou inconsciemment. Les analyses ont porté sur plusieurs pratiques néfastes sur l'environnement :

- le fait de jeter les ordures ménagères à l'air libre;
- brûler les ordures et les déchets à l'air libre;
- utilisation des sachets plastiques non biodégradables;
- utilisation excessive de la climatisation;
- utilisation du bois de chauffe pour les activités quotidiennes;
- utilisation exagérée de l'eau potable;
- déplacement important à moto ou en voiture;
- achat ou utilisation des produits chimiques;
- réserver la nourriture dans le plat après chaque repas;
- appétence pour la viande et forte consommation;
- abattage des arbres;
- utilisation exagérée de l'électricité.

On peut constater que les pratiques des femmes ont un impact plus négatif sur l'environnement que les hommes. On peut le comprendre en rapportant les pratiques sociales aux activités quotidiennes. Les femmes étant davantage reconnues pour les activités traditionnelles comme les travaux de ménage, sont plus exposées à des pratiques néfastes sur l'environnement. C'est l'exemple de la mauvaise gestion des ordures ménagères qui consistent à jeter les ordures et à les brûler à l'air libre. Les données montrent que toutes les femmes de l'enquête jettent les ordures et 85,85% les brulent. A côté, seuls 41,51% des hommes brulent des ordures et 53,77% les jettent et souvent pour aider aux tâches ménagères. Il en de même de l'utilisation du bois de chauffe où toutes les femmes reconnaissent l'utiliser dans le cadre de

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

la cuisine et seuls 8,49% des hommes l'utilisent ponctuellement.

L'enquête révèle que les femmes gaspillent davantage de l'eau potable que les hommes du fait justement des travaux domestiques comme la vaisselle, le soin des enfants, la cuisine, l'entretien de la maison. Les femmes reconnaissent en effet utiliser de manière excessive de l'eau potable au quotidien et représentent 44,34% de l'échantillon des femmes interrogées. Ce qui peut laisser présager que celle qui utilise excessivement n'ont pas conscience que leur pratique est néfaste à l'environnement. En effet, l'analyse de la quantité d'eau utilisée par chaque femme par jour montre que la moyenne est de 300 litres par jour. En dépit de l'importance de la quantité de l'eau, la majorité des femmes (55,66%) ne reconnaissent pas consommer exagérément parce que trouvant proportionnels les besoins. Il en va de même de l'utilisation excessive de l'électricité où les femmes représentent 62,26% à reconnaître une exagération de la consommation électrique. On constate tout de même que cela s'explique par le fait que la majorité des enquêtées sont des ménagères et passe donc l'essentiel de leur temps à la main pour les tâches domestiques. Ce qui justifie que seuls 7,55% des hommes déclarent utiliser exagérément l'électricité étant souvent absent à la maison. Les autres données montrent que l'action des femmes exerce une influence négative plus forte sur l'environnement que celle des hommes : c'est l'exemple de l'utilisation des produits chimiques.

La tendance s'inverse lorsqu'il s'agit de l'usage des sachets plastiques, où 99,06% des hommes reconnaissent les utiliser généralement pour emballer leur repas en dehors de

la maison. Les femmes utilisent moins les sachets plastiques du fait de l'utilisation des paniers pour le marché. Il en va de même pour l'utilisation des moyens de transport, de la consommation de la viande, de l'abattage des arbres, du gaspillage des aliments. Sur cet ensemble, on constate que la ville de Kara de par les pratiques liées au genre réduisent ses chances de construction d'une ville durable suivant les critères relevés par D. Diadiou *et al.* (2023) notamment une ville « résiliente aux catastrophes naturelles et aux changements climatiques ». Les pratiques des femmes ne sont pas de nature à protéger l'environnement et les ressources mises à leur disposition. On peut donc noter que l'accès aux ressources ne doit pas être le seul critère d'évaluation de la durabilité urbaine mais aussi une gestion rationnelle de ces ressources que manquent de relever D. Diadiou *et al.* (2023).

Par ailleurs, on noter aussi par comparaison des principes du développement durable proposé par D. Dadiou et al. Que, même si la ville de Kara travaille l'inclusion des femmes, elle prône davantage l'égalité de genre que l'équité de genre. Les femmes en ayant accès aux emplois dans tous les domaines conservent les tâches domestiques qui leurs sont dévolues dans la conception traditionnelle, non pas dans une perspective de répartition ou de co-responsabilité avec les hommes.

Globalement, sur les 12 pratiques sociales retenues pour comparer l'influence du genre sur la durabilité urbaine, il ressort que le partage est équitable entre les hommes et les femmes.

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 06/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Tableau 4 : Comparaison des pratiques impactant l'environnement selon le genre

Pratiques où les hommes impactent plus négativement sur l'environnement	**Pratiques où les femmes impactent plus négativement sur l'environnement**
Jeter les ordures	Utilisation des sachets plastiques
Brûler les ordures, déchets	Utilisation des climatiseurs
Utilisation du bois de chauffe	Beaucoup de déplacement à moto/voiture
Gaspillage de l'eau potable	Gaspillage des aliments
Achat/utilisation de produits chimiques	Grande consommation de viande
Utilisation excessive de l'électricité	Abattage des arbres

Source : Moutoré Yentougle, mars 2025

Ce tableau révèle que l'engagement des femmes et leur rôle traditionnel de femmes au foyer en charge des tâches ménagères et du soin des enfants participent à leurs actions plus fortes sur l'environnement. On peut déduire que si l'équité était établi dans les tâches, les actions des femmes seraient moins négatives sur l'environnement que celles des hommes. C'est pourquoi la section suivante va s'attarder à analyser les problématiques liées au genre qui les rendent moins résilientes au changement climatique.

4. Comparaison du mode de vie des femmes et des hommes avec le pilier socio-économique de durabilité urbaine

La section précédente a permis de montrer que les pratiques domestiques impactent négativement sur la durabilité urbaine. Elle montre que le rôle traditionnel dévolu à la femme explique que ses actions sur l'environnement sont proportionnelles à celles des hommes. Cette première section montre donc que la balance du premier pilier de la durabilité urbaine pèse en défaveur des femmes.

Cette section analyse les deux autres piliers du développement durable notamment le pilier social et le pilier économique. Elle tente de saisir les pratiques socio-économiques qui rendent difficiles la durabilité urbaine dans la ville de Kara. Pour cela, elle analyse la profession, le type de logement et la profession des enquêtés.

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 06/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Tableau 5: Répartition suivant le sexe, la profession et la trajectoire résidentielle

			Location		Maison personnelle		Chez son conjoint ou une connaissance		En famille		Total	
			Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Homme	Profession	fonctionnaire	7	6,60	14	13,21	2	1,89	5	4,72	28	26,42
		Secteur informel	44	41,51	25	23,58	0	0,00	9	8,49	78	73,58
	Revenu	Moins de 50 000FCFA	8	7,55	0	0,00	1	0,94	1	0,94	10	9,43
		Entre 50 000FCFA et 200 000FCFA	25	23,58	7	6,60	1	0,94	8	7,55	41	38,68
		Plus de 200 000FCFA	9	8,49	43	40,57	0	0,00	3	2,83	55	51,89

Femme	Profession	Ménagère	1	0,94	0	0,00	8	7,55	1	0,94	10	9,43
		fonctionnaire	0	0,00	9	8,49	14	13,21	2	1,89	25	23,58
		Secteur informel	3	2,83	7	6,60	44	41,51	17	16,04	71	66,98
	Revenu	Moins de 50 000FCFA	1	0,94	0	0,00	55	51,89	8	7,55	64	60,38
		Entre 50 000FCFA et 200 000FCFA	3	2,83	1	0,94	31	29,25	0	0,00	35	33,02
		Plus de 200 000FCFA	1	0,94	3	2,83	3	2,83	0	0,00	7	6,60

Source : données de l'enquête, décembre 2024

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Il ressort que les femmes sont plus vulnérables économiquement que les hommes tant du fait des difficultés d'insertion professionnelle influencées par les pesanteurs socioculturelles que du fait des crises mondiales. Il ressort en effet que 9,43% des femmes conservent le métier qui leur est traditionnellement dévolu notamment le travail de ménagère alors qu'aucun homme ne déclare ce métier comme profession. Parallèlement, 26,42% des hommes déclarent être dans l'administration publique (fonctionnaire) alors que 23,58% seulement des femmes le sont ; et 75,58% des hommes sont dans le secteur informel alors que 66,98% seulement de femmes le sont. A l'analyse de ces données ont entrevoit le niveau de vie bas des femmes mais aussi les logiques culturelles qui orientent leur trajectoire résidentielle dans la ville de Kara. En effet, pendant que 36,79% des hommes ont des résidences personnelles, seules 15,09% de femmes déclarent avoir une résidence personnelle.

On pourrait comprendre que c'est le revenu des femmes qui sont faibles à ceux des hommes, mais on constate que 39,62% des femmes ont un revenu supérieur à 50 000FCFA; et que les hommes déclarant un revenu compris entre 50 000 FCFA et 200 000 FCFA ont réussi à avoir une résidence personnelle alors que des femmes de la même tranche de revenu n'en possèdent pas et préfèrent par exemple vivre auprès de leur conjoint. C'est pourquoi, pour la même tranche de revenu on constate qu'elles représentent 29,25% à faire le choix de vivre auprès de leur conjoint sans envisager une résidence personnelle et qu'elles sont 2,83% à vivre auprès de leur conjoint avec pourtant un revenu supérieur à 200 000 FCFA. A côté, ce sont 40,47% d'hommes qui ont un revenu supérieur à 200 000 FCFA qui possèdent une

résidence personnelle. Le revenu peut justifier la décision de ne pas avoir une résidence personnelle ou encore d'autres facteurs sociaux, mais l'analyse révèle essentiellement les pesanteurs culturelles qui contraignent les femmes à dépendre fortement de leur mari.

> "Si ton mari apprend que tu as une maison, il va penser en même temps que tu veux montrer que tu as de l'argent. C'est comme s'il n'arrivait pas à te satisfaire et tu te prépares pour partir. C'est vrai que les femmes qui possèdent une maison deviennent arrogantes. Au moindre problème elle va chez elle. C'est pour mettre en confiance nos maris et aider aux charges de la famille que moi je ne peux pas construire. Si même je construis c'est pour louer, qui va rester dedans ?" (Propos d'une femme commerçant, 49 ans)

Pour ces raisons, elles choisissent soit de vivre de préférence en famille (3,77%) à partir d'un certain âge. En effet, nos enquêtées ont un âge supérieur ou égal à 30 ans pour nous assurer de leur autonomie et de leur insertion socioprofessionnelle.

On peut donc conclure que les femmes ne sont pas autant vulnérables en matière du revenu du fait qu'elles représentent 90,56% à exercer soit comme fonctionnaire soit dans le secteur informel contre 100% pour les hommes socialement contraint par un métier hors de la maison en raison des responsabilités familiales que la société traditionnelle leur confère. La vulnérabilité des femmes peut toutefois se lire sur le plan du logement où le poids du passé commun limite leur accès à la propriété foncière du fait des logiques culturelles et de l'influence des hommes. La vulnérabilité peut également se lire sur le plan de l'insertion professionnelle dans la mesure où certaines restent encore contrainte au travail de ménagère. Le tableau ci-dessous fait

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

une synthèse des piliers de la durabilité urbaine en rapport à la situation des femmes dans la ville de Kara.

Tableau 6: État des lieux des piliers de la durabilité et des inégalités liées au genre

Piliers de la durabilité urbaine	Femme	Problèmes
Transport	Faible	Mode de transport (taxi moto) inadapté pour les femmes et enfants
Logement et propriété	Faible	Accès à la propriété limité par les représentations socioculturelles
		Violences faites aux femmes perdurent (mariages forcés, le harcèlement sexuel)
Accès à l'emploi	Faible	Beaucoup d'activités restent encore fortement masculinisées
Participation à la gouvernance	Faible	Peu de femmes dans les instances de décision
Accès aux ressources	Faible	Faible extension de l'eau. Beaucoup se rendent à la fontaine

Auteur : Moutoré Yentougle, mars 2025

Le tableau fait l'état de lieux de la femme sur le plan du transport, de la gouvernance, de la propriété et du logement, de l'accès à l'emploi et aux ressources.

Il ressort que pour ces points que les femmes sont relativement vulnérables. Entre autres :

- sur le plan du transport, le transport intra-urbain est faiblement développement dans la ville de Kara et le moyen de transport public disponible est le taxi-moto. S'il est fréquemment utilisé par les femmes, c'est un moyen de déplacement à risque pour les enfants exposés au vent, à la poussière pouvant dégrader leur état de santé et au risque d'accident de circulation ;

Ce qui montre par analyse des travaux de D. Diadiou *et al.* (2023) qu'un des principes de la durabilité urbaine n'est pas appliquée dans la ville de Kara qui ne peut donc être caractérisée de ville durable. En effet, une ville durable est celle qui « qui facilite la mobilité urbaine, en rendant toutes les personnes dans leurs diversités égales en matière de mobilité ». La quasi-absence du transport interurbain dans la ville de Kara rend difficile la mobilité des individus surtout de ceux n'ayant pas de véhicules personnels.

- sur le plan du logement : si l'on peut constater l'amélioration des conditions de vie des femmes et leur relative insertion professionnelle, l'accès au logement et à la propriété reste encore fortement limité par les représentations socioculturelles. La dépendance de la femme à l'homme à partir de l'union la rend dépendante de son conjoint en matière de logement ;

ceci confirme l'approche de D. Diadiou *et al.* (2023) qui montre que « la facilitation de l'accès au logement et au foncier (urbain, rural, agricole) » est un préalable indispensable à la durabilité d'une ville. Si l'accès au foncier n'est pas restrictif pour les femmes, les différentes représentations socioculturelles limitent leur accès à la

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

propriété foncière surtout à celle résidentielle et plus encore à celle agricole.

- sur le plan de l'accès à l'emploi : on peut reconnaître ces dernières années la facile insertion professionnelle des femmes mais noter également que beaucoup d'activités restent encore fortement masculinisés : le métier de taxi-moto et de chauffeur (chauffeur routier), de maçon, les métiers d'ingénieur ou de technicien.

Ce résultat indique que la ville de Kara s'inscrit dans le principe relevé par D. Diadiou *et al.* (2023) parce que la plupart des femmes comme indiqué dans le tableau exerce dans l'économie informelle « qui est un domaine de prédilection des femmes où elles tirent leur moyen de subsistance, ceci va leur permettre de sortir de l'économie de survie et d'aller vers la création de richesse » (D. Diadiou *et al.*, 2023). En effet, les différentes politiques économiques en faveur des femmes, notamment l'ouverture et la facilitation des prêts bancaires rendent dynamique l'économie locale et confirme que la ville de Kara a réussi « la promotion du leadership féminin (individuel ou collectif) en développant des projets visant à renforcer le pouvoir et l'autonomie économique des femmes » (D. Diadiou *et al.*, 2023).

En définitive, la durabilité urbaine pour être plus dynamique dans la ville de Kara devrait être plus sensible au genre pour permettre la réduction des inégalités sociales notamment dans l'accès à l'emploi et à la propriété foncière ; dans la participation à la gestion des collectivités territoriales ; et surtout sur le plan du transport et de la mobilité.

Conclusion

Les défis prioritaires des sociétés aujourd'hui est de garantir un développement durable. Le défi est d'autant plus grand pour les espaces urbains dont les actions sur l'environnement sont plus négatives. La durabilité urbaine doit donc devenir un mode de vie, une habitude urbaine parce qu'elle touche tous les aspects et toutes les composantes de la société. Le transport, l'alimentation, le logement, l'emploi, la participation à la gouvernance, l'accès aux ressources résumés dans l'amélioration des conditions de vie et de travail. Analyser la mise en œuvre de la durabilité urbaine revient forcément à étudier les inégalités sociales qui, dans le contexte de la ville de Kara, se traduisent essentiellement dans les rapports au genre. Pour cette raison, cette recherche a procédé à une étude comparative des modes de vie des hommes et des femmes pour ainsi ressortir les différentes formes d'inégalités qui retardent ou empêche la mise en œuvre de la durabilité urbaine dans la ville de Kara.

La recherche constate que les inégalités de genre se situent essentiellement au niveau du transport, du logement, de l'accès à l'emploi, de la participation à la gouvernance et de l'accès aux ressources qui ne permettent pas aux femmes de participer pleinement au développement durable. La recherche montre que les femmes sont plus résilientes au changement climatique et leurs actions moins négatives sur l'environnement pour les mêmes activités faits par les hommes. Plus précisément, l'action d'une femme dans un domaine d'activité sera moins néfaste sur l'environnement qu'un homme qui réaliserait la même activité. Les femmes font donc preuve d'économie et de préservation de

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 06/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

l'environnement plus que les hommes. Associer davantage les femmes aux différentes activités, permettrait une meilleure protection de l'environnement et donnerait un coup de pouce à la politique de mise en œuvre de la durabilité dans la ville de Kara dans le contexte de la décentralisation.

Références bibliographiques

Agier M., 1999, *L'invention de la ville. Banlieues, Townships, invasions et favelas,* Archives contemporaines, Paris.

Authier J-Y, 2010, « Etat des lieux sur les trajectoires résidentielles », In *Puca*, Groupe de recherche sur la socialisation.

Banque mondiale, 2020, Rapport sur la pauvreté et la prospérité partagée : questions fréquentes

Banque mondiale, 2022, Rapport sur le développement du monde : la finance au service d'une reprise équitable

Bonvalet C. et Arbonville D., 2006, *Quelles familles ? Quels logements ? La France et l'Europe du Sud*, INED, Paris.

Bonvalet C., 1991, « La famille et le marché du logement : une logique cachée », in SEGALEN Martine (dir.), *Jeux de famille*, Presse du CNRS, Paris.

Borlandi M., Boudon R., Cherkaoui M. et Valade B., 2005, *Dictionnaire de la pensée sociologique,* Paris, PUF.

Décamps A., 2009, *Effets de quartiers et dynamique de la ségrégation urbaine,* Thèse de doctorat ès sciences économiques, Université Montesquieu-Bordeaux IV, France.

Dericquebourg, R., 1989 : « Stigmates, préjugés, discrimination dans une perspective psychosociale », in *Etudes interethniques, N°9, pp.65-74*

Lelévrier C., 2008, *Mobilités et trajectoires résidentielles des ménages relogés lors d'opérations de renouvellement urbain*, PUCA, Paris.

Marie, A., 1997 : *L'Afrique des individus, itinéraires des citadins dans l'Afrique contemporaine (Abidjan, Bamako, Dakar, Niamey),* Karthala, Paris

Moutoré Y., 2015, *Logiques constitutives et fonctionnelles des espaces relégués en zones urbaines : analyse comparée entre Nioko II (Ouagadougou) et Tokoin Elavagnon (Lomé),* Thèse de doctorat Unique, Lomé, Université de Lomé.

Ngango G., 1976, « L'Afrique entre la tradition et la modernité », In *Ethiopiques, numéro spécial : Revue socialiste de culture négro-africaine*, 70e anniversaire du Président L. S. Senghor.

Paugam S., 2000, *Le salarié de la précarité,* PUF, Paris.

Stébé J-M. et Marchal H., 2010, *La sociologie urbaine*, Paris, PUF.

Toyoki S. et Brown A. D., 2014, « Stigma, identity and power: managing stigmatized identities through discourse », In *Human Relations*, vol. 67, n°6.

Zouiten M., 1995, *Migration réseaux familiaux et stratégies d'insertion urbaine des migrants ruraux au Maroc. Etude exploratoire du cas de l'agglomération de Salé*, Thèse de doctorat, Université de Montréal, Canada.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 191-216 ISSN : 2788-9343

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Die afrikanische Kultur bei May Ayim: Identitätsbekräftigung jenseits der Grenzen

Djoukouo Josiane Eunisse KOUASSI
Université Félix Houphouet-Boigny,
eunice.kouassij@gmail.com,

Zusammenfassung:
Diese Arbeit untersucht, wie May Ayim afrikanische kulturelle Elemente nutzt, um eine selbstbestimmte, transkulturelle Identität zu entwerfen. Ziel ist es, die Verbindung zwischen afrikanischer Herkunft und afro-deutscher Selbstverortung in ihrem Werk sichtbar zu machen. Die Analyse stützt sich auf postkolonale Theorien (Bhabhas Hybridität), Intersektionalität (Crenshaw), Black Feminism (Lorde), Critical Whiteness und Stuart Halls Identitätskonzept. Die Ergebnisse zeigen, dass Ayim durch die Verknüpfung persönlicher Erfahrung und kollektiver Erinnerung Räume für widerständige Identitätsentwürfe schafft. Ihre Texte wirken grenzüberschreitend, dekonstruieren dominante Narrative und eröffnen neue Perspektiven auf Zugehörigkeit, Selbstermächtigung und kulturelle Vielfalt in einer postkolonialen Gesellschaft.

***Wichtige Begriffe**: Afrikanische Kultur, May Ayim, Selbstermächtigung, transkulturelle Identität, Zugehörigkeit.*

African culture in May Ayim's work: asserting identity beyond borders

***Abstract** :*
This study, entitled African culture in May Ayim's work: asserting identity beyond borders examines how May Ayim uses African cultural elements to construct a self-determined, transcultural identity. The aim is to reveal the connection between African origins and Afro-German self-identification in her

work. The analysis draws on postcolonial theories (Bhabha's hybridity), intersectionality (Crenshaw), Black feminism (Lorde), critical whiteness, and Stuart Hall's concept of identity. The results show that Ayim creates spaces for resistant identity concepts by linking personal experience and collective memory. Her texts transcend boundaries, deconstruct dominant narratives, and open up new perspectives on belonging, self-empowerment, and cultural diversity in a postcolonial society.

Keywords : African culture, belonging, May Ayim, self-empowerment, transcultural identity

La culture africaine dans l'œuvre de May Ayim : affirmer son identité au-delà des frontières

Résumé :
Cette étude, intitulée « La culture africaine dans l'œuvre de May Ayim : affirmer son identité au-delà des frontières », examine comment May Ayim utilise des éléments culturels africains pour construire une identité transculturelle autodéterminée. L'objectif est de révéler le lien entre les origines africaines et l'auto-identification afro-allemande dans son œuvre. L'analyse s'appuie sur les théories postcoloniales (l'hybridité de Bhabha), l'intersectionnalité (Crenshaw), le féminisme noir (Lorde), la blancheur critique et le concept d'identité de Stuart Hall. Les résultats montrent qu'Ayim crée des espaces pour des concepts identitaires résistants en reliant l'expérience personnelle et la mémoire collective. Ses textes transcendent les frontières, déconstruisent les récits dominants et ouvrent de nouvelles perspectives sur l'appartenance, l'autonomisation et la diversité culturelle dans une société postcoloniale.

***Mots-clés** : culture africaine, appartenance, May Ayim, autonomisation, identité transculturelle*

Soumission : 05/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Einleitung

Die Frage nach Identität, kultureller Herkunft und Zugehörigkeit spielt eine zentrale Rolle in der Literatur Schwarzer AutorInnen in der Diaspora. In Deutschland hat die Dichterin, Pädagogin und Aktivistin May Ayim diese Themen durch ihr literarisches und politisches Wirken maßgeblich geprägt. Als Tochter eines ghanaischen Vaters und einer weißen deutschen Mutter, aufgewachsen in einer weißen Pflegefamilie, war sie von klein auf mit Rassismus, Ausschluss und Identitätskonflikten konfrontiert. Ihre Gedichte und Essays spiegeln nicht nur ihre persönliche Suche nach Zugehörigkeit wider, sondern geben auch einer bislang marginalisierten afro-deutschen Perspektive eine Stimme.

Ziel der Arbeit ist es, die afrikanischen kulturellen Bezugspunkte in Ayims Werk herauszuarbeiten und zu zeigen, wie diese zur Entwicklung einer widerständigen und selbstbewussten afro-deutschen Identität beitragen. Von daher lautet die Forschungsfrage folgendes: Wie nutzt May Ayim afrikanische kulturelle Elemente, um eine selbstbestimmte, grenzüberschreitende Identität zu entwerfen und zu bekräftigen? Zur Beantwortung dieser Frage stützt sich die Analyse auf verschiedene theoretische Perspektiven. Die postkoloniale Theorie (insbesondere Homi Bhabhas Konzept der „Hybridität“) hilft dabei, Ayims Identitätskonzept als dynamischen Prozess zwischen kulturellen Räumen zu verstehen. Die Intersektionalitätstheorie und der Black Feminism (nach Kimberlé Crenshaw, Audre Lorde) ermöglichen eine Betrachtung ihrer Erfahrungen als Schwarze Frau im

Spannungsfeld von Rassismus und Sexismus. Ergänzend liefert die Critical Whiteness Theory wichtige Einsichten in die strukturelle Unsichtbarkeit Schwarzer Subjektivität in weißen Mehrheitsgesellschaften. Schließlich wird Stuart Halls kulturtheoretischer Ansatz genutzt, um Identität als diskursiv, wandelbar und kulturell konstruiert zu analysieren.

Die Analyse gliedert sich in drei Teile: Zunächst wird May Ayims biografischer Hintergrund und ihre Auseinandersetzung mit afrikanischer Herkunft dargestellt. Anschließend folgt eine Analyse der Darstellung afrikanischer Kultur in ihren Texten. Im letzten Teil wird untersucht, wie diese Elemente zur Konstruktion einer transkulturellen Identität jenseits geografischer und kultureller Grenzen beitragen.

1. Ayims Biografischer Hintergrund und Entdeckung der afrikanischen Kultur

„An dem Tag, als ich geboren wurde, kamen viele Geschichten meines Lebens zur Welt (…). Als ich geboren wurde, war ich nicht schwarz und nicht weiß. Vor allen Namen, die die ich bekam, hieß ich ‚Mischlingskind" (M. Ayim/K. Oguntoye, 2021, S. 261).

May Ayim wurde 1960 in Hamburg geboren, als Tochter eines ghanaischen Vaters und einer deutschen Mutter. Sie wuchs jedoch in einer weißen Pflegefamilie auf und trug zunächst den Namen Sylvia Opitz. Ihre frühe Kindheit war geprägt von der Erfahrung, in einer überwiegend weißen Gesellschaft als ‚anders' wahrgenommen zu werden (Vgl. Ayim/Oguntoye, a.a.O., S. 261). Diese soziale Fremdheit und die daraus resultierenden Rassismuserfahrungen

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

führten zu einer Identitätskrise und dem Gefühl (Vgl. ebd.), weder vollständig deutsch noch afrikanisch zu sein:

> „Diese Zerrissenheit zwischen Dazugehören und Nichtdazugehören zwischen mir und meiner Pflegefamilie und mir und meiner Familie in Afrika stellte sich für mich zudem auch dar als Widerspruch zwischen einer dunklen Hautfarbe und einem deutschen Pass“ (ebd. a.a.O., S. 266).

Erst als junge Erwachsene begann May Ayim, sich aktiv mit ihren afrikanischen Wurzeln auseinanderzusetzen. Sie suchte den Kontakt zu ihrem leiblichen Vater und dessen Familie in Ghana. Diese Wiederannäherung war ein zentraler Moment ihrer Identitätsentwicklung und ebnete den Weg für eine tiefere kulturelle Selbstverortung. Die persönliche Erfahrung des ‚Zwischen-Seins‘ – weder hier noch dort vollständig zugehörig zu sein – ist ein Leitmotiv in Ayims Leben und Werk. Sie wurde zu einer der ersten Afro-Deutschen, die offen über Schwarze Identität in Deutschland sprach und schrieb. 1985 gehört die damals 25-Jährige zu den GründerInnen der Initiative Schwarze Deutsche (ISD) und ADEFRA (Afrodeutsche Frauen)[1].

[1] Die Initiative Schwarze Deutsche (ISD) und ADEFRA (Afrodeutsche Frauen) sind zwei bedeutende Organisationen, die in den 1980er Jahren in Deutschland gegründet wurden. Sie spielen eine zentrale Rolle im Kampf gegen Rassismus und bei der Stärkung der Sichtbarkeit sowie der Selbstbestimmung Schwarzer Menschen in Deutschland. Die Initiative Schwarze Deutsche (ISD) wurde 1985 in Köln gegründet. Ihr Ziel ist es, die Interessen Schwarzer Menschen in Deutschland zu vertreten, Rassismus und Diskriminierung aktiv zu bekämpfen sowie ein kollektives Schwarzes Bewusstsein und Empowerment zu fördern. Die Organisation ADEFRA (Afrodeutsche Frauen) entstand 1986 in

Im Jahre 1986 wird ihre Diplomarbeit zur Geschichte und Gegenwart Schwarzer Menschen in Deutschland Grundlage des bei Orlanda erschienenen bahnbrechenden Werks *Farbe bekennen*. *Afro-deutsche Frauen auf den Spuren ihrer Geschichte*. Zwei Jahre später nimmt May Ayim in Berlin eine Ausbildung zur Sprachtherapeutin auf, welche sie 1990 mit einer Examensarbeit zum Thema "Ethnozentrismus und Sexismus in der Sprachtherapie" erfolgreich abschließt. Im Jahre 1992 nimmt sie den Nachnamen ihres Vaters, Ayim, an, und beginnt sich von nun an als ghanaisch-deutsche Schriftstellerin und Aktivistin zu beschreiben. Diese biografischen Grundlagen prägen ihre Texte, in denen sie Rassismus, kulturelle Entfremdung und die Suche nach Zugehörigkeit thematisiert.

München als feministische Bewegung Schwarzer Frauen. Sie beschäftigt sich insbesondere mit den spezifischen Lebensrealitäten und Diskriminierungserfahrungen Schwarzer Frauen im Spannungsfeld von Rassismus und Sexismus. ADEFRA trug maßgeblich dazu bei, dass Schwarze Frauen in Deutschland gesellschaftlich und politisch sichtbar wurden. Darüber hinaus war die Organisation eng mit der Arbeit der afroamerikanischen Dichterin und Aktivistin Audre Lorde verbunden, die in den 1980er Jahren viele Afrodeutsche Frauen zur politischen Selbstermächtigung inspirierte. ISD und ADEFRA prägten den Begriff „Schwarz" im deutschsprachigen Raum als politische Selbstbezeichnung, trugen entscheidend zur Organisierung und Sichtbarmachung der Schwarzen Community in Deutschland bei und leisten bis heute einen wesentlichen Beitrag zur gesellschaftlichen Anerkennung Schwarzer Menschen als integralen Teil der deutschen Gesellschaft. (Vgl. M. Ayim/K. Oguntoye, 2021, Ss 9-13).

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2. Afrikanische Kultur in May Ayims Werk

May Ayims literarisches Schaffen ist geprägt von der bewussten Einbindung afrikanischer Kultur als Mittel zur Identitätsbekräftigung. In ihren Gedichten reflektiert sie ihre persönliche Beziehung zu Afrika.

Bei der afro-deutschen Dichterin manifestiert sich afrikanische Kultur vor allem in einer Poetik der Oralität, die auf Rhythmus, Wiederholung und Sprechbarkeit setzt. Ihre Gedichte sind so gebaut, dass sie weniger nur gelesen als performativ erfahren werden: kurze, pulsierende Zeilen, Refrain-ähnliche Wiederkehr und Pausen erzeugen einen Klangraum, der an afrikanische mündliche Traditionen erinnert. In *grenzenlos und unverschämt* strukturiert Ayim Identität über antiphonische Wiederholungen:

„ich werde trotzdem
afrikanisch
sein
auch wenn
(…)
und werde trotzdem
deutsch sein
auch wenn“ (M. Ayim, 2005, S. 84).

Diese wiederkehrenden Formeln funktionieren wie Call-and-Response, verankern Erinnerung und verdichten kollektive Erfahrung. Das Gedicht *blues in schwarz weiss* knüpft daran mit einer bluesartigen Komposition an:

„während noch immer und schon wieder
die einen
verteilt und vertrieben und zerstückelt werden
die einen
die immer die anderen sind und waren und
bleiben sollen
erklären sich noch immer und schon wieder

die eigentlich anderen
den krieg

es ist ein blues in schwarz-weiß
1/3 der welt
Zertanzt
die anderen
2/3
Sie feiern in weiß
Wir trauern in schwarz
es ist ein blues in schwarz-weiß
es ist ein blues

das wieder vereinigte deutschland
feiert sich wieder 1990
ohne immigrantInnen flüchtlinge jüdische
und schwarze menschen
es feiert im intimen kreis
es feiert in weiß
doch es ist ein blues in schwarz-weiß
es ist ein blues

das vereinigte deutschland das vereinigte europa
die vereinigten staaten
feiern 1992
500 jahre columbustag
500 jahre-vertreibung versklavung und
Völkermord
In den amerikas
Und in asien
Und in afrika

1/3 der welt vereinigt sich
Gegen die anderen 2/3
im rhytmus von rassismus sexismus und antisemitismus
wollen sie uns isolieren unsere geschichte ausradieren
oder bis zur unkenntlichkeit
mystifizieen

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

es ist ein blues in schwarz-weiß
es ist ein blues

doch wir wissen bescheid-wir wissen bescheid
1/3 der menschheit feiert in weiß
2/3 de menschheit macht nicht mit“ (M. Ayim, a.a.O., Ss. 82-83).

Dieses Gedicht übersetzt globale Machtverhältnisse in musikalische Struktur, d.h. die Komposition - Motiv-Riffs, synkopische Brüche und refrainhafte Sequenzen - rhythmisiert den Text und schreibt eine diasporische Musikalität in die deutsche Sprache ein. So wird Form zur politischen Geste: Die Poetik der Wiederholung überführt individuelle Erfahrung in gemeinschaftliche Artikulation, stellt Widerstand gegen eurozentrische Normen her und verankert afrikanisch-diasporische Ausdrucksweisen nachhaltig im deutschsprachigen Literaturraum.

Außerdem ist es wichtig klar zu machen, dass ihr Gedichtband *blues in schwarz weiss* selbst durch das Symbol Sankofa  , ein Adinkra-Symbol, gerahmt wird; das Symbol erscheint sowohl am Anfang als auch am Ende des Bandes. In der ghanaischen Kultur verkörpert Sankofa zum einen die Notwendigkeit, aus der Vergangenheit Erkenntnisse zu schöpfen, um eine bessere Zukunft zu ermöglichen; zum anderen steht es für die Rückbesinnung auf eine verlorene oder vergessene kulturelle Identität (vgl. M. Ayim, a.a.O., S. 129). Diese zyklische Präsenz von Sankofa im Band erklärt, dass Ayim dem Symbol eine bedeutende Stellung widmet. Denn dadurch zeigt die Dichterin ihr Streben nach ihrer verlorenen Identität. Darüber hinaus liest man im Gedicht *afrekete* die Suche nach einer afrikanischen spirituellen

Verbundenheit. Im Glossar wird Afrekete beschrieben als „westafrikanische Gottheit Eshu oder Elegba, die doppelgeschlechtliche Trickster-Gottheit, Verwandlungs- und Sprachkünstlerin, die die Zeichen und Gesetze der Schöpferin der Welt, Mawu-Lisa, übersetzt“ (M. Ayim, a.a.O., S. 131).

Das oben erwähnte Gedicht entfaltet auf leise, tastende Weise eine tiefe Sehnsucht nach Nähe, Verstehen und Zugehörigkeit. Diese Sehnsucht lässt nicht nur als zwischenmenschlich, sondern auch als kulturell und historisch verstehen. Es geht um die Wiederaneignung eines Selbstbildes, das durch Kolonialismus, Migration und Ausgrenzung lange Zeit verdrängt oder gebrochen wurde. Die fragmentarische Sprache spiegelt dabei ein Suchen nach Ganzheit, das sowohl das Individuum als auch eine kollektive kulturelle Erfahrung betrifft.

Gleich zu Beginn macht das lyrische Ich erkennbar, dass Afrekete im Garten steht:

> „ich sehe dich
> im garten
> stehend
> träumend dich bewegend“ (ebd., S. 40).

Der Garten symbolisiert hier den kulturellen Ursprungsraum des lyrischen Ichs, das heißt ein Ort, der für afrikanische Identität, Erinnerung und Verbundenheit mit Natur und Herkunft steht. Afrekete wirkt entrückt, versunken in sich selbst. Das lyrische Ich beobachtet aus einer gewissen Distanz – ein Bild für die Entfremdung, die viele Menschen afrikanischer Herkunft erleben, wenn sie

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

ihre Wurzeln aus der Ferne betrachten müssen. Der Wunsch nach Verbindung wird in den nächsten Versen deutlich:

„Ich wüßte gern
wohin
du träumst
und ob ich mitdarf
für ein kleines stück“ (ebd., S. 40).

Diese Zeilen zeigen ein starkes Bedürfnis nach Teilhabe – am inneren Leben von Afrekete, aber auch symbolisch an einem kollektiven Traum: dem Traum von Zugehörigkeit, von einem Ort oder Zustand, in dem afrikanische Identität frei und selbstverständlich gelebt werden darf. Die Formulierung „für ein kleines Stück“ ist dabei besonders bedeutungsvoll. Sie zeigt nicht nur Bescheidenheit, sondern auch die Unsicherheit vieler Menschen afrikanischer Herkunft in westlich geprägten Gesellschaften: Habe ich das Recht, dazuzugehören? Darf ich meine Herkunft offen zeigen?

Die folgende Passage führt diese Gedanken weiter:

„Ich wüßte gern
mit wem du sprichst
und mit wem nicht
und
was es noch gibt
außer dir und
mit dir
in dir“ (M. Ayim, a.a.O., S. 40).

Es ist eine Suche nach innerer und äußerer Verbindung. Diese Fragen sind nicht nur persönlich, sondern auch kulturell aufgeladen: Wer gehört zur Gemeinschaft? Wer wurde durch Kolonialismus oder Migration ausgeschlossen?

Was lebt noch „in dir“ – an Geschichten, an Erinnerungen, an kulturellem Erbe? Diese Fragen verweisen auf ein zentrales Motiv der afrikanischen Identitätsbekräftigung: das Wiederentdecken und Anerkennen dessen, was durch Fremdbestimmung verloren gegangen ist. Einen besonders berührenden Moment stellt die Erinnerung an eine frühere Nähe dar:

„Du hast mich
einmal angelächelt
weißt du noch
und meine hand gehalten
braun wie deine
du kamst ein bisschen
näher“ (ebd., S. 40).

Hier wird die eigene Hautfarbe nicht als Abweichung oder Makel beschrieben, sondern als verbindendes Element – als Quelle von Nähe und Gemeinsamkeit.

In einer Welt, in der Schwarze Körper oft stigmatisiert werden, ist dies ein Akt der Selbstanerkennung. Die einfache Feststellung, dass beide Hände „braun“ sind, verweist auf Stolz und auf die Schönheit gemeinsamer Herkunft. Dieser Moment der Berührung steht sinnbildlich für Heilung und kulturelle Selbstannahme. Am Ende bleibt eine zentrale, offene Frage:

„ich wüßte gerne
ob du
bleiben wolltest“ (ebd., S. 40).

Diese Zeilen richten sich nicht nur an Afrekete, sondern können auch als symbolische Frage an die eigene Identität gelesen werden: Bleibt sie bestehen? Bleibt die Verbindung zu den eigenen Wurzeln erhalten – trotz gesellschaftlichem

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Anpassungsdruck, trotz Rassismus, trotz historischer Entfremdung? Es ist eine leise, aber eindringliche Frage nach dem Fortbestehen kultureller Selbstvergewisserung in einer oft fremdbestimmten Welt.

In ihren Gedichten präsentiert Ayim Afrika als einen Raum mit kolonialer Vergangenheit und gegenwärtigen politischen Herausforderungen. Sie verknüpft ihre persönliche Geschichte mit globalen Machtverhältnissen und positioniert sich als Teil einer weltweiten afrikanischen Diaspora. In ihrem Gedicht *für yoliswa* beginnt die afro-deutsche Dichterin mit einer Widmung:

> „für Yoliswa
> und die vielen
> die oft alleine kämpfen
> und unbemerkt sterben
> die selten gefeiert werden
> und doch unvergesslich bleiben“ (M. Ayim, a.a.O., S. 5).

Zwar wirken diese Zeilen auf den ersten Blick wie eine Widmung, aber sie sind mehr als das: Es geht hier um ein kollektives Gedenken, eine stille Ehrung jener, die im Schatten der großen Erzählungen bleiben, obwohl sie Außergewöhnliches leisten. Yoliswa

> „war siebzehn Jahre alt, als sie 1977 Südafrika verließ und ins Exil ging. Flüchtlingslager in Swaziland, Mosambik und Tanzania waren Stationen, bevor sie 1986 in die DDR kam. Hier führte sie seit 1990 einen vergeblichen Kampf gegen deutsche und südafrikanische Behörden für ihre Rückkehr nach Hause. 1993 starb Yoliwa Ngidi in einem Berliner Krankenhaus, kaum jemand wußte, daß sie an Aids erkrant war. Ihr Name steht für viele von uns, die oft

alleine kämpfen, die kaum jemand feiert und die dennoch frei sein werden“ (ebd., S. 134).

So verweist die Anrede „für Yoliswa“ konkret nicht nur auf eine Einzelperson, sondern steht sie auch symbolisch für eine Vielzahl von Menschen, marginalisierte Gruppen, vor allem Frauen, die in gesellschaftlichen Kämpfen eine zentrale Rolle spielen, aber wenig Anerkennung erfahren. Während das lyrische Ich im Gedicht *im exil und hiv positiv* den Grund des Todes Yoliwas betont, zeigt es seinen Kampf gegen verbreitete Stereotype, die den Ursprung von AIDS in Afrika lokalisieren und Afrika mit dieser Krankheit assoziieren:

„aids kam nicht
aus afrika
YOLISWA
das haben wir immer gesagt
das glauben wir noch
und es stimmt auch
du bist aus afrika
YOLISWA gestorben an der krankheit
die nicht wir erfunden haben
und die auch uns tötet besonders in afrika“ (ebd., S. 95).

Außer Yoliwas erwähnt Ayim in ihren Gedichten andere schwarze Frauen, die für den Schwarzen Widerstand gelebt haben. Im Gedicht *ANA* macht Ayim deutlich klar, wie das lyrische Ich von den Ideen von Ana tief beeinflusst wird:

„ANA ist tot
die einen zeigen schmerz
indem
sie weinen und schreien
die anderen zeigen verlust
indem
sie keine worte finden

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

einen moment lang
lachen und tanzen
weil wir wissen
daß wir
ANAs ideen und worte und pläne
weitertragen werden“ (M. Ayim, a.a.O., S. 47).

Im Glossar wird Ana beschrieben als eine 22-jährige afro-spanische Frau, die in Deutschland aufgewachsen ist. „Sie engagierte sich in der Schwarzen Community Berlins und in der Initiative Schwarze Deutsche (ISD)“ (M. Ayim/K. Oguntoye, a.a.O., S. 133). Zu diesen historischen Frauen gehört Audre Lorde. Das Gedicht *soul sister,* das im Gedenken an Audre Lorde entstanden ist, thematisiert nicht nur den Abschied des lyrischen Ichs von einer bedeutenden Schwarzen Dichterin, Freundin und Weggefährtin: „wir betrauern den tod einer großen schwarzen dichterin einer schwester freundin und kampfgefährtin“ (M. Ayim, a.a.O., S. 56), sondern würdigt gleichzeitig ihr Wirken als prägende Kraft. Ihre Worte und Taten werden dabei als kraftvolle Quelle der Inspiration dargestellt – besonders im Hinblick auf die Emanzipation von rassistisch geprägten Fremdzuschreibungen:

„ihr wirken lebt weiter
in ihren werken
unsere visionen
tragen erfahrungen
ihrer worte“ (ebd., S. 56).

Dass May Ayim Gedichte Frauen wie Yoliswa, Anna und Audre Lorde widmet, ist kein bloßer persönlicher Akt. Diese Frauen haben zentrale Rollen in ihrem Leben und ihrem

politischen Denken gespielt. So sind diese Widmungen ein Ausdruck eines tiefen Bewusstseins für die Überschneidungen von Rassismus, Sexismus, Kolonialismus und anderen Diskriminierungsformen, die das Leben Schwarzer Frauen prägen. Ayim, selbst als eine afrodeutsche Frau, wurde in einer weißen Mehrheitsgesellschaft mehrfach marginalisiert. Als Schwarze Frau ist sie nicht nur von rassistischen Strukturen betroffen, sondern auch von sexistischen und gesellschaftlichen Erwartungen, die sich gegenseitig verstärken. Diese komplexe Realität spiegelt sich in ihren Widmungen und Texten wider:

> „Na ja, aber die Probleme habe ich auch.
> Ich finde, man kann nicht alles
> auf die Hautfarbe schieben,
> und als frau hat man's nirgendwo einfach.
> Z.B. ´ne Freundin von mir:
> die ist ziemlich dick,
> was die für Probleme hat!" (M. Ayim, a.a.O., S. 56).

In diesem Gedicht will May Ayim besonders zeigen, wie außer Rassismus subtile Gesten in der Alltagssprache schwarze Frauen marginalisieren. Dicksein in westlichen Gesellschaften ist sicher ein Grund für Diskriminierung:

> „Mir fällt eine immer wiederkehrende Warnung meiner Pflegeeltern ein: „Pass auf! (…) Achte immer darauf, was und wieviel du isst!" Aus dieser Zeit behielt ich die Angst vor dem (…) Dickwerden; später noch verstärkt durch das Klischee der ‚schwarzen dicken Mammi', die mir in manchen Spielfilmen als Mahnbild des Schreckens vorgeführt wurde" (M. Ayim/K. Oguntoye, a.a.O., S. 262).

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Diese frühen Erfahrungen verweisen bereits auf das intersektionale Spannungsfeld von Rassismus, Sexismus und Körpernormen, das Ayim auch später in ihrer politischen und literarischen Arbeit thematisiert. May Ayims Widmungen lassen sich als politische Praxis im Sinne einer intersektionalen Poesie verstehen. Sie ehrt nicht nur bestimmte Personen, sondern macht sichtbar, wie komplex und vielfältig die Lebensrealitäten Schwarzer Frauen sind. Ihre Widmungen sind Akte des Erinnerns, des Widerstands und der kollektiven Heilung – getragen von Solidarität, Dankbarkeit und einem tiefen Bewusstsein für die politischen Dimensionen von Identität, Beziehung und Geschichte.

3. Identitätsbekräftigung jenseits von Grenzen

May Ayims Werk steht exemplarisch für eine Identität, die sich nicht auf nationale, ethnische oder kulturelle Grenzen reduzieren lässt. Vielmehr zeigt sie, wie Identität in der afrikanischen Diaspora als vielschichtiger, transkultureller Prozess entsteht – eine Konstruktion, die bewusst gegen Fremdzuschreibungen ankämpft und eigene Deutungsmuster entwickelt.

Ayim verstand sich nicht nur als Deutsche afrikanischer Herkunft, sondern als Teil einer größeren, transnationalen Gemeinschaft. Ihr Denken und Schreiben überschreiten nationale Grenzen: Sie bezieht sich auf afrikanische, afro-amerikanische und karibische Perspektiven und verbindet ihre persönlichen Erfahrungen mit denen anderer Schwarzer Menschen weltweit. Diese transkulturelle Verknüpfung stärkt ein kollektives Bewusstsein für afrikanisches Erbe und

gemeinsame Kämpfe gegen Rassismus und Kolonialismus. Im Gedicht *community* liest man:

> „yaa asantewa und soujourner truth
> anton wilhelm amo und rigoberta menchu
> steven biko und marcus garvey
> malcolm x und mahatma gandhi
> titewhai harawira und yoliswa ngidi
> dies sind nur einige namen für viele“ (M. Ayim, a.a.O., S. 99).

Wie das lyrische Ich in der letzten zitierten Zeile angedeutet hat, reflektieren diese Namen Figuren, die gegen Vorurteile gekämpft haben. Diese poetische Aufzählung ist ein Akt der Würdigung – eine Hommage an Persönlichkeiten, die gegen Unterdrückung, Rassismus, Kolonialismus und soziale Ungerechtigkeit gekämpft haben. Es handelt sich um eine transkulturelle, transnationale Allianz, die bewusst nicht den eurozentrischen Kanon wiedergibt, sondern widerständige Stimmen aus der globalen Geschichte des Südens und der Diaspora in Erinnerung ruft.

Auch sprachlich überschreitet Ayim Grenzen. Ihre Gedichte brechen mit traditionellen Formen, nutzen Wiederholungen, freie Rhythmen und direkte Sprache, um Emotionen und politische Botschaften gleichermaßen zu transportieren. Ihre Lyrik ist performativ, oft auf Mündlichkeit angelegt – ein bewusster Rückgriff auf afrikanische Erzähltraditionen. Sie dekonstruiert die Sprache der Unterdrückung, benennt rassistische Strukturen offen und schafft gleichzeitig neue Ausdrucksformen für Schwarze Identität in Deutschland. Dadurch wird Sprache selbst zum Ort der Befreiung. Ayim schreibt fast durchgängig kleingeschrieben und weitgehend ohne Interpunktion:

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

„am abend
bei abenddämerung
aß ich mein abendbrot
mit den resten vom abendrot
ein paar krümel fielen herunter

am morgen
hob ich die krümel auf
sie waren noch immer wo sie waren
ich klebte sie an den horizont
das morgenrot nahm sie fort“ (ebd, a.a.O., S. 38).

In diesem kurzen Gedicht wird auf subtile Weise mit den Regeln der deutschen Sprache gespielt, wodurch sich tiefere Bedeutungsebenen erschließen lassen. Bereits die durchgehende Kleinschreibung aller Wörter fällt ins Auge und stellt einen bewussten Bruch mit der deutschen Orthografie dar, in der Nomen stets großgeschrieben werden. Diese Entscheidung hat nicht nur eine ästhetische, sondern auch eine inhaltliche Wirkung: Sie hebt die Hierarchie zwischen Wortarten auf und erzeugt eine gleichmäßige, ruhige Sprachfläche. Das Poetische wird nicht durch Komplexität, sondern durch Reduktion hergestellt – ein Stilmittel, das an mündliche Erzähltraditionen erinnert und einen beinahe meditativen Ton anschlägt.

Besonders auffällig ist das Spiel mit ähnlichen Wörtern wie „abendbrot“ und „abendrot“. Beide Begriffe sind grammatikalisch nicht korrekt, und auch werden in einem ungewöhnlichen Zusammenhang verwendet, der ihre klangliche Nähe betont. Während „abendbrot“ das Abendessen bezeichnet, steht „abendrot“ für die rötliche Färbung des Himmels bei Sonnenuntergang. Indem das lyrische Ich „mit den resten vom abendrot“ isst,

verschmelzen Alltagsleben und Natur auf poetische Weise. Die deutsche Sprache ermöglicht solche Komposita, doch das Gedicht nutzt sie hier nicht funktional, sondern symbolisch – es dehnt die Bedeutung der Wörter über ihren üblichen Rahmen hinaus. Auch auf der syntaktischen Ebene werden Regeln gezielt unterlaufen oder gelockert. So kommt das Gedicht ganz ohne Satzzeichen aus. Die Satzgrenzen werden nur durch Zeilenumbrüche markiert, wodurch sich der Rhythmus des Textes vom grammatischen Takt löst und stattdessen einer inneren Sprachmelodie folgt. Elliptische Strukturen wie „sie waren noch immer wo sie waren" wirken zwar grammatikalisch leicht unvollständig – etwa durch das Fehlen des Lokaladverbs „dort" –, sind aber dennoch verständlich. Diese Reduktion verstärkt den Eindruck von Nachdenklichkeit und stiller Beobachtung, die dem Gedicht insgesamt eingeschrieben ist.

Zudem werden alltägliche Gegenstände wie „krümel" poetisch aufgeladen. Dass das lyrische Ich sie am nächsten Morgen aufhebt und „an den horizont klebt", ist sprachlich überraschend und weicht deutlich vom gewohnten Gebrauch ab. Grammatikalisch ist der Satz korrekt – doch semantisch verschiebt sich die Realität: Das Gedicht transformiert die Sprache in einen symbolischen Raum, in dem Erinnerungen, Zeit und Licht miteinander verwoben sind. Die „krümel" werden zu Spuren des Vergangenen, das „morgenrot" schließlich „fortnimmt" – möglicherweise ein Bild für Vergänglichkeit, aber auch für Hoffnung und Weiterentwicklung.

Insgesamt zeigt das Gedicht, wie die poetische Sprache durch das gezielte Überschreiten grammatischer und orthografischer Regeln neue Ausdrucksmöglichkeiten schafft. Die deutsche Sprache wird hier nicht nur verwendet,

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

sondern verwandelt – sie öffnet sich für eine andere, vielleicht zartere, symbolischere Wirklichkeit. Die Grenzüberschreitungen sind dabei kein Selbstzweck, sondern Ausdruck einer Haltung, die mit festen Bedeutungen bricht, um Raum für neue Perspektiven zu schaffen. Durch diese formale Entscheidung bricht bewusst die Dichterin mit der normierten deutschen Schriftsprache und verstärkt eine egalitäre Lesart der Wörter: „es gibt keine richtigen und keine falschen worte“ (M. Ayim, a.a.O., S. 47). Die Betonung liegt auf den Versen selbst, nicht auf traditionellen Satzstrukturen. Gleichzeitig schaffen unregelmäßige Pausen und Rhythmus interne Spannungen und Bewegungen im Text.

In ihrem Gedichtband *blues in schwarz weiss* setzt May Ayim mit der Einbindung von Adinkra-Symbolen aus Ghana ein klares Statement: Sie verankert ihre afrikanische Herkunft sichtbar im Text und lässt sie zugleich in einen produktiven Dialog mit der deutschen Lyrik treten. Der Band enthält Adinkra-Symbole  aus Ghana, die nicht nur das Layout strukturieren, sondern auch symbolisch wirken. Unter anderen Aspekten ist angemerkt, dass diese bildgestützte Symbolik eine Anlehnung an afrikanische Erzähltraditionen (vgl. M. Ayim, a.a.O., S. 129) darstellt und Texte rhythmisch mit Einwürfen und Wiederholungen rhythmisieren, die einen Raum schaffen, in dem Marginalisierung als allgemeines Problem reflektiert werden kann. Durch diese Kombination aus visualer Symbolik und sprachlicher Gestaltung kultiviert Ayim eine Form von Hybridität: Die Adinkra-Symbole – ursprünglich visuelle Codes, verankert in der Akan-Kultur – reichern den rein sprachlichen Text multimedial an. WissenschaftlerInnen

sehen darin weniger ein bloßes historisch-kulturelles Ornament, sondern ein gezieltes Einbringen von Bedeutungsräumen, die in der postmigrantischen deutschen Literatur noch selten so deutlich sichtbar gemacht wurden.

Mit diesen visuellen Zeichen verweist Ayim auf afrikanische Denkformen – auf Traditionen, Zugehörigkeit und symbolische Ausdrucksmöglichkeiten –, die sie als Ghanaerin in Deutschland erfährt und reflektiert: Mit den Adinkra-Symbolen bringt sie kollektive Werte wie Weisheit, Geduld oder Einheit ins Gedicht – Werte, die im deutschen literarischen Kontext häufig weniger präsent sind. So wird Sprache nicht nur gehört, sondern auch gesehen – eingebettet in eine kulturelle Matrix, die jenseits rein europäischer Tradition existiert. So bricht diese doppelte Hybridität linguistische und kulturelle Normen auf. Da Ayim nicht nur in deutscher Sprache schreibt, sondern deren Gerüst mit afrikanischer Symbolik und Tradition bereichert. Somit gelingt ihr eine transkulturelle Poesie, die sowohl inhaltliche Tiefe als auch ästhetische Authentizität verbindet – ein kraftvoller Beitrag zur (Deutsch-)Literatur, der kulturelle Grenzen überwindet und neue symbolische Räume öffnet.

May Ayims Lyrik ist nicht nur durch formale und visuelle Mittel hybrid, sondern auch durch ihre sprachliche Vielstimmigkeit. Immer wieder finden sich in ihren Texten Wörter und Phrasen aus dem Englischen, Französischen oder Spanischen, die in den deutschen Sprachfluss eingebettet sind. Dieses bewusste Mischen von Sprachen unterläuft die Erwartung an einen ‚reinen', monolingualen deutschen Literaturtext und verweist zugleich auf Ayims transkulturelle Identität und ihre politische Haltung. Ein Beispiel dafür ist das Gedicht *deutschland im herbst*, in dem es

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

unter anderem heißt: „people of color/les enfants de la patrie/ni aqui ni alla“ (M. Ayim, a.a.O., Ss. 68-70). Diese mehrsprachige Zeile verbindet englische, französische und spanische Elemente – und bringt damit verschiedene kulturelle Räume in einen gemeinsamen Ausdruck. Die Formulierung *people of color* ist ein in antirassistischen Bewegungen etablierter Begriff, *les enfants de la patrie* („die Kinder des Vaterlands“) stammt aus der französischen Nationalhymne und verweist auf nationale Zugehörigkeit, während *ni aqui ni alla* („weder hier noch dort“) das Gefühl der Heimatlosigkeit auf Spanisch ausdrückt. Die Verwendung dieser Sprachen ist dabei kein dekoratives Stilmittel, sondern Ausdruck einer gelebten diasporischen Realität, die sich in keine nationale oder sprachliche Einheit zwingen lässt. Ayims Dichtung stellt damit nicht nur kulturelle Vielfalt dar, sondern verkörpert sie auf sprachlicher Ebene. Sie bringt die Spannungen zwischen Zugehörigkeit und Ausschluss, Identität und Entfremdung, Heimat und Fremde zum Ausdruck – und zwar nicht nur inhaltlich, sondern durch die Wahl der Sprache selbst.

Gleichzeitig wird durch diese Mehrsprachigkeit auch ein Bruch mit der deutschen Sprach- und Literaturtradition sichtbar. Die deutsche Sprache wird hier geöffnet, erweitert und verändert – sie wird zum Ort des Widerstands und der Neuschreibung. Ayim zeigt, dass es keine reine Sprache gibt, sondern dass jede Sprache durchzogen ist von Geschichte, Kolonialismus, Migration und kulturellem Austausch. Hierdurch zeigt Ayim dass, Sprache nicht neutral ist – und genau das demonstrieren ihre Texte durch den bewussten Einbau fremder Sprachen, die gleichzeitig Teil ihres persönlichen und kollektiven Gedächtnisses sind. Sie meint

sogar: „alle worte in den mund nehmen egal wo sie herkommen und sie überall fallen lassen ganz gleich wen es trifft“ (M. Ayim, a.a.O., S. 78). In dieser sprachlichen Hybridität liegt eine klare politische Botschaft: Sie ist nicht nur Ausdruck von Vielsprachigkeit, sondern auch ein Angriff auf sprachliche und kulturelle Ausschlussmechanismen. Ayim schreibt sich und ihre Geschichte selbstbewusst in die deutsche Sprache ein – und verändert sie dabei grundlegend. Ihre Lyrik ist damit ein eindrucksvolles Beispiel für eine postkoloniale, transkulturelle Poetik, die nationale Grenzen und sprachliche Reinheitsvorstellungen hinter sich lässt.

Schluss

May Ayims literarisches und politisches Schaffen ist ein kraftvolles Zeugnis der Suche nach Identität und Zugehörigkeit jenseits von gesellschaftlichen und kulturellen Grenzen. Durch die bewusste Einbindung afrikanischer Kultur in ihre Texte gelingt es ihr, Identität nicht als starres Konstrukt, sondern als dynamischen Prozess zu begreifen – als eine Form der Selbstermächtigung und des Widerstands gegen Ausgrenzung und Rassismus. Ayims Werk macht deutlich, dass Identität mehrdimensional und vielschichtig ist, geprägt von individuellen Erfahrungen und kollektiven Erinnerungen. Sie überschreitet Grenzen – geografische, kulturelle und sprachliche – und öffnet Räume für eine pluralistische Identität, die sowohl afrikanische Herkunft als auch deutsche Lebensrealität umfasst.

Soumission : **05/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Die Bedeutung von May Ayim liegt nicht nur in ihrem literarischen Beitrag, sondern auch in ihrem Engagement für die afro-deutsche Community und die Sichtbarkeit Schwarzer Menschen in Deutschland. Ihr Erbe inspiriert bis heute viele Menschen, sich mit den Fragen von Herkunft, Identität und kultureller Selbstbestimmung auseinanderzusetzen. In einer zunehmend globalisierten Welt, in der Migration und kulturelle Vielfalt zentrale Themen sind, bleibt Ayims Botschaft aktuell: Identität ist kein Hindernis, sondern eine Bereicherung, die jenseits von Grenzen gelebt werden kann. Ihre Texte fordern dazu auf, Grenzen zu hinterfragen, neu zu definieren und zu überwinden – für eine Gesellschaft, in der kulturelle Vielfalt nicht nur toleriert, sondern gefeiert wird.

Bibliographie

1) Arndt, S. (2006): *Afrikabilder: Studien zu Rassismus in Deutschland*. Münster: Unrast.
2) Ayim, M. (2005). *Blues in Schwarzweiß: Gedichte und Essays*. Orlanda Frauenverlag.
3) Bhabha, H. (1996): „Culture's In-Between." In: Stuart Hall & Paul du Gay (Hrsg.) (1996): Questions of Cultural Identity. London: SAGE Publications. Ss. 53-60.
4) Bhabha, H. K. (2000). *Die Verortung der Kultur* (M. Schiffmann, Trans.). Stauffenburg Verlag.
5) Blackshire-Belay, C. (1996): *The African-German Experience: Critical Essays*. Westport, Conn.: Praeger.
6) Bosse, H.-M. (2006). „Afro-deutsche Identität und kulturelle Selbstbehauptung". In T. K. Hoffmann & A.

Hornung (Eds.), postkoloniale Perspektiven in Deutschland (Ss. 112-130). Transcript Verlag.
7) Chiellino, C. (2000): *Interkulturelle Literatur in Deutschland: Ein Handbuch*. Stuttgart: Metzler.
8) Collins, P. H. (2000). *Black feminist thought: Knowledge, consciousness, and the politics of empowerment* (2nd ed.). Routledge.
9) Crenshaw, K. (1991). *Mapping the margins: Intersectionality, identity politics, and violence against women of color*. Stanford Law Review, *43*(6).
10) Hall, S. (1994). *Rassismus & kulturelle Identität: Ausgewählte Schriften 2*. Argument Verlag.
11) hooks, b. (1989): *Talking Back. Thinking Feminist, Talking Black*. Boston: South End Press
12) Oguntoye, K. (2010). „May Ayim – Eine Erinnerung". In K. Oguntoye (Ed.), *Afro-Deutsche Literatur und Kultur*, Akademie Verlag, S.s. 45–60.
13) Oguntoye, K., Ayim, M., & Schultz, D. (Eds.). (2021). *Farbe bekennen: Afro-deutsche Frauen auf den Spuren ihrer Geschichte*. Orlanda Frauenverlag.
14) Ojo-Ade, F. (2016). *May Ayim: Pionierin der afro-deutschen Literatur*. Verlag Das Wunderhorn.
15) Zakaria, R. (2015). *Against white feminism: Notes on disruption*.

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 217-222 ISSN : 2788-9343

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Virtual Identity and Social Relationships: Dimensions and Implications – Facebook as a Model (A Field Study on a Sample of Students from Bouira University)

Tarafi SADEK
University of Bouira (Algeria)
s.tarafi@univ-bouira.dz

Sellami LAKHDER
University of Oran 2 (Algeria)
l.sellami@univ-bouira.dz

Abstract:
This study aimed to reveal the impact of Facebook on university students' social relationships by discussing the concept of virtual identity, uncovering the social motives underlying students' use of virtual identities on Facebook, and examining the implications of this use for the social relationships among members of the sample within the community. To achieve these objectives, a descriptive method was employed, with a questionnaire used as the primary research tool. The instrument was administered to a purposive sample of 120 students from Bouira University (68 male students and 52 female students).

Keywords: *virtual identity, virtual community, university student, social relationships, Facebook.*

Identité virtuelle et relations sociales : dimensions et implications – Facebook comme modèle (étude de terrain menée auprès d'un échantillon d'étudiants de l'université de Bouira)

Résumé :
Cette étude visait à mettre en évidence l'impact de Facebook sur les relations sociales des étudiants universitaires en abordant le concept d'identité virtuelle, en dévoilant les motivations sociales qui sous-tendent l'utilisation des identités virtuelles sur Facebook par les étudiants et en examinant les implications de cette utilisation sur les relations sociales entre les membres de l'échantillon au sein de la communauté. Pour atteindre ces objectifs, une méthode descriptive a été employée, avec un questionnaire comme principal outil de recherche. L'instrument a été administré à un échantillon raisonné de 120 étudiants de l'université de Bouira (68 étudiants et 52 étudiantes).

Mots clés *: identité virtuelle, communauté virtuelle, étudiant universitaire, relations sociales, Facebook.*

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction:

The internet represents the most recent type of communication technology that has emerged over the past two decades. With its distinctive communicative and technical features, the network has succeeded in overturning traditional spatial and temporal concepts of media production and applications worldwide, enabling its users to choose freely from among various communicative services that suit their needs and fulfil their gratifications.

This development has allowed different segments of society, particularly university students, to gain greater epistemic openness through the use of this technological revolution, especially by engaging with diverse virtual platforms. These platforms have attracted significant attention since their inception on the internet, with steadily increasing numbers of users due to the services they provide. This growing popularity has led numerous scholars and researchers to express concern about the potential consequences of their use and spread, particularly with respect to individual identity.

The notion of identity has thus become a widely discussed subject. Traditionally, identity was understood as profound, encompassing all that grants the individual and the community a distinctive and self-standing character. Although the internet is an advanced tool that provides services to all social groups, particularly university students, it has triggered a fundamental transformation in psychological and social concepts and practices among students. This is due to the internet's simplicity, accessibility, and provision of services that facilitate the

creation of social relationships and the exchange of opinions through various virtual platforms. Among these, Facebook stands out as one of the most widespread, being regarded as a modern means of communication that enables people to connect with others regardless of their location, profession, or circumstances. Its unprecedented success has attracted vast numbers of people of different ages, nationalities, cultures, and beliefs, thereby giving rise to a new form of social interaction.

By merely entering one's name, date of birth, and e-mail address, an individual may establish a persona through which they communicate with others within a networked society, enabling the formation of friendships and information exchange. In light of the influence that such virtual platforms have had on the identity of young people, this study therefore seeks to examine the notion of virtual identity as manifested through Facebook.

1. Research Problem

New technologies have imposed a new lifestyle while simultaneously altering the elements of identity for both the individual and society, particularly in this historical era, compared with the identity structures that characterised the predigital and precommunication revolution period. With the emergence of the internet and its widespread use across the globe, a new type of human collectivity has arisen, commonly referred to as *virtual* or *digital communities*. These communities resemble actual societies in the existence of individuals, their interactions, and their sharing of ties, emotions, and time. However, in virtual communities, the element of place is absent. Place has lost its significance; communication technologies have absorbed real physical

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

spaces, shrinking the world into a single intersection point—in real time. This aligns with McLuhan's notion of the "global village," born out of the disappearance of space and the compression of time.[i]

Other researchers argue that virtual communities provide the individual with an opportunity for exploration and experimentation with identity. In such spaces, one may present oneself in any way one chooses, a behaviour often not easily achievable in real society. Some scholars have even described virtual worlds as *identity workshops*, where individuals may discover new dimensions of their capabilities and possibilities.[ii]

From this perspective, the present study seeks to address a complex topic of multiple dimensions that the social sciences have yet to fully delineate, namely, *the virtual community and virtual identity*. This phenomenon has begun to constitute a reality that exists only in the fabric woven by digital culture and its technologies, where traditional social relationships have grown increasingly complex, giving rise to new virtual bonds bounded by the screen and the image. This is particularly evident on Facebook, which currently has more than 2.4 billion active monthly users worldwide. According to *ANDROID-DZ*, the number of monthly Facebook users in Algeria ranges between 15 and 20 million active users, with statistics indicating that 19 million Algerians were registered on Facebook as of December 2018.[iii]

Accordingly, this study poses the following central research question: *What is the nature of the virtual identity adopted by students in their use of Facebook?*

Research Questions

From the foregoing problem statement, the following research questions emerge:

- What are the features of identity expressed by students in their use of Facebook?
- Does the virtual identity of the surveyed students reflect their real identity?
- Can social networks on Facebook foster new forms of relationships with others that differ from those found in the frameworks of family, school, and street life?
- To what extent can these new virtual relationships meet students' needs, particularly given their desire, for various reasons, to escape traditional forms of restriction and authority?

Significance of the Study

The present study, entitled *Virtual Identity and Social Relationships: Dimensions and Implications*, holds significant value, as it seeks to uncover the various factors underlying students' adoption of virtual identities distinct from their authentic selves when using Facebook. Its importance lies in addressing the phenomenon of virtual identity within the context of widespread Facebook usage. Furthermore, the study gains relevance from the nature and role of the student cohort within society. Students represent a crucial and influential segment of human potential within the social fabric. Additionally, the importance of this investigation is derived from the broader significance of identity itself, the necessity of reconsidering its components, and the need to examine its varying dimensions, particularly in our current era marked by globalisation and digitalisation.

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Objectives of the Study

The present study seeks to do the following:

- The results demonstrate how university students use virtual identity on Facebook.
- Identifying the purposes motivating students' use of virtual identity.
- Certain features of virtual identity and dimensions of digital interaction are examined.
- The concepts of the virtual community and virtual identity are introduced and defined.

Hypotheses of the Study

- The features and attributes of virtual identity among students on Facebook are multiple and varied.
- Facebook social networks influence students' relationships with members of society in ways that differ from the social dynamics found within family, school, and street contexts.

5. Study Terminology

1.1.. Identity

Miler defines identity as a pattern of attributes that can be observed or inferred, which reveal, define, and distinguish a person both to oneself and to others. He divides identity into two types: self-identity, which refers to the individual as perceived by themselves, and general objective identity, which refers to the individual as seen by others.[iv]

Ibn Rushd defines identity as follows: "Identity is said synonymously with the meaning applied to the term *existent*, and it is derived from *being* in the same way that *humanity* is derived from *man*."

Alex Mucchielli defines identity as "an integrated system comprising psychological, material, moral, and social givens, which encompass informational patterns, cognitive processes, or cognitive integration. Its unity is embodied in an inner spirit that carries with it an awareness and sense of identity. It is, thus, a unity of inner feelings manifest in the integrated psychological and material elements that distinguish an individual from others and create a sense of self-unity."[v]

Operationally, identity is defined as everything shared among members of a defined group or social stratum that contributes to constructing a particular environment, with those individuals being treated in accordance with their specific identity.

1.2 Virtual Identity

Virtual identity is the identity that manifests itself in internet forums and chat rooms. Through this approach, individuals often seek to manipulate their identity to encourage interlocutors and interactants to respond to the imagined persona as although it were their actual identity. Virtual identity frequently aims to realise desires and aspirations that real life has obstructed or rendered unattainable.[vi]

Virtual identity is also defined as the set of attributes, symbols, and data that individuals use to present themselves to others in virtual communities and through which they interact with them.[vii]

Operationally, virtual identity is the identity that an individual adopts in the virtual world, behind which they conceal themselves, depending on a variety of factors and causes that differ according to the personality of each user.

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.3 Facebook

The platform takes its name from the so-called "face books" that were traditionally printed and distributed to students to provide them with opportunities for acquaintance and interaction, particularly after completing their studies and graduating, when they would disperse in different directions.[viii]

Facebook is one of the most prominent and widely used social networking platforms among students. It allows most of them to form relationships and friendships as well as to exchange information. On Facebook, students construct a virtual community that they find more convenient and comfortable than real-life communities since they can choose friends with whom they wish to interact. They also provide a personal profile that serves as their identity, often using either real or pseudonymous names.

1.4 Virtual Community

Serge Rouquette defines a virtual community as "a set of individuals who make use of chat forums, discussion circles, or dialogue groups, and among whom a sense of belonging to a single community emerges, with members sharing the same tastes, values, and interests, and working towards common goals."[ix]

Rheingold, meanwhile, defines virtual communities as "social aggregations that emerge from the internet when enough people carry on public discussions long enough, with sufficient human feeling, to form webs of personal relationships in cyberspace."[x]

Operationally, a virtual community is understood as collectives that come into being through the internet as a product of the modern communication revolution. They bring together individuals with shared interests who interact with one another and feel as if they are part of a real community.

1.5 University Student

A university student is an individual whose academic level allows the transition from secondary school to higher education in a specific field of study, qualifying them for a degree. The student has the right to choose the specialisation most in line with their preferences and inclinations.[xi]

A university student is also defined as an individual affiliated with an educational institution such as a university, institute, or centre for the purpose of acquiring knowledge and obtaining a recognised degree that will enable them to pursue professional life thereafter, in accordance with the qualification obtained.

Operationally, in this study, a university student is defined as an individual whose academic competency has permitted the transition from secondary school to higher education, who is enrolled explicitly at Bouira University, and who possesses a Facebook account on social networking platforms. Numerically, university students constitute the most significant proportion of higher education institutions.

1.6 Social Relationships

Social relationships are defined as any connection between two or more individuals or groups or between an individual and a group. These connections may be founded

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

on cooperation or lack thereof; they may be direct or indirect and either immediate or deferred.[xii]

They may also be understood as recurring and predictable behaviours occurring between two or more persons, wherein each influences and is influenced by the other.[xiii]

Operationally, in this study, social relationships are defined as the ties, bonds, and interactions formed among students on the basis of social interaction through their Facebook accounts.

2. Methodological Framework of the Study

2.1 Research Method

A research method is a set of rules, procedures, and techniques that enable the mind to arrive at the truth of phenomena without expending unproductive effort. Individuals may construct or innovate prior to reflecting on the principles and methods upon which that construction or innovation is based. Once their attempts prove successful, some begin to observe and identify the principles that led to such success. These principles are then employed to design and construct improved endeavors in the future.[xiv]

In this study, we employed the descriptive-analytical method, which seeks to collect facts, data, and the underlying motives that lead students to adopt virtual identities on Facebook and to examine the effects of such practices on social relationships while simultaneously attempting to interpret these findings scientifically. Once the maximum amount of information has been gathered, the subsequent stage involves analysis and interpretation to arrive at meaningful conclusions. Through the descriptive-

analytical method, we are thus able both to describe and analyse the phenomenon under investigation. Thus, this research endeavors to characterise the dimensions of virtual identity and its repercussions for social relationships while also striving to provide scientifically grounded explanations.

2.2 Data collection tool

After selecting the research method, namely, the descriptive-analytical method, we turn to the subsequent step: the tools and techniques employed for data collection within this approach. These instruments enable the researcher to gather information and test hypotheses. In the present study, the primary tool used was the questionnaire.

The questionnaire, in its general sense, is a list comprising a set of carefully designed questions that are sent to a large number of individuals from the community constituting the study sample. It is sometimes defined as a document containing questions that the researcher deems sufficient to elicit the data required for addressing the research topic. Questionnaires may be distributed by mail to individuals chosen on scientific and statistical grounds, who then return their completed responses.

The questionnaire is considered one of the most important and precise instruments for conducting research and gathering data in descriptive studies. It serves as the means employed to obtain answers to specific questions by presenting respondents with a form to be completed independently. In its simplest form, the questionnaire consists of a series of structured questions presented to a sample of individuals, who are requested to provide written responses. This method requires neither direct oral explanation nor interpretation from the researcher. The

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

questions are typically written or printed on a document known as the questionnaire form.[xv]

Operational Definition of the Questionnaire

The questionnaire is a set of questions posed by the researcher to participants and is designed in line with the researcher's expectations about the subject under investigation. The questions are directly linked to the hypotheses formulated in the study and serve the aims of the research.

In this study, the questionnaire was divided into three sections:

- The first section concerns personal data.
- The second section relates to the first hypothesis: *the features and attributes of virtual identity among students on Facebook are multiple and varied.*
- The third section concerns the second hypothesis: *Facebook social networks influence students' relationships with members of society in ways that differ from those found within family, school, and street contexts.*

Four professors from Bouira University validated the questionnaire.

2.3 Research Population and Study Sample

Research population

The population of this study consists of all male and female students enrolled at Bouira University across various specialisations.

Study Sample and Sampling Method

Selecting the research sample and the method of its selection constitute one of the most critical stages of applied field research, especially when the research population is significant, as is the case in the present study. Since the research population comprises all the students at Bouira University, this study aimed to explore the intricacies and dimensions of students' use of virtual identity and its repercussions for social relationships.

Given the difficulty of encompassing all members of the research population, a purposive sample was selected. The purposive sampling method entails the researcher intentionally selecting sample units according to predetermined criteria. Thus, the study sample was a purposive group composed of students from Bouira University who were personally selected by the researcher to ensure adequate representation of the research population. This type of sampling differs from others in that it does not statistically represent the original population of the study.

Accordingly, a purposive sample consisting of 120 students (male and female), each of whom possessed a Facebook account, was chosen. This type of sample was selected owing to its possession of the specific characteristics necessary for the objectives of the study.

2.4 Study limitations

- **Spatial Scope:** This study was conducted at Bouira University.
- **Human Scope:** The study sample consisted of students from Bouira University.
- **Temporal Scope:** The fieldwork lasted three months, from October to December 2024.

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

3. Fieldwork

3.1 Study Results

Axis One: Personal Data

Table 1 : *Characteristics of the sample*

Characteristics	Frequency	Percentage	Total
Gender			
Male	68	56.70%	120
Female	52	43.30%	
Age Groups			
18–22	22	18.33%	120
22–26	65	54.17%	
Over 26	33	27.50%	
Fields of Study			
Humanities and Social Sciences	49	40.83%	120
Economics	31	25.83%	
Literature and Languages	23	19.17%	
Law and Political Science	17	14.17%	

The above table shows the distribution of the study sample according to sex, age, and specialisation. Male students constituted 56.70% (68 students), whereas female students represented 43.30% (52 students). The most represented age category was 22–26 years, accounting for 54.17% (65 students) of the sample. The sample included students from different faculties at Bouira University, thereby allowing for diverse and varied responses according to gender, age, and academic specialisation.

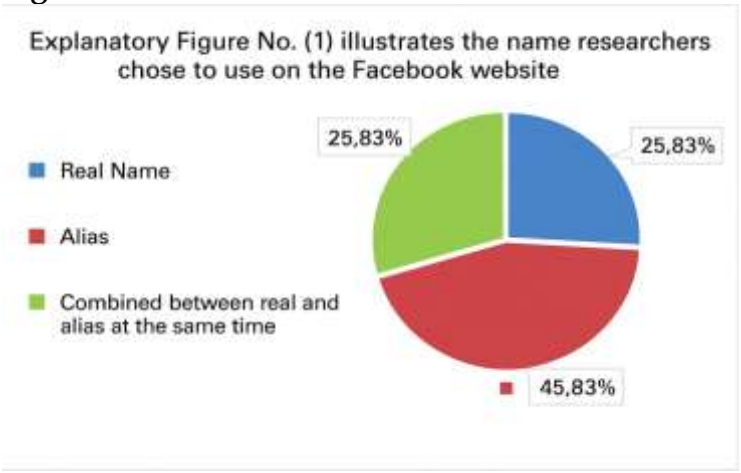
Axis Two: Features and Attributes of Virtual Identity on Facebook

Table 2: *Types of Names Chosen by Respondents on Facebook*

Type of Name	Frequency	Percentage	Total
Real Name	31	25.83%	120
Pseudonym	55	45.84%	
Combination (Real + Pseudonym)	34	28.33%	
Total	120	100%	120

The table indicates that 25.83% of the students used their real names, whereas 45.84% opted for pseudonyms. Moreover, 28.33% employed a combination of real and pseudonymous names. This distribution highlights the varying approaches that students take in constructing and managing their virtual identities on Facebook.

Figure 1: *Name researchers chose to use on the Facebook website*



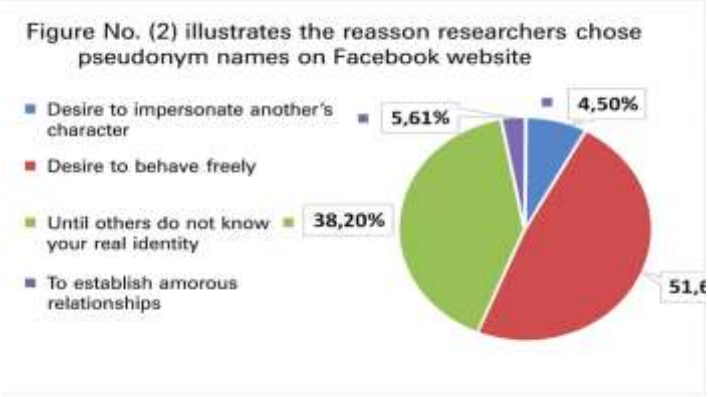
Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Table 2 shows that the highest proportion of respondents, 45.84%, chose to use pseudonyms on Facebook. Moreover, 28.33% of the students accessed the platform via a combination of real and pseudonymous names, whereas 25.83% used their real names.

Table 3: *Reasons for Students' Choice of Pseudonyms on Facebook*

Reason	Frequency	Percentage	Total
Desire to assume another persona	5	5.61%	89
Desire to act with complete freedom	46	51.69%	
To conceal one's real identity from others	34	38.20%	
To establish romantic relationships	4	4.50%	
Total	89	100%	89

Figure 2: *The reasons why students chose pseudonyms on the Facebook website*



From the above table, it becomes clear that the primary reason respondents chose pseudonyms on Facebook was their desire to act with complete freedom (51.69%). This was followed by 38.20% who used pseudonyms to ensure that others would not know their real identity. A smaller proportion, 5.61%, adopted pseudonyms to assume another persona, whereas 4.5% used them for the purpose of establishing romantic relationships with the opposite sex.

Table 4: *Respondents' Comfort in the Virtual Community on Facebook Compared with the Comfort in the Real Community*

Response	Frequency	Percentage	Total
Yes	104	86.67%	120
No	16	13.33%	
Total	120	100%	120

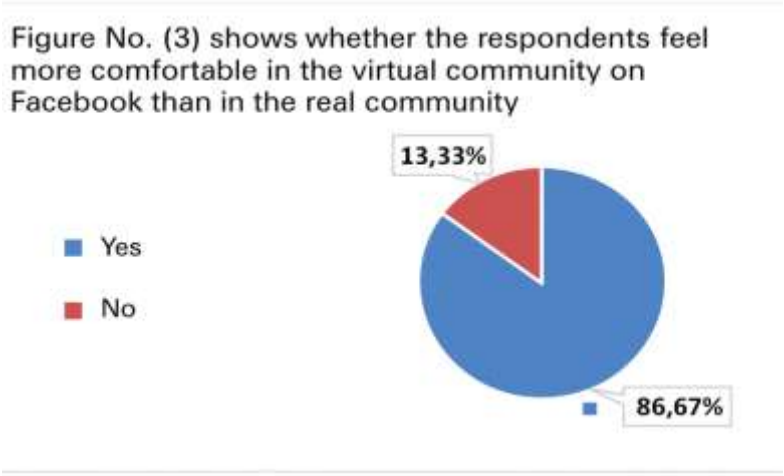
The table shows that the overwhelming majority of the respondents (86.67%) felt more comfortable in the virtual community of Facebook than in the real community. In contrast, only 13.33% indicated that they did not experience greater comfort in the virtual space. From the above, it is evident that the majority of respondents selected pseudonyms on Facebook primarily to achieve greater freedom of expression (51.69%), followed by concealing their true identity (38.20%). A smaller proportion used pseudonyms to assume another persona (5.61%), whereas a minority pursued them to form romantic relationships (4.5%).

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation** : **08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Table 4: Respondents' Comfort in the Virtual Community on Facebook Compared with the Comfort in the Real Community

Response	Frequency	Percentage	Total
Yes	104	86.67%	120
No	16	13.33%	
Total	120	100%	120

Figure 3: *Respondents' comfort in the virtual Facebook community compared with that in the real community*

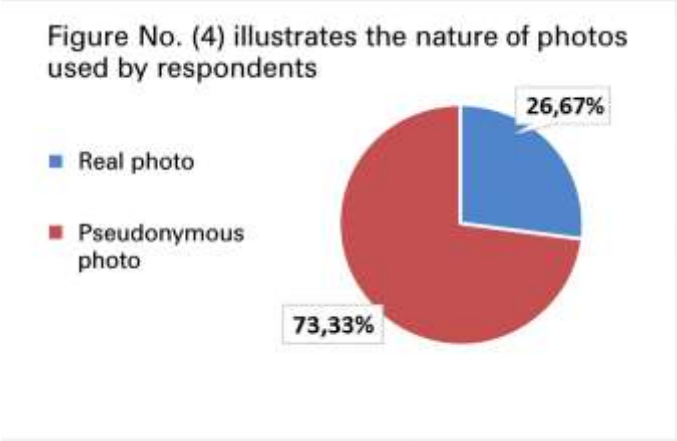


The table clearly shows that the majority of the students in the sample feel more comfortable in the virtual community of Facebook than in the real community, with 86.67%, whereas only 13.33% of the respondents reported greater comfort in the real community.

Table 5: *Types of Profile Pictures Used by Respondents on Facebook*

Type of Picture	Frequency	Percentage	Total
Real Picture	32	26.67%	120
Pseudonymous Picture	88	73.33%	
Total	120	100%	120

Figure 4: *The types of photos used by respondents on Facebook*



The data in the table indicate that the majority of the surveyed students (73.33%) use pseudonymous pictures on Facebook, whereas 26.67% display their real pictures on their profiles.

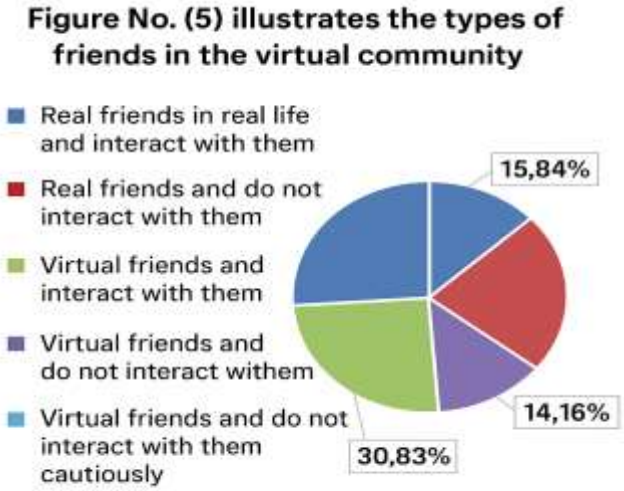
Axis Three: The Influence of Facebook Social Networks on Relationships with Members of Society, Differing from Relationships Found in the Family, School, and Street Contexts

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation** : **08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Table 6: *Types of Friends in the Virtual Community*

Type of Friends	Frequency	Percentage	Total
Real friends in reality with interaction	19	15.84%	120
Real friends in reality, without interaction	15	12.50%	
Virtual friends with interaction	37	30.83%	
Virtual friends without interaction	17	14.16%	
Virtual friends with cautious interaction	32	26.67%	
Total	120	100%	120

Figure 5: *The types of friends in the virtual community*

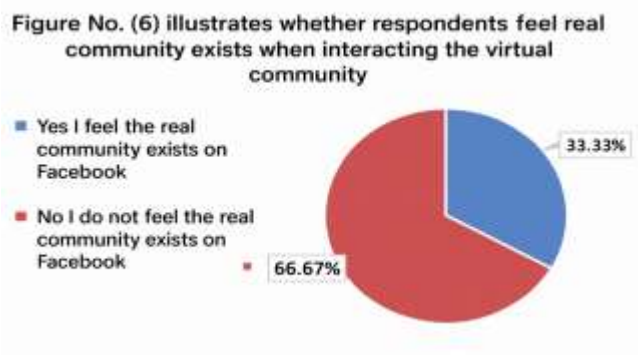


The respondents' answers reveal that the majority of friends with whom they interact are virtual friends met through Facebook, accounting for 30.83%. Similarly, 26.67% interact cautiously with virtual friends, whereas 15.84% actively engage with real-life friends.

Table 7: *Respondents' Perception of the Presence of the Real Community During Interaction in the Virtual Community*

Presence of Real Community Perception	Frequency	Percentage	Total
Yes, I feel the presence of the real community on Facebook	40	33.33%	120
No, I do not feel the presence of the real community on Facebook	80	66.67%	
Total	120	100%	120

Figure 6: *Respondents' perceptions of the presence of a real community on Facebook while interacting within the virtual community*



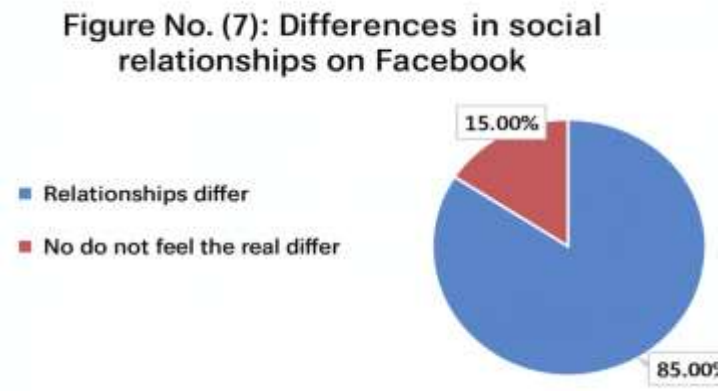
Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

The responses indicate that the majority of respondents, 66.67%, do not feel the presence of the real community while interacting within the Facebook virtual community. Conversely, 33.33% reported feeling a sense of real community during their virtual interactions on Facebook.

Table 8: *Perceived differences between relationships on Facebook and traditional socialising institutions (family, school, etc.)*

Perception of Difference	Frequency	Percentage	Total
Relationships differ	102	85%	120
Relationships do not differ	18	15%	
Total	120	100%	120

Figure 7: *Differences between relationships on Facebook and those in traditional socialisation institutions (family, school, etc.)*



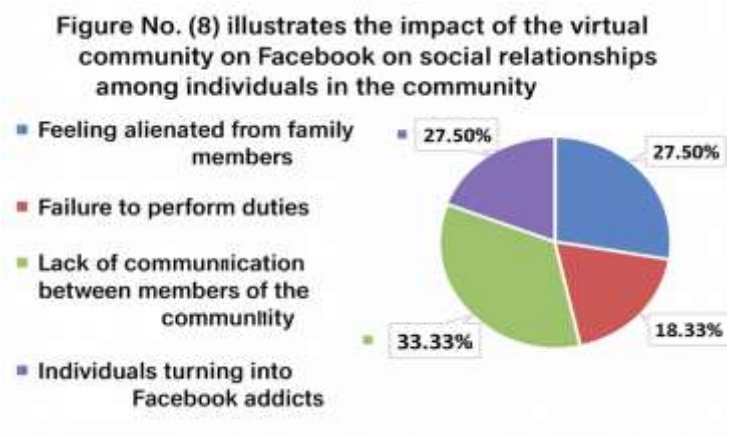
The respondents' answers reveal that 102 out of 120, or 85%, believe that relationships on Facebook differ from those present in traditional socialisation institutions such as

families and schools. In contrast, only 18 respondents, representing 15% of the sample, considered that there was no difference.

Table 9: *The Impact of the Virtual Community on Facebook on Social Relationships in Society*

Impact on Relationships	Frequency	Percentage	Total
Feeling estranged from family members	33	27.50%	120
Neglect of responsibilities	22	18.33%	
Reduced communication among community members	40	33.34%	
Social aversion towards Facebook addicts	25	20.83%	
Total	120	100%	120

Figure 8: *The impact of the virtual community on Facebook on social relationships among individuals in society*



Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

The respondents' answers indicate that the impact of the virtual community on Facebook social relationships is reflected primarily in a reduction in communication among community members (33.34%), followed by a feeling of estrangement from family members (27.5%). The impact also manifests as social aversion toward Facebook addicts, representing 20.83%, whereas 18.33% of respondents perceive the effect as manifesting through their neglect of duties.

3.2 Discussion of Results with Hypotheses and Sociological Analysis

3.2.1. Results Related to the First Hypothesis—The Multiple Features and Attributes of Virtual Identity Among Students on Facebook

1. The results revealed that 45.84% of the surveyed students used virtual identities and pseudonyms on Facebook.
2. A total of 51.69% of the respondents stated that the main reason for choosing pseudonyms on Facebook was their desire to act with complete freedom, followed by 38.20% who use virtual identities to conceal their real identity from others.
3. The findings also revealed that 86.67% of the respondents felt more comfortable in the virtual community on Facebook than in the real physical community.
4. The results confirmed that a majority of the students (73.33%) use pseudonymous pictures on their Facebook profiles.

These findings suggest that students' engagement in virtual relationships on Facebook, characterised by the concealment of their real names and adoption of fictitious or pseudonymous identities, along with their physical absence and geographic distance, are factors that encourage individuals to reveal suppressed aspects of their personalities while enjoying freedom. This allows them to choose a name they find appropriate. This phenomenon corresponds to what Ali Muhammad Rahouma terms the "virtual mask," through which the user creates a virtual electronic persona embodying the concept of a digital self via a pseudonym.[xvi]

Accordingly, the virtual identity created by the student on Facebook aims to convince others of a fabricated identity and manipulate it to encourage interactants to engage with them on the basis of this constructed persona, thereby fulfilling their psychological and social desires and needs that they cannot achieve in real life. The formation of friendships is virtually perceived as offering greater freedom and less restriction, which is attributable to the nature of the platform itself and its characteristics of flexibility and ease of use.

Second: Results Related to the Second Hypothesis—Social Networks on Facebook Influence Students' Relationships with Society Members in Ways That Differ from those Found in the Family, School, and Street Contexts

1. The survey results revealed that the majority of friends with whom the respondents interact were virtual friends they met through Facebook, accounting for 30.83% of the sample.

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2. A total of 66.67% of the surveyed students reported not feeling the presence of the real community while interacting within the Facebook virtual community.
3. The results also indicated that respondents believe that relationships on Facebook differ from those found in traditional socialisation institutions, such as family and school, with 85% affirming this difference.
4. The findings revealed that the impact of the virtual community on Facebook social relationships is manifested primarily in a reduction in communication among members of society (33.34%), followed by 27.5% who experience a feeling of estrangement from family members and 20.83% who perceive social alienation from others as an effect of their Facebook use.

On the basis of the results obtained from the questionnaire, the use of the social networking site Facebook evidently impacts the social relationships of the sample individuals within the community. This impact stems from Facebook serving as a means of escaping reality and reducing the individual's interaction with their family in the real world. Consequently, it undermines family relationships, causes social isolation, and may lead to deviation from religious norms. Excessive use of Facebook is also regarded as a waste of time; once the user enters the site, they tend to navigate from one page or chat to another without realising the hours lost without gaining any benefit.

This leads students to become isolated from their family reality and less involved in community participation and direct interpersonal communication. This finding is supported by a study that demonstrated that direct

communication with individuals, rather than via the internet, contributes to the development of skills that aid human communication, including fostering a sense of responsibility towards others and enhancing quick-wittedness, allowing individuals to handle situations with wisdom and tact.[xvii]

Facebook lacks these benefits and instead causes numerous social problems, such as involvement in quarrels and disputes through comments, the formation of virtual relationships with the opposite sex, and the exposure of individuals to defamation, blackmail, and the spread of rumours.

4. Study recommendations

On the basis of the findings of this study and the importance of the subject, the following recommendations are proposed to address the issue of virtual identity among university students and its repercussions on social relationships within society:

1. Greater emphasis should be placed on students, who consider them important and active parts of society.
2. Provide opportunities for students to establish social relationships by activating scientific activities and seminars.
3. Organise awareness campaigns and sensitisation programmes within university environments to educate about the risks of virtual identities and their impact on individuals and society.
4. Encourage the use of virtual identities for purposes that benefit both individuals and society, such as e-marketing.

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

5. Further studies should be conducted to identify the actual motives behind the use of virtual identities to guide students in how to maximise benefits from social networking sites, especially Facebook.

Conclusion

In conclusion, on the basis of our study entitled *Virtual Identity and Social Relationships: Dimensions and* Implications—Facebook as a Model—discussing students' relationships with the virtual space and social networking sites, particularly Facebook, has led to the emergence of numerous concepts requiring examination for a better understanding and analysis of the phenomenon. This is due to the changes it has brought to patterns of social relationships among individuals within society. The virtual space represented by Facebook has introduced new variables into social life, enabling students to integrate into this virtual community, recognise its characteristics, and adopt virtual identities through which they experience it. This has facilitated the formation of virtual social relationships, which serve as a distinguished alternative to real-life relationships in all their dimensions.

Bibliography:

[i] Jihan Ahmad, Rishti, *Al-Usus al-'Ilmiyya li Nazariyyāt al-I'lam* [The Scientific Foundations of Media Theories], 2nd ed. (Cairo: Dār al-Fikr al-'Arabī, 1998).

[ii] Hassiba Guidoum, *Al-Internet wa Istikhdāmātihā fī al-Jazā'ir* [The internet and Its Uses in Algeria] (master's thesis, Faculty of Political Science and Communication, University of Information and Communication, Algeria, 2001/2002).

[iii] https://www.alaraby.co.uk/medianews/2019/7/31

[iv] Ali Asaad Waṭfa, *Ishkāliyat al-Huwiyya wa-l-Intimāʾ fī al-Mujtamaʿāt al-ʿArabiyya al-Muʿāṣira* [The Problem of Identity and Belonging in Contemporary Arab Societies] (Beirut: Centre for Arab Unity Studies, 2010), 158.

[v] Ibid., 158.

[vi] Al-Ṣadiq Rabiḥ, *Al-Internet Faḍāʾ Mustaḥdath li Tashakkul al-Dhāt* [The internet as a Novel Space for the Formation of the Self] (College of Communication, University of Sharjah, 2018), 8.

[vii] Ali Muḥammad Raḥumah, *Al-Internet wa-l-Manẓūma al-Tiknū-Ijtimāʿiyya* [The internet and the Techno-Social System] (Beirut: Centre for Arab Unity Studies, 2005), 1st ed.

[viii] Ali Khalil Shaqrah, *Al-Iʿlām al-Jadīd: Shabakāt al-Tawāṣul al-Ijtimāʿī* [New Media: Social Networking Sites], 1st ed. (Amman: Dār Usāmah li-l-Nashr wa-l-Tawzīʿ, 2014), 64.

[ix] Ibrahim Baaziz, *Muntadayāt al-Muḥādatha wa-l-Dardasha al-Iliktrūniyya: Dirāsa fī Dāwāfiʿ al-Istikhdāmāt wa-l-*

Soumission : **21/01/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Inʿikāsāt ʿalā al-Fard wa-l-Mujtamaʿ [Chat Forums and Online Discussions: A Study on Motives for Use and Their Effects on the Individual and Society] (MA thesis, University of Algiers I, Department of Information and Communication Sciences), 73.

[x] Ali Muḥammad Raḥumah, *ʿIlm al-Ijtimāʿ al-Ālī* [Automated Sociology] (Kuwait: ʿĀlam al-Maʿrifa li-l-Nashr, 2008), 65.

[xi] Bilal al-Ḥadithi, *Al-Ṭālib al-Jāmiʿī ilā al-Qimma* [The University Student Towards Excellence] (Riyadh: King Fahd National Library, 2011), 1st ed., 5.

[xii] Aḥmad Zaki Badaoui, *Muʿjam Muṣṭalaḥāt al-ʿUlūm al-Ijtimāʿiyya* [Dictionary of Social Science Terminology] (Beirut: Maktabat Lubnān, 1982), 352.

[xiii] Fouad al-Bahi al-Sayyid, *ʿIlm al-Nafs al-Ijtimāʿī* [Social Psychology], 2nd ed. (Kuwait: Dār al-Kitāb al-Ḥadīth, 1980), 110.

[xiv] Marwān Abd al-Majid Ibrahim, *Usus al-Baḥth al-ʿIlmī li-Iʿdād al-Rasāʾil al-Jāmiʿiyya* [Foundations of Scientific Research for Preparing University Dissertations], 1st ed. (Amman: Mūʾassasat al-Warrāq li-l-Nashr wa-l-Tawzīʿ, 2000), 60.

[xv] Rajaa Waḥid Duwaydri, *Al-Baḥth al-ʿIlmī: Asāsiyyātihi al-Naẓariyya wa Mumārasatihi al-ʿIlmiyya* [Scientific Research: Its Theoretical Foundations and Practical Application], 1st ed. (Damascus: Dār al-Fikr, 2008), 311.

[xvi] Ali Muḥammad Raḥūmah, *Marjaʻ sābiq* [Previous Reference], 71.

[xvii] Muḥammad al-Fatiḥ Ḥamdi, *Istiʿmāl al-Shabāb al-Jazā'irī li Wasā'iṭ al-Ittiṣāl wa-l-I'lām al-Ḥadīth wa-Inʿikāsātihā ʿalā Qiyamihim al-Thaqāfiyya wa-l-Ijtimāʿiyya* [The Use of Modern Communication and Media Means by Algerian Youth and Their Impact on Their Cultural and Social Values], MA thesis, Faculty of Journalism and Media, University of Batna, Algeria, 2009.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 223-255 ISSN : 2788-9343

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Préoccupations maternelles liées à la vaccination infantile : une lecture sociologique à partir de la théorie de l'habitus à Odienné (Côte d'Ivoire)

Awa KAMATE,
Socio-anthropologie de la santé
Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire
kamateawa2@gmail.com

Marylise Ruth KOUASSI
Département d'Anthropologie et de Sociologie,
Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire,
ruthmarylise@gmail.com

Attia Michel AKABILE,
Enseignant-Chercheur,
Socio-anthropologue de la santé,
Département d'Anthropologie et de Sociologie,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire
attiamichelakabile@gmail.com

Résumé
À Odienné, au nord-ouest de la Côte d'Ivoire, la couverture vaccinale demeure largement en deçà des objectifs nationaux et internationaux, avec seulement 68 % des enfants de 12 à 23 mois disposant d'un carnet vaccinal complet en 2023 et 4,52 % ayant achevé l'ensemble du calendrier vaccinal. Cette situation, qui favorise la récurrence d'épidémies évitables, interroge les pratiques maternelles

et les logiques sociales qui orientent la vaccination. Cette étude visait à analyser les préoccupations des mères autour de la vaccination infantile, en les observant à trois moments clés : avant, pendant et après l'acte vaccinal. La recherche s'est appuyée sur une approche qualitative, avec 41 entretiens semi-directifs menés auprès de mères âgées de 15 à 49 ans, réparties en adolescentes (15-19 ans), jeunes mères (20-24 ans) et mères adultes (25 ans et plus). Les participantes ont été sélectionnées selon une technique d'échantillonnage stratifié raisonné par convenance, et non un aléatoire strict et la taille de l'échantillon a été déterminée par la saturation des données. L'analyse a mobilisé la théorie de L'HABITUS de Bourdieu, afin de saisir comment les dispositions sociales liées à l'âge, à l'expérience et aux rapports institutionnels structurent les comportements. Les résultats montrent que les adolescentes expriment une appréhension fortement émotionnelle, centrée sur la peur des effets secondaires et des pleurs. Les jeunes mères combinent observation sociale et stratégies d'adaptation pragmatiques, tandis que les mères adultes déploient une gestion plus organisée et rationnelle fondée sur l'expérience accumulée. Avant, pendant et après la vaccination, les préoccupations traduisent ainsi des dispositions différenciées qui influencent l'adhésion ou la réticence au suivi vaccinal. L'étude souligne la pertinence de la théorie de l'habitus pour comprendre ces variations générationnelles et plaide pour des stratégies de communication et d'accompagnement différenciées, sensibles à l'âge et à l'expérience sociale des mères.
***Mots-clés** : Côte d'Ivoire ; Habitus ; Odienné ; Préoccupations maternelles ; Santé publique ; Vaccination infantile*

Maternal Concerns Related to Infant Vaccination: A Sociological Reading Based on the Theory of Habitus in Odienné (Côte d'Ivoire)

Abstract

In Odienné, northwestern Côte d'Ivoire, vaccination coverage remains far below national and international targets, with only 68% of children aged 12-23 months holding a complete vaccination card in 2023 and just 4.52% completing the full immunization schedule. This fragile situation, which fosters recurring outbreaks of preventable diseases, raises questions about maternal practices and the social logics that shape vaccination uptake. This study aimed to analyze mothers' concerns surrounding childhood vaccination, focusing on three key moments: before, during, and after the act. A qualitative design was employed, based on 41 semi-structured interviews with mothers aged 15-49 years, divided

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

into adolescents (15-19), young mothers (20-24), and adult mothers (25 and older). Participants were selected using a stratified simple random sampling technique, and the final sample size was determined by data saturation. The analysis was guided by Bourdieu's theory of habitus, which provides a framework for understanding how social dispositions related to age, experience, and institutional relationship's structure maternal practices. Findings reveal that adolescent mothers exhibit strongly emotional apprehensions, focusing on fears of side effects and children's crying. Young mothers combine social observations with pragmatic coping strategies, while adult mothers adopt more rational, organized approaches shaped by accumulated experience. Across the three stages before, during, and after vaccination maternal concerns reflect differentiated dispositions that influence adherence or hesitation to vaccination schedules. The study highlights the relevance of the habitus framework in explaining these generational variations and calls for tailored health communication and support strategies that are sensitive to mothers' age and social experience.

***Keywords**: Côte d'Ivoire; Habitus; Odienné; Maternal concerns; Public health; Childhood vaccination*

Introduction

La vaccination infantile occupe une place centrale dans les stratégies de santé publique contemporaines. Elle constitue l'une des interventions les plus efficaces pour réduire la mortalité des enfants de moins de cinq ans et prévenir des maladies autrefois redoutées, comme la rougeole ou la poliomyélite. Selon l'UNICEF (2025, p. 3), plus de quatre millions quatre cent mille décès infantiles sont évités chaque année grâce aux vaccins, ce qui en fait un pilier prioritaire des agendas mondiaux de santé. Pourtant, malgré ces acquis, les progrès récents demeurent fragiles. L'Organisation mondiale de la Santé et l'UNICEF (2025, p. 7) rappellent qu'en 2024, près de 14,3 millions d'enfants restaient totalement non vaccinés, et que la couverture pour la troisième dose de DTC plafonnait à 85 %, bien en deçà du seuil de 95 % requis pour atteindre une immunité collective durable.

Cette stagnation, accentuée par les effets de la pandémie de COVID-19, a favorisé une recrudescence d'épidémies, notamment de rougeole, dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne (The Lancet, 2025, p. 12). Dans cette région, où les systèmes de santé demeurent fragiles et la couverture vaccinale hétérogène, la situation reste préoccupante. Des analyses récentes révèlent que plusieurs pays, dont la Côte d'Ivoire, peinent à atteindre les seuils minimaux requis pour les vaccins essentiels, avec des taux de couverture souvent inférieurs à 75 % pour la poliomyélite et la rougeole (J. Simon et al., 2025, p. 18).

En Côte d'Ivoire, le cas d'Odienné illustre bien ces tensions. Malgré les efforts du Programme élargi de vaccination (PEV), les indicateurs demeurent alarmants :

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

seulement 68 % des enfants de 12 à 23 mois disposaient d'un carnet vaccinal complet en 2023, et à peine 4,52 % avaient achevé l'ensemble de leur calendrier vaccinal (DRS & PEV, 2023, p. 21 ; RASS, 2020, p. 14). Cette situation favorise la résurgence d'épidémies évitables et expose les enfants à d'autres pathologies fréquentes comme le paludisme, les diarrhées et les infections respiratoires aiguës.

Le problème central qui se pose est donc le suivant : si la vaccination est médicalement accessible, son succès dépend fortement des dispositions sociales, culturelles et relationnelles des mères. Expliquer les insuffisances observées uniquement par des obstacles logistiques et structurels serait réducteur. Les comportements des mères face à la vaccination s'enracinent dans des dispositions sociales, émotionnelles et culturelles qui orientent leurs décisions. La théorie de l'habitus développée par P. Bourdieu (1972, 1980) constitue à cet égard un cadre particulièrement pertinent : elle permet de comprendre comment les pratiques sont structurées par les expériences accumulées, les apprentissages antérieurs et les rapports aux institutions. Pourtant, peu d'études en Afrique de l'Ouest, et quasi aucune en Côte d'Ivoire, ont mobilisé ce cadre théorique pour analyser la vaccination infantile (Kouadio, 2022, p. 45 ; Yao, 2022, p. 79).

Cette problématique soulève la question suivante : comment les dispositions sociales des mères façonnent-elles leur rapport à la vaccination ? L'étude avance l'hypothèse que l'habitus maternel, structuré par l'âge, l'expérience sociale et la relation aux institutions, détermine les variations dans l'adhésion ou la réticence vaccinale.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude. Adoptant une approche qualitative, elle se propose d'analyser les préoccupations maternelles autour de la vaccination à Odienné, en les observant à trois moments clés notamment avant, pendant et après l'acte vaccinal. L'objectif est de montrer comment l'âge, l'expérience sociale et la relation aux institutions de santé structurent les perceptions et les pratiques vaccinales. En éclairant ces dimensions, l'étude apporte une contribution originale en révélant les variations générationnelles des dispositions maternelles et en démontrant la pertinence de l'habitus pour comprendre les logiques différenciées d'adhésion ou de réticence face à la vaccination.

L'article est structuré en six sections. Après avoir présenté l'introduction, nous exposons la méthodologie, les résultats de terrain, l'analyse et discussion, la conclusion et les références bibliographiques.

1. Méthodologie

Cette recherche s'inscrit dans une approche qualitative, retenue pour sa capacité à explorer en profondeur les significations et les expériences vécues par les mères autour de la vaccination infantile. Le choix de cette méthode se justifie par l'objectif de l'étude, qui est de comprendre les préoccupations maternelles aux différents moments du processus vaccinal avant, pendant et après l'acte et de mettre en évidence la manière dont l'âge, l'expérience sociale et les rapports aux institutions de santé structurent ces perceptions.

La zone d'étude retenue est **la ville d'Odienné**, chef-lieu de la région du **Kabadougou**, située au nord-ouest de la Côte d'Ivoire. Ce choix s'avère particulièrement pertinent,

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

car la localité présente des **vulnérabilités sanitaires persistantes**, notamment en matière de vaccination infantile. Selon les données du **Programme élargi de vaccination (PEV)** et de la **Direction régionale de la Santé (DRS, 2023)**, la **couverture vaccinale complète des enfants âgés de 12 à 23 mois n'atteignait que 68** %, un niveau nettement inférieur au seuil de **95** % **recommandé par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)** pour assurer l'immunité collective. Plus préoccupant encore, le **Rapport Annuel du Système de Santé (RASS, 2020)** indique que seuls **4,52** % **des enfants** de cette tranche d'âge avaient effectivement complété l'ensemble de leurs vaccinations. Cette insuffisance vaccinale chronique s'est traduite par la récurrence de **flambées épidémiques de rougeole et de poliomyélite**, ainsi que par une forte prévalence de maladies non couvertes par le PEV, telles que le **paludisme, les infections respiratoires aiguës et les diarrhées**. Ces constats font d'Odienné un terrain stratégique pour analyser les déterminants sociaux, culturels et institutionnels du recours à la vaccination, afin de mieux comprendre les facteurs d'adhésion ou de réticence et d'identifier les leviers pour améliorer la santé infantile dans la région

La population d'étude est constituée de mères ayant des enfants âgés de moins de quinze mois, indépendamment du fait que le carnet vaccinal de l'enfant soit à jour ou non. Dans un souci de mieux appréhender la variable âge comme facteur différenciateur, les participantes ont été réparties en trois catégories notamment les mères adolescentes (15 à 19 ans), les jeunes mères (20 à 24 ans) et les mères adultes (25 ans et plus). La technique d'échantillonnage a été un stratifié raisonné par convenance, et non un aléatoire strict. Ce choix

se justifie par la nécessité d'assurer une diversité relative des profils selon les tranches d'âge, tout en tenant compte du principe de disponibilité et de consentement libre des participantes. Le nombre final a été défini selon le principe de saturation des données, c'est-à-dire lorsque les entretiens n'apportaient plus d'informations nouvelles. Ainsi, 41 mères ont été retenues : 11 adolescentes, 13 jeunes mères et 17 adultes.

La collecte des données a été réalisée au moyen d'entretiens semi-directifs, guidés par un guide d'entretien élaboré autour des trois moments clés du processus vaccinal (avant, pendant et après l'injection). Cette technique a été privilégiée parce qu'elle permet de combiner une structure thématique claire avec la flexibilité nécessaire pour laisser émerger les expériences et représentations des participantes. Les entretiens ont été conduits en face-à-face, dans un cadre garantissant l'intimité et le confort des mères. Ils ont été menés en français ou en langues locales, principalement le malinké, avec l'appui d'interprètes formés lorsque nécessaire. Chaque entretien a duré en moyenne 30 minutes, a été enregistré avec l'accord éclairé des participantes puis retranscrit intégralement.

L'analyse des données a reposé sur la théorie de l'habitus développée par P. Bourdieu (1972, 1980), cadre conceptuel pertinent pour comprendre comment les dispositions incorporées par les mères liées à l'âge, à l'expérience familiale et sociale ou encore à la relation avec les institutions sanitaires influencent leurs perceptions et leurs pratiques vaccinales. Sur le plan technique, une analyse thématique inductive a été menée, combinant codage manuel et regroupement en catégories correspondant aux trois moments du processus vaccinal. Cette démarche a

Soumission : 04/09/2025 **Acceptation :** 08/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

permis de dégager des régularités dans les discours, tout en tenant compte de la diversité des expériences en fonction de l'âge et du contexte social des participantes.

D'un point de vue éthique, le protocole de recherche a respecté les principes fondamentaux : chaque participante a été informée des objectifs de l'étude et a donné un consentement libre et éclairé. L'anonymat et la confidentialité ont été garantis par l'usage de pseudonymes et la sécurisation des données collectées. Enfin, le chercheur a adopté une posture réflexive visant à limiter les biais liés à sa position et à la désirabilité sociale des réponses.

En définitive, cette méthodologie, par son articulation entre une justification contextuelle solide, un échantillonnage rigoureux, des outils adaptés et un cadre analytique robuste, offre un dispositif scientifique à la fois valide et fiable pour saisir les préoccupations maternelles autour de la vaccination à Odienné. Elle permet de comprendre de manière fine et contextualisée comment l'âge, l'expérience et les rapports sociaux influencent le suivi vaccinal, et fournit des bases solides pour éclairer les stratégies de santé publique adaptées aux réalités locales.

2. Etude de terrain

Afin de mieux comprendre les dynamiques qui orientent les pratiques vaccinales, nos données mettent en évidence les principales préoccupations des mères à trois moments clés du processus à savoir avant la vaccination, pendant l'acte vaccinal et après celui-ci.

2.1. Principales préoccupations des mères avant la vaccination

Avant l'acte vaccinal, les mères manifestent des préoccupations variées qui influencent leur disposition à faire vacciner leurs enfants. Ces préoccupations se structurent autour de trois dimensions principales à savoir la crainte des effets secondaires, le stress émotionnel lié aux pleurs et à la douleur, et la difficulté à communiquer avec le personnel de santé. La compréhension de ces dimensions est essentielle pour interpréter comment l'expérience, le contexte social et la relation avec les soignants influencent le suivi vaccinal.

2.1.1. Crainte des effets secondaires et gonflements

La peur des effets indésirables constitue l'inquiétude la plus fréquente. Les adolescentes expriment souvent une anxiété immédiate face à l'inconnu *: « Souvent, on fait l'injection, ça s'enfle et ça ne guérit pas. Je ne sais jamais si ça va bien passer » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim montre que les adolescentes projettent directement les conséquences physiques sur leur enfant, révélant une réaction émotionnelle intense et immédiate. Pour elles, l'incertitude et l'inexpérience accentuent le stress, pouvant entraîner des hésitations ou même un refus temporaire de la vaccination. Les jeunes mères, quant à elles, se réfèrent souvent à des observations extérieures. Une participante explique : *« Moi, j'ai vu chez la voisine que l'enfant était malade après le vaccin, ça m'a fait peur. Je me demande si mon bébé va supporter » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Ce témoignage illustre que, chez les jeunes mères, l'appréhension est construite socialement : l'expérience des autres influences fortement leur perception du risque. Cela

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

montre que la crainte n'est pas seulement individuelle, mais également médiatisée par l'environnement social et les récits partagés. Les mères adultes, plus expérimentées, évaluent quant à elles les risques et ajustent leur comportement en conséquence : *« Moi, quand je vais faire la vaccination et que l'enfant tombe malade, je ne vais plus. Je préfère attendre ou reporter » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim révèle que les mères adultes adoptent une stratégie de gestion du risque, car elles anticipent les conséquences possibles et choisissent de reporter ou d'interrompre le processus vaccinal si nécessaire, intégrant ainsi un raisonnement plus réfléchi et moins émotionnel que les adolescentes.

Outre les inquiétudes liées aux réactions physiques, certaines mères ressentent un stress émotionnel important avant l'injection

2.1.2. Stress émotionnel et peur des pleurs de l'enfant

Le stress émotionnel constitue une dimension clé de l'appréhension maternelle avant la vaccination. L'anticipation de la douleur et des pleurs de l'enfant engendre une tension affective intense. Les adolescentes vivent cette émotion de manière directe : *« Quand je vois l'aiguille, je tremble déjà. Je ne veux pas que mon bébé souffre devant moi » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025).* Leur commentaire révèle une forte empathie et une anxiété centrée sur le vécu immédiat de l'enfant, ce qui peut influencer leur engagement dans l'acte vaccinal. Les jeunes mères, bien qu'angoissées, adoptent souvent des stratégies pour atténuer le stress et rester fonctionnelles : *« Je suis nerveuse avant la piqûre. Je regarde ailleurs, je ne veux pas voir*

mon enfant pleurer » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025). Ici, l'évitement visuel apparaît comme un mécanisme pragmatique pour gérer l'anxiété tout en permettant la participation à la vaccination. Pour les mères adultes, la gestion émotionnelle passe souvent par une délégation : *« C'est la peur des pleurs, mon cœur n'est pas tranquille avant l'injection. Je demande souvent à quelqu'un de tenir l'enfant pour moi » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Cette approche montre une capacité à organiser le suivi vaccinal malgré le stress, en externalisant la gestion de l'émotion et en assurant la continuité de la vaccination.

Parallèlement à ces émotions intenses, certaines mères rencontrent des obstacles communicationnels avec le personnel de santé, limitant leur capacité à poser des questions et à obtenir des informations rassurantes

2.1.3. Difficulté à poser des questions aux soignants

La relation avec le personnel de santé peut renforcer l'inquiétude si les mères se sentent incapables de poser des questions. Les adolescentes expriment fréquemment une crainte de jugement *: « J'ai peur de leur poser des questions, même si j'ai envie de comprendre. Je préfère me taire » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025).* Cette inhibition limite l'accès à l'information et peut accroître l'incertitude, rendant les adolescentes plus vulnérables aux rumeurs ou aux perceptions négatives autour du vaccin. Chez les jeunes mères, l'appréhension est souvent liée au pouvoir et à l'autorité du personnel : *« Je ne comprends pas toujours tout ce qu'on me dit, mais je n'ose pas demander. J'ai peur qu'ils se fâchent » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Le commentaire souligne que cette catégorie de mères navigue entre le désir de comprendre et la peur d'être jugée, ce qui

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

peut affecter la confiance et la qualité de l'expérience vaccinale. Les mères adultes mettent davantage en avant les contraintes organisationnelles : *« Je voudrais poser des questions sur les effets du vaccin, mais je ne me sens pas à l'aise. Parfois, ils ont l'air pressés ou occupés » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ici, l'inquiétude ne découle pas seulement de la peur du jugement mais également d'un manque de disponibilité du personnel, ce qui montre que le contexte institutionnel influence la communication et la perception de sécurité autour du vaccin.

En sommes, il ressort qu'avant la vaccination, les préoccupations des mères se révèlent multidimensionnelles et fortement liées à l'expérience, l'âge et le contexte social. Les adolescentes vivent une anxiété immédiate et émotionnelle, les jeunes mères intègrent les expériences observées dans leur environnement pour construire leur appréhension, tandis que les mères adultes développent des stratégies organisées pour gérer le risque et le stress.

Après avoir mis en évidence les principales inquiétudes des mères avant l'acte vaccinal, il importe maintenant de s'intéresser aux préoccupations qui émergent au moment même de la vaccination, lorsque l'enfant est confronté directement à l'injection.

2.2. Préoccupations pendant la vaccination

Lorsque l'enfant est confronté directement à l'acte vaccinal, les préoccupations des mères évoluent et se complexifient. Les inquiétudes initiales avant la vaccination laissent place à une expérience concrète, où la douleur, les réactions immédiates de l'enfant et la perception de l'efficacité du vaccin influencent fortement la réaction des

mères. Ces préoccupations peuvent se regrouper en trois axes principaux : la gestion de la douleur de l'enfant, le contrôle émotionnel et la confiance dans le personnel de santé.

2.2.1. Gestion de la douleur et des réactions immédiates

Pendant la vaccination, l'attention des mères se concentre principalement sur la réaction physique de l'enfant. Les adolescentes, par exemple, vivent une forte empathie face à la douleur : *« Quand l'aiguille pique, je me sens mal. Je veux crier ou pleurer avec lui. » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim révèle une expérience émotionnelle intense, où la souffrance de l'enfant est ressentie comme personnelle. Pour ces mères, la douleur engendre un stress immédiat qui peut altérer leur capacité à réagir rationnellement et à soutenir l'enfant efficacement. Les jeunes mères, tout en partageant l'inquiétude, développent des stratégies d'accompagnement : *« Je tiens fort sa main et je lui parle doucement pour qu'il ne pleure pas trop. Ça m'aide aussi à rester calme. » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Ce témoignage illustre une gestion active et pragmatique du stress : elles tentent de maîtriser la situation pour limiter l'angoisse, à la fois de l'enfant et la leur. Contrairement aux adolescentes, elles combinent attention émotionnelle et actions concrètes. Les mères adultes adoptent des approches plus organisationnelles : *« Je fais en sorte que mon mari ou un membre de la famille tienne l'enfant, pendant que moi je regarde pour voir si tout se passe bien. » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim montre une capacité à déléguer la gestion immédiate de la douleur, permettant à la mère d'observer et d'évaluer la vaccination sans être submergée par l'émotion. Cette approche reflète une maîtrise plus

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

élevée du contexte et une expérience antérieure qui permet d'anticiper et d'organiser la réponse à la douleur de l'enfant. Si la gestion de la douleur et des réactions immédiates montre comment les mères tentent de soutenir l'enfant, il est également essentiel de considérer la manière dont elles contrôlent leurs propres émotions et régulent l'anxiété pendant l'acte vaccinal.

2.2.2. *Contrôle émotionnel et anxiété*

L'expérience directe de l'injection confronte les mères à une tension émotionnelle forte. Les adolescentes rapportent souvent un stress quasi permanent pendant l'acte : *« Je serre les dents et je retiens mes larmes. J'ai peur que mon bébé sente que je suis nerveuse. » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim montre que l'anxiété des adolescentes est amplifiée par leur désir de protéger l'enfant de leur propre émotion, révélant une tension affective qui peut influencer la manière dont elles soutiennent l'enfant. Pour les jeunes mères, le contrôle émotionnel s'accompagne de stratégies d'adaptation : *« Je respire profondément et je parle doucement à l'enfant pour qu'il se calme. Je sais que si je panique, il va pleurer encore plus. » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Leur commentaire illustre une conscience de l'effet de leurs émotions sur l'enfant, et une tentative de régulation active, combinant empathie et rationalité. Les mères adultes, en revanche, démontrent une plus grande sérénité émotionnelle : *« Je reste concentrée, je note comment l'enfant réagit et je rassure le personnel si besoin. Je sais que c'est pour son bien. » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim traduit une capacité à intégrer la vaccination dans un cadre rationnel et contrôlé, où l'émotion ne domine pas l'action.

L'expérience antérieure et la connaissance du processus vaccinal leur permettent de rester calmes et de guider l'enfant efficacement.

Au-delà du contrôle émotionnel, la perception de sécurité et la confiance dans le personnel de santé constituent un facteur déterminant qui influence la sérénité des mères et leur capacité à accompagner l'enfant efficacement.

2.2.3. Confiance dans le personnel de santé et perception de la sécurité

La perception du personnel de santé joue un rôle central pendant la vaccination. Les adolescentes expriment parfois de la méfiance *: « Je ne sais pas si la seringue est bien faite ou si le vaccin est sûr. Je me demande toujours s'ils font bien leur travail. » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim révèle que la confiance est partielle et dépend de l'expérience et de l'observation directe, renforçant le stress émotionnel pendant l'acte. Les jeunes mères, souvent plus confiantes, continuent toutefois de rester vigilantes : *« Je regarde comment l'infirmière prépare l'aiguille. Si tout est propre et rapide, je me sens rassurée. » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Ce témoignage montre que la confiance se construit à partir d'éléments concrets et observables : la propreté, la technique et l'attention du soignant sont déterminants pour réduire l'anxiété. Les mères adultes manifestent une confiance plus stabilisée : *« Je sais que le vaccin est nécessaire et que le personnel sait ce qu'il fait. Même si mon enfant pleure, je suis rassurée. » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim illustre que l'expérience et la connaissance institutionnelle favorisent une perception de sécurité plus solide, réduisant l'impact du stress sur la participation vaccinale. En outre, pendant l'acte vaccinal, les

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

mères vivent des expériences intenses, marquées par la douleur perçue de l'enfant, le stress émotionnel et l'évaluation de la sécurité offerte par le personnel. Les différences entre catégories sont nettes : les adolescentes réagissent de manière émotionnelle et immédiate, les jeunes mères intègrent des stratégies d'adaptation pragmatiques, tandis que les mères adultes font preuve d'organisation et de maîtrise émotionnelle.

En somme, pendant l'injection, les mères vivent une expérience intense, où la douleur de l'enfant, le stress émotionnel et l'évaluation de la sécurité se combinent. Ces réactions immédiates conditionnent la manière dont elles appréhendent les effets post-vaccinaux, qui constituent la prochaine étape de leur expérience.

2.3. Préoccupations après la vaccination

Après l'injection, les préoccupations des mères ne disparaissent pas ; elles évoluent vers l'observation des réactions de l'enfant et l'évaluation de l'efficacité et de la sécurité du vaccin. Cette phase est cruciale, car elle influence la perception générale du programme vaccinal et la décision de poursuivre ou non le suivi vaccinal. Trois axes principaux se dégagent : la surveillance des effets secondaires, la gestion de l'inquiétude persistante, et la réflexion sur la continuité du calendrier vaccinal.

2.3.1. Surveillance des effets secondaires

Les mères restent attentives à toute réaction physique de l'enfant après la vaccination, comme la fièvre, les gonflements ou les pleurs prolongés. Une adolescente témoigne : *« Je regarde chaque mouvement de mon bébé après la*

piqûre. Si ça s'enfle ou qu'il fait de la fièvre, je panique. » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025). Ce verbatim met en lumière une anxiété immédiate et continue, où l'inexpérience et le manque de repères concrets accentuent l'inquiétude. Pour les adolescentes, la vigilance est émotionnelle et souvent exacerbée par l'inconnu. La jeune mère observe de manière plus structurée : *« Je note l'heure de la vaccination, je surveille la température et la manière dont il bouge. Si tout va bien après quelques heures, je me sens rassurée. » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Ce témoignage illustre que les jeunes mères adoptent une approche méthodique et pragmatique, combinant observation directe et analyse rationnelle pour gérer leur inquiétude. La vigilance n'est plus seulement émotionnelle, mais encadrée par des repères précis. Les mères adultes, enfin, s'appuient sur l'expérience et la connaissance du processus vaccinal : *« Je sais que certains enfants peuvent avoir un petit gonflement ou un peu de fièvre, ça disparaît rapidement. Je surveille quand même, mais je reste calme. » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim révèle que l'expérience préalable et la connaissance des effets normaux des vaccins permettent aux mères adultes de réguler leur inquiétude et d'éviter l'anxiété excessive.

Si la vigilance immédiate permet de détecter et de réagir aux effets physiques post-vaccinaux, l'inquiétude ne disparaît pas toujours avec le retour à la maison et peut se prolonger dans les heures et jours suivants, nécessitant des stratégies spécifiques de gestion.

2.3.2. Gestion de l'inquiétude persistante

L'inquiétude ne se limite pas aux réactions immédiates. Elle se prolonge parfois dans les heures ou jours qui suivent

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

la vaccination. Les adolescentes expriment une anxiété continue : *« Même la nuit, je vérifie mon bébé toutes les heures. Je dors mal après la vaccination. »* (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025). Ce commentaire montre que l'inquiétude émotionnelle domine l'expérience post-vaccinale, affectant le bien-être de la mère et sa perception de sécurité. La jeune mère, plus pragmatique, déploie des stratégies de gestion : *« Je note les signes inquiétants et je téléphone à la clinique si quelque chose me semble anormal. Ça me rassure et me permet de rester calme. » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim illustre l'usage de procédures actives pour contrôler l'inquiétude, transformant l'anxiété en action concrète et constructive. La mère adulte, quant à elle, adopte une approche rationnelle : *« Je regarde l'enfant, je compare avec les expériences passées et je sais que c'est normal s'il est un peu grognon ou chaud. Je garde juste un œil, sans stresser. » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* L'expérience et la connaissance des effets habituels permettent aux mères adultes de gérer l'inquiétude de manière équilibrée, sans compromettre leur sérénité.

Au-delà de l'attention portée aux signes physiques, les mères intègrent cette expérience dans leur réflexion sur la poursuite du calendrier vaccinal, où la perception du risque et la confiance dans le processus conditionnent la décision de continuer ou non.

2.3.3. Réflexion sur la continuité du suivi vaccinal

Enfin, les mères réfléchissent à la poursuite du calendrier vaccinal, en fonction de l'expérience vécue. Pour les adolescentes, les inquiétudes peuvent provoquer des hésitations : *« Si mon bébé souffre trop, je ne sais pas si je vais*

continuer avec le prochain vaccin. J'ai peur de recommencer. » (Mère adolescentes, entretien semi-directif, 2025). Ce verbatim révèle que l'expérience immédiate peut conditionner la décision future, et que les adolescentes peuvent être particulièrement vulnérables aux effets perçus.

Les jeunes mères adoptent une attitude plus nuancée : « *Je continue le calendrier, mais je fais attention et je note les réactions. Ça m'aide à savoir si je dois demander conseil avant le prochain rendez-vous. » (Mère jeune, entretien semi-directif, 2025).* Ici, la réflexion est active et orientée vers la continuité, montrant un équilibre entre vigilance et engagement. Les mères adultes, enfin, considèrent la vaccination comme une obligation nécessaire : « *Même si mon enfant pleure ou a un petit effet secondaire, je sais que le vaccin est important. Je continuerai jusqu'au dernier rappel. » (Mère adultes, entretien semi-directif, 2025).* Ce verbatim traduit une compréhension claire de l'importance du calendrier vaccinal, une confiance dans le processus et une capacité à intégrer l'expérience post-vaccinale dans une stratégie de suivi cohérente.

Retenons que les préoccupations post-vaccinales montrent une évolution de l'anxiété et de l'attention des mères, passant de la crainte avant l'acte à la surveillance et la gestion après l'injection. Les différences entre catégories restent marquées : les adolescentes vivent l'expérience de manière émotionnelle et immédiate, les jeunes mères combinent observation et actions concrètes pour gérer l'anxiété, tandis que les mères adultes font preuve de sérénité et d'organisation, fondées sur l'expérience et la connaissance des effets vaccinaux.

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

3. Analyse et Discussion

3.1. Principales préoccupations des mères avant la vaccination

Les préoccupations des mères avant la vaccination des enfants révèlent une interaction complexe entre expérience personnelle, observation sociale et normes institutionnelles. L'appréhension maternelle ne se limite pas à la dimension médicale de l'injection ; elle s'ancre également dans des logiques culturelles, émotionnelles et relationnelles qui structurent les pratiques parentales. Ces dispositions sont conformes à la théorie de l'habitus de P. Bourdieu (1972, 1980), qui souligne que les comportements des individus sont orientés par des expériences et des structures sociales préalablement intériorisées, produisant des stratégies cohérentes face aux situations perçues comme risquées.

En premier lieu, la crainte des effets secondaires et des gonflements illustre cette hybridation. Pour les adolescentes, l'incertitude face à l'injection renforce une appréhension immédiate, tandis que les jeunes mères intègrent les expériences observées dans leur environnement pour évaluer le risque. Cette dynamique est cohérente avec les analyses de B. Diallo (2022, p. 63) qui souligne que l'inexpérience accentue la perception du danger, et avec K. Kouadio (2022, p. 47) qui montre que la socialisation autour des expériences d'autrui structure l'appréhension collective. L'apport de notre étude réside dans la mise en évidence, pour le contexte ivoirien contemporain, de cette interaction entre expérience individuelle et observation sociale, permettant de mieux comprendre comment la crainte des

effets secondaires peut retarder ou influencer le recours à la vaccination.

Parallèlement, le stress émotionnel et la peur des pleurs de l'enfant accentuent l'appréhension maternelle avant l'acte vaccinal. Les adolescentes manifestent une forte empathie et une anxiété centrée sur le vécu immédiat de l'enfant, tandis que les jeunes mères adoptent des stratégies d'adaptation pour rester fonctionnelles. Ces observations rejoignent les conclusions de A. Traoré (2023, p. 115) qui identifie la régulation émotionnelle comme une compétence parentale émergente, et celles de A. Assi (2023, p. 89) qui montre que les dispositions affectives sont socialement structurées et influencent directement les comportements de soins. Ces résultats complètent ceux de A. Traoré (2023, p. 115) qui avait mis en évidence le rôle des émotions dans la décision vaccinale, mais sans distinguer les catégories générationnelles de mères. Notre étude montre que ces émotions se structurent différemment selon l'âge et l'expérience sociale, apportant ainsi une lecture plus nuancée des dispositions maternelles dans le contexte ivoirien. Elle met en lumière de manière comment ces tensions émotionnelles façonnent la préparation et la participation des mères à l'acte vaccinal, révélant un équilibre subtil entre inquiétude et engagement.

De manière complémentaire, la difficulté à poser des questions aux soignants illustre l'impact des rapports sociaux et institutionnels sur la perception de sécurité. Les adolescentes peuvent se sentir inhibées par la crainte du jugement, tandis que les jeunes mères naviguent entre le désir de comprendre et la peur de froisser le personnel de santé. Cette configuration correspond à la lecture de S. Koné (2022, p. 80) sur l'influence de l'autorité médicale sur la

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

participation aux soins, et à celle de M. Coulibaly (2023, p. 104) qui montre que la disponibilité et l'accessibilité du personnel soignant façonnent les interactions et la confiance parentale. L'originalité de notre étude réside dans l'analyse fine de la manière dont les contraintes institutionnelles et les rapports de pouvoir structurent l'appréhension et orientent les stratégies d'action des mères, contribuant à une compréhension approfondie de leur engagement dans le programme vaccinal. Cette analyse prolonge les observations de K. Kouadio (2022, p. 47), qui a montré l'importance de la vigilance parentale dans le suivi vaccinal, mais sans intégrer la dimension relationnelle avec les institutions sanitaires. En mobilisant la théorie de l'habitus, notre étude révèle comment ces rapports de pouvoir structurent les dispositions à questionner ou non le personnel soignant, une dimension encore peu documentée dans la littérature ouest-africaine.

Ainsi, avant la vaccination, les préoccupations maternelles révèlent une structuration complexe de l'expérience, où l'âge, l'expérience et le contexte social déterminent la manière dont le risque est perçu et géré. L'application de la théorie de l'habitus de Bourdieu permet de comprendre comment ces dispositions orientent l'évaluation du risque, la régulation émotionnelle et la relation avec le personnel de santé, offrant un éclairage inédit sur les mécanismes sociaux et psychologiques qui influencent la participation au suivi vaccinal.

3.2. Préoccupations pendant la vaccination

L'expérience directe de l'acte vaccinal révèle une évolution progressive des préoccupations maternelles, où la

confrontation immédiate à l'injection accentue les tensions émotionnelles et oriente la gestion du soin. Le premier aspect concerne la gestion de la douleur et des réactions immédiates de l'enfant. Les adolescentes perçoivent la souffrance de manière intense et émotionnelle, tandis que les jeunes mères adoptent des stratégies pragmatiques pour accompagner l'enfant et limiter l'angoisse. Ces observations rejoignent les analyses de S. Fofana (2023, p. 69), qui montrent que la perception de la douleur mobilise simultanément affectivité et rationalité, et celles de A. Tano (2022, p. 77), qui indiquent que l'observation directe des réactions physiques façonne les comportements de soutien parental. Notre étude apporte un éclairage original en soulignant comment la gestion proactive de la douleur conditionne à la fois la qualité de l'expérience vaccinale et la continuité de l'adhésion au programme.

Le second aspect est le contrôle émotionnel et la régulation de l'anxiété. Les adolescentes restent souvent submergées par leur propre stress, tandis que les jeunes mères mobilisent des stratégies actives telles que la respiration ou la distraction, et que les mères expérimentées adoptent une approche rationnelle et structurée. Ces constats sont cohérents avec les travaux de D. Bamba (2023, p. 101), qui identifient la régulation émotionnelle comme une compétence relationnelle, et ceux de J. Yao (2022, p. 85), qui montrent que l'expérience antérieure permet de transformer l'anxiété en actions maîtrisées. L'originalité de notre étude réside dans la mise en évidence que cette maîtrise émotionnelle, socialement et expérientiellement construite, influence directement le comportement maternel lors de l'acte vaccinal. Contrairement à J. Yao (2022, p. 79) qui a souligné le rôle de l'habitus maternel dans la continuité

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

des soins, notre étude ajoute une contribution originale en mettant en lumière la manière dont les dispositions sociales façonnent la régulation émotionnelle au moment même de l'acte vaccinal. Elle montre que le contrôle de l'anxiété n'est pas seulement une compétence individuelle, mais une disposition incorporée et socialement différenciée selon les générations de mères.

Enfin, la confiance dans le personnel de santé et la perception de la sécurité conditionnent fortement la sérénité des mères. Les adolescentes peuvent éprouver une méfiance partielle, les jeunes mères observent et évaluent attentivement le personnel, tandis que les mères adultes manifestent une confiance stabilisée fondée sur l'expérience et la connaissance des pratiques institutionnelles. Cette dynamique rejoint les travaux de J. N'Guessan (2023, p. 108), qui montrent que la confiance se construit au fil d'interactions répétées et concrètes avec le personnel, et ceux de K. Kouadio (2022, p. 82), qui soulignent l'influence des dispositions sociales sur l'évaluation des pratiques professionnelles. Notre étude contribue ainsi à la compréhension de l'impact de la perception de sécurité sur l'engagement maternel, révélant que la confiance structure non seulement la participation, mais aussi la capacité à gérer efficacement les réactions immédiates de l'enfant.

Ainsi, pendant l'injection, les préoccupations des mères illustrent une expérience intense, où la douleur perçue de l'enfant, le contrôle émotionnel et la confiance dans le personnel se combinent pour façonner l'acte vaccinal. L'application de la théorie de l'habitus permet de comprendre comment les dispositions acquises à travers l'expérience et le contexte social orientent les

comportements, offrant une lecture approfondie des mécanismes sociaux et psychologiques en jeu pendant la vaccination.

3.3. Préoccupations après la vaccination

L'expérience post-vaccinale traduit une continuité des préoccupations maternelles, où l'attention se déplace de l'injection vers l'observation des réactions de l'enfant et l'évaluation de l'efficacité et de la sécurité du vaccin. La surveillance des effets secondaires constitue le premier axe de cette phase : les mères demeurent attentives à des signes physiques tels que fièvre, gonflements ou pleurs prolongés. Cette vigilance est soulignée par K. Kouadio (2023, p. 88), qui montre que l'observation post-soin structure la réactivité maternelle, et par J. N'Guessan (2022, p. 54), qui note que la perception des effets secondaires est socialement construite et influencée par l'expérience d'autres parents. Notre étude apporte une contribution originale en révélant une vigilance différenciée selon l'âge et l'expérience : les adolescentes vivent une anxiété immédiate et émotionnelle, les jeunes mères combinent observation et analyse rationnelle, tandis que les mères adultes régulent leur inquiétude à partir de connaissances et d'expériences antérieures.

Le second axe concerne la gestion de l'inquiétude persistante. Les émotions peuvent se prolonger pendant plusieurs heures ou jours, influençant le bien-être et la perception de sécurité. Dans ce cadre, les adolescentes restent fortement anxieuses, les jeunes mères mobilisent des stratégies actives de contrôle, et les mères adultes adoptent une approche rationnelle et équilibrée. Ces observations rejoignent les analyses de D. Bamba (2023, p. 101), qui identifie la régulation post-soin comme un processus

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

socialement structuré, et de S. Fofana (2022, p. 67), qui souligne que les dispositions acquises permettent de transformer l'inquiétude en actions constructives. Notre étude montre ainsi que la gestion post-vaccinale constitue un marqueur des compétences parentales socialement et expérientiellement construites.

Enfin, la réflexion sur la continuité du suivi vaccinal révèle l'intégration des expériences passées dans les décisions futures. Les adolescentes peuvent hésiter à poursuivre le calendrier en raison des effets perçus, les jeunes mères combinent vigilance et engagement réfléchi, et les mères adultes considèrent la vaccination comme une obligation nécessaire, guidée par la confiance dans le processus et la connaissance des effets attendus. Cette dynamique s'inscrit dans la perspective de A. Tano (2023, p. 113), qui souligne que l'expérience accumulée conditionne la décision parentale, et corrobore les travaux de J. Yao (2022, p. 79), montrant que l'habitus maternel influence la continuité des pratiques de soins. L'originalité de notre contribution réside dans l'analyse fine de la manière dont les expériences post-vaccinales structurent l'adhésion au calendrier, révélant l'articulation entre perception du risque, dispositions sociales et engagement concret dans le suivi vaccinal. Nos résultats confirment que l'habitus influence la continuité vaccinale, comme l'avait montré J. Yao (2022, p. 85). Toutefois, nous apportons une dimension supplémentaire en introduisant la temporalité du processus vaccinal : avant, pendant et après. Cette approche dynamique constitue un apport théorique majeur, en montrant que les dispositions maternelles ne sont pas figées,

mais évoluent en fonction du moment du processus vaccinal.

Ainsi, la phase post-vaccinale illustre une évolution des préoccupations maternelles, allant de l'observation immédiate à la régulation de l'inquiétude et à la réflexion stratégique sur la continuité du calendrier. L'usage de la théorie de l'habitus permet de comprendre comment les dispositions acquises et socialement structurées orientent les comportements parentaux, révélant un continuum de pratiques influencé par l'expérience, l'âge et le contexte social, et offrant un éclairage inédit sur les déterminants sociaux de l'engagement vaccinal.

L'originalité de notre contribution réside donc dans trois points majeurs à savoir dans la mise en évidence des différences générationnelles dans les préoccupations maternelles, rarement explorées dans la littérature, l'application de la théorie de l'habitus pour analyser non seulement les logiques sociales, mais aussi leur déploiement dans le temps avant, pendant et après l'acte vaccinal et l'enrichissement des travaux de A. Traoré (2023), K. Kouadio (2022) et J. Yao (2022) par une approche intégrant à la fois les dimensions émotionnelles, relationnelles et temporelles du processus vaccinal.

Conclusion

Notre étude menée auprès des mères à Odienné révèle que les préoccupations entourant la vaccination infantile se déploient selon un continuum temporel avant, pendant et après l'acte vaccinal et s'inscrivent dans une dynamique complexe où se croisent âge, expérience sociale et rapports

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

aux institutions sanitaires. Les résultats montrent des variations générationnelles marquées : les adolescentes vivent l'expérience de manière émotionnelle et immédiate, les jeunes mères mobilisent à la fois observations sociales et stratégies pragmatiques, tandis que les mères adultes adoptent des comportements plus organisés et rationnels, fondés sur l'expérience accumulée. Cette diversité illustre l'influence des dispositions sociales et culturelles sur les pratiques vaccinales, confirmant la pertinence d'une approche en termes d'habitus pour comprendre les attitudes face à la santé infantile. Ce faisant, le travail rappelle l'importance scientifique et opérationnelle d'aborder la vaccination non seulement comme une intervention biomédicale, mais comme un fait social situé, traversé par des dispositions incorporées et des rapports institutionnels.

Sur le plan scientifique, l'apport majeur de cette recherche réside dans la mise au jour de la pluralité des logiques maternelles et dans l'analyse des mécanismes sociaux qui structurent ces perceptions. Elle enrichit la sociologie de la santé en montrant que la décision vaccinale ne relève pas uniquement d'un arbitrage médical ou individuel, car elle est profondément ancrée dans les trajectoires sociales, les rapports de pouvoir institutionnels et les expériences partagées au sein de la communauté. Les résultats majeurs, à savoir la différenciation générationnelle, l'influence des émotions et de l'expérience ainsi que le rôle déterminant de la relation avec les soignants, apparaissent comme des leviers essentiels pour comprendre et anticiper les trajectoires d'adhésion ou de réticence vaccinale.

D'un point de vue pratique, les résultats offrent des pistes concrètes pour améliorer la couverture vaccinale à Odienné

et dans des contextes similaires. Ils soulignent la nécessité d'une communication renforcée entre soignants et patientes, fondée sur l'écoute, la disponibilité et la valorisation des expériences vécues. L'étude met également en évidence l'importance d'un accompagnement différencié. Les adolescentes, particulièrement vulnérables, requièrent un suivi rassurant et éducatif, tandis que les jeunes mères et les mères adultes peuvent bénéficier de programmes participatifs et interactifs. L'impact potentiel sur le terrain est double à savoir adapter les messages et supports selon l'âge et l'expérience des mères (séances dédiées, médiation communautaire, repères simples sur les effets attendus) et renforcer les compétences relationnelles des soignants (accueil, réponse aux questions, gestion du temps et de l'intimité) afin de consolider la confiance et la continuité du calendrier. La prise en compte des émotions maternelles et des expériences concrètes apparaît ainsi comme un levier essentiel pour favoriser l'adhésion au calendrier vaccinal et réduire les résistances.

Toutefois, cette recherche présente certaines limites, notamment la taille restreinte de l'échantillon et le caractère localisé du terrain, qui limitent la généralisation des résultats. Elle ouvre cependant des perspectives pour des études complémentaires, qu'il s'agisse de comparaisons régionales, d'analyses quantitatives sur l'impact des déterminants sociaux, ou d'approches participatives intégrant la voix des pères et des agents de santé. Sur la base des résultats présentés, des recherches futures pourraient notamment tester, dans une étude multi-sites, l'effet de dispositifs de communication différenciés par tranche d'âge sur l'achèvement des calendriers ; quantifier, par enquêtes, l'influence respective des dispositions émotionnelles et des

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

interactions soignants-patientes sur l'observance ; documenter, par méthodes participatives, les conditions concrètes d'un accompagnement institutionnel de confiance.

En définitive, comprendre les préoccupations des mères face à la vaccination dépasse la simple description des inquiétudes passagères. Il s'agit d'éclairer les conditions sociales et relationnelles du recours aux soins. La portée pratique de cette recherche réside précisément dans cette dimension. Elle invite à repenser les stratégies de santé publique en Côte d'Ivoire en intégrant la dimension émotionnelle et sociale des pratiques parentales, afin de renforcer la confiance dans les institutions, d'améliorer la couverture vaccinale et, in fine, de protéger la santé des enfants.

Références bibliographiques

Assi, A. (2023). *Santé, croyances et vaccination en Afrique de l'Ouest : Approches anthropologiques*. Abidjan: Presses Africaines.

Bamba, D. (2023). *Pratiques parentales et régulation émotionnelle en contexte de soins infantiles*. Abidjan: Presses Universitaires de Côte d'Ivoire.

Bourdieu, P. (1972). *Esquisse d'une théorie de la pratique*. Genève: Droz.

Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Paris: Les Éditions de Minuit.

Coulibaly, M. (2023). Disponibilité des soignants et confiance parentale en Côte d'Ivoire. *Revue Africaine de Sociologie de la Santé, 6*(1), 99–110.

Diallo, B. (2022). *Santé infantile et perceptions sociales en Afrique de l'Ouest*. Dakar: L'Harmattan.

Direction Régionale de la Santé (DRS), & Programme Élargi de Vaccination (PEV). (2023). *Rapport régional sur la couverture vaccinale*. Abidjan: Ministère de la Santé.

Fofana, S. (2022). Les dispositions sociales dans la gestion post-soins infantiles. *Revue Ivoirienne de Santé Publique, 4*(2), 65–72.

Fofana, S. (2023). Pain perception and parental support in childhood vaccination. *West African Journal of Medical Sociology, 11*(1), 67–75.

Koné, S. (2022). L'autorité médicale et la participation parentale aux soins en Côte d'Ivoire. *Revue Ivoirienne de Sociologie, 3*(2), 75–85.

Kouadio, K. (2022). *Santé infantile et représentations sociales en Afrique de l'Ouest*. Abidjan: Éditions ENSEA.

Kouadio, K. (2023). Maternal vigilance and post-vaccination observation in Côte d'Ivoire. *African Journal of Health Sociology, 14*(3), 80–90.

N'Guessan, J. (2022). Effets secondaires et perceptions parentales de la vaccination. *Revue Africaine de Sociologie de la Santé, 5*(1), 50–58.

N'Guessan, J. (2023). Trust building and maternal engagement in health care. *Journal of Social Health Studies, 12*(2), 100–110.

Rapport Annuel sur la Situation Sanitaire (RASS). (2020). *Indicateurs de couverture vaccinale en Côte d'Ivoire*. Abidjan: Ministère de la Santé.

Simon, D. J., Ndlovu, P., & Mbonye, A. (2025). Immunization coverage in Sub-Saharan Africa: Persistent inequalities. *BMC Public Health, 25*(3), 17–24. https://doi.org/xxxx

Soumission : **04/09/2025** **Acceptation : 08/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Tano, A. (2022). Observation des réactions infantiles et soutien parental. *Cahiers Africains de Sociologie de la Santé, 8*(1), 70–80.

Tano, A. (2023). Expériences accumulées et continuité vaccinale en Afrique de l'Ouest. *Revue Ouest-Africaine de Santé, 9*(2), 110–120.

The Lancet. (2025). Global stagnation in vaccination coverage. *The Lancet, 405*(10423), 12–15. https://doi.org/xxxx

Traoré, A. (2023). Emotional regulation and parental strategies in child vaccination. *Sahelian Journal of Public Health, 7*(2), 110–120.

UNICEF. (2025). *Immunization coverage report*. New York: UNICEF.

World Health Organization (WHO), & UNICEF. (2025). *Global immunization coverage estimates 2024*. Genève: Organisation mondiale de la Santé.

Yao, J. (2022). Habitus maternel et pratiques de soins en Afrique de l'Ouest. *Journal Africain d'Anthropologie de la Santé, 5*(1), 75–85.

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 257-286 ISSN : 2788-9343

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Crise politique et prise en charge des diabétiques dans la ville de Lomé au Togo

Achiraf ALEGBE
Doctorant en Sociologie à l'Université de Lomé
Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société (FSHS)
Ecole doctorale Lettres et Humanités : ED730_LH
achialegbe17@gmail.com

Résumé
Le diabète est une maladie chronique de longue durée évolutive. Le diabète engendre de plus en plus d'importants bouleversements dans la vie des populations dans le monde entier et il est difficile de présumer de son évolution. Néanmoins, dans ce contexte d'incertitude, nous pouvons nous interroger sur le lien entre la crise politique et la prise en charge du diabète.
La présente étude a lieu pour cerner l'impact de la crise politique sur la prise en charge du diabète. L'étude a été menée auprès de 60 individus dans sept (07) structures de soins et associations de référence de prise en charge du diabète dans la ville de Lomé au Togo et a permis de constater les effets qu'exercent une crise politique sur la prise en charge du diabète. La méthode mixte est celle utilisée et l'échantillonnage stratifié non probabiliste à choix raisonné a été privilégié.
Au terme de l'étude, il ressort que les différentes crises sociopolitiques qu'a traversé le Togo depuis 2005, particulièrement dans la ville de Lomé ont eu des impacts sur la prise en charge du diabète. Les enquêtés dans leur majorité (près de 95%) affirment que l'accès aux structures de soins et aux médicaments sont difficiles en temps de crise politique. Les registres des structures de soins montrent clairement que le nombre de décès des diabétiques augmente pendant les crises sociopolitiques (plus de 15% des malades sont morts pendant les crises de 2005 et 2018 contre une moyenne de 6% avant les crises).

Mots clés : *Diabète, Crise politique, Prise en charge, Impact, Lomé.*

Political crisis and diabetes care in the city of Lomé, Togo

Abstract
Diabetes is a chronic, progressive disease. Diabetes is causing increasingly significant disruption to the lives of people around the world, and it is difficult to predict how it will evolve. Nevertheless, in this context of uncertainty, we can examine the link between political crisis and diabetes management.
This study was conducted to assess the impact of the political crisis on diabetes care. The study was conducted among 60 individuals in seven (07) healthcare facilities and diabetes management associations in the city of Lomé, Togo, and revealed the effects of a political crisis on diabetes management. A mixed method was used, and stratified non-probabilistic sampling with reasoned choice was preferred.
The study found that the various socio-political crises that Togo has experienced since 2005, particularly in the city of Lomé, have had an impact on diabetes care. The majority of respondents (nearly 95%) stated that access to healthcare facilities and medicines is difficult in times of political crisis. Healthcare facility records clearly show that the number of deaths among diabetics increases during socio-political crises (more than 15% of patients died during the crises of 2005 and 2018, compared to an average of 6% before the crises).

Keywords : *Diabetes, Political crisis, Care, Impact, Lomé.*

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Les maladies non transmissibles (MNT) dites maladies chroniques ou maladies liées au mode de vie, représentent un nouveau défi dans la lutte pour l'amélioration de la santé mondiale. Ces maladies (les maladies cardiovasculaires, le diabète, le cancer, les affections respiratoires chroniques, les maladies neurologiques, les maladies rénales chroniques, les affections oculaires, les affections bucco-dentaires, la drépanocytose et autres maladies génétique) sont considérées, aujourd'hui non seulement comme un problème de santé publique, mais aussi comme un problème économique et politique. Leur recrudescence à l'échelle planétaire en fait désormais la toute première cause de mortalité dans le monde. Le Togo s'est résolument engagé dans la lutte contre les Maladies Non Transmissibles (MNT) en particulier le diabète en l'inscrivant comme priorité dans l'axe du Plan National du Développement Sanitaire 2017- 2022.

La maladie du diabète sévit sur l'ensemble de la planète et il est difficile de présumer de son évolution. Néanmoins, dans le contexte actuel de recrudescence de la maladie, nous pouvons dès à présent, nous interroger sur le lien entre prise en charge d'une maladie non transmissible émergente, évolutive moins connue des populations africaines et la crise politique au plan national pour la mise en place des mesures de santé publique, de prévention et de soins.

Dans le présent article, « la prise en charge des personnes atteintes du diabète » est l'objet sociologique défini dans cette recherche. Les aspects fondamentaux de cet objet qui sont analysées dans le cadre de cette étude sont : la

prévalence, l'évolution croissante et le taux du diabète, le diabète comme maladie socialement variable, le rapport du diabétique avec les services médicaux de prise en charge, le contexte politique et les conditions d'accès à la prise en charge du diabète.

Notre article présente un résumé de l'étude, le contexte et la justification de la recherche, un aperçu de la problématique de la prise en charge des diabétiques en temps de crise sociopolitique, les questions, les objectifs, les hypothèses, l'approche méthodologique et les résultats.

Le diabète est un problème de santé publique majeur par sa prévalence importante et croissante d'une part, et son impact socio-économique d'autre part. Au Togo, la mortalité due au diabète est importante, environ 34% et 3 à 5% de la population togolaise adulte serait atteinte de diabète, selon les chiffres publiés par le ministère togolais de la Santé sur son site internet le 15 novembre 2018. Malgré les actions politico-sanitaires de l'Etat togolais, il est observé de plus en plus une mortalité élevée des diabétiques dans le monde. L'inefficacité des actions des autorités sanitaires togolaises pour assurer une meilleure prise en charges des personnes atteintes du diabète malgré les efforts consentis suscitent des interrogations sur la pertinence et l'orientation de ces actions, ainsi que des facteurs extérieurs qui impactent celles-ci. Ainsi, il se pose le débat de l'impact des évènements socio-politiques dans la prise en charge des diabétiques. C'est justement l'aspect du problème que cette recherche se propose d'aborder en s'intitulant : « ***crise politique et prise en charge des diabétiques à Lomé au Togo*** ». Cette recherche s'intéresse à l'impact de la politique sur la santé au Togo. Ce sujet traité a un lien avec notre champ spécifique qui est la Sociologie Politique et Santé. Il

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

s'agit pour nous d'aller au-delà de la conception de la dimension biomédicale de la maladie qui oriente les prestations de prise en charge des diabétiques pour aborder le phénomène sous l'angle politique afin d'en ressortir des aspects non biomédicaux qui impacts les soins à l'égard de ces malades.

Notre choix est porté sur le District sanitaire du grand Lomé comme cadre d'étude car, il se trouve que, celui-ci regorge presque tous les acteurs impliqués dans la gestion du système sanitaire togolais notamment le Ministère de la santé et de l'Hygiène Publique, l'Organisation Mondiale de la Santé, les grands Centres Hospitaliers du Togo, les centres et ONG de prise en charge des diabétiques et les associations des diabétiques.

Il faudrait noter également que plusieurs recherches scientifiques ont été réalisés sur la maladie du diabète en lien avec nombre de domaines de la vie publique.

Il faut souligner cependant que, les études ayant abordé la question du diabète sous le volet politique sont rares dans notre pays. C'est ce qui justifie notre étude et nous motive à mener les recherches sur la prise en charge du diabète dans un contexte de crise politique. La présente étude fait le point sur l'impact de la crise politique sur la maladie du diabète. Cette recherche est un apport indispensable à la science.

Dans le cas l'espèce, l'intérêt scientifique de ce travail repose sur le fait qu'il se veut une contribution à la problématique portant sur la gestion politique des maladies non transmissibles da notre pays. Cette étude entend se focaliser davantage sur l'enjeu politique du diabète.

Par ailleurs, notre double casquette de sociologue et d'Assureur inclusif, nous renvoie à ce devoir professionnel

vis-à-vis de la santé publique en général et particulièrement de la gestion des maladies dans un contexte de vulnérabilité.

Le diabète est un problème clinique et un défi de santé publique multifactoriel et complexe au niveau mondial, qui a atteint des proportions épidémiques et dont l'impact social et économique ne cesse de croître. La prévalence du diabète dans le monde a doublé au cours des 20 dernières années et représente une part importante de la charge de morbidité des maladies non transmissibles (MNT) à laquelle les systèmes de santé sont confronté.

À l'échelle mondiale, on estime à 422 millions le nombre des adultes qui vivaient avec le diabète en 2014, contre 108 millions en 1980 et que les premières prévisions de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et de l'International Diabetes Federation (IDF) s'inquiétaient en 1990 du risque de voir le diabète affecter 240 millions de personnes en 2025. La prévalence mondiale du diabète (normalisée selon l'âge) a presque doublé depuis 1980, passant de 4,7 à 8,5 % de la population adulte. Ces chiffres reflètent l'augmentation des facteurs de risque associés comme le surpoids et l'obésité. Cette dernière décennie, la prévalence du diabète a progressé plus rapidement dans les pays à revenu faible ou intermédiaire que dans les pays à revenu élevé. Le diabète a provoqué 1,5 million de morts en 2012. En 2019, le diabète affecte plus de 463 millions de personnes dans le monde, dont 59 millions en Europe *(source : Atlas 2019 de la International Diabetes Federation)*.

En 2021, le diabète affecte plus de 537 millions de personnes dans le monde (soit 1 personne sur 10), dont 61 millions en Europe *(source : Atlas 2021 de la International Diabetes Federation)*. De plus, 6,7 millions de personnes sont décédées en 2021 en raison de leur diabète, soit une

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

augmentation de 2,5 millions par rapport à 2019 (4,2 millions de décès).

En 2021, 81 % des adultes diabétiques vivent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire (contre 79 % en 2019). Les prévisions actuelles de ces deux organismes sont très préoccupantes : ils annoncent 643 millions de patients diabétiques pour 2030 et 784 millions pour 2045.

La crise du diabète est particulièrement complexe parce qu'elle est le résultat d'une combinaison de facteurs biologiques et d'éléments environnementaux et sociaux.

En outre, la perturbation totale ou partielle des services de prise en charge du diabète pendant la pandémie de COVID-19 a aggravé la situation. La COVID-19 a mis en évidence les faiblesses des systèmes de santé nationaux et souligné la nécessité de restaurer, de maintenir et de renforcer les services de prise en charge du diabète en tant que partie intégrante de l'ensemble des services de santé essentiels inclus dans le champ d'application des plans stratégiques nationaux. Cela est particulièrement vrai dans les pays confrontés à des crises sociopolitiques et humanitaires aiguës et/ou prolongées, où l'accès aux soins du diabète était déjà limité comme le Togo.

Toutefois, en dépit d'un engagement renouvelé et d'une meilleure prise en compte du diabète dans les politiques, stratégies et plans de santé plus vastes liés aux MNT et les ensembles de prestations de la couverture sanitaire universelle, les actions nationales visant à élaborer des réponses globales et intégrées pour réduire, maîtriser et inverser le diabète sont insuffisantes pour contenir la maladie, surtout, lorsque celles-ci font face à des situations de crises politiques.

Ainsi, pour une meilleure compréhension de l'impact qu'une crise politique peut avoir sur la prise en charge du diabète, le présent travail de recherche est initié. Celui-ci se fonde sur l'interrogation suivante :

Comment les crises sociopolitiques impactent-elles la prise en charge de la maladie du diabète dans la ville de Lomé au Togo ?

Pour rendre cette question opérationnelle, trois questions subsidiaires ont été posées :

- Quelles sont les différentes crises politiques qui ont impacté la prise en charge du diabète à Lomé ?
- En quoi la crise politique induit-elle le coût élevé de prise en charge des diabétiques ?
- Comment la crise politique rend-t-elle difficile les relations interpersonnelles entre les prestataires de soins et les diabétiques ?

Pour répondre aux questions soulevées par la présente recherche, une hypothèse principale se dégage : **Les crises sociopolitiques exercent une influence sur la prise en charge de la maladie du diabète dans la ville de Lomé au Togo.**

Les hypothèses secondaires de cette recherche sont :

- Plusieurs crises politiques ont impacté la prise en charge à Lomé ;
- La crise politique induit le coût élevé de la prise en charge de la maladie du diabète ;
- La crise politique rend difficile les relations interpersonnelles entre les prestataires de soins et les diabétiques.

L'objectif général de cette recherche consiste à analyser l'impact de la crise politique sur la prise en charge de la maladie du diabète dans la ville de Lomé au Togo.

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 03/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Les objectifs spécifiques de cette recherche s'énoncent comme suit :

- Démontrer que certaines crises politiques ont eu des répercussions sur la prise en charge du diabète dans la ville de Lomé ;
- Identifier les aspects de la crise politique qui induisent le coût élevé de la prise en charge de la maladie du diabète ;
- Montrer que la crise politique rend difficile les relations interpersonnelles entre les prestataires de soins et les diabétiques.

1- Approches théoriques et méthodologiques

1.1. Approche théorique

Une compréhension précise du sujet de recherche nécessite un bilan de connaissance. Ainsi, le cadre théorique de référence est considéré comme la perspective particulière dans laquelle le chercheur place son étude. Pour Paul N'da (2006), ce cadre est le lieu où les théories et modèles d'explication privilégiés sont précisés.

La présente étude se situe dans les théories de la décision, de la justice sociale et le paradigme des nouveaux rapports entre l'Etat et des citoyens en matière du droit aux soins.

1.1.1. La théorie de la décision

Il est indispensable de s'interroger sur l'importance d'élaborer une théorie pour prendre des décisions. Peut-être que les décideurs ressentent la nécessité d'une telle théorie. Même si certaines décisions sont prises sans transpiration, il faut souligner que très souvent, l'on rencontre des situations où les conséquences de nos choix méritent réflexion, où nous

éprouvons le besoin d'analyser, de rationaliser et, si cela est possible, de nous faire aider.

Dans de tels cas, tout le monde devient décideur, car il y a lieu de justifier les choix pour affirmer sa responsabilité devant les personnes qu'on dirige. Ainsi, la théorie de la décision est celle sur laquelle peuvent se fonder les choix. Le choix est donc un besoin que la théorie de la décision vient répondre, elle permet de rendre les décisions rationnelles.

Selon Kast (2002), la théorie de la décision se fonde sur un ensemble de descriptions des problèmes de décision à partir desquelles des analyses cohérentes peuvent être menées ; elle propose des principes sur lesquels des critères de sélection sont construits et des solutions seront proposées. Pour lui, la théorie donne donc les moyens aux décideurs non seulement d'analyser leurs problèmes, mais aussi de pouvoir justifier les solutions proposées qui se veulent rationnelles. Nous comprenons de la thèse de Kast, que la théorie de la décision se construit de manière à pouvoir intégrer différents types d'incertitudes, et nous aurons donc une théorie qui pourra s'appliquer à des problèmes de décision qui se posent à des agents situés dans des environnements de natures variées. Mais outre les utilisateurs directs des recommandations d'une théorie, la rationalisation des choix est un élément essentiel à la construction de nouvelles théories qui mettent en jeu des décideurs, dans les sciences de l'homme et de la société.

1.1.2. La théorie de la justice sociale

Par définition, La justice sociale est une construction sociale et politique qui définit la légitimité de l'ordre social et des modalités de distribution et de redistribution des richesses au sein d'une société. La justice sociale peut

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

reposer sur des principes différents et n'implique alors pas les mêmes choix de société selon Melchior (2020).

La théorie de la justice sociale s'applique au domaine de la santé, car celui-ci recherche l'équité dans les prestations afin de fournir des soins de santé de qualité adéquats et adaptés pour tous sans exclusion.

Les acteurs de la santé, depuis plusieurs siècles, réfléchissent sur les conditions de répartition des allocations des ressources en santé de manière juste. Plusieurs questions afférentes ont été posées pendant la pandémie de la Covid-19. Les questions de justice en santé soulevées par cette crise sanitaire sont d'une ampleur sans précédent. C'est dans ce cadre également que s'interroge Normal Daniels s'appuyant sur les études de Rawls, de la manière suivante : à quels besoins de santé doit-on répondre, lorsqu'il est impossible de les satisfaire tous ? (Daniels, 2009). En réponse à cette interrogation, Daniels s'appuyant sur Rawls, estime qu'il est important d'accorder davantage de ressources aux individus les plus défavorisés pour améliorer leurs conditions de vie, même si cela implique de diminuer la quantité globale de bien-être dont jouit la collectivité dans son ensemble.

C'est un principe de justice sociale qui implique que ''le juste'' en matière de santé soit déterminé au terme d'une procédure qui permet d'arriver à un accord raisonnable entre toutes les parties (malades, soignants et autorités). Ce modèle de décision suppose toutefois que la collectivité soit en capacité de définir quelles sont les situations les plus défavorables.

Cette théorie s'applique dans le cadre de la prise en charge des personnes malades du diabète, car ces derniers sont de plus en plus nombreux parmi les patients et ont

besoin des soins adéquats au même titre que d'autres malades. Cependant, cette théorie a des limites du point de vue d'une gestion optimale du domaine de la santé.

1.2. Approche méthodologique de la recherche

Cette partie consiste à clarifier l'approche méthodologique de la recherche. Ainsi, une démarche rigoureuse est adoptée et suivie pour mener à terme la présente étude. Pour ce faire, nous partons tout d'abord de la revue documentaire, de l'enquête exploratoire, des techniques de collecte des données primaires, la présentation de la nature de recherche, de la population d'étude et de l'échantillonnage. Les observations de terrain et les entretiens individuels et de groupe sont ensuite effectués. Pour cette recherche qui se veut scientifique, il est important que la méthodologie combine l'approche qualitative et celle quantitative.

1.2.1. Nature de la recherche

La sociologie est une discipline des sciences sociales qui a pour objectif de rechercher des explications et des compréhensions typiquement sociales, et non pas mentales ou physiques, à des phénomènes observables. Le savoir sociologique, par sa méthodologie, se distingue du sens commun. On distingue trois types de méthodes de recherches en Sociologie, notamment : qualitative, quantitative et documentaire. Dans le cadre de la présente étude, c'est la méthode mixte qui est utilisée, celle-ci regroupe à la fois les méthodes qualitative et quantitative.

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.2.2. Population cible

Pour la présente étude, portant sur la crise politique et la prise en charge des diabétiques, nous avons choisi des malades diabétiques enfants et adultes des deux sexes au nombre de 45 et 15 prestataires de soins dans sept (07) centres de référence de prise en charge du diabète dans la ville de Lomé.

Plus précisément, les personnes interviewées sont identifiées dans quatre structures sanitaires qui sont : CHU-SO, CHU CAMPUS, HOPITAL DE BE, HOPITAL DOGTA LAFIYE, puis dans les associations et ONG intervenant dans la prise en charge des malades du diabète à savoir : ADT, ATPCD et DIABEOBE.

En effet, ces structures sont choisies en raison du fait qu'elles sont les centres avec un nombre élevé des diabétiques pris en charge impactés par les différentes crises sociopolitiques qu'a connu le Togo selon les informations de terrain.

1.2.3. Technique d'échantillonnage et échantillon

L'échantillonnage est un procédé qui consiste à choisir scientifiquement un groupe relativement petit de manière à représenter le plus fidèlement possible une population (J. Savard, 1978). Ainsi, au lieu d'examiner l'ensemble de la population, on étudie une partie ou un sous-ensemble de cette population qui est représentatif et à partir duquel on peut tirer des conclusions pour l'ensemble de cette population. Dans le cadre de la présente étude, l'échantillonnage stratifié non probabiliste à choix raisonné est privilégié. Cette technique d'échantillonnage permet de tirer un échantillon sur la base de l'effectif dont dispose

chaque centre de prise en charge qui est non régulier et dont les données ne sont pas mises à jour. Cette technique donne également la chance à chaque individu de la population mère fréquentant régulièrement le centre d'être tiré au hasard.

Les individus tirés au hasard et volontaires issus de la pré-enquête ont été interviewés. Leur nombre par structure est fonction du taux de fréquentation. Il s'agit d'un total de quatre-vingt (80) personnes interrogées reparti dans le tableau ci-après.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés (diabétiques et prestataires de soins) par structure de prise en charge

Structures de soins	**Nbre de patients interviewés**	**Nbre de prestataires de soins interviewés**
CHU-SO	10	03
CHU CAMPUS	08	02
HOPITAL DE BE	07	02
HOPITAL DOGTA LAFIYE	06	02
ATD	05	02
ATPCD	05	02
DIABEOBE	04	02
Total	**45**	**15**

Source : Enquête de terrain, août 2024.

1.2.4. Données

La présente étude repose sur une revue de littérature et la collecte de données in situ dans la ville de Lomé à travers

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

des enquêtes par questionnaires semi- structurés, guides d'entretien semi-directif et grille d'observation. Trois variables ont été pris en compte dans le questionnaire qui porte sur la crise politique et la prise en charge du diabète à savoir : l'impact de la crise politique, le coût élevé de la prise en charge et les relations entre patients et soignants du diabète. Lors de la pré-enquête en août 2024, les registres de soins des diabétiques nous ont amené à choisir aléatoirement un échantillon de 60 enquêtés. L'enquête proprement dite a été menée d'avril à juillet 2025. L'échantillonnage aléatoire stratifié est constitué et chaque structure de soins ciblée de Lomé définit une strate. Pour faire partie de l'échantillon, l'enquêté doit avoir au moins 15 ans et fréquenté les structures de prise en charge retenues pour l'enquête. Le questionnaire a été administré de façon indirecte (par l'intermédiaire d'un enquêteur) aux enquêtés qui ne pouvaient pas le remplir eux-mêmes et de façon directe à ceux qui n'avaient pas de difficulté à le remplir.

Dans la même foulée une analyse documentaire spécifique des rapports, articles, mémoires et thèses sur la crise politique et le diabète a été faite en vue d'apprécier la valeur scientifique des déclarations faites par les enquêtés. Le dépouillement a été précédé par le prétraitement des informations collectées lors de l'enquête. L'opération a consisté à identifier, vérifier, trier et classer les données recueillies. C'est après cela que nous sommes passés à l'étape de dépouillement. Ceci a été effectué à travers les logiciels Excel et Google Form version 2024. Étant donné la nature mixte de notre recherche, il faut noter que les données quantitatives ont été soumises à l'analyse

descriptive tandis que les données qualitatives ont fait l'objet de l'analyse de contenu.

1.2.5. Difficultés rencontrées

Les difficultés et les limites existent dans toute recherche. Expliquer celles-ci avec honnêteté fait partie de la recherche scientifique et offre la possibilité de fournir des idées pour les recherches futures. Toute recherche scientifique sur le terrain présente des difficultés qu'il faut surmonter pour pouvoir continuer. Ainsi, les difficultés majeures qui méritent d'être soulignées au cours de nos recherches sont tout d'abord celles relatives à la documentation en l'occurrence à la rareté des travaux scientifiques ayant porté sur le lien entre la crise politique et le diabète au Togo ; au nombre élevé des enquêtés qui nous a obligé à recruter des enquêteurs pour réaliser les interviews.

Ensuite, des difficultés d'ordre financière se sont posées, car notre recherche a nécessité des déplacements réguliers sur les sites, les communications téléphoniques au quotidien, ainsi que la rémunération des enquêteurs recrutés pour réaliser les interviews.

Nous avons rencontré aussi des difficultés sur le terrain d'enquête étant donné que la population cible ne souhaite pas s'exprimer sur son état de santé personnelle, car dans les mœurs togolaises la maladie est confidentielle. Il y a eu également réticence dans la collecte des information liées à la politique à cause du vécu des enquêtés qui dans leur majorité résident dans la ville de Lomé, localité du pays la plus secouée par les crises socio-politiques. Plusieurs enquêtés voyaient déjà les questions de la crise politique comme du chantage politique. Il a fallu assez de temps pour expliquer la démarche à nos enquêtés afin de les mettre en confiance et recueillir les informations nécessaires, ce qui a

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 03/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

rallongé un tant soit peu le temps mit pour l'enquête avec plusieurs rendez-vous reportés.

Cependant avec tact, stratégie, engagement, détermination et surtout l'attachement aux domaines politique et de la santé publique nous ont motivé à poursuivre nos recherches et à surmonter les difficultés pour parvenir aux résultats escomptés au terme notre étude.

2. Résultats de l'étude

Les informations collectées sur le terrain auprès de la population cible sont analysées ci-dessous. Elles concernent d'abord les caractéristiques socio-démographiques des répondants, la crise politique qui impacte la prise en charge des diabétiques, le coût de la prise en charge et le comportement mutuel entre prestataires et patients.

2.1. Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés

Tableau 2 : répartition des enquêtés selon le sexe et l'âge

Age	Sexe			Pourcentage
	Féminin	Masculin	Total	
25-30	1	2	3	5%
31-36	2	1	3	5%
37-42	4	0	4	7%
43-48	5	3	8	13%
49-54	6	7	13	22%
55 et plus	17	12	29	48%
Total général	**35**	**25**	**60**	100%

Source : Enquête de terrain, août 2024.

La proportion des femmes dans l'échantillon est de 58% (n=35) et 42% d'hommes (n=25) ; l'âge moyen se situe à 50 ans. Les enquêtés qui ont respectivement l'âge compris entre 49 et 54 ans et 55 et plus représentent la majorité des enquêtés soit un cumul de 70%. Ceux qui ont l'âge compris entre 25 et 30 ans puis entre 31 et 36 ans font 10% (n=06), donc représentent la minorité des enquêtés. Ces résultats montrent que la population enquêtée sans distinction de sexe, est majoritairement adulte et est particulièrement du troisième âge. Cependant, le sexe féminin est fortement représenté ; cela prouve que les femmes sont celles qui sont le plus atteintes de la maladie du diabète dans la ville de Lomé.

Tableau 3 : répartition des enquêtés suivant leur appartenance religieuse et leur niveau d'instruction

Niveau d'instruction	**Religion**			**Total**
	Christianisme	**Islam**	**Religion traditionnelle**	
Non instruit	1	2	1	4
Primaire	11	19	1	31
Secondaire	13	6	1	20
Supérieur	3	2	0	5
Total général	**28**	**29**	**3**	**60**

Source : Enquête de terrain, août 2024.

Les musulmans sont légèrement plus nombreux (n=29) soit 48% de répondants contre 47% (n=28) des adeptes du christianisme et les animistes font seulement 5%. Il ressort de ces données que les musulmans sont les plus nombreux parmi les diabétiques. Les enquêtés qui sont sans instruction

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 03/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

se comptent aussi bien parmi les musulmans, les chrétiens que les traditionnalistes. Cependant, il faut souligner également que la majorité des enquêtés issus des trois religions ont au moins le niveau primaire, soit 50% du nombre total des répondants contre 32% qui ont fait le niveau secondaire. L'effectif des malades du niveau supérieur est faible (n=5) soit 8% des personnes interrogées. Il faut noter également que seulement 7% des enquêtés n'ont pas été à l'école.

Tableau 4 : répartition des enquêtés suivant leur profession et leur niveau de revenu

Niveau de revenu	Profession des malades						
	Agriculteur	Artisan	Commerçant	Étudiant	Fonctionnaire	Sans emploi	Total général
Aucun revenu	1	0	0	0	0	1	2
Moins de 50 000	0	3	13	0	1	0	17
51 000 - 100 000	2	9	16	0	1	0	28
101 000 - 200 000	0	4	4	1	0	0	9
201 000 - 300 000	0	0	0	0	2	0	2
301 000 – 400 000	0	0	1	0	0	0	1
401 000 – 500 000	0	0	0	0	1	0	1
501 000 et plus	0	0	0	0	0	0	0
Total général	**3**	**16**	**34**	**1**	**5**	**1**	**60**

Source : Enquête de terrain, août 2024.

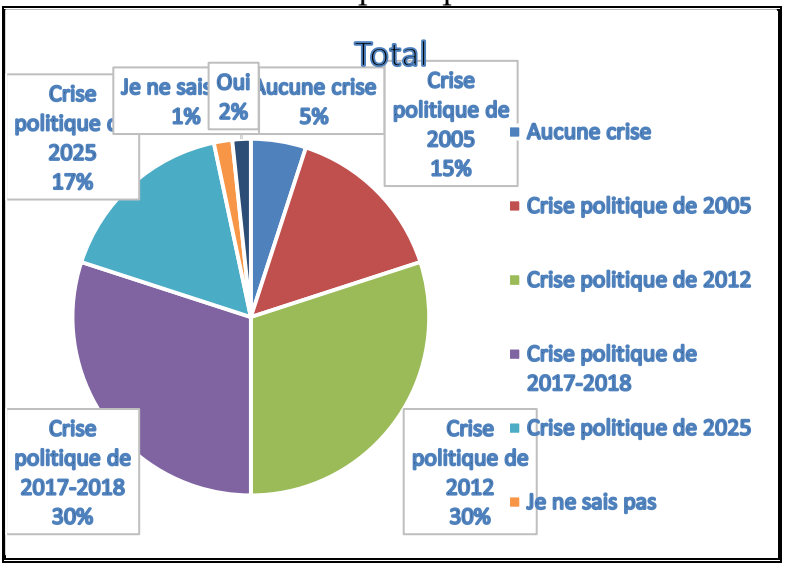
A la lumière des résultats présentés dans le tableau ci-dessus, l'on remarque que les commerçants sont les plus nombreux à contracter la maladie du diabète (n=34) soit 57% des enquêtés avec un niveau de revenu mensuel ≤ 100 000 F CFA dans leur majorité. Ces derniers sont suivis par les artisans (n=16) soit 27% des enquêtés. Parmi les personnes

interviewées, les fonctionnaires sont au nombre de cinq (n=5) soit 8% du nombre total des enquêtés. Les autres professions à savoir ; les agriculteurs, étudiants et sans emplois sont d'un nombre infime.

2.2. Connaissance des périodes de crises politiques en lien avec la maladie du diabète

Les diabétiques enquêtés dans leur majorité (près de 92%) ont connu une crise politique ayant impacté leur état de santé. C'est ce que recapitule le graphique ci-dessous.

Graphique 1 : distribution des enquêtés selon leur connaissance d'une crise politique.



Source : Enquête de terrain, août 2024.

Les données du graphique 1 mettent en exergue les périodes de crise qu'ont connu les diabétiques et qui ont eu un impact sur leur santé. Les périodes les plus citées sont les

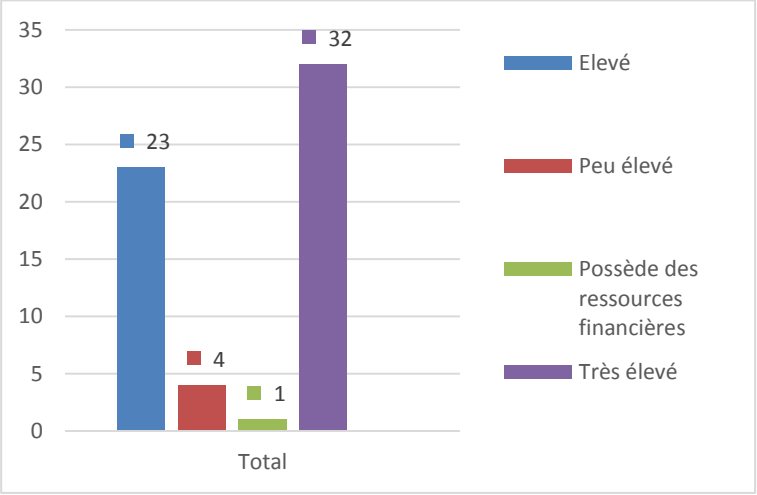
Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 03/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

années 2012 et 2017-2018 soit plus de 60% des personnes enquêtées. L'année 2025 a été reconnue également par 17% des enquêtés comme une période de crise politique. Pour 15% des diabétiques d'un âge avancé, l'année 2005 a été un moment de crise politique où la prise en charge a été difficile. Une minorité des enquêtés avouent n'avoir connu aucune crise, d'autres n'en ont aucune idée y afférent.

2.3. Le coût de prise en charge du diabète en situation de crise

Les malades du diabète trouvent le coût de prise en charge du diabète pendant la période de crise politique très élevé (32/60) enquêtés comme l'indique la légende du graphique ci-dessous.

Graphique 2 : répartition des enquêtés suivant leur perception du coût de prise en charge du diabète pendant la crise politique



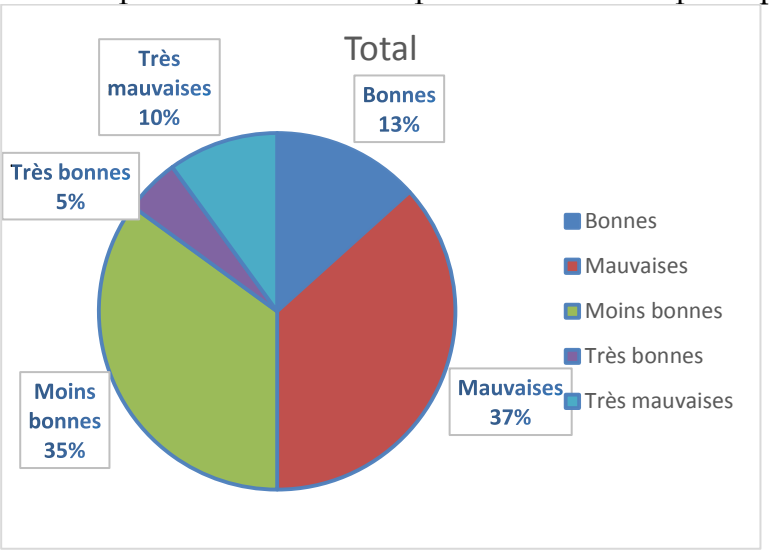
Source : Enquête de terrain, août 2024.

Les résultats du graphique 2 montrent clairement que le coût de prise en charge du diabète grimpe en période de crise. Pratiquement, 32/60 diabétiques trouvent le coût de prise en charge du diabète très élevé en période de crise ; 23/60 pensent également que le coût de prise en charge est élevé. Seuls quelques patients minoritaires pensent que le coût de prise en charge est peu élevé.

2.4. Les relations entre les diabétiques et les prestataires de soins pendant la crise politique

Les informations issues de cette enquête montrent que les diabétiques entretiennent des relations hostiles avec leurs soignants, en témoigne les statistiques (plus de 80%) n'apprécient pas les relations avec les prestataires de soins.

Graphique 4 : distribution des enquêtés suivant leur relation avec les prestataires de soins pendant une crise politique.



Source : Enquête de terrain, août 2024

Soumission : 03/09/2025 **Acceptation :** 03/09/2025 **Publication** : 15/09/2025

Cette partie expose et interprète les informations collectées sur le terrain auprès des malades du diabète relatives aux relations que ces derniers entretiennent avec les prestataires des soins en période de crise. Les données recueillies à ce niveau sont présentées sous forme de graphiques. Ces résultats montrent clairement que les relations sont mauvaises entre patients et prestataires de soins (n=22) soit 37% des enquêtés ; 35% des personnes interrogées trouvent également moins bonnes les prestations en période de crise ; 10% des diabétiques affirment être victimes d'une très mauvaise prise en charge pendant la période de crise politique. Notons que, seulement une minorité (n=11) continuent d'apprécier les prises en charge qu'effectuent les prestataires de soins à leur endroit pendant la crise politique.

3. Discussions

Cette partie expose et interprète les informations collectées sur le terrain auprès de la population cible (les malades du diabète dans la ville de Lomé) relatives au rapport entre crise politique et prise en charge du diabète. Les données recueillis à ce niveau présentées sous forme de tableaux et graphiques sont analysées dans les lignes qui suivent. Ces résultats interprétés concernent les caractéristiques socio-démographiques, la connaissance des périodes de crise, le coût de prise en charge pendant la crise et les relations entre patients diabétiques et prestataires de soins en période de crise politique.

3.1. Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés

Si l'on se réfère aux données recueillies, la probabilité de l'impact de la crise politique sur la prise en charge du diabète est liée à l'âge (âge moyen 50 ans), du sexe (ici à majorité féminine), des structures de référence de prise en charge des diabétiques (tableau 1), de la religion (à majorité musulmane), du niveau d'instruction (tableau 2&3) et de l'activité professionnelle (à majorité commerçante). On observe aucune différence de comportement entre hommes et femmes, tous réagissent de la même manière. Les femmes sont majoritaires (58%) parmi les enquêtés car, elles sont les plus touchées par la maladie du diabète. Le niveau d'instruction est aussi une caractéristique liée à la maladie du diabète, car l'on constate que la majorité des malades ont un niveau d'étude bas (primaire en majorité, plus de 50%). On note également que l'activité professionnelle est une variable déterminante relative à la maladie du diabète. Dans le cadre de cette enquête, c'est l'activité commerciale qui est en ligne de mire, car la plupart des diabétiques enquêtés exerce le commerce ; ce qui laisse considérer que les commerçant et commerçantes de Lomé sont vulnérables à la maladie du diabète.

3.2. Connaissance des périodes de crise politique en rapport avec la prise en charge du diabète

Les diabétiques sans distinction d'âge, de sexe, de niveau d'instruction, de religion, de profession et de structure de prise en charge reconnaissent qu'une crise politique a eu des répercussions sur leur état de santé, soit 92% de ceux-ci (graphique 1). Cependant, une minorité des diabétiques (8%) n'en retiennent rien relativement à l'impact d'une crise politique sur leur état de santé. Soulignons que le Togo en

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

général et particulièrement la ville de Lomé ont connu plus crises politiques majeures à savoir : la crise politique de 2005, la crise socio-politique de 2012, la crise politique de 2017-2018 et la crise socio-politique de 2025. Ces périodes de crise qui s'étalent de manière discontinue sur 20 ans ont impacté factuellement la prise en charge des diabétiques, d'où l'impact de la crise politique sur le traitement du diabète. C'est dans cette logique qu'une diabétique âgée de 62 ans résidant dans le quartier Bè et prise en charge à l'hôpital de Bè depuis près de 14 ans s'exprime en ces termes : « *en 2012, les manifestations politiques se sont multipliées suite aux incendies du grand marché d'Assigamé ; à cette époque, j'étais déjà malade du diabète et j'avais des difficultés à sortir pour aller au centre de soins pour la prise en charge. J'en connais des amis patients comme moi qui sont décédés pendant cette période* » (enquêté n◦8, Hôpital de Bè, Août 2024).

En analysant les propos de cette enquêtée, on se rend compte de la corrélation entre le crise politique et le diabète. Cette assertion vient confirmer la première hypothèse selon laquelle le nombre de décès des diabétiques est plus élevé pendant les années de crises sociopolitiques à Lomé.

3.3. Le coût de prise en charge du diabète en situation de crise

La prise en charge de la maladie du diabète se fait à travers les médicaments et des produits injectifs tel que l'insuline ; ainsi aucun traitement n'est possible sans médicaments. Pourtant l'accès à ces médicaments dépend de leur coût. Dans le cadre de notre présente étude, il a été question du coût de la prise en charge du diabète en situation de crise. Se référant aux données du graphique 2,

l'on se rend compte que le coût de prise en charge est élevé, d'aucuns pensent même que, le coût est très élevé (affirmation de 92% des enquêtés). Il faut dire que, les médicaments sont chers en temps de crise ; le coût de l'insuline se dédouble presque en période de crise selon nos enquêtés. Une patiente interviewée au centre de prise en charge DIABEOBE sur le coût de prise en charge pendant la crise politique répond en ces termes : « *Je suis sous insuline depuis février 2025, malheureusement, je devrais répondre au rendez-vous le 6 juin afin de m'en approvisionner en insuline pour poursuivre mon traitement, mais ce jour-là, il y a eu les manifestations politiques et je n'ai pas sortir de la maison, pendant cette nuit, j'ai beaucoup souffert des céphalées, j'ai failli faire une crise* », (enquêté n°29, DIABEOBE, août 2024). Au vu de ce qui précède, il faut dire que la deuxième hypothèse de la présente recherche est bien vérifiée, car elle stipule que la crise politique induit le coût élevé de la prise en charge de la maladie du diabète.

3.4- Les relations entre les diabétiques et les prestataires de soins pendant la crise politique

Dans la plupart des pays en voie de développement, les politiques de santé incluent l'amélioration des relations entre patients et soignants. Bien que des efforts se font en la matière, l'on observe que ces relations se dégradent de plus en plus pendant les périodes de crise politique. Des résultats de notre présente étude, il ressort que les relations ne sont pas cordiales en période de crise politique (cf graphique 4 ; plus de 82%). Un enquêté interviewé au CHU-SO affirme ce que suit : « *quand je me rendais au CHU pour mon traitement pendant qu'il y avait les manifestations en 2012, il n'y avait personne à l'hôpital pour s'occuper de moi, parfois le médecin*

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

arrivait en retard, si nous sommes nombreux, il s'occupait de quelques-uns et il reportait le rendez-vous pour les autres, et nous disait tout simplement d'aller poursuivre la prise de nos médicaments, c'était très difficile pour nous en ces moments-là ».

A partir de ces résultats de l'étude et de ces allégations, nous pouvons dire que la troisième hypothèse selon laquelle la crise politique rend difficile les relations interpersonnelles entre les prestataires de soins et les diabétiques est vérifiée.

En somme, les résultats obtenus montrent que la crise politique a des répercussions sur la prise en charge des malades du diabète dans la ville de Lomé au Togo. Ces résultats qui peuvent être approfondis sont un apport important dans un processus d'amélioration de la qualité de soins en général et en particulier des diabétiques pendant une crise politique. Cette étude est aussi une conscientisation afin que les citoyens œuvrent vaille que vaille pour éviter toute crise politique et prôner la paix, car la crise aggrave la maladie.

Conclusion

La prévalence du diabète a augmenté rapidement, notamment dans les pays à faible revenu et intermédiaire, où l'accès au traitement est souvent limité tel que notre pays le Togo.

Le diabète n'est pas subventionné au Togo et il faut débourser assez de moyens pour assurer sa prise en charge. Dans ce contexte, le malade devient très vulnérable lorsqu'une crise politique vient se mêler à sa prise en charge. Les résultats de nos recherches confirment nos hypothèses

selon lesquelles, les crises politiques de 2005, 2013, 2017-2018 et 2025 ont impactés négativement la prise en charge du diabète ; aussi, la crise politique engendre un coût élevé de la gestion du diabète et met en mal les relations entre les prestataires de soins et les patients diabétiques. On constate également en période de crise politique, l'inaccessibilité des centres de soins et surtout le taux élevé de la morbi-mortalité.

Cette étude propose donc, des pistes aux décideurs, aux ONG et aux acteurs qui œuvrent dans la lutte contre le diabète au Togo, afin que ceux-ci prennent des dispositions idoines ou mènent des actions appropriées pour la prise en charge adéquate du diabète. Cette recherche est un apport original, car, aucune étude réalisée au Togo sur le diabète n'a fait le lien entre cette maladie et la crise politique, ainsi, désormais dans la gestion du diabète, les acteurs devront prendre en compte les facteurs relatifs à l'impact de la politique.

References bibliographiques

1- ARBORIO A-M. (2007). *L'observation directe en sociologie : quelques réflexions méthodologiques à propos de travaux de recherches sur le terrain hospitalier,* ISSN, Cairn.info, pp. 26-34.
2- Allouche R. (2023). *La nouvelle méthode anti-diabète,* Flammarion, Broché.
3- BARRY S. A. (2020). *Covid-19 : « le renouveau de l'Afrique sera politique ou ne sera pas »*, wathi-info, Publié le 21/04/2020 à 19h23.

Soumission : **03/09/2025** **Acceptation : 03/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

4- Barrier P. et Osinski C. (2000). *Comment vit-on avec le diabète*, Frison-Roche, pp.22-26.
5- Baudeau B. et Bordier L. (2007). *Le diabète : tout ce qu'il faut savoir,* Solar éditions, Paris.
6- COMBALBERT L. (2005). *Le Management des Situations de Crise*, ESF, p. 206D. ANIELS
7- DANIELS N. (2001). *Justice, health and healthcare,* American Journal of Bioethics, p.16.
8- DURKHEIM E. (1894). *Les règles de la méthode sociologique,* Paris : Les Presses universitaires de France, 16e édition, 1967, 149 pages.
9- FUNG J. (2012). *Hyperinsulinisme et résistance à l'insuline : problème du problème,* Journal de la santé métabolique, ISSN 2960-0391.
10- GNAKOU A. (2009). « Maladie chronique et ajustement des malades à leur statut »,
11- KAMDEM E. (2020). « L'impact de la crise sur le management », Cairn-info, pp.236 – 243.
12- KAST R. (2002). *Théorie de la décision*, pp.3-6.
13- LAGADEC P. (2012). « Gestion de crise : nouvelle donne », Mis en ligne sur Cairn.info le 05/10/2018, pp. 50-52.
14- N'DA P. (2006). *Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel et son article*, Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines, l'Harmattan.
15- Ministère de la Santé, de l'Hygiène publique et de l'accès universel aux soins du Togo, (2020). *Rapport d'impact annuel.*

16- PINGET M. et GERSON M. (2022). *Le diabète : mieux comprendre pour mieux vivre,* JOHN LIBBEY, ISBN-10. 2742016910.
17- RAWLS J. (1997). *Théorie de la justice*, trad. C. Audard, coll. Points-essais, Seuil, Paris, pp.122-123.
18- WILDE G. (2012). « *Le risque cible. Une théorie de la santé et de la sécurité* », Fernelmont : Intercommunication, n°19, vol 9, p. 159

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 287-309 ISSN : 2788-9343

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Insurance Against the Risk of Explosion in Algeria

Ali HAMDOUNI
Abdelhafid Boussouf University Center – Mila
hamdouni.a@centre-univ-mila.dz

Hedad BADIA
Faculty of Law and Political Science
Mohamed Seddik Ben Yahia University, Jijel
badia.hedad@univ-jijel.dz

Abstract
Insurance against explosion is that type of insurance which covers damages from all explosions affecting the insured's property regardless of their nature, except for those excluded by the insurer. Explosion is automatically covered under the fire insurance policy with an explicit clause and without an increase in the premium. Accordingly, through this insurance, all buildings owned by the insured are guaranteed on the basis of reconstruction value, and all movables, whether personal or professional or in the form of goods, are insured on the basis of replacement value, purchase value, or production cost.
Through this research paper, we divided our study into two axes: in the first axis we addressed the nature of explosion insurance, and in the second axis we examined the property insured against the risk of explosion.

Keywords: *Insurance; Explosion; Buildings; Movable property.*

Assurance contre les risques d'explosion en Algérie

Résumé
L'assurance contre les explosions est un type d'assurance qui couvre les dommages causés par toutes les explosions affectant les biens de l'assuré, quelle que soit leur nature, à l'exception de celles exclues par l'assureur. Les explosions sont automatiquement couvertes par la police d'assurance incendie, moyennant une clause explicite et sans augmentation de la prime. Ainsi, grâce à cette assurance, tous les bâtiments appartenant à l'assuré sont garantis sur la base de leur valeur de reconstruction, et tous les biens mobiliers, qu'ils soient personnels ou professionnels ou sous forme de marchandises, sont assurés sur la base de leur valeur de remplacement, de leur valeur d'achat ou de leur coût de production.
Dans le cadre de ce document de recherche, nous avons divisé notre étude en deux axes : dans le premier axe, nous avons abordé la nature de l'assurance contre les explosions, et dans le second axe, nous avons examiné les biens assurés contre le risque d'explosion.

Mots clés *: Assurance ; Explosion ; Bâtiments ; Biens mobiliers.*

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Explosions usually occur when a substance possesses great energy, with the generation of high heat and the sudden release of gases. These explosions often cause major damage to people's property, possibly destroying it entirely, due to the destructive nature of explosions. Consequently, the damages caused by explosions are usually so significant that it is difficult for the affected party to bear them alone. Therefore, the law allows the affected party to insure against such explosions so that another person, called the insurer, guarantees them.

However, explosion is not insured under a separate, independent contract, but is usually insured automatically within a fire insurance contract without an increase in the premium, with the same insurance companies and within a single policy. This explains the guarantee of explosions caused directly by fires or explosions that lead to major fires. On the other hand, not all explosions are insurable; some are excluded from coverage, and these are usually specified by the insurer.

Hence, the desire arose to shed light on explosion insurance and to examine it through study and analysis, by studying the risk of explosion from the insurance perspective, in order to identify the risks covered and those excluded, as well as the property included in the insurance.

The purpose of this insurance is to reduce the damages resulting from explosions and to protect and safeguard the insured's property, thereby preserving the national economy from deterioration and collapse, since it is affected by the

situation of industrial and commercial enterprises, which can be destroyed by violent explosions.

From this concept, the research problem can be formulated as follows: How is the risk of explosion guaranteed in Algeria?

To study this topic, the research relied on the descriptive method, by describing the phenomenon of explosion, how it occurs, and its consequences. The study also relied on content analysis in order to analyze the provisions related to explosion insurance and to uncover their reality.

Accordingly, the research was divided into two main axes: the first axis addresses the insured risk of explosion by providing a definition of explosion risk and distinguishing between covered and excluded explosions, while the second axis deals with the insured property such as buildings, personal and professional items (equipment), and goods (merchandise).

1. The Insured Risk of Explosion

This axis is devoted to studying the risk of explosion by defining it and identifying its causes (first), and then examining its insurance coverage by identifying the damages covered and the damages excluded (second).

1.1. Definition of Explosion and Its Causes

This section contains two requirements: the definition (1), and then the causes (2).

1.1.1. Definition of Explosion

There are several definitions of explosion, including the linguistic, scientific, and contractual definitions.

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- **The Linguistic Definition of Explosion Risk:**

The word "explosion" is derived from the Latin word *explodere*, which means the pressure that leads to an explosion.

Thus, the *Petit Robert* dictionary defines explosion as "an act of sudden breaking that sometimes produces fragments," while the *Petit Larousse* dictionary defines it as "a violent burst."

- **The Technical (Scientific) Definition of Explosion:**

It is the result of a rapid chemical reaction occurring in a solid, liquid, or gaseous substance, producing gases, vapors, and intense heat. As the substance expands due to the heat, severe pressure is generated, leading to destruction, and this occurs in a very short time.

From this definition, we find that explosion differs from fire by the speed of the oxidation process. In explosion, oxidation occurs extremely rapidly, while in fire it occurs much more slowly. In addition, fire requires three elements: a combustible material, adequate temperature, and sufficient oxygen (*l'oxygène*). Explosion also requires these three elements, in addition to the presence of gases that expand greatly due to the intense heat generated by the reaction, which causes destruction.

Accordingly, explosions often occur in places containing flammable liquids, gases, or vapors when exposed to a spark. For example, when a mixture of gas or vapor in an oxygen atmosphere is exposed to a certain degree of heat, explosion and ignition occur.

- **The Contractual Definition of Explosion**

The Algerian legislator did not define explosion, unlike other legislations, so it is necessary to rely on the contractual definition agreed upon by insurance companies.

Thus, the Fire Technical Bureau of French insurance companies in 1944 defined explosion as "a sudden and violent phenomenon of gas or vapor pressure, whether they existed before the explosion or were formed simultaneously."

Accordingly, this definition was introduced into French insurance documents, where special agreements and general standard conditions for fire insurance adopted the definition of explosion, but removed the phrase "whether the gas or vapor existed before the explosion or were formed simultaneously." The definition then became: "the sudden and violent effect of the rise and fall of gas or vapor pressure."

However, this deletion was criticized by legal scholars because the Technical Bureau's definition was more accurate, as it covered all types of explosions. In our opinion, this justifies why Algerian special agreements and even the general conditions for fire and explosion insurance adopted the Technical Bureau's definition with only a change in phrasing.

1.1.2. Causes of Explosion

Explosion has multiple causes: it can be chemical in origin, due to gas or vapor pressure; it can also be mechanical, resulting from centrifugal force or excessive machine speed. Explosions may also be caused by materials in the form of dust suspended in the air when exposed to

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

heating, which occurs especially in flour mills and carpentry workshops (wood shavings).

Other causes of explosions include:

- Faulty design and installation resulting in manufacturing defects.
- Negligence in operation and maintenance due to poor worker training and lack of inspection.
- Obsolescence of the insured item.
- Excessive sediment in certain devices, accumulating at the bottom and left for long periods.
- Rust affecting the insured item due to certain chemical substances in water, which causes pitting and corrosion of iron.

1.2. Insurance Coverage of Explosion Risk

Article 45-1 of Ordinance No. 95-07 on Algerian insurance states that "the insurer covers material damages directly resulting from… or explosion…"

From this text, it is understood that explosion risk is automatically covered among the basic risks of the fire insurance policy within the insured amount, and does not require a special clause in the contract. This is also the practice in the French fire insurance policy, where explosion risk is included in its basic coverage. However, the French insurer agrees to cover this explosion in return for specific and separate premiums, particularly in the area of industrial risks. In contrast, the Egyptian and English policies consider explosion risk as additional and complementary coverage, which may be insured only with an explicit clause in the policy.

It would have been preferable if the Algerian legislator had made explosion coverage conditional upon an additional premium and a special clause, since it is an independent risk whose damages may far exceed those of fire.

Thus, the coverage includes all damages resulting from explosion, whatever its nature—whether occurring before or after fire, or even if it does not result in fire.

1.2.1. Covered Explosions

Covered under the guarantee are material damages affecting the insured objects caused by explosion resulting from:

- Gas used for heating and lighting or driving force (*la force motrice*) and welding operations.
- Dynamite (*dynamite*) or any similar explosive, except for explosions that occur in a factory or warehouse.
- Explosion of all materials that may be stored by the insured, such as ordinary explosives like gasoline and alcohol.
- Chemical reactions of certain organic substances in very finely cut form, resulting for example from the storage of sugar, flour, or sawdust.
- Explosion of steam appliances and central heating systems, including water hammers resulting from steam appliances. The water hammer (*coups d'eau*) usually occurs in steam engines, where due to cooling (*refroidissement*), part of the steam condenses into water that accidentally enters the cylinder, and as a result of pressure, this water is pushed by a piston causing the explosion of the steam engine.

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.2.2- Explosions excluded from coverage

Excluded from coverage are explosions resulting from cracking of appliances and their rupture, especially due to wear (*l'usure*), ice, or firearms.

A firearm discharge (*coups de feu*) results from excessive heat produced by insufficient or absent water passage to the steam generator. This excessive heat leads to the melting or disintegration of tubes or metal plates, or even the explosion of the cylindrical bundle of the steam generator. However, it is permissible to insure against firearm discharges under machinery insurance.

Also excluded from coverage are:

- Damages resulting from gas or liquid pressure intentionally introduced into the device during testing or experimentation.
- Damages affecting compressors (*compresseurs*), electric generators, heat engines, turbines (*turbines*), resulting from explosions generated inside these devices.
- Damages affecting inflatable structures (*structures gonflables*), resulting from an explosion originating within them.
- Deformation damages without breakage affecting containers and tanks resulting from an internal explosion.
- Explosion damages originating inside electrical devices, but it is permissible to insure them under "electrical equipment accident" coverage as part of additional coverage.
- Explosions occurring inside a factory or warehouse of explosives, meaning any plant containing materials

prepared for causing explosions or used for this purpose.

- Explosions originating from terrorist or sabotage acts.

2. Properties Covered by Insurance

This section addresses the properties insured against the risk of explosion, consisting of buildings (first), and movables (second).

2.1. Buildings (constructed real estate) ***les bâtiments***

Here, we show the scope of insurance on buildings (1), then compensation (2).

2.1.1. Scope of insurance on buildings:

This insurance covers all buildings and structures owned by the insured, and all their dependencies (*leur dépendances*) represented in storage places such as garages and cellars (*les caves*), including building foundations and real estate by allocation, provided that these items are located in the place precisely specified in the special conditions of the policy.

Also covered under the guarantee are all fixtures (*les aménagements*) and equipment that are not original to the building but cannot be removed without damage or demolition of part of the building they are attached to. Considered as part of these fixtures are all equipment for central heating, water, and electricity, as well as ventilation systems, and all types of wall, floor, and ceiling coverings (*revêtements*). In addition, fences and walls (*les clôtures-murailles*) that are part of the building are covered.

Excluded from building coverage are:

- Lands, unpaved roads and paths, trees, lawns, crops, and plants of all types.

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- Buried pipes and conduits requiring excavation.
- Fences not attached to the building.
- Bridges, port facilities, coastal and shoreline protection, water extraction buildings, purification buildings, sewage buildings, external aerial line buildings; however, these may be insured in case of a contrary agreement.

Furthermore, the owner has the right to insure the building he owns against explosion to preserve his property. Any person with an interest in preserving the building also has the right to insure it, such as the owner of the bare ownership, the usufructuary, and the mortgage creditor who can underwrite insurance on the mortgaged building. Buildings under construction can be insured by the real estate developer, who is the owner of the building until its delivery, as well as by the construction contractor until the delivery of the works.

In addition, tenants or occupants of the building have the right to insure it, as the lease contract sometimes obliges them to insure the rented property against explosion damages.

2.1.2. Compensation

The insured amount for buildings equals the reconstruction value (*la valeur de reconstruction*) on the day of the incident, including architects' fees, with deduction for depreciation (*valeur vétusté*). The reconstruction value corresponds to the cost of building materials plus labor cost, and does not include:

- Demolition and debris removal costs (excavation and rubble), although these may be insured up to 5% of the indemnity paid.
- Decorators' fees, study offices, technical control, and engineering.
- Contributions paid for "construction damage insurance" (*assurance des dommages-ouvrages*).

It is also possible to insure these buildings on the basis of new value (*la valeur à neuf*), in which case depreciation cannot be deducted. Cellars and building foundations are automatically insured.

In addition, building insurance is subject to the proportional rule (*la règle proportionnelle*), if the declared building value exceeds the insured amount.

2.2. Movables (*Biens mobiliers*)

In addition to building damage coverage, damages to movables owned by the insured are also covered. These movables may relate to a single movable or various movables, whether personal items, goods, or equipment. Thus, movable insurance includes personal movables (1), equipment (2), and goods (3).

2.2.1. Personal Movables (Mobiliers personnels)

Here, we clarify the scope of insurance for personal movables, then compensation.

- **Scope of insurance on personal movables**

This coverage includes all furniture and objects owned by the insured related to ordinary housing, not used for professional purposes (*les effets professionnels*). Also covered are domestic animals and even items temporarily located in

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

the insured buildings and not used for professional purposes.

In addition, coverage extends to movables owned by the insured's employees and workers, or any other person residing with him. Personal movables also include clothing, foodstuffs, household utensils, and kitchenware, etc.

As for electrical appliances in general such as household appliances, radios, televisions, various robots, and small electrical tools, they are covered only in case of explosion extending to them from neighboring items, while explosions originating from these devices themselves are not covered, unless coverage is extended to electrical damages.

Furthermore, valuable items such as jewelry (*bijoux*), gemstones, fine pearls (*perles fines*), valuable paintings, statues, rare and precious objects, and works of art are included under personal movables insurance.

Personal movables coverage may also, by special clause or agreement, extend to fixtures (*les aménagements*) and improvements introduced by tenants or occupants in real estate (such as painting, wallpaper, and decoration), as well as heating and electrical equipment installed by tenants or occupants. Fixtures installed by the owner, however, are covered under building insurance.

In principle, the following are excluded: funds (*les fonds*), monetary values of all kinds (such as cash), stamps (*timbres*), manuscripts, banking and financial papers, and securities. However, these exclusions may be covered, particularly coins, securities, and papers representing monetary value. Also excluded are motor vehicles and their trailers subject to compulsory insurance.

- **Compensation**

As a general rule, compensation for personal movables is estimated on the basis of replacement value (*valeur de remplacement*) at the time of the incident, with deduction for depreciation. However, it is possible to insure these movables at their new value, taking depreciation into account.

Thus, the following are excluded:

- Transport and moving costs.
- Demolition and debris removal costs.

For electrical appliances insured against explosion originating within them by paying an extra premium, compensation may be:

- In the case of total destruction: compensation equals the new replacement value of an equivalent device (*matériel équivalent*), minus the depreciation value calculated on a flat-rate basis (*forfaitairement*) per year since the device left the factory or the pipes/conduits were installed, minus salvage value (total recovery of the device less depreciation). In addition, transportation and installation costs are added, not exceeding 15% of the damage amount, unless otherwise agreed.
- In the case of partial destruction: compensation equals the repair price (*prix de la réparation*) (spare parts and labor), minus depreciation and salvage value. Actual compensation cannot exceed the total destruction compensation.

If destruction occurs due to explosion originating from neighboring objects, compensation is calculated according to the general rule (replacement value minus depreciation, or on the basis of new value).

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

As for jewelry, gemstones, valuable paintings, statues, and rare and precious objects, compensation in case of damage is based on the agreed value (*la valeur agrée*), which can be assessed by expertise when the contract is signed and paid in advance by the insured. Compensation in this case cannot exceed 30% of the insured amount for all movables.

2.2.2: Equipment (Professional Movables) le matériel professionnel

Equipment is defined as all movables, tools (*outillages*), machines, and equipment owned by the insured and used for professional purposes. This section examines the scope of insurance for equipment, the resulting exclusions, and the method of compensation for these professional movables when damaged.

- **Scope of insurance for equipment**

Insurance on Equipment

Insurance on equipment covers all industrial and commercial equipment, and all insured installations, without the need for specification or inventory, and without any exception or reservation.

Accordingly, the guarantee for equipment includes the following:

- Professional movables relating to office objects and supplies, as well as storage devices.
- Tools or machines used manually or by machinery.
- Machines and devices that are likely covered under the "machinery breakdown" guarantee.
- All professional equipment and installations: IT and electronic devices, or processing, communication,

experimental, and security equipment, as well as transformers and electrical installations for generating high-current power (courant fort).

- All IT data carriers such as disks, tapes, diskettes, cartridges, magnetic tapes, and CD-ROMs.
- All non-IT data carriers such as models, molds (moules), drawings (dessins), archives, and manual files, etc.
- Facilities of the professional premises such as wallpaper, carpets, etc., if carried out at the expense of the insured tenant.

Excluded from equipment guarantee:

- Vehicles and motorized equipment and their accessories subject to compulsory insurance.
- Damage affecting compressors, engines, turbines, and blowing devices or systems resulting from the explosion of these devices themselves.
- Electrical machines, transformers, electrical or electronic devices, electrical conduits and accessories, if the explosion originates from these devices themselves; however, these may be insured under "electrical damage insurance" for an additional premium (prime additionnel).
- Deformations (les déformations) without breakage affecting containers or tanks resulting from explosions occurring inside them.
- Fragile parts (les parties fragiles) such as insulators, heating resistors, lamps of all types, and electronic tubes.
- Buried electrical conduits.
- Generators and transformers of more than 1,000 kVA.
- Engines of more than 1,000 kW.

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- **Compensation**

Compensation for equipment is estimated according to its replacement value at the time of the accident with equipment matching the condition and production (un matériel conforme à d'état et à la production), including transportation and installation costs.

It is also possible to insure equipment at its new value, except for electrical or electronic devices.

Expenses for transfer, relocation, demolition, and debris may also be guaranteed, provided they are listed in a separate clause under the guarantee of expenses and losses (immaterial damages).

As for professional electrical devices where the explosion originates inside them, compensation is provided in two ways:

- In the case of total loss: compensation equals the new replacement value of the similar device minus the value of salvage and the lump-sum depreciation determined annually from the date the destroyed device left the factory or from the date of pipeline installation, plus transportation and installation costs within a limit not exceeding 15% of the amount of damage.
- In the case of partial loss: compensation is estimated based on repair costs (spare parts and labor), minus depreciation and salvage. Therefore, the compensation due cannot exceed the amount of damage resulting from the total loss of the device.

If the loss of these electrical devices is due to an explosion originating from neighboring objects, compensation is calculated according to the general rule (replacement value

minus depreciation assessed by the expert, without exemption and without excluding fragile parts, or on the basis of settlement at new value, if applicable).

As for models, drawings, archives, clichés, files, tapes of all kinds, disks of all kinds, and memories, their compensation is estimated based on the cost of re-creation (re-establishment) of these items.

2.2.3. Goods (merchandise)

Legally, merchandise can be defined as any movable intended for trade. From an accounting standpoint, it is "all goods purchased for resale." In the language of insurance, merchandise is defined as "all items intended for transformation or sale, as well as all supplies and packaging (emballages) related to the profession of the insured."

Accordingly, the scope of insurance for merchandise is presented, followed by compensation.

- **Scope of Insurance for Merchandise**

In the language of insurance, the term merchandise includes everything other than buildings, movables, or equipment. Accordingly, insurance on merchandise covers:

- The goods themselves purchased by the enterprise for resale as is, i.e., without transformation.
- All items intended for transformation such as raw materials of all types, products under manufacturing, semi-finished or finished products, or stored products.
- All necessary supplies (les approvisionnements) and packaging (packing materials) connected to the professional activity of the insured, and all workshop, storage, and office equipment.

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- All consumable materials such as fuel, oils, grease, butane gas, firewood, seeds, fertilizers, maintenance products, etc.

Excluded from the guarantee are scrap materials, i.e., all various materials or goods in waste condition, unusable, and of no value.

- **Compensation**

Compensation here is estimated according to the nature of the goods:

- Raw materials, packaging, supplies: estimated based on the purchase price (prix d'achat) valued at the last price before the accident, plus transportation costs.
- Finished, semi-finished, or goods under manufacturing: estimated based on production cost (prix de revient), i.e., production costs corresponding to the purchase price of materials and products used, plus previously incurred manufacturing costs and a proportional share of necessary general manufacturing costs, excluding distribution costs.
- State-owned goods: compensated based on the value determined by the competent authority before their transformation.
- Goods manufactured and sold to the farm and prepared for delivery: estimated based on the agreed sale price, minus preserved delivery costs. This basic compensation is granted only for goods not insured by the buyer.

Conclusion

First: Findings

This study concluded that explosion insurance is that which covers the insured's property damaged by explosion caused by high or low pressure of gas and steam, or caused by design error, negligence, or excessive speed of the device. Explosion insurance is provided for in Article 45 of Insurance Law No. 95/07, where explosion damages are automatically guaranteed under the fire policy without additional premium, thus covering all explosions regardless of their nature, except those excluded by the insurer, such as an explosion originating inside the device itself, which is not covered.

Moreover, explosion insurance is a branch of property insurance, covering all the insured's property, whether in the form of buildings or movables. Buildings include all the insured's structures and real estate and all their dependencies and accessories, compensated based on reconstruction value minus depreciation. Movables include all personal and professional movables and merchandise owned by the insured.

Thus, personal movables are all objects related to ordinary housing and not used for professional purposes, compensated at replacement value during the accident minus depreciation. Professional movables (equipment) are all objects used for professional needs and purposes, compensated according to their replacement value at the time of the accident, conforming to condition and production. Merchandise includes all goods intended for transformation or sale such as supplies and packaging,

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

compensated according to the nature of each good, either based on purchase price or production cost.

Second: Recommendations

Accordingly, the study recommends:

- It would be preferable if the Algerian legislator made explosion risk coverage subject to an additional premium and under a specific clause, since it is an independent risk and its damages may exceed those of fire.
- It would be preferable to separate explosion insurance from fire insurance and make it a separate and independent contract.
- To establish more comprehensive and clear legal provisions and rules for explosion insurance, since there is only one article in the insurance law addressing it.
- It would be preferable if the insurance law explicitly stipulated the explosions covered and excluded from the guarantee.

List of Sources and References

First: In Arabic

1. Legislative Texts
- Algeria, Ordinance No. 95-07 relating to insurance, dated 25 January 1995, published in the Official Gazette No. 13, issued on 8 March 1995.
2. Books

- Sabri Hassan, *Fire and Explosion Risks in Industrial Enterprises (with reference to insurance aspects)*, Dar Gharib for Printing, Publishing and Distribution, Cairo – Egypt, 2004.
- Mokhtar Nabil, *Encyclopedia of Insurance*, Dar Al-Matbouat Al-Jami'iya, Alexandria, 2005.

3. Academic Theses

- Baloch Al-Hussein, *Fire Insurance in Moroccan Law*, Master's Thesis, Hassan II University, Faculty of Legal, Economic and Social Sciences, Casablanca – Morocco, 1989–1990.
- Qorbas Hassan, *The Legal System of the Property Insurance Contract Against Fire: A Comparative Study*, Master's Thesis, Mouloud Mammeri University, Faculty of Law and Political Science, Tizi Ouzou, 2012.

Second: References in French

I / Ouvrages

1. Alain Gellion et James Landel, *L'Assurance Incendie*, L'ARGUS, Paris, 1998, 2nd edition.
2. Daniel Veaux, *Explosion*, J. Cl. Civil, art. 1382 à 1386, fasc. 378, Lexis Nexis, Paris, 1998.
3. Francis Noël, *L'Assurance en 100 questions, "Incendie, Accident, et Risques Divers"*, SEFI édition, Paris, 2006.
4. François Couilbaut et Constant Eliashberg, *Les grands Principes de l'Assurance*, L'ARGUS de l'Assurance, Paris, 2009, 9th edition.
5. Jacques Lacour, *Théorie et Pratique de l'Assurance Incendie*, L'ARGUS, Paris, 1979, 2nd edition.

Soumission : **01/01/2025** **Acceptation : 02/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

6. Jacob Nicolas, *La Gestion des Risques Accidentels de l'Entreprise: Guide Pratique*, Entreprise Moderne d'Édition, Paris, 1983.
7. Jérôme Kullmann, *Contrat d'Assurance, Assurance de Dommage, Assurance de Personnes, Intermédiaires d'Assurance*, Lamy (S.A.), Paris, 1994.
8. Pierre-Henri Dade et Daniel Huet, *Les Assurances Dommages aux Biens de l'Entreprise*, L'ARGUS de l'Assurance, Paris, 1999.
9. Thérèse Berthin–Lachaud et Serge Pinguet, *L'Assurance Contre l'Incendie: Sa Technique, Sa Pratique*, Éditions L'Assurance Française, Paris, 2000.

II / Documents

1. *Recueil de Conventions Spéciales, Branche Incendie et Risques Annexes*, C.A.A.R Assurance, édition 1996, Algeria.
2. *Conditions Générales du Contrat d'Assurance, "Incendie-Explosions"*, Visa No 82/MF/DGT/DASS, CAAR, Algeria, 1996.
3. *Conditions Générales du Contrat d'Assurance, "Pertes d'Exploitation Après Incendie"*, Visa No 12/MF/DGT/DASS, Société Nationale d'Assurance (SAA), Algeria, 1998.
4. *Tarif Incendie des Risques Simples et Risques à Usage Industriel ou Commercial*, CNA, Algeria, 2004.
5. *Conditions Particulières "Incendie et Risques Annexes"*, CAAT, Algeria.

… ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 310-327 ISSN : 2788-9343

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Le chrétien Ouatchi de Vo-Koutime (Togo) entre cultes *vodou* et christianisme du XX^e^ au début XXI^e^ siècle

Banabia LONGA,
Université de Lomé (Togo)
banabialonga@gmail.com

Edoh Emmanuel BODJRO,
Université de Lomé (Togo)
edohemmanuel.bodjro@gmail.com

Résumé :
Dans les sociétés africaines et plus particulièrement à Vo-Koutimé, les valeurs cultuelles et ancestrales des terroirs, de par leur enracinement dans le quotidien des communautés mettent les convertis en la religion chrétienne dans un paradoxe de foi. Par conséquent, ceux-ci s'orientent entre les cultes vodou et le christianisme en dépit de tous les moyens prosélytiques dont ont recours les prédicateurs de la « Bonne nouvelle ». Ainsi donc, à travers cette étude, nous voulons analyser le caractère syncrétique du chrétien en milieu ouatchi de Vo-Koutimé du XX^e^ au début XXI^e^ siècle. Sur ce, nous avions procédé à la collecte ainsi qu'à l'analyse des sources écrites (ouvrages, thèses, mémoires, articles et documents d'archives publiques ou privées) et orales issues des entretiens auprès des personnes ressources. Nous sommes parvenus à un résultat bipartite. Primo, cette étude présente les circonstances perpétuant le syncrétisme chrétien à Vo-Koutimé et secondo, elle relève les actes qui illustrent le caractère syncrétiste des chrétiens à Vo-Koutimé du XX^e^ au début XXI^e^ siècle.

Mots clés : *culte ; syncrétisme ; terroir ; Vo-Koutimé.*

The christian Ouatchi of Vo-koutime (Togo) between *vodou* cults and christianity from the 20th to the early 21st century

Abstract:
In African societies, and more specifically in Vo-Koutimé, the cultural and ancestral values of the land, due to their deep roots in the daily lives of communities, place converts to the Christian religion in a paradox of faith. Consequently, they orient themselves between vodou cults and Christianity despite all the proselytizing means used by preachers of the "Good News." Thus, through this study, we aim to analyze the syncretic nature of Christianity in the Ouatchi community of Vo-Koutimé from the 20th to the early 21st century. To this end, we collected and analyzed written sources (books, theses, dissertations, articles, and public and private archival documents) and oral sources from interviews with key informants. We arrived at a bipartisan conclusion. First, this study presents the circumstances that perpetuate Christian syncretism in Vo-Koutimé, and second, it identifies the actions that illustrate the syncretistic nature of Christians in Vo-Koutimé from the 20th to the early 21st century.

Key words*: worship; syncretism; terroir; Vo-Koutimé.*

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Dans le courant du XIX^e^ siècle, la côte des Esclaves, allant de l'embouchure de la Volta jusqu'au fleuve Niger qui regroupe aujourd'hui l'actuel Nigéria, Bénin, Togo et une partie du Ghana, a connu l'avènement des missionnaires chrétiens. Au Togo, de la côte, ils atteignirent l'hinterland immédiat, dont le terroir des Ouatchi de Vo-Koutimé dès 1914. Or, au cours du XVIII^e^ siècle, cette communauté ouatchi constitua, au fur et à mesure que s'affirma leur processus d'implantation, les bases d'une société religieuse en se confiant aux déités. Ainsi, dans ce panthéon où l'on devient héréditairement adepte des cultes *vodou*, les prédicateurs de la « Bonne nouvelle », plus d'un siècle de présence, se heurtent à un attachement indéfectible de la communauté aux valeurs cultuelles du terroir. Les rares convertis ne parviennent guère à se soustraire de cette prégnance, donnant lieu à des actes syncrétistes. De ce constat, une question se pose : comment s'illustre à Vo-Koutimé le syncrétisme du converti chrétien du XX^e^ au début XXI^e^ siècle ? Pour une parfaite appréhension de cette interrogation, d'autres s'en découlent. En scrutant le quotidien de ladite communauté, bien des moments conduiraient au dualisme religieux des chrétiens. Quelles sont les circonstances qui rendent à perpétuité le syncrétisme des chrétiens à Vo-Koutimé ? Ce dualisme religieux s'illustre à travers divers faits. Quels sont les actes témoignant ce mimétisme religieux des chrétiens en communauté ouatchi de Vo-Koutimé ? Ainsi donc, à travers cette étude, nous voulons analyser le caractère syncrétique du chrétien en milieu ouatchi de Vo-Koutimé du XX^e^ au début XXI^e^ siècle.

À partir des informations recueillies auprès des personnes ressources, complétées par la documentation existante (ouvrages, thèses, mémoires, articles et documents d'archives publics ou privés), notre recherche se structure en deux volets. Dans un premier temps, nous évoquerons les circonstances qui font traverser le temps le syncrétisme à Vo-Koutimé et dans un dernier et deuxième temps, nous ferons ressortir les actes qui illustrent le caractère syncrétiste des chrétiens à Vo-Koutimé du XX^{e} au début XXI^{e} siècle.

1. Les circonstances perpétuant le syncrétisme chrétien à Vo-Koutimé

Le dynamisme des cultes *vodou* et le poids du cadre social et l'immaturité de la foi chrétienne sont des éléments parmi tant d'autres qui pérennisent le mimétisme religieux des chrétiens ouatchi de Vo-Koutimé.

1.1. Le dynamisme des cultes vodou

Le panthéon des Ouatchi de Vo-Koutimé compte une panoplie de *vodou* notamment *Ziofu*, *Yoho*, *Gbe*, *Hébiésso*, *Agboe*, *Sagbata*, *Dan*, *Tron*, *Légba*, *Tohossou*, *Vénavi Togossou, Togbui zikpi* et au sommet de tous se trouvait *Mawu*. Ces *vodou*, aux noms et rôles divers, sont valorisés lors des cérémonies du *vodoukonou*, à certaines périodes de l'année. Car selon ZIKPUI AYONDO[1] :

> Après leur installation sur le site originel de Vo-Koutimé, ils décidèrent un jour de remercier leur *vodou*, car depuis leurs trajets, en quittant Notsè et de leur passage à Akoumapé et à Vogan, aucun malheur ne leur est arrivé. De plus, sur ce site, leurs activités agricoles vont bon train. Or, ils sont conscients qu'ils auraient enfreint à des totems de leurs *vodou* et qu'ils

[1] Entretien du 15/03/2020 à Vo-Koutimé.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

> ne seraient pardonnés une fois (un an), deux fois (deux ans) et une troisième (trois ans).

Cet attachement conduisit, des années plus tard, non seulement à une communautarisation de la cérémonie du *vodoukonou* à *vodoukonougan*, tenue d'ailleurs chaque trois ans, mais aussi, à la création de la Spéciale association des féticheurs coutumiers africains nationaux et indispensables cantonaux des féticheurs de Vo-Koutimé centre (SAFCANIVKC) en 2010 dont l'accusé de réception ne parviendra que le 16 octobre 2013[2]. Les cultes en honneur aux différentes déités (le *vodoukonougan*) rentrèrent par conséquent dans une nouvelle phase de leur histoire. Car de fond en comble, la Spéciale association des féticheurs coutumiers africains nationaux et indispensables cantonaux des féticheurs de Vo-Koutimé centre mettront sur pied de nouvelles réformes. Il s'agit du recensement général des prêtres *vodou* de la communauté ouatchi de Vo-Koutimé, de la centralisation de la cérémonie au village matriciel et de la mise en place d'un choix plus conventionnel du *Konoutato*[3] (BODJRO, 2025, p. 161-162).

Pour André TONOU[4] le *vodoukonougan* :

> Procure sur le plan économique, la réussite des activités agricoles avec une pluviométrie régulière au cours des saisons permettant à son tour un bon rendement. En outre, tous les commerçants ouatchi de

[2] Où le ministre en charge de l'administration territoriale en la personne de Gilbert Bawara, par une lettre répond favorablement à la création de ladite association. Un mois plus tard le 02 novembre 2013, il la fit publier dans le Journal Officiel de la République sous la référence N° 1387/MATDCL-SG-DLPAP-DOCA DU 16/10/2013 (BODJRO, 2020, p. 57).

[3] Maître de cérémonie

[4] Président du comité culturel de Vo-Koutimé, entretien du 22/07/2020 à son domicile à Vo-Koutimé.

> Vo-Koutimé attachés aux cultes *vodou*, trouvent toujours gain de cause. Par ailleurs, il les épargne des accidents répétés, des morts prématurées, en bref des malheurs de tout genre. Un *vodou* qui ne satisfait pas ses adeptes se voit sa devanture poussée des herbes.

Cet engouement autour des cultes ancestraux dont les photos ci-après en sont une illustration compromet plus les convictions religieuses des convertis au christianisme.

Photo n° 3.1 : La participation des prêtres, adeptes et non initiés à l'apothéose de la cérémonie de 2014



Source : Archives privées de Zikpui Ayondo.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Photo n°3.2 : Une *Yébéssivi* et deux *Husrovi* en accoutrement *vodou*



Source : Archives privées de André Tonou

1.2. Le poids du cadre social et l'immaturité de la foi chrétienne

L'attachement du converti à la religion chrétienne et aux cultes du terroir est dû à la valeur du lien familial dans les communautés africaines notamment à Vo-Koutimé. Car, il vit pour le groupe et par le groupe. Ses joies et ses peines sont celles de l'ensemble du lignage ou de la famille. Ainsi, ce qui l'affecte touche également les autres ; ce qui le rend heureux est aussi partagé avec son entourage. Son existence est donc communautaire et ne peut en être autrement (KUADJOVI-AYEDEWOU, 1986, p. 10).

De surcroît, les cultes constituent un cordon reliant les membres d'un lignage ou d'une famille. Ainsi, en devenant, d'un jour à l'autre, fidèle d'une autre religion qui, de par ses dogmes, rompt avec les cultes lignagers, le néophyte se place dans une impasse entre le choix de tourner dos aux cultes de la famille et celui d'obéir aux prescriptions de sa nouvelle foi. Or, en s'alignant sur cette dernière, un éclatement nait au

sein des familles bouleversant ainsi l'ordre préétabli. ANATHO, 2014, p. 135 s'inscrit dans la même logique en affirmant :

> La vie chrétienne des nouveaux convertis ne pouvait pas se concevoir en dehors des habitudes et des exigences du milieu social et de l'éducation reçue de ce milieu. Les néophytes ne pouvaient pas suivre facilement les missionnaires dans leur prohibition […], s'ils le faisaient, ils se retireraient aux conceptions et aux relations de leur enfance et de leur monde et formeraient un corps étranger dans l'organisation socioculturelle traditionnelle. Ils risqueraient alors de perdre le bénéfice de la confraternité et du soutien de l'ensemble de la collectivité.

Craignant alors les retombées qui pourraient subvenir, le chrétien ouatchi de Vo-Koutimé conserve à la fois ce lien tout en continuant de suivre les enseignements bibliques.

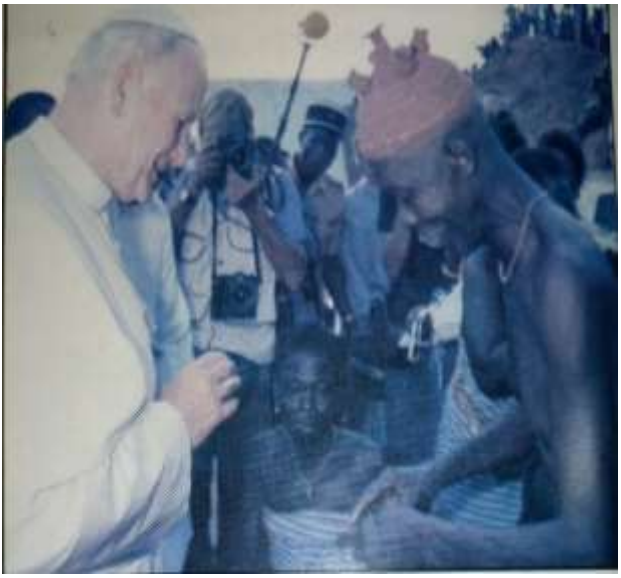
Par ailleurs, le nœud du phénomène de syncrétisme serait dû aux interprétations que feraient des néophytes chrétiens de certains discours et actes des responsables de l'Église. La méconnaissance de la liberté que l'Église proclame aurait produit chez certains, la méfiance et même le recul (KUADJOVI-AYEDEWOU, 1986, p. 35).

En effet, lors de sa visite au Togo (1985), le Pape Jean Paul II, dans son discours, invite les Togolais à « être authentiquement africains et authentiquement chrétiens, sans séparer l'un de l'autre et sans craindre de témoigner en public nos convictions[5] ». Ce discours ne sera qu'un stimulus pour le mimétisme religieux et la photo ci-dessous servira d'argument.

[5] Témoins de l'évangile : la présence des Missionnaires Comboniens au Togo-Ghana-Bénin (1964-2014), p. 71.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Photo n°6.1 : Le Pape Jean Paul II rencontre le *nyigblinu*[6] Asenu de Togoville en août 1985



Source : Archives de la Maison des Missionnaires Comboniens à Cacavéli (Lomé).

Alors, les conversions n'étaient pas synonymes de ferveur, ils n'abandonnèrent pas totalement du jour au lendemain leurs habitudes, leurs cultes ancestraux. Ils ont une foi superficielle liée à l'enracinement dans la religion du terroir, car ils se bornent le plus souvent à adopter des marques extérieures de ces religions pour faire preuve d'émancipation et montrer qu'ils évoluent vers les idées européennes, mais le fond de l'individu arrive bien difficilement à se dégager de l'emprise des croyances et de la

[6] Sacrificateur du dieu *Nyigblin.*

philosophie cultuelle de son milieu. Tel est le constat de NAPALA, 2007, p. 724.

Aussi, la recherche d'une promotion dans sa carrière, de la réussite des affaires, d'un enfant, ou bien vouloir recouvrer sa santé sont des désirs de la chair humaine qui poussent le croyant vers les cultes de son terroir, après avoir tant espéré une solution dans l'Église. Or la médecine traditionnelle est inséparable des cultes du terroir, pas de soins sans sacrifices ou du moins sans une mise en scène rituelle. Pour le néophyte, quelle que soit la médecine à laquelle il recourt, l'essentiel est qu'il recouvre sa santé, sans forcément tenir compte de sa foi chrétienne (NAPALA, 2007, p. 692-693).

ALLADAYE, 2003, p. 307, qualifie ces types de fidèles de « *Chrétiens caméléons* » en donnant quelques caractéristiques en ces termes :

> Le caméléon change de couleur. Son instinct le pousse à devenir vert avec le vert […], il est un petit chef-d'œuvre du Bon Dieu. Le chrétien caméléon n'est pas un chef-d'œuvre. Il change partout de couleur lui aussi. Le matin à l'église, il est bien blanc, il prie, il se confesse, il communie, il récite des prières très efficaces ; il n'oublie pas ses neuvaines. Quand tombe la nuit, il redevient gris, puis noir. Il retourne à la boue de ses passions ou aux errements de son ancien fétichisme […], et le lendemain, la série des métamorphoses recommence.

Alors, bien des chrétiens ouatchi de Vo-Koutimé ne participent aux offices religieux et ne se retrouvent véritablement dans la liturgie chrétienne que dans la mesure où les cantiques sont chantés en langue locale, sur fond rythmique autochtone, ce qui n'est pas la moindre des choses dans leur vie spirituelle (SENOU, 2019, p. 88) [6]. Dans la même perspective, KUAKUVI, 2011, p. 32) affirme :

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

> Beaucoup de catholiques vont à l'église le dimanche, mais pour certains problèmes de santé et d'envoûtement, ils recourent aux pratiques traditionnelles. On a l'impression que la victoire des missionnaires est une victoire à la Pyrrhus ; les chrétiens conservent une croyance très forte en l'efficacité des pratiques des religions traditionnelles.

Le missionnaire allemand Knall, lors de ses missions à Vo-Koutimé, a fait un constat qu'il exprime en ces termes : « […] Les Ouatchi de Vo-koutimé sont très enracinés dans la religion *vodou* au point que la mission catholique, présente depuis des dizaines d'années, n'arrive guère à les détourner. Leurs fidèles, en dépit des baptêmes et confirmations, retournent dans la religion traditionnelle »[7].

Alors, cette dualité religieuse à Vo-Koutimé s'illustre à travers divers faits.

2. Les caractères syncrétistes des chrétiens à Vo-Koutimé

Le syncrétisme des fidèles chrétiens de Vo-Koutimé prend plusieurs formes, de l'observance des interdits cultuels jusqu'à la sauvegarde des noms *vodou* dans les registres de baptême en passant par le recours aux *bo* « gris-gris » (bienfaisant).

2.1. L'observance des interdits cultuels

Les néophytes chrétiens de cette communauté ne se démarquent quasiment pas de cette emprise des cultes *vodou*. En effet, tous les interdits se doivent une observance particulière vis-à-vis des populations au risque de tomber sous le coup de la colère de leurs protecteurs. Le choix de

[7] Source : Archives du Bloc synodal de l'Église Évangélique Presbytérienne du Togo.

tourner le dos aux cultes *vodou* ne donne à qui que ce soit la capacité de désobéir aux règles préétablies qui ne sont qu'une émanation des dieux du terroir. Nombreux sont les signes qui témoignent du respect des chrétiens à ces interdits. La forêt de *Togbui Gbe* est entourée de plusieurs interdits au rang desquels on trouve la défense d'y entrer, d'y chercher le bois de chauffage, de regarder de face les *vodou* qui s'y trouvent, tant de prohibitions bien connues par toute la communauté et autant respectées par les adeptes *vodou* que par les chrétiens (BODJRO, 2020, p. 69).

Par ailleurs, le chrétien ouatchi de Vo-Koutimé obéit, dans son quotidien, à la défense de frapper qui que ce soit avec les ustensiles de cuisine en occurrence le pilon, la louche, la spatule, les assiettes, bref à des règles placées souvent sous la protection de *vodou Sagbata* à qui appartient la terre.

2.2. Le chrétien et le bo

En dépit des condamnations des missionnaires et des clergés, les chrétiens font recours à une catégorie de *bo*[8] ayant pour objet d'attirer sur soi des avantages, des profits, des bénéfices, du bien-être et du bonheur (ALLADAYE, 2003, p. 311).

La cherté de la vie et le fait de se protéger contre les mauvais sorts obligent certains chrétiens du pays ouatchi de Vo-Koutimé à se vouer aux ports des talismans, des amulettes, des bagues ou bracelets auxquels on attribue des pouvoirs de protection[9]. Ainsi, dans la communauté ouatchi de Vo-Koutimé, les chrétiens font usage de ce type de *bo*

[8] Force magico-spirituelle

[9] Dessaba Kodjo, 75 ans, responsable des Témoins de Jéhovah à Vo-Koutimé, entretien du 17 mars 2020 à Vo-Gahonou.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

dans les affaires, pour avoir plus de clientèle afin d'augmenter leur rendement.

Les néophytes chrétiens, perdant souvent patience du laxisme de Dieu, s'adonnent à l'usage des *bo* ayant des effets immédiats, pour se protéger de toute tentation de la part d'un ennemi. Il est clair que le chrétien de Vo-Koutimé, en continuant d'aller à l'église, croit toujours en la force de ses pratiques cultuelles dans la perspective d'être fort et doté de tout[10].

2.3. La sauvegarde des noms théophores

Dans les communautés africaines, les noms sont des éléments d'identification d'une personne dont leur sens diffère d'une communauté à une autre. En bref, les noms constituent des cartes d'identité. Ainsi, dans la communauté ouatchi de Vo-Koutimé, en fonction du pluralisme des *vodou* du panthéon, seuls les noms théophores distinguent un adepte de tel *vodou* à tel autre.

De par le sens cultuel des noms, les néophytes chrétiens de la communauté ouatchi de Vo-Koutimé en particulier, au cours de leur baptême, ajoutent aux noms théophores, un nom chrétien.

Pourtant, au cours des six premiers mois de l'instruction des aspirants-catéchumènes, on leur fait connaître les obligations du baptême qui sont l'abandon complet de la religion traditionnelle avec toutes ses composantes.

Le renoncement dont il s'agit était fait uniquement d'actes, de questions-réponses obligatoires qui n'impliquent pas forcément un rejet automatique du culte des ancêtres

[10] Amedonou Yaovi, 51 ans, Diacre de l'église des Assemblées de Dieu à Vo-Koutimé, entretien du 16/03/2020.

(NAPALA, 2007, p. 720) qui commence à Vo-Koutimé par la sauvegarde des noms théophores.

Même si pour le missionnaire, tout baptisé est considéré comme chrétien et compte comme tel sans rompre entièrement avec son paganisme, ou s'il a reçu le baptême en conservant de lui une conception toute païenne (NAPALA, 2007, p. 721), aux yeux des pratiquants de la religion du terroir, sans prosélytisme, cela témoigne de la persistance de leur culte.

Les noms théophores font souvent référence à plusieurs *vodou* de l'univers religieux des Ouatchi de Vo-Koutimé, entre autres, *Vénavi*, *Ago*, *Sogbo*, et *Afan* et témoignent de l'importance qu'accordaient les baptisés à leur culte. Car, selon les mots du Père AMAH-TCHOUTCHOUI Michel[11] et de YENDABRE Renaud[12] : « ce sont les fidèles qui désirent maintenir leurs noms de la religion traditionnelle en ajoutant un nom chrétien ».

Conclusion

Au terme de cette étude, il faut retenir que les Ewé, depuis leurs lieux d'origine, croyaient en la religion de leur terroir. Ainsi, les Ouatchi de Vo-Koutimé, sur ce nouveau site, n'ont guère hésité à mettre en place ce mode religieux avec une pluralité de *vodou* caractérisant leur panthéon. Ils évoluèrent dans ce cocon cultuel jusqu'en janvier 1914 où ils entrèrent en contact avec les missionnaires chrétiens. Ces

[11] Entretien du 11/03/2020 sur la paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé.
[12] Vicaire sur la paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé, 40 ans, entretien du 23 juillet 2020.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

derniers, en dépit de leur ferveur, leur objectif premier, qu'est d'emmener les Ouatchi de Vo-Koutimé à faire table rase des cultes *vodou*, reste toujours un défi après plus d'un siècle. Car, selon KUAKUVI, 2011, p. 32), Dieu au Togo et dans une moindre mesure à Vo-Koutimé est unique et à ce monothéisme sans dogme, pour échapper à l'évanescence temporaire chez un peuple profondément religieux par les sentiments, extrêmement porté à la suppression et outrageusement crédule, il aurait fallu un miracle. Cet attachement témoigne alors du dynamisme des valeurs ancestrales.

Véritable ciment de la société, les néophytes chrétiens de Vo-Koutimé ne se démarquent guère de ce dynamisme cultuel qui reste à leurs yeux, un patrimoine à préserver en dépit de leur nouvelle foi. De l'observance des interdits cultuels, à la sauvegarde des noms théophores, sans oublier leur recours aux *vodou* en cas de besoin, nombreux sont les actes qui témoignent le caractère syncrétiste des chrétiens ouatchi.

Ainsi, la christianisation de Vo-Koutimé depuis 1914 s'est heurtée à la résistance de la communauté de Vo-Koutimé pour laquelle le culte *vodou* devient une question de prestige et d'honneur.

Sources et bibliographie

Les sources orales : liste des informateurs

Amah-Tchoutchoui Têko Michel, 45 ans, Curé de la Paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé, entretien du 11 mars 2020 à Vo-Koutimé.

Amedonou Yaovi, 51 ans, Diacre de l'église des Assemblées de Dieu à Vo-Koutimé, entretien du 16 mars 2020 à Vo-Koutimé.

Ayondo Zikpui, 76 ans, Prêtre *vodou* et Président de la SAFCANIVKC, entretien du 15 mars 2020 à Vo-Koutimé.

Dessaba Kodjo, 75 ans, Responsable des Témoins de Jéhovah à Vo-Koutimé, entretien du 17 mars 2020 à Vo-Gahonou.

Tonou André, 70 ans, Président du comité culturel de Vo-Koutimé, entretien du 22 juillet 2020 à Vo-Koutimé.

Yendabre Renaud, 40 ans, Vicaire sur la paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé, 40 ans, entretien du 23 juillet 2020 à Vo-Koutimé.

Les documents d'archives

. Registre de baptême, de communion, de confirmation et de mariage de la Paroisse Marie-Reine de l'Univers de Vo-Koutimé.

. Archives de la Maison des Missionnaires Comboniens à Lomé (Cacavéli).

. Archives de Tonou André.

. Archives de Ayondo Zikpui.

Soumission : **27/08/2025** **Acceptation : 01/09/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Bibliographie

Alladaye, J. C. (2003). *Le catholicisme au pays vodou, Cotonou,* Les Éditions du Flamboyant, 459 p.

Anatoh, K. A. (2014). *Christianisation et résilience de la religion endogène en pays guin (Togo/Bénin) de la fin du XVII^e^ au début du XXI^e^ siècle*, Mémoire de maîtrise en histoire, Lomé, Université de Lomé, 467 p.

Anonyme, (2014). *Témoins de l'évangile : La présence des missionnaires Comboniens au Togo-Ghana-Bénin (1964-2014),* Lomé, 208 p.

Bodjro, E. E. (2020). *Christianisme et résilience des cultes du terroir à Vo-Koutimé en pays ouatchi (XX^e^-XXI^e^ siècles)*, Mémoire de Master, Lomé, Université de Lomé, 89 p.

Bodjro, E. E. (2025). *Religion vodou à l'ère des enjeux sociopolitiques en pays ouatchi (Togo) du XVIIIe au début du XXIe siècle*, Thèse de doctorat en Histoire (Mémoire et Patrimoine), Lomé, Université de Lomé, 300 p.

Kouakouvi-Ayedewou, A. (1986). *La problématique de l'église chrétienne en Afrique,* Thèse de doctorat en théologie, Porto-Novo (R. P. Bénin), 456 p.

Kuakuvi, M. K. (2011). « Les religions traditionnelles », in Gayibor, N. (éd), *Histoire des Togolais des origines aux années 1960,* Tome IV, *Le refus de l'ordre colonial*, Karthala/Presses de l'UL, Paris/Lomé, pp. 13-36.

Napala, K. (2007). *Les forces religieuses et les rapports interreligieux au Togo sous la colonisation française : 1914-1960,* Thèse de doctorat d'Histoire moderne et contemporaine, Bordeaux, Université de Montaigne-Bordeaux 3, 3 volumes, 938 p.

Senou, A. (2019). « Religions dites traditionnelles et christianisme en pays ouatchi au sud-est du Togo (XIX^{e}-XXI^{e} siècle) » in Etou, K. (dir). *Christianisation et résilience des religions endogènes en Afrique (XIX^{e}-XXI^{e} siècle)*, Lomé, Notes scientifiques, homme et société, pp. 75-92.

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 328-353 ISSN : 2788-9343

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Protection of Intellectual Property Rights under International Agreements

Oulad Naoui Mourad
Faculty of Law and Political Science,
University of Ghardaia
Law and Society Research Laboratory
in the Digital Space
ouladnaoui.mourad@univ-ghardaia.edu.dz

Abstract

Intellectual property rights (IPRs) have become a cornerstone of the global economic and legal system, particularly in light of rapid technological developments and the digital revolution. The protection of IPRs ensures the promotion of innovation, creativity, and fair competition, while also safeguarding the interests of authors, inventors, and entrepreneurs. However, in an interconnected world, national legal frameworks alone are insufficient to guarantee effective protection. This has led to the emergence of various international agreements, most notably the Paris Convention, the Berne Convention, and the Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights (TRIPS). These agreements have established minimum standards of protection and enforcement, while also raising debates about their fairness and impact on developing countries. This article explores the conceptual foundations of intellectual property, analyzes the most significant international agreements governing its protection, and examines contemporary challenges such as digital piracy, counterfeiting, and the balance between private rights and public interests. It further highlights the role of states, particularly in the Arab and African regions, in aligning national laws with international obligations. The study concludes by emphasizing the necessity of a balanced and

cooperative international legal framework that fosters innovation and economic growth while ensuring equitable access to knowledge and culture.

Keywords: *Intellectual Property Rights – International Agreements – TRIPS – WIPO – Copyright – Patents – Globalization – Digital Economy – Enforcement – Public Interest*

Protection des droits de propriété intellectuelle dans le cadre d'accords internationaux

Résumé
Les droits de propriété intellectuelle (DPI) sont devenus une pierre angulaire du système économique et juridique mondial, en particulier à la lumière des progrès technologiques rapides et de la révolution numérique. La protection des DPI garantit la promotion de l'innovation, de la créativité et de la concurrence loyale, tout en préservant les intérêts des auteurs, des inventeurs et des entrepreneurs. Cependant, dans un monde interconnecté, les cadres juridiques nationaux ne suffisent pas à eux seuls à garantir une protection efficace. Cela a conduit à l'émergence de divers accords internationaux, notamment la Convention de Paris, la Convention de Berne et l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC). Ces accords ont établi des normes minimales de protection et d'application, tout en soulevant des débats sur leur équité et leur impact sur les pays en développement. Cet article explore les fondements conceptuels de la propriété intellectuelle, analyse les accords internationaux les plus importants régissant sa protection et examine les défis contemporains tels que le piratage numérique, la contrefaçon et l'équilibre entre les droits privés et les intérêts publics. Il souligne en outre le rôle des États, en particulier dans les régions arabes et africaines, dans l'alignement des législations nationales sur les obligations internationales. L'étude conclut en soulignant la nécessité d'un cadre juridique international équilibré et coopératif qui favorise l'innovation et la croissance économique tout en garantissant un accès équitable à la connaissance et à la culture.

Mots clés *: Droits de propriété intellectuelle – Accords internationaux – ADPIC – OMPI – Droit d'auteur – Brevets – Mondialisation – Économie numérique – Application – Intérêt public*

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Background: the rise of intellectual property (IP) in the global economy

Over the last century, intellectual property has evolved from a secondary issue of national legal systems into a central pillar of the international economic order. Whereas the industrial age was defined largely by the accumulation of physical capital and natural resources, the contemporary global economy is increasingly knowledge-driven, with intangible assets such as patents, copyrights, and trademarks representing the bulk of corporate and national wealth. The World Intellectual Property Organization (WIPO) has estimated that in many advanced economies, over 80 percent of the market value of leading firms derives from intellectual assets rather than from tangible resources (WIPO, 2020). This transition has been accelerated by globalization, as innovations in information technology, pharmaceuticals, and cultural production flow rapidly across borders, making consistent protection of intellectual property rights indispensable. Without an effective international framework, the uneven protection of rights in one jurisdiction can undermine the ability of creators and inventors to capture the benefits of their work globally, which explains why IP has become a permanent feature of trade negotiations and a strategic tool in foreign policy (Drahos & Braithwaite, 2002; Gervais, 2012).

The importance of protecting IP in the digital era

The digital revolution has radically reshaped the conditions under which intellectual property is created,

disseminated, and consumed, thereby heightening the importance of robust protective mechanisms. Unlike traditional physical goods, digital content—whether music, films, books, or software—can be copied and distributed at virtually no cost, often to millions of users worldwide within seconds. This ease of reproduction poses enormous challenges to the sustainability of cultural and technological industries, as creators face a constant risk of uncompensated use of their works (Boyle, 2008). At the same time, emerging technologies complicate the picture further: artificial intelligence generates creative outputs that test conventional notions of authorship, 3D printing enables decentralized reproduction of patented objects, and biotechnology pushes the boundaries of what counts as patentable subject matter (Samuelson, 2016). Digital platforms such as YouTube, Spotify, and Amazon Kindle illustrate both the potential and the tension in this environment: while they expand access to creative works, they also depend heavily on licensing systems, copyright enforcement, and digital rights management to ensure fair remuneration for authors. In the pharmaceutical industry, digital technologies accelerate research and drug development, yet patents remain indispensable to safeguard investments, a reality that became especially visible during global health crises when the need for balancing exclusivity with access to essential medicines sparked heated international debates (Correa, 2000). Thus, the digital era not only magnifies the value of intellectual property but also intensifies the debate on how best to design protective regimes that encourage innovation while preserving equitable access.

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Research problem: challenges of harmonizing national laws with international standards

Although a network of international agreements provides a common legal framework for intellectual property protection, the reality on the ground demonstrates considerable disparities in how rights are regulated and enforced across jurisdictions. Developed countries tend to adopt stringent standards, driven by the demands of their high-tech and creative industries, while developing countries often struggle to implement even minimum requirements because of limited institutional capacity, economic priorities, or political resistance (Maskus & Reichman, 2005). The Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights (TRIPS) was designed to harmonize these standards, yet its implementation has highlighted the difficulties of balancing sovereignty with international commitments. Governments must weigh their obligations to protect private rights with their duty to secure access to education, healthcare, and technology for their citizens. This tension is particularly evident in the pharmaceutical sector, where patent protection can restrict access to life-saving medicines, raising questions about the compatibility of strict international standards with the public interest (Abbott & Cottier, 1999). Furthermore, many countries lack the judicial expertise or enforcement mechanisms necessary to prosecute complex IP cases, which results in uneven application of the law despite formal adherence to treaties (Yu, 2007). Cultural differences further complicate harmonization, as some societies emphasize communal or traditional ownership of knowledge in ways that clash with Western notions of exclusive rights (Helfer &

Austin, 2011). The research problem at the heart of this article, therefore, is whether the international IP regime can reconcile the demand for global uniformity with the diversity of national interests, cultural values, and developmental needs.

Objectives and significance of the study

The purpose of this study is to provide a critical analysis of the international framework governing intellectual property rights, with a particular focus on the major agreements that shape the field and the practical challenges that emerge in their implementation. Beyond merely cataloging legal instruments, the study aims to assess their effectiveness in promoting innovation, encouraging economic development, and protecting creators, while also scrutinizing the criticisms that these agreements disproportionately serve the interests of developed economies at the expense of developing ones. By situating intellectual property within the broader context of globalization and the digital revolution, the article highlights the complex interplay between private rights and public goods, between innovation incentives and access to knowledge (Boyle, 2008; Correa, 2000). The significance of this research lies in its potential contribution to ongoing debates in international law and development policy: effective and fair intellectual property protection can attract foreign investment, stimulate domestic innovation, and foster cultural industries, yet poorly calibrated systems risk deepening inequalities and restricting access to essential knowledge and technologies. Ultimately, the study seeks to propose pathways toward a more balanced and cooperative international framework—one that secures the legitimate

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

interests of innovators while ensuring that intellectual property does not become an obstacle to social welfare, development, and human rights.

1. Conceptual Framework of Intellectual Property Rights

The concept of intellectual property encompasses a wide range of intangible rights that protect the products of human creativity and innovation. At its core, intellectual property law seeks to confer exclusive rights on creators and inventors over their original works, inventions, and distinctive signs, thereby granting them legal control over how these assets are used, reproduced, or commercialized. Copyrights, for example, protect literary and artistic creations such as books, films, music, and software, granting authors the exclusive right to reproduce and distribute their works while also recognizing moral rights over attribution and integrity (Ginsburg, 2001). Patents, on the other hand, secure exclusive rights to inventors for a limited period, typically twenty years, in exchange for public disclosure of the invention, thus promoting technological progress (Bently & Sherman, 2014). Trademarks serve to protect distinctive signs, logos, or symbols that identify the source of goods or services, helping consumers distinguish between competing products and ensuring brand reputation. Industrial designs safeguard the aesthetic features of products, such as their shape, configuration, or surface ornamentation, which contribute to market appeal. Finally, trade secrets protect confidential business information, including formulas, processes, or strategies, provided that reasonable measures are taken to maintain their secrecy (Maskus, 2000). Together, these categories illustrate the diversity of intellectual

property regimes and their shared objective of fostering innovation and creativity by granting time-limited exclusivity.

Historically, the protection of intellectual property rights can be traced back to early European practices in the fifteenth and sixteenth centuries, when royal privileges and guild regulations first granted exclusive rights to inventors and authors. One of the earliest patent systems emerged in Venice in 1474, establishing rules for granting inventors exclusive rights to their new machines and methods (Machlup & Penrose, 1950). The Statute of Anne in 1710, enacted in England, is widely regarded as the first modern copyright law, providing authors with limited rights over the reproduction of their works while also emphasizing the public interest in access to knowledge (Patterson, 1968). Over time, the industrial revolution and the expansion of international trade made the protection of intellectual property more pressing, as national laws proved insufficient to address cross-border infringements. The nineteenth century thus witnessed the first multilateral efforts to standardize protection, culminating in the Paris Convention of 1883 and the Berne Convention of 1886. These developments paved the way for the institutionalization of international intellectual property law under organizations such as WIPO and, later, the World Trade Organization (Sherwood, 1990).

The rationale for intellectual property protection has always involved a delicate balance between competing interests. Economically, IP rights provide incentives for innovation by ensuring that creators can capture the returns on their investments in research and development, thereby encouraging further creativity and technological

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

advancement (Landes & Posner, 2003). Culturally, copyright law plays a central role in supporting artistic production, ensuring that writers, musicians, and artists can sustain themselves while enriching societies with their works. Technologically, patents and trade secrets stimulate industrial progress by motivating investment in new technologies and by facilitating the dissemination of knowledge once inventions are disclosed to the public. However, the rationale also incorporates limitations, as overly rigid protection may hinder access to knowledge, increase consumer costs, or stifle follow-on innovation (Boyle, 2008). This tension between exclusivity and access continues to shape the evolution of intellectual property law, highlighting its dual role as both a private economic right and a public regulatory mechanism.

2. International Agreements on Intellectual Property

The internationalization of intellectual property protection began with the **Paris Convention for the Protection of Industrial Property of 1883**, which addressed patents, trademarks, and industrial designs. Its key achievement was the principle of "national treatment," requiring member states to treat foreign applicants no less favorably than domestic ones (Ricketson, 1987). This was a significant step toward harmonization, although enforcement remained limited. Soon after, the **Berne Convention for the Protection of Literary and Artistic Works of 1886** extended protection to authors of literary, musical, and artistic creations. Berne introduced the principle of automatic protection, eliminating the need for formal registration, and established minimum terms of

protection, thereby laying the foundation for the modern copyright system (Goldstein & Hugenholtz, 2013).

These early conventions eventually converged under the auspices of the **World Intellectual Property Organization (WIPO)**, established in 1967 as a specialized agency of the United Nations. WIPO administers more than two dozen treaties, including the Patent Cooperation Treaty (PCT), which simplifies the process of seeking patent protection in multiple countries, and the Madrid Protocol, which facilitates the international registration of trademarks (WIPO, 2020). WIPO also spearheaded responses to digital challenges through the **WIPO Copyright Treaty (WCT)** and the **WIPO Performances and Phonograms Treaty (WPPT)**, both adopted in 1996, which clarified the application of copyright in the digital environment.

The **Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights (TRIPS)**, adopted in 1994 as part of the World Trade Organization (WTO) framework, represents the most comprehensive and influential instrument in the field. Unlike WIPO treaties, TRIPS is enforceable through the WTO's dispute settlement mechanism, giving it real teeth in ensuring compliance (Abbott & Cottier, 1999). It covers all major categories of intellectual property, mandates minimum standards of protection, and requires effective enforcement at the national level. Other agreements have complemented this framework, such as the **Hague Agreement on Industrial Designs**, the **Marrakesh Treaty of 2013** on facilitating access to published works for persons with print disabilities, and the **Budapest Treaty** on the recognition of the deposit of microorganisms for patent procedures. Collectively, these instruments reveal the progressive layering of international norms, from soft

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

commitments in the nineteenth century to binding global standards under the WTO system.

3. The TRIPS Agreement as a Cornerstone

The TRIPS Agreement is often described as the cornerstone of the international intellectual property regime, because it sets binding minimum standards for nearly every form of IP protection, from copyrights and trademarks to patents and industrial designs. By integrating IP into the WTO's multilateral trading system, TRIPS elevated IP law from the margins of international cooperation to a central feature of global economic governance (Gervais, 2012). It requires all WTO members to provide a baseline of protection, including a 20-year minimum for patents, the recognition of well-known trademarks, and a 50-year minimum term for copyright. This harmonization has significantly reduced the disparities that previously plagued the system, though it has also sparked controversy about the appropriateness of imposing uniform standards on diverse economies.

One of TRIPS' most powerful features lies in its **enforcement mechanisms**, which oblige members not only to adopt IP laws but also to ensure their effective implementation through civil, administrative, and criminal procedures. Importantly, disputes over non-compliance can be brought before the WTO's Dispute Settlement Body, which has the authority to authorize trade sanctions against violators. This level of enforceability distinguishes TRIPS from earlier WIPO treaties, which lacked robust compliance tools (Abbott & Cottier, 1999). Notable disputes, such as those concerning pharmaceutical patents and copyright

enforcement, have demonstrated that the threat of trade retaliation can compel states to strengthen their regimes even against domestic opposition.

Yet TRIPS is not without flexibilities. Recognizing the concerns of developing countries, the agreement incorporates mechanisms such as **compulsory licensing**, which allows governments to authorize the production of patented medicines without the consent of the patent holder in cases of public health emergencies. This flexibility was reaffirmed in the **Doha Declaration on the TRIPS Agreement and Public Health (2001)**, which emphasized that TRIPS should not prevent members from taking measures to protect public health and promote access to medicines (Correa, 2000). Moreover, TRIPS permits limited exceptions for educational and research purposes, providing space for balancing private rights with broader societal needs. Nonetheless, debates continue about whether these flexibilities are adequate, especially as global crises such as the COVID-19 pandemic underscore the tension between IP protection and the right to health.

4. Regional and Bilateral Agreements

Beyond the multilateral framework, intellectual property protection has increasingly been shaped by regional and bilateral agreements that go beyond TRIPS standards. In the **European Union**, IP law has been progressively harmonized to create a unified market, including the establishment of the European Union Intellectual Property Office (EUIPO) and the creation of the Community Trademark and the Registered Community Design. The EU has also adopted directives to harmonize copyright and related rights, particularly in the digital environment (Geiger, 2010). The

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

United States, by contrast, has relied heavily on bilateral agreements and free trade agreements to export its high standards of protection, often referred to as "TRIPS-plus" obligations because they impose stricter rules on areas such as pharmaceutical patents and digital copyright enforcement (Sell, 2003).

In Africa and the Arab world, regional organizations have emerged to coordinate protection, including the **African Intellectual Property Organization (OAPI)** and the **African Regional Intellectual Property Organization (ARIPO)**, both of which provide centralized systems for registering and enforcing rights. The **League of Arab States (LAS)** has also sought to harmonize approaches to copyright and industrial property, though implementation varies widely across member states. These initiatives reflect the recognition that regional cooperation can help overcome institutional weaknesses and facilitate compliance with international obligations, while also tailoring IP protection to local contexts.

5. Challenges in the Protection of Intellectual Property Rights

The digital age has transformed intellectual property (IP) protection into one of the most pressing issues of global governance. Counterfeiting and piracy have reached unprecedented scales due to technological advances that allow for mass reproduction and instant distribution of creative content. Music, films, books, and software can be copied and disseminated across the world in seconds, undermining both the creative industries and the economies that depend on them. According to the OECD (2019),

international trade in counterfeit and pirated goods accounted for 3.3% of global trade, reflecting the magnitude of the challenge. The ubiquity of the internet has made it nearly impossible for traditional enforcement mechanisms to keep pace, as piracy websites can easily re-emerge after being shut down, while peer-to-peer networks and streaming services complicate detection. These dynamics reveal that piracy is not simply a legal violation but a complex socio-economic phenomenon linked to accessibility, affordability, and consumer behavior in a highly interconnected digital economy.

Developing countries face particularly acute difficulties in enforcing IP rights due to structural weaknesses in their legal and institutional frameworks. Many nations lack the resources to establish specialized IP courts, train enforcement officials, or deploy technological tools necessary for monitoring and prosecuting infringements. As Maskus (2000) emphasizes, the gap between formal adoption of international IP treaties and effective implementation remains vast in the Global South, where enforcement is hindered by limited infrastructure, corruption, and competing national priorities such as poverty alleviation and economic development. This often creates a cycle of weak enforcement that both discourages foreign investment and perpetuates local industries' reliance on imitation and counterfeit products as a cheaper alternative to genuine goods. The digital divide further exacerbates these enforcement issues, as countries with low technological capabilities struggle to track and control online infringements.

Another fundamental challenge lies in balancing strong IP protection with the public interest, especially in critical

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

sectors such as public health, education, and technology transfer. The TRIPS Agreement initially faced strong resistance from developing nations because of concerns that strict patent rules would hinder access to essential medicines. This was highlighted during the HIV/AIDS crisis in the 1990s and early 2000s, when patent protections made life-saving antiretroviral drugs prohibitively expensive in Africa (Correa, 2002). The Doha Declaration on TRIPS and Public Health (2001) attempted to address this by affirming states' rights to issue compulsory licenses to safeguard public health. However, tensions remain between pharmaceutical companies seeking to protect investments in research and governments trying to ensure equitable access to medicines. This dilemma extends to other fields such as education and knowledge-sharing, where paywalls and licensing restrictions can limit access to scientific publications, thereby impeding innovation and development in resource-poor contexts.

Globalization and e-commerce add further complexity to the enforcement of IP rights. Cross-border trade in counterfeit goods has flourished due to global supply chains, weak border controls, and the rise of online marketplaces such as Alibaba, Amazon, and eBay, which serve as platforms for sellers of counterfeit products (Interpol, 2020). E-commerce blurs jurisdictional boundaries, making it difficult to determine liability and prosecute infringers who operate across multiple countries. Moreover, consumers are often complicit in purchasing counterfeit products, driven by lower prices and a perception that counterfeiting is a victimless crime. This trend undermines both brand owners and public trust, as counterfeit

pharmaceuticals, automotive parts, or electronic devices can endanger health and safety. The increasing sophistication of counterfeiters, who now produce nearly identical copies of branded products, further complicates detection and enforcement.

The interplay of these challenges underscores the need for international cooperation, as no single country can effectively address the global dimensions of IP infringement alone. The World Intellectual Property Organization (WIPO) and the World Trade Organization (WTO) have spearheaded initiatives to strengthen enforcement capacity, encourage legislative harmonization, and foster cross-border collaboration. However, critics argue that these efforts often prioritize the interests of developed economies over those of developing nations, reinforcing structural inequalities in the global IP system. Thus, the central challenge remains finding a sustainable balance between protecting IP rights, ensuring fairness in the global economy, and safeguarding the fundamental rights of access to knowledge, culture, and essential goods.

6. Intellectual Property in the Digital Space

The digital revolution has fundamentally transformed how intellectual property (IP) is created, disseminated, and consumed, bringing both opportunities and risks. Nowhere is this more evident than in the domain of copyright, where the internet has created vast new channels for distribution but also unprecedented challenges for enforcement. Online piracy, file-sharing networks, and streaming platforms have eroded traditional revenue models for artists, writers, and content producers. According to the International Federation of the Phonographic Industry (IFPI, 2021), more than 30% of

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

global consumers admit to accessing music through unlicensed platforms, revealing the persistence of piracy despite decades of legal reforms. At the same time, the internet has democratized cultural production by giving small creators access to global audiences, raising questions about whether traditional copyright regimes designed for analog markets remain fit for purpose in the digital age. These tensions reflect the dual nature of digital technology as both an enabler of innovation and a disruptor of existing legal and economic structures.

One of the key technological responses to piracy has been the development of Digital Rights Management (DRM) systems, which aim to control how copyrighted content is accessed and used. DRM technologies, embedded in e-books, music files, software, and digital films, restrict copying, sharing, or modifying works without authorization. Proponents argue that DRM is essential to protect creative industries in a borderless digital marketplace, while critics contend that such measures often erode user rights, stifle innovation, and create digital monopolies. Lessig (2001) famously described DRM as "code as law," emphasizing that technological restrictions can be even more powerful than legal rules in regulating behavior. The controversy surrounding DRM illustrates the broader dilemma of how to balance protection for rightsholders with fair access for users, especially in contexts such as education, libraries, and developing countries where restrictive DRM can exacerbate inequalities in access to knowledge.

The role of international law in addressing digital copyright challenges has been reinforced by the adoption of the WIPO Internet Treaties: the WIPO Copyright Treaty

(WCT, 1996) and the WIPO Performances and Phonograms Treaty (WPPT, 1996). These agreements updated the Berne Convention and the Rome Convention to adapt copyright law to the digital environment, introducing provisions on technological protection measures and rights management information. They establish the principle that the same protections granted to authors and performers offline must extend to the digital realm, ensuring that copyright is "technology-neutral." Yet, implementation varies widely across countries, reflecting differing policy priorities and enforcement capacities. While developed nations have largely integrated these provisions into their national laws, many developing countries have been slower to adapt, citing costs, administrative burdens, and fears that stringent rules could undermine access to digital resources vital for development (Reichman & Okediji, 2012).

Beyond traditional copyright issues, digital innovation has given rise to novel questions that existing IP frameworks struggle to address. Artificial intelligence (AI) challenges the very notion of authorship, as algorithms now generate art, music, and literature with minimal human intervention. Current copyright systems generally recognize only human creators, leaving AI-generated works in a legal gray area (Samuelson, 2019). Similarly, the rise of non-fungible tokens (NFTs) has transformed how digital art and collectibles are monetized, but legal disputes over ownership, authenticity, and copyright infringement remain unresolved. Blockchain technology provides new tools for verifying originality and provenance, yet it also exposes weaknesses in traditional enforcement models. These developments highlight how IP law is constantly being tested by technological innovation,

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

requiring adaptive governance that balances protection, innovation, and inclusivity in the digital sphere.

7. National Implementation and Case Studies

While international agreements establish the general framework for IP protection, their effectiveness depends on how individual states implement and enforce them. National legal systems vary widely in their capacity to translate global standards into domestic practice, creating a fragmented and often inconsistent global IP landscape. Some states, such as the United States and members of the European Union, have established robust enforcement mechanisms, specialized IP courts, and comprehensive legislation that goes beyond the minimum standards set by TRIPS. Others, particularly in the Global South, have adopted the necessary laws but struggle with enforcement due to weak institutions, lack of expertise, or competing development priorities. This divergence illustrates the persistent "implementation gap" that undermines the uniformity envisioned by international agreements (Gervais, 2020).

Case studies highlight how these challenges play out in practice. Disputes at the World Trade Organization (WTO) have underscored the contentious nature of TRIPS enforcement. For instance, the well-known India–United States dispute over pharmaceutical patents in the early 2000s illustrated the tension between public health needs and strict patent enforcement. India's decision to issue compulsory licenses for essential medicines was defended as consistent with TRIPS flexibilities, while pharmaceutical companies accused it of undermining innovation (Abbott & Reichman,

2007). Similarly, software piracy cases in China have attracted global attention, as widespread copying and unauthorized use of software were long seen as tolerated by local authorities to boost domestic technological development, leading to conflicts with trading partners. These cases demonstrate how IP law functions as both a legal and a political tool in global trade relations.

In the context of Algeria, implementation of international IP standards has been marked by gradual progress but also significant challenges. Algeria is a member of WIPO and a signatory to several conventions, including the Berne and Paris Conventions, yet aligning domestic legislation with TRIPS and other modern agreements has been a slow process. The country faces structural obstacles such as limited institutional capacity, a weak enforcement culture, and competing policy priorities linked to economic diversification and social welfare. Moreover, piracy of software, films, and educational materials remains widespread, partly driven by affordability issues and weak regulatory oversight. Despite these challenges, Algeria has made strides by strengthening its IP office, joining regional initiatives, and engaging in international cooperation programs. However, harmonizing fully with global standards requires sustained reforms, capacity building, and a cultural shift in how IP is perceived by society and policymakers alike.

8. Critical Perspectives

While international IP agreements, particularly TRIPS, have advanced the global standardization of intellectual property rights, they have also generated strong criticism, particularly from scholars, activists, and developing nations.

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Critics argue that TRIPS primarily reflects the interests of developed countries and multinational corporations, embedding rules that favor capital-rich economies at the expense of poorer nations (Sell, 2003). The emphasis on stringent patent protections, for example, has been accused of stifling innovation in developing countries, limiting access to affordable medicines, and perpetuating global inequalities in knowledge and technology. For this reason, TRIPS has often been described as a "neo-colonial" framework that entrenches the dominance of the Global North in shaping global economic and technological agendas.

The debate over the relationship between IP rights and human rights further illustrates these tensions. On one hand, IP protection is defended as a mechanism that promotes creativity, innovation, and cultural expression by rewarding creators for their contributions. On the other hand, excessive protection can infringe upon fundamental human rights such as the right to health, education, and participation in cultural life, as enshrined in the International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights (ICESCR, 1966). The HIV/AIDS crisis in Africa, and more recently the COVID-19 pandemic, reignited debates over whether patent monopolies are compatible with global health equity. The push for a temporary TRIPS waiver to facilitate vaccine access in developing countries underscored the ongoing tension between IP enforcement and public welfare (Watal & Caminero, 2021).

Calls for reform in international IP law have therefore intensified in recent years. Scholars and policymakers advocate for a more balanced approach that integrates flexibilities, safeguards, and differential treatment for

developing countries. Proposals include enhancing the role of compulsory licensing, strengthening open-access initiatives in scientific research, and revisiting the principle of exhaustion to facilitate parallel imports of affordable goods. Others have suggested rethinking the very foundations of IP by embracing models of knowledge-sharing and open innovation that reflect the realities of the digital economy and global development goals. As Drahos (2002) argues, a more equitable IP system must shift from being purely a trade issue to being embedded within broader concerns of social justice, sustainable development, and human rights. This perspective emphasizes that intellectual property should serve not only private interests but also the collective good of humanity.

Conclusion and Recommendations

The protection of intellectual property rights in the context of international agreements represents one of the most complex and evolving fields of contemporary legal and economic governance. This study has shown that intellectual property (IP) is no longer a peripheral concern but lies at the heart of the global economy, influencing innovation, cultural production, trade, and even fundamental human rights. From the early conventions of Paris and Berne to the modern TRIPS framework under the World Trade Organization, international law has continuously sought to harmonize diverse national systems while responding to the disruptive impact of digital technologies. Yet, as the analysis reveals, harmonization remains uneven, and the challenges posed by

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

globalization, digitalization, and socio-economic inequalities persist.

The research demonstrates that while international agreements such as TRIPS and the WIPO Internet Treaties have established important minimum standards, their implementation has been shaped by national contexts, often leading to disparities between developed and developing nations. The case of Algeria, for example, highlights both the progress made in adopting international norms and the structural challenges that hinder effective enforcement. Similar trends can be observed across much of the Global South, where resource constraints and competing policy priorities impede the realization of a balanced and effective IP system. This reinforces the argument that international cooperation must move beyond formal standard-setting and focus more on capacity building, technology transfer, and equitable development.

The digital era has further complicated IP governance by introducing issues such as online piracy, digital rights management, AI-generated works, and NFTs. These developments have challenged the relevance of existing legal categories and underscored the need for adaptive and forward-looking frameworks. As emerging technologies reshape creative industries, traditional enforcement mechanisms appear increasingly inadequate, pointing to the necessity of technological, legal, and policy innovation. This is particularly urgent in light of the growing role of e-commerce and globalization in facilitating cross-border IP violations.

Critically, the study also highlights the tension between intellectual property rights and broader social goals,

particularly the right to access culture, education, and essential medicines. The HIV/AIDS crisis, the COVID-19 pandemic, and persistent global inequalities demonstrate that excessive emphasis on private rights can conflict with public welfare. In this regard, calls for reform in international IP law are both timely and necessary. A more balanced approach that embeds IP within the framework of human rights and sustainable development would ensure that creativity and innovation serve not only the interests of rightsholders but also the collective needs of humanity.

Moving forward, the study recommends that policymakers prioritize three key strategies. First, strengthen international cooperation by enhancing mechanisms for capacity building, particularly in developing countries, and by promoting fairer terms for technology transfer. Second, embrace flexibility within international IP law, ensuring that public health, education, and access to knowledge are not undermined by rigid enforcement of rights. Third, invest in adaptive governance structures capable of responding to the rapid pace of technological innovation, ensuring that new challenges such as AI and blockchain are addressed proactively. Only through such a holistic and inclusive approach can the global IP system achieve its dual goals of fostering innovation while safeguarding fairness, equity, and human dignity.

References

Abbott, F. M., & Reichman, J. H. (2007). The Doha Round's public health legacy: Strategies for the production and diffusion of patented medicines under the amended TRIPS provisions. *Journal of International*

Soumission : **02/03/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Economic Law, 10(4), 921–987. https://doi.org/10.1093/jiel/jgm040

Correa, C. M. (2002). *Implications of the Doha Declaration on the TRIPS Agreement and public health*. World Health Organization.

Drahos, P. (2002). Developing countries and international intellectual property standard-setting. *Journal of World Intellectual Property, 5*(5), 765–789. https://doi.org/10.1111/j.1747-1796.2002.tb00178.x

Gervais, D. J. (2020). *The TRIPS Agreement: Drafting history and analysis* (5th ed.). Sweet & Maxwell.

International Federation of the Phonographic Industry (IFPI). (2021). *Global music report 2021: The industry in 2020*. https://www.ifpi.org

Interpol. (2020). *Illicit trade report 2020*. https://www.interpol.int

Lessig, L. (2001). *The future of ideas: The fate of the commons in a connected world*. Random House.

Maskus, K. E. (2000). *Intellectual property rights in the global economy*. Peterson Institute for International Economics.

Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD). (2019). *Trends in trade in counterfeit and pirated goods*. OECD Publishing. https://doi.org/10.1787/g2g9f533-en

Reichman, J. H., & Okediji, R. L. (2012). When copyright law and science collide: Empowering digitally integrated research methods on a global scale. *Minnesota Law Review, 96*(4), 1362–1462.

Samuelson, P. (2019). Should AI-created works be protected by copyright law? *Law, Innovation and Technology,*

11(2), 97–117. https://doi.org/10.1080/17579961.2019.1644413

Sell, S. K. (2003). *Private power, public law: The globalization of intellectual property rights*. Cambridge University Press.

Watal, J., & Caminero, R. (2021). Intellectual property, the TRIPS Agreement, and the COVID-19 pandemic. *World Trade Review, 20*(S1), S37–S54. https://doi.org/10.1017/S1474745621000323

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 354-371 ISSN : 2788-9343

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Psychometric Properties of Research Instruments in Psychological and Educational Sciences

Nezai ZOHRA
Laboratory for the Analysis of Quantitative and Qualitative Data on Psychology and Social Behavior, Abdelhamid Ibn Badis University, Mostaganem
https://orcid.org/my-orcid?orcid=0000-0001-6796-2456
univ-mosta.dz.@.zohra.nezai

Abstract:
Psychometric properties are among the most important tools in psychological and educational measurement, as they assess validity and reliability and allow for generalization to the population. Therefore, validity and reliability are essential psychometric characteristics that must be present in psychological and educational measurement instruments.
These properties are statistical indicators obtained by subjecting a specific scale to a series of experimental and statistical procedures within a particular context, revealing the strengths and weaknesses of both the scale and the reality it measures. Given their importance as the two essential conditions for a measurement tool in scientific research, especially in the social sciences, this paper discusses validity and reliability in detail.

Keywords: *Educational Sciences, Research Instruments, Psychological, Psychometric properties.*

Propriétés psychométriques des instruments de recherche en sciences psychologiques et éducatives

Résumé :
Les propriétés psychométriques comptent parmi les outils les plus importants dans le domaine de la mesure psychologique et éducative, car elles permettent d'évaluer la validité et la fiabilité et de généraliser les résultats à l'ensemble de la population. La validité et la fiabilité sont donc des caractéristiques psychométriques essentielles qui doivent être présentes dans les instruments de mesure psychologique et éducative.
Ces propriétés sont des indicateurs statistiques obtenus en soumettant une échelle spécifique à une série de procédures expérimentales et statistiques dans un contexte particulier, révélant les forces et les faiblesses à la fois de l'échelle et de la réalité qu'elle mesure. Compte tenu de leur importance en tant que deux conditions essentielles pour un outil de mesure dans la recherche scientifique, en particulier dans les sciences sociales, cet article traite en détail de la validité et de la fiabilité.

Mots-clés *: Sciences de l'éducation, Instruments de recherche, Psychologique, Propriétés psychométriques.*

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

Psychologists emphasize that reliability and validity are among the most important characteristics and features of a good measurement tool. Without them, one cannot trust the ability of the instrument to measure what it was designed to measure, nor the accuracy of the results obtained when it is used to assess various traits.

There are several conditions that a test must meet to be considered an objective and effective test that fulfills its intended purpose. Such a test is incomplete unless information about its suitability as a measurement tool is available.

Definition of Psychometric Properties

Khitab (2000: 99) defined psychometric properties as the statistical indicators extracted and derived from subjecting a particular scale to a series of experimental and statistical procedures under specific conditions to reveal areas of strength and weakness in both the scale and the reality and the measurement objective.

Validity and reliability embody these properties, and due to their importance as the two required conditions in a measurement tool, they will be addressed below.

Validity

Validity is considered one of the most important psychometric characteristics of educational and psychological tests and measures because it concerns what the test measures and to what extent it succeeds in measuring it (Khitab, 2000: 109).

Validity has a broad concept with several meanings that vary according to the use of the test. The term is sometimes translated as 'soundness' or 'appropriateness.' The variation in translation usually reflects the different issues researchers focus on when discussing validity. A test is valid if it measures what it was intended to measure; in other words, a valid test measures the function it claims to measure.

A test is considered valid to the extent that it measures the trait or property for which it was prepared (Al-Qumash, 2000: 109).

Several definitions of validity exist, among which are the following:

- Robert Ebel defined validity as the accuracy with which a test measures what it should measure.
- Durethreed (or 'Dure Threed'—text variant) defined it as the extent to which the test performs the purpose for which it was intended when applied to the target group.
- Frederick Brown defined it as the extent to which the examination performs the function for which it was used.
- Test validity concerns the purpose for which the test is constructed and the decisions made based on its scores. Test scores are typically used to reach certain inferences, and the question arises as to what can be inferred with high accuracy and confidence (Allam, 2000: 186).

1. Types of Validity

There are multiple types of validity. The American Psychological Association identified three main indicators (aspects) of validity for psychological measures: content

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

validity, construct validity, and criterion-related validity. These aspects are not separate but complementary and serve as evidence for the suitability of a measure to aid decision-making.

1.1. Content Validity

Content validity involves an initial examination of the test contents to determine whether the test items are related to the trait intended to be measured, and whether any items can be removed because they do not relate to the target trait.

Content validity refers to the degree to which the items represent the facets or aspects intended. High content validity indicates that the items provide a representative sampling of the behaviour to be measured.

Content validity also refers to the quality of the sample of items included in the measurement tool and their representation of the instructional material or curriculum under consideration. A content-valid test contains items or tasks derived from parts and types of the educational content so that it reflects all instructional units that students had the opportunity to learn.

Judging the content validity of any measurement tool requires a panel of experts and specialists in the field to evaluate the degree to which the test items represent the content from which they were derived. Content procedures begin after the initial drafting of the test items and are supervised by the test developer (Hassani, 2014: 45).

1.2. Criterion-related Validity

This type of validity is also called empirical or practical validity because it indicates the degree to which test results

agree with external facts related to the behavioural function the test measures. It refers to the correlation between individuals' scores on the test and their scores on an independent external criterion whose validity and reliability have been established and which measures the same behavioural property.

Sacks (1984) defined it as the correlation between test scores and an external criterion (Maher, 2006: 163).

Estimating criterion-related validity always involves collecting empirical data about the relationship between test scores and criterion scores. Sometimes this type of validity is referred to as empirical validity, and the main focus is the performance of individuals on the criterion measure. Test scores under examination are not the primary focus but are used to predict behaviour on an important criterion measure. Two types of criterion-related validity can be distinguished: concurrent and predictive validity (Allam, 2006: 108).

1.2.1. Predictive validity:

Predictive validity refers to the test's ability to predict an individual's subsequent performance on an independent external criterion. Abu Hatab and Othman (1985) defined it as the test's effectiveness in predicting an individual's later performance. This type of validity aims to predict, over the long term, an individual's performance in future tasks related to what the test measures and is used for practical purposes.

1.2.2. Concurrent validity:

Concurrent validity refers to the degree to which there is a relationship between individuals' scores on the test and

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

their current performance on an independent external criterion that measures the same attribute. Concurrent validity involves collecting data on the criterion at the same time or before administering the test and comparing individuals' test scores with their criterion scores.

1.3. Construct (Hypothetical) Validity

Construct validity refers to the extent to which a test measures the hypothetical construct or trait it is intended to measure; some refer to this as 'construct validity.' This type of validity requires a substantial amount of information shedding light on the nature of the trait being measured (Khitab, 2000: 181).

Construct validity concerns a psychological attribute or property that is assumed to exist to explain certain aspects of individuals' behaviour (Allam, 2006: 110).

This approach to estimating construct validity is similar to the approach used for concurrent validity. Evidence for construct validity typically requires high correlation coefficients between the new test and tests that measure the same construct; high correlations suggest that the new test measures what established tests measure.

Discriminant validity: In estimating construct validity for the test under study, one may compute correlations between it and other tests that measure different constructs. Discriminant validity is supported when these correlation coefficients are low, which indicates the test uniquely measures its intended construct. For example, a test claiming to measure creativity should not correlate highly with established intelligence tests.

1.4. Factor Analysis

Factor analysis is a statistical technique aimed at identifying the minimal set of underlying factors that explain the intercorrelations among a set of tests or among items of the test under study when assessing construct validity.

This method involves selecting a set of external criteria alongside the test under investigation, computing intercorrelation coefficients among this set, and then factor-analysing the correlation matrix to determine the degree to which each test loads on the general factor and other common factors shared among them. The magnitude of a test's loading on the general factor indicates its validity for measuring that factor. Previously, factor analysis was considered a mathematically demanding procedure, but modern computing software has simplified the computational steps; however, interpretation remains a human responsibility (Saad, 1998: 192).

1.4.1. Factors Affecting Test Validity

Factors related to the examinee:

- Disturbance of the examinee during the test administration.
- The seriousness or carelessness of the examinee.
- Poor answering habits.

Factors related to the test:

- Unclear language in the test items, ambiguity in questions, and variations in item difficulty.

Factors related to test administration:

- Environmental factors such as temperature, humidity, and other conditions.

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.4.2. Reliability

In addition to validity, reliability is one of the most important conditions required of a measure or test. The term 'reliability' indicates that the test is dependable and trustworthy. A reliable test yields consistent estimates: if the measurement procedure is repeated, the results should be consistent for the individual, meaning the individual's score does not change substantially upon repeated administrations or that the individual's position relative to the group does not change substantially between multiple administrations (Abdel Salam).

Reliability refers to the degree of precision, consistency, or stability of the results when a test is applied to a sample of individuals on two different occasions (Muqaddam, 2003: 152).

Test reliability coefficient can be defined as the correlation between individuals' scores on the test across different administrations, between estimates provided by different scorers, or between results obtained when the test is administered to the same group by different examiners.

Robert Emile defined the reliability coefficient as the correlation between one set of scores and another set obtained from equivalent tests given to the same group of students.

Reliability represents the degree of stability of a phenomenon across different occasions. Reliability is a central concept in psychometrics and, together with validity, forms the foundation for test and questionnaire construction for use (Maamria, 2012: 250).

2. Methods for Estimating Reliability

Various methods exist to confirm the reliability of psychological measures and tests. Each method estimates a particular type of error variance based on differing sources of random error. Reliability is calculated as the test's self-correlation. Below are several commonly used methods:

2.1. Test–Retest Method (Stability Coefficient)

In this method, the stability coefficient is computed by administering the same test to a particular sample on two different occasions (e.g., first administration in June and the second in July), and then computing the correlation between the two sets of scores. The correlation coefficient ranges between -1 and +1; the closer it is to +1, the higher the relationship between the two administrations and the greater the test's stability. The choice of correlation coefficient depends on the type of scale.

Several factors affect the effectiveness of this method, including the time interval between the two administrations: the longer the interval, the lower the correlation tends to be, especially for tests measuring cognitive or psychological aspects that change with development and experience. Therefore, special attention must be given to the time interval, which should be appropriate for the rate at which the measured trait changes. Some traits change rapidly (e.g., attitudes) while others change slowly (e.g., personality traits and intelligence), so the interval should be chosen accordingly (Muqaddam, 2003: 154-155).

Test–retest stability coefficients are among the most important reliability estimation methods. In this approach, a test is administered to a sample, then re-administered to the

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

same sample under similar conditions, and the correlation between the two administrations is calculated.

2.2. Equivalent Forms Method

Also called the parallel forms method. The researcher constructs two equivalent forms of the measurement instrument that match in specifications such as the number of items, wording, content, difficulty level, objectives, instructions, and time limit. Form A is administered and after a time interval Form B is administered, and the correlation between scores on the two forms is computed; this correlation is the reliability coefficient of the instrument (Bin Safi, 2013: 26).

Sometimes it is difficult to administer the test twice to the same group or when the trait under measurement is unstable; in such cases, two equivalent forms can be administered sequentially to the same group. This method assumes that the two forms are truly equivalent in content, number and difficulty of items, and other characteristics; measurement errors here stem from differences in item samples between the two forms rather than changes in examinees. The equivalence coefficient is used when the purpose of the measure is inferential or diagnostic, such as in psychotherapy and assessment (Fouad, 1997: 122).

3. Split-Half Method (Internal Consistency Coefficient)

If it is difficult to administer two equivalent forms or to test respondents twice, the researcher may use the split-half method. In this method, the whole test is given and then divided into two equal halves such that the means, standard deviations, and difficulty levels of both halves are approximately equal. Often the first half contains odd-

numbered items and the second half even-numbered items. Scores for each half are computed separately, producing for each examinee two scores (one for each half), and the correlation between these two scores is calculated. This correlation is the split-half reliability or internal consistency coefficient (Kawafha, 2005: 87).

Because different scoring or partitioning methods can reduce the observed correlation, length-correction formulas should be used. Common correction formulas include the Spearman–Brown prophecy formula.

Spearman–Brown formula assumes that increasing test length tends to increase reliability and that half-test variances are equal, enabling prediction of the reliability of the full test from the half-test reliability. However, this assumption may not hold perfectly in practice.

Figure 1 (illustrative): Test administration → Re-administration → Compute Pearson correlation between scores.

Figure 2 (illustrative): Test administration → Alternate form → Compute Pearson correlation between scores of two forms.

Figure 3 (illustrative): Test administration → Split items into two comparable halves → Compute Pearson correlation → Apply Spearman–Brown formula to estimate full-test reliability.

Sometimes applying the test twice to the same group is impractical or the measured trait is unstable; in such cases, two equivalent forms are used. Errors in this method arise from differences between the item samples rather than from changes in the examinees. As differences between forms increase, reliability decreases.

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

When using split-half reliability, correction formulas such as Spearman–Brown are commonly applied to estimate full-test reliability. Other formulas and corrections include several variants discussed below.

Correction Formulas and Reliability Coefficients

- Spearman–Brown formula: This formula is based on the assumption that increasing test length increases reliability and predicts full-test reliability from half-test reliability. It assumes equal variances across halves and may be less suitable when halves differ markedly (Faraj, 2007: 223).
- Rolon (1939) formula: Rolon argued that the variance in test scores arises from differences in examinees' abilities and from ordinary measurement errors. This formula is a simplified split-half correction that focuses on variance of score differences and test variance (Faraj, 2007: 323).
- Guttman–Flanagan (generalized) formula: The Spearman–Brown assumption may not hold when halves have unequal standard deviations. Guttman proposed a more general formula that can estimate reliability when half variances are unequal; it can also produce estimates without requiring a separate length-correction formula (Faraj, 2007: 323).
- Horst formula: When practical constraints prevent balanced partitioning of a test, Horst's formula can be used as a length-correction method similar to Spearman–Brown while accounting for unequal part lengths (Shakir, 2005: 127-128).

Analysis of variance (ANOVA) is another method for estimating the reliability coefficient of personality and

attitude measures. In this method, the reliability coefficient represents the homogeneity among the test's core items and the degree of association between items and the total test score (Saad, 1998: 170).

Kuder–Richardson method (homogeneity coefficient): This method applies when test items are dichotomous (right/wrong). It examines the homogeneity of all items and is affected by the content sampling and the behavioural domain of the items. KR-20 is a classic formula for dichotomous items that estimates internal consistency under the assumption of tau-equivalence.

Cronbach's alpha: Given the limitation of homogeneity methods to dichotomous items, Cronbach (1951) proposed a generalization now known as Cronbach's alpha, which is suitable for items with multiple score levels (e.g., Likert-type scales). Cronbach's alpha provides a lower-bound estimate of the test reliability and is the most suitable measure for survey research, questionnaires, attitude scales, personality measures, and many achievement tests (Al-Nabhan, 2004: 244).

Cronbach's alpha links test reliability to the reliability of its items: as item variances relative to total variance increase, alpha decreases, and vice versa. A high alpha suggests good internal consistency, while a low alpha may indicate that alternative methods could produce higher reliability estimates (Saad, 1998: 172).

Factors Influencing Reliability

- Test length: Reliability tends to increase with the number of items because more items provide a larger sample of the behaviour, increasing stable

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

representation and individual differences, hence higher reliability.

- Test difficulty level: The difficulty index (mean test score relative to maximum score) affects reliability. Extreme ease or difficulty reduces variability among examinees and can lower reliability (Khitab, 2000: 227).
- Independence of items: Including interdependent items (where answering one item makes others easier) reduces the effective number of independent items and lowers reliability (Khitab, 2000: 229).
- Standard error of measurement: Test designers often study the standard error of measurement, which reflects the extent to which an individual's observed score is expected to fluctuate above or below their true score (Awad, 1998: 58).
- Time allowed for the test: Reliability increases with adequate time; insufficient time, especially for difficult tests, leads to guessing and reduced reliability (Al-Tell, 2007: 84).
- Guessing: Guessing negatively affects reliability in objective tests with multiple-choice items.
- Scoring (rater) reliability: Rater reliability refers to the degree of agreement among multiple scorers. Rater reliability increases when scorers are in higher agreement (Khitab, 2000: 233).

Conclusion

There is an expected relationship between a measure's validity and its reliability, especially since both concepts examine the adequacy of the test and its suitability for the fundamental assumptions of measurement theory (Saad, 1998).

A close relationship between reliability and validity is necessary because a good test should be reliable, that is, it should produce consistent results. Therefore, the correlation between them is expected to be high. However, reliability is a necessary but not sufficient condition for validity: one can obtain a reliable measure that is not valid if the test consistently measures something other than the intended construct. Thus, a high degree of consistency does not guarantee that the instrument measures the correct attribute; the test may include items that do not measure what it purports to measure, thereby weakening its validity even if performances on those items are consistent (Khitab, 2000: 243).

References

Al-Qumash, Mustafa; Al-Bawailiz, Muhammad; Al-Ma'aytah, Khalil (2000). Measurement and Evaluation in Special Education. Dar Al-Fikr for Printing, Publishing and Distribution, Jordan.

Al-Jalabi, Sawsan Shaker (2005). Fundamentals of Test Construction and Psychological and Educational Measures. Alaa Al-Din Library, Damascus, Syria.

Soumission : **20/02/2025** **Acceptation : 08/08/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Al-Khatib, Ahmed, et al. (1985). Research and Educational Evaluation. Dar Al-Mustaqbal, Amman.

Taysir Mufleh Kawafha (2005). Measurement and Evaluation, Methods of Measurement and Diagnosis in Special Education, 2nd ed., Dar Al-Maseera, Amman.

Hamza Muhammad Doudin (2010). Advanced Statistical Analysis of Data Using SPSS, 1st ed., Dar Al-Maseera, Amman.

Sawsan Shaker Majid (2007). Fundamentals of Test Construction and Psychological and Educational Measures, 1st ed., Alaa Al-Din Publishing, Syria.

Saeed Hassan Al-Ghamdi (2003). The Extent of Variation in Psychometric Properties of Measurement Tools in Light of Variation in Number of Response Alternatives and Educational Stage, Master's Thesis, Umm Al-Qura University.

Allam Salah Al-Din Mahmoud (2000). Educational and Psychological Measurement and Evaluation, 1st ed., Dar Al-Fikr Al-Arabi, Cairo.

Ali Maher Khitab (2001). Measurement and Evaluation in Psychological, Educational and Social Sciences, 2nd ed., Cairo.

Awad Abbas Mahmoud (1998). Psychological Measurement Between Theory and Practice, Dar Al-Maarifa Al-Jami'iyya, Cairo.

Faraj Safwat (2007). Psychometrics, 6th ed., Anglo-Egyptian Library, Cairo.

Muhammad Abdel Salam Ahmed (n.d.). Psychological and Educational Measurement: Introduction to Measurement and Its Concepts, Construction of

Measures and Their Characteristics. Al-Nahda Library, Cairo.
Musa Al-Nabhan (2004). Fundamentals of Measurement in Behavioural Sciences, 1st ed., Dar Al-Shorouk for Publishing and Distribution, Jordan.
Muqaddam Abdul Hafeez (2003). Statistics and Psychological and Educational Measurement, University Printing House, Central Al-Saha, Ben Aknoun, Algeria.
Bashir Maamria (2007). Psychometrics and the Design of Its Instruments for Students and Researchers in Psychology and Education, Hibr Publications Series, Algeria, 2nd ed.
Wael Abdulrahman Al-Tell; Issa Muhammad Qahal (2007). Scientific Research in the Human and Social Sciences, Dar Al-Hamed, Amman.
Anastasi, A. & Urbina, S. (1997). Psychological Testing, 7th ed., Prentice Hall, New York.
American Psychological Association (1985). Standards for Education and Psychological Tests, Washington.

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 600-620 ISSN : 2788-9343

Soumission : **02/04/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Environmental Pollution as a Risk Indicator to Public Health

Yasmine MENAGGUER
Mediterranean Laboratory for Legal Studies
University Center of Maghnia
y.menagguer@cu-maghnia.dz

Siham ELMERRE
Mediterranean Laboratory for Legal Studies
University Center of Maghnia
siham.elmerre@cu-maghnia.dz

Abstract:
Environmental pollution is one of the most prominent contemporary health challenges, as it is considered one of the main factors contributing to the deterioration of human health and the rise in rates of chronic and infectious diseases. Air, water, and soil pollution lead to respiratory disorders, heart disease, and cancer. Reports from the World Health Organization indicate that millions of premature deaths annually are attributed to preventable environmental factors. Accordingly, pollution has become a decisive indicator by which the level of environmental threat to public health is measured, necessitating comprehensive intervention at both national and international levels. Confrontation tools include enacting strict environmental legislation, activating monitoring, strengthening scientific research in the field of environmental health, in addition to raising community awareness of the importance of preserving ecosystems as a basic condition for ensuring human health and well-being.

Keywords: *environmental pollution, health, environmental protection, human rights, conferences, agreements*

La pollution environnementale comme indicateur de risque pour la santé publique

Résumé :
La pollution environnementale est l'un des défis sanitaires contemporains les plus importants, car elle est considérée comme l'un des principaux facteurs contribuant à la détérioration de la santé humaine et à l'augmentation des taux de maladies chroniques et infectieuses. La pollution de l'air, de l'eau et du sol entraîne des troubles respiratoires, des maladies cardiaques et des cancers. Les rapports de l'Organisation mondiale de la santé indiquent que des millions de décès prématurés chaque année sont attribués à des facteurs environnementaux évitables. En conséquence, la pollution est devenue un indicateur décisif permettant de mesurer le niveau de menace environnementale pour la santé publique, ce qui nécessite une intervention globale aux niveaux national et international. Les outils de lutte contre la pollution comprennent l'adoption d'une législation environnementale stricte, la mise en place d'un système de surveillance, le renforcement de la recherche scientifique dans le domaine de la santé environnementale, ainsi que la sensibilisation des communautés à l'importance de la préservation des écosystèmes comme condition fondamentale pour garantir la santé et le bien-être humains.

Mots clés : *pollution environnementale, santé, protection de l'environnement, droits de l'homme, conférences, accords*

Soumission : **02/04/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction:

In Islam, preserving the environment is considered a duty, as great importance is given to protecting the environment, considering it part of the trust that God has placed upon man on earth, as He says: *"He produced you from the earth and settled you in it"* (Surah Hud, verse 61), which places upon man the responsibility of building the earth, not corrupting it. The issue of environmental protection is an integral part of human rights issues, and the growing recognition of the right to a sound environment is attributed to the deep interconnection between environmental issues and human rights and fundamental freedoms, and to the growing awareness of the seriousness of environmental degradation experienced by natural systems in which man lives. This has made this right an integral part of the internationally recognized system of rights.

Global environmental degradation has prompted many countries to develop national programs and strategies aimed at addressing this escalating threat and reducing its negative effects on human health and societal stability. Algeria is among the countries that have taken the initiative to adopt a set of preventive and intervention measures, within the framework of an environmental policy aimed at reducing pollution levels and strengthening the protection of natural resources, in line with its international commitments and enshrining the citizen's right to a safe and sound environment.

Perhaps the most important reasons that prompted us to choose this topic, despite the scarcity of research and

studies, is to understand the danger of environmental pollution on human health.

The study of this topic raises the following problem: To what extent can environmental pollution be considered a fundamental indicator for measuring the impact of the environment on human health? And what are the most prominent efforts exerted to guarantee the human right to live in a sound and safe environment?

The nature of the subject requires reliance on the descriptive-analytical method through our presentation of the legal texts that dealt with the phenomenon of environment and environmental pollution, analyzing and interpreting them in order to provide a descriptive study on the necessity of protecting the human environment from all forms of degradation and pollution.

Thus, we will address our subject through a binary plan divided into two axes, whereby in the first axis we address the environmental manifestations of pollution and their health impacts, while in the second axis we address international and national policies to protect health in the face of the challenges of environmental pollution.

1. Environmental Manifestations of Pollution and Their Health Impacts

In light of industrial progress and rapid urban expansion, the issue of environmental pollution has become one of the topics and issues addressed at both the international and national levels due to its connection with the universe in which all living beings exist.

Soumission : **02/04/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.1. The Concept of Environmental Pollution and Its Types:

Environmental pollution is considered one of the most prominent contemporary challenges threatening natural balance and human health alike. The law has defined pollution as any direct or indirect alteration of the environment caused by any act that creates or may create a harmful situation for the health and safety of humans, plants, animals, air, atmosphere, water, land, and collective and individual property. From this we conclude that environmental pollution is the introduction of harmful materials or energy into the components of the natural environment at unusual concentrations, leading to ecological imbalance and deterioration of quality of life (air, water, soil). These pollutants may arise from natural sources such as environmental disasters, or from increasing human activities such as industry, agriculture, and transportation. Its danger lies not only in its impact on the environment, but also in its health effects (respiratory diseases, heavy metal poisoning, developmental disorders in children).

Environmental pollution is one of the most significant challenges facing societies, given its multiple types, namely:

- **Air pollution:** Air pollution results from several factors that may be natural or man-made. The American Public Health Association defined air pollution as an increase in the concentrations of substances foreign to the basic composition of air that affect the individual's health and cause damage to his property. The legislator also defined it in Article 04 of Law 03/10 as: the introduction of any substance into the air or atmosphere due to the emission of gases,

vapors, fumes, or liquid or solid particles that may cause harm or danger to the living environment.

- **Water pollution:** Water pollution is one of the most significant environmental challenges facing societies, as water covers about three-quarters of the earth's surface and is therefore one of the most important factors of life. The World Health Organization defines water pollution as the presence of substances or microorganisms in water in amounts or concentrations that negatively affect human health or other uses of water. The Algerian legislator defined water pollution as the introduction of any substance into the aquatic environment that may alter the physical, chemical, and/or biological properties of water, causing risks to human health, harming wild and aquatic animals and plants, affecting the beauty of sites, or hindering any other natural use of water.
- **Soil pollution:** Soil is one of the most important natural resources representing a source of food and sustenance, yet man often misuses it through unsustainable practices that negatively affect its ecological balance. Soil pollution occurs either as a result of natural disasters such as volcanoes and earthquakes, or as a result of direct human intervention, especially through the accumulation of solid waste and materials resulting from industrial, agricultural, and domestic activities, leading to the deterioration of its physical and chemical properties and threatening its productive capacity.

Soumission : **02/04/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.2. 2) Analysis of the Health Effects Associated with Each Type (Respiratory Diseases, Infectious Diseases, Cancer, Sleep Disorders...):

The health impacts resulting from environmental pollution represent a serious challenge to public policies, especially in countries striving for sustainable development without compromising human rights.

- **Effects of water pollution:** Water pollution contributes to the spread of waterborne epidemics, and is closely linked to the emergence of health problems in humans, as water is an effective medium for transmitting microorganisms that cause diseases. When water sources are polluted, these organisms are transmitted to humans through consumption or direct use, contributing to the spread of infections and threatening public health, especially in environments lacking effective treatment and monitoring systems. Diseases often resulting from water pollution include:
    - Waterborne diseases: such as cholera, typhoid.
    - Heavy metal poisoning: such as lead and mercury, causing neurological and developmental problems.
    - Digestive system disorders: resulting from drinking water contaminated with bacteria or chemicals.
    - Effects on reproductive health: some pollutants affect fertility and increase the risk of birth defects.
- **Effects of air pollution:** Air pollution leads to diseases that harm human health and physical well-being. Air pollution is represented by unacceptable

changes in the natural, chemical, and biological properties of the air humans breathe, which causes harm to their lives. The most harmful elements are carbon dioxide, fine particles, nitrogen oxides, and carbon monoxide. These pollutants result in several diseases, including:

  - Respiratory diseases: such as asthma, chronic bronchitis, and lung cancer.
  - Cardiovascular diseases: due to prolonged exposure to fine particles (PM2.5) and nitrogen oxides.
  - Neurological disorders: especially in children, where air pollution is linked to reduced cognitive abilities and increased risk of autism.

- **Effects of soil pollution:** Soil pollution harms human health and other environmental components alike, as it is one of the real environmental risk sources due to its association with the accumulation of pollutants resulting from industrial activities, mining, and the use of chemicals. These pollutants lead to the deterioration of soil's biological and physical properties, threatening ecosystem integrity and exposing humans to direct health risks through the food chain or direct contact with contaminated soil. Soil pollution and degradation affect the environment where plants cannot grow, live, or reproduce, turning land into barren areas characterized by desert-like features. Among the impacts of this pollution are:
  - Chronic poisoning: due to exposure to substances such as cadmium and arsenic through food.

Soumission : **02/04/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- Skin and respiratory diseases: especially in areas near landfills or factories.
- Growth effects in children: due to absorption of toxic elements from soil through food or playing in polluted environments.

Thus, water, air, and soil pollution are among the most prominent sources of risk to public health, as these forms of pollution contribute to the spread of respiratory and digestive diseases and the exacerbation of chronic poisoning, especially among vulnerable groups such as children and the elderly.

2. International and National Policies to Protect Health in the Face of Environmental Pollution Challenges

In the context of confronting the challenges arising from environmental pollution, preventive policies and mechanisms emerge as a fundamental pillar for protecting public health. These measures are adopted through enacting strict environmental legislations, and enhancing sustainable urban planning that takes into account health and environmental dimensions. Environmental justice also constitutes a tool to ensure equitable distribution of protection, especially for vulnerable groups. These policies are supported by practical systems that include environmental monitoring and continuous risk assessment, in addition to health education campaigns and encouraging scientific research linking pollution indicators and diseases. The effectiveness of this approach requires institutional integration between the health, environmental, and educational sectors, to ensure the sustainability of

interventions and to secure a healthy environment for future generations.

2.1. The International Framework for Combating Environmental Pollution

Environmental pollution is one of the most prominent risks facing the international community in its endeavor to protect environmental human rights, as it constitutes a direct violation of the right to a sound and safe environment. The increasing negative effects of pollution, whether on public health or on ecosystems, have led to intensifying international efforts to hold conferences and conclude multilateral environmental agreements, represented in:

1) International Conferences:

- **Stockholm Conference:** Considered the first international conference held under the supervision of the United Nations with the aim of addressing environmental issues from a human and rights perspective, convened in Stockholm, Sweden, on June 6–7, 1972. This conference came in response to a General Assembly resolution, with representatives of 113 states participating. The conference adopted the slogan *One Earth*, reflecting the growing global concern for environmental protection. The conference resulted in the issuance of the "Declaration on the Human Environment," which received unanimous approval, and included 26 principles and 109 recommendations of great importance, to be followed by states and specialized international and regional organizations, as they addressed various aspects of the relationship between man and the environment,

Soumission : **02/04/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

and emphasized the need for balance between economic development and the preservation of natural resources. This declaration constituted a fundamental international reference in building international environmental law and contributed to consolidating the concept of the "right to a sound environment." In conclusion, the Stockholm Conference of 1972 can be considered a pivotal station in the development of the international system, as it marked a decisive turning point towards integrating the environmental dimension into global policies. This conference launched an unprecedented collective dynamic represented in the adoption of international measures and recommendations aimed at protecting the human environment from the dangers of pollution, and establishing the right to a sound environment as part of the fundamental human rights.

- **Nairobi Conference:** The Nairobi Conference was established between May 10 and 18, 1982, in the capital of Kenya, and came as a complementary step to the outcomes of the Stockholm Conference, as it sought to evaluate the progress made in the field of environmental protection after a decade of international efforts. The members of this conference agreed to establish an implementation mechanism they called the *Nairobi Declaration*, consisting of ten articles that defined the main environmental problems and how to address them. This conference focused on strengthening cooperation between developing and developed countries, and

emphasized the importance of integrating the environmental dimension into development policies, stressing the need to achieve environmental justice among peoples. It is also considered a strategic step towards enabling Africa to play an active role in global climate governance, reflecting its aspirations to achieve environmental and developmental justice through the Nairobi Declaration issued at the conclusion of the African Climate Summit in September 2023. Thus, the Nairobi Declaration is an advanced step towards strengthening international environmental law and consolidating the principles of international cooperation, as it called upon the peoples and governments of the world to shoulder their historical responsibilities in facing environmental challenges, whether at the collective or individual level.

- **Rio de Janeiro Conference:** The Rio de Janeiro Conference was held in Brazil from July 3 to 14, 1992, at the invitation of the United Nations Conference on Environment and Development. Representatives of 178 states participated, including 116 heads of state and government, and for this reason, the conference was called the Earth Summit (*Sommet de la Planète*). This conference constituted the first serious global attempt to link environmental issues with sustainable development within a comprehensive legal and institutional framework, and was considered a pivotal turning point in the course of building international environmental law. It resulted in the adoption of a set of themes, the most important of which were:

Soumission : **02/04/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

• Protection of the atmosphere (climate change – global warming – depletion of the ozone layer – transboundary air pollution).
• Protection of land resources (combating deforestation – soil loss – desertification and drought).
• Protection of biological diversity.
• Protection of freshwater resources.
• Improving the quality of life and human health, eliminating poverty, and combating environmental degradation.

The scope of actors in environmental governance was also expanded to include developing countries and civil society. Thus, the Rio de Janeiro Conference contributed to establishing the foundations of international cooperation in confronting transboundary environmental challenges, and also contributed to paving the way towards developing more effective legal mechanisms to enhance environmental justice at the global level. This was confirmed by most reports issued by environmental and human rights experts, which emphasized that the right to the environment includes guaranteeing a suitable environment that enables humans to live with dignity, with the provision of the minimum elements of a healthy and sound environment necessary for the continuation of life.

1) Agreements:

International agreements are considered one of the most important legal sources for protecting the human environment, as they contributed to consolidating international legal principles that oblige states to take necessary measures to put an end to pollution through the

conclusion of a set of multilateral agreements, among the most important of which are:

- **Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer:** The first conference in which the problems of the ozone hole were discussed under the auspices of the United Nations was held in Montreal, Canada, in 1988. This is the Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer, signed by 31 adopting states. This protocol came in response to the serious threats posed by ozone-depleting chemicals to human health and ecosystems. Its objectives were to gradually reduce the production and consumption of ozone-depleting chemicals, such as chlorofluorocarbons and halons, and to support developing countries through a funding mechanism and provision of alternative technologies. The practical experience of this protocol proved its effectiveness, as it contributed to a significant reduction in the production and use of ozone-depleting substances, and it is regarded today as a successful model for implementing international environmental law.
- **Basel Convention:** The Basel Convention on the Control of Transboundary Movements of Hazardous Wastes and Their Disposal was adopted in 1989 and entered into force in 1992. This convention is considered one of the most comprehensive environmental agreements in the field of regulating the management of hazardous and other wastes, with 181 member states, giving it a global character and enhancing its effectiveness in addressing transboundary environmental challenges. Among its

Soumission : **02/04/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

main objectives is to reduce the generation of hazardous wastes in terms of quantity, as well as to prevent the export of such wastes to developing countries without prior informed consent. The convention encourages the disposal of wastes as close as possible to their source to avoid transboundary pollution. In addition, it emphasizes the necessity of environmentally sound management of wastes at all stages, from production through transport to final disposal. As of March 31, 2011, 14 regional and coordinating centers had been established under the Basel Convention.

- **Paris Agreement:** The Paris Agreement, also known as COP21, is considered the first comprehensive international agreement concluded to address climate change. It was reached following intensive negotiations during the United Nations Climate Change Conference held in Paris on December 12, 2015, and entered into force on November 4, 2016, adopted by 197 states. Among the most important points in this agreement are limiting global warming, achieving balance between emissions and carbon absorption, and enhancing the ability to adapt to the negative effects of climate change. It also referred to the provision of financial and technical assistance to developing countries.

2.2. The National Framework for Combating Environmental Pollution

Algeria relies in its fight against the phenomenon of environmental pollution on a multi-dimensional national

strategy aimed at achieving a balance between development requirements and the protection of the environment and public health. This strategy is based on a set of complementary axes, most notably:

- **Enhancing Environmental Information and Awareness (Sensitization):** Algeria has given increasing importance to strengthening environmental information and awareness, considering them as essential tools for instilling environmental culture in the citizen. Environmental awareness was included in public policies through the organization of information and study days aimed at spreading environmental awareness culture. Environmental education was also integrated into curricula, and conferences and many lectures on environmental health were organized. The *Environment Train*, known as *Dounia Train*, was launched, visiting most of the country's provinces and carrying drawings and models embodying how to protect the environment. It witnessed a large turnout from citizens, reflecting the extent of Algerian citizens' awareness of the seriousness of the situation.
- **The Legislative Framework (Field of Law):** Algeria has ratified several international agreements that stipulate the protection of the environment (Basel Convention, Paris Agreement, Vienna Convention, and the Montreal Protocol). Algeria also issued several environmental laws regulating and defining activities with environmental impact, most notably Law No. 03-10 related to environmental protection within the framework of sustainable development. Algeria also established the Ministry of Environment

Soumission : **02/04/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

and Quality of Life and several governmental ministerial institutions entrusted with protecting the environment (National Waste Agency, National Observatory for Environment and Sustainable Development, General Inspectorate of Environment).

- **Public Health (Physical and Psychological):** Public health, in both its physical and psychological aspects, is one of the areas most negatively affected by environmental pollution. This reality has led to a shift from considering environmental protection as an independent goal, to considering protecting humans through protecting their environment an urgent necessity. Continuous exposure to pollutants leads to the exacerbation of respiratory and skin diseases, and contributes to psychological disorders such as anxiety and depression. Thus, the importance of integrating the health dimension into environmental policies is an obligation, since ensuring a sound environment is a basic condition for a dignified life, and enhances human well-being and physical and psychological safety.

Conclusion:

In conclusion, it is clear that the relationship between the environment and human health is an organic relationship that cannot be separated, as any imbalance in the environmental balance leads to direct negative repercussions on the physical and psychological well-being of individuals. From this standpoint, the protection, development, and

purification of the environment from sources of pollution is not merely an option, but is considered one of the most prominent moral and legal duties incumbent upon the international community, within the framework of striving to achieve environmental justice. This responsibility also constitutes a fundamental obligation for the Algerian state, which, in accordance with its national legislations and international commitments, is tasked with ensuring the human right to a sound environment that secures a dignified and safe life, and enhances his well-being and health and social stability.

In this regard, we have seen fit to conclude with some recommendations:

- Strengthening environmental governance through effective legal mechanisms, and transparent institutional oversight that ensures the application of environmental standards and holds actors accountable for health and environmental damages.
- Integrating digital solutions in monitoring pollution sources and analyzing health data to achieve environmental justice.
- Issuing awareness bulletins directed at citizens with the aim of motivating them to modify negative environmental behaviors, through raising awareness, such as educating families on how to sort waste.
- Establishing an international court specialized in adjudicating environmental disputes, in order to accelerate the handling of environmentally related cases on the one hand, and unify international judicial jurisdiction in this field on the other.
- The commitment of industrial states to using clean technology in industry, as well as encouraging

Soumission : **02/04/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

industrial institutions and companies to preserve the environment by granting them incentive privileges, as one of the effective mechanisms to enhance the environmental responsibility of the industrial sector.

- Making the integration between international legal systems, whether at the global or regional level, a fundamental factor for achieving more effective and comprehensive environmental protection. This principle also applies to national legislations, which should be consistent with relevant international charters and agreements.

List of References:

1. Article 04 of Law 03/10 dated 19 July 2003 concerning environmental protection within the framework of sustainable development, Official Gazette No. 43, issued on 20 July 2003.
2. Najm Al-Azzawi, Abdullah Hikmat Al-Faqar, *Environmental Management: Systems, Requirements and ISO14000 Applications*, 1st edition, Dar Al-Maseera for Publishing, Distribution and Printing, Amman, Jordan, 2008, p. 103.
3. World Health Organization. (1984). *Guidelines for drinking-water quality: Volume 1 – Recommendations*. Geneva: WHO.
4. Article 04 of Law 03/10.
5. Tarek Mohammed, *Environment and Its Degradation Axes*, Shabab Al-Jami'a Foundation, Alexandria, 2008, p. 57.

6. Khaled Mostafa Qasim, *Environmental Management and Sustainable Development in the Context of Contemporary Globalization*, 2nd edition, Al-Dar Al-Jami'iyya, Alexandria, 2010, p. 132.
7. Riyad Saleh Abu Al-Atta, *The Role of Public International Law in the Field of Environmental Protection*, 2nd edition, Dar Al-Nahda Al-Arabiya, Egypt, 2008, p. 92.
8. *Stockholm Declaration on Human Environment 1972: Op. Cit. p. 27. Holman (H) … Op. Cit. P .40.*
9. Muslimi Nour Eddine, Ben Jalloul Mostafa, *International Interest in the Phenomenon of Environmental Pollution and Its Impact on Environmental Human Rights*, Afaq Journal of Sciences, Vol. 07, No. 01, 2022, p. 401.
10. African Climate Summit (2023), *Nairobi Declaration on Climate Action and Sustainable Development in Africa*, Nairobi, Kenya, African Union.
11. Muslimi Nour Eddine, Ben Jalloul Mostafa, *International Interest in the Phenomenon of Environmental Pollution and Its Impact on Environmental Human Rights*, University of Thaliji Laghouat, Afaq Journal of Sciences, Vol. 07, No. 01, 2022, p. 402.
12. Saleh Mohammed Mahmoud Badr Eddine, *The International Obligation to Protect the Environment from Pollution in Light of International Environmental Law and the Recommendations of International Organizations*, Dar Al-Nahda Al-Arabiya, Egypt, 2006, p. 64.
13. Article 02 of the United Nations Program, *Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer*, Official Text, Arabic Version, 2018.

Soumission : **02/04/2025** **Acceptation : 01/06/2025** **Publication** : **15/09/2025**

14. Basel Convention. (n.d.). *Basel Convention on the Control of Transboundary Movements of Hazardous Wastes and Their Disposal*. Retrieved from https://www.basel.int
15. Mohammed Boufatah, Qarinat Ben Chahra, Houria Bouras, *Algeria's Strategy in Combating Environmental Pollution to Preserve the Physical and Psychological Health of Individuals*, University of Thaliji Laghouat, *Ansana Journal for Research and Studies*, Vol. 07, No. 02, December 2016, p. 293.

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 621-648 ISSN : 2788-9343
Soumission : **07/04/2025** **Acceptation : 20/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

The Story in Educational Platforms Directed at Children

Ouahiba LAIB
University of Algiers 2 - Algeria
Faculty of Arabic Language and Literature
and Oriental Languages
Department of Arabic Language and Literature
ouahiba.laib@univ-alger2.dz
Orcid: 0009-0008-2276-9394

Abstract:
The modern era has undergone tremendous transformations driven by rapid technological advancements that have touched upon various aspects of life. Among the most prominent of these has been the field of education, where learning has shifted from its traditional form, which is based on rote instruction, to the use of innovative methods reliant on interactive media. Among these methods emerged educational platforms, some of which adopted the interactive story as a pedagogical tool that combines the enjoyment of narratives with modern technology. This approach captivates children and motivates them towards both cognitive and skill-based learning. Nevertheless, the story has preserved its structure and educational as well as pedagogical functions. Moreover, in terms of design and effects, merely serves to stimulate learners of different ages and to encourage them to engage harmoniously and meaningfully with characters and events. However, relatively few Arab platforms adopt storytelling as a teaching and learning strategy, which prompts inquiry into the reasons behind this scarcity and compels researchers, teachers, specialists in education, media, and computing to collaborate in developing this field, given its importance for the advancement of education.

Keywords: *Story and child, interactive story, educational platforms, educational content, feedback, critical and creative thinking.*

L'Histoire dans les Plateformes Éducatives Destinées aux Enfants

Résumé:
L'ère moderne a subi d'énormes transformations entraînées par des progrès technologiques rapides qui ont touché divers aspects de la vie. Parmi les plus importants d'entre eux figure le domaine de l'éducation, où l'apprentissage est passé de sa forme traditionnelle, basée sur l'enseignement par cœur, à l'utilisation de méthodes innovantes reposant sur les médias interactifs. Parmi ces méthodes ont émergé des plateformes éducatives, dont certaines ont adopté l'histoire interactive comme un outil pédagogique qui combine le plaisir des récits avec la technologie moderne. Cette approche captive les enfants et les motive vers un apprentissage cognitif et basé sur les compétences. Néanmoins, l'histoire a conservé sa structure et ses fonctions éducatives et pédagogiques. De plus, en termes de conception et d'effets, sert simplement à stimuler les apprenants d'âges différents et à les encourager à s'engager harmonieusement et de manière significative avec les personnages et les événements. Cependant, relativement peu de plateformes arabes adoptent la narration comme stratégie d'enseignement et d'apprentissage, ce qui incite à s'interroger sur les raisons de cette rareté et oblige chercheurs, enseignants, spécialistes de l'éducation, des médias et de l'informatique à collaborer au développement de ce domaine, compte tenu de son importance pour l'avancement de l'éducation.

***Mots clés**: Histoire et enfant, histoire interactive, plateformes éducatives, contenu éducatif, feedback, pensée critique et créative.*

Soumission : **07/04/2025** **Acceptation : 20/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction:

To speak of the story directed at the child is to speak of a distinctive model of children's literature, wherein the story represents a literary form characterised by its capacity to perceive both reality and imagination in shaping characters, sequencing and narrating events, and constructing plots and their resolutions. In other words, it serves as a conduit for social, psychological, economic, and cultural influences. Within the scope of this article, the dimensions of the interactive story are discussed as a novel aspect that has accompanied technological development, and its particular contribution to the educational story is explored. Thus, attention will be given to describing the use of stories in educational platforms, and an attempt will be made to address the following central question: "How is the story employed in educational platforms aimed at children?" Naturally, this main issue will be accompanied by several subsidiary questions, the most significant of which are as follows:

- What is the nature, and what are the characteristics of the interactive educational story?
- Does the story, when directed at the child, lose its educational, instructional, and artistic merits when integrated into a digital format?
- Can the interactive story surpass the classical story model?

The methodological framework of this article is founded upon the description and analysis of selected Arab platforms that utilise the story to address the problem and aim for outcomes that will pave the way for more in-depth studies.

1. The Story and the Child:

The story is a distinctive literary form and one of the most potent natural means of attracting human attention and sharpening the focus on its events and meanings. It often embodies spontaneous conflict between good and evil, with characters meeting temporally and spatially in ways that evoke strong emotional responses from the audience. This effect is even more pronounced when the story is directed at the child, an individual characterised by vivid imagination, a passion for novelty, and a desire to engage in discovering new experiences and different knowledge. Numerous studies have emphasised the importance of the story and its various roles in child upbringing and the development of personality and language.[1] Among these are cognitive studies that highlight the necessity of relying on stories as educational and supportive scaffolds for the cognitive, linguistic, and emotional growth of children, particularly during the early stages of development. These stages depend heavily on sensory and symbolic exploration. Moreover, stories enable the child to link abstract concepts with tangible experiences and aid in constructing an interactive, active understanding of the surrounding world. This perspective aligns with Vygotsky's view that cognitive growth and a child's learning ability can be directed and coordinated through social interactions. The story is an exemplary model encapsulating social, cultural, and ethical interactions and aspirations propagated and pursued by the social system, transmitted from generation to generation.

[1] See Samir Abdul Wahhab Ahmed, *Children's Stories and Their Practical Applications* (Amman: Al-Maysarah Publishing, 2009), 113.

Soumission : **07/04/2025** **Acceptation : 20/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

It is clear that the roles of the story are manifold and that its impact on the child is profound; it extends beyond being an educational tool to embody a purposeful pedagogical vision.

2. Educational Roles of the Story:

The importance of the story in education can be summarised from several integrated perspectives, not to mention its central status as a comprehensive pedagogical tool that appeals simultaneously to the intellect, emotions, and imagination:

1. **Cognitive Aspect:**
   The educational story constitutes an important framework for information that facilitates the comprehension and assimilation of knowledge. This is because information becomes linked to contexts, events, and characters, which aids in recognising causal relationships. Additionally, the story contributes to developing critical thinking in children and reinforcing their knowledge by enabling them to construct new perceptions on the basis of their own concepts, support their decision-making, and employ logical methods in addressing various topics.
2. **Linguistic Aspect:**
   Numerous studies have demonstrated the effects of stories on children's linguistic development. Among these is the research of Zahra Hamid (1990),[1] Nasr Maati Muhammad Ibrahim (1998),[2] and Manu

[1] Zahra Hamid, *Developmental Psychology: Childhood and Adolescence* (Cairo: Alam Al-Kutub, 1990).

[2] Nasr Maati Muhammad Ibrahim, "The Effect of Using Some Linguistic Methods in Storytelling on the Ability to Retell and Comprehend in

Moussounet (2017).[1] All agreed that habituating children to listen to stories and interacting with their events contributes to preparing them for learning to read. Prior to reading, this practice enhances phonological awareness by recognising sounds, acquiring vocabulary, and differentiating between them. Furthermore, it is considered one of the strategies that enables children to acquire the following four language skills: reading, writing, written expression, and oral expression.

2.1. The Use of the Story in Teaching Reading and Writing

Language fundamentally consists of sounds through which expression is conveyed, a definition that has become self-evident. The linguistic structure is essentially a system of sounds. Although communication does not occur through isolated sounds or words alone, phonological awareness represents the perception of language. Every speaker or learner of a language must possess the ability to distinguish between the sounds of that language. Consequently, teaching strategies, especially those directed at children in the early stages of education, employ activities that focus on familiarising children with word segments by presenting parts of words within read sentences alongside their meanings. This process helps in distinguishing between similar and differing sounds upon hearing them.

The use of the story is, however, grounded in intentional educational strategies regarding the selection of stories as

Kindergarten Stage," *Journal of the Faculty of Education in Damietta*, no. 29, part 1 (1998).

[1] See Samir Abdul Wahhab Ahmed, *Children's Stories and Their Practical Applications*, 69.

Soumission : **07/04/2025** **Acceptation : 20/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

pedagogical and educational support, their presentation and narration, and their utilisation for reinforcing and consolidating information. The choice of story is not random; it depends on the intended learning objectives, the age group of the children, the appropriate context for presentation, and the narrator, who plays a crucial role in attracting children's attention, assisting them in discovering meanings, employing acquired vocabulary, and learning new words. Encouraging children to become accustomed to listening to stories can stimulate their curiosity and foster a desire to read. Development of a child's reading skills through habitual engagement with reading materials is a significant factor in enhancing the child's written literacy awareness, enabling recognition of different letter shapes and fonts, understanding writing direction, and distinguishing and constructing words within sentences.

1.2. The Story and the Development of Expressive Language in the Child:

The acquisition of linguistic skills is interrelated, such that the mastery of reading and writing skills leads to the development of a child's expressive ability. The ability to read entails an awareness of meanings and an understanding of content, which motivates the child to participate spontaneously and interact with events through the stimulation of imagination and critical thinking. The child may not always accept the narrative passively but expresses opinions freely and advocates for the story's ideas with equal spontaneity. This dynamic is fostered through dialogue within the classroom or educational environment. Notably, oral expression is difficult to measure or assess

alongside written expression, which depends on learners' command of writing skills, including the organisation of ideas; their sequencing; coherence; the harmonisation of presentation; and control of spelling, grammar, and morphology, all of which clarify the purpose of the written composition.

The story is an effective tool for training learners to construct a model and organisational rules for modes of expression, being a logical narration of the sequence and succession of events leading to the development of the plot and its complexities, as well as the construction of resolutions that are often equitable and consistent with the trajectory of the story's events. Habitual engagement with such a model fosters in the learner a logical awareness of narration and composition and strengthens it.[1]

2. The interactive story:

The world has witnessed remarkable advancements across all fields of life, with phenomena once regarded as science fiction becoming reality. It is therefore unsurprising that the field of education has experienced significant development not only in terms of teaching methods and the preparation of educational programmes but also in terms of educational tools. Concepts such as distance learning, self-directed learning, educational platforms, and digital support have emerged. Among the educational tools that have retained their fundamental role while adapting to technological progress is the story, which has become more dynamic and interactive. This has led to the concept of the

[1] See Souad Abdul Karim Al-Waeli, *Methods of Teaching Literature, Rhetoric, and Expression Between Theory and Practice* (Amman: Dar Al-Shorouk Publishing, 2004).

Soumission : **07/04/2025** **Acceptation : 20/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

interactive story, which Huda Sharif defines as "a story that relies on the positive participation of the child in its events, allowing them the freedom to choose the story's path through selecting one route out of several, with indirect guidance towards the correct path, in order to develop mental abilities, foster positive behaviours, and build useful educational knowledge and attitudes".[1]

It is also defined as "a human-authored work compatible with the digital medium used whether handheld computers, tablets, or smart communication devices exploiting all the capabilities of the medium to enrich the literary work. The auditory, musical, kinetic, and other media elements provided by the platform form an integral and inseparable part of the literary work, adapting to the nature and characteristics of the various psychological, intellectual, and behavioural developmental stages of children".[2]

Moreover, the presentation of content through digital stories is considered one of the modern educational methods and a twenty-first-century tool that has demonstrated its effectiveness in the educational process. Its elements increase excitement and enjoyment, making skill acquisition more effective by blending multimedia use with educational content to enhance learner interaction and improve

[1] Houda Sharif Farid Zaki Abdel Salam, *Designing Interactive Children's Stories to Achieve Educational Goals Using Compact Discs*, Master's Thesis, Helwan University, Faculty of Applied Arts, Department of Advertising, 2008, 118.

[2] Wafaa bint Abdullah bin Mohsen Al-Munajjumi, "Content Analysis of Children's Story Applications Provided via Electronic Stores for Smartphones, Tablets, and Handheld Computers," *Arab Childhood Journal*, no. 68 (2016): 63.

understanding and comprehension.[1] Mahdi et al. (2016) described the digital story as an integrated, organised procedure that utilises digital stories in educational settings by combining images, texts, sounds, sound effects, movements, and caricatures to narrate entertainingly and educationally.[2] Therefore, the digital story is a composite that merges the story's scenario with digital multimedia elements (text, images, animations, video) produced via computer authoring programs.[3]

The interactive story is an advanced form of storytelling that combines elements of traditional stories with the use of multimedia. It allows the child to participate in choosing the story's path and to interact with its content, aiming to enhance cognitive abilities and develop social communication.[4] It also encourages thinking and exploration.

---

[1] Israa Mohammed Mohiuddin Mansour, "Educational and Artistic Standards for Designing and Producing Interactive Electronic Stories for English Language for Primary School Students," *Journal of Educational and Social Studies*, Faculty of Education, Helwan University, June 2025, 65.

[2] Salma Eid Abdullah Al-Harbi, "Effectiveness of Digital Stories in Developing Critical Listening Skills in the English Language Curriculum for Secondary School Female Students in Riyadh," *International Specialised Educational Journal*, 5(8), 276–308.

[3] Alaa Mousa Abdul Hamid 'Allan, "The Effectiveness of Using the Digital Story in Developing Oral Reading Skills in Arabic for Second Grade Students and Their Motivation towards It," Master's Thesis, Middle East University, 2019.

[4] See Muhammad Aya Muhammad Ahmad, "A Proposed Programme Based on Interactive Digital Stories for Developing Some Mathematical Skills in Kindergarten Children," *Childhood Journal*, 44, 2023; and Salwa Saud Mughran Al-Anzi, "Employing Shared Reading Supported by Interactive Digital Story Technology in Treating Oral Reading Difficulties among First Intermediate Grade Female Students in Madinah," *Adult Education Journal*, Assiut University, 2(1), 2020.

Soumission : **07/04/2025** **Acceptation : 20/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2.1. Types of interactive Stories:

Interactive stories are classified according to the paths of interaction within them, which fall into two types:

1. **Single-Linear Path Story:** This narrative type follows a single, sequential line without branches that affect the story's course. The reader's interaction with the story is limited, and the narration proceeds from beginning to end fixedly.
2. **Branched path story:** This type enables the reader to explore multiple paths within the same story, providing a deeper understanding and broader interpretation of events. The narration is not confined to a single direction; rather, the reader can interact with and explore the story from different angles, which is achievable only through an interactive platform.

Moreover, interactive stories can be classified on the basis of the number of users or their endings.

2.2. Features of the interactive story:

The interactive story possesses numerous characteristics that distinguish it from the traditional story. The most prominent of these features are as follows:

- Flexibility: Flexibility refers to the user's ability to select the path they find suitable for the story, facilitated by the digital production of the story in separate units. It also allows users to rely on audience comments and interact by responding and participating through comments.
- Multiple Participation: Some types of interactive stories permit the involvement of more than one user,

even in stories designed for a single user. This enables interaction with intelligent virtual characters, digital entities powered by artificial intelligence that respond naturally and dynamically according to the user's choices.

- Ease of Story Development and Updating: Interactive stories with open endings, where users enjoy considerable freedom, are more effortless to develop and update. Conversely, stories with rigid structures, where character behaviours and events are predefined, are challenging to develop further since any modification requires precise readjustment of the plot to maintain coherence.
- Rich Multimedia Content: Interactive stories rely on various media that make readers more attracted to engaging with such stories. These media include written texts, audio, images, and video clips.

Furthermore, Al-Aryanan's 2015 study indicated that a set of standards should be observed when designing digital interactive stories: production quality, content, size, purpose, artistic construction, presentation, and usability.[1]

2.3. Importance of the Digital Interactive Story:

The significance of the interactive story lies in its reliance on various forms of interaction and its accommodation of individual differences among children, allowing each child to learn or complete the story according to their own abilities. It also presents a depiction of the reality in which the story's events occur and assists the child in acquiring

[1] Hadeel Mohammed Al-Aryanan, "The Effectiveness of Using the Electronic Story in Developing Some Language Skills in Kindergarten Children," Master's Thesis, Faculty of Education, Umm Al-Qura University, 2015.

Soumission : **07/04/2025** **Acceptation : 20/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

valuable cognitive skills and important behaviours. Additionally, the interactive story aligns with educational theories that emphasise interaction and participation in the learning process, providing sensory experiences, fostering self-directed learning, and benefiting from experiences and feedback.[1]

3. Study and Analysis of a Model

In this section, of the article, a model is selected to study the employment of stories on educational platforms. Among the leading Arab educational platforms in this field is the "3asafeer" platform.

3.1. Introduction to the "3asafeer" Educational Platform:

The "3asafeer" platform is an innovative educational platform aimed at children starting from the age of three years and extending to other age groups up to eighteen years. It seeks to improve language skills (reading, writing, listening, and speaking) and empowers children through interactive stories, educational games, engaging videos, experiments, and interactive worksheets. The platform is built upon progressively structured content appropriate for each age group.

The platform enables interested parties to subscribe by visiting its official website.[2] Alternatively, by using its

[1] Saeed Abdel-Moez Ali Mousa, "The Effectiveness of Electronic Interactive Stories in Developing Curiosity and Social Skills among Kindergarten Children," *Childhood and Education Journal*, no. 21, 117–208.

[2] Hanada Taha Tamir is a Lebanese researcher and university professor whose research focuses on the teaching and learning of the Arabic language, oral reading fluency, Arabic children's literature, teacher preparation, and

application available on Google Play or the App Store. Interaction with the platform's content follows the selection of a suitable participation plan, which includes individual participation or contact with the platform as a school partner. The latter requires the completion of a trial request form for school subscriptions.

The platform offers some stories and activities for free, but to access more varied content and a complete educational experience, subscription to paid plans is necessary.

3.2. Stories on the "3asafeer" Platform:

1. **Nature of the Stories on the Platform:**
   The platform's homepage states that the stories selected for the platform were chosen on the basis of two principles: gradual difficulty levels and the Arab 21 classification, a digital guide for books classified according to Hanada Taha's criteria, and Arab 21, adopted by 145 publishers as a reference for librarians and Arabic language teachers. These criteria consider the Arabic reading level of children and young learners to encourage them to read. The guide includes approximately 9,000 classified books, 1,800 authors, and 1,400 illustrators from 20 countries worldwide. The Arab Thought Foundation website highlights the project's importance and objectives as follows:

---

curriculum studies. She designed the first system for levelling Arabic texts and has published numerous research papers, books, and Arabic language learning resources.

Soumission : **07/04/2025** **Acceptation : 20/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

"The project's vision is to prepare an Arab individual capable of thinking and communicating in Arabic for learning, work, and living according to all aspects of life, maintaining their identity. It aims primarily to contribute to modernising Arabic language teaching and learning methods. The project targets pupils at all educational stages and partly targets Arabic and foreign publishers producing Arabic language books, authors and illustrators of Arabic children's literature, educational and cultural institutions and associations encouraging reading, teachers, and librarians. "[1]

Among the standards adopted for story classification are the literary quality of the story, the symbolic nature of its content, eloquence, and vocabulary choice. The stories on the platform are categorised into five levels corresponding to the reader's age and educational stage (ranging from 3--18 years). These levels are summarised in the following table:

Level	**Letter**	**Descriptor**	**Grades/Classes**
Beginner	A	Lower Beginner	1
	B	Lower Beginner	1
	C	Mid-Beginner	1
	D	Mid-Beginner	2/1
	E	Upper Beginner	1–2
	F	Upper Beginner	1–2
Intermediate	G	Lower Intermediate	2
	H	Lower Intermediate	2–3

[1] https://arabthought.org/ar/arabi21/index

	I	Mid-Intermediate	2–3
	J	Mid-Intermediate	3
	K	Upper Intermediate	3–4
Advanced	L	Lower Advanced	4
	M	Mid-Advanced	4–5
	N	Upper Advanced	4–6
Proficient	S	Lower Proficient	6–8
	ʿ (Ayn)	Mid-Proficient	6–8
	F	Upper Proficient	7–8
Superior	Ṣ	Superior	End of Middle School
Distinguished	Q	Distinguished	High-school Stage

The table above shows that each level corresponds to specific educational and pedagogical objectives that consider the child's age, cognitive, and intellectual stages. Each stage features stories that differ in their educational and pedagogical content, tailored to the levels of the children and learners, thus providing added value at every stage.

Soumission : **07/04/2025** **Acceptation : 20/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2. **Descriptive Analytical Study of Story Models on the Platform:**
   For this study, two models were selected from twelve stories prepared for children aged 6--10 years. The twelve stories include the following:

- The Life Story of Waraqa
- Where Am I?
- The Big Dinosaur Book
- The Missing Letters
- Help the Sad Elephant
- Adventures in the Great Desert
- Najeeb and the Amazing Tools World
- The Fire and the White Vase
- The Richest of Babylon
- Humans Are Wonderful
- At the Circus
- Stop, Tarek

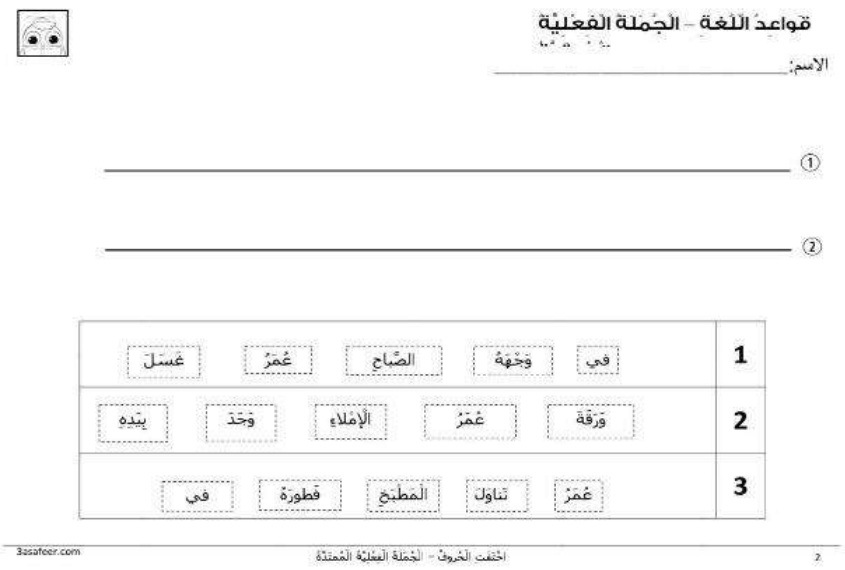
The two selected stories for detailed study are "The Missing Letters" and "At the Circus."

3.3 Story "The Missing Letters":

1. **Story Content:**
   The story narrates the experience of a child named Omar, who experienced sadness and anger after failing a spelling test despite his good study and preparation. He even wished for all the letters to disappear, which actually happened the next day. This confusion and fear made him realise the great importance of letters in his life.

2. **Educational and Pedagogical Values**
   This story is an effective model for delivering educational messages about the importance of language and reading. When children hear or read a story, they understand that letters have significant importance and impact on daily life, which motivates them to love learning and appreciate language.
3. **Language and Style:**
   The story's language is simple and suitable for the age group, using short, clear sentences and familiar vocabulary with the gradual introduction of new words. The story contains several exercises that serve to improve and develop the language level. Through these exercises, children learn to distinguish between letters within words, which enhances writing accuracy and spelling skills. It also develops their text comprehension skills while helping them build a solid linguistic foundation, especially for children beginning to learn reading and writing.
4. **Interaction:**
   Interaction in this story is not limited to simply reading or listening; it occurs through the child's sensory, cognitive, and emotional engagement. From the moment the child sees the title, they feel a connection with Omar's desire for the letters to vanish. The experience Omar undergoes at the end of the story creates a shock for the child, making them realise the importance of letters and encouraging them to teach them.

Soumission : **07/04/2025** **Acceptation : 20/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**



[Image 1: Example of language exercises in the story "The Missing Letters"]

Interactive exercises add an auditory dimension where the child engages with sound, image, and choice to complete the exercises.



[Image: Example 2 of language exercises in the story "The Missing Letters"]

The story focuses mainly on one main character, Omar, along with a few minor characters such as his mother. However, the child reading the story primarily identifies with Omar because they see themselves in him, especially when feeling bored or frustrated with studying. This connection allows the child to imagine sharing Omar's dreams and wishes, creating a deeper engagement with the story and its emotions.



[Image 4: Scene showing the character Omar from the story "The Missing Letters"]

- **Interaction with Images:**
  The story employs drawings and images with relatively simple and calm colours. These images complement the meaning of the text, such as the scene where Omar is playing video games, but are surprised by the disappearance of letters, which even prevents him from playing.

Soumission : **07/04/2025** **Acceptation : 20/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- **Interaction with Sounds:**
  The vocal narration is distinguished by a calm tone and moderate speed, without any sound effects, enabling the child to focus, comprehend, and grasp the intellectual message.

3.4. Story "At the Circus":

1. **Story Content:**
   The story narrates a visit by a group of children with their father to the circus, where they enjoy their time and performance, creating an atmosphere of fun and amazement. It introduces them to a new experience in discovering a different world full of wonders.
2. **Educational and Pedagogical Values**
   This story nurtures children's imagination and expands their insight through the adventure that the protagonist experiences in the circus. It introduces children to various educational concepts, such as the importance of order, respect for others, and collective enjoyment. The story achieves a balance between fun and learning, imparting new concepts indirectly.
3. **Language and Style:**
   The language of the story uses understandable and straightforward vocabulary with an organised, sequential narration of events suitable for the age group. Although some words may be new to children, they allow interaction with performances such as the clown, the acrobat, and the tent. The story is rich in exercises that support linguistic and stylistic development, such as contextual vocabulary discrimination and understanding meanings related

to the story, enriching the child's vocabulary in intended areas such as "hunting" in the story. The authors and program designers encourage learners to reconstruct texts logically and appropriately, which contributes to developing their linguistic abilities and expressive ideas.

4. Interaction:

From the beginning of the story, the child interacts by seeing the circus, which excites the child, as the circus represents an imaginary place full of surprises. The activities create an atmosphere of visual and mental excitement, making the child feel as if they are truly present.

Interactive exercises:

The story contains several interactive exercises that encourage the child to choose and participate, not just passively receiving the information. This promotes independence in thinking and decision-making. Some exercises include audio cues that give the child a sense of real participation and strengthen their engagement.



Soumission : 07/04/2025 **Acceptation :** 20/07/2025 **Publication** : 15/09/2025



[Images 5 and 6: Examples of language exercises in the story "At the Circus"]

- Interaction with characters:
- The child easily interacts with the main characters, seeing them as a reflection of their own experiences. This emotional closeness to the story enhances the child's engagement with the narrative and fosters a love of reading.
- Interaction with Images:
- Images in stories play a crucial role in capturing the child's attention. The story uses colourful and lively drawings that portray the circus atmosphere and strongly attract attention, such as illustrated scenes of the clown's performances.



[Image 7: Illustration showing vibrant colours and lively drawings of a clown scene in the circus]

Interaction with Sounds:
The vocal narration is characterised by a very calm tone, without any sound effects, which allows the child to focus entirely on the images.

Conclusion:

At the end of this article, which presented an analysis of some stories on one of the leading educational platforms in e-learning, we discussed the educational and pedagogical objectives of these stories and their classification and usage. We obtained a set of results summarised as follows:

- The study showed the effectiveness of this type of story in achieving integrated educational goals, especially related to developing the four language

Soumission : **07/04/2025** **Acceptation : 20/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

skills (listening, speaking, reading, and writing), as all the stories lead to the same objectives.

- Analysis of the story samples revealed that the interaction enabled by these media, whether auditory, visual, or dialogic, significantly contributes to motivating the child and enabling them to assimilate information in enjoyable and effective ways.
- The results demonstrated that these stories consider children's developmental characteristics, providing content that is consistent with their cognitive and emotional abilities.
- An important finding from this modest analysis is that there was no change to the story's structure or goals, but the added sound and production effects enhanced their impact and effectiveness.

The story is a complete educational strategy applicable to teaching children language skills, mainly when supported by advanced technology in production and design, making it more lively, motivating, and influential in acquisition with ease and flexibility. Thus, interactive stories are not merely entertainment tools but also modern educational means that integrate fun and benefit. This necessitates educators and policy-makers in education to reconsider traditional teaching strategies and incorporate this type of digital content into official educational programs.

Despite the importance of digital platforms such as "3asafeers" in offering content, their managers should regularly update and allow specialists and those interested in education and digital fields to develop and improve digital educational platforms. More emphasis should be placed on reading stories themselves rather than on adding

sound effects and visual effects, which might detract from the story's artistic and literary nature, making it akin to cartoons or films.

Bibliography:

1. Al-Harbi, Salma Eid Abdullah. "The Effectiveness of Digital Stories in Developing Critical Listening Skills in the English Language Curriculum for Secondary School Female Students in Riyadh." *International Specialised Educational Journal* 5, no. 8, 2016.
2. Al-Anzi, Salwa Saud Mughayran. "Employing Shared Reading Supported by Interactive Digital Story Technology in Treating Oral Reading Difficulties among First-Intermediate Grade Female Students in Madinah." *Adult Education Journal*, Assiut University 2, no. 1, 2020.
3. Al-Waili, Suad Abdulkareem. *Methods of Teaching Literature, Rhetoric, and Expression Between Theory and Practice*. Amman: Dar Al-Shorouk, 2004.
4. Mansour, Israa Mohammed Mohi Eddin. "Educational and Artistic Standards for Designing and Producing Interactive Electronic Stories for English Language for Primary School Students." *Journal of Educational and Social Studies*, Faculty of Education, Helwan University, June 2022.
5. Ahmed, Samir Abdul Wahab. *Children's Stories and Practical Applications*. Amman: Dar Al-Maysarah Publishing, 2009.

Soumission : **07/04/2025** **Acceptation : 20/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

6. Zahran, Hamed. *Developmental Psychology: Childhood and Adolescence*. Cairo: Alam Al-Kutub, 1990.
7. Ahmed, Mohamed Aya Mohamed. "A Proposed Program Based on Interactive Digital Stories for Developing Some Mathematical Skills in Kindergarten Children." *Childhood Journal* 44 2023.
8. Mousa, Saeed Abdel Moez Ali. "The Effectiveness of Electronic Interactive Stories in Developing Curiosity and Social Skills among Kindergarten Children." *Childhood and Education Journal* 21 2015.
9. Nasr Maati, Mohamed Ibrahim. "The Effect of Using Some Linguistic Methods of Storytelling on the Ability to Retell and Comprehend at the Kindergarten Stage." *Journal of the Faculty of Education, Damietta* 29, part 1 (1998).
10. Allan, Alaa Mousa Abdul Hamid. "The Effectiveness of Using the Digital Story in Developing Oral Reading Skills in Arabic for Second Grade Students and Their Motivation towards It." Master's thesis, Middle East University, 2019.
11. Zaki, Huda Sharif Farid, and Abdel Salam. "Designing Interactive Children's Stories to Achieve Educational Goals Using CDs." Master's thesis, Helwan University, Faculty of Applied Arts, Department of Advertising, 2008.
12. Al-Aryanan, Hadeel Mohammed. "The Effectiveness of Using Electronic Stories in Developing Some Language Skills in

Kindergarten Children." Master's thesis, Faculty of Education, Umm Al-Qura University, 2015.
13. Al-Munjoomi, Wafaa bint Abdullah bin Mohsen. "Content Analysis of Children's Story Applications Provided via Electronic Stores for Smartphones, Tablets, and Notebooks." *Arab Childhood Journal* 68 (2016).

Websites:

1. Arab Thought Foundation, Arabic 21: https://arabthought.org/ar/arabi21/index
2. 3asafeer Platform: https://3asafeer.com

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 649-669 ISSN : 2788-9343

Soumission : **01/04/2025** **Acceptation : 15/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Teaching Strategies for Reading Comprehension in the Algerian School: The Fifth Year of Primary Education as a Model

Sihem LAIB
University of Algiers 2 –
Abou EL Kacem Saâdallah - Algeria
Email: sihem.laib@univ-alger2.dz
ORCID: 4165-4318-0009-

Abstract
The curricula for teaching the Arabic language in Algeria aim to achieve communicative competence in the language, which necessitates diversifying pedagogical methods and instructional strategies to achieve this goal. Several teaching strategies have emerged and are employed depending on the targeted objectives of the educational process. Among these are the brainstorming strategy, the cooperative learning strategy, the mind-mapping strategy, the conceptual-mapping strategy, and others. Thus, the present study is devoted to introducing the most important instructional strategies applied in teaching the domain of reading comprehension among fifth-year primary school learners. It thereby responds to the following research problem: What are the modern strategies employed in teaching reading comprehension to fifth-year primary school learners, and how are they implemented?

Keywords: *Teaching strategies, Arabic language, reading comprehension, fifth year of primary education*

Stratégies d'Enseignement de la Compréhension de la Lecture à l'École algérienne: La Cinquième Année du Primaire comme Modèle

Résumé :
Les programmes d'enseignement de la langue arabe en Algérie visent à atteindre la compétence communicative dans la langue, ce qui nécessite de diversifier les méthodes pédagogiques et les stratégies pédagogiques pour atteindre cet objectif. Plusieurs stratégies pédagogiques ont émergé et sont employées en fonction des objectifs ciblés du processus éducatif. Parmi ceux-ci figurent la stratégie de remue-méninges, la stratégie d'apprentissage coopératif, la stratégie de cartographie mentale, la stratégie de cartographie conceptuelle, etc. Ainsi, la présente étude est consacrée à l'introduction des stratégies pédagogiques les plus importantes appliquées à l'enseignement du domaine de la compréhension de la lecture chez les apprenants de cinquième année du primaire. Il répond ainsi au problème de recherche suivant: Quelles sont les stratégies modernes employées pour enseigner la compréhension de la lecture aux élèves de cinquième année du primaire et comment sont-elles mises en œuvre?

***Mots clés**: Stratégies pédagogiques, langue arabe, compréhension de l'écrit, cinquième année de l'enseignement primaire*

Soumission : **01/04/2025** **Acceptation : 15/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction :

The curricula for teaching the Arabic language in Algeria seek to achieve communicative competence in the language, which necessitates diversifying pedagogical methods and instructional strategies to achieve this aim. Several teaching strategies have emerged and are employed according to the objectives targeted by the educational process, including the brainstorming strategy, cooperative learning, mind mapping, conceptual mapping, and others.

Accordingly, this study is dedicated to introducing the most important instructional strategies applied in teaching the domain of reading comprehension to fifth-year primary learners. This is addressed by answering the following research problem: What are the modern strategies employed in teaching reading comprehension to fifth-year primary learners, and how are they implemented? This problem has given rise to a set of research questions:

- What is meant by teaching strategies? What are their types? What are the modern strategies adopted in teaching reading comprehension to fifth-year primary learners?

To answer the research problem and questions, the following hypotheses are proposed:

- The fifth-year Arabic language curriculum employs modern teaching strategies in reading comprehension instruction.
- Reading comprehension teaching strategies vary according to the targeted competencies.

Study Methodology:

Given the nature of this inquiry, the descriptive–analytical approach was adopted, as it is appropriate for the type of study. The stages of reading comprehension instruction are described, the strategies applied are presented and analysed, and their effectiveness is subsequently evaluated.

1. Theoretical Framework of the Study

1.1 Definition of Teaching Strategies:

There are several definitions of the term "strategy." One defines it as "a set of ideas and principles that comprehensively and integratively address a field of human knowledge with the aim of achieving specific objectives, determining the methods and means that facilitate their attainment, and establishing appropriate evaluative procedures to assess the success and achievement of the predetermined goals" (Hassan Shehata, p. 109). Teaching strategies are defined as "the totality of methods, techniques, and procedures employed by the teacher to implement the teaching process inside or outside the classroom in a way that adds enjoyment and engagement, achieving the maximum possible educational objectives with minimal effort and time. A strategy follows a planned sequence of actions aimed at achieving relatively comprehensive educational goals" (Iman Mohamed Sahtout and Zainab Abbas Jaafar, pp. 23-24).

According to Legendre in the Dictionary of Pedagogy, teaching strategies are defined as "a well-designed general plan including cleverly organised procedures to achieve a clearly outlined goal in advance. The pedagogical strategy includes both teaching and learning strategies

Soumission : **01/04/2025** **Acceptation : 15/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

simultaneously, with the former relating to the teacher's activity concerning the learning subject and the learner concurrently" (Legendre, p. 1984).

Shaheen views teaching strategies as "a set of general rules and broad guidelines concerned with the means of achieving desired objectives. They comprise the following elements: educational objectives, the teacher's actions organised to guide their teaching, classroom management and organisation, and student responses resulting from stimuli planned and arranged by the teacher" (Shaheen Abdel Hamid, p. 23).

1.2 Components of the Strategy:

A strategy consists of four fundamental components: objectives, content, activities, and evaluation.

- **Objectives:** Skills developed in the learner and competencies aimed at being achieved.
- **Content:** The knowledge that leads to the achievement of objectives, as included in the curriculum.
- **Activities:** Programmes that include exercises such as reading and writing.
- **Evaluation:** A diagnostic process through which the teacher identifies achieved and unachieved competencies to propose appropriate pedagogical interventions for areas where the learner has failed to succeed.

1.3 Types of Modern Teaching Strategies

Learning strategies vary and include discovery learning, brainstorming, mind mapping, concept mapping, and

cooperative learning. This study focuses exclusively on mind mapping and concept mapping strategies, given their application in teaching reading comprehension within the Arabic language curriculum for fifth-year primary education.

1.3.1 Mind Mapping Strategy

A. Definition:

A mind map is an ultimate tool that stimulates or triggers thinking. It is straightforward, being the easiest method to input information into the brain and retrieve it. It is a creative and effective means of notetaking. The mind mapping strategy depends on drawing a map or shape that mimics how the mind reads information, with the central idea at the centre and branches extending according to categories or specialisations (Hassan Shehata, pp. 125–126).
Bashira Malu El Ain defines it as "an expressive means of personal perspective regarding the world of ideas and plans, instead of being restricted to words only. Branches, images, and colours are used to express the idea. It is employed as a memory usage method relying on visual memory through an easy-to-review and recall illustrated drawing with simple rules and guidelines" (Bashira Malu El Ain, p. 77).

B. Steps for Constructing a Mind Map

- Students are directed to read and review the lesson topic.
- The teacher introduces the topic that includes the concept.
- Conduct a brainstorming session about the concept.
- Write suggestions about the concept on the board.

Soumission : **01/04/2025** **Acceptation : 15/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- All the ideas used to classify them into similar categories and fields are discussed.
- Arrange the ideas into the form of a mind map.
- Students are instructed to read the lesson content silently.
- The central concept is discussed again, categorising it into subconcepts within similar groups.
- These groups are represented in a postreading map similar to the previous map.
- The two maps are compared to highlight their similarities and differences.
- Guide students to develop a final map.
- The teacher assigns students to read another topic and create a mind map as homework.

1.3.2 Concept Mapping Strategy:

A. Definition of the concept mapping strategy:

Concept maps are defined as conceptual diagrams that represent a set of organised concepts within a particular subject. These are arranged hierarchically in a sequential manner, with the most general or comprehensive concept placed at the top of the map, followed progressively by less general concepts at subsequent levels. Concepts of equal generality are positioned beside each other at the same level. The related concepts are connected by lines or arrows, on which words are written to clarify the type of relationship between them. In the field of language, concept maps are a strategy used to classify information in graphic form and assist learners in developing vocabulary, reading comprehension, study skills, and prewriting activities (Hassan Shehata, pp. 141–142).

Sharbineh defines concept maps as "a sequential hierarchical structure where the most general and comprehensive concepts are placed at the top of the map, and more specific concepts at the base. Relationships between concepts are represented by words or phrases written on lines connecting any two concepts" (Sharbineh N., p. 188).

According to Naidoo, concept maps are "a graphical representation of a concept and its relationship to the foundational concepts connected to it by lines" (Abu Aqil Ibrahim, p. 120).

B. Models for Constructing Concept Maps:

Among the models for constructing concept maps are the following:

Model 1: Martorella Model (1991):

This model is based on a series of steps as follows:

- The best examples of the concept are selected and arranged in a logical sequence.
- These include the necessary questions and educational activities related to the concept to engage learners and highlight similarities and differences between appropriate and inappropriate examples.
- Guide learners to compare the examples and provide feedback.
- If the defining attributes and normative characteristics of the concept are unclear, focus learners' attention on the best examples and assist them in remembering its attributes.

Soumission : **01/04/2025** **Acceptation : 15/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- After mastering the concept definition, learners are directed to clarify the concept so that it attains a significant meaning.
- Position the concept appropriately among related concepts connected to learners' prior knowledge and information.
- Evaluate learners' level of mastery, with the minimum criterion being the ability to distinguish between positive and negative examples.

Model 2: Novak Model (1991):

Novak follows these steps in constructing a concept map:

- Identify the type of topic or problem of the lesson.
- Concepts are divided into general and specific concepts.
- Classify concepts that are related by a particular relationship.
- Build the concept map.
- Linking words are used to connect different concepts.
- Review the concept map.
- Assign titles to the linking words between concepts.

Model 3: The Necklace Model

The steps of this model are as follows:

- A reading passage from a text is selected, ensuring that it is not too long.
- Identify the main (operational) concepts.
- Arrange the concepts from the most general to the least general.
- Organise the concepts on tables or paper cards, starting with the most general concept.

- After the concepts are completed, they are connected via lines, and a linking word on each line is written to indicate the relationship between the connected concepts (Hassan Shehata, pp. 147–148).

1.4 Definition of Reading Comprehension:

The field of reading comprehension is defined as the cognitive processes that translate symbols into readable meanings. It is a mental activity involving several components (comprehension, reconstruction, information utilisation, and text evaluation). It is considered the most important means through which learners acquire knowledge, access cultural heritage, and are encouraged to engage positively with the text and dialogue with it to expand their experiences, enrich their thinking, and develop enjoyment and curiosity. The domain includes reading, memorisation, and extensive reading activities (The accompanying document for the Arabic language curriculum – primary education stage, p. 5).

Rashid Ahmed Tuaima defines it as "one of the four most important linguistic skills, comprising two aspects: the mechanical aspect, which involves recognising letter forms and sounds and the ability to form words and sentences, and the cognitive mental aspect, which leads to understanding the text, based on a complex organisation consisting of patterns with multiple processes such as evaluation, judgement, analysis, and problem-solving" (p. 518).

Comparison between the Mind Mapping Strategy and the Concept Mapping Strategy:

According to Obeidat Zouqan and Abu Al-Samid Suhaila, the comparison is as follows:

Soumission : **01/04/2025** **Acceptation : 15/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Aspect	**Mind Map (Mental Map)**	**Concept Map (Cognitive Map)**
Definition	A schematic drawing of a topic	A schematic drawing of a topic
Who draws it	Usually, drawn by the learner	Usually, drawn by the teacher
Relation creation	Goes beyond the information; contains new relations created by the learner	Adheres to the boundaries of information in the lesson
Relation type	Creating new links and relations by the learner	Taking notes and recording as presented
Learning strategy type	A learning strategy where the learner builds links and skills	A strategy primarily used to clarify and organise material
Completeness	An incomplete map that can be continuously completed	A complete map
Individuality	Each learner has a unique mind map; no two are alike	Concept maps are similar, especially if prepared by the teacher
Usage	Can only be used by its creator	Can be understood and utilised by anyone

(Obeidat Zouqan & Abu Al-Samid Suhaila, pp. 204–205)

2. Practical Study:

2.1 Defining the Exit Profile for Fifth-Year Primary Education:

Exit profile

At the end of the academic year, the learner should be able to do the following:

- All written texts should be read fluently, appropriate to their level, while respecting textual conventions such as diacritics, punctuation marks, and expressive performance.
- Comprehend what is read and formed a personal judgement about the text.
- Understand oral discourse in a meaningful communicative context and respond appropriately.
- They express themselves orally in a correct manner, reflecting mastery of previous knowledge and being suitable for various communicative situations.
- Write different types of texts in response to situational demands and instructions. (Arabic Language Curriculum for the Fifth Year of Primary Education, p. 6)

2.2 Stages of Conducting Reading Comprehension Lessons for Fifth-Year Primary Learners

The teacher's guide for the fifth year of primary education outlines the stages of teaching the Arabic language fields, including the reading comprehension domain, as follows:

Soumission : **01/04/2025** **Acceptation : 15/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Content/Activities	Duration	Session Type	Domain/Focus
• Silent reading of the text (quick read to gather general information), identifying the topic, characters, and temporal & spatial setting. • Oral reading with reasonable fluency and connected delivery. • Explaining words and expressions using linguistic and nonlinguistic clues. • Building meaning: identifying events, presenting information, and grasping the overall meaning.	45 min	Reading/Writing (performance, explanation, comprehension) with language enrichment	Reading comprehension and written expression

• Expanding vocabulary related to the unit and using it in new situations.			
• Reading the text for complete information (comprehension, functional and value aspects) with expressive, fluent reading and correct punctuation. • Reconstructing and reusing text information: moving from general meaning to details; addressing values and lessons; highlighting text type and analysing its parts and structural groups. • Working with	45 min	Reading/Writing (performance, explanation, comprehension, and syntactic phenomenon)	Grammar focus within reading and writing

Soumission : **01/04/2025** **Acceptation : 15/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

the text at the syntactic (grammar) level: extracting, observing, naming, and practicing the grammatical phenomenon. (Sentences may be adapted or extra examples added to cover all rules.)• Guided application exercises in the activity notebook.			
• Reading the text for complete information (comprehension, functional and value aspects) with expressive, fluent reading and correct punctuation. • Reconstructing and reusing text	90 min	Reading/Writing (performance, explanation, comprehension, and morphological or spelling phenomenon)	Morphology or spelling focus within reading and writing

information: delving into details, addressing values and lessons, highlighting text type through its components.
• Working with the text at the morphological or orthographic level: extracting morphological patterns, observing, naming, distinguishing and comparing transformations, or highlighting and applying spelling phenomena. (Sentences may be adapted or extra examples added to cover all rules.)
• Guided application

Soumission : **01/04/2025** **Acceptation : 15/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

exercises in the activity notebook.

Source: Teacher's Guide for the Fifth Year of Primary Education, pp. 18–19

The targeted competencies at the end of the fifth year and the stages of reading comprehension lessons outlined above clearly indicate a strong emphasis on reading comprehension on the one hand and on achieving textual competence on the other hand. This approach starts from the understanding of spoken language, which develops oral expression skills, to the understanding of written texts, which enhances reading and writing skills. Furthermore, the teaching of grammar, morphology, and orthography serves the purpose of text comprehension and production, justifying the multiple reading comprehension lessons, each accompanied by a specific activity.

2.3 Model Lesson Using the Concept Mapping Strategy:

- Segment: 02/Social Life
- Lesson: Reading and Orthographic Phenomenon (from the Arabic Language textbook for the fifth year of primary education)
- Topic: Hamza on the letter Waw
- Educational tools: Arabic language textbooks and activity notebooks

Learning objectives:

- The learner writes Hamza on the letter Waw correctly, both medially and finally.

- The learner writes dictated words while observing the size of the letters, line alignment, and spacing.

Lesson procedure:

- The teacher prepares learners to engage with the lesson topic by asking the following questions:
    - Write the following words correctly: مأمور (Ma’mour), فجأة (Faj’ah), التألق (Al-Talaq), تهيأ (Tahai’a).

Activity 1: Observation and Discovery of the Orthographic Phenomenon

- The teacher asks questions to identify examples of the targeted linguistic phenomenon:
    - What question did Khalid ponder when he arrived at Tmaywin?
    - Who is responsible for the clinic?
    - a) Why should I stay away from my family? Khalid repeatedly asked this question throughout the way.
    - b) Khalid prepared himself to visit remote areas.
    - c) The director is responsible for the clinic.
- The teacher reads the sentences aloud and then has the learners repeat them.

Activity 2: Analysis of the Orthographic Phenomenon

- The teacher isolates the highlighted words from the sentences.
- Where is the Hamza on the Waw written in the word (سؤال) [su’āl]? What is its vowel, and that of the preceding letter?

Soumission : **01/04/2025** **Acceptation : 15/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

- Identify the vowel on the Hamza in the word مسؤول [mas'ūl]. What is the vowel of the preceding letter?
- The teacher guides learners to deduce how to conjugate the verb phrase with dual pronouns.

Deducing the rule and its structure via a concept map: Hamza on Waw

- The medial Hamza is written on Waw if:
  - It is open or silent, and the preceding letter is ḍamma: for example, أؤكد, بؤرة
  - It is ḍamma, and the preceding letter is not kasra: for example, تفاؤل, رؤوف, رؤوس
- The final Hamza is written on Waw if:
  - The preceding letter is ḍamma: for example, التكافؤ

Activity 3: Practice on the Orthographic Phenomenon

- Practice (1): Dictation of a paragraph chosen by the teacher, including the studied phenomenon, using the masked dictation strategy.
- Practice (2): Learners complete the exercises found on page 19 of the activity notebook.

It is evident from the above that the competencies targeted by the orthographic phenomenon lesson are achievable through the use of concept mapping. This underscores the necessity of employing modern teaching strategies and abandoning traditional methods. This was emphasised by a group of fifth-year primary education teachers interviewed regarding how they implement modern teaching strategies and their effectiveness compared with teaching, which relies solely on rote memorisation.

Kamal Abdel Hamid Zaitoun stated, "Learning by old methods requires us to reconsider the classroom, as traditional lesson delivery methods are no longer acceptable. The classroom, as it is said, has become a beehive filled with dynamism, movement, and spontaneous activity aimed at the pursuit of knowledge. The teacher's role has evolved into designing the learning environment, selecting various tools, and planning to achieve interaction among the learner, the tool, and the educational situation; his mission is to facilitate the learning process" (Kamal Abdel Hamid, p. 113).

Conclusion:

After reviewing the Arabic language curriculum for the fifth year of primary education, and on the basis of the teacher's guide and teachers' notes, we confirm the following:

- Educational documents such as the teacher's guide acknowledge the necessity of employing modern teaching strategies in various educational fields.
- Teachers implement modern teaching strategies in teaching reading comprehension, including cooperative learning, concept mapping, mind mapping, reciprocal teaching, and other strategies.
- The application of modern teaching strategies primarily depends on the teacher's knowledge of these strategies.
- The choice of teaching strategy is based on the competency targeted in the lesson, with reading comprehension lessons requiring the use of mind maps and concept maps.

Soumission : **01/04/2025** **Acceptation : 15/07/2025** **Publication** : **15/09/2025**

References:

1. Hassan Shehata (2017). *The Reference in Cognitive Psychology and Teaching Strategy*. Egyptian Lebanese House, 3rd ed.
2. Iman Mohamed Sahtout & Zainab Abbas Jaafar (2014). *Modern Teaching Strategies*. Al-Rushd Library Publishers, Riyadh, Saudi Arabia, 1st ed.
3. Shaheen Abdel Hamid Hassan (2010). *Advanced teaching strategies, learning strategies, and learning styles*. Faculty of Education, Damanhour, Alexandria University.
4. Bashira Malu El Ain (2015). *Mind Maps between Thought and Practice*. Amjad Publishing and Distribution, Jordan, 4th ed.
5. Fawzi Sharbineh & Iffat Al-Tantawi (2001). *Global Approaches in Curriculum Development*. Cairo, Anglo Library.
6. Abu Aqil Ibrahim (2013). "The Effect of Using Concepts in Teaching Calculus and Developing Inferential Thinking among High School Students (Scientific Branch)," *Journal of the Arab University Federation for Education and Psychology*, 11(3).
7. Obeidat Zouqan & Abu Al-Samid Suhaila (2007). *Teaching Strategy in the 21st Century (Teacher and Educational Supervisor Guide)*, 2nd ed., Amman, Dar Al Fikr.
8. Ministry of National Education, National Curriculum Committee (June 2011). *Arabic Language Curriculum for the Fifth Year of Primary Education*.

9. Ministry of National Education, National Curriculum Committee (2016). *Accompanying Document for the Arabic Language Curriculum, Primary Education Stage*.
10. Ben Said Bourni Sarab et al. (2019/2020). *Teacher's Guide for the Fifth Year of Primary Education*. Directorate of School Publications.
11. Ben Said Bourni Sarab et al. (2019/2020). *Arabic Language Textbook for the Fifth Year of Primary Education*. National Directorate for School Publications.
12. Kamal Abdel Hamid & Hassan Hussein Zaitoun (2003). *Learning and Teaching from the Structuralist Theory Perspective*, 1st ed.

Foreign References

13. Legendre, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Éd Eska, Deboeck.

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 670-703 ISSN : 2788-9343

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Integrating social, cognitive, and ludic dimensions to enhance foreign language teaching and learning in Algerians Universities Classrooms

Zakarya MAHFOUD,
University of Hassiba Benbouali, Chlef, Algeria
z.mahfoud@univ-chlef.dz
ORCID iD: 0000-0003-3335-3796

Fatine Merieme BELARBI,
University of Saad Dahleb, Blida 1, Algeria
fatinemerieme.belarbi@univ-blida.dz
ORCID iD: 0000-0003-1924-5377

Abstract

This study investigates the integration of social, cognitive, and ludic dimensions in enhancing foreign language teaching and learning in the Algerian university context. Recognizing the importance of interactive and learner-centered approaches, the research examines how these dimensions can address persistent challenges in foreign language education, including limited student engagement, reliance on traditional teaching methods, and insufficient use of innovative pedagogical strategies. The study employs a mixed-methods approach, involving surveys, classroom observations, and interviews with teachers and students from selected Algerian universities. Findings reveal that incorporating social interactions, cognitively engaging techniques, and ludic (playful) activities significantly improves students' motivation, language proficiency, and critical thinking skills. Teachers also report increased classroom dynamism and a shift toward collaborative learning environments. Despite challenges such as large class sizes and resource limitations, the research concludes with actionable recommendations for integrating these dimensions effectively into foreign language teaching practices. These findings highlight the

transformative potential of holistic teaching approaches in fostering meaningful and engaging learning experiences for Algerian university students.

Keywords: *social dimensions, cognitive engagement, ludic learning, foreign languages, Algerians universities.*

Intégration des dimensions sociales, cognitives et ludiques pour optimiser l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans les classes universitaires algériennes

Résumé

Cette étude examine l'intégration des dimensions sociales, cognitives et ludiques dans l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères dans le contexte universitaire algérien. Reconnaissant l'importance des approches interactives et centrées sur l'apprenant, la recherche analyse comment ces dimensions peuvent répondre aux défis persistants de l'enseignement des langues étrangères, tels que le manque d'engagement des étudiants, la dépendance aux méthodes traditionnelles et l'insuffisance de stratégies pédagogiques innovantes. L'étude adopte une méthodologie mixte, combinant enquêtes, observations de classe et entretiens avec des enseignants et des étudiants issus de plusieurs universités algériennes. Les résultats révèlent que l'intégration des interactions sociales, des techniques stimulant l'engagement cognitif et des activités ludiques améliore significativement la motivation, la compétence langagière et les capacités de pensée critique des étudiants. Les enseignants signalent également une dynamique accrue en classe et une évolution vers des environnements d'apprentissage collaboratifs. Malgré des défis tels que l'effectif élevé des classes et le manque de ressources, la recherche propose des recommandations pratiques pour intégrer efficacement ces dimensions dans les pratiques d'enseignement des langues étrangères. Ces résultats mettent en évidence le potentiel transformateur d'approches pédagogiques holistiques dans la promotion d'expériences d'apprentissage plus significatives et engageantes pour les étudiants universitaires algériens.

Mots-clés : *dimensions sociales, engagement cognitif, apprentissage ludique, langues étrangères, universités algériennes.*

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

The rapid evolution of methodologies in the teaching of foreign languages (FL) has highlighted the need for dynamic, interactive, and learner-centered approaches. Traditional methods, heavily focused on rote memorization and teacher-centered instruction, often fail to foster genuine learner engagement and sustainable language acquisition.

In Algerian universities, this problem is compounded by additional structural constraints: large class sizes, limited teaching resources, and a lack of innovative pedagogical strategies adapted to learners' needs. These conditions maintain a transmissive approach in which teachers dominate classroom interactions, leaving little space for learners' autonomy, collaboration, and active participation.

Globally, there has been a significant shift toward communicative and task-based approaches to language teaching (Richards & Rodgers, 2001). Yet, in many Algerian higher education institutions, teaching still relies on outdated methods that prioritize grammatical accuracy over communicative competence (Bouyakoub, 2019). This mismatch hinders students' ability to use foreign languages in authentic contexts, leaving them underprepared for both academic and professional challenges (Bouguerne & Hadjila, 2020).

Moreover, international research has demonstrated the benefits of integrating social, cognitive, and ludic dimensions into language instruction (Prensky, 2001; Vygotsky, 1978). However, very few studies have examined their application and effectiveness in Algerian universities.

The Algerian educational context presents unique challenges that must be taken into account:

- socio-cultural factors influencing classroom interaction,
- limited technological infrastructure,
- and insufficient professional development opportunities for teachers (Bensafa, 2021).

These issues reveal a significant research gap, since existing literature often overlooks the specific needs of Algerian learners and the realities of their classrooms. Addressing this gap is essential to developing effective teaching strategies that are both innovative and contextually appropriate.

The present study therefore explores how integrating social, cognitive, and ludic dimensions into the teaching of foreign languages can help overcome these challenges. By promoting social interaction, fostering cognitive engagement, and incorporating playful learning activities, educators can transform language classrooms into environments where students not only improve their linguistic proficiency but also develop critical thinking, creativity, and collaboration skills.

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

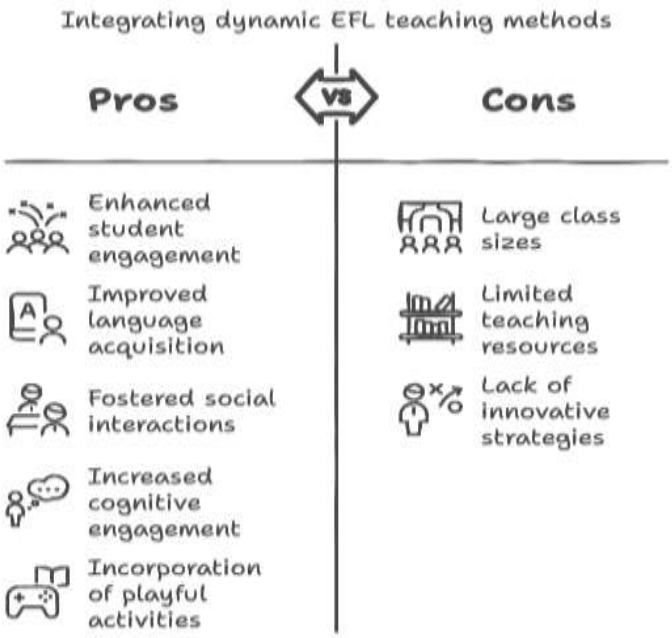


Figure 1: Comparison of Traditional vs. Student-Centered Approaches

This figure contrasts traditional teaching methods in the Algerian context, which are characterized by passive learning, teacher dominance, and low student engagement, with student-centered approaches that integrate social, cognitive, and ludic dimensions. The comparison visually demonstrates how the latter fosters improved student motivation, critical thinking, and language proficiency by emphasizing collaboration, active problem-solving, and playful learning environments.

1. Literature Review

The literature on foreign language education offers a rich foundation for understanding how different pedagogical dimensions intersect to shape effective teaching and learning practices. Previous research has consistently highlighted that language learning cannot be reduced to the simple transmission of grammatical rules or vocabulary lists; rather, it is a multifaceted process involving interaction, mental engagement, and affective factors. In order to situate this study within the broader scholarly context, the review is organized around three key dimensions—social, cognitive, and ludic; that together provide a comprehensive framework for analyzing and improving foreign language pedagogy in Algerian universities.

1.1. The Social Dimension in Language Learning

Social interaction plays a fundamental role in the process of acquiring a foreign language. Vygotsky's (1978) sociocultural theory asserts that learning is inherently social, taking place through dialogue, collaboration, and interaction within the learner's zone of proximal development. In language classrooms, activities such as pair work, group discussions, peer feedback, and cooperative projects offer students opportunities to negotiate meaning, clarify misunderstandings, and co-construct knowledge.

These activities not only strengthen students' linguistic competence but also contribute to the development of interpersonal skills, including active listening, empathy, and teamwork. For example, collaborative discussions allow learners to practice turn-taking, manage misunderstandings, and adapt their language to different interlocutors. Such experiences mirror real-world communication and enhance

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

learners' confidence in their ability to use the target language in authentic contexts. Figure 2 illustrates the benefits of social interaction in FL learning, demonstrating that learners who frequently engage in collaborative activities report higher levels of confidence, fluency, and social skills.

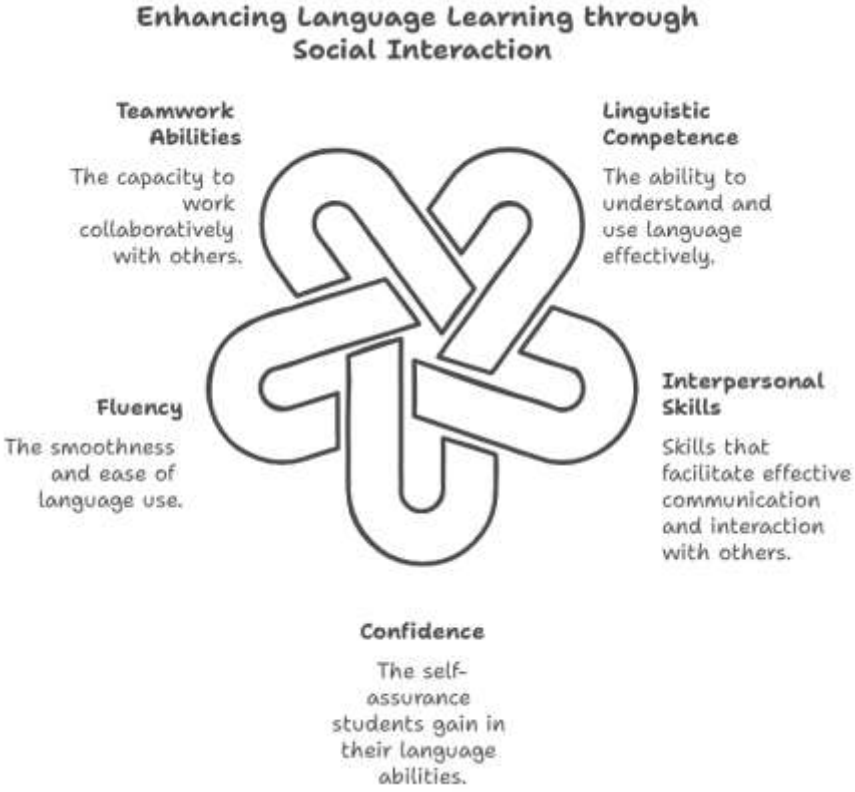


Figure 2: Benefits of Social Interaction in FL Learning

This figure illustrates the impact of social interaction activities on students' language learning experiences. It shows the proportion of students who reported improvements in confidence, fluency, and teamwork skills after participating in collaborative tasks such as group discussions and peer reviews. The data underscores the role of social engagement in creating supportive and interactive classroom environments that promote both linguistic competence and interpersonal development.

1.2. Cognitive Engagement in Language Learning

Cognitive engagement refers to the learner's active processing of language input and the mental effort devoted to understanding, analyzing, and applying knowledge. Bloom's (1956) taxonomy of educational objectives highlights the importance of higher-order thinking skills, including analysis, synthesis, and evaluation, which enable learners to move beyond surface memorization.

In FL classrooms, cognitive engagement can be stimulated through a range of activities:

- problem-solving tasks that require learners to apply linguistic knowledge in new contexts;
- critical thinking exercises that encourage learners to evaluate texts or arguments;
- reflective writing assignments that push learners to articulate their thoughts and monitor their own progress.

Such activities not only deepen learners' understanding of linguistic structures but also prepare them to transfer their knowledge to real-life communicative situations. For example, when learners are asked to solve a case study or respond to a critical incident in the target language, they

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

mobilize both linguistic resources and higher-order thinking skills, which enhances their overall proficiency. Figure 3 compares levels of cognitive engagement in traditional teacher-centered classrooms versus classrooms that employ problem-solving and reflective tasks, showing that higher engagement leads to stronger linguistic and critical thinking outcomes.

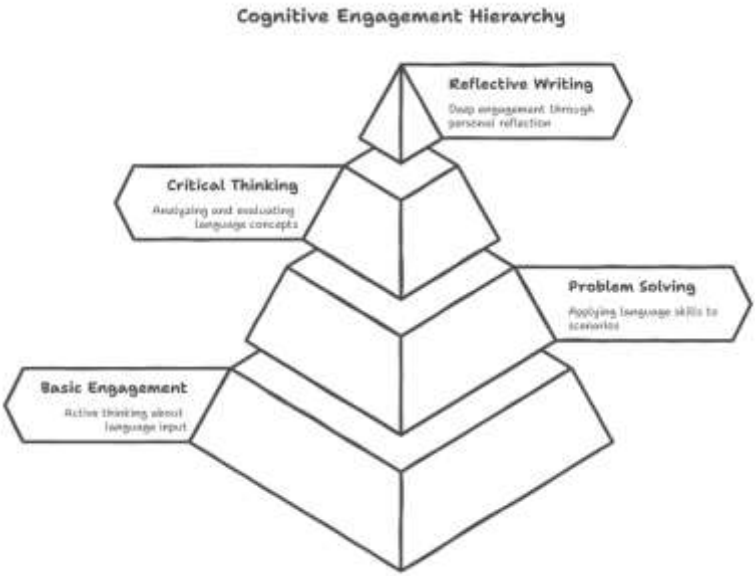


Figure 3: Levels of Cognitive Engagement in FL Classrooms

This figure compares cognitive engagement levels between traditional teacher-centered classrooms and those employing cognitively stimulating activities. The data highlights how problem-solving tasks, critical thinking exercises, and reflective writing assignments contribute to

higher levels of cognitive engagement, including analysis, synthesis, and evaluation skills. The visual emphasizes the importance of fostering deep, meaningful engagement with language content.

1.3. The Ludic Dimension: Learning through Play

The ludic dimension, which refers to learning through play and gamification, has gained significant attention in recent years as a strategy for enhancing motivation and lowering affective barriers in language learning. Prensky (2001) argues that game-based learning creates immersive environments in which learners are more likely to take risks and stay engaged. Ludic strategies in FL classrooms include games, role-playing, simulations, and the use of digital platforms to gamify the learning process.

These approaches are particularly effective in reducing language anxiety, as the playful environment allows learners to experiment with language without the fear of making mistakes. For instance, role-playing activities such as mock interviews, shopping simulations, or travel scenarios provide students with opportunities to practice functional language in realistic settings. Moreover, gamified activities foster a sense of competition and achievement that can significantly boost learners' intrinsic motivation.

As Mahfoud, Belarbi & Raïssi (2024) argue, "by integrating game elements and interactive activities, it stimulates motivation, encourages learners' active engagement, and facilitates the development of language skills in a playful way."

> « en intégrant des éléments de jeu et des activités interactives, elle stimule la motivation, encourage l'engagement actif des apprenants et facilite le

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

développement de compétences linguistiques de manière ludique », (p. 100).

Their findings reinforce the idea that ludic strategies are not mere diversions but rather integral components of a serious and effective pedagogy. Figure 4 demonstrates the impact of ludic activities on learners' motivation, showing notable increases in enthusiasm and classroom participation after the introduction of games and role-playing exercises.

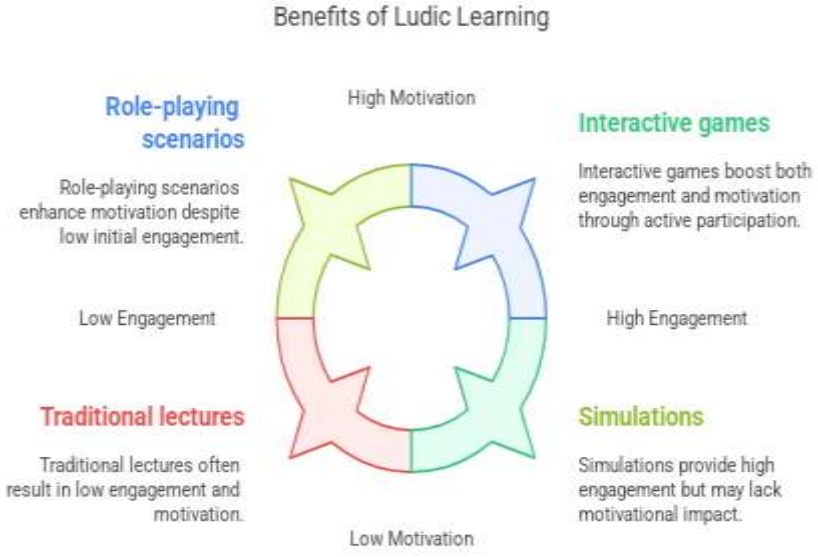


Figure 4: Impact of Ludic Activities on Student Motivation

.This figure tracks changes in student motivation levels before and after the introduction of ludic activities, such as language games and role-playing. The data shows a significant increase in student enthusiasm and engagement, highlighting the effectiveness of playful learning strategies in reducing anxiety and making language acquisition more enjoyable.

Benefits of Ludic Learning

1. **Increased Motivation**: Playful activities capture students' interest and make learning enjoyable, which can lead to higher levels of motivation.
2. **Enhanced Engagement**: Interactive games and simulations encourage active participation, making students more involved in their learning process.
3. **Safe Learning Environment**: The playful nature of these activities reduces anxiety, allowing students to take risks and learn from their mistakes.
4. **Real-life Application**: Role-playing and simulations provide practical contexts for language use, helping students to apply their skills in real-world scenarios.

Practical Examples of Ludic Strategies

- **Language Games**: Incorporating games like word puzzles, bingo, or vocabulary charades can make learning vocabulary fun and engaging.
- **Role-Playing**: Students can act out various scenarios, such as shopping or traveling, which helps them practice conversational skills in a supportive setting.
- **Interactive Simulations**: Using technology to create virtual environments where students can interact and communicate in English enhances their learning experience.

Incorporating ludic learning strategies into EFL classrooms can significantly enhance student motivation and engagement. By creating a playful and supportive environment, educators can help students develop their language skills more effectively.

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

1.4. Synthesis of Literature

Taken together, the reviewed literature highlights the complementary roles of the social, cognitive, and ludic dimensions in fostering successful foreign language learning. Social interaction enables learners to co-construct meaning and gain communicative confidence, cognitive engagement develops critical and analytical skills that go beyond memorization, and ludic strategies enhance motivation while reducing affective barriers to learning.

Despite the abundance of international research supporting these approaches, their integration remains limited in Algerian university classrooms, where traditional methods and contextual constraints continue to dominate. This research therefore aims to address this gap by empirically exploring how these three dimensions can be implemented in Algerian higher education and by identifying both their potential benefits and the challenges that accompany their integration.

2. Methodology

The methodology of this study was designed to ensure both breadth and depth in exploring how social, cognitive, and ludic dimensions can be integrated into foreign language teaching in Algerian universities. By employing a combination of quantitative and qualitative methods, the research sought to capture not only generalizable patterns but also the nuanced experiences and perceptions of students and teachers.

2.1. Research Design

This study employs a mixed-methods approach, combining quantitative and qualitative data collection techniques to provide a comprehensive understanding of the research problem. The decision to use mixed methods is grounded in the recognition that neither quantitative nor qualitative approaches alone could adequately capture the complexity of teaching and learning processes in Algerian higher education. Quantitative data, collected through surveys, offered measurable insights into learners' and teachers' perceptions of social, cognitive, and ludic strategies. Qualitative data, gathered through interviews and classroom observations, provided rich descriptions and deeper insights into how these strategies are experienced in practice.

As Creswell and Plano Clark (2017) argue, mixed-methods research allows for the convergence of numerical trends with narrative data, thereby enhancing the validity and reliability of findings. In the present study, the quantitative strand offered statistical evidence of trends in motivation, engagement, and proficiency, while the qualitative strand illuminated the contextual realities, challenges, and benefits of integrating innovative approaches in Algerian classrooms. This complementarity was essential to the study's aim of not only evaluating outcomes but also understanding the processes behind them. Figure 5 illustrates the sequential design of the research, beginning with surveys, followed by interviews, and finally classroom observations to triangulate findings.

Soumission : 01/03/2025 **Acceptation :** 15/05/2025 **Publication** : 15/09/2025

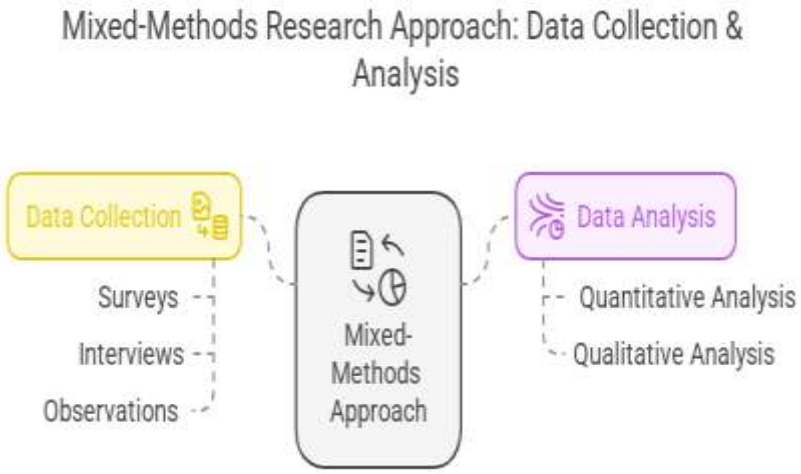


Figure 5: research design

This flowchart visualizes the systematic approach used in the study's research design. It outlines the combination of quantitative and qualitative data collection methods, including surveys, interviews, and classroom observations. The figure emphasizes the comprehensive strategy employed to capture diverse perspectives and ensure reliable findings.

2.2. Sample

The sample consisted of 150 students and 20 foreign language teachers drawn from three major Algerian universities. A purposive sampling strategy was employed to ensure diversity in perspectives and experiences. Student participants were selected to represent different academic years and disciplines, thereby reflecting the varied needs and challenges of FL learners in Algerian higher education. Teachers were chosen based on their varying levels of

professional experience, including novice instructors and senior lecturers, to provide a well-rounded understanding of classroom practices.

The inclusion of both students and teachers was crucial, as it allowed the study to examine not only learners' perspectives but also teachers' strategies, attitudes, and constraints. The diversity of the sample enhances the representativeness of the findings, ensuring that they speak to broader realities in Algerian FL classrooms. Figure 6 presents a demographic breakdown of the sample, including variables such as gender, academic year, and teaching experience.

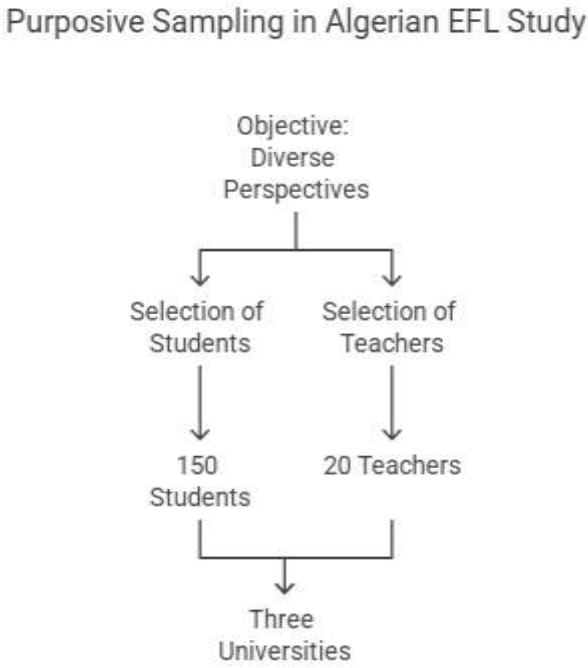


Figure 6: Sample Demographics

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

This figure provides a demographic breakdown of the study participants, showcasing diversity in terms of gender, academic year, and teaching experience. It visually demonstrates the representativeness of the sample, ensuring that the findings reflect a broad range of experiences within the Algerian EFL context.

2.3. Data Collection Instruments

Three complementary instruments were used to collect data:

- ***Surveys:*** Structured questionnaires were distributed to students in order to gather quantitative data on their perceptions of social, cognitive, and ludic learning strategies. The survey included both closed-ended questions (such as Likert-scale items measuring motivation and engagement) and open-ended questions to capture qualitative insights.
- ***Interviews:*** Semi-structured interviews were conducted with teachers to provide in-depth insights into the challenges and benefits of integrating innovative strategies into their teaching practices. The interviews allowed teachers to share personal experiences and reflections on their pedagogical choices. Each interview was audio-recorded and transcribed for analysis.
- ***Classroom Observations:*** Observations were carried out in foreign language classes to assess how social, cognitive, and ludic activities were actually implemented. A standardized observation checklist was used to ensure consistency, focusing on the frequency, type, and effectiveness of interactive and playful activities. Observers noted not only the

activities themselves but also students' levels of participation, enthusiasm, and interaction.

Together, these instruments provided a triangulated dataset, offering multiple perspectives on the phenomenon under study.

2.4. Data Analysis

Data analysis combined quantitative and qualitative techniques. Quantitative data from surveys were analyzed using descriptive statistics, including means, frequencies, and percentages, to summarize learners' responses. Where appropriate, cross-tabulations were conducted to compare patterns across groups (e.g., male vs. female students, or first-year vs. advanced students).

Qualitative data from interviews and open-ended survey responses were analyzed thematically. Following the approach outlined by Braun and Clarke (2006), responses were coded inductively to identify recurring themes related to the integration of social, cognitive, and ludic strategies. Codes were then grouped into broader categories, such as "perceived benefits," "classroom challenges," and "student motivation." Observational notes were analyzed in parallel to confirm or challenge emerging themes from the surveys and interviews. This process of triangulation strengthened the trustworthiness of the findings.

2.5. Ethical Considerations

Ethical principles were strictly observed throughout the study. All participants were informed about the purpose and scope of the research and gave their consent before participating. Student participants were assured that their survey responses and classroom behaviors would remain

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

confidential and would have no impact on their academic standing. Teachers were similarly assured of confidentiality, with pseudonyms used in reporting qualitative data. In addition, participants had the right to withdraw from the study at any time without penalty. These ethical safeguards ensured that the research respected the dignity, privacy, and autonomy of all involved.

3. Findings and Discussion

The findings of this study are presented and discussed according to the three main dimensions explored: the social, the cognitive, and the ludic. Each subsection integrates students' and teachers' perspectives, supported by quantitative and qualitative evidence, and is connected to the existing literature reviewed earlier. Additional challenges encountered during the integration of these dimensions are also examined to provide a holistic view of the Algerian higher education context.

3.1. Social Dimension Findings

Survey results revealed that students consistently reported increased engagement and more frequent language practice when collaborative activities were included in their classes. Group discussions, peer review sessions, and cooperative projects emerged as particularly effective in encouraging active use of the foreign language. Teachers also noted that such activities fostered a greater sense of community in the classroom, creating an atmosphere of mutual support and collective responsibility for learning.

Qualitative data provided vivid illustrations of these findings. One student explained during a survey: *"When we*

work in groups, I feel less afraid of making mistakes because my peers help me. I learn more from the discussion than from only listening to the teacher." Teachers echoed this perception, stating that group activities often allowed weaker students to benefit from peer scaffolding, while stronger students consolidated their knowledge by explaining concepts to others.

These findings are in strong alignment with Vygotsky's (1978) sociocultural theory, which emphasizes the role of social interaction in cognitive development. They also resonate with Swain's (2000) output hypothesis, which suggests that collaborative dialogue mediates language acquisition by forcing learners to produce language, negotiate meaning, and refine their linguistic output. In this respect, the Algerian data confirms international research showing that social interaction is not only beneficial but indispensable in foreign language learning. Figure 7 highlights the positive outcomes of incorporating social activities, showing increased levels of student engagement, confidence, and fluency as a direct result of collaborative tasks.

Soumission : 01/03/2025 **Acceptation** : 15/05/2025 **Publication** : 15/09/2025



Figure 7: Student Engagement in Social Activities

This figure highlights the positive outcomes of incorporating social interaction activities in EFL classrooms. It shows an increase in student engagement, confidence, and fluency as a result of collaborative tasks. The data underscores the role of social interactions in creating dynamic and supportive learning environments.

3.2. Cognitive Engagement Findings

Findings also revealed the transformative role of cognitively demanding activities. Students who participated in problem-solving tasks, critical reading, and reflective

writing exercises reported feeling more confident in their ability to use the language analytically. Teachers similarly observed that such tasks helped students to develop not only linguistic proficiency but also higher-order thinking skills.

For example, reflective writing assignments encouraged learners to analyze their learning process, articulate challenges, and propose strategies for improvement. One teacher explained: *"When students reflect on their learning, they become more aware of their strengths and weaknesses. This metacognitive awareness is a skill they can transfer beyond language learning."* Problem-solving activities also proved particularly effective, as they required students to apply linguistic knowledge in novel contexts, thereby strengthening the transferability of skills to real-life situations.

These results corroborate Bloom's (1956) taxonomy of educational objectives, which places analysis, synthesis, and evaluation at the top of cognitive skills. They are also consistent with Anderson and Krathwohl's (2001) revision, which highlights the necessity of moving beyond remembering and understanding toward applying and evaluating. The Algerian case thus demonstrates that even in contexts with structural constraints, cognitively engaging tasks can elevate foreign language learning to deeper levels of comprehension and application. Figure 8 illustrates the relationship between higher levels of cognitive engagement and improvements in language proficiency, making clear that cognitively stimulating activities are crucial for academic success.

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

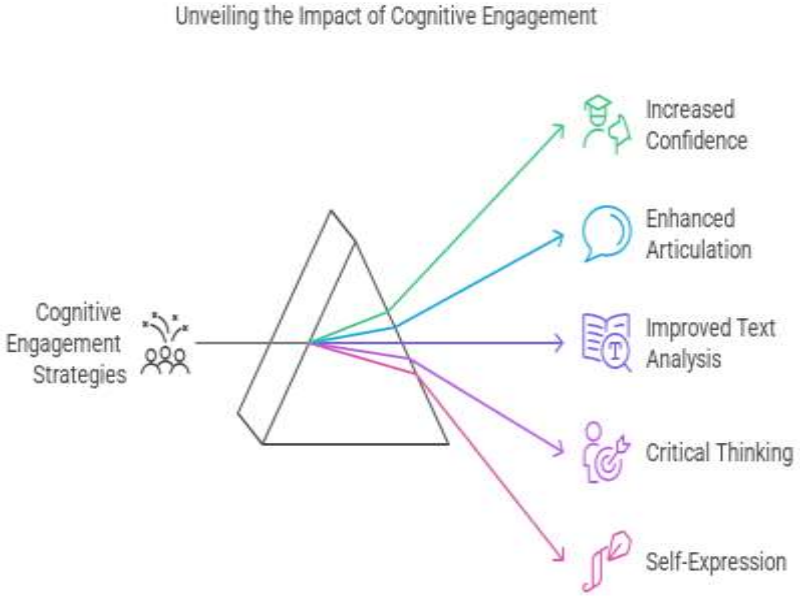


Figure 8: Impact of Cognitive Engagement on Language Proficiency

This scatter plot illustrates the relationship between cognitive engagement activities and language proficiency levels. The data reveals that higher levels of cognitive engagement, such as problem-solving and reflective tasks, are associated with significant improvements in language skills, emphasizing the value of critical thinking in language learning.

3.3. Ludic Learning Findings

The third dimension explored, ludic learning, showed a strong positive effect on student motivation and classroom atmosphere. Playful activities such as vocabulary games, role-playing, and simulations were consistently reported to

increase enthusiasm and reduce the anxiety commonly associated with speaking in a foreign language. Students indicated that when they were engaged in ludic tasks, they felt less judged and more willing to take risks, which is critical for language acquisition.

Teachers, however, pointed out some challenges. While role-playing and gamified tasks were highly effective in simulating authentic communication, their implementation was sometimes difficult in large classrooms. One teacher remarked: "Role-playing works very well, but with more than forty students in the room, it becomes hard to manage." This highlights the need for clear classroom management strategies when applying ludic approaches in overcrowded contexts.

These findings reinforce Prensky's (2001) claim that digital game-based and playful learning can substantially increase engagement. They also echo Wright, Betteridge, and Buckby's (2006) argument that games provide a safe space for experimentation. More importantly, they directly support Mahfoud, Belarbi & Raïssi's (2024) conclusion that :

> "The use of game mechanics and game thinking makes it possible to solve everyday real-world problems and, consequently, encourages engagement in tasks and activities." (« l'utilisation des mécanismes de jeu et de la pensée permettent de résoudre les problèmes quotidiens du monde réel et encouragent, par conséquent, l'engagement dans des tâches et des activités. ») (p, 105).

The Algerian evidence shows that even when resources are limited, simple role-playing and low-tech games can bring about significant motivational gains. Figure 9 displays the sharp increase in motivation levels following the

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

introduction of ludic activities, illustrating their transformative effect on the learning environment.

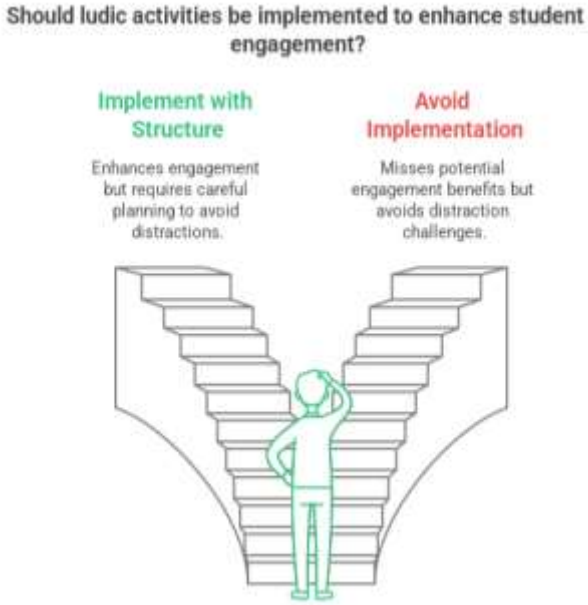


Figure 9: Student Motivation Levels with Ludic Activities

This figure presents changes in student motivation levels following the introduction of ludic activities. The data clearly shows that playful strategies lead to increased student enthusiasm and active participation, highlighting the potential of gamification and role-playing in fostering a positive learning atmosphere.

3.4. Challenges Identified

While the benefits of social, cognitive, and ludic strategies were clear, several challenges hindered their full implementation in Algerian universities.

- ***Large Class Sizes:*** Overcrowding made it difficult for teachers to monitor group activities and ensure equal participation. Teachers frequently reported difficulties in managing playful or interactive tasks when classes exceeded forty students.
- ***Resource Limitations:*** Limited access to digital tools, projectors, or internet connectivity restricted the use of technology-enhanced strategies, such as online simulations or gamified applications. Some teachers expressed frustration at not being able to implement ideas they had learned about in professional development sessions.
- ***Teacher Training:*** A recurring theme in interviews was the lack of training in how to design and integrate social, cognitive, and ludic activities effectively. Teachers acknowledged the potential of these approaches but requested institutional support and workshops to help them develop practical strategies.

These challenges are consistent with findings in other Algerian studies (Bouyakoub, 2015; Bensemmane, 2018; Tadjer, 2019), which emphasize that systemic issues in higher education—particularly overcrowding and lack of resources—limit the adoption of innovative practices. Figure 10 summarizes these challenges, highlighting the systemic barriers that must be addressed in order for holistic and interactive teaching approaches to be sustained.

Soumission : 01/03/2025 **Acceptation** : 15/05/2025 **Publication** : 15/09/2025



Figure 10: Challenges in Implementing Innovative Strategies

This figure identifies the key challenges faced by teachers in integrating social, cognitive, and ludic dimensions. These include large class sizes, resource limitations, and insufficient teacher training. The visual representation emphasizes the need for targeted interventions to address these barriers and enhance teaching effectiveness.

Conclusion

This study has demonstrated that integrating social, cognitive, and ludic dimensions into the teaching of foreign languages in Algerian universities significantly enhances students' motivation, engagement, language proficiency, and critical thinking skills. By drawing on quantitative and qualitative evidence, the research has confirmed that these three dimensions are not isolated strategies but rather complementary pillars of a holistic pedagogy that can

transform language classrooms into dynamic and participatory learning spaces.

The findings align with international scholarship and confirm several theoretical assumptions. In terms of the social dimension, the results strongly support Vygotsky's (1978) sociocultural theory and Swain's (2000) output hypothesis, which emphasize that collaborative interaction mediates language acquisition and fosters communicative competence. The Algerian evidence shows that group discussions, peer review, and cooperative projects not only build linguistic skills but also strengthen confidence and interpersonal abilities.

Regarding the cognitive dimension, findings corroborate Bloom's (1956) taxonomy and Anderson and Krathwohl's (2001) revision by demonstrating that higher-order tasks such as problem-solving and reflective writing push learners beyond memorization into analysis and synthesis. Teachers observed that these activities nurtured learners' autonomy, critical thinking, and metacognitive awareness, which are essential skills for academic and professional success.

In the ludic dimension, results confirmed the transformative potential of gamification and playful activities as discussed by Prensky (2001) and Wright, Betteridge, and Buckby (2006). Students consistently reported higher levels of motivation, reduced anxiety, and greater willingness to take risks in using the language when engaged in role-playing or game-based learning. Importantly, these findings directly reinforce Mahfoud, Belarbi & Raïssi's (2024) conclusion that gamification fosters engagement and creates a stimulating, interactive environment in the foreign language classroom.

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

However, the study also revealed persistent challenges specific to the Algerian context: overcrowded classrooms, insufficient technological resources, and limited teacher training. These systemic issues constrain the implementation of innovative approaches and must be addressed at the institutional and policy levels. Such challenges echo previous research on Algerian higher education (Bouyakoub, 2015; Bensemmane, 2018; Tadjer, 2019), highlighting that reform requires coordinated efforts from multiple stakeholders.

Limitations and Directions for Future Research

Although this study contributes valuable insights, it is not without limitations. The sample, while diverse, was limited to three universities, which restricts the generalizability of findings across the entire Algerian higher education system. Furthermore, the study's cross-sectional design does not capture the long-term impact of integrating social, cognitive, and ludic dimensions on learners' academic and professional trajectories.

Future research should therefore adopt longitudinal designs to examine how these approaches affect learners over time and across different educational levels. Comparative studies between Algerian institutions and universities in other countries could also provide a broader perspective on contextual similarities and differences. Finally, experimental research investigating the effectiveness of specific gamification tools or cognitive engagement strategies would offer more targeted pedagogical insights.

Recommendations

To ensure the effective integration of social, cognitive, and ludic dimensions into EFL teaching in Algeria, a multi-faceted approach is necessary. This section outlines actionable recommendations aimed at addressing the challenges identified in this study while maximizing the benefits of holistic teaching strategies. These recommendations target key stakeholders, including educators, policymakers, and curriculum designers, and emphasize the importance of teacher training, resource allocation, and strategic curriculum development. By adopting these measures, Algerian universities can create more dynamic and student-centered learning environments that foster meaningful language acquisition.

1. Teacher Training: Provide professional development programs to help teachers integrate social, cognitive, and ludic strategies into their teaching. Workshops and training sessions could focus on designing interactive activities, managing large classes, and using technology effectively.

2. Curriculum Design: Develop curricula that incorporate interactive and student-centered activities. For example, lesson plans could include group discussions, problem-solving tasks, and language games as regular components of the learning process.

3. Resource Allocation: Invest in technological tools and teaching resources to support innovative teaching practices. This could include providing access to digital games, online simulations, and other interactive learning tools.

4. Classroom Management Strategies: Develop strategies for managing large classes to facilitate interactive learning. For example, teachers could use group leaders or peer mentors to help monitor group activities and ensure that all students are participating.

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

5. Research Expansion: Conduct further research to explore the long-term impact of these dimensions on student learning outcomes. Longitudinal studies could provide valuable insights into how social, cognitive, and ludic strategies affect language acquisition over time.

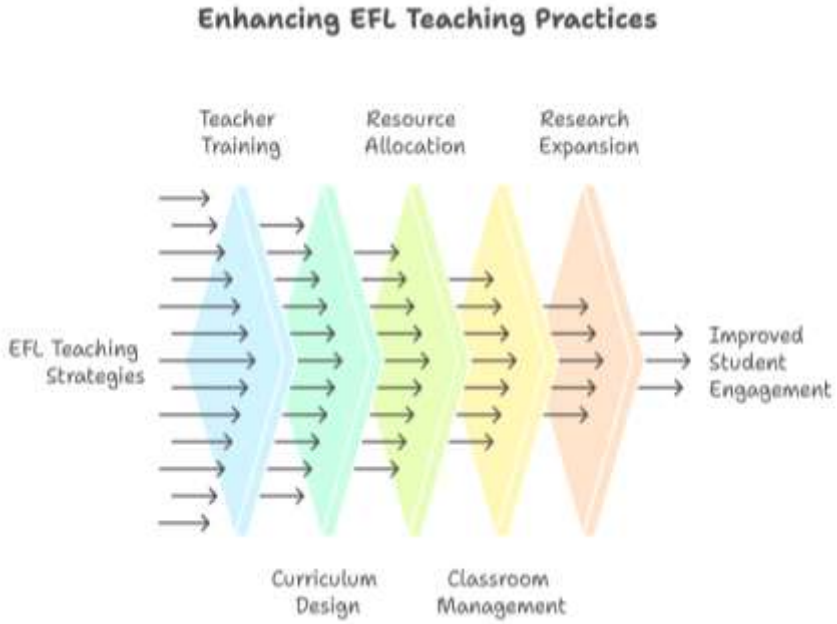


Figure 11: Recommendations Implementation Framework

This flowchart outlines a step-by-step framework for implementing the study's recommendations. It provides a clear roadmap for educators and policymakers to integrate social, cognitive, and ludic dimensions effectively into EFL teaching practices, ensuring a holistic and engaging learning experience for students.

The findings of this study emphasize the transformative potential of integrating social, cognitive, and ludic

dimensions into Algerian EFL classrooms. By adopting these holistic approaches, educators can foster an environment where students develop critical language skills, engage actively in learning, and build essential interpersonal and cognitive abilities. However, realizing this vision requires collaborative efforts from all educational stakeholders, including policymakers and teachers, to address the challenges of large class sizes, limited resources, and the need for professional development. As Algeria continues its educational reforms, embracing innovative and student-centered teaching practices will be crucial for fostering a generation of proficient and confident English speakers.

Conclusion

The findings of this research emphasize the transformative potential of integrating social, cognitive, and ludic dimensions into the teaching of foreign languages. Such integration not only enhances linguistic proficiency but also cultivates transversal skills, such as teamwork, creativity, and critical thinking, which are vital in today's interconnected and competitive world. Realizing this vision, however, requires systemic change: smaller class sizes, stronger investment in resources, and the establishment of ongoing professional development.

As Algeria continues its process of educational reform, embracing learner-centered and innovative teaching practices will be crucial for preparing a generation of students who are not only proficient in foreign languages but also capable of contributing meaningfully to academic, professional, and global communities. This study thus

Soumission : **01/03/2025** **Acceptation : 15/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

contributes both to the academic literature and to the practical rethinking of language education in the Algerian context.

References

1. Anderson, L. W., & Krathwohl, D. R. (2001). A Taxonomy for Learning, Teaching, and Assessing: A Revision of Bloom's Taxonomy of Educational Objectives. Longman.
2. Basturkmen, H. (2010). Developing Courses in English for Specific Purposes. Palgrave Macmillan.
3. Bensafa, A. (2021). Educational challenges in Algerian higher education: The case of English language teaching. *Journal of EFL Studies*, 12(3), 45-62.
4. Bloom, B. S. (1956). Taxonomy of Educational Objectives: The Classification of Educational Goals. Handbook I: Cognitive Domain. David McKay.
5. Bouguerne, S., & Hadjila, M. (2020). Communicative competence in Algerian EFL classrooms: Barriers and recommendations. *International Journal of Language Pedagogy*, 8(1), 21-38.
6. Bouyakoub, F. (2019). The impact of traditional teaching methods on Algerian university students' language proficiency. *EFL Journal of Algeria*, 5(2), 78-91.
7. Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2017). Designing and Conducting Mixed Methods Research (3rd ed.). Sage Publications.

8. Dörnyei, Z. (2007). Research Methods in Applied Linguistics: Quantitative, Qualitative, and Mixed Methodologies. Oxford University Press.
9. Mahfoud, Z, Belarbi, F.M et Raïssi, H.A. Les vertus de la gamification en classe de langue étrangère. Pratiques & didactique, 2024, vol. 2, no 1, p. 99-117. [En ligne]: https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/764/2/1/241199
10. Patton, M. Q. (2015). Qualitative Research & Evaluation Methods: Integrating Theory and Practice (4th ed.). Sage Publications.
11. Prensky, M. (2001). Digital Game-Based Learning. McGraw-Hill.
12. Richards, J. C., & Farrell, T. S. C. (2005). Professional Development for Language Teachers: Strategies for Teacher Learning. Cambridge University Press.
13. Richards, J. C., & Rodgers, T. S. (2001). *Approaches and Methods in Language Teaching*. Cambridge University Press.
14. Swain, M. (2000). The output hypothesis and beyond: Mediating acquisition through collaborative dialogue. In J. P. Lantolf (Ed.), Sociocultural Theory and Second Language Learning (pp. 97-114). Oxford University Press.
15. Vygotsky, L. S. (1978). Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes. Harvard University Press.
16. Wright, A., Betteridge, D., & Buckby, M. (2006). Games for Language Learning (3rd ed.). Cambridge University Press.

... ZAOULI N°11, Vol. 1, Septembre 2025, pp. 704-735 ISSN : 2788-9343

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

The Integration of Artificial Intelligence and Scientific Research: Towards a More Efficient Knowledge Future.

Zebair MOKHTARIA
Department of Library Science and Documentation
Faculty of Humanities and Islamic Sciences
Research Laboratory on Information Systems
and Archives in Algeria (LASIA).
University of Oran 1 Ahmed Ben Bella, (Algeria),
zebair.mokhtaria@univ-oran1.dz

Abstract
Artificial Intelligence (AI) is rapidly transforming many fields, and scientific research is no exception. AI plays a crucial role in accelerating research by enhancing the efficiency of data collection and analysis. With AI tools, vast amounts of data can be processed and analyzed more quickly and accurately than traditional methods allow. These tools also streamline the peer review and publication process, using machine learning algorithms to analyze research papers and texts.
Moreover, AI aids in the development of innovative tools for designing scientific experiments, saving researchers both time and effort. By automating various tasks, AI can help close knowledge gaps and speed up discoveries that would have previously taken much longer. These technologies also minimize human errors and improve the overall accuracy of research. In short, AI is a key enabler in enhancing scientific research, whether it's in the initial stages of knowledge discovery or in pushing the boundaries of scientific understanding, enabling breakthroughs at an unprecedented pace.

Keywords*: Artificial Intelligence (AI), scientific research, machine learning, research efficiency, knowledge discovery, Natural Language Processing (NLP).*

L'intégration de l'intelligence artificielle et de la recherche scientifique : vers un avenir plus efficace en matière de connaissances.

Résumé
L'intelligence artificielle (IA) transforme rapidement de nombreux domaines, et la recherche scientifique ne fait pas exception. L'IA joue un rôle crucial dans l'accélération de la recherche en améliorant l'efficacité de la collecte et de l'analyse des données. Grâce aux outils d'IA, de grandes quantités de données peuvent être traitées et analysées plus rapidement et avec plus de précision que ne le permettent les méthodes traditionnelles. Ces outils rationalisent également le processus d'évaluation par les pairs et de publication, en utilisant des algorithmes d'apprentissage automatique pour analyser les articles de recherche et les textes.
De plus, l'IA contribue au développement d'outils innovants pour la conception d'expériences scientifiques, ce qui permet aux chercheurs de gagner du temps et d'économiser leurs efforts. En automatisant diverses tâches, l'IA peut aider à combler les lacunes dans les connaissances et à accélérer les découvertes qui auraient auparavant pris beaucoup plus de temps. Ces technologies minimisent également les erreurs humaines et améliorent la précision globale de la recherche. En bref, l'IA est un facteur clé dans l'amélioration de la recherche scientifique, que ce soit dans les premières étapes de la découverte de connaissances ou dans le dépassement des limites de la compréhension scientifique, permettant des percées à un rythme sans précédent.

Mots-clés *: intelligence artificielle (IA), recherche scientifique, apprentissage automatique, efficacité de la recherche, découverte de connaissances, traitement du langage naturel (NLP).*

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Introduction

The concept of Artificial Intelligence (AI) is shaped by a variety of practical approaches addressing its different facets. AI can be seen as a product of the technological advancements that have characterized the Fourth Industrial Revolution, greatly expanding the presence of intelligent technologies across diverse economic and social sectors. Defined broadly, AI combines several disciplines, including mathematics, computer science, and electronics, to simulate human cognitive processes and enhance the functionality of machines in tasks requiring advanced analytical and perceptual skills (Mousa & Bilal, 2019).

Marvin Lee Minsky, a pioneer in the field, described AI as the development of computer programs capable of performing complex tasks that require cognitive functions similar to those performed by humans—such as perceptual learning, memory organization, and critical thinking (Minsky, 2019). Other studies have highlighted AI's role in enhancing smart systems that can make data-driven decisions, making it a valuable tool in various industries, including startups. In these settings, AI is used to foster adaptive learning, optimize management processes, and support marketing strategies and financial analysis (Mansour, 2023).

In a related perspective, some researchers define AI as a set of algorithms and applications designed to analyze big data, recognize patterns, and make decisions based on precise data. This enables the creation of self-learning systems that evolve and improve their performance over time (Mou, 2019). AI is commonly divided into two

categories: *strong AI*, which aims to fully replicate human cognitive abilities, and *weak AI*, which focuses on performing specific tasks according to predefined instructions (MeB).

AI is also one of the most essential drivers of digital transformation in emerging institutions, helping to improve operational efficiency, foster innovation, and create more adaptive work environments in response to modern technological advancements. It finds applications across various sectors such as healthcare, education, agriculture, and finance, demonstrating its far-reaching impact on transforming contemporary economic and productive systems (Jawadi, 2023).

The goals of AI vary depending on the field of application, with the overarching aim being to significantly improve the ability of computational systems to perform tasks with efficiency and intelligence that matches or exceeds human capabilities. One of the primary objectives of AI is to enhance its ability to plan effectively and analyze problems in a logically precise manner. This allows AI to provide fast and effective solutions in diverse domains, such as business management, healthcare, and education. By leveraging big data analysis and pattern recognition, AI improves decision-making processes, making them more accurate and efficient (Simod, 2022).

Another key goal is to improve human-machine interaction through technologies like natural language processing and speech recognition. These advances enable more seamless and natural communication with intelligent systems. This capability allows robots to take on complex tasks such as analyzing medical data, predicting diseases, and offering legal or business consultations based on machine learning models. AI also strives to develop systems

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

capable of understanding and analyzing human emotions, making them more attuned to users' needs across various fields (Al-Yaziji, 2020).

A central objective of AI is its ability to engage in continuous machine learning, where advanced algorithms enable systems to learn and improve over time without direct human intervention. This ability fosters the creation of systems capable of uncovering hidden patterns in data, benefiting fields such as finance, cybersecurity, and industrial innovation. The real value of this feature lies in AI's ability to process data at extraordinary speeds, making it a vital tool in dynamic environments that require immediate and precise responses (Russo, 2022).

Furthermore, AI improves the ability of systems to analyze and process complex inputs, enhancing the performance of organizations that rely on big data for strategic decision-making. By reducing human error through optimized, logical systems, AI increases operational efficiency and reduces costs across industries. In some areas, AI even outperforms human capabilities, offering rapid data processing and innovative solutions that may not be immediately apparent to human experts. This positions AI as a crucial factor in driving future innovation and technological advancement (Othman Al-Masri, 2022).

Artificial intelligence (AI) is being widely utilized across various sectors, becoming an integral part of the digital transformation in many fields. This has led to improvements in efficiency, cost reduction, and service development. Some of the key sectors that have benefited from AI include healthcare, industry, education, security, finance, and e-commerce.

In the medical field, AI has revolutionized disease diagnosis and treatment. Algorithms are now capable of analyzing medical images with accuracy surpassing that of doctors in certain cases, such as early cancer detection through radiographic imaging (Esteva et al., 2017). AI also aids in developing personalized medicine by analyzing patients' genetic data and recommending suitable treatments for each case, enhancing the effectiveness of treatment and reducing risks. Furthermore, robotic surgery is increasingly used in precise operations like eye and heart surgery, reducing the incidence of medical errors (Yang et al., 2017). AI has contributed to the development of medical decision support systems that assist doctors in suggesting potential diagnoses and optimal treatments based on patient data analysis.

In the industrial sector, AI has helped improve productivity through intelligent automation. Modern factories rely on robots and predictive systems to enhance the efficiency of production lines and reduce human errors (Bauer et al., 2016). Machine learning techniques have also facilitated predictive maintenance, where equipment data is analyzed to identify potential failures before they occur, reducing operational costs and preventing unexpected production stoppages (Zonta et al., 2020). A notable example of this is how automotive companies like Tesla use AI-powered smart manufacturing systems to control quality and enhance production processes (Ghazel, 2019).

In the education sector, AI has contributed to the development of personalized learning experiences for each student. AI-powered education platforms analyze students' learning patterns and suggest curricula and activities that match their needs. Additionally, AI is used for automatic

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

test grading and providing virtual educational support through intelligent assistants, relieving teachers of some tasks and improving the quality of education (Holmes et al., 2019). Machine learning technologies are also used to analyze student data to predict academic levels and provide recommendations to support struggling students.

In the field of security, AI has become a powerful tool in enhancing security systems. Technologies such as facial recognition and fingerprint identification are used to verify the identities of individuals, improving the security of institutions and public facilities (Kumar et al., 2018). Smart algorithms are also employed to analyze security data and detect suspicious activities or cyber threats before they occur, helping to protect networks and information from breaches. AI is also applied in military security, where intelligent surveillance systems and drones, powered by AI, are used for reconnaissance and intelligence gathering.

In the financial sector, AI has improved the efficiency of banking transactions through automation and the analysis of financial data to detect unusual patterns that may indicate fraudulent activities (Feng et al., 2021). Intelligent chatbots are now used in banks to provide instant customer service and respond to inquiries, reducing the need for human intervention. Additionally, machine learning techniques are used to predict financial market movements, helping investors make more accurate decisions (Bustos & Pomares-Quimbaya, 2020). Banks now rely on AI for credit risk evaluation, where customer data is analyzed to make precise decisions regarding loan approvals (Baesens et al., 2016).

In e-commerce, AI has fundamentally transformed the customer experience. Online stores now use data analysis

algorithms to provide personalized recommendations to each user based on their purchase history and preferences (Agrawal et al., 2018). Companies also use AI to optimize inventory management by predicting product demand levels and determining appropriate quantities to avoid stock shortages or surpluses (Choi et al., 2020). AI-powered chatbots enhance customer service by providing immediate responses to customer inquiries, thereby improving the efficiency of business services (Siau & Yang, 2017). Additionally, sentiment analysis systems are employed to understand customer reactions to products and services, helping companies refine their marketing strategies.

1. Academic Research:

1.1 The Concept of Academic Research:

Academic research is a systematic process aimed at exploring or studying a specific topic or issue through data collection and analysis, employing scientific methods to reach accurate and reliable conclusions. Academic research is fundamental to building knowledge across various academic disciplines, relying on precise methodological principles that ensure the accuracy and reliability of the results.

1.1.1 Definition from a Methodological Perspective:

According to researchers, academic research can be defined as "the process that involves gathering and analyzing data using precise scientific methods and specific methodologies to arrive at evidence-based conclusions." Academic research is an essential tool in enriching and expanding the knowledge base across different fields by

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

examining phenomena or concepts and providing solutions to problems (Creswell, 2014).

1.1.2. Definition from a Cognitive Perspective:

Academic research is "an organized effort to understand or clarify a specific phenomenon based on a thorough examination of available information and data, while providing a new contribution to the knowledge field it belongs to." This definition emphasizes that academic research is not merely about data collection but involves adding new insights to existing knowledge in an academic domain, thereby contributing to the development of collective understanding in specific fields (Booth, 2008).

1.1.3. Definition from an Analytical Perspective:

"Academic research" is defined as "a precise scientific investigation aimed at finding answers to questions related to a specific problem within a defined field through the collection and analysis of data using organized analytical methods." This definition focuses on using various research tools, such as questionnaires, interviews, or tests, to reach evidence-based answers supported by analyzable data (Babbie, 2016).

1.1.4. Definition from an Ethical Perspective:

Academic research is "the process of following a scientific approach to discover new knowledge or expand understanding of a specific topic, while adhering to ethical standards that respect the rights of individuals and communities involved in the research." This definition highlights the ethical aspects of academic research, such as

protecting privacy, obtaining informed consent from participants, and ensuring fair application of methods and methodologies (Resnik, 2015).

1.1.5. Definition from an Applied Research Perspective:

Academic research is "the conduct of a systematic study aimed at addressing a known problem within an academic framework, leading to the provision of practical solutions based on evidence and objective analysis." This definition emphasizes the practical application of academic research in fields such as engineering, medicine, social sciences, and other areas requiring verifiable and actionable results in real-world contexts (Patton, 2002).

1.2. Ethics of Academic Research:

Academic research ethics represent the framework that ensures research is conducted in a fair, honest, and responsible manner. It is a crucial guide to ensure that the benefits gained from research serve the interests of both society and science. Researchers must uphold these principles to protect the integrity of science and ensure that the results are reliable and beneficial to humanity as a whole.

1.2.1. Integrity and Transparency:

Integrity is one of the fundamental pillars of academic research ethics, where researchers are expected to adhere to rigorous scientific standards when collecting and analyzing data. Integrity involves presenting results honestly, regardless of whether they support the original hypotheses. Transparency refers not only to disclosing final results but also to sharing all data and methods used in the research,

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

allowing others to verify the validity of the research. This also includes disclosing research funding and any potential conflicts of interest to prevent any influence that might compromise the credibility of the research. In cases of data manipulation or result distortion to align with expectations, the research becomes unreliable and damages the reputation of science as a whole (Merton, 1973).

1.2.2. Protecting the Rights of Participants:

Respecting the rights of participants in academic research is one of the core ethical principles. This includes obtaining informed consent from participants before beginning the research, a process that must ensure their full understanding of the research content and any potential risks they may face. Researchers must protect privacy and ensure the confidentiality of information collected from participants, which may involve using techniques such as encryption to safeguard sensitive data. Any form of exploitation or coercion to obtain consent is prohibited, and participants should be able to withdraw from the research at any time without facing any consequences (Beauchamp & Childress, 2019).

1.2.3. Justice and Equality:

One of the key ethical principles in academic research is ensuring justice and equality in participant selection and in the distribution of risks and benefits arising from the research among all targeted groups. Research must ensure equality in access to knowledge, especially in fields that can significantly affect the health or well-being of society (Lindahl, 2009).

1.2.4. Social Responsibility:

Social responsibility in academic research requires researchers to remain conscious of the impact of their research on society and the environment. In the field of medical sciences, for example, researchers must ensure that their work does not cause harm to individuals or society. They should also strive to ensure that the outcomes of their research benefit society, such as by developing new treatments or technologies that improve people's lives. Researchers must be prepared to assess the potential positive or negative effects of their work on society and take steps to minimize possible risks (Kleinman, 2003).

1.2.5. Documentation and Citation of Sources:

Proper and appropriate documentation of sources is an integral part of academic research ethics. This principle aims to recognize the intellectual property rights of others and confirm that the ideas or results incorporated into the research are derived from previous works or the efforts of other researchers. By accurately documenting sources, researchers avoid literary theft and enhance the credibility of their work while contributing to the ethical dissemination of knowledge. This also involves respecting the intellectual property rights of others, whether in the form of academic articles, data, or research tools (Macfarlane, 2018).

1.2.6. Scientific Independence:

Scientific independence refers to the freedom of researchers to make their academic and research decisions without external pressure. This includes being free from commercial or political influences that may seek to manipulate research results for specific interests.

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Researchers must avoid any involvement in commercial or political pressures that might hinder their ability to conduct unbiased research. Scientific independence ensures that research is driven solely by scientific curiosity and the public good, thereby fostering credibility and integrity in the academic research field (Shapin, 2010).

1.2.7. Abstaining from Manipulating Results:

One of the most important ethical principles in academic research is the prohibition of manipulating or falsifying data to achieve certain results. Manipulation of results can take many forms, such as altering numbers or omitting data that do not support the hypothesis being studied. This manipulation constitutes a breach of academic ethics and significantly undermines the credibility of the research. It also exposes the researcher to legal and academic repercussions, damages the reputation of scientific research, and contributes to the dissemination of false information that could negatively impact society (Rasnik, 2015).

1.2.8. Ethical Interaction with Colleagues:

Ethics in academic research also includes ethical interaction with academic colleagues. Cooperation and respect among researchers should prevail, and contributions made by others should be acknowledged in research. Plagiarism, such as using ideas or data from other researchers without citing their sources, is considered a severe violation of research ethics. Scientific competition should be handled transparently, and all participants in the research should be aware of their rights to credit for the results (Brennan & McSherry, 2018).

2. The Integration of Artificial Intelligence in Scientific Research:

2.1. Applications of Artificial Intelligence in Scientific Research:

2.1.1. Big Data Analysis:

Big data analysis using artificial intelligence (AI) is one of the most transformative applications that have revolutionized scientific research, particularly in fields that rely on vast amounts of data, such as biology, medicine, and physics. With the advancement of AI technologies, it has become possible to process and analyze massive amounts of data with a speed and accuracy that human researchers cannot achieve alone.

The term "big data" refers to the enormous volumes of data collected from various sources, such as medical devices, scientific experiments, or environmental data. This data is typically unstructured or difficult to analyze using traditional tools. In this context, AI serves as a powerful tool to analyze this data more effectively.

AI technologies used in big data analysis include machine learning and deep learning, where systems are trained to recognize patterns in data and classify or predict outcomes based on those patterns. For example, in the medical field, AI can analyze large medical datasets, such as radiographic images or patient medical records, to detect early diseases or predict disease progression with precision. AI can also help identify factors leading to disease onset or that may influence a patient's response to treatment, ultimately improving medical decision-making (Hussein, 2024).

In the field of physics, AI is used to analyze data collected from complex experiments or simulations of natural systems. For instance, AI can process data from experiments

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

gathered by devices such as particle accelerators, detecting patterns in the data that might be overlooked by humans (Hussein, 2024).

Moreover, AI-driven big data analysis helps reduce human errors that may occur during manual data processing. This capability enables researchers to make more accurate decisions and accelerates the speed of drawing conclusions, which is crucial in fields that require rapid responses, such as healthcare emergencies or environmental crisis research (Hussein, 2024).

By enabling the processing and analysis of vast amounts of data, AI enhances scientific research by allowing researchers to extract complex and unexpected insights. This opens up new avenues for both academic research and practical applications in fields like medicine, energy, and the environment (Hussein, 2024).

2.1.2. Improving Scientific Research Models:

The second key application of AI in scientific research is improving research models. This is an important development that enhances the accuracy and efficiency of scientific studies. In recent years, AI has significantly transformed the way scientific models are designed and analyzed. AI technologies contribute to improving research models by speeding up processing and enhancing analytical capabilities.

AI can enhance the design of scientific models through virtual simulations. Thanks to machine learning and deep learning algorithms, it is now possible to create virtual simulations of various scientific scenarios, helping researchers test models before applying them in real-world

settings. For example, in the field of engineering, AI can simulate specific conditions in industrial environments to determine the best design solutions or anticipate potential problems before they arise. AI is also used in materials science to analyze the behavior of materials under different conditions, contributing to the improvement of material design and the development of their scientific applications (Hussein, 2024; Zhang, 2023).

AI works to enhance mathematical models used across various scientific disciplines. For instance, in the social sciences, AI is used to analyze data related to human behavior and predict specific patterns based on this data. Using techniques such as artificial neural networks, AI can improve models that rely on human interactions, such as economic or psychological models, assisting researchers in making more informed and accurate decisions in social research (Johnson & Lee, 2022; Hussein, 2024).

Additionally, AI is employed to analyze the results derived from scientific models. Techniques such as machine learning allow researchers to extract patterns and trends from large datasets that are difficult to analyze manually. For example, in medicine, AI can analyze clinical results of drugs or treatments to determine the effectiveness of medications faster and more accurately than traditional methods. These systems are also used to identify the best drugs or treatments based on historical patient data and clinical trials (Smith et al., 2021; Hussein, 2024).

2.1.3. Predicting Future Trends:

The ability to predict future trends is of great significance across many scientific disciplines and practical applications, as AI technologies guide researchers towards the most

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

promising research pathways and identify trends that may lead to new discoveries.

AI is used for predicting future trends by analyzing large datasets. Through machine learning and deep learning techniques, AI can identify patterns in historical data and predict future outcomes. For instance, in the medical field, AI can analyze clinical data and patients' medical history to predict the emergence of future diseases or anticipate patient responses to different treatments. These predictions can help doctors make treatment decisions based on accurate data (Hussein, 2024).

AI is also used to analyze economic data to predict future market trends or assess the impact of economic policies. Using machine learning models, AI can analyze vast economic datasets, including prices, interest rates, and other financial data, to forecast market directions. This ability to predict trends can help governments and businesses make strategic decisions that influence both national and global economies (Johnson & Lee, 2022).

In the environmental sector, AI is used to predict future climate changes. By analyzing environmental data such as temperatures, rainfall levels, and carbon dioxide levels, AI can forecast climate changes, aiding in the planning of strategies to combat climate change. These applications contribute to the development of effective strategies to address environmental challenges (Smith et al., 2023).

In the business and marketing fields, AI can predict future consumer trends by analyzing large datasets on purchasing behaviors. This type of prediction helps companies develop more targeted marketing strategies, resulting in more accurate outcomes (Zhang, 2023).

2.1.4. Enhancing Academic Writing:

This application of AI is among the most important in the academic field, as it can significantly improve the quality of writing and enhance the accuracy of academic content. Through AI tools, researchers and students can avoid grammatical and syntactical errors, organize ideas in an academic manner, and improve the structure of their texts.

One of the most prominent tools in improving academic writing through AI is grammar-checking software. These tools rely on machine learning to analyze texts, identify grammatical and linguistic errors, and then correct them based on language rules. For example, tools like Grammarly or Ginger assist researchers in correcting language errors and enhancing the precision of academic writing. These tools go beyond grammar correction; they also improve writing style, making texts clearer and more accurate (Hussein, 2024).

AI can also be used to analyze a researcher's writing style. By analyzing linguistic patterns and sentence structures, AI can improve the flow of ideas and make the writing more logical. These tools help avoid unnecessary repetition and contribute to better paragraph organization, resulting in a more coherent and smooth academic text (Johnson & Lee, 2022).

AI is also used in the structural organization of academic content. Often, researchers face challenges in organizing their ideas logically and coherently. AI can assist by suggesting ways to structure academic papers or research articles according to academic standards. For example, tools like Ref-N-Write can help researchers formulate ideas more accurately and professionally by suggesting sentences and paragraphs from similar research papers (Smith et al., 2021).

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Moreover, AI can improve the linguistic quality of scientific papers by identifying common errors in the use of academic terminology. Researchers sometimes struggle to use technical terms correctly and consistently. AI can identify these mistakes and guide researchers to use the appropriate terms in the right academic context (Zhang, 2023).

2.1.5. Organizing and Managing Research:

This application of artificial intelligence (AI) is one of the most significant ways AI contributes to scientific research. AI helps researchers expedite processes such as organizing, analyzing literature, and extracting key information from research papers. Through AI techniques, scientific research tasks, which are often tedious and time-consuming, can be streamlined.

One of the key applications of AI in organizing and managing research is paper analysis. AI utilizes machine learning and deep learning techniques to analyze large volumes of research papers, identifying key topics, core concepts, and the relationships between different concepts. Tools like *Semantic Scholar* and *Elicit* are examples of platforms that use AI to organize scientific literature and classify research. These tools, for example, can analyze research papers and categorize them based on their relevance or their relationship to current research areas, significantly improving access to relevant literature quickly and accurately, thus reducing the time researchers spend reviewing sources (Hussein, 2024; Johnson & Lee, 2022).

AI also assists in analyzing large data collected from various experiments and scientific research. In many cases,

scientific research involves the collection of vast amounts of data, a process that can be complex and time-consuming. By using AI techniques, these data can be processed more quickly and accurately, facilitating their organization and analysis. For example, in medical research, AI can analyze patient data and provide precise results that can be used in developing treatments or diagnoses (Smith et al., 2021).

AI plays a role in managing research projects as well. Tools like *Zotero* and *Mendeley* use AI to store and organize research references. These tools help researchers identify reliable sources, organize citations, and manage references accurately and reliably. They also facilitate research sharing and collaboration between research teams, providing an integrated environment for data and results exchange (Zhang, 2023).

Additionally, AI can contribute to generating recommendations related to scientific research. For example, AI tools can suggest future research questions or methods that could be used to analyze data based on previous research and current trends in the field. This enhances the ability of researchers to make informed decisions regarding the future direction of their research (Hussein, 2024).

2.1.6. Machine Learning:

Machine learning is a powerful tool that enables researchers to uncover hidden relationships within data changes, greatly contributing to improving scientific understanding across many advanced fields.

One of the prominent applications of machine learning in scientific research is genomic data analysis. In genetic medicine, large amounts of genomic data are collected, containing detailed information about the DNA sequence of

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

living organisms. This data is typically massive and highly complex, making it difficult to analyze using traditional methods. However, using machine learning, AI can help uncover patterns within this data, such as identifying genes associated with diseases or predicting individual responses to various treatments. For instance, AI is used to analyze human genome sequencing much faster and more accurately, contributing to the advancement of personalized medicine (Hussein, 2024).

AI also plays an important role in chemical research and chemotherapy by analyzing complex data regarding the effects of drugs and medications. In pharmaceutical research, machine learning techniques are used to analyze data from clinical trials or drug testing. AI can identify relationships between drugs and side effects or predict the future impacts of medications on patients. This type of analysis improves the drug development process by accelerating the discovery of new drugs and ensuring their efficacy and safety (Johnson & Lee, 2022).

In medical image analysis, AI is used to identify patterns in X-ray or MRI images. Using techniques like deep neural networks, AI can analyze complex medical images to detect diseases or health conditions that may go unnoticed by doctors. For example, AI can detect cancerous tumors in X-ray images with greater accuracy than human doctors in certain cases, helping in faster and more accurate disease diagnosis (Smith et al., 2021).

In environmental sciences, AI is used to analyze complex environmental data, such as air quality or ocean data. Through machine learning techniques, AI can identify patterns in environmental data that may indicate changes in

climate or air pollution. These patterns can help scientists predict future environmental conditions and take measures to protect the environment (Zhang, 2023).

Overall, the use of machine learning techniques to analyze complex data is a powerful tool that significantly enhances scientific research. These tools help uncover hidden patterns in data, opening up new opportunities for better understanding in advanced scientific fields, and driving the development of effective solutions to medical, environmental, and industrial challenges.

2.2. AI-Based Academic Tools:

2.2.1. IBM Watson Discovery:

IBM Watson Discovery is a powerful AI-based tool used to analyze large datasets and texts. It is ideal for researchers who need to extract patterns and valuable information from extensive collections of articles and research papers. Watson utilizes techniques such as machine learning and semantic analysis to extract key insights from various sources, helping researchers review literature or analyze data results effectively.

2.2.2. QuillBot:

QuillBot is an AI-powered tool designed to paraphrase academic texts. It can be used to enhance academic writing style, making it clearer and more precise while maintaining the original meaning. QuillBot enables researchers to improve the quality of their writing by offering alternative suggestions for sentences and paragraphs, thereby improving writing style and reducing redundancy.

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2.2.3. GPT-3/ChatGPT:

Models like GPT-3 and ChatGPT are used for generating academic text or writing assistance. This AI model understands text and generates new content based on the input data. Researchers can use it to generate academic content, suggest ideas, or even review written work. It can also be used to provide answers to research questions or review texts in real-time.

2.2.4. Grammarly:

Grammarly is an AI-powered tool that improves academic writing. It helps identify grammatical and syntactical errors, as well as enhance writing style. For academic researchers, Grammarly makes writing more professional by correcting mistakes and suggesting improvements at the stylistic level to ensure clarity and readability in academic texts.

2.2.5. Scrivener:

Scrivener is a writing software that uses AI to assist in organizing ideas and academic research. This tool is useful for researchers who need to manage long texts. It allows users to organize ideas, notes, citations, and research, as well as restructure research projects. Scrivener can help researchers organize their research project and write different chapters logically.

2.2.6. Semantic Scholar:

Semantic Scholar is an AI-based search engine that provides relevant academic articles using machine learning techniques. It analyzes academic papers and presents related

research articles based on the topics researchers are searching for. This tool assists in literature review and discovering new research within specified topics, helping researchers save time and improve the quality of their research.

2.2.7. ResearchGate:

While ResearchGate is a social platform for researchers, it also uses AI to recommend articles or studies that may be relevant to specific research fields. Researchers can use ResearchGate to interact with a global academic community, share their research papers, and receive smart recommendations for other studies within the same field.

2.2.8. DeepDyve:

DeepDyve is a search engine used to access paid academic articles. DeepDyve's AI algorithms analyze and review scientific papers, allowing researchers to quickly discover relevant research articles. It also offers options for re-reading and downloading articles that may be helpful for their research topics.

2.2.9. Scribbr:

Scribbr is an AI tool that helps researchers check for plagiarism and improve academic texts. This tool is used for reviewing research papers and ensuring they are free from plagiarism. Additionally, it offers suggestions to improve academic writing and correct citation of sources.

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2.3. Ethical Implications of Using Artificial Intelligence in Scientific Research:

The ethical implications of using artificial intelligence (AI) in scientific research represent a complex issue that poses significant challenges across a variety of academic fields. While AI offers substantial benefits, such as improving analytical accuracy and increasing efficiency in handling large datasets, there are serious ethical concerns that require deep thought and continuous evaluation. These implications aim to ensure that AI-supported research is conducted responsibly and safely, while maintaining ethical principles at every stage of scientific research.

2.3.1. Over-Reliance on Technology:

One of the major ethical challenges is the over-reliance on AI in research, which may diminish the role of human researchers in making scientific decisions. This could lead to the erosion of critical thinking and human input, which are essential in the research process. In some cases, AI systems may be unable to interpret data in complex or unfamiliar contexts that human researchers can handle. Decisions made by algorithms may lack ethical considerations or could be based solely on technical criteria, without taking into account the human or social context (Binns, 2018).

2.3.2. Bias in Algorithms:

A significant ethical challenge in using AI for scientific research is bias in algorithms. Unintended biases can arise in AI models if the input data contains social or cultural biases. For example, biased data can lead to unfair outcomes in research related to health or education. If algorithms based

on this biased data are used in medical or legal decision-making, it may result in discrimination against certain groups of people, causing long-term harmful effects (O'Neil, 2016).

2.3.3. Protecting Privacy and Personal Data:

An important ethical consideration is the use of AI in processing personal data, especially in fields such as medicine or social sciences, where large amounts of sensitive data are collected. The use of AI in these cases can jeopardize individuals' privacy, particularly if there are inadequate safeguards to protect the data. This includes insufficient disclosure to participants about how their data will be used or inadequate informed consent regarding the analysis and storage of their data (Dastin, 2018). In some cases, individuals may not be fully aware of the impact of their data being collected and analyzed for research, which could violate their fundamental right to privacy.

2.3.4. Legal and Ethical Responsibility for Predictive Decisions:

The use of AI in research can result in legal and ethical responsibilities, particularly when used for predictive purposes. For example, in medical research, AI algorithms may be used to predict diagnoses or treatment responses. If errors occur in the predictions made by these algorithms, an important question raised by the academic community is: who is responsible for these errors? If the algorithm made the decision, what role should the researcher or institution play? The ethical challenge here is determining the distribution of responsibility between humans and machines (Binns, 2018).

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

2.3.5. Impact on Employment and Jobs:

Another ethical consequence of using AI in scientific research is the potential threat to researchers' jobs. As reliance on AI for data analysis increases, many researchers may find themselves in competition with algorithms that can perform the same tasks more quickly and efficiently. This could lead to job losses in some research fields, placing economic pressure on scientists and researchers in the future (Brynjolfsson & McAfee, 2014).

2.3.6. Social Impact of AI-Driven Research Outcomes:

AI-supported research can indirectly affect society if used irresponsibly. For instance, if AI-driven scientific outcomes are used to guide public policies or make legal decisions, the recommendations or predictions could have widespread societal implications. Researchers and developers must consider the social and ethical ramifications of these decisions and be aware of unintended consequences that may arise from using AI in decision-making processes (O'Neil, 2016).

Conclusion:

In recent years, artificial intelligence has become more than just a technology; it has evolved into a tool that accompanies and supports researchers at every stage of the scientific process. AI reduces time and effort, granting us access to cognitive patterns that were once difficult—if not impossible—to detect using traditional methods.

From big data analysis to organizing ideas and improving academic writing, AI is no longer a complementary option

but has become a necessity in the contemporary research environment. Its diverse and advanced tools give researchers unprecedented capabilities for understanding, predicting, and developing, making this a true transformation in the way knowledge is produced.

However, this progress is not without ethical concerns. We must use these tools with a critical eye, safeguarding the integrity and credibility of science while preserving the dignity of humanity. As AI takes a step forward, there must be a corresponding step in awareness and responsibility.

In the end, artificial intelligence does not eliminate the role of the researcher; instead, it broadens their horizons and reshapes their tools. What is even better is that humans and machines work together—not in competition, but in a complementary way that enriches scientific research and opens new doors and opportunities that we never imagined before.

References

1. Agrawal, A., Gans, J., & Goldfarb, A. (2018). *Prediction Machines: The Simple Economics of Artificial Intelligence*. Harvard Business Press.
2. Babbie, E. (2016). The Practice of Social Research. Cengage Learning.
3. Baesens, B., Roesch, D., & Scheule, H. (2016). *Credit Risk Analytics: Measurement Techniques, Applications, and Examples in SAS*. Wiley.
4. Bauer, W., Hämmerle, M., Schlund, S., & Vocke, C. (2016). Transforming to a Smart Factory – A Guideline for a Structured Approach. *Procedia CIRP*, 57, 330-335.

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

5. Beauchamp, T. L., & Childress, J. F. (2019). *Principles of Biomedical Ethics*. Oxford University Press.
6. Binns, R. (2018). *The Ethics of Artificial Intelligence*. Springer.
7. Booth, W. C. (2008). *The Craft of Research*. University of Chicago Press.
8. Brennan, S., & McSherry, B. (2018). Ethical Issues in Scientific Collaboration: Perspectives and Practices. Springer.
9. Brynjolfsson, E., & McAfee, A. (2014). *The Second Machine Age: Work, Progress, and Prosperity in a Time of Brilliant Technologies*. W. W. Norton & Company.
10. Bustos, O., & Pomares-Quimbaya, A. (2020). Stock Market Prediction Using Machine Learning Algorithms. *Journal of Applied Finance & Banking*, 10(1), 15-29.
11. Choi, T. M., Wallace, S. W., & Wang, Y. (2020). Big Data Analytics in Operations Management. *Production and Operations Management*, 29(9), 1957-1967.
12. Creswell, J. W. (2014). *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches*. SAGE Publications.
13. Dastin, J. (2018). Amazon scrapped AI recruiting tool that showed bias against women. Reuters.https://www.reuters.com consulté le 20/04/2025.
14. Esteva, A., Kuprel, B., Novoa, R. A., Ko, J., Swetter, S. M., Blau, H. M., & Thrun, S. (2017). Dermatologist-Level Classification of Skin Cancer with Deep Neural Networks. *Nature*, 542(7639), 115-118.

15. Feng, F., Zhang, X., Yang, M., & Li, X. (2021). *Fraud Detection in Financial Transactions Using Machine Learning*. Expert Systems with Applications, 166, 114107.
16. Holmes, W., Bialik, M., & Fadel, C. (2019). Artificial Intelligence in Education: Promises and Implications for Teaching and Learning. Center for Curriculum Redesign.
17. Hussein, Y. (2024). The Impact of Artificial Intelligence Applications on Scientific Research Production in Universities. *Journal of the Higher Institute for Specialized Studies*, (4), 239-283.
18. Johnson, T., & Lee, S. (2022). Machine Learning Techniques in Social Science Research: A Review. *Journal of Social Research*, 12(3), 145-159.
19. Kleinman, D. L. (2003). *Science and Social Inquiry: From the 'Scientific Revolution' to the 'Technological Revolution'*. Cambridge University Press.
20. Kumar, V. (2019). Grammarly: The AI-powered Writing Assistant. TechCrunch.https://techcrunch.com consulté le 20/04/2025.
21. Lindahl, B. (2009). Ethical Considerations in Scientific Research. *Journal of Research Ethics*, 15(3), 35-45.
22. Lupton, D. (2017). *The Ethics of Digital Data Collection in Research*. Routledge.
23. Macfarlane, B. (2018). *Research Ethics in the Real World: Issues and Dilemmas in Academic and Applied Research*. Routledge.
24. Merton, R. K. (1973). *The Sociology of Science: Theoretical and Empirical Investigations*. University of Chicago Press.
25. Meß, J. G., Dannemann, F., & Greif, F. (2019, February). Techniques of Artificial Intelligence for Space Applications—A Survey. In *European Workshop on On-*

Soumission : **03/01/2025** **Acceptation : 24/05/2025** **Publication** : **15/09/2025**

Board Data Processing (OBDP2019), European Space Agency, p. 02.

26. O'Neil, C. (2016). *Weapons of Math Destruction: How Big Data Increases Inequality and Threatens Democracy*. Crown Publishing Group.
27. Patton, M. Q. (2002). *Qualitative Research & Evaluation Methods*. SAGE Publications.
28. ResearchGate. (2021). ResearchGate: The Social Networking Site for Scientists. ResearchGate. https://www.researchgate.net consulté le 11/03/2025.
29. Resnik, D. B. (2015). What is Ethics in Research & Why is it Important? National Institute of Environmental Health Sciences.https://www.niehs.nih.gov consulté le 10/01/2025.
30. Russo, A., & Lax, G. (2022). Using Artificial Intelligence for Space Challenges: A Survey. *Applied Sciences*, 12(10), 5106, pp. 02-03.
31. Shapin, S. (2010). T*he Scientific Life: A Moral History of a Late Modern Vocation*. University of Chicago Press.
32. Siau, K., & Yang, Y. (2017). Impact of Artificial Intelligence, Robotics, and Machine Learning on Sales and Marketing. *Journal of Business Research*, 85, 1-9.
33. Smith, R., Jones, D., & Wang, Y. (2021). AI Applications in Clinical Data Analysis: Current Trends and Future Prospects. *Journal of Medical Data Science*, 19(2), 80-95.
34. Zhang, L. (2023). Advances in Machine Learning for Material Science: Challenges and Opportunities. *Materials Science Advances*, 5(1), 32-40.
35. Zonta, T., da Costa, C. A., da Rosa Righi, R., de Lima, M. J., & da Trindade, E. S. (2020). Predictive Maintenance in Industry 4.0: A Systematic Literature Review.

Computers & Industrial Engineering, 150, 106889. https://doi.org/10.1016/j.cie.2020.106889 consulté le 10/02/2025.
36. Ben Khaled, Mansour. (2023). Faith and values in light of artificial intelligence. Riyadh: Dalail Center.
37. Abdullah Musa and Habib Ahmed Balal. (2019). *Artificial Intelligence: A Revolution in Modern Technology*. Cairo: Arab Training Group Publishing House.
38. Al-Masri, Nour Othman. (2022). The role of artificial intelligence technologies in improving the quality of services provided to Jordanian university students from their perspective. *Journal of the Faculty of Education* (Assiut), 38(9), 270.
39. Thray, Mohamed Saeed, Barakat, Mohamed Emad, and Al-Yazji, Ahmed Hayen. (2021) The role of artificial intelligence in developing governance in government institutions: An exploratory study at the Ministry of Communications and Information Technology – *Gaza Journal of the Islamic University for Economic and Administrative Studies*, 29(3), 199.
40. Simoud, Linda, and Damhaine, Souhila. (2022). Artificial intelligence: a digital technology leading to the creation of an emerging educational experience in Algeria – the example of Enkiday. *Digital Journal of Media and Communication Studies*, 2(2), 195-222.
41. Lalaoui, A., & Safra, E. (2024). Artificial intelligence and emerging institutions in Algeria. A reading of the manifestations of use, employment, and expected repercussions. Algerian Journal of Human Security, 9(2), 403-426. Available at https://asjp.cerist.dz/en/article/249020 Accessed on 10/03/2025